NOS DEUX SUPPLEMENTS DU WEEK-END
Le Monde TELEVISION RADIO VIDEO DVD
Le Monde ARGENT EPARGNE PLACEMENTS

Le Monde

www.lemonde.fr

57e ANNÉE – N° 17535 – 7,50 F - 1,14 EURO FRANCE MÉTROPOLITAINE — DIMANCHE 10 - LUNDI 11 JUIN 2001 — FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY – DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI

L'Irlande rejette massivement le traité de Nice sur l'élargissement de l'Union

POUR LE CINQUIÈME référendum national à propos de l'Europe, l'Irlande a, pour la première fois, vendredi 8 juin, dit « non », par 54 % des suffrages contre 46 %, rejetant ainsi le traité de Nice sur l'élargissement. Le premier ministre, Bertie Ahern, qui envisage déjà de reposer la question à l'opinion dans quelques mois, s'est dit *« profondément déçu »*. La participation a été très faible, puisque 32 % seulement des 2,4 millions d'électeurs se sont rendus aux urnes. Ce vote a provoqué une immense surprise et un profond embarras dans les capitales de l'Union européenne, ainsi que parmi les pays candidats. Le ministre français des affaires étrangères, Hubert Védrine, a souligné que l'Union *« a besoin de ce traité »*, et a souhaité que *« les autorités irlandaises reprennent l'initiative »*.

Lire page 2
et notre éditorial page 11

Deux semaines de congé pour les pères

● Lionel Jospin annonce, lundi, l'instauration d'un « congé de paternité » de quatorze jours, rémunéré à 100 % du salaire ● Son coût est évalué à 700 millions de francs, financé par la branche famille de la Sécurité sociale ● Il s'agit de renforcer l'égalité entre hommes et femmes, à la maison comme au travail

A L'OCCASION de la conférence de la famille, qui s'ouvre lundi 11 juin à Paris, le premier ministre, Lionel Jospin, devait annoncer une mesure spectaculaire : la création d'un congé de paternité. A la naissance de leur enfant, les pères pourront cesser leur travail pendant quatorze jours, en percevant 100 % de leur salaire. Si 40 % des pères décident de s'arrêter, le coût de la mesure est évalué à 700 millions de francs. La branche famille de la Sécurité sociale, qui devrait être excédentaire de 6,3 milliards en 2001, sera mise à contribution. Un projet de loi pourrait être déposé dès cet automne dans le cadre du projet de loi de financement de la Sécurité sociale.

Cette réforme veut améliorer l'égalité – aussi bien domestique que professionnelle – entre hommes et femmes, en accentuant le partage des tâches à la maison et des responsabilités parentales, tout en renforçant l'égalité au travail. Jusqu'à présent, les pères ne disposaient que d'un congé dit de *« solidarité familiale »* de trois jours. Selon Ségolène Royal, qui est à l'origine de cette réforme, elle devrait *« provoquer des évolutions en profondeur des comportements »* dans la famille et l'entreprise. La ministre déléguée à la famille et à l'enfance espère que les entreprises permettront à leurs salariés d'ajouter les deux semaines de ce congé de paternité aux jours dégagés par la réduction du temps de travail, afin que s'instaure un véritable *« mois du père »*, n'empiétant pas sur les congés payés. Le Medef exprime ses réserves, estimant notamment que *« les projets visant à faire une large place aux pères dans les foyers, ce qui paraît d'ailleurs parfaitement légitime, ne sont pas aujourd'hui financés »*.

En Suède, les pères disposent, depuis 1980, de quarante jours de congé de paternité ainsi que du droit d'y ajouter un an de congé parental, pendant lequel ils perçoivent 80 % de leur salaire. *Le Monde* a demandé à quatre jeunes pères de raconter les conditions dans lesquelles ils tentent de concilier vie professionnelle et investissement familial.

Lire page 7

SAMUEL BOLLENDORFF/L'ŒIL PUBLIC

ENQUÊTE

A chacun son école

1. La dernière chance des « décrocheurs »

De septembre 2000 à mai 2001, *Le Monde* a suivi, de l'intérieur, le quotidien de l'univers scolaire, des classes prépas au BEP de charpentier. Six étapes à lire pendant que se tiennent, à partir de lundi, les épreuves du baccalauréat. Premier volet avec le « Lycée intégral » (*photo*) qui, à Paris, offre une deuxième chance à des élèves en rupture. p. 10 et p. 26

Manifestation anti-licenciements

LES EMPLOYÉS de LU, Marks & Spencer, AOM-Air Liberté et Bata ont défilé à Paris, de la République à la Nation, samedi 9 juin, pour dénoncer les plans de licenciement. La manifestation a reçu le soutien du PCF, des Verts, du MDC, de l'aile gauche du PS, de l'extrême gauche et de plusieurs syndicats (FSU, Groupe des dix, CNT). La CGT, qui a envoyé une délégation, est en retrait. La manifestation intervient avant le vote, mercredi 13 juin, à l'Assemblée nationale, du projet de loi de modernisation sociale, sur lequel le gouvernement cherche l'abstention des communistes. Le PS, lui, tente de trouver des appuis auprès des syndicats à un an de l'élection présidentielle.

Lire page 5

La pluie creuse un trou budgétaire à Kinshasa

KINSHASA
de notre envoyé spécial

La route nationale n° 1, qui relie la capitale congolaise au port de Matadi, à l'embouchure du fleuve Congo, menace d'être coupée. A la sortie de Kinshasa, les chauffeurs sont pris de vertige : sur 150 mètres, à droite, c'est le vide. Tout un quartier s'est éboulé, quelque 800 maisons ont disparu dans un vaste glissement de terrain. A la place, ravinée par les pluies équatoriales, une vallée sableuse se creuse en mordant sur le goudron.

A Kinshasa, l'« érosion » fait partie du quotidien. Sur les hauteurs d'une ville de quelque 6 millions d'habitants, le sol s'effondre de toute part. Au total, l'Office des voiries et drainage (OVD) a recensé 212 « têtes d'érosion ». Celle de Djelo Binza est la plus importante. *Djelo* signifie « sable ». Pour avoir bâti sur du sable, les habitants de Binza voient leurs masures disparaître dans les failles qu'ouvre l'incessant ruissellement d'eau. Ici, il pleut en abondance neuf mois sur douze.

Le cratère au bord de la route nationale est, aussi, un gouffre d'argent. En 1999, des travaux de stabilisation, exécutés par une entreprise appartenant au vice-ministre de l'énergie de l'époque, ont coûté 600 000 dollars. Ce qui n'a pas empêché, le 29 février 2000, l'éboulement qui a failli emporter l'axe vital entre la capitale et l'unique port maritime du pays. *« Il a fallu aménager une déviation »*, se souvient Jean-Luc Djamba, président d'une « cellule de base ». Les quelque 300 membres de cette association de quartier, rattachée à la Fédération des ONG laïques à vocation économique du Congo (Folaco), se sont mobilisés nuit et jour. Ils ont creusé 685 puisards pour collecter l'eau, érigé un mur de soutènement et installé une station de pompage. Puis ils ont adressé leurs propositions aux autorités.

Mal leur en prit. Pour avoir présenté un plan d'aménagement dont le coût se chiffrait à 355 000 dollars, ils se sont mis à dos tout le monde : le ministère des travaux publics, un organisme spécialisé des Nations unies et un important bailleur de fonds, l'Italie, qui ne voulait accorder ses crédits qu'au gouvernement. *« On nous a traités de "planteurs de pelouse" »*, s'indigne Jean Kenga, ingénieur de quarante-neuf ans, ancien de l'Office des routes. Le 28 mars 2000, le ministre des travaux publics a attribué à la Folaco, qui a refusé l'offre, des *« travaux conservatoires d'urgence de lutte anti-érosive »* pour un montant de 50 000 dollars, réservant le gros œuvre – et le gros budget de 900 000 dollars – à une entreprise agréée, AVC Construct.

Le résultat crève les yeux. Depuis la route, on voit un chantier abandonné, un mur de rétention en béton inachevé et, au fond, une digue en terre. Le trou est resté géant, rien n'a été fait pour stabiliser ses flancs. En revanche, non loin de là, une autre « tête d'érosion » a été aménagée. Jean Kenga et trois autres ingénieurs au chômage y ont construit, avec l'aide des riverains, un collecteur en béton armé qui descend, en chambres de chute successives, sur près de 200 mètres. Financé par l'Allemagne, cet ouvrage de la Foleco a coûté 120 000 dollars. Quant à l'éboulement principal, l'achèvement des travaux interrompus, grâce à la construction d'un *« collecteur définitif »*, occasionnera un coût supplémentaire de 1,45 million de dollars...

Stephen Smith

REUTERS

ROLAND-GARROS

Kuerten vers le triplé ?

Impressionnant lors de sa rencontre avec l'Espagnol Juan Carlos Ferrero, éliminé en trois sets, le Brésilien Gustavo Kuerten (*photo*) est bien parti pour rejoindre les rares joueurs qui se sont imposés trois fois sur les courts de la porte d'Auteuil. Dimanche 10 juin, il sera opposé à l'Espagnol Alex Corretja, vainqueur de Sébastien Grosjean lors de l'autre demi-finale. p. 17

Des médicaments contre le cancer

LAURENT DEGOS

LES RÉCENTES découvertes en cancérologie trouvent des applications dans le traitement de la maladie. Précurseur dans la thérapie des leucémies, Laurent Degos estime que *« les prochains progrès passeront par une meilleure connaissance des défauts intimes de chaque type de leucémie »*.

Lire page 19

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 10 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 48 FB ; Canada, 2,50 $ CAN ; Côte d'Ivoire, 900 F CFA ; Danemark, 15 KRD ; Espagne, 225 PTA ; Gabon, 900 F CFA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 3000 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KRN ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal CON., 270 PTE ; Réunion, 10 F ; Sénégal, 900 F CFA ; Suède, 16 KRS ; Suisse, 2,20 FS ; Tunisie, 1,4 Din ; USA (NY), 2 $; USA (others), 2,50 $.

M 0146 - 610 - 7,50 F

POINT DE VUE

Pas de fossé entre l'Europe et les Etats-Unis

par Condoleezza Rice

SON premier grand voyage depuis qu'il a pris ses fonctions est, pour le président George W. Bush, l'occasion de faire avancer les objectifs que les Etats-Unis partagent avec l'Europe et de débattre des défis qui nous sont communs.

Ce voyage a lieu sur fond de discussions dans les médias, le monde universitaire et les cercles diplomatiques faisant état d'un fossé qui se creuserait entre les valeurs de l'Amérique et celles de l'Europe. A l'origine de ce prétendu fossé, les divergences sur des questions telles que la peine de mort, le contrôle des armes à feu et les aliments génétiquement modifiés. Certains disent même qu'il existe un désaccord stratégique – notamment sur les mines antipersonnel, le réchauffement de la planète et la défense antimissile.

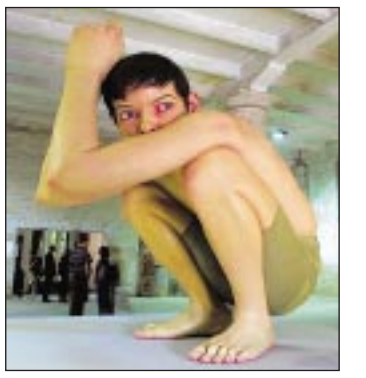
La raison de ces dissensions alléguées : n'étant plus liées par la menace du communisme soviétique, l'Amérique et l'Europe s'éloignent l'une de l'autre. Quelques-uns vont un peu plus loin et affirment que nous sommes voués à devenir des adversaires et non plus des alliés.

Le président des Etats-Unis et son administration rejettent fondamentalement cette idée. L'Europe et les Etats-Unis sont des partenaires aujourd'hui. Ils continueront de l'être demain, et après-demain – des partenaires unis. Non par vocation, mais par choix. Non par l'inertie de notre histoire commune, mais par nos intérêts communs et, en vérité, par nos valeurs communes.

Tout d'abord, les Etats-Unis et l'Europe ont ensemble le plus grand intérêt à maintenir des relations économiques et commerciales saines. Le montant total de nos investissements et de nos échanges annuels représente à peu près 1 500 milliards de dollars.

Lire la suite page 13

***Condoleezza Rice** est conseillère pour la sécurité nationale de George W. Bush.*


D.R.

ARTS VISUELS

Venise ouvre sa Biennale

Des touristes, six mille journalistes, des centaines d'amateurs d'art, des galeristes et des milliers d'œuvres, comme ce gigantesque Garçon accroupi de l'Australien Ron Mueck (*photo*) : la Biennale de Venise ouvre, samedi 9 juin, sa 49e édition. De l'Arsenal à la place Saint-Marc, de Jeff Koons à Richard Serra, du pavillon français des Giardini aux églises et palais accueillant Lituaniens ou Arméniens, tout l'art du monde est au rendez-vous. p. 22

International 2
France 5
Société 7
Horizons 10
Entreprises 14
Carnet 16
Abonnements 16
Aujourd'hui 17
Météorologie-Jeux 20
Culture 22
Guide culturel 24
Radio-Télévision 25

EUROPE **Les électeurs irlandais ont refusé, vendredi 8 juin, par 54 % des suffrages contre 46 %, d'entériner le traité de Nice sur l'élargissement. Le premier ministre de centre droit, Bertie Ahern, qui envisage déjà de reposer la question à l'opinion dans quelques mois, s'est dit *« profondément déçu »*. ● À BRUXELLES, comme dans les capitales européennes ainsi que parmi les pays candidats, ce vote a provoqué une immense surprise et un profond embarras. ● HUBERT VÉDRINE, le ministre français des affaires étrangères, a souhaité *« que les autorités irlandaises reprennent l'initiative, l'explication démocratique, la discussion avec le peuple irlandais pour mieux cerner les difficultés »* car, a-t-il souligné, *« nous avons besoin de ce traité »*. ● EN IRLANDE DU NORD, les ultras protestants ont gagné du terrain aux élections du jeudi 7 juin et le Sinn Fein est devenu le premier parti catholique. *(Lire aussi notre éditorial page 11.)***

Les électeurs irlandais refusent la ratification du traité de Nice

Leur rejet de l'élargissement de l'Union, par 54 % des voix contre 46 %, a provoqué une immense surprise et un profond embarras dans les capitales européennes. Le premier ministre irlandais, Bertie Ahern, qui s'est dit « profondément déçu », envisage déjà de reposer la question dans quelques mois

LONDRES
de notre correspondant

Pour un choc, c'est un choc, brutal et surprenant, que les électeurs irlandais ont infligé vendredi à toute l'Europe. Comment le pays qui a le plus profité de son enthousiaste entrée dans l'Union en 1972 et qui doit une bonne part de sa présente prospérité aux financements européens (230 milliards de francs reçus de Bruxelles en 29 ans) a-t-il pu dénier cette chance à d'autres, à l'Est, et rejeter le traité de Nice sur l'élargissement ? A Dublin, c'est la consternation. Bertie Ahern, le premier ministre de centre droit qui gouverne ce petit pays de 3,8 millions d'habitants, indiquait cette semaine que si les électeurs avaient le malheur de dire non à la question posée, ce serait *« une humiliation nationale »*. C'est fait.

Pour ce cinquième référendum national à propos de l'Europe, l'Irlande a, pour la première fois, dit « non » par 54 % des suffrages contre 46 %. Le premier ministre, qui envisage déjà de reposer la question à l'opinion dans quelques mois, s'est dit *« profondément déçu »*. Signe d'une indifférence grandissante de l'opinion, la participation a été extrêmement faible puisque 32 % seulement des 2,4 millions d'électeurs se sont rendus aux urnes. Bertie Ahern, qui disait pendant la campagne que le « oui » était *« un devoir moral historique »* mais dont la circonscription même a dit majoritairement « non », est convaincu que son pays *« reste profondément attaché à l'Europe »*. Peut-être.

« VOUS ALLEZ PERDRE »

On notera cependant que depuis les 71 % d'approbations recueillies en 1972, les majorités obtenues aux référendums – constitutionnellement obligatoires en République d'Eire pour ce genre de choses – n'ont cessé de s'effriter. Se pourrait-il qu'on assiste, comme le prétendent certains commentateurs depuis quelques mois, à la fin d'une belle histoire d'amour entre l'île d'Emeraude et le Vieux Continent ? Le plus surprenant dans cette affaire est que les partisans du « oui » comprenaient aussi bien les deux partis coalisés de la majorité que le grand parti de centre gauche de l'opposition et la puissante Eglise d'Irlande elle-même. Le camp hétéroclite du « non », à l'inverse, regroupait quatre petites formations qui, à elles toutes, ne disposent que de quatre élus dans un Parlement qui en compte 166.

Comment ont-ils fait ? Une chose est sûre, ce n'était pas un vote de protestation de politique intérieure contre l'équipe au pouvoir : celle-ci dispose d'une assez bonne cote dans l'opinion. Non, c'est bien contre l'Europe que le vote s'est exprimé. Les Verts, le petit Parti de la solidarité chrétienne et le Sinn Fein, la branche politique de l'IRA qui est présente au sud comme au nord – encore britannique – de l'Irlande, ont un peu joué sur tous les tableaux. *« Vous allez perdre »*, *« pouvoir, argent et liberté »*, *« Votez non au traité de Nice »*, proclamaient les slogans.

La peur de céder un peu plus de souveraineté à Bruxelles, la pression européenne contre le dumping fiscal que l'Irlande pratique allégrement en ne prélevant que 20 % d'impôts sur les bénéfices des grandes multinationales – américaines surtout – qui font sa richesse et son quasi-plein emploi ; enfin, la crainte de devoir abandonner à plus ou moins long terme la sacro-sainte neutralité nationale via la force européenne à laquelle Bertie Ahern a promis mille hommes – *« un début »*, dénoncent les opposants –, tout cela ensemble et séparément a joué en faveur du rejet.

Les Irlandais, qui ont un peu pris l'habitude de traire la vache à lait européenne tout en servant de tête de pont aux intérêts commerciaux américains – dont les produits, fabriqués dans l'île, sont exportés sans droits sur le continent - savent que, pour la première fois, ils vont devenir contributeurs nets au budget européen en 2006. Avec l'élargissement, ils craignent non seulement de voir diluée leur influence à Bruxelles, mais aussi la concurrence de pays candidats à l'Union comme la Pologne ou ceux de la Baltique qui sont plus peuplés, qui eux aussi disposent de puissantes diasporas aux Etats-Unis et dont les coûts du travail seraient plus avantageux pour une tête de pont américaine.

Curieusement, on susurre à Dublin que le Parti de la solidarité chrétienne, qui a fait campagne pour le « non » sur le thème *« le super-Etat européen, c'est la Russie soviétique »*, aurait bénéficié pour sa campagne de larges donations de l'extrême droite fondamentaliste américaine. Si, comme on le pense, l'Irlande va retourner aux urnes dans quelques mois, il y aura d'abord un énorme travail d'explication à entreprendre.

Patrice Claude

En France, la controverse est relancée avant le vote de l'Assemblée nationale

LA RATIFICATION par la France du traité de Nice doit faire l'objet, mardi 12 juin, d'un vote solennel à l'Assemblée nationale, après y avoir été débattue mardi dernier par les députés. Pour le gouvernement, le rejet irlandais ne remet pas en question le calendrier prévu. *« Pour ce qui concerne la France, la procédure de ratification suit son cours »*, a indiqué, vendredi 8 juin, le porte-parole du ministère des affaires étrangères.

L'issue du vote de l'Assemblée, où socialistes et RPR ont défendu la ratification, est en principe acquis. Le choix des Irlandais a néanmoins jeté un froid, mis à profit par les formations politiques mécontentes du traité pour relancer leurs critiques.

Au sein de l'UDF, dont on s'attend que la plupart des députés s'abstiennent lors du vote de ratification, plusieurs voix se sont élevées pour demander le temps de la réflexion. *« Le "non" exprimé par les Irlandais vient confirmer l'impasse dans laquelle cette malheureuse négociation du traité de Nice a mis l'Union européenne,* a déclaré dans un communiqué le président délégué de l'UDF, l'ancien ministre des affaires étrangères Hervé de Charette. *L'UDF recommande dans ces conditions de repousser le vote du 12 juin à l'Assemblée nationale, qui n'a plus lieu d'être tant qu'une réponse appropriée n'a pas été apportée à l'Irlande. »*

Le président de l'UDF, François Bayrou, qui avait également défendu le 5 juin l'abstention pour *« ne pas mêler nos voix à celles des anti-européens »*, s'est prononcé en faveur d'un référendum en France aussi, *« pour que les Français comprennent, se fassent une opinion et se prononcent ». « Et je suis persuadé que* (...) *la réponse des Français serait la même que celle des Irlandais. Ils répondraient non »,* a estimé le député européen, pour lequel le traité de Nice *« n'est pas un pas en avant, c'est un pas en arrière »*.

L'ancien président de la Commission européenne Jacques Delors, interrogé par France-Info, a également jugé inquiétant le résultat du référendum irlandais. Le Parti socialiste et le RPR se sont en revanche déclarés *« déçus »*. Le PS a estimé que le choix des électeurs irlandais risquait de *« mettre la construction européenne devant une difficulté importante »*.

Les capitales européennes se sont employées à rassurer les pays candidats, qui craignent que le vote irlandais ne retarde les négociations d'élargissement en cours. *« Aux yeux du gouvernement allemand, il ne peut y avoir de retard »,* a indiqué un communiqué à Berlin. Résumant une inquiétude partagée, le ministre lituanien des affaires étrangères Antanas Valionis a indiqué que le « non » irlandais signifiait que *« l'Europe a un problème à définir son avenir et à procéder à des réformes internes. Ceci pourrait avoir un mauvais impact sur l'élargissement ». – (Avec AFP, Reuters.)*

Hubert Védrine : « Nous avons besoin de ce traité »

« Nous regrettons ce vote des Irlandais mais c'est la démocratie »,* a déclaré, vendredi 8 juin, le ministre des affaires étrangères Hubert Védrine, interrogé par la chaîne de télévision allemande ZDF. *« Ce que l'on peut espérer, c'est que les autorités irlandaises reprendront l'initiative, l'explication démocratique, la discussion avec le peuple irlandais, pour mieux cerner les difficultés, ce qui a pu gêner les Irlandais vis-à-vis du traité de Nice »,* a-t-il ajouté. Son ministère avait auparavant pris note de l'intervention du premier ministre irlandais *« qui a souligné son engagement sur le traité de Nice et la nécessité de sa ratification pour réaliser l'élargissement ».

« Nous continuons à penser que nous avons besoin de ce traité de Nice,* a souligné Hubert Védrine. *Il ne règle pas tous les problèmes de l'Europe à long terme mais il comporte des améliorations très utiles.* (...) *Par ailleurs, il permet d'avancer vers l'élargissement. »

Un « non » surprenant qui plonge les Quinze dans l'embarras

BRUXELLES
de notre bureau européen

Le « non » de l'Irlande au traité de Nice a suscité, vendredi 8 mai, une immense surprise et un profond embarras dans les capitales de l'Union européenne, ainsi qu'à la Commission de Bruxelles. L'accord médiocre auquel les Quinze étaient laborieusement parvenus, en décembre 2000, à Nice, avait été proposé par les chefs d'Etat et de gouvernement à leurs opinions publiques et aux Parlements nationaux en soulignant que la réforme des institutions dont le traité est porteur est une condition *sine qua non* pour réussir l'élargissement de l'Union. Les chefs d'Etat et de gouvernement se trouvent donc placés dans une situation délicate, puisque, pour entrer en vigueur, « Nice » suppose une ratification de tous les Etats membres.

Il leur faut aujourd'hui trouver un moyen de contourner l'obstacle irlandais, tout en expliquant qu'en tout état de cause le processus d'élargissement n'a en aucune façon déraillé à la suite d'une consultation populaire à laquelle n'a pris part que 34 % de la population irlandaise. Le premier effet de surprise passé, les Quinze doivent réagir afin de ne pas laisser les opposants de tout poil au traité de Nice s'engouffrer dans la brèche. Ce n'est cependant pas la première fois que l'Union se trouve confrontée à un tel scénario : le 2 juin 1992, également contre toute attente, les électeurs danois avaient rejeté par référendum la ratification du traité de Maastricht. En mai 1993, ils avaient finalement dit « oui », après avoir obtenu satisfaction en décembre précédent : par une « décision », devenue par la suite un « protocole » au traité de Maastricht, le Danemark obtenait des *« clarifications »* et une clause d'exemption portant notamment sur la monnaie unique (dont bénéficiait déjà la Grande-Bretagne) et la défense européenne.

PORTE DE SORTIE

Les chefs d'Etat et de gouvernement, qui doivent se retrouver la semaine prochaine, les 15 et 16 juin à Göteborg, attendent du premier ministre irlandais Bertie Ahern qu'il leur fasse connaître ce que sont exactement les objections de ses compatriotes. Le président de la Commission européenne, Romano Prodi, et le premier ministre suédois, Göran Persson, dont le pays achève sa présidence semestrielle de l'Union, ont fait savoir que leurs deux institutions *« sont prêtes à aider par tous les moyens possibles le gouvernement irlandais à trouver une porte de sortie prenant en compte les inquiétudes diverses que révèle ce résultat, mais sans changer la substance du traité de Nice »*.

L'exercice ne sera pas nécessairement aisé, dans la mesure où il semble bien que les Irlandais soient notamment préoccupés par l'harmonisation fiscale et les fonds de cohésion de la politique régionale (dont ils bénéficient largement), deux thèmes sur lesquels, à Nice précisément, la Grande-Bretagne et l'Espagne ont obtenu de conserver un vote à l'unanimité, ce qui n'est pas précisément un gage de réforme radicale et rapide...

RASSURER LES PAYS CANDIDATS

Bien qu'Hubert Védrine ait souligné, vendredi soir, que l'Union *« a le temps de trouver une solution »* au rejet irlandais, puisqu'elle s'est donnée jusqu'à 2002 pour mener à bien la réforme institutionnelle, le temps presse. Il est urgent de rassurer les pays candidats, dont plusieurs hauts responsables ont exprimé leur inquiétude à la suite de ce raté sur le chemin de la « grande Europe ». Dans cet esprit, M. Prodi et M. Persson ont affirmé que les négociations d'adhésion vont se poursuivre *« avec une détermination et une vigueur intacte »*.

Le danger du rejet irlandais est, d'autre part, d'ouvrir une boîte de Pandore où pourraient être tentés de s'engouffrer d'autres Parlements nationaux. Au Parlement européen, où le traité de Nice a été pourtant très critiqué en début d'année, nombre de députés ont d'emblée fait connaître leur opposition à toute renégociation. Ceux-là se voient confortés dans l'idée de ne plus laisser aux seuls gouvernements le soin de négocier les réformes de l'Union.

Opposé à une *« renégociation en catimini de quelques clauses spécifiques en faveur de l'Irlande »*, Daniel Cohn-Bendit, tête de liste des Verts français, a relancé l'idée d'une convention pour élaborer une Constitution européenne. Hans-Gert Pöttering, le président du groupe PPE (majoritaire), souligne qu'*« il est urgent de considérer une procédure nouvelle, transparente et démocratique »* pour la réforme de l'Union, et Nicole Fontaine, la présidente de l'Assemblée de Strasbourg, voit dans le « non » des Irlandais *« une crainte face à un traité à l'élaboration duquel les citoyens n'ont pas été associés »*.

Rafaële Rivais et Laurent Zecchini

Irlande du Nord : les ultras protestants gagnent du terrain

Pour la première fois, le Sinn Fein devient le premier parti catholique

LONDRES
de notre correspondant

« Salaud ! Traître ! Vendu ! » Sans la protection de la police, vendredi soir à Ban Bridge, David Trimble, premier ministre de la trouble province d'Irlande du Nord et chef du principal parti protestant, ne serait sans doute pas rentré chez lui en bon état. Ragaillardis par des résultats en forte progression (+8,9 %), les ultras du protestantisme emmenés par l'inusable révérend Ian Paisley, soixante-quinze ans, veulent ouvertement la mort du processus de paix historique qui a permis à la région de connaître, ces deux dernières années, un calme relatif et un développement économique sans précédent.

Dès avant l'élection, on savait en Irlande du Nord que le scrutin serait en quelque sorte le second référendum – après celui de 1998 – sur la paix. Avec une participation record de plus de 72 %, les Nord-Irlandais ont globalement, en incluant la minorité catholique qui compte pour environ 45 % des âmes de la province, montré qu'ils y demeurent attachés.

Le Parti démocratique unioniste (DUP) du bouillant Paisley est la seule formation qui rejette les accords historiques d'avril 1998 au motif qu'ils feraient la part trop belle aux républicains du Sinn Fein, la branche politique de l'IRA. Avec 22,46 % des voix, record historique, le DUP, remportant cinq sièges contre six au Parti unioniste d'Ulster (UUP) de M. Trimble, qui en perd trois, a presque failli devenir le premier parti protestant d'Irlande du Nord. C'eût été la fin immédiate du processus de paix.

UNE POSITION FRAGILE

Avec 26,76 % du vote, grâce à un petit coup de main discret de quelques milliers d'électeurs catholiques qui ont voté tactiquement, le chef du gouvernement semi-autonome sauve les meubles. Mais sa position, parmi ses coreligionnaires, est plus fragile que jamais. Les négociations qui doivent reprendre le 18 juin sous la houlette de Tony Blair pour résoudre les nombreuses questions qui restent en suspens entre les unionistes qui veulent rester étroitement liés au Royaume-Uni et les nationalistes et républicains qui souhaitent la réunification de l'île d'Emeraude, seront extrêmement difficiles.

De plus en plus pressé sur sa droite, David Trimble, Prix Nobel de la paix en 1999, a d'ores et déjà annoncé qu'il démissionnerait de ses fonctions à la tête du premier exécutif biconfessionnel de l'histoire nord-irlandaise si l'IRA n'avait pas commencé à se défaire de ses armes d'ici au 31 juillet.

Pour l'instant, le groupe armé, qui s'est dit d'accord sur le principe mais à une date qu'il choisira lui-même, ne montre pas la moindre intention d'obtempérer. Pourtant, et c'est l'autre grand bouleversement de ce scrutin, cette position n'a pas empêché son aile politique, le Sinn Fein de Gerry Adams et Martin McGuinness, de devenir, pour la première fois dans son histoire, le principal parti catholique de la province. Avec 21,71 % des voix (+ 5,66 %), le Sinn Fein obtient quatre sièges au Parlement de Londres – sièges que ses élus n'occupent pas puisqu'ils refusent de prêter serment à la Couronne britannique – contre trois au Parti travailliste social-démocrate (SDLP). La formation du célèbre John Hume, co-Prix Nobel de la paix avec M. Trimble, est tombée à un peu moins de 21 % (– 3,17 %) des voix tout en gardant ses trois mandats de députés.

La campagne a été tendue, âpre. Jeudi soir, en fin de scrutin, une fusillade a éclaté devant un bureau de vote faisant trois blessés légers, deux policiers et une jeune femme, touchée par une balle à la jambe. Selon la police, il s'agissait de dissidents républicains qui ne présentent personne aux élections.

P. C.

INSTITUT D'ETUDES POLITIQUES DE PARIS
L'atout indispensable pour une carrière internationale
MBA
SCIENCES PO
• Un programme bilingue intensif sur 9 mois, allié à la tradition culturelle de Sciences Po.
• Un corps professoral de notoriété internationale.
• Un diplôme accrédité AMBA.
Réunion d'information le jeudi 14 juin 2001 à 18h30 dans nos locaux
Contact : Secrétariat du Pr. Jean-Jacques Rosa
174, Bd Saint-Germain 75006 PARIS - Tél. : 01 45 44 87 43 - Fax : 01 45 44 88 92
Website : http : // mba.sciences-po.fr - E-Mail : mba@sciences-po.fr

Tony Blair a profondément remanié son gouvernement

L'eurosceptique Jack Straw quitte le ministère de l'intérieur et devient le nouveau ministre des affaires étrangères

LONDRES
de notre correspondant

Après son écrasante victoire électorale, Tony Blair est bien décidé à ne pas s'endormir sur ses lauriers. Il a bouleversé de fond en comble son gouvernement, même si peu de nouveaux visages apparaissent. La grande surprise du remaniement annoncé vendredi 8 juin est la nomination de l'eurosceptique Jack Straw à la tête de la diplomatie en remplacement de Robin Cook, partisan affirmé de la monnaie unique.

PORTRAIT
L'homme de confiance du premier ministre a l'autorité tranchante et le caractère maussade

Prononcez devant les juges français le nom de Jack Straw, et aussitôt la complainte retentit : *« C'est lui qui bloque toutes nos demandes d'extradition. »* Ministre de l'intérieur pendant quatre ans, ce quinquagénaire au maintien raide a refusé de livrer à la France des militants islamistes recherchés par le parquet et réfugiés en Grande-Bretagne ou, plus récemment, le mystérieux milliardaire irakien de l'affaire Elf, Nahhmi Auchi. A l'évidence, Jack Straw n'est pas un fanatique de la coopération judiciaire internationale. Et cet ancien avocat, qui avait flirté avec l'extrême gauche dans sa jeunesse, se soucie des griefs des autorités françaises comme l'éléphant de la mouche.

DOSSIERS CHAUDS

Imperturbable, le mousquetaire travailliste à l'autorité tranchante et au caractère maussade ne retient guère ses coups. L'aile gauche du Labour le sait bien, elle qui a fait souvent les frais du « grand flic » qui ne tergiverse, ni ne compose. Le député de Blackburn touche. Si dur que, promu ministre de l'intérieur dès l'arrivée de Tony Blair au pouvoir en 1997, il donnera vite le change à une administration plutôt réfractaire au nouveau pouvoir en place. Laxiste, la gauche, en matière de lutte contre la criminalité ? Sous son impulsion, le gouvernement a établi des zones pilotes anti-délinquance et a instauré le couvre-feu pour les mineurs.

La plupart des dossiers électoralement chauds en effet relèvent, outre-Manche, de la compétence du ministre de l'intérieur, dont l'apanage en impose : l'immigration, la lutte contre le terrorisme nord-irlandais, la sécurité, les prisons ainsi que l'exécution des commissions rogatoires des juges étrangers. A l'instar de celle concernant l'ex-dictateur Augusto Pinochet, qu'il a finalement renvoyé dans son pays pour raisons médicales, malgré les pressions des organisations de défense des droits de l'homme et des partis socialistes frères espagnol et chilien.

Une grande carrière, dit-on, c'est la rencontre d'une passion personnelle et d'une exigence nationale. Pour représenter la Grande-Bretagne lors des réunions de Bruxelles, cet homme autoritaire saura défendre les intérêts de la Couronne. Blair a estimé que l'organisation d'un référendum sur l'euro est une décision trop importante pour être confiée à Robin Cook, diplomate respecté mais par trop dilettante. A un tel moment critique, l'opinion, très majoritairement hostile à la monnaie unique, rejette toute concession aux dirigeants de la Banque centrale européenne. Or, cet eurosceptique intelligent et bûcheur n'est pas homme à amener facilement les couleurs. Et n'a pas coutume de faire dans la dentelle.

Le New Labour vainqueur des élections avec 413 sièges

Les travaillistes du premier ministre Tony Blair ont remporté les élections législatives britanniques du jeudi 7 juin, obtenant, selon les résultats officiels annoncés vendredi, 413 des 659 sièges des Communes, devant les conservateurs (166) et les libéraux-démocrates (52), après la publication du dernier résultat en Irlande du Nord vendredi soir.

Plusieurs autres petites formations politiques se partagent les sièges restants : le Parti national écossais (nationalistes écossais, 5 sièges), le Plaid Cymru (nationalistes gallois, 4), le Parti unioniste d'Ulster (premier parti protestant nord-irlandais, modéré, 6), le Parti démocratique unioniste (extrémistes protestants nord-irlandais opposés au processus de paix, 5), le Parti travailliste social-démocrate (catholiques nord-irlandais modérés, 3), le Sinn Fein (catholiques nationalistes nord-irlandais, 4) et 1 indépendant. – *(AFP.)*

Quand son fils fut piégé par un tabloïd en train de vendre du cannabis, Jack Straw l'a conduit en personne sous l'œil des caméras au commissariat !

De surcroît, Straw passe pour l'un des rares hommes de confiance de « Tony ». C'est lui qui, en 1994, avait poussé Blair à se présenter à la présidence du Parti travailliste à la mort de John Smith. Quand son pote Tony entre au 10 Downing Street, Straw devient tout naturellement un très haut seigneur du nouveau règne. La rivalité qui oppose le chancelier de l'Echiquier, Gordon Brown, à Blair, la décevante performance du secrétaire au Foreign office, Robin Cook, et les déboires de Peter Mandelson dans le scandale Hinduja ont fait de ce natif de l'Essex élevé dans un HLM l'homme indispensable du deuxième mandat travailliste.

Marc Roche

A Bruxelles, les « quatre du Rwanda » sont condamnés à des peines allant de douze à vingt ans de réclusion

Au regard des charges retenues, les sentences sont plus légères qu'attendu

La cour d'assises belge, qui juge depuis deux mois quatre Rwandais pour leur participation au génocide de 1994, leur a infligé, vendredi 8 juin, des peines relativement légères : Vincent Ntezimana est condamné à douze ans de réclusion criminelle, Alphonse Higaniro à vingt ans, Consolata Mukangango (Sœur Gertrude) à quinze ans, et Julienne Mukabutera (Sœur Maria Kisito) à douze ans de prison.

BRUXELLES
de notre bureau européen

Pourquoi un tel décalage, une telle disproportion entre les faits dont ils ont été reconnus coupables, jeudi 7 juin, et les peines prononcées vendredi, censées être le juste châtiment proportionnel à la gravité des crimes ? Lorsque le président Luc Maes est arrivé à l'épilogue de l'interminable arrêt de la cour d'assises, lorsque, une à une, les sentences retenues par les douze jurés sont tombées dans un silence total, une onde d'étonnement est passée sur l'assistance. Dans leur box, flanqués de gendarmes, les accusés n'ont pas cillé : quatre visages de marbre, comme statufiés, *« déshumanisés »*, dira un avocat.

L'avocat général, Alain Wynants, avait demandé la réclusion criminelle à perpétuité pour les quatre accusés. Il avait souligné que les jurés les avaient déclarés coupables de la quasi-totalité des faits, et qu'il était cohérent d'infliger un châtiment à la hauteur des souffrances endurées, de *« l'atrocité organisée »*. Sans pitié dans son réquisitoire, il avait demandé aux jurés d'agir de même : *« Les victimes ont-elles eu droit, de la part des accusés, à un seul geste de clémence, de pitié ? Non. Les deux religieuses ont-elles eu un seul geste humain ? Aucun. Or elles ont fait vœu de charité et de fraternité, de commisération et de miséricorde »*...

Jeudi soir, les supputations de la salle d'audience allaient toutes dans le même sens : Vincent Ntezimana, Alphonse Higaniro et Sœur Gertrude auraient bien de la chance s'ils échappaient à la détention à perpétuité. Les avocats croyaient si bien à un tel scénario qu'ils avaient adapté leurs plaidoiries en conséquence, reconnaissant l'horreur des crimes, mais plaidant les circonstances atténuantes, l'urgence à ne pas privilégier la vengeance. D'où la surprise des avocats de la défense eux-mêmes à l'énoncé des sentences.

La différence de peine entre les deux hommes et entre les deux femmes se comprend : Vincent Ntezimana (douze ans de réclusion) est un « intellectuel » qui profite et accompagne le génocide pour se livrer à ses propres vengeances, à la fois personnelles et ethniques. Il a appelé à la haine contre les Tutsis, mais ce n'est pas un organisateur, un planificateur des massacres, un financier du génocide, comme Alphonse Higaniro (vingt ans de réclusion).

Dans un procès d'assises, les condamnés peuvent espérer recouvrer la liberté après avoir effectué la moitié de la peine

Une différenciation semblable peut être retenue pour les deux religieuses. Comme supérieure du couvent de Sovu, Sœur Gertrude (quinze ans de prison) porte la responsabilité en quelque sorte « politique » des massacres qui s'y sont déroulés, dont Sœur Maria Kisito (douze ans de prison) ne fut que l'exécutante zélée. Ces éléments, la volonté de « corriger » la sévérité du verdict, celle d'établir enfin un distinguo entre les faits effectivement commis et le phénomène du génocide, ont joué. Condamnés, combien de temps les « quatre du Rwanda » vont-ils passer en prison ? La libération conditionnelle n'est pas un droit et elle est soumise au vote d'une commission de magistrats.

Si les condamnés sont libérables au tiers de leur peine, dans un procès d'assises, c'est à la moitié de celle-ci qu'ils peuvent espérer recouvrer la liberté, ce qui, théoriquement, pourrait signifier six ans pour Vincent Ntezimana et Sœur Kisito, un peu plus pour Sœur Gertrude, et dix ans pour Alphonse Higaniro.

Malgré ses faiblesses et ses contradictions, ce verdict va se répandre comme une traînée de poudre au Rwanda. Au-delà du sort personnel des accusés, il aura peut-être valeur d'exemple, de symbole : plus rapide que celle du Tribunal pénal international (TPIR) d'Arusha, plus fiable et plus respectueuse des droits des accusés et des témoins que celle de Kigali, la « justice de Bruxelles » vient d'adresser un double message important aux responsables du génocide : l'impunité n'existe pas, la Belgique ne peut plus être considérée comme un pays-refuge.

Rafaële Rivais ***Laurent Zecchini***

Les Belges soutiennent l'engagement pour les droits de l'homme

BRUXELLES
de notre bureau européen

Plus d'un Belge sur deux approuve l'initiative prise par son pays d'organiser le procès des « quatre du Rwanda », annonçait *Le Soir*, le week-end dernier, à partir d'un sondage effectué entre le 7 et le 25 mai. Cette enquête, expliquait le quotidien bruxellois, *« révèle une évolution significative des mentalités »* : en avril 1994, l'annonce du massacre de dix casques bleus belges par des militaires hutus au Rwanda avait suscité un véritable choc dans le pays. Près de la moitié de la population (49 %) jugeait alors qu'il ne fallait plus risquer la vie des soldats belges dans l'ancienne colonie.

Sept ans plus tard, 52 % des personnes interrogées déplorent que le gouvernement ait à l'époque retiré son contingent, et 42 % considèrent que cette décision relevait de la *« non-assistance à personne en danger »*. *Le Soir* explique que *« la culpabilité hante désormais la mémoire collective des Belges »*. Il est vrai que la lumière a été faite, depuis, sur les responsabilités du pays dans le génocide, grâce à une commission d'enquête, constituée en 1997 malgré l'opposition des sociaux-chrétiens, au pouvoir jusqu'en 1999.

Cette commission, dont le rapporteur n'était autre que Guy Verhofstadt, libéral flamand alors dans l'opposition et aujourd'hui premier ministre, a conclu que le gouvernement belge, informé de la préparation d'un génocide, n'avait rien fait pour l'empêcher. Non seulement il a retiré ses soldats, qui constituaient la seule force occidentale de la Mission des Nations unies pour l'assistance au Rwanda (Minuar), mais, en plus, pour masquer ce retrait, il a fait pression sur la Minuar afin que l'ensemble des casques bleus partent, ce qui a permis aux génocidaires de tuer sans témoins. Devenu chef du gouvernement, M. Verhofstadt est allé au Rwanda en avril 2000 demander pardon, *« au nom de* [son] *pays »*.

Le passé colonial de la Belgique est également examiné à la Chambre, par une commission d'enquête sur l'assassinat de Patrice Lumumba, premier ministre du Congo indépendant, tué en 1961 au Katanga. Cette commission, dont le rapporteur est un libéral francophone, Daniel Bacquelaine, a été créée en mai 2000, après qu'un chercheur flamand, Ludo De Witte, eut publié un ouvrage – *L'Assassinat de Lumumba* – défendant la thèse selon laquelle le meurtre a été organisé par les autorités belges.

VISITES À KINSHASA

Grâce aux documents saisis lors de perquisitions ordonnées, en avril, auprès, notamment, d'un colonel belge ayant fait office de conseiller militaire du leader katangais sécessionniste Moïse Tschombé, les experts de la commission parlementaire ont rendu leurs premières conclusions, mercredi 6 juin. Ils ont l'assurance que le gouvernement belge a eu connaissance de trois tentatives d'assassinat du héros de l'indépendance, mais ils ne sont pas en mesure de dire s'il les a mandatées. Ils ont découvert l'existence d'un réseau d'information parallèle entre le palais royal et le Katanga.

Guy Verhofstadt et son ministre des affaires étrangères, Louis Michel, iront à Kinshasa le 30 juin, à l'occasion de l'anniversaire de l'indépendance du Congo, présenter un plan de redressement pour l'ex-colonie. Ce voyage devrait donner aux Belges une nouvelle occasion d'applaudir la diplomatie de Louis Michel, qu'ils approuvent pleinement, qu'il s'agisse de sa demande d'extradition du général Pinochet, ou de ses propos sur l'extrême droite en Autriche et en Italie : 68 % pensent, en effet, qu'*« un petit pays comme la Belgique peut avoir une influence internationale »* dans le domaine du respect des droits de l'homme.

La Suisse vote sur l'envoi d'hommes en armes à l'étranger

Vives polémiques sur le principe d'une participation helvétique à des opérations de maintien de la paix

BERNE
de notre correspondant

Rarement campagne aura pris un tour aussi polémique que le double référendum de dimanche 10 juin sur l'éventuel armement de volontaires suisses participant à des opérations de maintien de la paix et un projet de coopération accrue avec l'étranger en matière d'instruction militaire.

Depuis plusieurs semaines, la droite nationaliste, emmenée par le tribun populiste Christoph Blocher, est présente tous azimuts par une débauche de propagande en faveur du « non » à travers des affiches coup de poing parsemées de croix sur fond de cimetière avec l'inscription *« Mourir pour des puissances étrangères ? »*. Mais le gouvernement et la majorité du Parlement, qui soutiennent cette révision sur la loi sur l'armée, doivent affronter également une autre opposition d'une partie de la gauche et des pacifistes, qui souhaitent donner la préférence au renforcement de la coopération au développement et au règlement civil des conflits.

VOLONTÉ D'OUVERTURE

Par ces amendements, les autorités helvétiques expliquent vouloir combler une lacune à leur engagement *« en faveur de la paix »*. Sans faire elle-même partie de l'ONU, la Suisse participe depuis longtemps à des opérations de promotion de la paix. En 1953, déjà, elle avait envoyé des volontaires sur la ligne de démarcation entre les deux Corées et, depuis 1999, 160 militaires suisses se trouvent au Kosovo. Mais jusqu'à présent ces contingents se consacrent essentiellement à des tâches civiles et s'en remettent à des troupes étrangères pour leur protection. Le gouvernement souhaite donc donner à ses soldats les moyens d'assurer leur propre défense lors de missions à l'étranger, tout en garantissant qu'il n'est *« pas question de participer à des actions de combat ou à des opérations offensives »*.

Malgré les précautions prises pour rendre cette modification compatible avec la traditionnelle neutralité du pays, ses adversaires, tant de gauche que de droite, se sont mobilisés pour la contester par référendum. Pour des raisons évidemment différentes, la droite nationaliste et les milieux pacifistes craignent que la Suisse ne se rapproche encore davantage de l'OTAN et ne se laisse ainsi entraîner dans des conflits au mépris de sa neutralité. C'est encore le spectre d'une adhésion ultérieure à l'OTAN qui est brandi par les opposants à un second amendement visant à faciliter la collaboration avec des armées de pays amis.

Sortant de sa réserve pour réfuter certains des arguments à l'emporte-pièce de ses adversaires en fin de campagne, le gouvernement fédéral a tenu à préciser que *« le 10 juin, il ne sera ni question de l'adhésion à l'OTAN, ni de créer une armée compatible avec l'OTAN, mais de l'armement de soldats volontaires à des fins d'autodéfense et d'une instruction optimale pour l'armée »*. A un an du référendum sur l'adhésion de la Suisse à l'ONU, l'enjeu du scrutin est d'autant plus disputé que d'aucuns voudraient y voir un test sur la volonté d'ouverture du pays.

Jean-Claude Buhrer

Une participation massive assure à Mohammad Khatami un triomphe électoral

Les Iraniens ont infligé un nouveau camouflet aux conservateurs

Les Iraniens ont voté en masse, vendredi 8 juin, à l'occasion de l'élection présidentielle. Cette très forte participation assure un triomphe électoral au président sortant, Mohammad Khatami, qui devrait l'emporter plus largement qu'en 1997. Il s'agit du quatrième revers électoral consécutif pour les conservateurs, toujours très implantés dans les rouages du pouvoir, et qui pariaient sur l'usure des réformateurs.

TÉHÉRAN
de notre envoyée spéciale

A deux reprises, les opérations de vote pour l'élection présidentielle en Iran ont été prolongées, vendredi soir, 8 juin. Les Iraniens ont ainsi bénéficié de quatre heures de plus que le temps réglementaire pour aller aux urnes. C'est dire s'ils ont été très nombreux à voter. A Téhéran, à toute heure de la journée, y compris lorsque le soleil était à son zénith, les queues se sont étirées sur des dizaines de mètres devant les bureaux de vote, souvent installés dans les mosquées et les écoles, tant dans le nord bourgeois de la ville que dans sa partie sud déshéritée, à l'est comme à l'ouest. Les électeurs, parmi lesquels des jeunes en très grand nombre – ils étaient 8 millions de plus qu'en 1997 à avoir rejoint le corps électoral, au total 42 millions d'électeurs – ont fait preuve d'une patience à toute épreuve. Dans certains centres, l'affluence était telle que la sacro-sainte règle islamique, ou prétendument telle, de séparation des genres a dû être bousculée, hommes et femmes se mêlant, respectueusement, pour accomplir les formalités du vote.

Le succès du président réformateur sortant et néanmoins candidat, Mohammad Khatami, étant tenu pour acquis, malgré la présence de neuf autres postulants (*Le Monde* du 8 juin), cette participation massive devait lui assurer une victoire écrasante. En début de soirée déjà, avant même la clôture du scrutin, des sources préfectorales le donnaient très largement en tête dans deux grandes villes du Sud, Ispahan et Chiraz – sans doute sur la base de sondages de sortie des urnes. Et les Iraniens installés dans quatre pays d'Asie lui avaient accordé 85 % de leurs voix (résultats définitifs).

Alors que, pendant des années, faire parler un Iranien votant relevait de la véritable gageure, électeurs et électrices, scrutateurs et scrutatrices rivalisaient, vendredi, de disponibilité jusques et y compris les femmes au tchador à la rigueur irréprochable et impressionnante qu'il valait mieux ne pas tenter d'approcher il y a quatre années seulement.

« UN RÉFÉRENDUM »

Cette participation massive des citoyens à la huitième élection présidentielle en République islamique atteste indiscutablement d'une chose : les Iraniens ont pris la véritable mesure et compris la signification du droit de vote. En quatre ans et quatre élections successives, ils ont découvert qu'ils disposent là d'une arme pour se faire entendre, autrement dit d'un certain pouvoir. C'est grâce à 20 millions d'entre eux que Mohammad Khatami – membre du sérail certes mais dont le discours réformateur était alors inédit – avait été porté à la présidence en 1997. Enhardis par cette expérience tout à fait nouvelle en dix-huit ans, et dont ils auraient pu croire qu'elle n'était qu'un accident, les électeurs iraniens ont réédité l'exploit un peu moins de deux ans plus tard en élisant leurs conseils municipaux, puis au printemps 2000 en choisissant leurs députés.

De retour du bureau de vote de son quartier, dans le nord de Téhéran, où elle avait attendu son tour sans rechigner, une jeune femme d'affaires iranienne, Nazila Noebashari, jubilait presque. *« Les quatre dernières années ont montré aux gens que, s'ils le veulent, ils peuvent changer les choses,* se réjouissait-elle. *Je pense que le vote d'aujourd'hui était un référendum sur la volonté du peuple et non sur les réformes elles-mêmes qui continueront de toute façon. En 1997, on pouvait penser que c'était un vote de refus* [de la gestion de l'ancienne garde]. *Aux municipales,* poursuit Nazila Noebashari, *on a pu se dire que les Iraniens surfaient sur la vague joyeuse de leur premier succès. Quant aux résultats des législatives de 2000, ils traduisaient peut-être la révolte de la population contre un Parlement qui la tenait sous forte pression. Mais la participation massive d'aujourd'hui,* conclut-elle, *montre que les Iraniens ont appris et ont compris que le cours des choses est peut-être en train de changer. Même ceux qui n'ont pas voté ont compris le sens de leur abstention. C'est l'autre aspect des choses. Et cela, nous le devons à M. Khatami. »*

Mouna Naïm

Le ministre israélien de la défense juge sévèrement Yasser Arafat

JÉRUSALEM
de notre correspondant

Ministre travailliste de la défense dans le gouvernement d'union nationale que dirige Ariel Sharon, Benyamin Ben Eliezer a en commun avec son chef d'équipe sa corpulence, une longue carrière dans l'armée et un grade de général. Il a, ces derniers jours, multiplié les petites phrases sur Yasser Arafat. Au point d'en agacer Shimon Pérès, ministre des affaires étrangères, qui estime inopportun d'insulter celui avec qui l'on tente de trouver un accord.

« Yasser Arafat a terminé son boulot historique », nous a-t-il répété, au cours d'un entretien à la veille d'une visite en France. *« Lui seul est responsable de ce qui se passe sur le terrain. Lui seul décide, quoi que pense son entourage. Il mène son peuple vers le désastre. Il a décidé d'utiliser le terrorisme grâce auquel, pense-t-il, nous satisfairons ses revendications ou nous serons amenés de faire d'Israël un nouveau Kosovo. »* Nul besoin de le préciser, le calcul est vain : *« M. Arafat s'est lui-même laissé coincer dans une impasse d'où il ne peut plus sortir »*, dit-il.

Tel est le socle de l'argumentation paradoxale de M. Ben Eliezer, qui estime qu'Israël n'a plus rien à attendre du président de l'Autorité palestinienne mais qui n'est pas pour autant en mesure de changer la donne. Celui qui, en 1993, alors ministre du logement dans le gouvernement Rabin, s'était rendu discrètement à Tunis pour y sonder M. Arafat, puis, les semaines suivantes, convaincu des bonnes dispositions palestiniennes, avait résolument suivi le premier ministre sur la voie d'un compromis avec l'OLP, paraît aujourd'hui complètement désabusé. *« Jusqu'ici nous nous sommes tenus tranquilles,* dit-il. *Nous avons laissé passé l'aide humanitaire destinée aux Palestiniens, nous laissons entrer les travailleurs légaux et illégaux, nous avons accepté le rapport Mitchell tel qu'il est et nous avons déclaré unilatéralement un cessez-le-feu. Le résultat ? En trois semaines, nous avons eu trente-quatre morts, dont les vingt pauvres gosses de l'attentat de Tel-Aviv. »*

« PAS DE SOLUTION MILITAIRE »

Comme beaucoup de responsables israéliens, notamment dans les sphères militaires, Benyamin Ben Eliezer ne croit pas à la pérennité du cessez-le-feu accepté par les Palestiniens après l'attentat de Tel-Aviv. Mais que peut-il faire ? *« Tout ce que je ferai, je le ferai pour garantir la sécurité d'Israël. Si je pénètre en territoire palestinien, je ne le ferai que pour capturer quelqu'un ou pour une tâche bien définie. Et après, je sortirai. »* S'il n'écarte pas une séparation unilatérale avec les Palestiniens, il n'y croit pas trop. *« Retirer mes forces sur des lignes arrière et, après quelques temps, recevoir sur la tête des Katiouchas, quel intérêt ? »*, s'interroge celui qui a encore en mémoire la malheureuse aventure du Liban sud et l'échec de la « zone tampon ». Non, la solution, répète-t-il encore, c'est l'Etat palestinien, les accords d'Oslo, la négociation. *« Il n'y a pas de solution militaire à ce conflit. »*

Si seulement Yasser Arafat n'existait pas... *« Je ne lèverai jamais la main contre lui,* précise encore le ministre. *Jamais ! Les siens, en revanche, commencent à comprendre où il les mène et peut-être est-ce d'eux que viendra la solution. »* En attendant cette hypothétique révolution de palais, une nouvelle réunion sécuritaire a rassemblé à Ramallah, vendredi 8 juin, les plus hauts responsables israéliens et palestiniens sous les auspices du directeur de la CIA, George Tenet, qui a soumis aux deux parties des propositions pour sortir de la crise. De son côté, le secrétaire général des Nations unies, Kofi Annan, a annoncé qu'il allait effectuer à partir de mardi une tournée au Proche-Orient.

Georges Marion

► www.lemonde.fr/israel-palestiniens

(Publicité)

COMME UN PETIT MONTOIRE

Monsieur Le Président de la République,

Nous vous devons beaucoup ; plus même peut-être que vous ne le pensez. Nous vous devons d'avoir entendu d'un Président de la République, le 16 juillet 1995, les paroles justes et vraies que nous attendions, que nous espérions depuis notre enfance. Votre discours nous a réconciliés définitivement avec une République reconnaissant enfin les responsabilités de la France dans la tragédie qui a frappé les Juifs dans notre pays, il y a soixante ans.

Pourquoi perdre en un jour le crédit personnel que vous avez acquis avec tant de courage, vous qui –autre titre éminent à notre reconnaissance- avez été, depuis quinze ans, le principal et permanent barrage à une alliance de la Droite avec le Front National.

C'est à votre initiative et non à celle du gouvernement que le président-dictateur syrien, Bachar-El-Assad est invité officiellement à Paris le 25 juin. Il vient de s'exprimer en Syrie, à Kuneitra devant le Pape, en lançant des calomnies anti-juives qui vous révulsent certainement autant que nous-mêmes et qui devraient normalement le disqualifier pour toute rencontre avec des dirigeants de pays hostiles à l'antisémitisme.

Cette visite à Paris s'inscrit certes dans un programme d'entretiens destinés à apaiser le Proche-Orient, mais la raison invoquée, que ce soit la recherche de la paix ou l'intérêt de notre pays pour le sort du Liban, ne tient pas face à ce constat : en serrant dans vos bras Assad ou en lui donnant l'accolade, vous allez donner à sa propagande anti-juive, digne d'un Goebbels, une respectabilité que vous ne devriez en aucun cas lui conférer et qui risque d'avoir des conséquences dangereuses en France.

Si la visite de Bachar El Assad n'est pas annulée ou reportée, ou s'il ne se rétracte pas d'ici le 25 juin, ou si, ce jour-là, vous ne dénoncez pas publiquement son point de vue sur les Juifs, votre poignée de mains avec Bachar El Assad sera considérée comme un petit Montoire.

Serge KLARSFELD, Président de l'association
Les Fils et Filles des Déportés Juifs de France

Pour apporter votre soutien à l'action des FFDJF, écrire à :
FFDJF - 32, rue La Boétie - 75008 PARIS

Une avocate de la mondialisation, numéro deux du FMI

WASHINGTON. L'administration Bush a repris les rênes du Fonds monétaire international (FMI) en nommant comme numéro deux de cette institution Anne Krueger, une avocate de la libéralisation des échanges et des vertus de la mondialisation. Mme Krueger remplacera à ce poste Stanley Fischer, qui avait annoncé, il y a un mois, son intention de quitter ses fonctions. Le FMI est dirigé depuis un an par l'Allemand Horst Koehler. Mme Krueger est la première femme à occuper l'un des quatre postes principaux du Fonds. Les deux autres directeurs généraux adjoints sont un Chilien, Eduardo Aninat, et un Japonais, Shigemitsu Sugisaki. Washington a aussi désigné, au poste d'économiste en chef, Kenneth Rogoff, professeur à Harvard, succédant à Michael Mussa, et, au poste de directeur des politiques du Fonds, Timothy Geithner, un des responsables du département du Trésor sous la précédente administration démocrate, remplaçant Jack Boorman.
Le responsable du département des marchés financiers, un poste nouveau, est l'Allemand Gerd Haeusler, auparavant président des activités investissement de la Dresdner Bank et qui passe pour proche du directeur général. – *(AFP.)*

Macédoine : la guérilla s'est approchée de la capitale

SKOPJE. Des membres de l'Armée de libération des Albanais de Macédoine (UCK) ont pris le contrôle, vendredi 8 juin, d'un quartier d'Aracinovo, un bourg peuplé en majorité d'Albanais, situé à une dizaine de kilomètres de Skopje, s'approchant ainsi pour la première fois de la capitale macédonienne. Les habitants d'Aracinovo ont commencé à fuir massivement, tandis que des forces spéciales de police étaient envoyées aux abords de la localité. Le premier ministre macédonien, Ljubco Georgievski, a par ailleurs déclaré, vendredi, qu'il renonçait à l'instauration de l'état de guerre dans le pays pour combattre la guérilla albanaise. *« Je réalise qu'il n'y a pas de volonté* [pour cela] *parmi la majorité des partis politiques »*, a-t-il affirmé.
Le haut représentant de l'Union européenne pour la politique étrangère, Javier Solana, est arrivé le même jour à Skopje pour une nouvelle mission destinée à trouver une issue au conflit. – *(AFP, Reuters.)*

Un général français commandera la force de l'OTAN au Kosovo

BRUXELLES. L'OTAN a décidé de confier à un général français le commandement de la force multinationale de maintien de la paix, la KFOR, au Kosovo. Il s'agit du général de corps d'armée Marcel Valentin. C'est la première fois depuis la création de la KFOR, à l'été 1999, qu'un général français est placé par l'OTAN à la tête de ses forces au Kosovo, et pas seulement, comme c'est le cas depuis le début des opérations, dans le secteur de Mitrovica.
La KFOR comprend actuellement 43 000 hommes (au Kosovo même, en Macédoine et en Albanie) de vingt-cinq pays différents, parmi lesquels 5 200 Français. Agé de cinquante-cinq ans, le général Valentin a notamment servi à Sarajevo (Bosnie), commandé la 11e division parachutiste, puis la force dite « d'extraction », en Macédoine, chargée de protéger le déploiement des premiers éléments de la KFOR. D'octobre 2001 à octobre 2002, Marcel Valentin exercera une mission d'un an, limitée précédemment à six mois.

DÉPÊCHES

■ **CHINE/ÉTATS-UNIS : l'administration américaine a confirmé, samedi 9 juin, qu'elle était parvenue à un accord** avec la Chine sur l'adhésion de ce pays à l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Les deux pays sont parvenus à un consensus lors de discussions organisées cette semaine à Shanghaï (est) en marge de la réunion des ministres du commerce du Forum de coopération Asie-Pacifique (APEC), a indiqué la porte-parole du consulat des Etats-Unis à Shanghaï, Salome Hernandez. Le ministre chinois du commerce extérieur et de la coopération économique, Shi Guangsheng, avait annoncé en début de journée qu'il était parvenu à *« un entier consensus »* sur ce dossier lors de ses discussions à Shanghaï avec le représentant américain au commerce, Robert Zoellick. Les négociations multilatérales engagées au siège de l'OMC à Genève butaient jusqu'à présent sur un différend sino-américain sur le montant des subventions chinoises à l'agriculture. – *(AFP.)*

■ **CENTRAFRIQUE : douze jours après une tentative de coup d'Etat, le président Ange-Félix Patassé a mis en cause la France** dans un discours à la nation, vendredi 8 juin. Il s'est déclaré *« surpris que des armes et munitions devant être livrées par l'ambassade de France à la gendarmerie nationale centrafricaine puissent atterrir à la résidence de Kolingba* [l'ex-président André Kolingba], *attenante à la résidence de l'ambassadeur de France »*. A Paris, un porte-parole du Quai d'Orsay a aussitôt démenti toute implication de la France dans le putsch du 28 mai, dont le général Kolingba, en fuite, serait l'instigateur. Les autorités françaises ont par ailleurs annoncé le rétablissement, par Air France, des liaisons aériennes avec Bangui dès le mardi 12 juin. – *(AFP.)*

■ **GUATEMALA : un tribunal a condamné, vendredi 8 juin, à trente ans de prison** les trois militaires et le prêtre accusés de l'assassinat de l'évêque de Guatemala, Juan Gerardi, découvert mort dans son presbytère le 26 avril 1998. Le tribunal a reconnu coupables d'assassinat l'ancien chef des renseignements militaires, le colonel à la retraite Disrael Lima Estrada, deux anciens membres de l'état-major présidentiel, le capitaine Byron Lima Oliva et le sergent Obdulio Villanueva, et le prêtre Mario Orantes, proche collaborateur de l'évêque. Trois jours avant d'être découvert mort, le corps roué de coups, l'évêque Gerardi, fervent défenseur des droits de l'homme, avait publié un texte accusant l'armée d'être responsable de 150 000 assassinats et de la disparition de 50 000 personnes durant la guerre civile (1960-1996). – *(AFP.)*

■ **ALGÉRIE : cinq personnes ont été assassinées dans la nuit du jeudi 7 au vendredi 8 juin**, au cours d'une attaque attribuée par les services de sécurité à un groupe islamiste armé, près de Beni Ounif, dans la région de Béchar (960 kilomètres au sud-ouest d'Alger). Mercredi, six gardes communaux avaient été tués dans une embuscade, près de Bordj Emir Khaled, dans la région d'Aïn Defla (160 kilomètres à l'ouest de la capitale). Depuis le début de l'année, les violences en Algérie ont fait plus de 1 100 morts, selon les décomptes dans la presse. – *(AFP.)*

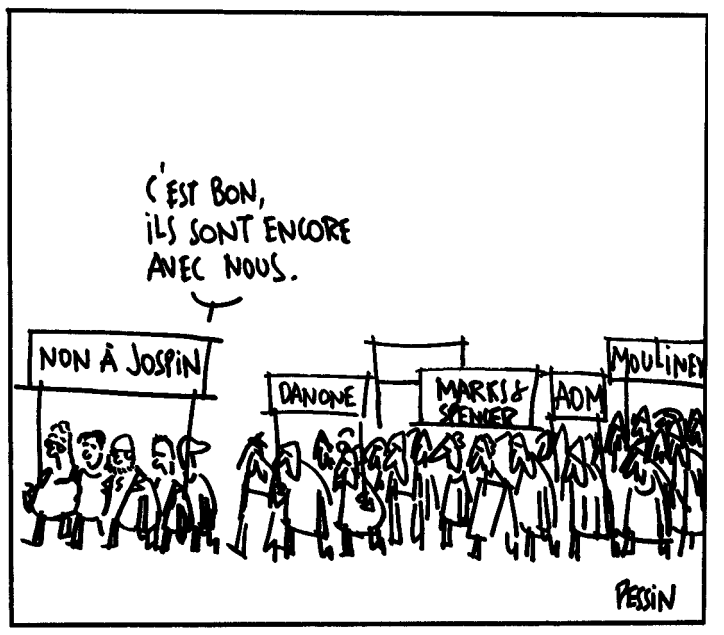
SOCIAL **Les employés de Lu-Danone, Marks & Spencer, AOL-Air liberté et Bata devaient être en tête de la manifestation nationale, samedi 9 juin, à Paris, pour dénoncer les plans de licenciement et le primat donné aux actionnaires sur les salariés. ● LE PCF, les Verts, le MDC, l'extrême gauche, quelques syndicats (FSU, Groupe des Dix) et les associations de chômeurs ont appelé à manifester. La CGT, qui aura une délégation, est cependant en retrait. ● CETTE MANIFESTATION intervient à la veille du vote, le 13 juin, à l'Assemblée nationale, du projet de loi de modernisation sociale. Le gouvernement et le PS tentent d'obtenir que leurs alliés de la majorité plurielle ne rejettent pas ce texte. ● LE PS, qui réunissait samedi un colloque sur « l'idée socialiste », cherche à jeter des passerelles en direction des syndicats et du mouvement associatif dans la perspective de 2002.**

Le gouvernement est soumis à la pression de ses alliés et des salariés

Les salariés des entreprises qui ont annoncé des plans de restructuration (LU, Marks & Spencer, AOL-Air Liberté, etc.) manifestaient samedi à Paris. Cette initiative, soutenue notamment par le PCF, est embarrassante pour le gouvernement à la veille du vote du projet de loi de modernisation sociale

UN DÉFILÉ pour deux logiques... La manifestation nationale *« contre les licenciements et les suppressions d'emploi »*, organisée samedi 9 juin à Paris, à l'appel de syndicalistes et de salariés d'entreprises ayant annoncé des plans sociaux. L'itinéraire est assez traditionnel – les manifestants doivent quitter à 14 heures la place de la République pour gagner celle de la Nation – le cortège, lui, l'est un peu moins. Aucune des grandes centrales syndicales n'a souhaité s'engager sur ce rendez-vous. En revanche, le défilé conduit par les LU-Danone, les Marks & Spencer, les AOM-Air Liberté, Pechiney Marignac, Valeo de Cahors et Delphi-Carbon, a reçu le soutien des forces syndicales moins classiques, à savoir la FSU, le Groupe des Dix et la CNT ainsi que d'une myriade d'associations tels les collectifs de chômeurs, Attac, auxquels s'ajoutent, côté politiques, le PCF, les Verts, le MDC et la gauche socialiste pour le PS, sans oublier la quasi-totalité des organisations d'extrême gauche, dont LO et la LCR.

« On est sur la corde raide », confie un LU. Car toute la préparation de cette initiative a été, pour les salariés de LU et de Marks & Spencer, à l'origine de l'appel, un numéro délicat d'équilibrisme. Comment obtenir le soutien des formations politiques, sans pour autant leur *« laisser les clés »*. Comment éviter que ne se réédite l'épisode de Calais, la manifestation, le 21 avril, des Danone contre les licenciements, que le PCF, notamment, avait très vite considéré comme sa *« manif »* ? Le défilé de samedi a un enjeu important pour le PCF, comme pour les formations d'extrême gauche : leur positionnement politique sur les questions sociales.



Pour le Parti communiste qui a soutenu, dès l'origine, cette initiative, quitte à devoir s'en expliquer auprès d'une direction de la CGT beaucoup plus réservée, l'objectif est double. Il s'agit d'une part de prouver son utilité dans la majorité plurielle comme *« capteur »* de la contestation sociale et, parallèlement, de ne plus laisser le soin à l'extrême gauche d'occuper seule ce terrain, en se faisant une santé à son détriment. Place du Colonel-Fabien, on fait désormais valoir que l'attitude du Parti communiste lors de l'examen du projet de loi sur la modernisation sociale – il a obtenu le report du texte après avoir menacé de voter contre et estimé que les dispositions anti-licenciements étaient *« insuffisantes »* – a été compris par l'opinion et lui vaut un surcroît de popularité dans les sondages. Et de mettre en valeur l'enquête du CSA publiée le 8 juin dans *L'Humanité* (réalisée les 5 et 6 juin auprès d'un échantillon représentatif de 960 personnes) selon laquelle 49 % des Français souhaitent que le gouvernement reprenne les amendements du PCF.

La formation dirigée par Robert Hue a donc mis le paquet sur sa participation. Elle compte amener au minimum 8 000 personnes et faire porter au crédit de sa mobilisation dans la bataille les amendements de compromis actuellement discutés avec le gouvernement. Leur adoption pourrait motiver son abstention lors du vote final du texte, à l'Assemblée, le 13 juin. Les aménagements en cours de discussions portent sur deux points : le premier renforcerait le rôle du comité d'entreprise en lui permettant de faire des contre-propositions via un médiateur social, sans pour autant confier à cette instance un droit de veto suspensif comme le réclamaient à l'origine les députés communistes ; le second reviendrait sur la définition du licenciement économique, objet d'une bataille serrée lors de la discussion du texte à l'Assemblée. Ces derniers jours, tout en restant prudent sur l'issue du vote communiste, le président du groupe PCF de l'Assembléee nationale, Alain Bocquet, a souligné à plusieurs reprises que les discussions avec le gouvernement se déroulaient *« dans un bon climat »* et *« avec une volonté d'avancer »*.

> La formation dirigée par Robert Hue a mis le paquet sur sa participation. Le Parti communiste compte amener au minimum 8 000 personnes

C'est ce jeu tactique – ces grandes manœuvres du PCF et de l'extrême gauche – que la CGT a invoqué pour justifier sa participation soigneusement calibrée à la manifestation du 9 juin. La centrale de Bernard Thibault qui sera tout de même représentée par une délégation confédérale emmenée par Jacqueline Lazarre s'est toutefois décidée à ne pas être totalement absente. Plusieurs de ses structures locales et fédérales souhaitaient participer à la manifestation, comme y seront présents l'ensemble des syndicats oppositionnels de la CFDT. Par ailleurs, sa journée nationale d'action du 22 mai ayant eu un succès mitigé, la centrale ne voulait pas totalement déserter l'initiative du 9 juin, soutenue par une FSU dont elle est plutôt proche et bénéficiant ces derniers jours de l'appui de quelques deux cents personnalités, loin d'être toutes issues de la gauche radicale.

A côté de la démarche de positionnement politique, à la différence de la manifestation du 16 octobre 1999 qu'avait lancé le PCF, plusieurs syndicalistes veulent croire qu'apparaîtra une autre dynamique. *« Tout l'enjeu est de savoir qui va l'emporter dans la durée. Ceux pour qui cette manifestation du 9 juin a avant tout un enjeu de positionnement à gauche, autour d'un projet de loi, ou ceux qui pensent qu'il s'agit d'enclencher un vrai mouvement de luttes pour obtenir de nouveaux droits pour les salariés »*, soulignait vendredi l'un d'entre eux, estimant que *« ce débat-là a été escamoté »*. Les LU et les Marks & Spencer, sans trop se faire d'illusion, sont plutôt sur cette logique là.

Caroline Monnot

Deux mois de contestation

● **29 mars :** Danone annonce une restructuration de sa branche biscuits : est prévue la fermeture, d'ici à 2004, de six usines en Europe, dont celles de Calais et de Ris-Orangis (570 emplois). Le même jour, le britannique Marks & Spencer annonce l'abandon de tous ses magasins sur le continent (1 700 salariés en France). Delphi, fabricant d'amortisseurs, annonce la fermeture définitive de son usine d'Andé, dans l'Eure (275 salariés).

● **21 avril :** manifestation à Calais contre les fermetures d'usines LU, à l'initiative du Parti communiste.

● **10 mai :** les salariés de Pechiney-Marignac manifestent devant le siège de leur groupe pour protester contre la fermeture de leur usine de Haute-Garonne (250 emplois).

● **21 mai :** la direction d'AOM-Air Liberté, dont l'actionnaire principal est Ernest-Antoine Seillière, présente un plan de redressement qui prévoit 1 328 suppressions d'emplois.

● **22 mai :** journée nationale d'action contre les licenciements et pour de nouveaux droits pour les salariés, à l'initiative de la CGT.

● **22 mai :** début de l'examen, en seconde lecture à l'Assemblée nationale, du projet de loi sur la modernisation sociale dans lequel le gouvernement a introduit des mesures antilicenciements.

● **29 mai :** le gouvernement annonce le report, au 13 juin, du vote final sur son projet de loi, le PCF ayant menacé de voter contre.

● **8 juin :** les salariés de l'usine de chaussures Bata en Moselle retiennent leur directeur après que ce dernier a annoncé un dépôt de bilan de l'établissement. Le siège parisien dément toute décision définitive.

Jean, Catherine et Paul refusent de « se résigner à la pure logique financière »

SALARIÉS de LU, de Marks & Spencer et d'AOM-Air Liberté, ils sont à l'origine de cette manifestation du 9 juin. *« Nous, on est les initiateurs, alors que le reste de l'année, on est à la machine »*, explique Jean, ouvrier de fabrication chez LU-Danone, plutôt fier d'être parmi ceux qui donnent *« un coup de pétard »*. *« On n'a pas d'état d'âme. On défend notre emploi, mais on veut aussi faire avancer les choses pour tout le monde. La fermeture de Ris-Orangis, c'est pas un problème industriel, c'est de la pure logique financière. Et nous, cette logique, on n'arrive pas à l'admettre. Quand une entreprise ferme parce qu'elle a des difficultés, qu'elle perd de l'argent, on peut voir. Mais là, on est dans une usine performante avec un outil en bon état de marche »*, dit-il.

A cinquante ans, sans qualification reconnue, Jean n'attend pas grand chose des reclassements au sein du groupe. *« Ce sera pour ceux qui ont suivi des formations. Pour la majorité d'entre nous, ce sera plus difficile. Si on retrouve un boulot dans l'agroalimentaire, on sait déjà qu'on touchera 2 000 à 3 000 francs de moins par mois minimum. »* Avec d'autres à Ris-Orangis, ils ont bien regardé la possibilité de reprendre eux-mêmes l'usine. *« C'est pas possible. Il y a trop de volumes à écouler. Sur la distribution, on ne tiendrait pas »*, explique-t-il. Si les directions d'entreprise *« veulent se débarrasser de nous, si c'est la dictature de l'argent, eh bien qu'elles crachent, elles aussi, un maximum ! Qu'elles indemnisent réellement au niveau du préjudice subi en fonction de l'âge, des possibilités ou non de retrouver un emploi »*.

« ZÉRO LICENCIEMENT »

Jean s'agace des controverses sur le caractère « politique » de la manifestation. Il *« s'en fout »* de Robert Hue ou *« dieu sait qui »* : avec sa « manif », il s'adresse *« à toute la société »* pour que *« cela s'arrête »*. Catherine, employée de Marks & Spencer et syndiquée au Sycopa (ex-CFDT), défile aussi *« pour qu'on ne nous oublie pas et pour montrer qu'on ne se résigne pas »*. Une manière, aussi, de *« se retrouver avec les gens de LU ou d'autres avec qui on a tissé des liens. On est tous ensemble, tous ceux qui se retrouvent dans la merde, sur la paille »*. Catherine voudrait que *« les gens se rendent compte qu'un jour ou l'autre ils peuvent être touchés eux aussi »*.

En attendant, elle s'amuse des mesures de réconfort psychologique lancées par la nouvelle direction française de Marks & Spencer. *« Le service des ressources humaines fait maintenant de l'humanitaire : ils parlent de mettre en place tout un tas de trucs pour éviter le stress aux salariés. Moi je dis que pour faire diminuer le stress, le mieux c'est de manifester. Une manif, c'est pas triste. Même si on montre qu'on n'est pas content, c'est fait aussi pour faire la fête, avec les copains, pour ne pas rester seule, assommée dans son coin. Le nouveau directeur promet un repreneur, dit qu'il fera tout pour que l'on soit reclassé. Et bien nous on le prend au mot. On va le dire à la manif : zéro licenciement. »*

Paul, délégué CGT de l'intersyndicale AOM-Air Liberté, a hésité. Il était d'abord partant, puis les réserves de sa confédération l'ont ébranlé. Et la date du 9 juin lui semblait trop tardive. Finalement, *« on a tous décidé d'y aller*, explique-t-il. *Nous, on est presque morts. On parle maintenant d'un dépôt de bilan, mais tant qu'on peut bouger, on va faire des choses. On veut montrer qu'ils n'auront pas la peau des salariés facilement »*. Lui veut *« faire pression sur les politiques, pour que cela s'améliore, que des réflexions soient ouvertes »*, mais aussi s'adresser aux entreprises et aux actionnaires. *« On veut leur dire : continuez à jouer avec nous comme vous le faites, et ce sera de plus en plus difficile pour vous à tenir. »* Et plus ça ira, prévient-il, *« moins les salariés hésiteront à foutre le bordel quand c'est nécessaire »*.

C. M.

Les socialistes veulent jeter des passerelles en direction des syndicats dans la perspective de 2002

ET SI LA GAUCHE plurielle, pour se donner *« un second souffle »* en 2002, jetait des passerelles en direction des syndicats et du mouvement associatif ? Dans un numéro à paraître des *Cahiers de la formation* du Parti socialiste, intitulé *« De l'union en général et de la gauche plurielle en particulier »*, Jean-Christophe Cambadélis innove en prônant, à côté d'un *« contrat multilatéral »* entre le PS et ses partenaires pour les élections législatives, la recherche d'*« une convergence parallèle avec le mouvement associatif et syndical »*. Une proposition qui vient à point au moment où la majorité est en pleine turbulence et où le PS célèbre, à travers un colloque samedi 9 juin à La Défense sur *« l'idée socialiste »*, ouvert par François Hollande et conclu par Lionel Jospin, le trentième anniversaire de son congrès refondateur d'Epinay.

L'artisan de la gauche plurielle rappelle que la CGT, la FEN, la FSU, l'UNSA avaient été associés aux Assises de la transformation sociale, qu'il avait animées entre 1993 et 1995 avec M. Jospin. Est-il possible aujourd'hui d'aller plus loin et de pallier ce qu'Alain Bergounioux définit comme *« l'insuffisance de l'assise sociale de la gauche plurielle »* ? M. Cambadélis ose une réponse affirmative, en partant du discours de M. Jospin, en août 1999 à La Rochelle, sur la *« société de plein emploi »*. L'ancien numéro deux du PS prend soin de réaffirmer la *« volonté d'indépendance »*, qui *« confine parfois à l'autonomie »*, des syndicats. Mais il relève aussi que *« de nombreux responsables syndicaux sont à gauche, voire ont un engagement partisan »*. Dès lors, son objectif est, *« dans le respect des prérogatives de chacun, de travailler à la constitution d'un socle d'engagements communs : la société du plein emploi »*.

Concrètement, le député de Paris estime que, grâce au temps libéré, la société du plein emploi offrira aux syndicats et aux associations de *« nouvelles places dans les institutions sociales »*. La société du plein emploi, assure-t-il, *« c'est une société de partenaires où les acteurs sociaux sont au même niveau d'engagement des partis politiques »*. Mais, prévient M. Cambadélis, qui ne veut pas être soupçonné de vouloir enrôler les syndicats derrière la bannière de la gauche plurielle, *« il ne s'agit ni d'un contrat ni d'un pacte mais d'un présupposé assumé par la gauche qui est"nous travaillons dans le même sens" »*.

Se livrant à une vaste analyse historique des différentes alliances de la gauche, de 1924 à 1997, et de l'évolution de ses acteurs, M. Cambadélis nie toute crise du modèle mis en œuvre en 1997, notant seulement qu'il est *« parfois un lieu d'expression de divergences »*. Au contraire, il met en avant *« le profond intérêt »* des cinq composantes de l'actuelle majorité *« à entrer dans un mouvement plus approfondi de coalition durable »*. Opposant le *« social-réformisme »* de la gauche plurielle au *« social-libéralisme »* de Tony Blair, il invite cette dernière à s'opposer au *« seul programme »* de la droite : *« l'adaptation à la mondialisation libérale, le pouvoir des marchés financiers et l'entreprise de refondation sociale engagée par le Medef »*.

Pour M. Cambadélis, le bilan de la gauche plurielle est donc gagnant-gagnant : de *« véritables convergences idéologiques »* ont été construites et, électoralement, elle *« a apporté à tous, sans exception »*, y compris au PCF, où Robert Hue dispose d'une majorité... *« plurielle »*. Pour 2002, il prône *« un contrat d'avenir qui soit un socle d'engagements communs pour la démocratie »*. La gauche plurielle afficherait son unité tout en laissant à chaque composante son autonomie. Cela se traduirait par *« des contrats d'objectifs sur les cinq ou six grandes questions qui fondent une législature »*, un accord dès le premier tour aux élections législatives pour *« battre la droite »* au second, une pluralité de candidatures à l'élection présidentielle tout en limitant les controverses par *« la nécessité du rassemblement au deuxième tour »*. M. Cambadélis invite ses amis à faire la distinction au sein de la gauche critique et alternative entre *« ceux qui veulent faire perdre* [la gauche plurielle] *et voir la droite triompher et ceux qui acceptent une confrontation sérieuse voire sévère avec elle et voir la gauche gagner »*.

Michel Noblecourt

Le Medef pris de vitesse par le gouvernement et le PS

Le Medef veut accélérer les discussions sur l'approfondissement de la négociation collective – un des dossiers de la *« refondation sociale »* – pour ne pas être pris de vitesse par le gouvernement, qui s'apprête à engager une réforme de la « démocratie sociale ». Le patronat *« compte utiliser les organisations syndicales pour formuler une position commune avant que l'Etat ne s'empare du sujet »*, a estimé Maryse Dumas, une des principales responsables de la CGT, vendredi 8 juin, à l'issue d'une séance de négociation. Le patronat souhaite réunir de nouveau les syndicats début juillet.

Ouvert il y a plus d'un an, ce chantier porte sur les différents niveaux de négociation (entreprise, branche, interprofessionnel) et leur articulation par rapport à la loi. Le nouveau document présenté par le Medef, vendredi, présente des avancées pour la CFDT, la CFTC et la CGC, mais l'ensemble des organisations juge le texte encore trop éloigné de leurs aspirations.

Baccalauréat 2001

tous les corrigés sur le

3617 LMPLUS*

* 3,46 F TTC la minute.

Le MDC se mobilise pour préparer la candidature de M. Chevènement à la présidentielle de 2002

Georges Sarre devrait être élu président du Mouvement des citoyens

Jean-Pierre Chevènement continue à entretenir l'incertitude sur son éventuelle candidature à l'élection présidentielle de 2002. Mais tous les responsables du Mouvement des citoyens, réunis en congrès à Marseille ce week-end, sont en ordre de marche pour cette échéance. Georges Sarre devrait être élu, samedi 9 juin, à la présidence du MDC, après la décision de M. Chevènement de quitter cette fonction.

MARSEILLE
de notre envoyée spéciale

Rien de tel que des amis de trente ans pour s'envoyer des flèches empoisonnées. Vendredi 8 juin au soir, le président de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, Michel Vauzelle (PS), reçoit à l'hôtel de région son vieil ami Jean-Pierre Chevènement, tout juste arrivé à Marseille, pour le congrès du Mouvement des citoyens. Avant les petits-fours, les discours sont brefs, mais suffisent au « Che », pour évoquer le « *léger strabisme* » du PS et démolir le traité de Nice. M. Vauzelle ne suivra M. Chevènement vers le buffet, dit-il en riant, que s'il ne lui « *demande pas de nouveau d'applaudir quand il dénigre* [son] *parti* ». Un peu plus tard, il glisse à l'ancien ministre ce qu'il pense de sa candidature éventuelle, « *dont on ne sait pas si elle servira la droite ou la gauche* ». Sous le vernis, l'agacement est net.

M. Vauzelle dit « *ignorer* » si M. Chevènement se présentera ou non à l'élection présidentielle et l'intéressé poursuit son petit jeu du chat et de la souris avec la presse. Ni oui, ni non : plus tard. Le député de Belfort sent pourtant bien que son attitude finit par passer pour de la coquetterie. S'il est réellement hésitant, car les paramètres politiques, financiers et personnels d'une telle aventure sont complexes, ses amis, eux, n'ont qu'une envie : foncer.

Les congressistes du MDC interprètent comme un signe encourageant de plus vers la candidature, le passage de relais entre M. Chevènement et Georges Sarre, qu'ils devraient entériner par un vote, samedi 9 juin dans l'après-midi. Le président délégué devient donc président, ce dernier se dégageant pour donner plus d'ampleur à sa candidature. Le MDC, dont le sort est intimement lié à celui de M. Chevènement, va peut-être se sentir un peu orphelin, même si c'est pour la bonne cause.

En attendant, ses cadres s'activent. L'ancien ministre de l'intérieur ne cache pas son inquiétude sur l'aspect financier de la campagne. Pourtant son trésorier est serein. Banquier de son état, Yves Le Hénaff, quarante-cinq ans, compagnon de route de M. Chevènement depuis sa jeunesse étudiante, a fait ses comptes. « *On termine la législature avec 10 millions de francs de réserve. Les banques nous font confiance, on doit pouvoir emprunter au minimum 10 millions et même jusqu'à 30* », confie-t-il. Alors qu'il estime que l'on peut faire « *une très belle campagne à 20 ou 25 millions de francs, comme Bayrou et Madelin* », il ne voit pas de raison de s'angoisser.

Le sénateur Paul Loridant, de son côté, se réjouit de l'afflux de soutiens d'élus qui ont promis d'apporter leur caution à M. Chevènement. Sur les 500 signatures requises, un chiffre que les amis de l'ancien ministre ont l'ambition de dépasser largement, « *400 sont déjà acquises, à gauche, hors du MDC, au PS et au PC, mais aussi à l'UDF* », affirme le maire des Ulis. Il se félicite également que le MDC ait franchi le cap des 6 000 adhérents cette année. On se presse autour de M. Chevènement pour lui montrer que les cahiers des « comités d'appel » locaux à sa candidature, se remplissent. François Morvan, l'un des rédacteurs de l'appel signé par cinquante personnalités (*Le Monde* du 7 juin) appelle déjà à un rassemblement à Paris, le 16 septembre.

Le héros, pour sa part, continue à faire de la politique, comme s'il était dans l'opposition. Le projet de loi de modernisation sociale ? « *Il est très probable que l'on votera contre.* » Le traité de Nice ? « *Illisible, Maastricht à côté, c'est une fable de La Fontaine.* » Il faudrait d'ailleurs demander aux Français par référendum ce qu'ils en pensent, déclare M. Chevènement. Quoi qu'il dise, il lui devient de plus en plus difficile de faire marche arrière.

Béatrice Gurrey

M. Chevènement banalise le rapport sur l'extrême gauche

Interrogé vendredi 8 juin, en marge du congrès du MDC, sur le fichage de personnalités d'extrême gauche par le ministère de l'intérieur (*Le Parisien* daté 8 juin), M. Chevènement a banalisé l'affaire : *« Je n'ai commandé aucun document. Ces documents sont des documents de routine, qui ont trait à l'observation, pour le compte du gouvernement, de groupes qui peuvent mettre en cause la légalité républicaine. »* L'ancien ministre de l'intérieur a ajouté : *« Bien évidemment il y a une veille maintenue, avec une étude sur la mouvance en cause, soit d'extrême gauche, soit d'extrême droite. »*

Un rapport officiel conclut à l'absence de transfert d'eau de la Seine vers la Somme

Il met un terme à la « rumeur d'Abeville »

C'EST OFFICIEL : l'eau de la Seine ne s'est jamais déversée dans la Somme. Vivement interpellé par la population et les élus à propos de la rumeur selon laquelle *« on »* aurait inondé les Picards pour sauver Paris, Lionel Jospin, en déplacement à Abbeville, le 9 avril, avait annoncé la mise en place d'une mission d'expertise ministérielle pour faire toute la lumière sur les causes de la catastrophe qui a entraîné l'inondation de 2 800 maisons entre Abbeville et Amiens, de mars à mai.

Le rapport a été remis au gouvernement le 6 juin. L'enquête, menée par un collège d'experts nommés par quatre ministères (intérieur, équipement, agriculture, aménagement du territoire et environnement) et pilotée par Claude Lefrou, ingénieur des Ponts et Chaussées, conclut à *« l'absence de tout transfert d'eau depuis le bassin de la Seine »*. Se fondant sur l'examen du dispositif mis en place au moment des intempéries par les services des Voies navigables de France (VNF) qui gèrent le bassin de la Seine (fermeture des écluses, pompages), elle établit l'absence *« de déversement »* du canal du Nord – raccordé à la Seine – vers le canal de la Somme.

DÉFAUTS DU SYSTÈME D'ALERTE

En revanche, le rapport met au jour les défauts du système d'alerte des crues. Il pointe les retards pris dans la *« prévision »* de la catastrophe faute d'*« un rassemblement »* suffisant des données pluviométriques et hydrologiques. Alors que les inondations commencent à la mi-mars, *« ce n'est qu'à la fin mars (...) que les services »* de l'Etat et des collectivités locales ont pris la mesure de la catastrophe, entraînant un décalage dans la *« prise de conscience de son importance »* par les pouvoirs publics. Il estime que *« l'impact des pluies n'a pas pu être anticipé »* par les *« services administratifs »*.

Alors que Dominique Voynet, ministre de l'aménagement du territoire et de l'environnement, s'était interrogée sur l'insuffisance du curage de la Somme, à l'origine des débordements, les experts estiment qu'*« il faut considérer comme toute à fait convenable »* l'entretien du canal, qui relève du conseil général de la Somme, depuis 1993.

En revanche, écrivent les auteurs, *« les affluents de la Somme ne semblent pas faire l'objet d'un entretien quelconque »*, ce qui explique, selon eux, la lenteur de la décrue. Le maintien en état des très nombreux cours d'eau, fossés et étangs dans la région incombe aux riverains. Or *« la plupart des associations »* de particuliers sont *« inactives* (...) *notamment près d'Abbeville »*, la zone la plus susceptible d'être inondée. *« La relative déshérence de la gestion des cours d'eau non domaniaux »* tient aussi, selon l'étude, à l'absence de *« structure intercommunale volontaire pour cette mission »*.

Les experts mettent en garde contre de nouvelles inondations, à l'automne. Ils demandent que soient établis *« dès maintenant »* des plans de prévention des risques d'inondations (PPR) pour délimiter les zones inondables où les constructions seront assorties de règles de sécurité bien spécifiques. Le 25 avril, le préfet de la Somme a prescrit un PPR pour 127 communes. En attendant sa mise en œuvre, qui risque d'être longue, il suggère que la délivrance de permis de construire soit interdite dans les *« zones qui ont été recouvertes par plus de 50 cm d'eau »*. Il recommande enfin que les communes inondées mettent en place, *« avant l'hiver, des plans de secours »*, en prévision de nouvelles intempéries.

Mme Voynet a annoncé qu'un plan de prévention contre les inondations dans la Somme serait présenté lors du comité interministériel d'aménagement durable du territoire, le 9 juillet.

Béatrice Jérôme

Attac débarque à Jersey pour dénoncer les paradis fiscaux

SAINT-HÉLIER (Jersey)
de notre envoyé spécial

A feuilleter l'unique quotidien de l'île, *The Jersey Evening Post,* le débarquement programmé des *Gallics* – lisez : la délégation du mouvement antimondialisation Attac, qui vient protester symboliquement contre les « paradis fiscaux » – n'est guère attendu avec sympathie. Des appels au calme par voie de presse suggèrent que l'opinion publique insulaire serait, dans son ensemble, hostile à l'*« invasion française »* dans l'*« île sans impôts »*. *« Notre île a tout à gagner à entendre les critiques de ceux qui s'opposent à ses ressources principales »*, tente de rassurer un éditorialiste. Un autre daube sur la médiatisation de l'expédition de 140 membres d'Attac, finalement autorisés à manifester à Saint-Hélier, la capitale de Jersey, l'un des îles Anglo-Normandes.

Le statut de possession de la Couronne britannique (mais hors Union européenne) a transformé ce refuge où Victor Hugo – exilé à Jersey, puis Guernesey – pratiquait le spiritisme en une place prospère qui tirerait 70 % de ses revenus des services financiers. Ils y ont pris le pas sur le tourisme, au point que nombre d'hôtels ont été réaménagés en résidences de luxe. Les îles Anglo-Normandes sont sur la liste des quinze microterritoires recevant une grande partie des flux d'argent mondiaux et constituent, pour Attac et l'OCDE, autant de plates-formes *offshore* favorisant la *« délinquance financière »*. Privés des ressources par ces *« paradis fiscaux »*, les Etats n'auraient plus qu'à pressurer un peu plus leurs contribuables pour compenser le manque à gagner, dénonce Attac.

OFFICIERS ÉCOSSAIS ANTI-ÉMEUTES

La mauvaise image de ce morceau de campagne cossu et discret inquiète plus que d'éventuels débordements lors de la *démonstration,* une première dans l'île. La journée d'Attac, couplée avec des interventions et des conférences à Saint-Malo, a pourtant fait l'objet de laborieuses tractations et sera solidement encadrée : on évoque la venue de Glasgow (Ecosse) – en renfort de la police locale – d'officiers spécialisés dans les techniques anti-émeutes. Cette atmosphère de veillée d'armes cadre mal avec le programme : pique-nique, distribution de tracts par groupes de six (priés de ne laisser *« aucun relief sur les lieux »*), entretien accordé à une délégation d'Attac conduite par sa vice-présidente, Susan George, avec deux représentants de la Commission des services financiers de Jersey.

Franck Norman, correspondant d'Attac, s'indigne de ce vent de panique que des *« autorités »* au service de la finance font, selon lui, souffler sur l'île. La manifestation, il n'en doute pas, sera accueillie *« avec plaisir »* par bien des habitants qui ne profitent pas de la manne. De plus, *« l'industrie de la finance détruit la vie de l'île »*, assure-t-il, citant l'alcoolisme, la drogue et le surpeuplement (près de 100 000 habitants contre 40 000 en 1945). Les privilèges fiscaux sont aussi entachés d'une sorte de péché originel. Lors de l'adhésion de la Grande-Bretagne à l'Europe (1973), Jersey a refusé d'y entrer et a dû accepter que ses ressortissants n'ayant aucun parent ni aïeul extérieur au territoire soient privés du droit de travailler dans un autre Etat de la Communauté. Ces 5 000 *« autochtones »* auraient *« été sacrifiés sur l'autel du maintien des exemptions fiscales »*, s'indigne M. Norman, qui se bat pour l'abolition d'une discrimination contraire à la Convention européenne des droits de l'homme.

Nicolas Weill

DÉPÊCHES

■ **TROTSKISME : selon Jean Glavany, avoir été trotskiste,** comme vient de le reconnaître le premier ministre, n'est *« pas une compromission, encore moins un crime ou un délit »* et *« les Français s'en foutent »*. Interrogé par Europe 1, le ministre de l'agriculture a jugé, vendredi 8 juin, cet engagement passé *« plutôt sympa »*, compte tenu du *« contexte »* de l'époque. De son côté, Jean-Pierre Chevènement a jugé vendredi 8 juin, sur RTL, *« nullement déshonorant »* l'engagement trotskiste de Lionel Jospin dans le passé. *« Personne n'a jamais douté qu'*[il] *était un homme de gauche »,* a indiqué le président du Mouvement des citoyens.

■ **VERTS : Marie-Anne Isler-Béguin et Yves Pietrasanta ont affiché leur soutien à Noël Mamère,** vendredi 8 juin, dans le cadre de la primaire pour la désignation du candidat des Verts à la présidentielle. Cette prise de position des deux députés européens, membres de Verts écolo, répond à celle de Maryse Arditi, l'une des quatre porte-paroles nationaux du parti écologiste et également membre de Verts écolo, en faveur d'Alain Lipietz, le concurrent de M. Mamère au second tour de cette primaire (*Le Monde* du 9 juin).

■ **SÉNAT : André Labarrère (PS) souhaite quitter l'Assemblée nationale et rejoindre le Sénat.** Selon l'AFP, le député et maire de Pau, soixante-treize ans, briguera la tête de liste socialiste dans les Pyrénées-Atlantiques lors du renouvellement sénatorial de septembre. Le choix définitif sera soumis aux votes de militants de la section béarnaise pour une ratification du conseil national du PS fin juin.

■ **PRÉSIDENTIELLE : Alain Madelin a refusé, jeudi 7 juin,** de se prononcer pour le second tour de l'élection présidentielle. *« Dans l'hypothèse où je ne serais pas en tête, je ne suis pas propriétaire de ces voix et elles devront se mériter »*, a déclaré sur BFM le président de Démocratie libérale.

GRAND JURY
RTL Le Monde LCI
ROBERT HUE
avec
RICHARD ARZT - RTL
PATRICK JARREAU - LE MONDE
PIERRE-LUC SÉGUILLON - LCI
DIMANCHE
18H30
SUR
RTL & LCI

Le directeur de l'ANPE récuse toute tricherie généralisée sur les offres d'emplois

UNE VIVE POLÉMIQUE s'est engagée au sein de l'Agence nationale pour l'emploi (ANPE) après la publication, dans *Le Monde* du 1er juin, d'un article sur les « astuces » auxquelles l'ANPE recourt parfois pour gonfler ses offres d'emplois et améliorer le nombre de chômeurs placés. Majoritaire parmi les salariés de l'agence, le SNU est sévèrement mis en cause par la direction générale et par trois autres syndicats de l'ANPE, qui l'accusent d'avoir divulgué à la presse un certain nombre de *« dérives »* portant le discrédit sur les 18 000 salariés.

Dans une lettre interne datée du 6 juin et adressée à chacun d'entre eux, le directeur général, Michel Bernard, s'est déclaré *« très choqué de voir que des membres d'une organisation syndicale, agents de l'établissement, diffusent vers la presse (...) des assertions doublement dommageables pour notre maison et ses personnels »*. Ces propos, déplore M. Bernard, *« portent atteinte à l'intégrité professionnelle de chacun de nous, discréditent notre travail et dévalorisent l'image de l'agence, alimentant ainsi les campagnes de dénigrement du service public »*.

Sur le fond, précise M. Bernard, *« il se peut qu'ici ou là des dérives existent ; elles sont toujours isolées et rapidement corrigées dès qu'elles sont identifiées »*. Elles ne peuvent *« en aucun cas accréditer l'idée de pratiques massives, généralisées et encouragées »*, poursuit-il, alors même que les résultats des enquêtes diligentées par l'agence *« témoignent de la rigueur et de la qualité des données fournies »*.

L'UNSA-ANPE estime, pour sa part, qu'*« il serait stupide de nier l'existence des dérives »* rendues publiques par les militants du SNU. Le syndicat ne peut en revanche imaginer qu'*« une organisation syndicale porte ouvertement le discrédit sur les agents de l'ANPE »*. Cette condamnation est formulée dans des termes similaires par la CGC et la CFDT-ANPE du Nord - Pas-de-Calais, pour qui les agents de l'ANPE *« luttent contre les dérives malgré les pressions d'une certaine hiérarchie »*.

Loin de vouloir *« mettre en cause la conscience professionnelle de* [ses] *collègues »*, le SNU a précisé sa démarche dans un tract intitulé : *« Ni cracher dans la soupe, ni faire l'autruche »*. En révélant à la presse des pratiques qu'il signale *« depuis des années »* à la direction *« sans être écouté »*, le syndicat entend dénoncer *« les effets pervers d'un système d'évaluation basé sur la course aux résultats chiffrés »* et la *« pression »* exercée sur les agents pour atteindre ces résultats. *« Se taire indéfiniment sur ces sujets délicats serait nuire à la reconnaissance du travail véritable effectué chaque jour, dans des conditions difficiles, par nos collègues »*, ajoute le SNU, pour qui la défense de l'éthique du service public de l'emploi est le meilleur moyen d'en assurer le développement.

Alexandre Garcia

AFIG
BAC + 1
ISG
RÉORIENTEZ-VOUS VERS
UNE GRANDE ÉCOLE DE COMMERCE
L'AFIG
(ANNÉE DE FORMATION INITIALE À LA GESTION)
VOUS PRÉPARE À INTÉGRER
L'INSTITUT SUPÉRIEUR DE GESTION
Contactez Marion Maury : 45, rue Spontini - 75116 Paris
Tél. 01 56 26 26 10
ETABLISSEMENT PRIVÉ D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

FAMILLE La création d'un congé de paternité sera la mesure phare de la conférence de la famille, qui s'ouvre lundi 11 juin, à Paris. ● A LA NAISSANCE de leur enfant, les pères pourront cesser leur travail pendant quatorze jours, en percevant 100 % de leur salaire. Si 40 % des pères décident de s'arrêter, le coût de la mesure est évalué à 700 millions de francs. ● SÉGOLÈNE ROYAL, ministre déléguée à la famille, à l'enfance et aux personnes handicapées, estime que cette réforme devrait *« provoquer des évolutions en profondeur des comportements »* dans la famille et l'entreprise. ● EN SUÈDE, les pères disposent depuis 1980 de quarante jours de congé de paternité ainsi que du droit d'y ajouter un an de congé parental pendant lequel ils perçoivent 80 % de leur salaire. ● QUATRE JEUNES PÈRES racontent au *Monde* les conditions dans lesquelles ils tentent de concilier vie professionnelle et investissement familial.

Le gouvernement instaure un congé de paternité de deux semaines

Lionel Jospin devait annoncer cette mesure, lundi 11 juin, à l'ouverture de la conférence de la famille. Un projet de loi pourrait être déposé à l'automne. Cette réforme est destinée à soutenir l'égalité professionnelle entre hommes et femmes et à promouvoir le partage des responsabilités parentales

DEUX PETITES semaines pour une révolution des mentalités. La création d'un congé de paternité devrait être annoncée par Lionel Jospin à la Conférence annuelle de la famille, lundi 11 juin. A la naissance de l'enfant, le père bénéficierait désormais d'un congé de quatorze jours, rémunérés à 100 % du salaire – sous un plafond de 14 950 francs mensuels, comme pour le calcul des indemnités journalières des femmes en congés maternité.

Jusqu'à présent, les pères ne disposent que d'un *« congé de solidarité familiale »* de trois jours (article L. 226-1 du Code du travail) tandis que les mères s'arrêtent seize semaines pour les deux premiers enfants, vingt-six semaines à partir du troisième enfant. A l'origine de cette initiative, Ségolène Royal, la ministre déléguée à la famille, à l'enfance et aux personnes handicapées, espère que les entreprises permettront à leurs salariés d'ajouter à ce congé de paternité les jours dégagés par la réduction du temps de travail, afin que s'instaure un véritable *« mois du père »* n'empiétant pas sur les congés payés.

LA CRAINTE DU COÛT

C'est la branche famille de la Sécurité sociale, dont l'excédent devrait atteindre 6,3 milliards en 2001, et non, comme pour les mères, l'assurance-maladie, qui devrait financer ces sept jours ouvrables de congés supplémentaires accordés aux pères en plus des trois jours déjà prévus par la loi. Une loi devrait être votée en ce sens au Parlement à l'automne, dans le cadre du projet de loi de financement de la Sécurité sociale.

A Matignon, on estime que cette mesure devrait coûter entre 700 millions et 1 milliard de francs. Son instigatrice, Ségolène Royal, qui a dû batailler ferme avec le ministère des finances pour l'imposer, préfère avancer le chiffre de 700 millions de francs, en insistant sur le fait que seule une proportion d'environ 40 % des pères prendra effectivement ce congé facultatif, à l'instar de ce qui a pu être observé dans les pays européens déjà dotés d'un tel dispositif.

Car en la matière, la France ne fait pas vraiment figure de pays pionnier. Certes, les pères allemands, italiens, britanniques et espagnols sont soumis au même régime des trois jours de congés rémunérés. Les Portugais, avec cinq jours, sont à peine mieux lotis. Mais les Danois bénéficient de deux semaines, les Finlandais de dix-huit jours, et les Suédois de quarante jours (*lire ci-dessous*). Le 9 juin 2000, une résolution était votée par le Conseil des ministres européen des affaires sociales sur *« la participation équilibrée des hommes et des femmes à la vie professionnelle et à la vie familiale »*, qui encourageait les Etats membres à instaurer un véritable congé de paternité.

En France, l'idée d'un tel congé, aboutissement d'une série d'évolutions sociologiques nées dans l'après-mai 1968, n'a cheminé que très lentement. Jusqu'à ces derniers mois, elle n'a guère été portée par les mouvements féministes, traditionnellement plus axés, en France, sur les droits propres des femmes (avortement, contraception) ou sur les violences. *« Les femmes étaient assez ambivalentes sur le congé de paternité,* note Christine Castelain-Meunier, sociologue au CNRS. *Infléchie résistance du patronat à cette question, et une pérennité des mentalités traditionnelles dans l'entreprise,* complète le sociologue Gérard Neyrand. *Dans la très grande majorité des entreprises, il est toujours mal vu qu'un père puisse ne pas répondre aux attentes au nom de sa position de père. »*

De création plus récente, les associations de pères, obnubilées par les problèmes du divorce, ne se sont pas davantage emparées du sujet que les pouvoirs publics, qui en craignaient le coût. *« Il y a enfin une forriorisées dans la sphère publique, elles craignaient d'être dessaisies de leur pouvoir dans la sphère domestique. »*

Le véritable *« basculement »* qui s'effectue aujourd'hui, selon lui, avec l'instauration du congé de paternité, est l'aboutissement d'un double mouvement des femmes vers l'espace public et des hommes vers la sphère privée. Les pères sont désormais conscients qu'ils doivent se construire en tant que père en tissant des liens avec l'enfant dès son plus jeune âge. Les femmes, de leur côté, sont massivement actives, mais demeurent en position d'infériorité sur le marché du travail. Or l'immuabilité de la spécialisation des rôles au sein du couple, du partage très inégalitaire des tâches domestiques et parentales – les mères consacrent deux fois plus de temps aux enfants que les pères –, est dorénavant unanimement considérée par les chercheurs comme le nœud des inégalités professionnelles entre hommes et femmes (*Le Monde* du 8 mars 2001).

Par ailleurs, l'instauration des 35 heures a fait évoluer le regard des salariés sur l'entreprise. Et le discours porté par le gouvernement Jospin, depuis son installation, sur le nécessaire partage des responsabilités parentales (comme en témoigne la proposition de loi sur l'autorité parentale, qui sera débattue le 14 juin à l'Assemblée nationale), a rendu quasiment inévitable la création de ce congé de paternité. *« Il va provoquer des évolutions en profondeur des comportements et conforter la constitution de la famille dans sa dimension triangulaire dès la naissance de l'enfant,* assure Ségolène Royal. *On sort des schémas traditionnels qui pénalisent les hommes comme les femmes. On revalorise la paternité sans en rabattre sur les droits des femmes. On change le regard que la société, que les entreprises portent sur les pères. Et derrière se profile tout l'enjeu de la prise en compte de la vie familiale par l'entreprise. »*

ACCÉLÉRER LES MUTATIONS

Symboliquement, attestent les chercheurs, la mesure est forte qui devrait accélérer les mutations dont elle est elle-même le fruit. A en croire la sociologue Dominique Méda, *« elle permet d'avancer sur la despécialisation des rôles au sein du couple, et donc sur l'égalité professionnelle entre hommes et femmes. Elle peut surtout faire effet levier pour changer en profondeur l'organisation du travail dans les entreprises, où il y aura davantage de voix pour souhaiter faire évoluer l'organisation du travail. Pas seulement des voix féminines. »*

Jeanne Fagnani, directrice de recherches au CNRS, s'interroge néanmoins sur l'impact réel de la mesure. *« Les cadres prendront-ils leur congé de paternité, alors qu'ils ne prennent déjà pas leurs 35 heures ? On ne les remplace pas comme ça, surtout dans les PME. Les salariés subissent des pressions morales ou ont intériorisé les normes de l'entreprise ! C'est toute la culture au sein de l'entreprise qui doit changer... »* Aussi en appelle-t-elle à une campagne de sensibilisation sur le rôle des pères à la maison, pour les pousser à se saisir de l'opportunité qui leur est offerte.

La puissante Union nationale des associations familiales (UNAF) se réjouit de la création du congé de paternité qui, explique Monique Sassier, *« permettra de mettre un terme au discours actuel sur la démission des pères, donnera un signe intéressant aux mères quant à la nécessité du partage des responsabilités parentales. Et permettra de renforcer les liens des couples jeunes à un moment de changement important. »* L'UNAF comme les féministes de Mix-cité espèrent que ces quatorze jours ne sont qu'une première étape. Il faut bien un mois pour faire un père.

Pascale Krémer et Isabelle Mandraud

Pour le Medef, ces projets « ne sont pas financés »

Pour le Medef, *« les projets visant à réformer le droit de la famille ou à faire une large place aux pères dans les foyers, ce qui paraît d'ailleurs parfaitement légitime, ne sont pas aujourd'hui financés »*. L'organisation patronale, qui devait être représentée lundi 11 juin à la conférence de la famille par Philippe Lavil, président de la Caisse d'allocations familiales de Paris, estime en effet qu'aucune dépense nouvelle de la branche famille ne peut se justifier alors que le gouvernement compte mettre à contribution la Sécurité sociale pour financer les allégements de charges liés aux 35 heures.

Après l'assurance-chômage, les retraites et l'assurance-maladie, le Medef estime qu'il ouvrira un nouveau chantier de sa « refondation sociale » consacré à *« la modernisation des prestations familiales »*. Ce projet sera piloté par Jérôme Bédier, président de la Fédération du commerce et de la distribution.

En Suède, le volontarisme des pouvoirs publics se heurte aux vieilles représentations sociales

STOCKHOLM
correspondance

Ce n'est peut-être pas un fiasco, comme le titrait, jeudi 7 juin, le quotidien gratuit *Metro*, mais ce n'est pas non plus la panacée. Introduit en Suède en 1995, le mois de congé réservé au père ne semble pas avoir atteint les résultats escomptés par les pouvoirs publics. Si près de 80 % des pères ont utilisé en 2000 une partie du congé parental rémunéré, ils ont été peu nombreux à pouponner au-delà des dix jours accordés dans les deux mois suivant la naissance d'un enfant : ils ne représentaient, la même année, que 12,5 % des jours chômés au titre de l'allocation parentale de naissance. Un chiffre record à l'échelle mondiale, un quasi-scandale dans ce petit pays de neuf millions d'habitants.

Les dispositions de la politique familiale relatives au père sont pourtant sans égal. Celui-ci a droit à dix jours rémunérés à 80 % du salaire, qu'il est tenu de prendre dans les deux mois suivant la venue à la maison d'un enfant (naissance ou adoption) mais, surtout, il dispose d'un congé supplémentaire rémunéré de trente jours, non transférable à la mère. L'assurance parentale permet aux parents de se partager indifféremment les 360 jours (rémunérés au même taux) du traditionnel congé de maternité et 90 jours indemnisés au montant forfaitaire quotidien de 60 couronnes (6,45 euros). Les congés sont prélevables en heures, demi-journées ou journées.

« L'IMAGE TRADITIONNELLE DE LA VIRILITÉ »

Les bases du congé parental actuel, clé de voûte de la politique sociale-démocrate de la famille, ont été jetées à la fin des années 60. La Suède, où les mouvements féministes battaient le pavé depuis plusieurs années déjà, était à la veille d'un bouleversement social qui devait durablement modifier la structure de la famille : en quelques années, plus d'un million de femmes allaient intégrer le marché du travail, contraignant le gouvernement à financer un vaste plan de construction de crèches et de garderies, à faire du congé de maternité un congé parental et à dessiner l'ébauche de ce qui deviendrait, deux décennies plus tard, un congé de paternité à part entière.

Le gouvernement eut tôt fait de revoir ses objectifs à la baisse puisque, loin de convaincre un père sur cinq de rester à la maison, ces nouvelles mesures n'eurent qu'un effet marginal. Aujourd'hui, en dépit des incitations financières et de l'évolution des comportements, les femmes sont toujours beaucoup plus nombreuses que les hommes à assumer provisoirement le rôle de parent au foyer. Un phénomène que n'explique pas seulement la longue période de l'allaitement des enfants (plusieurs mois après la naissance, parfois au-delà d'un an). Pour Tomas Wetterberg, chargé d'étudier la question du congé parental auprès du gouvernement, l'un des écueils majeurs auquel se heurte le volontarisme des pouvoirs publics tient en grande partie à la permanence de vieilles représentations sociales sur le rôle prétendument dévolu à l'homme et à la femme auprès de l'enfant et de la famille. *« Il existe une image traditionnelle de la virilité très difficile à effacer. L'homme doit pourvoir le foyer, produire, réussir dans ce qu'il entreprend et assurer la sécurité des siens »*, explique M. Wetterberg. *« L'idéal que l'on se fait du foyer est commandé par la force des symboles,* souligne de son côté l'historien Roger Klinth, *et ce mécanisme est beaucoup plus présent chez les Suédois que ce que l'on croyait. »*

Les chercheurs estiment qu'une revalorisation de la part du salaire prise en charge par l'Etat (plafonnée à 2 500 euros) permettrait de séduire de nombreux pères peu enclins à s'arrêter de travailler car percevant, dans leur grande majorité, les plus hauts revenus du foyer. Une revendication à laquelle plusieurs entreprises, dont Volvo et Ericsson, ont répondu en payant à leurs cadres la part salariale non remboursée par l'assurance parentale, une opération de séduction destinée à faire face à la pénurie de main-d'œuvre. En attendant un éventuel relèvement du plafond, le gouvernement a annoncé l'allocation, à compter du 1er janvier 2002, d'un deuxième « mois du père » rémunéré.

Boris Lévy

TROIS QUESTIONS À...

CHRISTINE CASTELAIN-MEUNIER

1 En tant que sociologue au CNRS, spécialiste des pères, estimez-vous que l'instauration d'un véritable congé de paternité fera date dans l'histoire de la famille ?

« C'est le début d'une révolution des mœurs privées. Cela veut dire que la société reconnaît enfin que l'homme a sa place dans la sphère domestique et dans la sphère parentale, aux côtés du petit enfant. La petite enfance commence à devenir un domaine en partage entre le masculin et le féminin. Et l'homme va accomplir ce travail invisible qui, jusqu'à présent, était réservé aux femmes, et donc dévalorisé. L'idée que l'homme à la maison est aussi important que l'homme au travail est une extraordinaire revalorisation de la sphère privée ! Ce congé de paternité bouscule l'assignation sociale, culturelle et symbolique des rôles. Mais il devra être prolongé et amplifié : il faudra veiller à ce que l'entreprise promeuve cette mesure, et à ce que les métiers de la petite enfance soient masculinisés.

2 Les hommes se saisiront-ils de ce nouveau congé ?

Il y a déjà une plus grande implication des hommes dans la décision de faire un enfant, dans l'accompagnement de la grossesse, dans la participation à l'accouchement (qui devient une nouvelle norme alors que l'univers de la naissance était auparavant tabou), et dans le soin au nourrisson. La conception qu'ont les pères du lien à l'enfant, quel que soit son âge, a changé : ils ont désormais la volonté de ne plus autant sacrifier leur vie privée à leur vie professionnelle, ainsi que la volonté de construire une relation de proximité avec l'enfant, là où la relation avec leur propre père a généralement été vécue dans l'absence de dialogue.

3 Les pères ont-ils davantage besoin d'être présents auprès du nourrisson pour se sentir investis de leur rôle ?

Une paternité relationnelle s'est substituée à la paternité institutionnelle. Elle est donc plus aléatoire. Jusqu'en 1970, et le remplacement de la notion de puissance paternelle par celle d'autorité parentale, le rôle du père était défini par des codes, des normes, renvoyant à une différenciation claire des rôles entre hommes et femmes. Aujourd'hui, le rôle du père s'inscrit dans une dynamique plus contractuelle, plus interactive entre l'homme, la femme, l'enfant. Il est désormais dépendant des liens créés, de la fréquence et de la qualité des échanges avec l'enfant. »

Propos recueillis par Pascale Krémer

« A l'usine, je pensais toujours à mon bébé, à le prendre, il me manquait »

TÉMOIGNAGES

« Après la naissance, c'était tellement merveilleux ; j'avais très envie d'en profiter »

● Vincent, 32 ans, cadre commercial, père d'Antoine, né le 22 mai.

« J'ai un peu anticipé la naissance de notre enfant en prenant une dizaine de jours de congés, de façon fractionnée. Sur le plan affectif, ça me semblait très important d'être présent. Pour la femme, la grossesse est quelque chose de très concret, son corps se transforme. Mais moi je l'ai vécue en spectateur, j'ai bien sûr essayé de participer, en touchant le ventre de ma compagne par exemple, mais ça demeurait abstrait. Alors je tenais beaucoup à rattraper le temps perdu, cette complicité que ma femme a nouée avec Antoine dès les premiers instants.

Les jours qui ont suivi sa venue au monde ont été tellement merveilleux que les problèmes de travail sont passés au second plan. J'avais très envie d'en profiter, d'autant que l'enfant change alors tellement vite, il ne fallait pas gâcher ça. Et puis tous les médecins disent que les premiers jours sont très importants dans le contact que l'on établit avec le bébé. Je voulais aussi être à côté de ma femme pour des raisons pratiques. Il fallait acheter des couches, une poussette, les médicaments recommandés par la clinique, une nacelle... Ma compagne, comme toutes les femmes qui viennent d'accoucher, était fatiguée, elle n'avait pas envie de s'occuper de ces contingences contraignantes. Les premières nuits, Antoine se réveillait toutes les trois ou quatre heures, ma femme et moi-même nous levions, elle pour l'allaiter, moi pour changer les couches. Le fait de ne pas travailler permet de traverser cette période plus facilement. »

● Anthony, 25 ans, ouvrier monteur, père de Killian, né le 29 mars.

« Killian est né prématuré, presque deux mois avant le terme. Il a été hospitalisé trois longues semaines, à 110 kilomètres de chez nous. Mon médecin m'a proposé un arrêt maladie de huit jours. Sans ça, physiquement, j'aurais "pété un plomb". Ensuite, il a bien fallu reprendre le travail. C'était la course permanente. Je ne pouvais même pas aller à l'hôpital tous les jours. Parfois, je ne pouvais le voir qu'à peine une demi-heure. C'était très difficile. A l'usine, je pensais toujours à lui, à le prendre, il me manquait. Ça a été très dur pour ma compagne. Je regrette de ne pas avoir été plus près d'elle et du bébé ; mais nous n'avons pas eu le choix. J'ai pris mes trois jours de congé paternel lorsque Killian a pu nous rejoindre à la maison. Maintenant qu'il est là, nous en profitons, enfin. Mais avec mes horaires décalés, c'est ma compagne qui doit se lever la nuit pour s'occuper de lui. »

● Laurent, 37 ans, médecin-anesthésiste, père de Pierre, né le 20 mai.

« J'ai un métier très prenant, avec de lourdes contraintes. Mais je n'ai pas ressenti le besoin de m'arrêter plus de trois jours. Au tout début, un élan de solidarité s'est créé autour de nous. Mes chefs et collègues étaient très bienveillants, toujours prêts à m'aider, à me remplacer pour une garde. Par ailleurs, j'ai beaucoup de vacances. J'avais prévu de longue date de prendre des congés après la naissance de mon fils. Cet événement fait partie des imprévus de la vie. On parvient toujours à se débrouiller. La nuit, quand Pierre pleure, nous nous levons tous les deux. Je crois être un père moderne, autonome ; même si c'est fatigant. Cela dit, au tout début, c'est vrai que ma compagne était angoissée à l'idée de se retrouver seule. Mais nos proches ont été très présents autour d'elle. Et je reconnais que nous sommes privilégiés, nous vivons dans un contexte social très favorable. Il y a sans doute des pères qui auraient besoin de ce congé paternel, garanti par la loi. »

● Jean-Luc, 39 ans, professeur de guitare, père de Mathieu, né le 2 mai.

« Je suis dans un cas particulier car je travaille l'après-midi et en soirée, sauf le mercredi et le samedi où je donne des cours toute la journée. J'ai donc la chance de profiter de notre enfant tous les matins ou presque. C'est important de le vivre à deux. Pour la mère d'abord : il est préférable qu'elle ne passe pas 100 % de son temps avec le bébé, ça lui permet de respirer, de sortir. Et puis un accouchement, ce n'est pas rien, il faut s'en remettre. Ce sont surtout les quinze premiers jours après la naissance qui sont importants : l'enfant n'est pas encore vacciné, il est un peu fragile, du coup, on reste enfermés à la maison ; c'est mieux de pouvoir se relayer pour garder Mathieu. C'est aussi un plus pour le père d'être au côté de son enfant. Lui n'a pas porté le bébé dans sa chair, il le rencontre au moment où celui-ci naît, il en profite bien mieux en étant chez lui, la journée, qu'en rentrant le soir après une journée de travail. Pour l'enfant aussi, c'est important, il met un visage sur une voix. »

Propos recueillis par Bertrand Bissuel et Emmanuelle Chevallereau

Les nationalistes basques, bretons et corses font cause commune derrière leurs prisonniers

Ils devaient défiler côte à côte, samedi 9 juin, à Paris, pour réclamer un statut politique pour les détenus

Pour la première fois, les comités de soutien aux prisonniers basques, bretons et corses appelaient à manifester en commun, samedi 9 juin, à Paris. Tous réclament un statut de prisonnier politique pour les militants nationalistes incarcérés. Ils souhaitent en particulier un transfert des détenus vers les établissements pénitentiaires les plus proches de leur région, afin de faciliter les visites de leur famille.

A DÉFAUT de faire la force, les prisonniers font l'union. Militants basques, bretons et corses devaient défiler en commun entre la place de la Nation et celle de la Bastille, samedi 9 juin, à Paris, pour réclamer un statut politique en faveur des détenus nationalistes et une amélioration de leurs conditions d'incarcération. Cette manifestation est le résultat d'un rapprochement esquissé en décembre 2000 où une semaine d'action avait déjà rassemblé le comité anti-répression de la Corse, le comité de soutien aux prisonniers politiques basques, et le comité anti-répression de la Bretagne. Cette fois, les organisateurs se sont aussi associés à des nationalistes irlandais. *« L'objectif est d'élargir le plus possible notre audience*, indique le porte-parole des Basques, Pantxo Belin, *et de faire passer le message que la France peut avoir une autre attitude à l'égard des prisonniers. »*

Corses, Basques et Bretons partagent une même revendication : celle du transfert des détenus dans des prisons proches de leur famille. Dans les Pyrénées-Atlantique, cette demande est un thème récurrent d'interpellation du gouvernement. La garde des sceaux, Marylise Lebranchu, a indiqué, lors d'une visite à Pau, vendredi 8 juin, que *« pour les condamnés, on* [pouvait] *faire des rapprochements à condition que le nombre de prisonniers groupés soit acceptable »*. En revanche, a ajouté la ministre, *« le problème des prévenus, c'est que la juridiction spécialisée est à Paris. Conserver cette spécialisation est obligatoire, sinon on perd en temps et en efficacité. »*

RAPPROCHEMENT DES CONDAMNÉS

A la suite de l'entrée en application de la loi du 15 juin 2000 sur la présomption d'innocence, le nombre de prisonniers basques en France a diminué de 80 à 68. La dispersion des détenus dans une vingtaine de prisons, d'Arles (Bouches-du-Rhône) jusqu'à Bapaume (Pas-de-Calais), avait été à l'origine de plusieurs mouvements de protestation, dont le plus spectaculaire fut la grève de la faim tournante lancée le 1er novembre 1999. A l'automne 2000, les démos, mouvement de Basques non violents avait simulé devant la maison d'arrêt de la Santé, à Paris, un faux accident de voiture pour dénoncer les risques encourus par les familles qui devaient rendre visite à leurs proches emprisonnés à plusieurs centaines de kilomètres. Depuis le 14 mai, les parents des détenus ont entamé une tournée des établissements pénitentiaires, dont ils ont rencontré les directeurs.

Le comité anti-répression de la Corse espérait lui aussi réussir une importante mobilisation autour de la manifestation parisienne. Il prend en charge vingt-neuf prisonniers et réclame, à la manière des Basques, leur transfert vers le centre de détention de Borgo (Haute-Corse). *« Le préfet Bonnet avait bien été incarcéré à Paris, près de chez lui, pourquoi les Corses ne le seraient-ils pas en Corse ? »*, s'interroge la porte-parole, Renée-Jeanne Acquaviva. *« Nous demandons l'amnistie de tous les prisonniers politiques, qu'ils soient ou non auteurs de crimes de sang »*, ajoute-t-elle. En liaison avec le mouvement nationaliste Independenza, le comité travaille à la création d'une commission à l'assemblée territoriale corse.

Le cas des prisonniers bretons est distinct. Moins nombreux que les Corses et les Basques, ils sont sept à être encore détenus dans le cadre des enquêtes sur l'attentat contre le McDonald's de Quévert (Côtes-d'Armor), qui avait provoqué, le 19 avril 2000, la mort d'une jeune employée de l'établissement de restauration rapide, et du vol de plus de huit tonnes d'explosifs à Plévin (Côtes-d'Armor), le 28 septembre 1999. *« Nous contestons la longueur abusive de leur détention provisoire, qui a eu de graves conséquences sur l'état de santé d'au moins trois d'entre eux »*, souligne Anne Bénédicte, qui devait conduire, samedi, la délégation bretonne pendant la manifestation parisienne.

Si la chancellerie, à travers les déclarations de Mme Lebranchu, semble donner un signe en faveur du rapprochement des condamnés, les milieux judiciaires spécialisés dénoncent le bien-fondé de ce rassemblement, mais surtout la revendication d'un statut politique. *« Ces gens-là ne sont pas détenus pour leurs idées,* affirme un magistrat antiterroriste. *Ce sont les crimes ou délits qu'ils ont commis qui les ont conduits en prison. »* Selon les organisateurs, la manifestation du 9 juin ne devait être qu'une étape avant de nouvelles actions communes prévues à l'automne.

Pascal Ceaux

Seanna Walsh, le modèle irlandais du Basque Peïo Fagant

ILS ONT presque vingt ans d'écart, et c'est pourtant le plus jeune qui a servi de modèle au plus vieux. Peïo le Basque cite volontiers Seanna l'Irlandais en exemple. *« Leur expérience nous a servi »*, dit-il simplement. A soixante-trois ans, Peïo Fagant n'est pourtant pas un novice. Ingénieur chez Thomson, il a été arrêté le 12 juillet 1993, pour avoir prêté main-forte à l'ETA. *« Au moment des assassinats perpétrés contre des Basques par le GAL* [groupes antiterroristes de libération espagnols, responsables de vingt-huit assassinats dans le sud de la France entre 1983 et 1987], *j'ai décidé de participer à la défense du territoire »*, explique-t-il. Il a été condamné à dix ans d'emprisonnement, et a passé huit ans en détention.

PORTRAITS

Peïo, soixante ans, a été emprisonné huit ans. Seanna, quarante-cinq ans, a passé la moitié de sa vie enfermé

Seanna Walsh, membre de l'Irish Republican Army (IRA), a effectué trois séjours en prison. Agé de quarante-cinq ans, il a passé la moitié de sa vie enfermé. En détention à Long Kesh, il fut désigné par l'IRA pour diriger les prisonniers après la grève de la faim qui coûta la vie à Bobby Sands en 1981, puis à neuf autres Irlandais, sans que le premier ministre conservateur de l'époque, Margaret Thatcher, ne cédât un pouce de terrain. *« L'origine de ce mouvement,* se souvient-il, *c'était le retrait du statut de prisonnier politique aux membres de l'IRA en 1976. Nous étions depuis traités comme des droits communs. Nous étions mêlés à eux, nous portions l'uniforme. Au début de notre mouvement, Margaret Thatcher disait que nous étions des criminels. A la fin c'était elle la criminelle. »*

« À LA MÉMOIRE DES MORTS DE LONG KESH »

En août, Peïo Fagant a prévu de se joindre à la manifestation organisée en Irlande à la mémoire des morts de Long Kesh. En 1996, il avait participé à une grève de la faim perlée organisée par ETA dans les prisons françaises. Fin 1999, les Basques ont récidivé, lançant un mouvement plus dur. Josetxo Arizkuren « Kantauri », l'un des dirigeants de l'organisation séparatiste basque, puis Daniel Derguy, un des responsables français d'ETA, avaient cessé de s'alimenter pendant plus de cinquante jours. *« C'est là que nous avons le plus pensé aux Irlandais,* affirme Peïo Fagant. *Nous souhaitions obtenir le rapprochement des prisonniers du Pays basque et de leur famille, et obtenir un traitement plus normal*, ajoute-t-il. *Moi, par exemple, à partir de mai 1999, j'aurais pu obtenir une mesure de liberté conditionnelle. J'avais trouvé un emploi. Le juge d'application des peines a dit d'accord. La garde des sceaux a finalement opposé un refus. »*

En Irlande, il ne reste plus de prisonniers de l'IRA, depuis la mise en œuvre des accords de Stormont. Seuls quelques membres de fractions dissidentes de l'IRA sont encore détenus. *« Dès qu'il y a eu l'amorce d'une solution politique, la question des prisonniers s'est trouvée résolue,* assure Seanna Walsh, reconverti dans un groupe d'apprentissage de la langue gaélique destiné aux anciens prisonniers. *Cela n'avait plus de sens de maintenir les gens incarcérés. Si l'Espagne abandonne à son tour la solution militaire. Ce sera la même chose. »* C'est aussi pour cela, précise-t-il, qu'il est venu soutenir les Basques. Peïo Fagant opine. Il ne cache pas qu'il aimerait bien suivre une fois encore l'exemple irlandais.

P. Ce.

L'IGPN dresse un bilan critique de la mise en place de la police de proximité

UN RAPPORT de l'Inspection générale de la police nationale (IGPN) et des mouvements de grogne chez les policiers ont semé le trouble autour de la mise en place de la police de proximité. Les gardiens de la paix dénoncent le manque de moyens affectés à la mise en place de la réforme, en 1999, à Paris, et progressivement étendue en province. Après le Syndicat national des policiers en tenue (SNPT), organisateur d'un rassemblement à Paris, mercredi 6 juin, c'est au tour d'Alliance de préparer un mouvement de protestation pour le début de la semaine. Les revendications sont les mêmes : sans remettre en cause le principe d'une police plus proche des citoyens et mieux à même d'assurer la sécurité au quotidien, les organisations professionnelles réclament au ministère de l'intérieur le recrutement d'effectifs supplémentaires et un effort budgétaire conséquent.

Cette mauvaise humeur fait suite à la publication, dans *Le Figaro* du 1er juin, d'extraits de la quatrième mission d'évaluation de l'IGPN consacrée à la mise en œuvre de la police de proximité. Dans ce document, les rapporteurs dressent un bilan de cette politique à travers l'étude de douze des soixante-sept circonscriptions de police concernées par la première phase de généralisation de la police de proximité. Ils constatent que *« la mise en place de la réforme n'a pas encore fait naître un nouveau type de policier : les missions traditionnelles, essentiellement réactives, ont été redistribuées, sans que celles prônées par la doctrine aient encore réellement émergé »*.

La mission s'interroge également sur *« l'adhésion des personnels »*, qui a été mesurée par un questionnaire adressé aux policiers concernés par l'étude. Il *« apparaît encore incomplète. Si l'enquête fait apparaître un sentiment mesuré de valorisation et de satisfaction au travail, un niveau d'information jugé insuffisant et une appréciation réservée sur la formation, 70 % des personnels indiquent que la police de proximité a déjà modifié leur travail au quotidien, ce qui constitue une première forme d'appropriation. »*

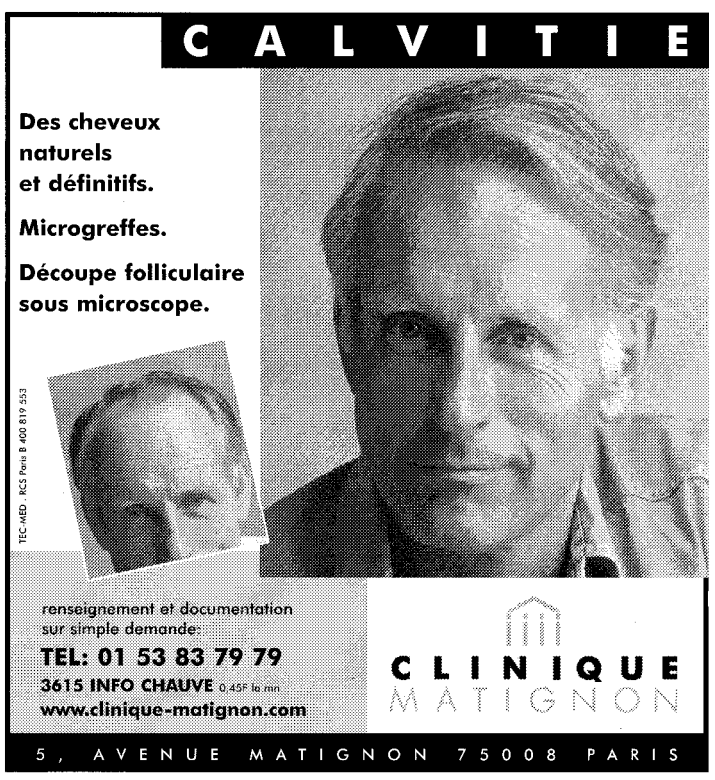
A côté de ces critiques, auxquelles s'ajoute *« l'insécurité »* ressentie par les policiers dans des quartiers difficiles, l'IGPN relève les *« acquis incontestables de la réforme »*. Elle précise ainsi que *« lorsque la police de proximité est bien implantée, la connaissance des territoires et de leurs habitants s'améliore et favorise une plus grande confiance de la population ». « La police de proximité* (...) *n'est jamais remise en cause par les habitants et rarement par les policiers eux-mêmes*, indique le document. *Ces derniers dénoncent parfois l'insuffisance des effectifs, voire l'absence de résultats du partenariat ou l'inadaptation de la réponse de la justice, mais de moins en moins la nécessité de la réforme. »*

« VICTIME DE SON SUCCÈS »

L'IGPN ajoute que *« la police de proximité, parce qu'elle est à l'écoute de la demande sociale de sécurité, est victime de son succès et d'une surenchère dans le domaine des prestations ou des horaires d'ouverture des locaux déconcentrés. Le défi consistera, entre autres, à pouvoir répondre aux attentes qu'elle suscite »*.

Au ministère de l'intérieur, la hiérarchie policière insiste sur l'intérêt de ces missions d'évaluation qui permettent de corriger des erreurs ou de proposer des initiatives. Ce sont elles qui sont ainsi à l'origine de la mise en place, au début de l'année, des opérations ciblées. Celles-ci visent les zones de délinquance les plus sensibles de neuf départements où se développe une économie souterraine autour du trafic de stupéfiants, de pièces de voitures volées ou de vols à main armée. Ces missions d'évaluation seront poursuivies au moins jusqu'au terme de la généralisation de la police de proximité à l'ensemble du territoire, prévue en juin 2002.

P. Ce.



La Cour de cassation examine la question de la violation du secret de l'instruction

« L'Express » avait publié des transcriptions d'écoutes

LA CHAMBRE criminelle de la Cour de cassation examinait, vendredi 8 juin, le pourvoi formé par les journalistes Jean-Marie Pontaut et Jérôme Dupuis contre leur condamnation pour *« recel de violation de secret de l'instruction »* dans l'affaire des écoutes de l'Elysée. Auteurs du livre *Les Oreilles du président* (Fayard, 1996), les journalistes étaient poursuivis par Gilles Ménage, ancien directeur de cabinet de François Mitterrand. Ils avaient été condamnés en première instance à une *« sanction de principe »* de 5 000 francs d'amende et 50 000 francs de dommages et intérêts pour avoir reproduit des transcriptions d'écoutes téléphoniques et de procès-verbaux, issues du dossier instruit par le juge parisien Jean-Paul Valat. Cette condamnation avait été confirmée en appel.

« UN BESOIN SOCIAL IMPÉRIEUX »

C'est la première fois que la Cour de cassation est appelée à statuer sur des poursuites de *« recel de violation de secret de l'instruction »*, qui sont de plus en plus intentées contre les journalistes qui publient des procès-verbaux. A l'audience, Me Claire Waquet, avocate des prévenus, a contesté le fondement juridique de l'infraction de *« recel de violation de secret de l'instruction »* en expliquant que le secret ne s'attachait pas à l'information, mais aux personnes qui la détiennent. *« Une information ne peut pas faire l'objet d'un secret, ce sont certaines personnes comme vous et moi qui sont tenues au respect d'un secret de par leur profession. » « On reproche* [aux journalistes] *le recel, mais en réalité on vise la divulgation »*, soutient Me Waquet, qui en a appelé à la liberté de l'information. Selon elle, la condamnation pour diffusion d'une information *« ne peut correspondre qu'à un besoin social impérieux »*, au sens de l'article 10 de la Convention européenne des droits de l'homme. *« Il ne suffit pas que ce soit juste, équitable ou prévu par la loi, il faut que ce soit démocratiquement nécessaire. »*

A l'opposé, l'avocate générale, Dominique Commaret, a estimé que le secret de l'instruction était nécessaire à la justice et au respect des personnes. *« Le secret est strictement cantonné au temps de l'instruction et limité à la divulgation de pièces de procédure »*, a-t-elle affirmé, critiquant les journalistes qui *« s'arrogent le droit de préjuger à partir d'informations nécessairement incomplètes. »* Selon Mme Commaret, la justice a fonctionné normalement dans l'affaire des écoutes – bien que le dossier, ouvert en mars 1993, ne soit toujours pas jugé. Au cours de son réquisitoire, la magistrate a en outre reproché à MM. Dupuis et Pontaut la publication, dans *L'Express* du 7 juin, d'un rapport confidentiel adressé par le procureur de Paris à son procureur général dans la procédure visant l'ancien ministre des finances, Dominique Strauss-Kahn.

La Cour de cassation rendra son arrêt le 19 juin.

Cécile Prieur

CORRESPONDANCE

Une lettre de Jean-René Farthouat

A la suite de la publication, dans Le Monde *du 1er juin, de l'article intitulé « Le jugement qui accable Roland Dumas », nous avons reçu de Me Jean-René Farthouat, avocat de M. Dumas, la lettre suivante :*

« Le jugement qui accable Roland Dumas », a cru devoir titrer *Le Monde* daté du 1er juin. Et pour faire bonne mesure, la publicité par voie d'affiches de ce même numéro est libellée : « La chute de Roland Dumas ».

Accabler, c'est faire succomber sous le poids, c'est écraser.

Pour apprécier la pertinence du titre du *Monde*, un bref rappel s'impose. Roland Dumas a été mis en examen pour complicité d'abus de biens sociaux pour avoir été l'instigateur du versement, d'une part, des salaires et avantages qu'aurait reçus, sans contrepartie, Christine Deviers-Joncour, et, d'autre part, des sommes de 14 278 000 francs et 8 250 000 dollars US dont Christine Deviers-Joncour et Gilbert Miara ont été les bénéficiaires. Il lui était également reproché d'avoir recelé, c'est-à-dire d'avoir personnellement bénéficié de ces sommes, pour un montant de 8 millions de francs.

A travers la somme de 8 250 000 dollars US, dont le versement apparaît lié à l'affaire des frégates de Taïwan, c'est implicitement, car une accusation explicite eût conduit au dessaisissement des juges, d'avoir, pour de l'argent, changé d'opinion, qu'était accusé l'ancien ministre des affaires étrangères. L'instruction, menée sans complaisance, a permis que soit écarté le soupçon du versement d'espèces provenant d'Elf au profit de Roland Dumas. Elle l'a également exonéré de toute responsabilité dans le versement de 8 250 000 dollars US et, partant, de toute implication dans l'affaire des vedettes de Taïwan. Il a, devant le tribunal correctionnel, été donné acte au procureur de la République de ce que la rectitude de Roland Dumas, dans cette affaire, n'était pas contestée.

Le jugement intervenu le 30 mai a relaxé Roland Dumas du chef de complicité d'abus de biens sociaux.

En d'autres termes, le tribunal a estimé que Roland Dumas ne pouvait être tenu pour responsable ni des salaires et avantages perçus par Christine Deviers-Joncour ni des 14 278 000 francs qu'elle a reçus. Et si le tribunal a cru devoir dire Roland Dumas coupable de recel, ce n'est plus à concurrence de 8 millions de francs, mais de 800 000 francs.

Ce jugement a été frappé d'appel, et ce n'est pas le lieu pour dire les critiques qu'il encourt. Mais écrire d'une décision qui écarte la quasi-totalité des accusations initialement portées et qui, pour la seule qui subsiste, en réduit le montant de très exactement 90 %, d'une décision qui, en un mot, allège dans des proportions considérables les griefs faits à l'ancien président du Conseil constitutionnel qu'elle serait accablante, relève de la désinformation. A trop vouloir accabler, on risque son honneur.

CONCOURS ESG
Diplôme Bac+5 visé par l'Etat

Admissions sur titre	Prochaines sessions	4 épreuves
> En 1ère année : après Bac+2 > En 2ème année : après Bac+3 ou Bac+4	> 5 - 6 Juillet 2001 > 13 - 14 Septembre 2001	> TAGE - MAGE organisé par la FNEGE > QCM d'Anglais > Entretien individuel > Entretien en anglais

Palmarès des salaires d'embauche :
L'ESG au Top 10 des Ecoles de Commerce - de 210 à 214 KF/an (Enquête L'Expansion Avril 2001)

ESG ECOLE SUPERIEURE de GESTION PARIS
Ecole Supérieure de Gestion
25, rue Saint-Ambroise • 75011 Paris
Tél. : 01 53 36 44 00 • Fax : 01 43 55 15 23
Web : www.esg.fr • e-mail : esg@worldnet.fr
Établissement d'enseignement supérieur technique privé
Bac+5 Grande Ecole Sciences de Management

Bernard Kouchner n'est « pas partisan » de la dépénalisation du cannabis

CHAMBÉRY
de notre correspondant

Bernard Kouchner, qui participait, vendredi 8 juin, à Chambéry (Savoie), aux vingt-deuxièmes journées de l'Association nationale des intervenants en toxicomanie (Anit), s'est déclaré opposé à la dépénalisation du cannabis. *« Je ne suis pas partisan de la dépénalisation mais favorable à une réglementation »*, a déclaré le ministre délégué à la santé. *« Il y a encore des gens en prison pour un simple usage, ce n'est pas tolérable »*, a-t-il toutefois regretté. M. Kouchner estime par ailleurs que c'est *« l'insuffisance de connaissances »* qui cristallise la difficulté à débattre d'une réforme de la loi de décembre 1970. Il souhaite donc l'organisation d'un débat au Parlement. *« Ce dernier a déjà eu lieu au Sénat sur les problèmes de polydépendance vis-à-vis de tous les toxiques : alcools, tabac, cannabis et nouvelles drogues de synthèse. Je souhaite qu'il se prolonge à l'Assemblée nationale afin que l'on cesse de diaboliser les toxiques. Je voudrais qu'on mette en perspective la consommation d'alcool, de tabac, de médicaments et celle des toxiques illégaux »*, a-t-il encore précisé.

Interrogé sur les rave parties, le ministre a indiqué que tout en comprenant les nécessités de la sécurité sanitaire, il regrettait que l'on ait confondu dans ce dossier *« rave-party et concentration de toxiques »*. *« Il y en a autant dans les matches de football, mais évidemment, on n'a pas le droit de le dire, car le foot c'est noble ! »*, a-t-il commenté. Environ sept cents personnes, professionnelles du soin aux toxicomanes et de l'action sociale participaient aux journées de l'Anit organisées les 7 et 8 juin.

Philippe Revil

Pour la Cour européenne, la détention de Maurice Papon n'est pas inhumaine

Les juges ont estimé que son état de santé ne justifie pas sa remise en liberté

La Cour européenne des droits de l'homme (CEDH) a rejeté, dans un arrêt rendu public vendredi 8 juin, la requête de Maurice Papon visant à faire condamner la France pour *« traitement inhumain et dégradant »*. S'appuyant sur les expertises médicales, elle a estimé que son état de santé ne peut être ainsi qualifié.

DANS UN ARRÊT rendu public vendredi 8 juin, la Cour européenne des droits de l'homme (CEDH) a rejeté la requête de Maurice Papon visant à faire condamner la France pour *« traitement inhumain et dégradant »* à son égard au regard de son âge, quatre-vingt-dix ans, et de son état de santé (*Le Monde* du 9 juin). Condamné en 1998 à dix ans de réclusion criminelle pour *« complicité de crimes contre l'humanité »*, l'ancien fonctionnaire de Vichy est actuellement incarcéré à la prison parisienne de la Santé. Il a effectué près de vingt mois de détention.

Dans son arrêt, la CEDH a explicité sa position quant à la détention de personnes âgées, sujet sur lequel, avec le cas de Maurice Papon, un vif débat s'était instauré en France. La Cour observe tout d'abord que, *« dans aucun des pays membres du Conseil de l'Europe, l'âge élevé ne constitue en tant que tel un obstacle à la détention, qu'elle soit provisoire ou exécution d'une condamnation » (lire ci-contre).* Elle remarque de même qu'*« aucune disposition de la Convention européenne des droits de l'homme n'interdit en tant que telle la détention au-delà d'un certain âge »*.

« AUCUN SIGNE DE DÉPENDANCE »

« Toutefois, précise-t-elle, examinant les différents usages en vigueur dans certains des pays membres, *l'âge, en conjonction avec d'autres facteurs, tels que l'état de santé, peut être pris en compte soit au moment du prononcé de la peine, soit lors de son exécution. »* Ce faisant, la CEDH estime que, *« dans certaines conditions »*, le maintien en détention d'une personne âgée peut effectivement *« poser problème »* au regard de l'article 3 de la Convention européenne des droits de l'homme qui dispose que *« nul ne peut être soumis à la torture ni à des peines ou traitements inhumains ou dégradants »*.

Cependant, s'agissant de Maurice Papon, la CEDH indique avoir pris connaissance *« de l'ensemble des pièces produites par les parties »*, dont un certificat médical de l'hôpital Cochin (*Le Monde* du 7 avril) et, à leur lecture, n'avoir pas estimé que ces conditions étaient acquises. Elle reconnaît, certes, que Maurice Papon, très âgé, *« a des problèmes de santé qui restreignent sa liberté de mouvement »*. Mais elle relève que son état général est qualifié par les médecins français de *« bon »*, avec *« une conscience et une lucidité parfaites »*, ne manifestant *« aucun signe de dépendance »*. Elle note enfin que le condamné *« bénéficie régulièrement d'une surveillance et de soins médicaux »* et considère que *« les autorités internes ont tenu compte, autant que possible, de son état de santé et de son âge »*.

Ainsi la CEDH estime-t-elle *« que la situation du requérant n'atteint pas, en l'état, un niveau suffisant de gravité pour rentrer dans le champ de l'article 3 de la Convention »*. N'excluant pas que cet état de santé puisse s'aggraver, la CEDH rappelle néanmoins *« que le droit français offre aux autorités nationales des moyens d'intervenir »*, soit par le biais d'une libération conditionnelle, soit par l'exercice du droit de grâce présidentielle, *« pour raisons humanitaires »*. Vendredi, les avocats de Maurice Papon ont d'ailleurs annoncé qu'ils allaient déposer un nouveau recours en grâce.

Plusieurs voix, dont celle de l'ancien garde des sceaux Robert Badinter, s'étaient manifestées, en janvier, pour demander la libération anticipée de Maurice Papon, qui attend désormais que la CEDH statue sur un autre de ses recours visant à faire juger que son procès fut *« inéquitable »*.

Jean-Michel Dumay

A l'étranger, l'âge est rarement pris en compte

L'âge élevé d'un prévenu ou d'un accusé ne constitue généralement pas un obstacle à la détention pour les pays membres du Conseil de l'Europe. Selon la Cour européenne des droits de l'homme (CEDH), trois de ces pays seulement prévoient que la réclusion criminelle à perpétuité ne peut être infligée à une personne de plus de 60 ans (Roumanie et Russie) ou de plus de 65 ans (Ukraine). Cette peine est ramenée à seize ans en Grèce pour les personnes de plus de 70 ans. En ce qui concerne l'exécution de la peine, l'âge est également rarement pris en compte. Deux pays (Italie et Saint-Marin) prévoient que la détention peut être transformée en assignation à domicile lorsque le condamné a plus de 60 ou 65 ans et est partiellement handicapé. Le droit allemand permet aussi l'ajournement ou la suspension de l'exécution d'une peine en cas de maladie. Parfois, l'âge rentre en ligne de compte en ce qui concerne la libération conditionnelle, qui est accordée plus tôt pour les personnes de plus de 70 ans, notamment en Espagne et en Grèce.

Manifestation de soutien au doyen des juges de Nice

UNE CENTAINE de magistrats, avocats et huissiers, ont manifesté, vendredi 8 juin, au matin, sur le parvis du palais de justice de Nice (Alpes-maritimes) afin de manifester leur soutien au doyen des juges d'instruction, Jean-Paul Renard, soupçonné d'être entré à une trentaine de reprises, en 1998 et 1999, dans le fichier du casier judiciaire central afin de recueillir des renseignements sur des personnes souhaitant intégrer la Grande loge nationale de France (GLNF), à laquelle il appartenait durant les années 90. Le secrétaire général du Syndicat de la magistrature (SM), Ulrich Schalchi, a en revanche jugé *« normal qu'un magistrat soit amené à rendre des comptes comme toute personne qui commet un délit. Il n'y a pas de privilège »*.

Le procureur de la République de Nice, Eric de Montgolfier, a annoncé, dans la soirée de vendredi, l'ouverture d'une information judiciaire visant le magistrat pour *« détournement de finalité d'informations nominatives soumises à un traitement informatisé »* et *« faux et usage de faux »*.

La commission de déontologie saisie de l'enquête des RG sur l'extrême gauche

LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR, Daniel Vaillant, a *« demandé au premier ministre – qui l'a accepté – de saisir la Commission nationale de déontologie de la sécurité afin* [qu'elle] *puisse se prononcer sur le respect de la déontologie à propos de l'étude des Renseignements généraux sur l'extrême gauche réalisée en juin 2000 »*, a indiqué, vendredi 8 juin, un communiqué de la Place Beauvau. Cette démarche fait suite à la publication dans la presse d'informations sur cette étude (*Le Monde* du 9 juin). En outre, M. Vaillant a demandé au directeur général de la police nationale de *« vérifier les conditions dans lesquelles cette étude a été décidée, réalisée, diffusée et, le cas échéant, utilisée »*.

DÉPÊCHES

■ **IMMIGRATION : le « protocole additionnel de Sangatte »**, est entré en vigueur, vendredi 8 juin. Ce texte, destiné à lutter contre l'immigration irrégulière, signé le 29 mai 2000 par les ministres de l'intérieur français et britannique, Jean-Pierre Chevènement et Jack Straw, prévoit la présence de policiers britanniques à Paris et français à Londres pour contrôler les passagers empruntant les trains Eurostar.

■ **AFFAIRES : Christine Deviers-Joncour affirme qu'elle souhaite quitter la France**. Dans l'édition du 9 juin de *France-Soir*, l'ancienne compagne de Roland Dumas, qui a fait appel de sa condamnation prononcée le 30 mai par le tribunal correctionnel de Paris, à dix-huit mois de prison ferme et dix-huit mois avec sursis dans un des volets de l'affaire Elf, affirme : *« Je vais chercher du travail à l'étranger. Je veux refaire ma vie loin d'ici. »* Elle se dit libre de quitter le territoire mais affirme vouloir rester à la disposition de la justice française.

■ **JUSTICE : la Société nationale Corse Méditerranée (SNCM) a été condamnée**, vendredi 8 juin, lors d'une audience civile du tribunal de grande instance de Bastia (Haute-Corse), à verser 1,2 million de francs (180 000 euros) à la famille d'un homme noyé après le passage d'un de ses bateaux. Jean-Pierre Orenga est décédé en août 2000, sur une plage proche de Bastia, en portant secours à ses deux enfants, submergés par une vague de deux mètres de hauteur provoquée par le passage du *Napoléon Bonaparte*, navire fleuron de la SNCM.

1 A CHACUN SON ECOLE

La dernière chance des « décrocheurs »

© SAMUEL BOLLENDORFF/L'ŒIL PUBLIC/PHOTOS POUR « LE MONDE »

Le Lycée intégral est l'ultime secours de ces élèves trop matures ou trop en marge pour se plier aux contraintes du système scolaire classique. Premier volet de notre série sur l'univers scolaire dans toute sa diversité, des classes prépa aux classes techno, du BEP de charpentier aux sections d'adaptation

ILS n'aimaient pas trop l'école. Et l'école le leur rendait bien. Inévitablement, entre elle et eux, le désamour s'est installé. Alban, Antoine, Hajar et Térence ont rompu avec le système scolaire à l'âge où d'autres, installés dans le moule, franchissent les étapes obligées d'un parcours classique. Incapables de tenir la ligne droite, eux ont pris des chemins de traverse avant de se poser en douceur au « Lycée intégral ». Conçu pour les lycéens décrocheurs soucieux de raccrocher, ce dispositif expérimental a vu le jour en septembre 2000 au cœur du lycée Jean-Lurçat, établissement parisien dont la modernité de béton tranche avec sa prestigieuse voisine, la manufacture des Gobelins. L'école, pourtant, ils pensaient bien ne plus y mettre les pieds. Trop d'incompréhension, de vexations et d'ennui avaient rythmé leur scolarité jusqu'à la fin du collège. A vingt ans, Térence égrène un parcours scolaire compliqué. *« Après la 3e, j'ai fait deux secondes, dont une dans un cours privé à 20 000 francs l'année, et puis je me suis retrouvé en 1re couture, alors que je voulais faire mécanique. J'ai finalement rejoint une 1re en mécanique, mais ça n'était pas vraiment ce que je pensais. Ça m'a déprimé. Je me suis fait virer. »* Aujourd'hui un peu bourru, Térence reconnaît que son indiscipline n'a rien arrangé. *« L'école, j'y venais pour déconner ; et puis physiquement, j'ai besoin de bouger : en classe, c'est pas prévu ! »* En septembre, après avoir échoué au bac, il a rejoint le Lycée intégral pour y préparer une terminale sciences médico-sociales, avec l'idée de tenter une « prépa kiné ».

Les bisbilles d'Antoine avec l'école ont démarré dès la maternelle. *« Sur une photo de classe, on le voit tout seul sur un banc,* témoigne sa mère. *Il détestait les petits copains, l'école, la cantine ! »* Un rejet tel que ses parents lui font passer des tests. Mais Antoine est tout sauf idiot. *« Trop mature »*, analyse aujourd'hui sa mère, chargée de mission dans un ministère. *« Au collège, à part l'histoire, rien ne m'intéressait,* confirme l'adolescent à la barbiche naissante ; *j'aurais aimé une école avec 20 heures obligatoires et la possibilité de choisir mes matières. »* Lui aussi passera par le privé en quête d'un « enseignement différent ». *« Mais on y glandait encore plus, j'y suis resté un trimestre. »* Tenté par un BEP de cuisinier, puis par un concours de l'armée pour devenir pilote d'hélicoptère, Antoine cherche en vain sa voie. Las, il va prendre l'air dans le sud de la France, laissant plusieurs jours sa famille sans nouvelles. Le jeune rebelle travaille quelque temps sur des chantiers. Puis, échaudé, rentre au bercail. La vraie rupture, il l'a vécue, à 17 ans, au Lycée intégral. L'adolescent, désormais posé, veut multiplier les stages et, dès le début d'année scolaire, avait en tête de préparer un bac scientifique. La souplesse du Lycée intégral doit lui permettre de suivre les cours de seconde et de première qui lui font défaut.

Hajar, elle, a failli se perdre dans la danse et le cinéma. A 17 ans, cette adolescente rieuse avait mis son évidente joie de vivre au service de l'art, délaissant presque par inadvertance ses cours de BEP en comptabilité. *« L'école, j'ai jamais vraiment aimé, mais la compta c'était la seule seconde professionnelle danse-études à Paris. Petit à petit, j'ai relâché les cours, je dansais tout le temps, même la nuit et puis il y avait les tournées, les spectacles... »* Pour couronner le tout, un casting l'avait retenue pour assurer le second rôle du prochain film de Coline Serreau. Conflit avec sa mère, concierge dans le 18e arrondissement, départ chez une copine. Pendant le premier trimestre, l'école était devenue une totale abstraction. En décembre, une de ses proches et son prof de danse ont découvert le pot aux roses. *« On était paniqués »*, confient-ils. *« On lui a dit, la danse, les spectacles, c'est fini, si tu ne reprends pas les cours. »* A Noël, elle a débarqué au Lycée intégral, où les termes de la punition lui ont fait retrouver rapidement *« la soif d'apprendre »*. Un emploi du temps sur mesure lui a ménagé quelques cours de danse. Motivée, elle enchaîne les devoirs à un rythme qui décontenance les correcteurs. En février, elle assurait toujours *« vouloir obtenir son BEP, puis un bac pro. Quand j'aurai les os cassés, il me faudra un métier : je me vois bien comptable. »* Difficile pourtant d'imaginer cette croqueuse de vie dans la fonction. Après deux « seconde » au lycée Jacques-Decourt, Alban, 18 ans, était *« découragé »*. Le sourcil noir fourni, le regard franc, il se souvient : *« Je n'y arrivais pas ; je n'avais pas envie d'écouter les profs : ils nous apprennent trop de choses dont on n'a pas besoin. Ma première année de seconde, j'ai arrêté en avril, la deuxième, je me suis fait virer à Noël. Après j'ai fait des petits boulots dans le son. »* Sa mère, prof d'histoire, a entendu parler du Lycée intégral par la presse. Alban s'y est porté candidat pour une remise à niveau en seconde. *« Mon but, c'est de passer en première,* avançait-il au cours du premier trimestre. *Mais je ne vois pas comment je pourrais supporter un bahut normal. »* Poussés par un environnement familial inquiet, ces ados que la galère ou l'incertitude ont fait mûrir plus vite que d'autres jouent, comme ils disent, *« leur dernière chance »* au Lycée intégral.

SOUS ce terme sibyllin, se cachent une équipe de cinq profs convaincus par les pédagogies alternatives, quelques salles de classes sommaires et un projet original. Soutenu par le proviseur du lycée, Gilbert Longhi, qui n'en est pas à sa première expérimentation pédagogique, Jacques Bonnisseau, le meneur du Lycée intégral et ses collègues s'efforcent de *« mettre hors d'eau »*, en un an, une quarantaine d'adolescents venus de tous horizons. *« Il faut leur redonner le goût d'apprendre pour qu'ils reprennent leur scolarité »*, résume M. Bonnisseau.

Pour y parvenir, tous les moyens sont bons ou presque. Les cours généraux et les devoirs sont assurés en grande partie par les polycopiés du centre national d'enseignement à distance (CNED) ; les enseignants jouent ici davantage un rôle de tuteur, définissant avec chacun un projet et l'accompagnant toute l'année. Des séances d'introspection sur le thème *« qui je suis pour faire quoi ? »* sont proposées aux jeunes les plus largués. Des ateliers théâtre, écriture, photo, informatique sont censés révéler des talents. Selon les besoins des élèves, l'accent est mis sur les stages en entreprise ou les cours théoriques. Autre particularité, les parents sont associés à l'entreprise de remise à flot. En février, un conseil de classe leur a été ouvert : une hérésie dans le système scolaire ! Avec ou sans leur rejeton, près de 60 % des parents ont répondu présent. *« C'est ici que pour la première fois mon fils a vu des profs heureux »*, glisse le père d'Alban. *« Ici, mon fils a repris ses bases et moi j'ai repris confiance en lui »*, se félicite une mère. La séance tourne au panégyrique du dispositif et des enseignants, – des *« gens malins, à l'écoute, quasiment des éducateurs »* –, tant les parents semblent heureux du tour qu'a pris, en quelques mois, le parcours de leur enfant.

La recette : du sur-mesure, une responsabilisation des jeunes – *« ils sont là de leur plein gré »* – et un encadrement « amical ». Si les absences se multiplient, l'équipe enseignante téléphone à l'élève. *« Pas pour l'engueuler, pour avoir des nouvelles. » « Pour certains élèves, ici, c'est trop souple, alors ils en profitent »*, constate Hajar en experte. *« Fatiguée »*, elle a elle-même *« pas mal séché au troisième trimestre »*. Pour ces jeunes *« peu scolaires »*, ponctualité et régularité dans le travail ne coulent pas de source.

« J'ai du mal à poster mes devoirs au CNED », reconnaissait Alban, dès les premières semaines de l'année scolaire. *« Malgré tous [ses] efforts »*, en avril, il ne parvenait pas à boucler plus de trois devoirs par semaine, alors qu'il aurait dû en rendre cinq. En revanche, côté projet personnel, dès son deuxième stage en décembre, il a découvert sa vocation : travailler dans le son. *« Je veux avoir un niveau bac. Mais je ne sais pas trop quelle série choisir »*, concédait-il, un sourire au bord des lèvres. Fin avril, le flou persiste. Mi-mai, sur les conseils de sa tutrice, avec laquelle il convient qu'il n'a *« pas trop le niveau pour un bac »*, il s'est inscrit en BEP électronique. *« Je sais, j'ai pas mal changé d'avis, mais c'est normal. Nous, si on nous pousse pas, on se laisse vivre et les semaines passent. »* Il vise désormais une école de son qui le préparera en trois ans à devenir technicien. Il est même prêt à payer un tiers des frais de scolarité, 30 000 francs par an. Face au travail, Térence a connu les mêmes affres : en décembre, il tirait un bilan désastreux de son premier trimestre. *« Sur le plan scolaire, je n'ai fait aucun progrès ; j'ai à peine bouclé la moitié du programme. Je pense plus à la musique ; j'anime des soirées. Les profs me font confiance, mais ils ne devraient pas. » « En vérité*, c'est l'expression qui rythme ses phrases, *je sais que le bac c'est important, mais je n'arrive pas à réviser. Mon tuteur peut m'aider, mais c'est pas Superman ; c'est à moi de m'y mettre. »* Début février, il se déclarait toujours *« en dessous de [ses] objectifs ». « Y'a pas 36 solutions, il faut que je m'y mette »*, répétait-il, un peu inquiet, devant le conseil de classe. Depuis avril, il a adopté les grands moyens : aidé par sa belle-mère qui travaille dans l'éducation nationale, il passe plusieurs heures par jour, seul, sur ses devoirs. Il ne vient plus que les après-midi au lycée pour des cours *« quasiment particuliers ». « Dans un lycée normal, j'aurais jamais pu faire ça ; ici tous les moyens sont bons pour qu'on y arrive. Du coup, j'ai arrêté la musique et les livraisons de pizzas. »* Dans la foulée il a aussi renoncé à une prépa kiné, *« trop de travail »*, et vise, après le bac, un brevet d'Etat d'éducateur en foot ; mais il s'est aussi inscrit en psycho et en philo à l'université. En vrac. *« Cette démarche montre au moins qu'il a l'intention d'avoir son bac »*, se rassure M. Bonnisseau, résolument optimiste. Pour Antoine, le passage par le Lycée intégral aura été une voie royale. Dès le mois de décembre, il a renoncé au bac par la filière classique et confirmé son désir de travailler dans les nouvelles technologies. Soutenu par sa tutrice, il a trouvé dès le mois de février une école qui, en un an d'alternance, forme au métier de webmaster. En mars il a passé avec succès les épreuves de recrutement. *« Après, je continuerai ; peut-être jusqu'au BTS, pour ne pas rester dans des métiers d'exécution »*, projette lucidement Antoine, qui juge « fabuleuse » cette année décisive. Au niveau scolaire, il n'a pas vraiment fait de progrès, mais *« peu importe, j'ai trouvé ma voie »*. Sa mère, qui sans regret a fait une croix sur un parcours classique, adopte la même philosophie : *« Il aura des trous en culture générale, mais qui n'en a pas ? ! »*.

Fin mai, Hajar ne savait plus trop où donner de la tête. Mais s'efforçait de garder le cap. Bouclettes en cascade dégringolant le long de son visage ovale, la danseuse danse encore beaucoup. Tournées-éclair en région parisienne, spectacle de rue en préparation pour le mois d'août et, si elle trouve l'argent, *« voyage à New York en juin pour rencontrer* des danseurs avec qui [elle a] *chaté sur le Net »*. Ses notes lui permettent d'envisager un retour au lycée normal et, espère-t-elle, d'obtenir son BEP. *« L'année prochaine les relations avec les profs risquent d'être un peu dures ; faudra pas que je les tutoie ! Il va aussi falloir réapprendre à faire des devoirs sur table sans aide ; avec le CNED, on perd cette habitude. »* Pour le bac, Hajar hésite : trois ans d'études, cela paraît bien long, d'autant qu'elle n'est plus très sûre d'avoir, un jour, besoin de la compta pour gagner sa vie.

> « Ici tous les moyens sont bons pour qu'on y arrive. Du coup, j'ai arrêté la musique et les livraisons de pizzas »
> **Térence, vingt ans**

Mais, malgré ses méthodes particulières, le Lycée intégral n'a pas que des réussites à son actif. *« On a une dizaine d'élèves qui n'ont rien produit au niveau scolaire ; ils viennent au lycée, posent leur sac et estiment que cela suffit. Ils sont totalement ascolaires et ne tiennent pas 20 minutes en place »*, constate M. Bonnisseau. *« Pour certains, nous ne trouverons pas de solution »*, regrette-t-il. *« Parmi eux, nous avons des jeunes envoyés par la protection judiciaire. De temps à autre, ils nous font comprendre qu'ils ont besoin de quelques semaines pour effectuer leur travail d'intérêt général ou leur séjour à Fleury-Mérogis. »* Ceux-là régulièrement disparaissent dans la nature. *« Pour nous, c'est l'échec maximal. »* Pour d'autres, l'année à Lurçat aura eu un effet inattendu : *« Certains sont venus apurer leur situation d'échec scolaire, et comme au passage on leur a démontré qu'ils n'étaient pas idiots, ils retournent sur le marché du travail sans regret. »*

Pour l'an prochain, les demandes affluent déjà. D'ici fin juin plus de 150 candidats seront reçus, et la moitié des 35 élus sera recrutée. *« Ici, nous ne prenons que les lycéens »*, insiste M. Bonnisseau, qui voit arriver avec inquiétude de nouveaux profils : les collégiens décrocheurs. En matière scolaire, le désamour est de plus en plus précoce.

Stéphanie Le Bars

Alban et son amie Sarah, avec Mme Longerinas, leur professeur de français, dans une salle du lycée Jean-Lurçat.

Prochain article : Les révoltés de la STT4

Coup de crayon

par Robert Solé

PEUT-ÊTRE l'avez-vous remarqué : dans ses dessins sur le Proche-Orient, Plantu utilise trois sortes de traits. Un trait fin, léger, pour les victimes civiles ; un trait plus appuyé pour les dirigeants politiques ou les soldats ; et un trait gras, grossier, presque vulgaire, pour les extrémistes des deux bords. C'est son troisième stylo-feutre qu'il a utilisé pour réaliser la caricature ci-contre, intitulée « Kamikazes » dans *Le Monde* daté 3-4 juin. Le défenseur des colonies israéliennes et le terroriste palestinien n'y avaient rien à envier l'un à l'autre : même silhouette, même barbe, même détermination, même aveuglement... Ce dessin, paru le lendemain de l'attentat-suicide de Tel-Aviv, a suscité de nombreuses réactions, à commencer par celle d'Elie Barnavi, ambassadeur d'Israël à Paris, publiée en première page le 6 juin.

LE MÉDIATEUR

Charles Etienne Nephtali, de Neuilly-sur-Marne (Seine-Saint-Denis), a vu dans ce dessin *« un antisionisme viscéral, voire de l'antisémitisme tout court »*. Pour Joël Oppenheimer de Mitzpe Netofa (Israël), *« cette caricature du "juif éternel" n'est pas sans rappeler de mauvais souvenirs »*. Mais la plupart des réactions portent sur une symétrie jugée inadmissible.

« Comment Plantu peut-il mettre sur un pied d'égalité un terroriste fanatique qui, au détriment de sa propre vie, a tué une vingtaine de personnes innocentes et un colon peut-être tout aussi fanatique mais qui démontre seulement son intransigeance (et peut-être son irresponsabilité) sur une terre contestée ? », demande Henri Weissberg (courriel). *« Dire que les implantations juives entretiennent le climat de guerre est une chose,* estime pour sa part Jonathan Wyplosz (Paris). *Les mettre en équation, terme à terme, avec l'intégrisme palestinien le plus extrême en est une autre. Tant qu'il y aura des colonies juives, les Palestiniens pourront donc assassiner tous les civils israéliens puisqu'ils sont dans leur bon droit, la légitime défense, n'est-ce pas ? Vous rendez-vous compte que ce dessin est, tout simplement, le schéma politique du Hamas exposé en première page du* Monde *? »*

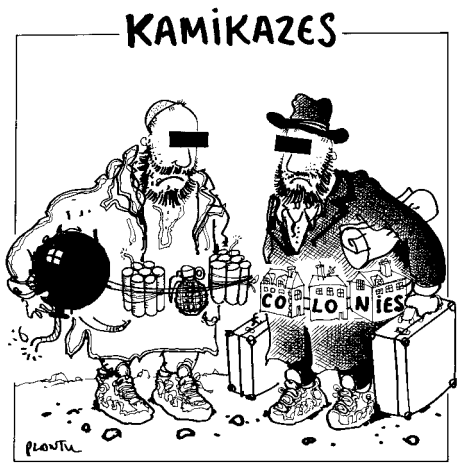
Pour être complet, je dois faire état de quelques réactions diamétralement opposées. Celle, par exemple, de Noureddine Smali (courriel), qui juge... *« très décevant »* le dessin dans le journal daté 3-4 juin. *« Comment,* demande-t-il, *Plantu peut-il mettre au même niveau l'une des toutes premières armées du monde et, de l'autre, une armée de gueux qui a pour seule arme des pierres à jeter et des vies humaines à sacrifier ? Ce n'est pas des colonies qu'il aurait dû dessiner mais des Mirage F-16, des hélicoptères Apache, des ogives nucléaires, des milliards de dollars... »*

J'ai fait part à Plantu de ces réactions, entre autres du courrier d'une internaute, Esther Lukasiewicz Hajage, qui l'invite à *« ouvrir un dictionnaire pour relire la définition du mot kamikaze »*. Nous avons ouvert le *Petit Robert* ensemble pour constater que « kamikaze » désigne un homme-bombe volontaire, mais aussi ce *« qui tient du suicide »*. C'est le raisonnement que fait Plantu : *« L'installation de colonies en territoire occupé, dans un milieu hostile, est suicidaire,* explique-t-il. *Les Palestiniens, de leur côté, la vivent comme une violence quotidienne et insupportable. Tout en condamnant l'attentat barbare commis à Tel-Aviv contre de jeunes civils israéliens, j'ai voulu montrer que la violence ne se limite pas à un kamikaze qui tue des innocents à la sortie d'une boîte de nuit. La douleur, infiniment respectable, des familles israéliennes ne peut pas faire oublier une autre douleur qui se discerne plus difficilement. Je mets en parallèle les intolérants des deux camps, même si l'attitude des colons ne se confond pas avec celle des poseurs de bombes. »*

Plantu m'a renvoyé à cet autre dessin (reproduit ci-dessous), paru dans *Le Monde* du 6 octobre 2000, auquel j'avais consacré une chronique. Cette fois, la symétrie concernait les victimes, et c'étaient des lecteurs pro-palestiniens qui avaient vivement protesté, ne comprenant pas que l'on montre un nombre égal de cadavres de soldats israéliens et de civils arabes. *« Qu'on ne fasse pas semblant d'oublier mes autres dessins,* dit Plantu. *On ne réussira pas à me mettre une étiquette. »*

Le dessinateur a en tête tous les dessins qu'il a faits. Le lecteur, lui, ne voit que celui qu'il a sous les yeux. Et il réagit en fonction de l'actualité immédiate, selon l'émotion du moment. Horrifié par le massacre de jeunes Israéliens devant une discothèque ou par la mort d'un enfant palestinien dans les bras de son père, il veut une condamnation sans détour, et rien d'autre. *« De Plantu, on attendait simplement qu'il condamne un acte de barbarie »*, précise un internaute, Jean David, à propos de l'attentat de Tel-Aviv.

Plantu, habitué à faire sourire neuf fois sur dix, est appelé, de temps en temps, à commenter un drame. Donc à changer de registre. Dans certains cas, il cherche seulement à faire partager une émotion ; dans d'autres, comme pour l'attentat de Tel-Aviv, il conserve le coup de crayon incisif qui le caractérise. Ce jour-là, ne se limitant pas à une indignation, il a voulu souligner à l'extrême ce qui, selon lui, empêche de trouver une solution au conflit. Alors que les morts de Tel-Aviv n'étaient pas encore enterrés, il n'avait aucune chance de faire l'unanimité.



AU COURRIER DU « MONDE »

VIVRE AVEC LES « RAVEURS »

Le projet de loi en discussion au Parlement destiné à discipliner les *rave parties* fournit un exemple saisissant de cette spécialité française de produire des textes superfétatoires. Entendons-nous bien. S'il faut accepter que jeunesse se passe, il ne peut être question de tolérer n'importe quoi. Les pouvoirs publics nationaux et locaux ne rempliraient pas leurs missions de police s'ils se montraient incapables de définir un moyen terme entre laxisme et répression systématique.

Mais point de faux-semblants... Peut-on croire sérieusement que le but recherché est de protéger les jeunes contre eux-mêmes ? *(...)* L'agitation du chiffon rouge ne peut que les encourager à dépasser les bornes et, trop souvent, à se livrer à d'autres pratiques tout aussi dangereuses ou abusives. En réalité, l'objectif recherché est d'empêcher l'occupation sauvage de terrains publics ou privés et de faire en sorte que l'irruption massive de jeunes « agités » sur un espace limité ne soit source de nuisances intolérables pour le voisinage.

Or, il existe déjà un arsenal judiciaire amplement suffisant pour limiter de tels risques. Il aurait été bien préférable pour appliquer les textes existants, d'une part, d'inciter les autorités compétentes à faire preuve de volonté ou de courage, d'autre part, de créer les conditions d'une bonne circulation de l'information et d'une coordination effective entre les différentes instances appelées à intervenir.

A ma connaissance, l'occupation sauvage de terrains communaux et a fortiori de propriétés privées expose ceux qui s'en rendent coupables à de lourdes sanctions pénales. Le dépassement par une sono du nombre de décibels autorisé par la réglementation en vigueur est un fait constitutif du délit de tapage nocturne. Enfin, une réunion à but ludique, comme tout spectacle forain, doit faire l'objet d'une autorisation prescrivant ou rappelant les règles d'hygiène à respecter et les dispositions à prendre pour assurer la sécurité des personnes et des biens. *(...)*

Les rapports avec la génération qui accède maintenant à l'âge adulte sont déjà suffisamment difficiles pour qu'il n'y ait pas lieu de les tendre davantage sans que cela soit indispensable.

Claude Altersohn
Paris

CUMULARDS ET DÉMOCRATIE

A l'heure où les débats récurrents sur la distance citoyen/élu se prolongent après les élections, on ne peut que regretter qu'à la pratique du cumul des mandats s'ajoute celui des fonctions au sein des partis. On assiste à la déclinaison d'un credo usé et usant : le pouvoir, rien que le pouvoir et tout le pouvoir. *(...)*

Petit à petit, le mandat se transforme en bail à renouvellement automatique tous les cinq ou six ans. *(...)* Cumul vertical, qui consiste en un empilement de strates et cumul horizontal, dans le temps : un mandat, deux mandats, trois mandats... Jouons à saute-mandats, le cumulard peut les compter pour s'endormir et peu lui importe que le taux d'abstention soit de 40, voire 50 %.

Et si on se réjouit de la réforme favorisant l'accès des femmes à la scène politique, si la parité municipale se décline par 6, tels les œufs, n'oublions pas ce voile pudique jeté sur l'omelette cantonale et législative *(...)* où le critère de notabilité purement politique évincent les nouvelles têtes des scrutins « gagnables ». Quelles que soient les imperfections de la loi, le choix des investitures à venir en incombe aux partis, a eux de ne pas transformer la modernisation de la vie politique en cumul des retards.

Albine Villeger
Villard-de-Lans (Isère)

Les Japonais, la voiture et l'Europe

QU'IL EST LOIN LE TEMPS où les constructeurs automobiles japonais faisaient trembler l'industrie européenne. Les quotas d'importation de voitures nippones ont pris fin l'an dernier dans l'indifférence générale et c'est en grande pompe que l'usine Toyota de Valenciennes (Nord) a été inaugurée, mercredi 6 juin, en présence de Lionel Jospin. La prise de contrôle de Nissan par Renault et celle de Mitsubishi par DaimlerChrysler a sans doute considérablement changé le rapport de forces. Mais si les constructeurs japonais ne font plus peur, c'est que pour le moment ils ont largement échoué dans leur conquête de l'Europe.

Sur les quatre premiers mois de l'année, les ventes des constructeurs japonais en Europe ont reculé de près de 12 % dans un marché en baisse de 3,4 %. Globalement, leurs parts de marché sont revenues à leur niveau de la fin des années 1980 avec à peine 10,6 % des immatriculations. Toyota, géant sur le plan mondial, fait figure de nain en Europe avec seulement 3,7 % du marché. Dans ce contexte, pas un seul constructeur japonais ne gagne aujourd'hui de l'argent en Europe.

Pour expliquer cet échec, les constructeurs nippons invoquent volontiers la faiblesse de l'euro par rapport au yen, qui a incontestablement pénalisé la compétitivité de leurs produits. Par ailleurs, ils n'ont pas pu profiter de leurs implantations européennes pour contourner les effets de change. L'essentiel de leurs usines se situe en effet au Royaume-Uni, où la force de la livre a été défavorable aux exportations vers le continent. Mais les taux de change n'expliquent pas tout. La raison principale reste que les Japonais n'ont pas su faire évoluer leur offre. Au début des années 1980, ils avaient bâti leur force sur la qualité de leur produit. Aujourd'hui, les voitures européennes n'ont, dans leur ensemble, pas grand-chose à leur envier.

Par ailleurs, durant ces vingt dernières années, les efforts des Japonais se sont essentiellement portés vers le marché américain. Les quotas d'importation de voitures nippones en Europe ont sans doute joué un rôle dans ce choix stratégique, qu'ils payent aujourd'hui au prix fort. Grâce à leurs efforts aux Etats-Unis, les Japonais ont su développer des voitures répondant aux attentes des clients américains. Aujourd'hui, le marché américain constitue la principale source de leurs bénéfices. Toyota représente le plus bel exemple de cette réussite. Le groupe flirte désormais avec les 10 % de parts de marché, à une courte distance de l'américain Chrysler qui a du mal à se maintenir au-dessus des 14 %.

En Europe au contraire, les Japonais n'ont pas su s'adapter à la demande. Les voitures commercialisés jusqu'à présent étaient le plus souvent conçues au Japon ou aux Etats-Unis, sans tenir compte des spécificités européennes. Ainsi les Japonais n'ont pas vu venir l'explosion du marché des motorisations Diesel sur le Vieux Continent. Une bonne offre sur ce créneau leur fait aujourd'hui cruellement défaut. De la même façon, les Japonais n'arrivent pas à s'imposer sur le segment des petites voitures, qui représente pourtant en Europe un tiers des ventes. Seule la Yaris, fabriquée à Valenciennes, dessinée par un designer grec et élue voiture de l'année 2000 par un jury européen, semble en mesure d'inverser la tendance.

Si les choix stratégiques ont été mauvais, c'est essentiellement parce que la plupart des décisions importantes sont prises à partir de Tokyo. Or l'un des enseignements de ces dernières années dans l'industrie automobile, c'est que la globalisation ne marche pas. Le mythe de la voiture mondiale, susceptible d'être vendue aux quatre coins du monde, a vécu. Les Américains l'ont bien compris. General Motors et Ford sont en train de redonner de l'autonomie à leurs filiales européennes pour reconquérir les parts de marché qu'ils ont perdues à force de vouloir tout piloter de Detroit. Les Japonais sont-ils prêts à les imiter ?

Une fois de plus, Toyota semble ouvrir la voie. Le groupe japonais serait sur le point de nommer à Bruxelles, à la tête de ses opérations européennes, Shuhei Toyoda, fils de l'ancien président de Toyota, Eiji Toyoda, et petit-fils du fondateur du géant japonais. Sans doute plus qu'un geste symbolique pour démontrer que désormais l'Europe est au centre des préoccupations japonaises.

Stéphane Lauer

► www.lemonde.fr/eco-japon

RECTIFICATIF

TF1 ET INTERNET

Le chiffre d'affaires d'e-TF1, filiale Internet de TF1, s'est élevé à 22,96 millions de francs (3,5 millions d'euros) en 2000 et non à 2 millions de francs, comme nous l'avons indiqué dans *Le Monde* du jeudi 7 juin.

Le Monde
21 *bis*, RUE CLAUDE-BERNARD – 75242 PARIS CEDEX 05
Tél. : **01-42-17-20-00.** Télécopieur : **01-42-17-21-21.** Télex : **202 806 F**
Tél. relations clientèle abonnés : **01-42-17-32-90**
Changement d'adresse et suspension : **0-803-022-021 (0,99 F la minute).**
Internet : **http: // www.lemonde.fr**

ÉDITORIAL

Euroconfusion

EN Anglais, *The Nice Treaty* veut dire le traité de Nice, mais aussi le bon traité. Ce slogan involontaire n'a pas suffi à convaincre les Irlandais. Appelés à ratifier par référendum le texte laborieusement mis sur pied en décembre 2000 par les dirigeants de l'Union européenne, ils se sont massivement abstenus (32 % de participation), et ceux qui se sont déplacés ont voté « non » à 54 %.

Ce rejet réveille le mauvais souvenir du « non » danois au référendum sur le traité de Maastricht, en 1992. Le doute avait alors saisi les Européens, à la suite de quoi les marchés financiers avaient déclenché une spéculation sur les monnaies, faisant éclater le système monétaire européen. Cette fois-ci, l'existence de l'euro évitera aux économies européennes d'être déstabilisées par le Yo-Yo des taux de change, même si le cours déjà faible de la monnaie unique risque d'être encore déprimé par l'incertitude que crée le refus irlandais.

A quoi donc est due cette réaction d'humeur chez l'un des peuples les plus favorables à la construction européenne ? D'abord, les dirigeants irlandais avaient été, pendant toute la préparation du sommet de Nice, parmi les plus virulents contre des réformes qui bafouaient, à leurs yeux, les droits des petits pays. Il semble que trois thèmes aient mobilisé les opposants : l'implication de l'Irlande dans la politique de défense européenne, les projets d'harmonisation fiscale au niveau européen et la perte prévisible des fortes subventions que l'Irlande recevait de l'Europe, puisqu'elle a accédé au rang de pays riche de l'Union grâce à dix ans de croissance remarquable. Le problème est qu'aucun de ces points n'est abordé dans le traité de Nice. Contrairement à ce qui s'est passé en 1992 avec le Danemark, on ne peut donc pas proposer quelques modifications au traité qui permettraient à l'Irlande d'organiser sous peu un nouveau référendum, et de débloquer la situation.

L'Europe d'aujourd'hui est ainsi faite qu'à l'annonce du résultat du référendum irlandais, les inquiétudes les plus vives se sont exprimées bien loin de l'Irlande, dans ces pays d'Europe de l'Est qui attendent avec impatience leur rattachement à l'Union européenne. Car, si mal fichu qu'il soit de l'avis général, le traité de Nice rendait possible l'adhésion de nouveaux membres dès 2004. Le rejet irlandais complique donc la vie des dirigeants européens. Mais peuvent-ils sincèrement s'en étonner ? Ce traité, comme les précédents, est limpide comme un bol d'Irish Stew, ragoût favori des Irlandais. Il a été dénoncé comme mauvais par des pro-européens fervents tel, en France, Jean-Louis Bourlanges. L'Europe qu'il rend possible ne sera peut-être pas paralysée, mais elle se traînera.

L'alerte irlandaise oblige de s'y prendre autrement. Le projet de l'Europe est clair et fort. Mais il ne s'incarne pas, il reste à distance des opinions, il n'entraîne ni ne convainc. Pour la bonne raison que sa traduction politique est de plus en plus confuse et faible.

Le Monde est édité par la **SA LE MONDE**
Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani
Directoire : **Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy,** directeur général ; **Noël-Jean Bergeroux.**
Directeurs généraux adjoints : Edwy Plenel, René Gabriel
Secrétaire général du directoire : Alain Fourment

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel
Directeurs adjoints : Thomas Ferenczi, Pierre Georges, Jean-Yves Lhomeau
Directeur artistique : Dominique Roynette ; *adjoint* : François Lolichon
Secrétaire général : Olivier Biffaud ; déléguée générale : Claire Blandin
Chef d'édition : Christian Massol ; chef de production : Jean-Marc Houssard
Rédacteur en chef technique : Eric Azan
Rédaction en chef centrale :
Alain Frachon, Eric Fottorino, Laurent Greilsamer, Michel Kajman, Eric Le Boucher, Bertrand Le Gendre
Rédaction en chef :
Alain Debove *(International)* ; Patrick Jarreau *(France)* ; Anne Chemin *(Société)* ; Jean-Louis Andréani *(Régions)* ; Laurent Mauduit *(Entreprises)* ; Jacques Buob *(Aujourd'hui)* ; Josyane Savigneau *(Culture)* ; Serge Marti *(Le Monde Economie)*

Médiateur : **Robert Solé**

Directeur exécutif : Eric Pialloux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg
Directeur des relations internationales : Daniel Vernet

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est édité par la **SA LE MONDE**
Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1994.
Capital social : 166 859 €. Actionnaires : Société civile Les Rédacteurs du *Monde*, Fonds commun de placement des personnels du *Monde*, Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Monde Entreprises, Le Monde Europe, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Le Monde Prévoyance, Claude-Bernard Participations.

IL Y A 50 ANS, DANS Le Monde

Le vieil abonné

AU TEMPS OÙ tout était à peu près stable – la monnaie, le langage, la morale –, le vieil abonné se caractérisait par un attachement minéral à son journal, ou plus exactement au titre de son journal. Il arrivait que ce journal changeât plusieurs fois de directeur et d'orientation : n'importe ! Le vieil abonné ne paraissait point s'en apercevoir ; mais si le journal, gardât-il la même équipe, modifiait son titre, alors le vieil abonné se désabonnait rageusement.

Cette fidélité à un nom faisait aussi la force du député dans son arrondissement. Les mares stagnaient – comme on disait alors ! – moins parce que le député était le commissionnaire de ses grands ou petits électeurs que parce que le corps électoral était abonné à son nom. Il fallait qu'un élu eût accompli des écarts fantastiques ou des reniements spectaculaires pour que les électeurs se désabonnassent.

Ne croyez pas qu'il en aille à présent de façon bien différente. Il suffit de voir le citoyen – à Paris notamment – s'interroger devant la douzaine de listes qui sont offertes à son choix pour observer que les noms connus ou ressassés conservent encore sur lui une singulière puissance. Voilà bien le paradoxe : théoriquement les noms sont sans importance, seuls les partis et leurs programmes devant déterminer le choix, mais au milieu d'une confusion qu'accroissent encore les appellations inattendues l'électeur se raccroche à un nom comme à une branche grâce à laquelle il pourra sortir de l'embrouillamini où il patauge.

Pierre Audiat
(10-11 juin 1951.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Adresse Internet : **http: // www.lemonde.fr**

Télématique : 3615 code LEMONDE
Documentation sur Minitel : **3617 code LMDOC (5,57 F/mn)**
ou **08-36-29-04-56 (9,21 F/mn)**

Le Monde sur CD-ROM : **01-44–88-46-60**
Index du *Monde* : **01-42-17-29-89.** *Le Monde* sur microfilms : **03-88-71-42-30**

Films à Paris et en province : **08-36-68-03-78**

100 000 mineurs en grève contre l'occupant

Le 27 mai 1941, la fosse Dahomey débraye, le mouvement gagne très vite les mines de charbon du Pas-de-Calais, puis celles du Nord. Derrière cet acte de résistance, le plus spectaculaire de la seconde guerre mondiale en France, on trouve le dirigeant communiste Auguste Lecœur

LE Petit Moscou : c'est ainsi qu'on appelle la fosse Dahomey des mines de Douges, sur la commune de Montigny-en-Gohelle, dite Montigny-la-Rouge. Fidèles à leur réputation, le 27 mai 1941, les mineurs débrayent à l'appel du militant communiste Michel Brûlé. Un incident avec un porion sert de signal. Le rendement imposé par la compagnie, la faim, le savon, si important pour le mineur, qui manque... Ici se rejoue *Germinal* sur fond d'occupation allemande. Dans les jours qui suivent, les autres puits du Pas-de-Calais s'arrêtent, puis ceux du Nord. Ils seront bientôt 100 000 grévistes. C'est l'acte de résistance, en France, le plus spectaculaire de la seconde guerre mondiale, et il intervient dans une région qui sera, jusqu'en décembre 1941, directement rattachée au commandement militaire allemand de Bruxelles. La frontière constituée par la Somme forme une barrière bien plus étanche que la ligne de démarcation, elle empêche le transport des marchandises et le retour des réfugiés, même les journaux de Vichy ne passent pas. Hitler envisageait d'annexer le nord de la France, terre germanique, pour créer un Etat regroupant la Belgique et le Nord-Pas-de-Calais. Les troupes du Reich, qui pullulent, sont en terrain conquis.

Pourtant, depuis octobre 1940, le Parti communiste est passé maître dans l'organisation de mouvements revendicatifs dans les mines. Les conditions de vie se dégradent de manière dramatique. Les pénuries et la faim frappent les mineurs, alors que, dans le même temps, on augmente leur temps de travail au fond. C'est la revanche patronale sur les acquis du Front populaire de 1936, qui s'accompagne de brimades de la part des porions et des ingénieurs. Le terrain est mûr. Le PCF est le seul à pouvoir mobiliser, et il va le faire méthodiquement, puits par puits. Les cahiers de revendications sont prêts, des papillons sont placardés : *« Pour le pain de vos enfants, femmes debout »*, *« Continuez la grève jusqu'à la victoire »*. Des groupes armés protègent les piquets de grève. Les femmes empêchent les « jaunes » de quitter les corons.

Le 3 juin, le mouvement ne faiblit pas ; les autorités allemandes font apposer des affiches signées du *Generalleutnant* Niehoff, enjoignant les mineurs de reprendre le travail : *« Je somme quiconque cela regarde de reprendre le travail, et ceci sans aucun délai. Quiconque n'obéirait pas immédiatement à cette sommation s'exposerait et exposerait les autres aux sanctions les plus sévères de la part des autorités allemandes. »* Dans le même temps, les compagnies promettent de céder à une partie des revendications tout en donnant des listes d'agitateurs communistes à la police, qui va cueillir les militants qui n'ont pas fui. Il y aura 325 arrestations, des exécutions. Le 10 juin, les mineurs reprennent progressivement le travail, vaincus par la faim et la terreur. En juillet, environ 250 mineurs arrêtés au mois de juin ont été emmenés à la forteresse de Huy, en Belgique, et, de là, ils ont été déportés à Sachsenhausen, terrible camp de concentration près de Berlin, dont seulement 40 % reviendront. Ce sera la première déportation politique massive dans ce qu'on a appelé le convoi des mineurs.

Après l'entrée en guerre de l'Union soviétique, le 22 juin 1941, le PCF n'hésite plus et va mettre en place une véritable guérilla, menée par les groupes de combat de l'Organisation spéciale (OS), dirigés par Charles Debarge. Ceux-ci sont constitués de militants aguerris, souvent passés par les Brigades internationales en Espagne, ou de jeunes mineurs français et polonais. On porte à leur actif la grande majorité des actions de résistance armée en France occupée entre 1941 et 1942 . Ces groupes attaquent des mairies, des dépôts d'explosifs, font dérailler des trains, détruisent les récoltes, abattent des soldats allemands ou des collaborateurs, faisant assaut de témérité, à l'image de leur chef Debarge, dont la tête est mise à prix 100 000 francs. Le PCF, extrêmement faible numériquement, affronte une armée allemande très efficace, fidèlement secondée par la police et la gendarmerie françaises, qui pratiquent systématiquement la torture et transmettent leurs renseignements et leurs prisonniers aux forces d'occupation.

Les communistes, malgré la répression terrible qui va décimer leurs réseaux en 1942, déclencheront une autre grève de grande ampleur en octobre 1943 ; elle concernera cette fois 40 000 mineurs pendant dix jours et permettra au PCF de se prévaloir du rôle de première force politique dans la région, ce qui comptera après la Libération. La Résistance dans le Nord a payé un prix très lourd. Les historiens estiment que 18 000 personnes ont été arrêtées entre 1940 et 1944 pour faits de résistance ou « *menées communistes* » dans le Nord-Pas-de-Calais. On compte pour la même période presque 1 000 « *fusillés, morts sous la torture ou abattus* » et 4 500 déportés.

L'homme qui a déclenché cette grève s'appelle Auguste Lecœur, c'est une figure du PCF. Mineur, militant dès son plus jeune âge, volontaire des Brigades internationales en Espagne. Emprisonné après la débâcle, il s'évade et retrouve, à Paris, le contact avec la direction du part qui va l'envoyer dans sa région d'origine. Il va construire la Résistance armée communiste dans le Pas-de-Calais, avant de la diriger au niveau national, sans être jamais arrêté. Député, maire de Lens, secrétaire d'Etat, après la guerre, celui qu'on disait le dauphin de Maurice Thorez sera exclu en 1954. Le stalinien émérite, celui qui avait mené les procès contre André Marty et Charles Tillon, va subir à son tour l'opprobre qui frappait certains grands dirigeants de la Résistance.

CONTRAIREMENT à d'autres exclus célèbres, il se battra jusqu'au bout contre son ancien parti, écrivant de nombreux livres comme *Le Partisan* ou *Croix de guerre pour une grève*. Car Auguste Lecœur n'a jamais supporté que la grève qu'il avait menée soit récupérée par son rival, Maurice Thorez. La plaque que le Parti communiste à fait apposer à la fosse Dahomey pour commémorer la grève, qui porte l'inscription : *« Répondant à l'appel historique lancé sur le sol national par Maurice Thorez et Jacques Duclos, ici, en 1940, l'embryon de la Résistance prit naissance »*, le rendait furieux : *« On demeure confondu devant tant d'impudence. L'appel historique dit du 10 juillet 1940, lancé sur le sol national par Maurice Thorez, qui n'y était plus, était en réalité un appel à la lutte contre la guerre impérialiste, contre les Anglais, contre de Gaulle, contre Vichy, et non contre les Allemands. »*

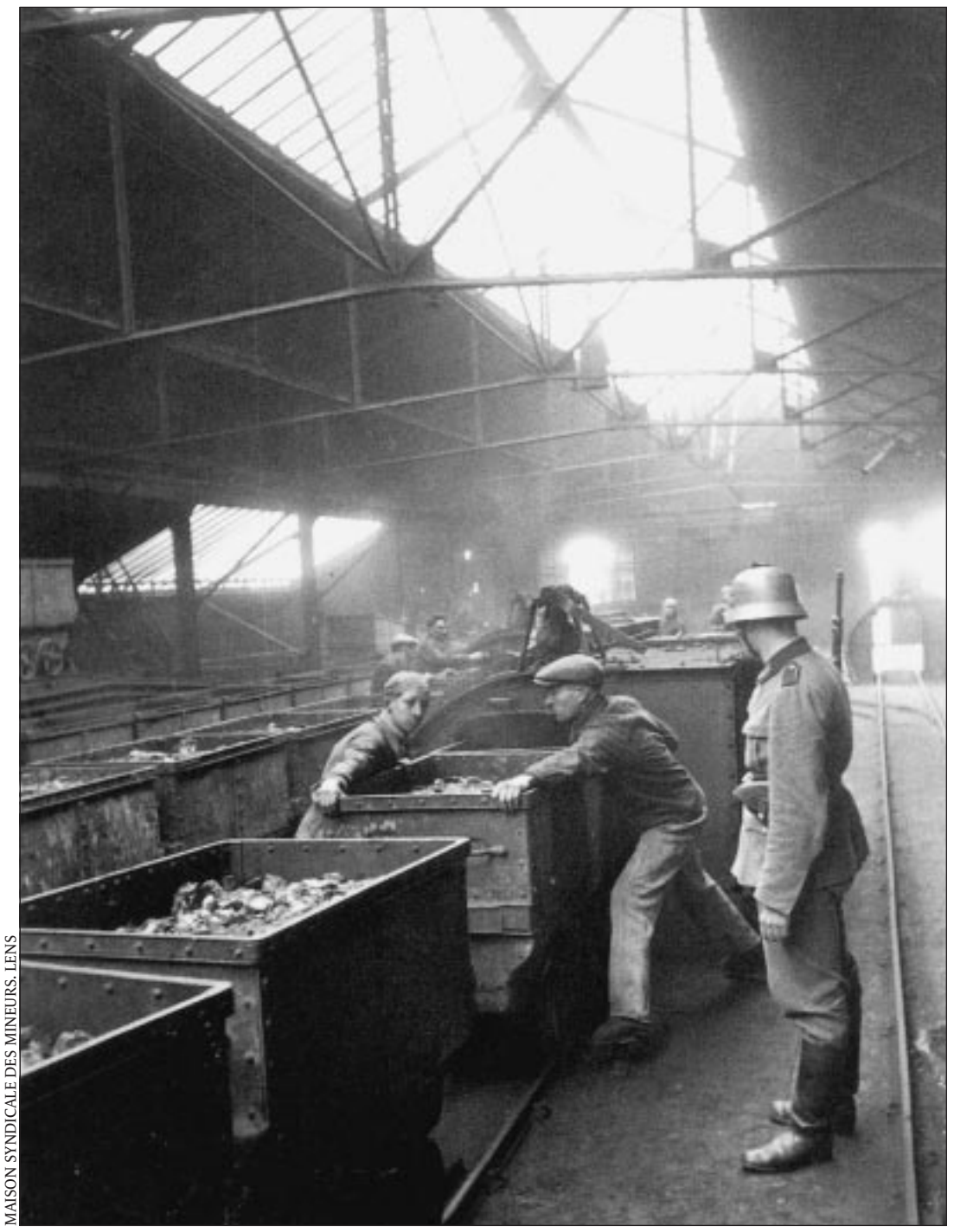
Cette grève spectaculaire, partie d'un mouvement revendicatif, est devenue par son ampleur un acte de résistance contre l'occupant qui allait bien au-delà de la sphère d'influence communiste, comme l'explique Auguste Lecoeur : *« Si je puis donner cette image : le chef d'orchestre était communiste, mais tous les musiciens, loin s'en faut, ne l'étaient pas. »* Les dirigeants communistes, qui, à l'époque, étaient englués dans une ligne qui renvoyait dos à dos les impérialismes anglais et allemand, ont été bien contents, après la Libération, d'expliquer qu'ils avaient engagé la lutte armée contre l'occupant avant l'attaque allemande contre l'Union soviétique avec cette spectaculaire grève des mineurs. Le « renégat » Lecœur, après son exclusion, s'est chargé inlassablement de leur rappeler que l'histoire n'était pas aussi simple.

M. Le

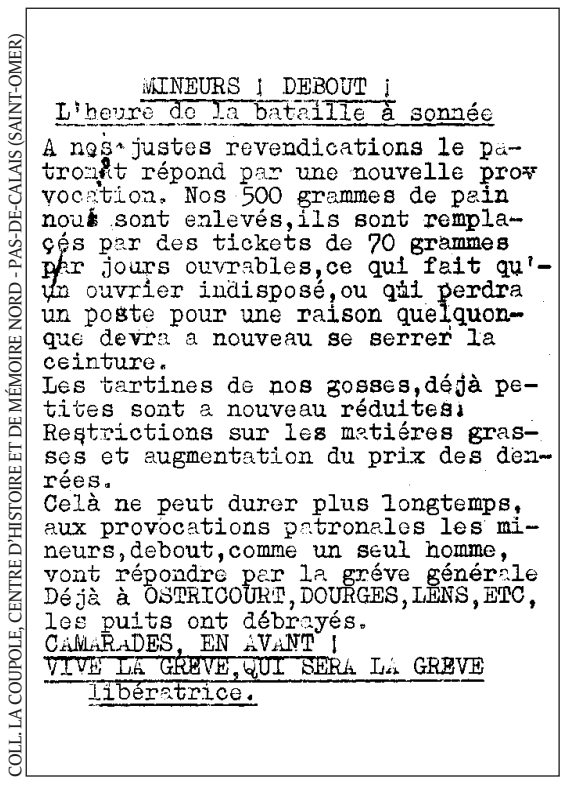
★ **A lire** : ***Le Nord-Pas-de-Calais dans la main allemande, 1940-1944*, d'Etienne Dejonghe et Yves Le Maner, éditions La Voix du Nord, 2000 ; *Ami, si tu tombes*, de Roger Pannequin, Babel, 2000.**

Le carnet de Charles Debarge

Le mineur Charles Debarge est un des héros de la Résistance communiste dans le Nord. Arrêté après la grève des mineurs, il s'évade et constitue un petit groupe armé localisé à Harnes. Il sera un des derniers de son groupe à tomber sous les balles de la Gestapo en septembre 1942. Il avait tenu, durant cette période, un journal relatant son action. Ce document a été sauvé. Il est aujourd'hui conservé au Musée de la Résistance nationale, à Champigny. En 1951, les éditions du PCF en ont publié une version réécrite intitulée « Les Carnets de Charles Debarge ». Une partie de cette version et le texte intégral seront publiés en juillet par l'association Gauheria, permettant ainsi de les comparer et de rétablir les doutes et les interrogations que comportait à l'origine ce document exceptionnel.



MAISON SYNDICALE DES MINEURS. LENS



MINEURS ! DEBOUT !
L'heure de la bataille à sonnée

A nos justes revendications le patronat répond par une nouvelle provocation. Nos 500 grammes de pain nous sont enlevés, ils sont remplacés par des tickets de 70 grammes par jours ouvrables, ce qui fait qu'un ouvrier indisposé, ou qui perdra un poste pour une raison quelquonque devra a nouveau se serrer la ceinture.
Les tartines de nos gosses, déjà petites sont a nouveau réduites:
Restrictions sur les matiéres grasses et augmentation du prix des denrées.
Celà ne peut durer plus longtemps, aux provocations patronales les mineurs, debout, comme un seul homme, vont répondre par la gréve générale
Déjà à OSTRICOURT, DOURGES, LENS, ETC, les puits ont débrayés.
CAMARADES, EN AVANT !
VIVE LA GREVE, QUI SERA LA GREVE libératrice.

COLL. LA COUPOLE, CENTRE D'HISTOIRE ET DE MÉMOIRE NORD - PAS-DE-CALAIS (SAINT-OMER)

MAISON SYNDICALE DES MINEURS. LENS

En haut, une mine, près de Lens, en 1941. Ci-dessus, Auguste Lecœur, l'organisateur de la grande grève des mineurs, lors de la Fête de la Libération, à Lens, en 1946. Ci-contre, un des tracts distribués aux mineurs du Pas-de-Calais pour appeller à la grève.

Yves Le Maner, directeur du centre d'histoire et de mémoire du Nord - Pas-de-Calais (Saint-Omer)

« La colère sociale a rejoint le sentiment national »

Le colloque organisé samedi 2 juin pour célébrer le soixantième anniversaire de la grève des mineurs de mai-juin 1941 avait lieu dans un lieu symbolique des luttes des mineurs, la Maison syndicale de Lens où on peut voir une exposition sur cet évènement. Le rôle d'Auguste Lecœur dans l'organisation de la grève a été largement souligné, en particulier par Yves Le Maner, historien et directeur de La Coupole, centre d'histoire et de mémoire du Nord - Pas-de-Calais (Saint-Omer), qui organisait ce colloque.

« Quelle est la ligne du PCF avant la grève des mineurs ?

– Le journal officiel du PCF dans la région s'appelle *L'Enchaîné ;* il a deux éditions très différentes : Nord et Pas-de-Calais. On sait aujourd'hui qu'il y a eu, comme pour *L'Humanité,* une demande de reparution de ce journal formulée auprès des autorités allemandes en juillet 1940. Jusqu'au printemps 1941, la ligne du PCF renvoie dos à dos l'envahisseur allemand et les Britanniques avec le mot d'ordre de lutte contre la guerre impérialiste. Les militants du Nord, sous la direction de Martha Desrumeaux, sont coupés de Paris : ils prennent leurs instructions auprès des dirigeants de l'Internationale communiste (IC) à Bruxelles, en particulier Eugen Fried. En revanche, dans le Pas-de-Calais, donc dans le bassin minier, les instructions viennent de Paris. En juillet 1940, Jacques Duclos envoie Auguste Lecœur dans sa région d'origine, Lens, pour remonter les réseaux. Il va reconstruire l'appareil clandestin détruit par la répression, la pagaille qui a suivi l'invasion allemande et les défections après le pacte germano-soviétique.

– Comment Auguste Lecœur va-t-il organiser la grève des mineurs ?

– Il s'aperçoit vite que les syndicats de mineurs sont tenus par des anticommunistes farouches et des collaborateurs. A partir d'octobre 1940, Lecœur implante dans les fosses des CUSA (comités d'union syndicaliste et d'action), qui sont des syndicats clandestins. Ils mènent des grèves ponctuelles contre les patrons et des manifestations de ménagères sur le thème du ravitaillement. Bizarrement, les Allemands ne répriment pas ces actions, ils n'ont pas de sympathie particulière pour le patronat français et ils ne considèrent pas que ces grèves sont dirigées contre le Reich. De plus, dans la presse clandestine, il n'y a pas un mot contre eux, elle s'attaque aux patrons et à Vichy, mais pas à l'envahisseur allemand, et ce jusqu'au printemps 1941. Lecœur, au cours de l'hiver 1940-1941 constate que cette ligne devient intenable. Au printemps 1941, il perçoit que le rejet de l'occupant est très fort. On se souvient, dans le Nord, de l'occupation allemande pendant la guerre de 1914-1918, avec son cortège d'exactions et de déportations ; elle a laissé une terrible haine du *« boche »*. Depuis la débâcle, l'anglophilie de la population s'est renforcée. Progressivement, Lecoeur va prendre son autonomie par rapport à la ligne du parti. Si l'on compare les éditions de *L'Enchaîné* du 1er mai 1941, celle du Nord et celle du Pas-de-Calais, des variantes sont lisibles, le thème national apparaît dans la région minière. Alors que, dans le Nord, *L'Enchaîné* écrira que la grève avait des raisons économiques et rien d'autre.

– Comment s'est déroulée la grève ?

– Le PCF avait bien préparé son affaire tactiquement, mais pas stratégiquement. Les cahiers de revendications ont été dressés par Lecœur et son équipe. Au bout de trois ou quatre jours, les Allemands s'aperçoivent que le mouvement s'étend, et ils appliquent l'état de guerre. Dans le même temps, les mineurs se lancent plus nombreux dans la bagarre contre *« le boche »*. Des gaullistes et des socialistes rejoignent le mouvement. D'ailleurs, pour le 14 juillet 1941, des communistes et des gaullistes apparaîtront côte à côte. On verra, sur les monuments aux morts, des drapeaux rouges, bleu-blanc-rouge, et anglais, le parti communiste était réintégré dans la nation.

– Quelle est l'image qui reste ?

– Cette grève a été confisquée par le PCF à juste titre. La plupart des militants arrêtés et déportés sont communistes, mais on a oublié que les autres mineurs avaient participé. Lecœur avait un peu d'avance dans la prise de conscience, ce n'était pas un mauvais élève de l'IC, au contraire, mais il comprenait les mineurs. On peut dire que le PCF a été dépassé par la base. La colère sociale a rejoint le sentiment national. Dans l'historiographie officielle du PCF, Lecœur, qui subira une véritable chasse à l'homme après son exclusion, a été gommé et remplacé par Michel Brûlé et Charles Debarge, des héros morts. »

Propos recueillis par Michel Lefebvre

Les historiens et la guerre d'Algérie

A plusieurs reprises, le premier ministre Lionel Jospin a interpellé les historiens, les laissant seuls juges des actes de torture perpétrés pendant la guerre d'Algérie. Nous tenons à dire que notre métier n'est pas de juger, mais de comprendre et d'expliquer.

C'est à l'autorité politique d'assumer ses responsabilités et celles de ses prédécesseurs. Les travaux des historiens lui permettent de juger les actes passés de nos dirigeants d'alors – Guy Mollet, Maurice Bourgès-Maunoury, Félix Gaillard, Max Lejeune, Robert Lacoste, Charles de Gaulle... – qui ont engagé l'honneur de notre pays.

Dès 1952, Charles-André Julien publie un livre prophétique : *L'Afrique du Nord en marche. Nationalisme musulman et souveraineté française.* Il y met en garde les politiques contre l'aventurisme colonial et le refus des réformes au moment où s'amorce la décolonisation. Titulaire de la chaire d'histoire de la colonisation à la Sorbonne, il entraîne ses disciples dans la recherche. Mais tous se heurtent alors à des obstacles difficiles à surmonter.

Avec la *« guerre sans nom »* menée de 1954 à 1962, le secret des archives françaises devient secret d'Etat. Les archives du sénatus-consulte du 22 avril 1863 (qui proclamait : *« Les tribus de l'Algérie sont déclarées propriétaires des territoires dont elles ont la jouissance permanente et traditionnelle, à quelque titre que ce soit »),* jugées trop explosives, étaient alors *« incommunicables ».* Que dire alors des archives contemporaines ! Avec les décennies, certains fonds d'archives se sont entrouverts. Les archives militaires, encore trop expurgées, ont publié des séries importantes et permis aux chercheurs de travailler sur documents.

Mais les archives civiles sont encore verrouillées et toute recherche sur l'Algérie ressemble à une course d'obstacles, de dérogation en dérogation. La dernière loi sur les archives, en 1979, n'a apporté qu'une libéralisation apparente et les historiens ne cessent de dénoncer ces limitations, injustes, à leurs recherches. Une nouvelle loi s'impose.

Actuellement, malgré bien des difficultés, la jeune génération a profité de l'entrebâillement des fonds d'archives pour réaliser des thèses neuves. Quatre femmes, notamment, ont éclairé d'un jour nouveau l'histoire de la guerre d'Algérie : Djemila Amrane-Minne, Claire Mauss-Copeaux, Sylvie Thénault et Raphaëlle Branche. Peut-être ont-elles déclenché confessions et débats passionnés : l'histoire de la guerre d'Algérie reste à faire, à condition que le pouvoir politique en donne les moyens aux historiens.

Or, ces jeunes historiens se heurtent à un nouvel écueil : les structures universitaires ne les accueillent plus. L'université française, reflet de l'opinion publique française, se détourne des problèmes trop brûlants de la colonisation et de la décolonisation pour focaliser les recherches historiques sur l'Hexagone et l'Europe, au sens large, gommant ainsi les problèmes coloniaux méditerranéens.

Faut-il rappeler l'importance de l'*« école de Paris d'histoire de la colonisation en Sorbonne » ?* Sous la direction de maîtres célèbres (Charles-André Julien dont nous avons déjà souligné le rôle, Jean Dresch, Hubert Descamps, Robert Delavignette...), elle avait lancé un vaste programme de connaissance de l'histoire coloniale avec une liberté d'esprit et un sérieux qui en faisait, au lendemain de la seconde guerre mondiale, un pôle d'attraction pour les jeunes chercheurs. Ceux-ci ont ouvert des voies nouvelles à l'histoire maghrébine et africaine.

Le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) participait à ces recherches en offrant des postes temporaires et nombreuses furent les thèses soutenues, avec postes universitaires à la clé.

Mais, aujourd'hui, cette génération est partie à la retraite et ces postes ont été convertis en spécialités européennes ou américaines, décourageant les jeunes chercheurs de se tourner vers l'histoire coloniale. Du coup, la chaire d'histoire de la colonisation de la Sorbonne a disparu ; et le DEA (diplôme d'études approfondies) Maghreb, créé en 1990 à l'université Paris-III, n'a pas survécu, faute de candidats. La chaire universitaire de Nice, si présente en Méditerranée, n'a pas trouvé de postulant pendant deux ans ! Les structures d'accueil et de recherche des universités sur ces questions sont devenues scandaleusement insuffisantes.

Cette situation catastrophique devrait alerter gouvernement et ministres.

Il ne suffit pas d'une déclaration lénifiante pour proclamer l'ouverture des archives. Sans hypocrisie, il importe de veiller à l'ouverture des fonds militaires et civils, non pas au compte-gouttes pour quelques privilégiés dont on a testé l'échine souple, mais à tous les chercheurs et surtout aux jeunes qui découvrent une réalité difficile à imaginer. Leurs travaux entraîneront une écoute nouvelle des consciences françaises.

Il faut ouvrir des structures universitaires neuves pour éveiller les vocations, former les novices et assurer l'avenir de ceux qui acceptent de passer des années de recherches pour soutenir des thèses de valeur. A ce jour, ils n'ont d'autre perspective que d'enseigner dans des collèges et lycées en zones sensibles. Le CNRS, lui-même, doit dynamiser cette recherche et les structures de l'Ecole des hautes études en sciences sociales (EHESS) doivent s'y associer. Enfin, une reconnaissance officielle doit mettre l'accent sur les problèmes fondamentaux de notre société, sourde et muette sur les conséquences de notre colonisation. Si *« l'Afrique est mal partie »,* n'en sommes-nous pas en partie responsables jusqu'à ce jour ?

Les archives civiles sont encore verrouillées, et toute recherche sur l'Algérie ressemble à une course d'obstacles, de dérogation en dérogation. Une nouvelle loi sur les archives s'impose

Alors, le pouvoir politique actuel, qui n'a aucune raison de se sentir coupable, pourra prendre, sans risque, ses responsabilités politiques et morales, quitte à condamner les tortionnaires et leurs commanditaires, mais aussi en réhabilitant ceux qui, dans des conditions difficiles, ont su s'opposer à des actes de barbarie, de tortures, d'intolérance, malgré les sanctions subies.

C'est l'honneur de notre pays qui est en jeu.

Aïssa Kadri *est sociologue (université Paris-VIII)*

Claude Liauzu *est historien (université Paris-VII)*

André Mandouze *est historien, professeur honoraire*

André Nouschi *est historien, professeur honoraire*

Annie Rey-Goldzeiguer *est historienne, professeur honoraire*

Pierre Vidal-Naquet *est historien (EHESS).*

► www.lemonde.fr/algerie-torture

Chaque jeudi avec
Le Monde
DATÉ VENDREDI
retrouvez
LE MONDE DES LIVRES

Pas de fossé entre l'Europe et les Etats-Unis

Suite de la première page

Les exportations américaines vers l'Union européenne procurent quelque 1,3 million d'emplois aux Etats-Unis. Le commerce des biens et des services entre l'Amérique et l'Union européenne a presque doublé au cours des années 1990. Bref, nos liens économiques justifient à eux seuls une relation très proche avec l'Europe.

Il en va de même de la sécurité. Notre intérêt pour la sécurité en Europe n'a pas pris fin avec la chute du mur de Berlin. Nous travaillons étroitement aujourd'hui, par l'intermédiaire de l'OTAN, à forger l'Europe pour laquelle nos grands-pères et nos pères ont combattu dans deux guerres mondiales – une Europe unie, libre et pacifique.

Nous œuvrons à consolider les acquis en apportant la paix aux Balkans. Nous travaillons de concert et nous consultons intensément pour mettre au point un cadre stratégique qui permette d'affronter ces menaces communes nouvelles que sont le terrorisme, la guerre du renseignement, les armes de destruction de masse et les moyens de les fournir.

Le président américain attend avec impatience de traiter de tous ces sujets au cours de son voyage.

Les débats relatifs à un fossé des valeurs ou à une divergence stratégique ne prennent pas en compte le fait que, très fondamentalement, nos intérêts économiques et ceux qui tiennent à la sécurité, loin de nous séparer, constituent des raisons majeures pour que les Etats-Unis et l'Europe continuent de travailler ensemble.

Mais l'ironie suprême veut que ce débat ait lieu à un moment où nos valeurs les plus essentielles – les valeurs communes à la communauté transatlantique – sont en pleine ascension.

Des deux côtés de l'Atlantique, on est convaincu que tous les hommes et que toutes les femmes ont droit aux libertés fondamentales : la liberté de dire ce que l'on pense, la liberté de culte, la liberté de choisir ses gouvernants.

Nous sommes convaincus qu'une économie ouverte et qu'un système d'échange ouvert constituent le meilleur point de départ pour construire la prospérité et répondre aux besoins humains essentiels. Cette croyance dans la liberté d'un peuple à l'intérieur de ses frontières et de la liberté des échanges hors des frontières a longtemps prévalu dans nos rapports avec l'Europe. Ce qui diffère aujourd'hui, c'est que beaucoup d'autres pays du monde partagent avec nous ces valeurs et ces principes.

Ils sont la marque de l'ère de la mondialisation. De l'Amérique latine à la Russie, de l'Asie à l'Afrique, on admet de plus en plus qu'il n'est possible de progresser qu'en ouvrant l'économie, en extirpant la corruption, en supprimant les subventions et les contrôles étatiques, en abattant les barrières protectionnistes. On admet de plus en plus que la liberté économique et politique crée l'espace nécessaire pour que les talents individuels engendrent non pas simplement le bonheur personnel, mais des bénéfices pour la société.

De plus en plus de nations comprennent que telle est la dynamique fondamentale de la mondialisation. C'est la raison pour laquelle elles choisissent la liberté et l'ouverture de leur économie, de leurs échanges commerciaux et de leur système politique. Voilà pourquoi, plus que jamais auparavant, on vit en démocratie.

La liberté et le respect des droits fondamentaux ne sont pas des valeurs *made in America.* Elles ne sont pas plus américaines qu'européennes. Elles sont et ne sont pas américaines ou européennes. Aujourd'hui, de plus en plus, elles sont universelles.

Je ne veux pas minimiser l'importance de quelque aspect que ce soit du débat sur le fossé des valeurs. Notre association transatlantique doit avoir et elle aura une discussion franche et salutaire sur les sujets qui nous divisent. On peut raisonnablement ne pas être d'accord sur la meilleure façon d'aborder certaines questions comme les changements climatiques de la planète ou les aliments génétiquement modifiés. Nous devons exprimer nos divergences en toute honnêteté ; regarder les faits avec objectivité ; et chercher des solutions avec pragmatisme et créativité.

Sur une question aussi fondamentale que la peine de mort, il faut, de part et d'autre, prendre en considération le fait que notre position est le résultat d'une discussion démocratique, libre et ouverte au sein de nos institutions civiques et politiques. Il faut également tenir compte du fait qu'à l'évidence le point de vue de nos citoyens respectifs est plus ambigu, et sans doute beaucoup plus voisin, que les positions de nos gouvernements.

Mais, à bien des égards, le débat relatif au fossé des valeurs entre les Etats-Unis et l'Europe est de ceux que seuls peuvent se permettre les nantis. Il semble bâti sur du vide, sans tenir compte de l'énorme travail qui reste à faire pour construire l'Europe dont nous voulons ; l'Europe dont nous savons que nous pouvons la réaliser.

Le débat néglige aussi l'important travail qu'ensemble les Etats-Unis et l'Europe peuvent accomplir au-delà de leurs frontières, en aidant à naître des sociétés ouvertes aux économies ouvertes partout dans le monde ; en favorisant la paix et la santé en Afrique ; en donnant l'exemple de démocraties multiethniques à des pays où la différence équivaut encore à un permis de tuer.

Le programme est de taille. Les objectifs sont nobles. Une des caractéristiques de l'ère de la mondialisation est qu'aucune nation, pas même une superpuissance, s'il en est, ne peut seule atteindre ces objectifs. Pour réussir de grandes choses dans le monde, il nous faut de grands partenaires. Des partenaires solides. Nous savons que l'Europe et l'Amérique, lorsqu'elles unissent leurs forces et leur intelligence, font les meilleurs des associés. L'histoire en est témoin.

Condoleezza Rice
Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Sylvette Gleize.
© Global Viewpoint Los Angeles Times Syndicate.

COMMUNICATION **Quelques jours avant le Grand Prix de Monaco de formule 1, couru le 27 mai, l'horloger suisse Tag Heuer a affiché des photos de voitures de course mettant en valeur la marque de cigarettes West, sans la nommer. Cette campagne apparaît comme un moyen de détourner la loi française, qui depuis 1992 interdit toute publicité en faveur des produits du tabac. ● DES « ÉVÉNEMENTS » créés par les publicitaires à destination des jeunes, dans des discothèques ou dans des festivals de musique, sont aussi l'occasion de promotions « anonymes », mais efficaces. ● LE SITE Internet du groupe British American Tobacco ne fera ainsi en France, selon l'industriel, *« aucune promotion de produit »*. ● PHILIP MORRIS a été condamné mercredi 6 juin aux Etats-Unis à payer 3 milliards de dollars de dommages à un fumeur de cinquante-six ans atteint d'un cancer.**

En France, les cigarettiers adoptent la publicité subliminale

Les industriels du tabac ont mis au point de nouvelles techniques pour séduire les jeunes en contournant la loi Evin. La formule 1 et les soirées étudiantes sont les laboratoires de l'utilisation subtile de couleurs et de symboles qui évoquent les marques sans les nommer

UNE BELLE AFFICHE publicitaire de 12 mètres carrés ornait les murs de Paris une dizaine de jours avant le Grand Prix de Monaco le 27 mai. Sur la partie gauche, un bandeau blanc avec une montre de sport Tag Heuer. Sur la partie droite – les deux tiers de l'image –, un gros plan sur une voiture de formule 1 appartenant à l'écurie McLaren-Mercedes. Une telle association publicitaire peut paraître banale. Ce qui l'est moins, c'est que cette affiche, conçue par l'agence TBWA Paris pour le compte de l'horloger suisse, met en valeur, involontairement selon les publicitaires, la marque de cigarettes West, alors que toute *« propagande ou publicité, directe ou indirecte en faveur du tabac ou des produits du tabac »*, selon les termes de la loi Evin, est strictement interdite en France depuis 1992.

« Nous n'avons pas voulu faire la publicité de West », affirme Giorgio Sarne, le directeur de marketing de Tag Heuer en Suisse. Il affiche, toutefois, une voiture transformée en outil de communication subliminale. Personne n'a pu être joint à Hambourg (Allemagne), au siège du groupe Reemtsma, dont West est l'une des marques.

Dans la version française de la pub Tag Heuer *(voir ci-dessus),* le nom « West » n'apparaît pas, mais l'évocation de la cigarette est partout : dans le cercle incandescent du disque de frein (naturel) évoquant le bout d'une cigarette, et dans les volutes de fumée (naturelles elles aussi) ; dans l'habillage de la voiture aux couleurs de la marque, gris et blanc. Le nom « West » est remplacé par le prénom du pilote, David (Coulthard), mais il est reconnaissable par la typographie des lettres utilisées, les mêmes que celles qui figurent sur les paquets.

DR

A gauche, la publicité internationale Tag Heuer montre la marque de cigarettes West sur une formule 1. A droite, le nom des cigarettes a disparu de la version française de cette affiche. Le fabricant de tabac lui a substitué le prénom du coureur, David (Coulthard), dans un lettrage et des couleurs identiques à ceux du paquet vendu chez les débitants.

Ces techniques ont été déployées par les cigarettiers pour s'octroyer un passage à la télévision, en dépit d'une réglementation européenne qui se durcit jusqu'à l'interdiction du sponsoring par le tabac en 2006. Les cigarettiers, principaux sponsors de la formule 1 depuis le milieu des années 1970 – ils financent ce sport à hauteur de 1,5 milliard de francs par an environ –, veulent continuer à montrer leurs marques aux 500 millions de téléspectateurs qui regardent chaque Grand Prix. Pour les cigarettes West, comme pour les autres, une monoplace sur les circuits, c'est un outil de communication efficace. Une formule 1, *« c'est le panneau publicitaire le plus rapide au monde »*, constatait *L'Auto-Journal* du 29 janvier 1998.

L'apparence de la voiture est, en conséquence, spécifiquement travaillée par un designer qui imagine, à partir du paquet de cigarettes, un ensemble cohérent de signes, de symboles, de couleurs évoquant l'univers de communication de la marque. A l'exception de Jaguar et de BMW-Williams, qui ont refusé, pour la saison 1999-2000, de s'associer à une marque de tabac, les principales écuries sont liées aux cigarettiers : British American Racing à Lucky Strike, McLaren à West, Ferrari à Marlboro, Jordan à Benson & Hedges, Benetton (bientôt Renault) à Mild Seven. Le Grand Prix de Magny-Cours (Nièvre), qui se court le 1er juillet, sera l'occasion de nouvelles métamorphoses.

> « Le public doit pouvoir reconnaître immédiatement le sponsor principal de la voiture, même si nous ôtons son nom »

On y a déjà vu la marque Marlboro se transformer en code-barres sur les Ferrari : chaque lettre est remplacée par une barre verticale de plus ou moins grande épaisseur. Sur les Williams, parrainées par Winfield jusqu'à l'hiver 1999, les couleurs rouge et jaune du paquet sont présentes, comme le kangourou, symbole de la marque. Même si, dans un souci de discrétion forcée, l'animal est coupé en deux : on ne voit plus que son postérieur. Sur les Jordan, Benson & Hedges est devenu *« Buzzin & Hornets »* (« bourdonnements et bourdons »)... Gerry Bright, le créateur du décor commercial de la Williams aux couleurs de Winfield pour les saisons 1998 et 1999, expliquait sa mission : *« Il ne fallait pas dessiner un paquet de cigarettes à roulettes comme le voulait la maison mère, mais tenter de jouer avec les particularités du packaging, réaliser un ensemble immédiatement identifiable. L'objectif visé est clair : en course, le public doit pouvoir reconnaître immédiatement le sponsor principal de la voiture, même si nous ôtons son nom. »*

L'imagerie promotionnelle des paquets est tronquée pour satisfaire ces exigences publicitaires d'un type nouveau. On teste ce qu'on appelle pudiquement des « astuces graphiques » sur une maquette de voiture construite à taille réelle, puis des images sont prises à la caméra pour vérifier que les couleurs qui passeront à la télévision refléteront bien celles des paquets de cigarettes. Pour cette raison, le rouge Marlboro est légèrement plus brillant sur la voiture que sur le paquet de cigarettes. Dans d'autres cas, le doré du paquet devient caramel pour qu'il apparaisse toujours doré à la télévision.

Les industriels paieraient entre 5 et 10 millions de francs pour s'afficher sur le nez de la voiture, entre 20 et 50 millions pour les flancs, et entre 10 et 25 millions pour l'aileron arrière. En raison du prix, les designers sont encouragés à multiplier les initiatives afin que l'impact publicitaire demeure quelles que soient les conditions climatiques. Sur les Williams, les surfaces latérales utilisaient une matière réfléchissante idéale pour les flashes des photographes.

Ici, le service publicitaire rendu par Tag Heuer à la marque West serait le fruit d'un concours de circonstances. Tag Heuer étant l'un des vingt-quatre partenaires marketing de McLaren-Mercedes, l'horloger dit être obligé d'utiliser les photos officielles pour promouvoir son mariage avec la course automobile. Celles-ci permettent à West, premier parrain de cette écurie, d'être visible à tout prix : il faut rentabiliser un investissement d'*« au moins 120 millions de francs par an »,* précise Stéphane Samson, le rédacteur en chef adjoint du magazine *Formula One Racing Magazine* à Londres. L'horloger n'aurait pas décrypté l'astuce. De toute façon, le risque lié à cette *« interprétation de la loi »* est minime : le Comité national contre le tabagisme (CNCT), chargé de faire respecter la loi Evin, est moribond. Après une liquidation judiciaire évitée de justesse le 7 juin, les salaires de son personnel ne seront plus payés. La subvention du ministère de la santé, de 800 000 francs pour 2001 – soit la moitié des sommes reçues par le CNCT dans les années 1990 –, n'a toujours pas été versée. *« Sa mort est programmée »*, affirme l'avocat du CNCT, Francis Caballero.

Fl. A.

British American Tobacco lance son site Internet

Le deuxième groupe mondial de cigarettes, British American Tobacco (marques Lucky Strike, Pall Mall, Kool, Rothmans, Peter Stuyvesant, Winfield, Craven A) a annoncé, jeudi 7 juin, l'ouverture d'un site Internet en France. *« Ce site n'aura jamais pour objet la promotion de ses produits »,* précise un communiqué. Il est destiné à *« éclairer les prises de position du groupe »* sur les questions controversées du tabac. On y trouve l'histoire de l'entreprise, une présentation de ses trois cents marques, mais aussi des chiffres sur les ventes de tabac en France et les circuits empruntés par les taxes sur le tabac.

Internet devient un outil de lobbying. Les principaux cigarettiers, comme Altadis (né de la fusion du français Seita et de l'espagnol Tabacalera), Philip Morris, RJ Reynolds ou Japan Tobacco sont présents sur la Toile. Pour BAT, le site est la vitrine des *« actions fortes »* qu'il mène *« chaque jour dans le monde ».*

Fêtes et soirées thématiques à gogo...

UN PANNEAU ROUTIER australien et un rectangle rouge estampillé d'un kangourou. La promotion de l'Australie en plein pays picard... pourquoi pas ? Le néophyte n'y aura vu que du feu. Les étudiants de cette ville universitaire, eux, ont compris.

Cette affiche anodine, aux couleurs chaudes et au graphisme « techno », scotchée en février sur la vitrine de certains commerçants à Amiens (Somme), est une invitation à l'Australian Mixman Party. Il s'agit, en fait, de la soirée organisée par les cigarettes Winfield à la discothèque Millenium. Les subtilités graphiques sont facilement décryptées par les étudiants, explique un employé du Millenium. Les jeunes clients *« reconnaissent les symboles, ils ont tellement l'habitude de les voir dans les bars, les teintes aussi, vous ne pouvez que faire le rapprochement »,* affirme-t-il.

Pour cette soirée, un millier de jeunes ont répondu à l'appel. Accueillis à l'entrée par deux hôtesses habillées de la couleur rouge de la marque, ils ont reçu des colliers avec des médaillons en forme de boomerang ou de carte d'Australie et des bracelets. Sans compter les casquettes et les T-shirts lancés par le DJ, recruté et payé par Winfield. Lui aussi fait partie du « kit » fourni par la marque à l'établissement, au même titre que les affiches et les tracts sur lesquels chaque discothèque ou bar appose son nom et son adresse. Les cigarettes ne sont pas distribuées gratuitement mais, lors de cette soirée, le bar n'a vendu que des Winfield. Ces opérations sont pour la discothèque l'assurance d'une assistance enthousiaste, grâce aux distributions de cadeaux. Pour Winfield, *« c'est un geste commercial »,* explique Hélène Bourgois, directrice des relations avec les institutionnels de British American Tobacco France, car *« nous sommes dans un environnement concurrentiel et nous devons nous battre ».* La marque rivale Marlboro détient en effet de 80 % à 95 % de part de marché dans les discothèques et les bars.

En obtenant des lieux à ses couleurs (jamais à son nom), Winfield espère familiariser les jeunes à l'univers imaginaire de sa marque. Le Millenium héberge environ quatre soirées promotionnelles par mois, organisées par les producteurs de tabac ou d'alcool, normalement interdits de publicité et de toute forme de promotion. Le Millenium n'est pas un cas unique.

LA LIBERTÉ, UN SLOGAN EFFICACE

D'autres initiatives discrètes foisonnent depuis trois ou quatre ans, comme les *road shows* dans les villes balnéaires et les stations de ski. Une équipe itinérante propose des animations sonores, des jeux-concours, des cadeaux. Les cigarettiers ont aussi pris l'habitude de se glisser dans les manifestations musicales – Printemps de Bourges, Francofolies de La Rochelle – ou les grands événements sportifs, comme Roland-Garros. Philip Morris, qui a fait l'objet d'une perquisition, est sous le coup d'une instruction judiciaire pour *« promotion illégale sur les lieux de vente »* à l'intérieur de l'enceinte de Roland-Garros.

Ce marketing, basé sur la promotion événementielle, a été inventé dans les années 1970. Aujourd'hui, le paquet de cigarettes est lui-même devenu support de communication. Camel joue avec le personnage de Joe Camel à travers des séries de dessins humoristiques. Gauloises blondes met en images ses « Espaces de liberté » ou son slogan « Liberté toujours ». Avec efficacité. Une étude publiée en mars 2000 par l'*American Journal of Public Health,* réalisée auprès d'adolescents américains, a démontré que ceux *« qui possèdent un produit rappelant une marque de cigarettes (casquette, T-shirt, gadget) et qui ont su citer une marque de cigarettes parce qu'ils se souviennent de la publicité sont deux fois plus susceptibles de devenir fumeurs que les autres ».*

Le cigarettier ne risque, en France, qu'une amende de 50 000 F à 500 000 F. Trop peu pour lui couper toute envie publicitaire. Juste assez pour le dissuader d'agir avec ostentation.

Fl. A.

La Commission européenne voudrait davantage de procès à l'américaine

EN ACCEPTANT, en 1998, de régler 206 milliards de dollars en vingt-cinq ans aux Etats américains, pour solder leur contentieux global avec eux, les géants du tabac pensaient en avoir fini avec les procès à répétition. C'était sans compter sur les poursuites individuelles, regroupées ou non en actions collectives (*class action*) comme l'autorise le droit aux Etats-Unis. En juillet 2000, un jury populaire de Floride avait condamné les grands cigarettiers à verser 145 milliards de dollars à 500 000 anciens fumeurs malades et parents de fumeurs décédés. Soit 290 000 dollars par plaignant. Mercredi, à Los Angeles, un nouveau record a été établi. Un jury a condamné Philip Morris, numéro un mondial du tabac, à 3 milliards de dollars de dommages et intérêts – et 5,5 millions d'indemnité compensatoire directe – pour le seul cas de Richard Boeken, un homme de cinquante-six ans atteint d'un cancer des poumons, fumeur de Marlboro (la principale marque du groupe) depuis l'âge de treize ans. Philip Morris a immédiatement annoncé son intention de faire appel.

« Je salue le jugement de Los Angeles et je trouverais cela bien si de tels procès avaient aussi lieu en Europe », a réagi, jeudi, le commissaire européen à la santé, David Byrne, rappelant que 500 000 personnes meurent chaque année en Europe de maladies provoquées par le tabac. Une éventualité juridique improbable en l'état actuel du droit européen, veulent se rassurer les cigarettiers européens. Chez Altadis, groupe franco-espagnol issu de la fusion de Seita et Tabacalera, on souligne les différences fondamentales entre les systèmes judiciaires de part et d'autre de l'Atlantique.

DANS L'ATTENTE DU CAS GOURLAIN

En Europe, pour ce type de procès, la justice est rendue par des magistrats professionnels. Aux Etats-Unis, ce sont des jurys populaires qui jugent. D'où ces sommes astronomiques demandées aux entreprises, qui relèvent moins de dommages et intérêts classiques que de *« dommages punitifs, fondés sur des critères moraux et dont les jurés peuvent fixer eux-mêmes le montant, sans limite »*, souligne-t-on à Altadis. De plus, *« aux Etats-Unis, le plaignant, s'il perd, n'a pas à payer les frais, et les avocats perçoivent un pourcentage sur les montants obtenus »*, ce qui incite à faire des procès.

Cela n'empêche pas certains procès de type américain de se tenir en Europe. Le cas le plus similaire à celui de Los Angeles est l'assignation, en 1996, de la Seita par Richard Gourlain, fumeur de Gauloises brunes sans filtre depuis ses treize ans, mort d'un cancer à quarante-neuf ans, en 1999. Sa famille estime le préjudice à près de 3 millions de francs. En première instance, les juges de Montargis avaient subtilement partagé la responsabilité des parties, celle du cigarettier étant estimée totale pour la période allant de la première cigarette du plaignant jusqu'à sa majorité, en 1971, puis engagée à 60 % jusqu'au 1er janvier 1976, date d'entrée en vigueur de la loi Veil sur le tabac. A partir de là, Richard Gourlain ne pouvait plus dire qu'il n'était pas informé de la dangerosité du tabac.

Il reste maintenant à déterminer s'il peut être établi un lien direct entre sa tabagie et son cancer. Une expertise a été demandée et un verdict d'appel est attendu à Orléans pour le mois de septembre.

Pascal Galinier

COMMENTAIRE

QUESTION DE SURVIE

Quand le Comité national de lutte contre le tabagisme (CNCT) sera mort et enterré, qui s'occupera de faire respecter la loi Evin ? Qui luttera contre la multiplication de ces techniques publicitaires, de plus en plus sophistiquées, de plus en plus discrètes ?

La France a vu sa consommation globale de cigarettes baisser depuis dix ans. Mais ces chiffres globaux masquent un détail peu flatteur. Les plus jeunes, ceux de seize à dix-huit ans, n'ont, eux, jamais autant fumé. Les adolescents français sont même les plus gros fumeurs de leur âge en Europe ! Pourquoi ? Parce qu'en France, où la publicité pour le tabac est interdite, les cigarettiers ont porté l'effort sur une communication souterraine qui les vise précisément.

Ici, on commence à fumer à quinze ans en moyenne. Quinze ans, c'est l'âge où on s'intéresse aux Grands Prix de formule 1, c'est l'âge où on va au cinéma, où on commence à aller dans les bars, à sortir dans les discothèques, l'été. Et c'est là, aussi, que l'on trouve les cigarettiers essayant de parler de façon *« sympathique et humoristique »* de leur marque. Un Joe Camel complice par-ci, un cadeau Winfield par-là. Ils dépenseraient 1 milliard de francs chaque année pour leur communication.

Officiellement, les industriels se sont engagés en 1998 à ne plus recruter de jeunes fumeurs de moins de dix-huit ans. Le Centre de documentation et d'information sur le tabac (CDIT), le lobby français, réitère : *« Fumer doit être un choix d'adulte responsable. »* Mais cette barrière discursive est factice. Quand on touche un jeune de dix-huit ans, on touche aussi son voisin de seize ans : ils ont les mêmes comportements.

Pour l'industrie, c'est une question de survie. Un document datant de 1984 a ainsi été saisi par les juges américains chez RJ Reynolds, partiellement racheté depuis par Japan Tobacco. Il expliquait : *« Les jeunes adultes sont la seule source de renouvellement des fumeurs… S'ils se détournent du tabagisme, l'industrie est vouée au déclin tout comme une population stérile finit par s'éteindre. »*

Florence Amalou

Les assureurs ne sont pas assez sensibilisés au risque de blanchiment des capitaux

Quand elles existent, les procédures de contrôle sont peu appliquées

En 2000, 5 % seulement des observations adressées à Tracfin, la cellule de lutte contre le blanchiment d'argent de Bercy, émanaient des assureurs. Selon une enquête menée par la Commission de contrôle des assurances auprès de 120 compagnies d'assurance-vie, et dont les conclusions ont été publiées par l'hebdomadaire *L'Argus* du 8 juin, les assureurs sont rarement conscients que leur activité peut être utilisée pour le blanchiment.

AU MOMENT où des soupçons de blanchiment pèsent sur l'organisme de compensation Clearstream, basé à Luxembourg (lire *Le Monde* du 26 mai), et sur la société luxembourgeoise d'assurance-vie PanEuroLife, dont les dirigeants sont sous le coup d'une information judiciaire pour *« vol, escroquerie et blanchiment de capitaux aggravé »*, certaines compagnies d'assurance-vie sont pointées du doigt pour leur manque de vigilance sur leurs procédures de prévention contre le blanchiment d'argent sale. C'est ce qu'indique une enquête réalisée par la Commission de contrôle des assurances (CCA), leur organisme de tutelle, auprès des 120 compagnies d'assurance-vie et de capitalisation exerçant en France, dévoilée par l'hebdomadaire *L'Argus* vendredi 8 juin.

Cette enquête révèle que l'attitude moyenne des entreprises donne lieu à diverses critiques, portant notamment sur les vérifications d'identité, des contrôles insuffisants, etc. La CCA va adresser une vingtaine de pages de recommandations à ces 120 sociétés dans le courant du mois de juin.

La CCA estime que les sociétés ne sont pas assez attentives sur les comportements *« anormaux »*, même si la grande majorité des versements des clients sont considérés comme *« standards »*. Le danger réside *« dans le 1 % restant »*, souligne la CCA. Une autre critique sévère, souligne *L'Argus*, tient dans *« le respect seulement apparent des textes, sans réelle volonté de les mettre en œuvre avec efficacité, qui s'est senti encore plus nettement lors de certains contrôles sur place »*.

« LACUNES » ET « LAXISME »

L'organe de contrôle des assureurs prévenait déjà, dans son dernier rapport, que, *« même s'il est peu probable que l'assurance constitue aujourd'hui un véhicule important de blanchiment, il importe de faire en sorte d'éviter qu'elle ne le devienne. Et pour cela, il convient que les entreprises d'assurances prennent la pleine mesure des procédures qu'elles doivent mettre en œuvre pour l'empêcher »*. Mais la CCA faisait remarquer une prise de conscience *« inégalement présente selon les entreprises »* et parlait de *« lacunes »*. Elle menaçait même *« de sanctions »* si certaines compagnies *« devaient persister dans leur laxisme »*. Des contrôles sur place seront effectués plus souvent, prévient le gendarme de l'assurance.

C'est sans doute la sensibilisation *« insuffisante »* des assureurs qui explique le nombre très faible des déclarations de soupçons émanant des assureurs. Ainsi, Tracfin (Traitement du renseignement et action contre les circuits financiers clandestins), la cellule du ministère des finances en France chargée de la lutte contre le blanchiment, n'a recensé en 2000 que 126 déclarations venant des assureurs, soit 5 % du total des déclarations reçues. Le constat est identique du côté du Gafi (Groupe d'action financière sur le blanchiment des capitaux). Ce manque de sensibilisation expliquerait le fait que la profession des assureurs-vie *« ne se mette pas en état de concevoir des soupçons »*, souligne l'étude de la CCA. Un bémol à ce constat : certaines déclarations sont faites par des banques, filiales de compagnies d'assurances. Pour autant, *« ce secteur est encore perfectible »*, confie-t-on chez Tracfin.

Il n'empêche, certaines sociétés d'assurances manquent de vigilance. *« Le nombre de déclarations de soupçons varie considérablement d'une société à l'autre, et pas seulement en raison de leur taille. Certains grands groupes, s'ils ont mis apparemment en place des procédures et des formations relatives à la lutte contre le blanchiment, n'ont pas réellement fait en sorte que ces procédures soient appliquées de manière efficace »*, note le rapport de la CCA.

« Le degré d'avancement des procédures de prévention des compagnies d'assurances est inégal d'une société à l'autre », confie au *Monde* Alexandre Zibaut, directeur chez Andersen, membre de l'équipe en charge des solutions de lutte contre le blanchiment. *« L'assurance est désormais aussi exposée que la banque, les frontières entre les deux métiers étant très étroites »*, souligne M. Zibaut.

OÙ ÊTRE VIGILANT

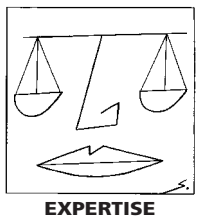
Des pans spécifiques de l'assurance nécessitent toutefois une vigilance particulière : une meilleure connaissance des clients en distinguant bien le bénéficiaire (l'assuré) du souscripteur, un suivi continu des transactions avec une vigilance sur les opérations sensibles (les bons de capitalisation ou au porteur, les contrats nantis pouvant receler un caractère suspect) ainsi que les actions de sensibilisation auprès des courtiers, note M. Zibaut.

A la Fédération française des sociétés d'assurances (FFSA), on reconnaît qu'il faut être vigilant. Les assureurs veulent éviter de devenir un vecteur de blanchiment, aux côtés des banquiers. S'ils ne prennent pas plus de mesures préventives, cette épée de Damoclès deviendra réalité. Et l'assurance deviendra un canal principal de blanchiment.

Pascale Santi

En 2000, les juges européens de Luxembourg ont réglé plus de 700 dossiers

LE RAPPORT qui, chaque année, retrace l'activité de la Cour de justice et du Tribunal de première instance des Communautés européennes a récemment paru.



EXPERTISE

Outre des données statistiques, relatives par exemple à la durée moyenne des procédures, il contient des informations générales sur la Cour et sur le Tribunal (composition, modifications du fonctionnement...). Il analyse également les principales décisions rendues par les deux juridictions durant les douze mois de référence.

Parmi les 463 affaires réglées par la Cour en 2000, dans tous les domaines du droit communautaire, nombreuses sont celles qui concernent très directement les entreprises. C'est ainsi que la Cour a jugé qu'une réglementation refusant au travailleur le droit à une indemnité de congédiement lorsque celui-ci quitte volontairement son emploi n'est pas contraire à l'article 39 (ex-48) du traité de Rome, relatif à la liberté de circulation. Encore faut-il que cette réglementation s'applique indépendamment de la nationalité du travailleur concerné et n'affecte pas davantage les travailleurs migrants que les travailleurs nationaux. De même, la Cour a prononcé plusieurs arrêts relatifs à la politique sociale. L'un concernait le temps de travail des médecins d'équipes de premier soin, et en particulier la comptabilisation des heures de garde (*Le Monde* du 31 octobre 2000), d'autres le maintien des droits des travailleurs en cas de transferts d'entreprises.

La Cour est aussi revenue sur la question de l'égalité de traitement entre hommes et femmes. Parmi les arrêts rendus en la matière, on notera celui par lequel elle estime contraire au droit communautaire la réglementation allemande qui exclut les femmes de tous les emplois militaires comportant l'utilisation d'armes, pour ne leur ouvrir que les services de santé et les formations de musique militaire. Pour la Cour, cette mesure n'est pas proportionnée au but à atteindre, car trop générale. Elle devra donc être modifiée par le législateur pour se conformer à la directive de 1976 sur la mise en œuvre du principe de l'égalité de traitement entre hommes et femmes en ce qui concerne l'accès à l'emploi, à la formation et à la promotion professionnelles, et les conditions de travail.

En statuant comme elle le fait, la haute juridiction confirme la répugnance du droit communautaire pour toutes les exclusions systématiques, et notamment celles qui affectent le monde du travail.

Plus spécialisée que celle de la Cour de justice, l'activité du Tribunal de première instance est également soutenue : 258 affaires terminées en 2000.

CIMENT : UN ARRÊT HISTORIQUE

Parmi celles-ci, on relèvera *« le plus grand dossier de droit de la concurrence jamais porté devant le Tribunal »*, qui concernait plus de quarante entreprises et associations d'entreprises condamnées par la Commission pour une série d'accords et de pratiques visant au partage du marché du ciment en Europe. A l'occasion de cette affaire, historique par son volume plus que par son contenu, le Tribunal a notamment rappelé que la preuve d'un comportement illicite (toujours difficile dans les grandes affaires d'ententes horizontales) pouvait se fonder *« sur une seule pièce »*, pourvu que la valeur probante de cette dernière ne fasse pas de doute et qu'elle atteste l'infraction de manière certaine.

Il a également réaffirmé, s'agissant de la détermination du montant de l'amende que la Commission peut prononcer, que celle-ci dispose d'un pouvoir d'appréciation, mais qu'il est *« souhaitable »*, afin que les entreprises concernées soient à même d'arrêter la conduite à tenir, qu'elles puissent connaître en détail le mode de calcul de la somme, parfois très élevée, qu'elles doivent acquitter. En l'espèce, après avoir minutieusement examiné la décision attaquée, les juges ont rapporté le montant global des amendes infligées, passé d'environ 250 millions à 110 millions d'euros.

Outre l'« arrêt ciment », ils ont adopté, en 2000, d'importantes décisions en matière d'aides d'Etat (précisant notamment les éléments constitutifs de la notion), en matière de droit des marques ou encore de contentieux douanier.

La connaissance de la jurisprudence de la Cour et du Tribunal est indispensable pour comprendre le droit de la Communauté, comme l'est celle du fonctionnement de l'institution (qui devrait être amélioré par l'introduction, effectuée en 2000, de nouvelles procédures visant à raccourcir les délais de jugement).

C'est dire que chaque année, et malgré l'absence d'une partie thématique qui pourrait développer un sujet d'intérêt général – comme la réforme des voies de recours ou le rôle du juge dans le développement du droit communautaire –, ce rapport est une véritable mine d'informations.

Isabelle Pingel-Lenuzza (professeur à l'université de Reims-Champagne-Ardenne)

Fin de la grève des pilotes de Lufthansa

LA LUFTHANSA et ses pilotes ont conclu vendredi 8 juin, au terme du plus grave conflit social jamais vécu par la compagnie aérienne allemande, un accord salarial. La proposition du médiateur, l'ex-ministre des affaires étrangères Hans-Dietrich Genscher, prévoit que les pilotes bénéficieront d'une hausse de salaire de 14,8 % sur deux ans, hors primes d'intéressement de deux mois de salaires pour 2001. Le directeur du personnel de Lufthansa, Stefan Lauer, a déclaré que les coûts seraient *« considérables »*. Il a évoqué le chiffre de 117,6 millions d'euros pour la seule année 2001.

L'accord, qui court sur trois ans et trois mois, prévoit pour les deux dernières années d'introduire une composante dépendant des résultats de l'entreprise et de la hausse nationale moyenne des salaires.

Menace de conflit chez Iberia

LES PILOTES de la première compagnie aérienne espagnole, Iberia, totalement privatisée depuis avril, ont lancé vendredi 8 juin un mot d'ordre de grève de dix jours au plus fort de la saison touristique en Espagne. Les arrêts de travail, de 24 heures chacun, sont prévus le 19 juin, les 3, 10, 17 et 24 juillet et les 6, 13, 20, 27 et 31 août, a indiqué à l'AFP le syndicat des pilotes de lignes (Sepla). La direction d'Iberia soutient que les pilotes réclament une hausse de leurs salaires de 20 % sur deux ans *« sans pratiquement aucune contrepartie alors qu'ils sont ceux qui travaillent le moins en Europe »* et parmi les mieux payés au monde.

Mesures d'économies à « Libération »

POUR FAIRE FACE à un ralentissement de la croissance publicitaire qui touche tous les quotidiens nationaux, le conseil de surveillance de *Libération* a été informé, vendredi 8 juin, de différentes mesures d'économies prévues par la direction. Face à des prévisions publicitaires trop élevées (288 millions de francs de recettes en 2001, soit 10 % de plus qu'en 2000), la direction a déjà mis en place cette année un premier plan d'économies de 31 millions de francs auquel s'ajoutent de nouvelles mesures, à hauteur de 7,5 millions.

Ces restrictions concernent une réduction voire un gel des embauches en CDI, le renouvellement des CDD au cas par cas, l'arrêt d'une campagne publicitaire sur le supplément « Tentations » du vendredi, la compression des frais de piges et reportages et la moindre utilisation de la quadrichromie. Certains projets prévus pour le développement des éditions électroniques, notamment des embauches, seraient reportés. Le prix du quotidien devrait augmenter à la rentrée.

« La Voix du Nord » condamnée pour « atteinte au droit d'auteur »

LA PREMIÈRE CHAMBRE du tribunal de grande instance de Lille a rendu, jeudi 31 mai, un jugement condamnant la société *La Voix du Nord* à verser 30 000 francs de dommages et intérêts à Jean-Yves Méreau pour avoir publié l'un de ses articles sans sa signature, après que ce journaliste eut quitté le quotidien. Le président a estimé que si la société de presse dispose bien, *« en contrepartie du salaire versé, de l'équivalent d'un droit de propriété sur la première publication »*, le droit moral de l'auteur doit néanmoins être respecté, *« d'une part en ne dénaturant pas l'article par des coupes excessives dépassant celles justifiées par l'harmonisation générale du journal ; d'autre part en publiant également le nom du journaliste en tant qu'auteur de l'article »*. La direction a décidé de faire appel. – *(Corresp.)*

DÉPÊCHES

■ **NUCLÉAIRE : le comité central d'entreprise (CCE) de Framatome, réuni jeudi, a demandé un complément d'information sur le projet industriel Topco,** qui doit être bouclé le 30 juin, a indiqué vendredi le secrétaire du comité de groupe du CEA (Commissariat à l'énergie atomique). Topco, société à capitaux publics, coiffera un pôle nucléaire, comprenant Framatome ANP et Cogema, et un pôle hautes technologies, organisé autour de la participation dans STMicroelectronics (composants) et de FCI, branche connectique de Framatome.

■ **FINANCES : le président américain George W. Bush a décidé de nommer une économiste** d'une banque régionale, Susan Bies, au comité directeur de la Banque fédérale de réserve américaine (Fed), a annoncé vendredi la Maison Blanche. Mme Bies sera la seule femme à y siéger. Elle était jusqu'à présent vice-présidente de la First Tennessee National Corp., banque régionale basée à Memphis (Tennessee).

■ **BLANCHIMENT : la directrice de Coca-Cola Bottling Enterprise de Tirana (Albanie), Cristina Buzi, a été arrêtée** vendredi 8 juin alors qu'elle s'apprêtait à franchir la frontière entre l'Albanie et le Monténégro. La justice italienne accuse la directrice de Coca-Cola *« de blanchiment d'argent et d'évasion fiscale d'un montant de plus de 20 millions de dollars »*, selon le communiqué.

■ **TÉLÉCOMMUNICATIONS : France Télécom SA (maison mère) a signé le 31 mai avec les syndicats SUD, CFDT, FO, CFTC et CGC** un accord-cadre de prévoyance pour ses 12 000 salariés de droit privé (contractuels). La CGT n'a pas signé. Selon la direction, cet accord permet *« d'harmoniser les garanties et de renforcer la solidarité »* pour les 30 000 contractuels (maison mère et filiales) de France Télécom.

DISPARITIONS

Victor Paz Estenssoro

Le patriarche de la politique bolivienne

L'ANCIEN PRÉSIDENT bolivien Victor Paz Estenssoro est mort jeudi 7 juin à Tarija, la ville où il était né le 2 octobre 1907.

Victor Paz Estenssoro est incontestablement le Bolivien le plus marquant du XXe siècle : c'est lui qui a lancé la révolution de 1952, la deuxième de l'Amérique latine, après celle du Mexique et avant celle de Cuba. Il est l'homme qui a distribué la terre aux paysans indiens, nationalisé les mines d'étain, jusque-là propriétés des trois familles Patino, Arramayo et Hoschschild, et donné le droit de vote aux analphabètes, intégrant ainsi les Indiens à la vie politique nationale dont ils étaient exclus depuis l'arrivée des Espagnols. Le hasard a voulu que Paz Estenssoro disparaisse cinquante-neuf ans, jour pour jour, après la fondation de son parti, le Mouvement nationaliste révolutionnaire (MNR), avec lequel il avait mené la révolution de 1952. C'est en effet le 7 juin 1942 qu'il crée le MNR avec de jeunes officiers qui ont participé, comme lui, à la désastreuse guerre du Chaco (1932-1935) avec le Paraguay. Pendant trois années terribles, Boliviens et Paraguayens se sont battus dans des déserts et des marécages parce que le tracé de la frontière gênait des compagnies pétrolières internationales rivales. Les rescapés de ce massacre veulent redonner sa fierté au pays, lutter contre les sociétés nord-américaines et contre les barons de l'étain, principal et presque unique produit d'exportation de la Bolivie. Avocat, professeur d'économie, Victor Paz Estenssoro est le maître à penser de cette *« génération du Chaco »*, avant tout nationaliste et anti-américaine.

Le 20 décembre 1943, le colonel Villaroel prend le pouvoir par un coup d'Etat contre le régime des barons de l'étain et avec l'appui du MNR. Victor Paz Estenssoro devient ministre des finances. Mais en juillet 1946, une émeute éclate à La Paz. Le colonel Villaroel est pendu, la tête en bas, comme Mussolini, devant le palais présidentiel. Paz Estenssoro s'enfuit en Argentine, où il enseigne l'économie et affiche son admiration pour Peron, alors au sommet de sa gloire. Toujours en exil, Paz Estenssoro se présente à l'élection présidentielle de 1951, qu'il remporte très largement. Mais un putsch militaire lui enlève le bénéfice de cette victoire. Ce sont les mineurs d'étain qui, après trois jours de combats de rue, et six cents morts, lui permettent enfin de rentrer à La Paz et de s'installer dans le fauteuil présidentiel le 13 avril 1952. Sous la pression du syndicat des mineurs, où dominent les anarchistes et les trotskistes, les mines sont nationalisées et un salaire minimum est institué.

DE LA RÉVOLUTION AU LIBÉRALISME

Après son premier mandat, Victor Paz Estenssoro est ambassadeur en Grande-Bretagne et aux Pays-Bas, puis réélu à la présidence en 1960 et en 1964. Mais le divorce est désormais consommé avec le syndicat des mineurs, dirigé par Juan Lechin. Le coup d'Etat du général Barrientos, en novembre 1964, oblige, une nouvelle fois, Paz Estenssoro à partir en exil, au Pérou cette fois, où il enseigne à l'université de Lima. C'est pendant le régime militaire que Che Guevara est capturé et exécuté en 1967, alors qu'il tente d'installer un foyer insurrectionnel en Bolivie. Victor Paz Estenssoro revient en Bolivie en 1971 à la faveur du coup d'Etat du général Hugo Banzer, qui le prend comme conseiller jusqu'à la rupture entre les deux hommes et un nouvel exil.

Rentré au pays en 1978, Victor Paz Estenssoro se présente par deux fois sans succès à l'élection présidentielle, avant de remporter son quatrième et dernier mandat en 1985. Ce dernier est très différent des autres. L'homme de la révolution de 1952, l'allié des mineurs et des petits paysans, lance la *« nouvelle politique économique »*. Devenu l'un des meilleurs élèves du FMI en Amérique latine, Victor Paz Estenssoro applique les recettes néolibérales. L'hyperinflation est jugulée, les effectifs de la Comibol, l'entreprise d'Etat qui exploite les mines d'étain, sont réduits des deux tiers, le contrôle des prix et celui des changes supprimés. Cet assainissement de l'économie est une réussite. Le paradoxe veut donc que le révolutionnaire « anti-impérialiste » de 1952 ait achevé sa carrière en ami des Etats-Unis et en défenseur du libéralisme économique.

Dominique Dhombres

Carole Fredericks

Une « black mama » au tempérament généreux

LA CHANTEUSE américaine Carole Fredericks est morte jeudi 7 juin à Dakar (Sénégal), victime d'une crise cardiaque à l'issue d'un concert.

Née le 5 juin 1952 à Springfield (Massachusetts), élevée dans un environnement musical propice – sa mère chante dans un big band, son père est pianiste, son frère aîné est le chanteur et guitariste de blues Taj Mahal –, Carole Fredericks était devenue en France, où elle était arrivée en 1979, une choriste réputée et particulièrement sollicitée avant de mener une carrière populaire en soliste, due en grande partie au capital affectif dont elle bénéficiait après avoir collaboré avec Jean-Jacques Goldman. C'est en Californie, dès 1972, qu'elle fait ses premiers pas professionnels, d'abord au sein de l'orchestre de Taj Mahal, puis dans des formations de gospel. Dès son installation en France, Carole Fredericks devient la coqueluche des studios. Les musiciens remarquent la puissance de sa voix, sa justesse, son placement, et la générosité de son chant. Elle enregistre d'abord, anonyme, derrière Dalida, Carlos, Sylvie Vartan, Johnny Hallyday ou Laurent Voulzy et participe en même temps à de nombreuses tournées de vedettes de variété comme Mireille Mathieu, Michel Berger ou Gilbert Bécaud.

Sa silhouette pleine – elle était surnommée la *« black mama »* –, son sourire et son allant appréciés du public des concerts vont aussi intéresser quelques réalisateurs : elle interprète ainsi une pirate sympathique dans le film de Roman Polanski, *Pirates* (1986) ; elle est Angèle, la même année, dans *I Love You,* de Marco Ferreri et La Grenouille dans *Roselyne et les Lions* (1989) de Jean-Jacques Beneix. Mais c'est la rencontre avec le chanteur Jean-Jacques Goldman qui va la propulser au premier plan. Après avoir participé à l'enregistrement de l'album *Entre gris clair et gris foncé,* Carole Fredericks part en tournée avec celui qui est alors l'une des vedettes les plus populaires de la chanson française. On la voit aussi lors de la tournée 1989 de Mylène Farmer avec laquelle elle interprète chaque soir un duo.

UNE CARRIÈRE EN SOLISTE

En décembre 1991, paraît l'album *Fredericks, Goldman & Jones,* qui concrétise un projet mené à trois avec le guitariste gallois Michael Jones, qui sera vendu à plusieurs centaines de milliers d'exemplaires. Le trio voguera un moment sur les atouts de ce succès avec la publication d'un enregistrement en public de la tournée qui a suivi et *Rouge,* qui verra aussi le trio accompagné des anciens Chœurs de l'armée rouge. Dès lors Carole Fredericks peut envisager de mener, en parallèle à son travail de choriste et à son engagement au sein du trio, une carrière en soliste. Elle rend hommage, en 1996, à son passé et à sa ville natale avec *Springfield,* un recueil de chansons à tonalité blues et gospel, arrangé en partie par Goldman. Une expérience qui sera renouvelée avec l'album *Couleurs et Parfums* en 1999. Carole Fredericks participait aussi régulièrement à des concerts à but humanitaire pour les Enfoirés, les Restos du cœur, Amnesty International ou Les Voix de l'espoir.

Sylvain Siclier

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances

Lola DIGOY
a l'immense joie d'annoncer la naissance de son petit frère

Martin,

le mercredi 23 mai 2001, à Paris-11e.

Adoptions

– Saint-Jean-d'Angély (Charente-Maritime).

Elena,

née le 13 mars 1996, en Roumanie,

arrivée en France le 6 juin 2001.

Petit oiseau tombé trop tôt du nid,

Le Monde te tend les bras.

6 juin 2001.

Yolande et **Philippe BRÉGOWY.**

Anniversaires de naissance

– Reims, le 8 juin 1976.

Nantes, vingt-cinq ans plus tard.

Te voilà Sup de Couette...

Et toujours, avec un regard, beau comme le ciel, et un sourire, toujours aussi charmeur.

Bon anniversaire,

Anne, Nanou.

Poune, Mamoune et Géraldine.

– 10 juin 2001,

un an que

Lise

a ses yeux grands ouverts sur

Le Monde

chez
Matthieu ROGUÉ,
violoncelliste,
son papa,
et
Maguelone PARIGOT,
pianiste,
sa maman,

sous les veilles complices
de sa marraine,
Dorothée,

et de son parrain,
Pierre.

« Sans musique,
la vie serait une erreur. »
Nietzsche.

Rafika,

Je te garderai aussi longtemps que tu voudras dans mon « Loft story »...

Bon anniversaire !

Ton soldat inconnu.

Mariages

Lucile, Clara et **Camille**
sont heureuses d'annoncer le mariage de leurs parents,

Marie-Christine FAVÉ
et
Eric SOUÈVE.

16, rue des Cascades,
75020 Paris.

Aileen LOTZ
et
Pierre GOSSELIN

ont la joie d'annoncer leur union, le samedi 9 juin 2001, à la mairie de Strasbourg.

Stéphanie WATTIER
et
Loïc BOURDILLAT

sont heureux d'annoncer leur mariage, qui sera célébré ce samedi 9 juin 2001, à la mairie d'Etagnac, à Chabanais (Charente).

Décès

– Sol Bessis,
son épouse,
Michel et Michèle Bessis,
ses enfants,
Simon, Léah et Anna,
ses petits-enfants,
Erwan,
Toute la famille,
Et ses nombreux amis,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Joseph, Robert BESSIS,

survenu le 8 juin 2001, à Boulogne-Billancourt, à l'âge de quatre-vingts ans.

Les obsèques auront lieu au cimetière parisien de Bagneux, le mardi 12 juin, à 16 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part.

CARNET DU MONDE

Fax : **01-42-17-21-36**

e-mail: carnet@mondepub.fr

– La direction
Et l'ensemble du personnel du Théâtre national de Strasbourg
s'associent à la douleur et au chagrin de la famille et des proches de

Paul BRU,
comédien au CDE, puis au TNS,
de 1957 à 1988.

Celles et ceux qui l'ont connu se souviennent avec émotion de la place importante qu'il a tenue dans la vie de ce théâtre pendant plus de trente ans.

– Marie-Françoise Ettori,
son épouse,
Renée Ettori Genot,
sa fille,
Bernard,
son mari,
Pascal et Laurent,
leurs enfants,
François Ettori,
son fils,
Dina,
son épouse,
et leurs enfants,
Fernand et Fabienne,
Henri, Marie-Françoise,
Jean-Jacques, Jean-Paul,
leurs enfants,
Sa famille,
ont la tristesse de faire part du décès de

Fernand ETTORI,
professeur émérite,

survenu le 1er juin 2001.

La cérémonie religieuse a eu lieu en la chapelle familiale de Torre.

Torre,
20137 Porto-Vecchio.

– Le directeur de l'Ecole nationale supérieure des arts décoratifs,
Le personnel dans son ensemble,
Les étudiants,
Ceux qui l'ont connu et aimé,
ont la douleur de faire part de la disparition de

Christian LOUIS.

– Sa compagne
Ses enfants et ses petits-enfants
ont la douleur de faire part du décès de

Pierre MICHAËL,
comédien,

survenu le 4 juin 2001.

M. et Mme Michaël,
17, rue de Javel,
75015 Paris.

– Esther Jedwab,
Anna Snow
et Lucien Jedwab,
affligés par le décès de

Hersz Jumen MITZ,

partagent la peine de sa famille et tiennent à l'assurer de toute leur affection.

Suzanne SCHIFFMAN,
née **KLOCHENDLER,**

nous a quittés, dans la nuit du mardi 5 juin 2001.

Sa famille
Et ses amis
pourront lui rendre un dernier hommage au crématorium du Père-Lachaise, à 11 h 45, mardi 12 juin.

Ni fleurs ni couronnes.

– Le président
Et les membres du conseil d'administration de la SACD, Société des auteurs et compositeurs dramatiques,
ont la tristesse de faire part du décès de

Suzanne SCHIFFMAN.

Ils adressent à sa famille et à ses proches leurs sincères condoléances.

(Le Monde *du 9 juin.)*

– Ses enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants,
Et tous ceux qui l'ont aimée
font part du décès de

Elizabeth SILVANI,
née **LUQUET (CHLUDA).**

Elle repose au cimetière marin d'Ajaccio.

Vous voyez, tout est bien.

– Moïra et Léonard Smith
ont la douleur de faire part du décès de

Pierre SMITH,
ethnologue et chercheur au CNRS,

survenu à Sedan (Ardennes) dans sa soixante et unième année.

L'inhumation aura lieu le lundi 11 juin 2001, à 11 h 30 au cimetière de Bourg-la-Reine, rue de la Bièvre (Hauts-de-Seine).

Pour toute correspondance :
M. Léonard Smith,
chez Catherine Jarry,
65, rue Claude-Bernard,
75005 Paris.

– Edith et André Gratius,
Claude et Françoise Vigier,
ses enfants,
Michel, Marie-Pierre, Catherine, Philippe, Isabelle, Olivier, Jean-Yves, Philippe, Zahia, Laurent et Céline,
ses petits-enfants,
Adrien, Raphaël et Anouk,
ses arrière-petits-enfants,
Les familles Vigier et Chirol,
Et tous ses proches et amis,
ont la douleur de faire part du décès de

Jean VIGIER,
directeur honoraire de l'ECCIP
et de l'ESCP,
chevalier de la Légion d'honneur
et officier de l'ordre national du Mérite,

survenu à son domicile, le jeudi 24 mai 2001, à l'âge de quatre-vingt-douze ans.

Ses obsèques ont été célébrées le mardi 29 mai, à Maintenon.

Anniversaires de décès

– Le 11 juin 2001,

Caro

aurait eu quarante ans.

Nous sommes avec elle.

M. et S. Oïffer et famille.

– Le 10 juin 2000, la vie de

René COLIN

était fauchée par une voiture, alors qu'il roulait à bicyclette.

Il nous manque.

Maryse, Jérôme, Pierre,
Sa famille,
Et ses amis.

– Le 11 juin 1991 s'éteignait l'intelligence lumineuse, la générosité et la joie de vivre de

Christian LACOSTE,

mon époux,

quelques mois après le suicide de notre fils aîné

Jean-Louis,

paré de tous les dons, mais poursuivi par la malchance.

Pour moi, ils sont toujours vivants.

Marcelle Lacoste,
10, rue des Peupliers,
75013 Paris.

Colloques

Association des amis du Centre médiéval européen de Chartres.
Les samedi 30 juin et dimanche 1er juillet 2001 se tiendra à Chartres le **6e colloque scientifique,** sur le thème :**« L'éternel féminin, au regard de la cathédrale de Chartres ».**
Chercheurs et universitaires vont apporter et débattre des leçons de leurs recherches sur l'importance de la femme et le mystère du féminin depuis les temps médiévaux, à travers les œuvres artistiques, philosophiques et mystiques, dans le sens de la lecture du livre monumental qu'est la cathédrale de Chartres, avec, entre autres, Jean-Pierre Mahé, Philippe Lefebvre, Jean-Pierre Laurant, Guy Nicot...
Renseignements : Aacmec,
12, rue Saint-Michel, 28000 Chartres.
Tél : 02-37-36-09 82.
Fax : 02-37-36-28-10.
Inscriptions jusqu'au 25 juin 2001.

GÉODE - PARIS-X

VERS LA DÉSHUMANISATION DU MONDE ?

C. Arnsperger, A. Caillé, J. Baubérot, G. Bénichou, C. Bernand, J.-M. Besnier, D. Bourg, P. Chanial, J. Dewitte, D. Duclos, J.-P. Dupuy, P. de Lara, M. Gauchet, J.-T. Godbout, J.-C. Guillebaud, R. Hamayon, D. Hervieu-Léger, J.-M. Laville, C. Lazzeri, D. Le Breton, J.-P. Le Goff, P. Michon, J. Roucloux, J.-J. Salomon, L. Scubla, S. Trigano, E. Vatin, M. Vacquin.

13-14 juin, 9 h 30-18 heures
Maison des cultures du monde,
101, boulevard Raspail, Paris-6e.
Entrée libre

Conférences

Les Amis de la Fondation
pour la Mémoire de la Déportation
vous invitent à débattre avec
Jorge SEMPRUN,
résistant, déporté, écrivain,
samedi 16 juin 2001, à 15 heures,
la Sorbonne.
AFMD,
31, boulevard Saint-Germain, Paris-5e.

Séminaires

– Université d'été sur l'**enseignement de l'histoire de la Shoah** pour les professeurs des lycées et collèges, toutes disciplines confondues, du 8 au 12 juillet 2001, à Paris, avec des historiens et des spécialistes de la pédagogie. Avec le soutien de l'APHG et de la Fondation Jacob-Buchman.

Renseignements et inscriptions
au CDJC : 01-42-77-44-72

Journées portes ouvertes

PORTES OUVERTES
GARDE RÉPUBLICAINE
9-10 juin 2001 (9 heures-18 heures).

Invitée d'honneur,
la garde rouge sénégalaise.

Quartier des Célestins,
18, boulevard Henri-IV,
75004 Paris.

Métro : Sully-Morland ou Bastille

AVIS D'EXPERT
Jean AUBRY, antiquaire, recherche auprès
des particuliers, meubles, tableaux, objets anciens.
ART 1900 - 1930 - 1940 - 1950
Il suffit de l'appeler, il vient, estime
GRATUITEMENT
Partages et successions
Si vous êtes vendeur, le paiement s'effectue au comptant.
Assesseur de la commission de conciliation et d'expertise douanière.
135, Av. Mozart, 75016 Paris - 01.42.88.28.73 / 01.45.20.82.91

Abonnez-vous au Monde

Jusqu'à 360 F d'économie soit 7 semaines de lecture GRATUITE*
Offre valable jusqu'au 15/12/2001
* Pour tout abonnement d'une durée de 1an.

ABONNEZ-VOUS ET DEVENEZ LECTEUR PRIVILÉGIÉ DU MONDE

Oui, je souhaite m'abonner au *Monde* pour la durée suivante :
☐ **3 MOIS - 562 F** au lieu de 585 F*
☐ **6 MOIS - 1 086 F** au lieu de 1 170 F*
☐ **1 AN - 1 980 F** au lieu de 2340 F* Soit 360 F d'économie
* Prix de vente au numéro (Tarif en France métropolitaine uniquement)
je joins mon règlement soit : _____ **F** 101 MQ 001
☐ par chèque bancaire ou postal à l'ordre du *Monde*
☐ par carte bancaire N° |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|
Date de validité |_|_|_|_| Signature :
☐ M. ☐ Mme Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____
Localité : _____ Code postal : |_|_|_|_|_|

TARIFS HORS FRANCE

	Belgique Pays-Bas Luxembourg Suisse	Autres pays de l'Union européenne	USA - CANADA
1 AN	2 190 F	2 960 F	« Le Monde » (USPS=0009729) is published daily for $ 892 per year « Le Monde » 21, *bis*, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05, France, periodicals postage paid at Champlain N.Y. US, and additionnal mailing offices, POSTMASTER : Send address changes to IMS of N.Y. Box 15-18, Champlain N.Y. 129 19 1518 **Pour les abonnements souscrits aux USA :** INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Avenue Suite 404 Virginia Beach VA 23-451-2983 USA - Tél. : 800-428-30-03
3 mois	598 F	790 F	

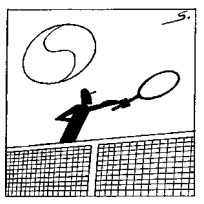
Offre valable jusqu'au 15/12/2001

• **Pour tout renseignement concernant :** le portage à domicile, le prélèvement automatique, les tarifs d'abonnement etc., **téléphonez au 01-42-17-32-90 de 8 h 30 à 18 heures du lundi au vendredi, ou par Internet : abo@lemonde.fr**

• **Pour un changement d'adresse, un transfert ou une suspension vacances un numéro exclusif : 0 803 022 021** (0,99 F TTC/min), **ou par Internet : abonnement.lemonde@sceabt.com**

Bulletin à renvoyer accompagné de votre règlement à : LE MONDE, Service Abonnements - 60646 Chantilly Cedex

SPORTS **Le Brésilien Gustavo Kuerten, lauréat des Internationaux de France, en 1997 et 2000, devait défendre son titre contre l'Espagnol Alex Corretja, dimanche 10 juin. ● GUSTAVO KUERTEN a nettement dominé l'Espagnol Juan Carlos Ferrero (6-4, 6-4, 6-3), en demi-finales, vendredi 8 juin, estimant que sa balle de match sauvée devant l'Américain Michael Russell, en huitième de finale, lui avait montré la voie.**



● UN SUCCES en finale permettrait au Brésilien de rejoindre les triples vainqueurs : le Français René Lacoste, le Tchèque Ivan Lendl et le Suédois Matc Wilander. ● POUR SE QUALIFIER, l'Espagnol Alex Corretja a mis fin au rêve de Sébastien Grosjean, battu (7-6, 6-4, 6-4), en demi-finales, vendredi. ● EN DOUBLE, la paire française Arnaud Clément-Nicolas Escudé s'est inclinée (7-5, 6-4) face aux Tchèques Petr Pala et Pavel Vizner.

Alex Corretja met fin à l'épopée parisienne de Sébastien Grosjean

L'Espagnol a battu le Français (7-6, 6-4, 6-4) en demi-finales des Internationaux de France. Il devait jouer la finale du tournoi, dimanche 10 juin, face à Gustavo Kuerten, vainqueur de l'autre Espagnol, Juan Carlos Ferrero (6-4, 6-4, 6-3). Le Brésilien est en route vers un troisième titre à Roland-Garros

LE TEMPS était maussade, comme le fut la partie. Sur un score sans appel (7-6 [7-2], 6-4, 6-4), l'Espagnol Alex Corretja a battu, vendredi 8 juin, le Français Sébastien Grosjean en demi-finales des Internationaux de France. Il disputera, face au Brésilien Gustavo Kuerten, sa deuxième finale à Roland-Garros après celle de 1998. *« C'est important pour moi*, reconnaît-il. *"Guga" joue bien, je l'ai regardé en écoutant du rock espagnol. »*

La rencontre, qui l'opposait à la nouvelle idole du public, n'eut jamais, sauf en toute fin de partie, le rythme capable d'emporter l'adhésion des spectateurs. La domination d'Alex Corretja, sans être absolue, a empêché Sébastien Grosjean de développer son jeu, ou plus exactement de trouver un jeu qui soit susceptible de mettre son adversaire en péril.

« Il m'a vraiment dérangé, déclarait Sébastien Grosjean, juste après la rencontre. *Il frappait fort en revers lifté. Ce n'était pas évident pour moi de prendre la balle tôt à chaque fois, d'être dans le court, de rester sur la ligne pour ne pas subir. »* Peu avant le match, son compatriote Fabrice Santoro, qui avait été battu en huitièmes de finale par l'Espagnol (6-2, 6-3, 6-4), avait avoué à Sébastien Grosjean *« n'avoir jamais trouvé la solution »*.

Avec cette allure d'hidalgo qui lui donne la posture d'un joueur d'une époque révolue, Alex Corretja est effectivement une énigme. Son jeu, sans être très spectaculaire, est d'une grande précision, tout autant offensive que défensive. Bien que ne disposant pas d'un gabarit exceptionnel (1,80 mètre, 70 kilos), il sait parfaitement mettre ses énormes qualités physiques au service d'une imperturbable régularité. Depuis le début du tournoi, il n'a perdu que deux sets sur les vingt qu'il a joués. Sa puissance de frappe produit une qualité de balle très lourde – *« pas évidente »*, selon les termes du Marseillais – que ses adversaires ont bien du mal à contrer. *« Je ne pouvais pas frapper sur toutes les balles, car cela "giclait" pas mal »*, expliquait Sébastien Grosjean.

BREAKS ANNULÉS

Dans cette demi-finale, c'est pourtant lui qui, le premier, parviendra à emporter un jeu sur le service de son adversaire, dès le cinquième jeu de la première manche. Le jeu suivant, Alex Corretja « débreakait ». Le scénario s'est de nouveau répété deux jeux plus tard, à la suite d'un des moments les plus disputés de la partie. Bien qu'il ait semblé à ce moment-là moins concentré, c'est l'expérimenté Alex Corretja qui parvint, au terme du jeu décisif, à emporter la première manche.

Si la partie jusqu'alors était assez équilibrée, la pression de l'Espagnol s'est faite plus forte à l'entame du deuxième set. Un total de treize services sera nécessaire au Français pour résister, durant ce seul jeu, à deux menaces de break. Il parvenait pourtant à mener trois jeux à zéro, disposant d'une avance qui allait fondre en un clin d'œil. *« En fait, je n'ai pas hyper bien servi à chaque fois que j'avais fait le break devant*, déplorait Sébastien Grosjean. *Je servais moins bien, il prenait l'ascendant sur mes deuxièmes balles que je ne rendais pas assez agressives. »*

JEAN-PAUL PELISSIER/REUTERS

Avec ses coups droits longs, puissants et très liftés, Alex Corretja a fait reculer Sébastien Grosjean.

Ce n'était que le début de ses problèmes. Par un signe révélateur, le Marseillais retirait sa casquette pour s'essuyer le front, comme le ferait un ouvrier face à une tâche insurmontable. Le jeu basculera définitivement en faveur d'Alex Corretja dans les échanges suivants. *« Clinton, reviens ! »*, cria alors un spectateur, faisant allusion à la présence de l'ancien président des Etats-Unis dans les tribunes lors de la victoire du Français contre l'Américain Andre Agassi (1-6, 6-1, 6-1, 6-3).

« L'EMPÊCHER DE M'ATTAQUER »

« Mon idée était de jouer le plus profondément possible pour empêcher Sébastien de m'attaquer tout le temps, de jouer très fort au service même si je devais en rater, de le faire courir, déclarera Alex Corretja, plus tard. *Je crois que j'étais beaucoup mieux que lui mentalement. Les occasions ratées lui ont fait du mal. C'était difficile pour lui parce qu'il devait jouer un tennis vraiment presque parfait. Je n'avais pas du tout envie de lui laisser prendre la situation en main. »* C'est bien le problème : prendre la situation en main face à ce monument de style espagnol suppose des moyens qui, à l'évidence, font aujourd'hui défaut à Sébastien Grosjean. Les riches heures vécues à Roland-Garros seront un bon prétexte pour qu'il se remette au travail avec la rigueur qui lui est coutumière. *« Je crois que j'ai encore pas mal de choses à faire progresser* (...), *à me renforcer du haut pour mieux servir et frapper plus fort en revers. Il faut encore des petits points à travailler pour espérer gagner* (...). *Cela passe par pas mal d'entraînement »*, a-t-il reconnu.

Malgré une popularité qui semble désormais lui être acquise, Sébastien Grosjean a promis de garder les pieds sur terre. *« Je vais essayer de préparer les prochains tournois de la même façon que celui-ci, car cela a bien marché, et repartir à l'entraînement pour bosser encore plus, pour améliorer ce qui n'a pas fonctionné aujourd'hui »*, a-t-il assuré.

Quelques heures avant leur confrontation, le Français et l'Espagnol se trouvaient sur le Central, où ils terminaient leur échauffement. Alors que Sébastien Grosjean continuait de frapper consciencieusement des balles avec son entraîneur sur la terre battue, Alex Corretja répondait aux sollicitations de quelques-uns des spectateurs déjà présents. Avec une grande précision, il distribuait à grands coups de raquette des balles vers le haut des gradins, comme le font souvent les vainqueurs en fin de match.

Jean-Jacques Larrochelle

SIMPLE MESSIEURS (demi-finales)

G. Kuerten (Bre, nº 1) b. J.-C. Ferrero (Esp, nº 4) 6-4, 6-4, 6-3 ; A. Corretja (Esp, nº 13) b. **S. Grosjean** (Fra, nº 10) 7-6 (7/2), 6-4, 6-4.

Le double français perd ses illusions

La paire française Arnaud Clément-Nicolas Escudé s'est inclinée (7-5, 6-4) face à l'équipe tchèque Petr Pala-Pavel Vizner, vendredi 8 juin, en demi-finales du double messieurs des Internationaux de France. Visiblement hors du coup, les Tricolores n'ont jamais donné l'impression de vouloir s'imposer. *« Nous avons mal débuté,* reconnaissait Nicolas Escudé, *et puis nous avons des occasions sur leur jeu de service pratiquement à chaque fois mais nous n'avons pas su en profiter. » « J'ai joué comme une prune »*, a, pour sa part, expliqué Arnaud Clément dans un bel accès de lucidité. En finale, les Tchèques devaient rencontrer, samedi 9 juin, la paire indienne Mahesh Bhupathi et Leander Paes.

Intouchable, « Guga » Kuerten a fait capituler Juan Carlos Ferrero

LA LEÇON de Gustavo Kuerten a été magistrale : 6-4, 6-4, 6-3. Dans les tribunes, Larri Passos, l'entraîneur du Brésilien, s'est tapoté l'épaule en exultant. *« Il s'est entraîné avec moi ces deux derniers jours et il ne peut plus la bouger »*, a expliqué Gustavo Kuerten, amusé. Le dimanche précédent, alors que son élève frôlait l'élimination en sauvant une balle de match contre l'Américain Michael Russell issu des qualifications, c'est le cœur que se tenait Larri Passos. Depuis, Gustavo Kuerten affiche une belle sérénité. *« Il y a eu deux « Guga »* [son surnom] *dans ce tournoi*, explique-t-il, *celui d'avant la balle de match de Russell et celui d'après. C'est comme si j'avais été éliminé et qu'on m'avait redonné une chance. Je n'ai plus rien à perdre, j'ai été béni ce jour-là, je n'aurais jamais dû gagner ce match et me voilà en finale. »*

Dans un tel état d'esprit, le Brésilien était intouchable, vendredi 8 juin. Même mené au score sur son service, il revenait avec les coups les plus osés. Il a estimé être vendredi *« proche de* [sa] *perfection »*. *« J'ai raté quelques coups. Mais je bougeais bien, j'étais lucide tactiquement et plus agressif que lors des tours précédents »*, a-t-il expliqué.

En face, Juan Carlos Ferrero n'a pas démérité, mais sa mine renfrognée trahissant un malaise intérieur contrastait avec l'enthousiasme et l'énergie déployés par Gustavo Kuerten. D'ordinaire ravageur dès qu'il s'installe dans le court, l'Espagnol a, de son propre aveu, capitulé très tôt.

FATIGUE ACCUMULÉE

« Au moment où je menais 4-3 et où j'ai servi pour 5-3 dans la première manche, Kuerten m'a alors pris mon service, raconte-t-il. *Là, le fait que j'avais perdu ce match s'est imposé à moi comme une évidence. Jusqu'à la fin, ma tête n'a plus été sur le court. Ce n'était pas un problème de jeu mais bien un problème mental. Le problème, c'était moi, pas lui. »* Du coup, cette rencontre présentée comme une finale avant la lettre a tourné court. En 2000, les deux joueurs s'étaient retrouvés au même stade de la compétition. Gustavo Kuerten s'était imposé en cinq manches accrochées. Il y a trois semaines, ils se disputaient le titre en finale du Tournoi de Rome ; Ferrero l'avait emporté au terme de cinq sets. Mais cette fois, la fatigue accumulée ces derniers temps a rattrapé l'Espagnol d'un coup. *« Je ne l'aurais sûrement pas ressentie si j'avais gagné ce premier set »*, a-t-il estimé.

En 2001, Juan Carlos Ferrero s'est adjugé trois titres (Estoril, Barcelone et Rome) et a disputé une finale (Hambourg) en cinq tournois disputés sur terre battue. Frôlant la pubalgie, il a déclaré forfait pour la World Team Cup à Düsseldorf, la semaine précédant Roland-Garros, sous peine d'hypothéquer ses chances de participation. Souffrant du même mal, saturé par ses performances consécutives (victoire à Monte-Carlo, finale à Rome), Gustavo Kuerten avait, lui, renoncé au Tournoi de Barcelone, fin avril, pour se reposer. Cette coupure, un mois avant les Internationaux de France, a été salutaire. Pour sa première rencontre vraiment accrochée de la quinzaine, Juan Carlos Ferrero a manqué de fraîcheur mentale. *« Ce n'est peut-être pas bon d'arriver en demi-finale facilement* [il n'avait concédé qu'un set jusque là*] car on perd le goût de la lutte. Des matches en trois sets peuvent faire oublier qu'on est dans un tournoi du Grand Chelem »*, a-t-il avancé.

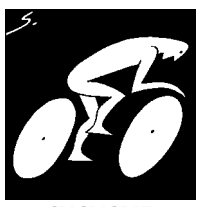
Gustavo Kuerten, lui, sait parfaitement où il se trouve. Après ses succès à Roland-Garros en 1997 et 2000, qu'il rentre ou non, dimanche 10 juin, dans le palmarès des multiples vainqueurs des Internationaux de France (Björn Borg : 6 victoires ; Henri Cochet : 4 ; René Lacoste, Ivan Lendl et Mats Wilander : 3), le Brésilien est un joueur heureux. *« Je n'ai rien planifié, c'est arrivé comme ça*, dit-il. *Et je ne peux me comparer à ces joueurs car, même dans mes rêves les plus merveilleux, je n'ai jamais pensé que je pouvais gagner trois fois ici. »*

Patricia Jolly

Sur la route du Tour d'Italie, le dopage porte un nouveau coup très rude au cyclisme professionnel

BUSTO ARSIZIO (Italie)
de notre envoyé spécial

Il est temps que cela se termine. La 84e édition du Giro s'achève dans la douleur et le scandale. Bien plus que la probable victoire finale de l'Italien de l'équipe Lampre, Gilberto Simoni, qui sera jugée à Milan dimanche 10 juin, une autre course se joue d'étape en étape : celle engagée par les policiers et les juges italiens pour combattre le dopage.



CYCLISME

Vendredi 8 juin, près de quatre heures après l'arrivée de l'Italien Mario Cippolini (Saeco), vainqueur au sprint de la 19e étape (163 km, à Busto Arsizio, non loin de Milan, une nouvelle information tombait sur la caravane : l'Italien Dario Frigo (Fassa Bortolo), deuxième du classement général (à 15 secondes du leader), venait d'être exclu de l'épreuve.

Giancarlo Ferretti, son directeur sportif, devait publier un communiqué quelques heures plus tard : *« Suite à la perquisition survenue dans la nuit du 6 juin, le groupe sportif Fassa Bortolo a appris de son coureur Dario Frigo que les forces de l'ordre avaient trouvé, dans la chambre d'hôtel dans laquelle il séjournait, des substances à action dopante. La société, tout en déclarant être totalement étrangère à l'affaire, considère inacceptable la conduite tenue par son athlète. En conséquence, Fassa Bortolo estime nécessaire d'interrompre immédiatement tout rapport avec le coureur. »*

Dario Frigo, vingt-sept ans, vainqueur de l'édition 2001 de la course Paris-Nice en mars, et du Tour de Romandie en mai, a été aussitôt licencié par son équipe, dont la présence parmi les 21 formations invitées à participer au Tour de France 2001 ne devrait pas être remise en cause, selon les organisateurs.

Il était un peu plus de 20 heures quand le coureur, porteur du maillot rose au soir de la 4e étape de ce Giro, le 23 mai, à Montevergine (il l'a gardé pendant neuf jours), a quitté son hôtel pour regagner son domicile, à moins d'une heure de route. Selon Giancarlo Ferretti, c'est la police qui a alerté, vendredi soir, les dirigeants de Fassa Bortolo. Après la perquisition effectuée dans la nuit de mercredi à jeudi, dans la chambre de Dario Frigo, à San Remo, des produits dopants auraient été saisis dans ses affaires personnelles.

CHEVEUX TEINTS

« Dario a reconnu les faits, a indiqué Giancarlo Ferretti. *Il m'a confirmé qu'il s'agissait bien de produits dopants. »* Interrogé par les policiers durant la perquisition, le coureur aurait signé un procès-verbal, versé au dossier et confié au juge de Florence. Les enquêteurs auraient envoyé une lettre au domicile de Dario Frigo dans laquelle ils notifiaient de manière officielle les charges retenues contre lui. Son épouse, inquiète de la teneur de cette missive, en aurait alors fait part à son mari par téléphone et c'est à l'issue de cet appel que Giancarlo Ferretti aurait posé la question de confiance à son coureur.

Jusqu'à sa chute brutale de vendredi le coureur, qui venait de teindre ses cheveux en blond juste avant le départ du Giro (une opération qui rend plus difficile les analyses capilaires aux fins de détection de consommation de produits dopants), figurait parmi les révélations de la saison 2001. Ses progrès fulgurants l'avaient hissé au rang des grands acteurs des courses par étapes. D'abord dans l'ombre de son leader, le nº1 mondial Francesco Casagrande, lui aussi plusieurs fois mis en cause dans des affaires de dopage, Dario Frigo était en train de s'imposer.

La chute et l'abandon de Francesco Casagrande, en début de Giro, ont précipité cette éclosion. Mais Dario Frigo piaffait d'impatience. *« J'ai démontré par le passé que j'avais le potentiel pour gagner le Giro et j'espère le démontrer encore »*, déclarait-il récemment. Désormais, s'il souhaite toujours satisfaire ses ambitions, le coureur lombard – il est né à Saronno, dans la région de Varese – devra trouver un autre employeur. Pour l'heure, il va faire face à la loi italienne qui, en matière de dopage, contrairement à la loi française, poursuit les sportifs coupables devant la justice pénale. Mais il pourrait ne pas être le seul à subir ces foudres. En effet, quelques informations commencent à filtrer deux jours après l'opération « Trèfle à quatre feuilles », nom de code choisi par les brigadiers de la brigade des stupéfiants italienne (NAS), pour la perquisition massive de San Remo.

Plus de 300 produits ont été saisis et transmis au juge de Florence chargé d'instruire l'enquête. Un communiqué, publié vendredi par la police, parle de caféine, d'anabolisants, de stéroïdes, de corticoïdes, de corticostéroïdes, d'hormones peptidiques, d'anesthésiques locaux et de mixtures non encore identifiées contenues dans des flacons dépourvus d'étiquette, ainsi que d'une substance à base de plasma. Les policiers ont également mis la main sur une quantité impressionnante de seringues et d'éprouvettes contenant du sang, et les fameuses centrifugeuses. Les enquêteurs italiens ont été confrontés à des coureurs que le juge Daniel Delegove, qui présidait les débats du procès Festina, au tribunal correctionnel de Lille, en octobre 2000, avait comparé à des *« cornues pédalantes »*.

Yves Bordenave

Daniel Baal rejoint la Société du Tour de France

Daniel Baal, qui fut président de la Fédération française de cyclisme (FFC) jusqu'en mars, rejoindra la Société du Tour de France à partir du 1er octobre au titre de directeur général adjoint, a annoncé, vendredi 8 juin, la Société du Tour de France. Il devient un des successeurs potentiels de Jean-Marie Leblanc, qui devrait quitter son poste à l'horizon 2004 à l'âge de 60 ans.

Vice-président en exercice de l'Union cycliste internationale (UCI), Daniel Baal, âgé de 43 ans, est actuellement directeur au Crédit mutuel Mulhouse-Europe. Joint par l'Agence France-Presse (AFP), Daniel Baal a précisé qu'il ne demanderait pas le renouvellement de son mandat de vice-président de l'UCI à l'automne, sa venue au Tour de France coïncidant, à une semaine près, avec les élections quadriennales de l'UCI. Daniel Baal a présidé la FFC pendant huit ans, de 1993 à 2001, en s'impliquant personnellement à maintes reprises dans la lutte antidopage.

De nouveaux médicaments contre le cancer

Eurocancer, qui s'est tenu à Paris du 6 au 8 juin, a confirmé que les récentes découvertes sur la cancérogenèse commencent à porter leurs fruits

DE PETITES ÉTOILES brillent dans ses yeux lorsqu'il raconte son premier essai de STI571, nom de code du Glivec, chez une malade atteinte d'un cancer de l'estomac très particulier appelé GIST (pour *gastro-intestinal stromal tumor). « Elle était au bout du rouleau, le foie plein de métastases,* raconte le professeur Jean-Yves Blay, de l'hôpital Edouard-Herriot et du Centre anticancéreux Léon-Bérard à Lyon. *Elle a pris quatre comprimés par jour et elle a ressuscité ! En quelques jours, tout avait disparu. C'est le rêve de tout cancérologue : donner une pilule qui fait fondre les tumeurs et rend le malade à la vie. »*

Cette belle histoire ne doit pas laisser croire que l'on a vaincu le cancer. Elle annonce cependant une véritable révolution avec la mise au point de médicaments très spécifiques et peu toxiques, nés grâce à la décortication du mécanisme moléculaire conduisant à la cancérisation.

Le Glivec a été mis au point pour inhiber des enzymes dont la fonction est de transférer des radicaux phosphate sur des sites particuliers des protéines entourant une tyrosine. Ces enzymes sont des tyrosine-kinases. Elles jouent un rôle de premier plan dans la transmission intracellulaire des signaux de croissance intimant à la cellule l'ordre de se reproduire, mais sont aussi souvent impliquées dans les processus de cancérisation.

PEU D'EFFETS SECONDAIRES

L'activation de l'oncogène *Abl* est responsable des leucémies myéloïdes chroniques. Une translocation chromosomique, échange d'ADN entre les chromosomes 9 et 22 (créant ce qu'on nomme le chromosome Philadelphie, signature de la maladie), engendre une protéine hybride Bcr-Abl à activité tyrosine-kinase permanente. Cette dernière est responsable de son action cancérigène. Si bien que le dessein est né de trouver des petites molécules capables d'inhiber cette fonction. Elisabeth Buchdunger, chez Ciba Geigy, prépara dans ce but plusieurs composés dont le plus efficace était l'imatinib mésylate. Ce produit fut testé aux Etats-Unis par Brian Druker, spécialiste de la leucémie myéloïde chronique, qui publia ses premiers résultats très encourageants en 1996. C'est le laboratoire Novartis qui aujourd'hui développe l'imatinib mésylate ou STI571.

Le 5 avril sont parus trois articles dans le *New England Journal of Medicine*. Les deux premiers, signés par Brian Druker, étaient consacrés à l'effet du STI571 sur la leucémie myéloïde chronique et sa transformation en maladie aiguë. *« Ils ont testé le médicament sur 83 malades chez lesquels le traitement habituel par l'interféron et l'aracytine n'avaient pas fonctionné,* commente le docteur Ali Turhan qui travaille sur ces leucémies à l'Institut Gustave-Roussy de Villejuif. *Sur 54 patients recevant des doses supérieures à 300 mg par jour, 53 ont eu des réponses hématologiques complètes. »* Le STI571 entraîne, en outre, chez les patients en crise aigue une rémission complète dans 11 % des cas et partielle pour 55 % des sujets. Les effets secondaires sont peu importants, ne se comparant en rien à ceux d'une chimiothérapie anticancéreuse classique.

Le troisième article rapporte le cas de la première malade, finlandaise, souffrant d'un cancer de l'estomac de type GIST et soignée par le STI571. L'idée de commencer à traiter les malades atteints de GIST est venue de ce que ces tumeurs ont pour origine une mutation d'un oncogène, *c-Kit*, présent dans les cellules conjonctives, dont l'activité tyrosine-kinase s'est, là aussi, emballée. L'effet du STI571 avait été testé sur la plupart des tyrosine-kinases et avait montré son activité inhibitrice sur c-Kit et sur le récepteur du facteur de croissance dérivé des plaquettes, PGDF-R. La malade se trouvait dans le même état que celle du professeur Blay et a guéri d'une manière aussi spectaculaire. En cinq mois, ses tumeurs, primaire et métastasée, avaient régressé en volume de 71 %. *« Depuis, elle va bien »*, a rapporté son médecin, Heikki Joensuu, à la manifestation Eurocancer qui s'est tenue à Paris du 6 au 8 juin.

Aujourd'hui, de nombreux malades atteints de GIST ont été traités. L'analyse des résultats montre l'extrême spécificité de l'action du médicament. Il est actif sur 95 % des tumeurs dues à une mutation dans le onzième exon (partie codante du gène) de *c-Kit*. Si, en revanche, la mutation siège dans le neuvième exon, le succès n'est plus que de 70 % et, si on ne voit pas de mutation, le succès n'est que de 50 %. Ce médicament a aussi été essayé sur les cellules des malades atteints de mastocytose, une maladie liée elle aussi à une mutation de *c-Kit* dans les mastocytes (*Le Monde* du 30 octobre 2000). Il est inactif, sans doute parce que la mutation siège dans une autre partie de la molécule. *« Mais, fort de ces résultats, Novartis a poursuivi la sélection d'inhibiteurs de tyrosine-kinases »*, rapporte Patrice Dubreuil qui, à Marseille, teste tous ces inhibiteurs sur les mastocytes des malades.

TRAITEMENT À VIE

La grande nouveauté de l'effet du STI571 est qu'il est durable. Les malades répondeurs ne voient plus leurs tumeurs progresser tant qu'ils sont traités. Mais il est difficile d'envisager d'arrêter le traitement ; la maladie devient chronique, tout arrêt thérapeutique voit la résurgence des tumeurs.

La même démarche est appliquée pour les tumeurs dépendantes des récepteurs des facteurs de croissance épidermique, EGF-R. Ce sont aussi des protéines à activité tyrosine-kinase. L'EGF-R est surexprimé dans de très nombreux cancers attaquant les épithéliums, notamment ceux touchant la tête et le cou, les reins, les poumons, le côlon et le tissu cérébral. Un inhibiteur direct de son activité tyrosine-kinase, l'Iressa, est en cours de test. Par ailleurs, des anticorps spécifiquement dirigés contre la partie extracellulaire de ces récepteurs sont aussi en cours de tests. Apparentés à l'EGF-R, on trouve trois autres récepteurs, HER-2, HER-3 et HER-4. HER-2 est impliqué dans certains cancers du sein, et l'Herceptine, un anticorps monoclonal qui l'inhibe, est déjà utilisé comme traitement.

Ce ne sont là que quelques exemples parmi les plus significatifs des progrès thérapeutiques en cancérologie. L'avenir est à des produits parfaitement ciblés et adaptés, en outre, à chacun des malades. Il est vraisemblable aussi que les traitements comprendront une combinaison de molécules ne laissant pas la place à l'échappement thérapeutique. L'efficacité devient alors absolument remarquable. Mais, pour y parvenir, il faut encore beaucoup de recherche. *« On ne peut plus concevoir un grand service de cancérologie sans son laboratoire de recherche incorporé. L'anatomie pathologique et la génétique sont au cœur de la nouvelle oncologie »*, constate Jean-Yves Pierga, praticien hospitalier-chercheur à l'Institut Curie.

E. Bx

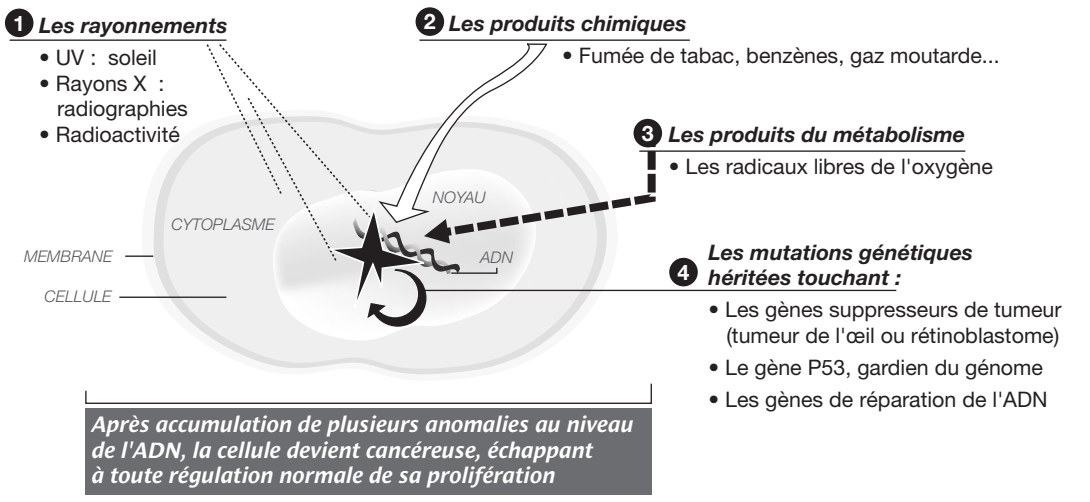
Le rôle des oncogènes cellulaires

Les oncogènes sont les gènes qui interviennent dans le contrôle normal de la prolifération et de la croissance des cellules. Certains sont en fait les gènes de structure des facteurs de croissance ou de leurs récepteurs. Les facteurs de croissance sont des substances humorales qui se fixent à des récepteurs membranaires et stimulent ainsi la prolifération cellulaire. En effet, le récepteur activé par cette fixation modifie d'autres protéines en leur ajoutant une molécule de phosphate.

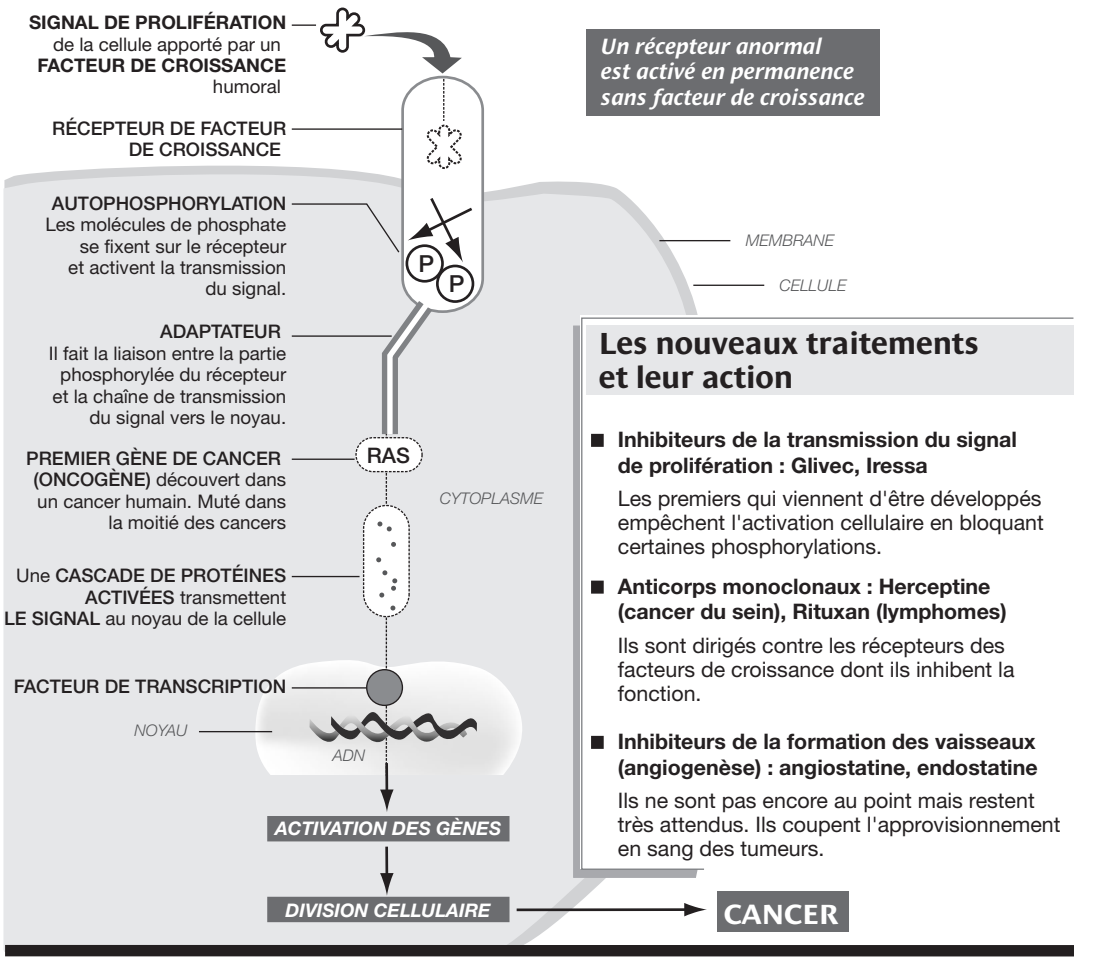
Les oncogènes cellulaires sont des équivalents des oncogènes viraux, les premiers reconnus qui valurent en 1989 le prix Nobel à Harold Varmus et Michael Bishop. Des modifications des oncogènes entraînent l'acquisition du pouvoir transformant. L'oncogène *Abl,* très proche de l'oncogène du virus Abelson, activé en permanence par sa fusion avec le gène *Bcr,* est à l'origine des leucémies myéloïdes chroniques. La mutation du récepteur c-Kit, quant à elle, est retrouvée dans la plupart des GIST, ces cancers digestifs sensibles au Glivec.

DES PROGRÈS DANS LES TRAITEMENTS ANTICANCÉREUX

Les déterminants de la cancérisation



Les mécanismes moléculaires de la prolifération



Les nouveaux traitements et leur action

- **Inhibiteurs de la transmission du signal de prolifération : Glivec, Iressa**
  Les premiers qui viennent d'être développés empêchent l'activation cellulaire en bloquant certaines phosphorylations.
- **Anticorps monoclonaux : Herceptine (cancer du sein), Rituxan (lymphomes)**
  Ils sont dirigés contre les récepteurs des facteurs de croissance dont ils inhibent la fonction.
- **Inhibiteurs de la formation des vaisseaux (angiogenèse) : angiostatine, endostatine**
  Ils ne sont pas encore au point mais restent très attendus. Ils coupent l'approvisionnement en sang des tumeurs.

L'exemple encourageant de la guérison des leucémies aiguës à promyélocytes

LE TRAITEMENT et le pronostic des leucémies aiguës à promyélocytes (LAP) ont changé de manière radicale au cours des trente dernières années. Dans les années 1970, la LAP était reconnue comme une forme rare de leucémie aiguë, particulière par le fait que le développement des cellules sanguines sortant de la moelle était arrêté au stade de promyélocyte ; les cellules étaient incapables de se spécialiser en globules blancs normaux. En 1989, la caractérisation précise par clonage de l'anomalie chromosomique à l'origine de cette maladie a permis une analyse très fine des mécanismes de transformation maligne, ce qui en fait un modèle de première importance en cancérologie.

Cette maladie a bénéficié des traitements par la chimiothérapie anticancéreuse qui permettaient une première rémission dans 60 % à 70 % des cas et seulement 20 % de survie après quatre ans. Jusqu'au jour de 1988 où Christine Chomienne et Laurent Degos, utilisant des cultures de cellules malignes, montrèrent que, en présence d'acide rétinoïque, ces cellules immatures se transformaient en globules blancs. Ce qui les a poussés à soigner les LAP par l'acide tout-*trans* rétinoïque (ATRA). Une nouvelle page a été ouverte dans l'histoire du traitement de cette maladie, qui a connu alors 90 % à 95 % de premières rémissions complètes et 70 % à 80 % de survie sans rechute à cinq ans.

Le défaut caractéristique de la LAP fut mis au jour l'année suivante par Anne Dejean et Hugues de Thé. Il s'agit d'une translocation chromosomique qui juxtapose un gène jusqu'alors inconnu, *PML*, au gène codant pour le récepteur alpha de l'acide rétinoïque, RARalpha. Cette découverte permettait de comprendre pourquoi l'acide rétinoïque était aussi actif. Enfin, en 1996, un groupe de l'université de Harbin, dans le nord-est de la Chine, décrivit l'induction de rémissions complètes de LAP lors de l'administration intraveineuse d'arsenic, un agent connu dans la médecine traditionnelle chinoise pour ses effets anticancéreux. La médecine française au XIXe siècle conseillait d'ailleurs, elle aussi, l'arsenic pour traiter les leucémies. Une étude sur le mode d'action de l'arsenic fut entreprise en 1997 par une collaboration entre l'Institut d'hématologie de Shanghaï et le laboratoire du CNRS dirigé par le professeur Hugues de Thé à l'hôpital Saint-Louis à Paris. Des essais cliniques faits aux Etats-Unis confirmèrent en 1998 que l'arsenic procurait aux malades en échec thérapeutique une rémission complète de leur leucémie.

PROTÉINE CHIMÈRE

Les leucémies sont souvent associées à des échanges de matériel chromosomique entre deux chromosomes appelés translocations réciproques. Elles conduisent parfois à la synthèse d'une protéine chimère possédant des éléments de séquence de deux protéines normales dont les gènes se sont trouvés juxtaposés du fait de la translocation. Les LAP sont dues à une translocation entre les chromosomes 15 et 17 qui fait exprimer en une même protéine, dite « protéine de fusion », la protéine PML et le RARalpha qui ont perdu tous deux leur fonction. *« Cette protéine de fusion PML-RARalpha bloque les effets de l'acide rétinoïque sur la différenciation cellulaire, c'est-à-dire la transformation des cellules primitives de la moelle en cellules plus spécialisées »,* explique le professeur Laurent Degos, qui a été, après les Chinois, le premier au monde à traiter les malades à l'acide rétinoïque. Ce blocage est levé lorsque l'ATRA est donné à dose élevée ; le traitement induit la différenciation des cellules leucémiques et provoque la dégradation de PML/RARalpha.

VERS DES THÉRAPIES PLUS DOUCES

Au cours des dernières années, la protéine PML a fait à son tour l'objet de recherches approfondies. Cette protéine semble contribuer au contrôle de la prolifération et de la survie cellulaire. Inactivée par sa fusion avec RARalpha, PML n'exerce plus ses effets antiprolifératifs et ne permet plus aux cellules de disparaître par défaut de mort spontanée et programmée. Si bien que la protéine de fusion est responsable à la fois du fait que les cellules primitives se développent sans mourir et qu'elles sont incapables de se spécialiser. Le mécanisme d'action de l'arsenic exploiterait à la fois la différenciation cellulaire et la mort cellulaire programmée ou apoptose, en promouvant aussi la dégradation de la protéine de fusion à l'origine de la maladie.

Le groupe de Hugues de Thé, qui a mis au jour ces mécanismes, a, en outre, utilisé un modèle de souris développant une LAP très voisine de celle de l'homme. Les souris traitées soit par l'ATRA, soit par l'arsenic ont une rémission complète de leur leucémie. Mais, un mois ou deux après l'arrêt du traitement, tous les animaux rechutent. En revanche, le traitement par l'association de l'acide rétinoïque et de l'arsenic a un effet spectaculaire. Toutes les souris guérissent définitivement.

Grâce à ces modèles animaux proches de la maladie humaine, une extraordinaire panoplie d'approches thérapeutiques peut être évaluée. *« Bien que le traitement actuel de la maladie par l'acide rétinoïque et la chimiothérapie donne des résultats assez satisfaisants avec 80 % de guérisons, de nouvelles approches, peut-être moins agressives, pourraient voir le jour »,* conclut Hugues de Thé.

E. Bx

TROIS QUESTIONS À...

LAURENT DEGOS

1 Vous dirigez l'Institut d'hématologie à l'hôpital Saint-Louis à Paris et avez été précurseur dans la thérapie des leucémies. Où en est le concept de redifférenciation des cellules cancéreuses ?

La redifférenciation fait partie du concept plus général de l'action sur le défaut cellulaire de la cellule maligne afin de permettre une réversion de la malignité. Cette modification de la biologie cellulaire peut s'appliquer à différents types de blocage. Le blocage du processus de différenciation est ainsi levé par l'acide rétinoïque dans les leucémies aiguës promyélocytaires (LAP). Le défaut d'apoptose *[suicide cellulaire]*, lui, est rétabli lorsqu'on apporte de l'arsenic, qui agit sur la molécule PML impliquée dans l'apoptose. Cela explique l'action positive de l'arsenic sur les LAP. Enfin, le blocage du frein à la prolifération est rétabli par le Glivec dans la leucémie myéloïde chronique. Il est donc possible de remédier aux défauts cellulaires alors que le concept de la réversibilité de la malignité était considéré jusque très récemment comme antidogmatique.

2 Quelles avancées attendez-vous dans le traitement des leucémies ?

Les prochains progrès passeront par une meilleure connaissance des défauts intimes de chaque type de leucémie afin de les contourner. Pour cela, il faut purifier les cellules malignes et rechercher leur défaut moléculaire. Obtenir une population de cellules malignes est plus facile pour les leucémies que pour les tumeurs solides, car le sang est facilement prélevable et l'on peut séparer aisément les cellules tumorales. L'autre avantage de la recherche sur les leucémies est que le défaut moléculaire est le plus souvent une translocation avec d'emblée la connaissance de deux gènes qui font défaut (gènes hybrides, protéines de fusion). C'est pourquoi nous attendons les prochains progrès thérapeutiques dans des leucémies pour lesquelles les gènes défectueux sont répertoriés : leucémie avec une translocation entre les chromosomes 8 et 21 ou autres maladies hématologiques avec des défauts de récepteur de tyrosine-kinase.

3 Etes-vous aussi confiant dans les progrès de la lutte contre les tumeurs solides ?

Pour comprendre les tumeurs solides, il faudra analyser leurs mécanismes de cancérisation et, pour cela, séparer par microdissection les cellules cancéreuses des cellules normales pour avoir une population relativement pure et analyser les défauts moléculaires. Dans les tumeurs solides, il s'agit habituellement de pertes de gènes, de mutation et très peu de translocation. Je pense qu'une des voies de progrès se fera en contournant l'obstacle de la cancérogenèse. Si la cascade d'événements (que ce soit pour la différenciation ou pour l'apoptose) se trouve bloquée, il faudra prévoir d'aller en arrière pour trouver un nouveau chemin en avant. Je pense que les futurs traitements associeront des médicaments permettant la transcription des gènes et des agents différenciants ou apoptotiques. En effet, c'est en donnant à la cellule de nouvelles capacités que l'on peut la modeler et la moduler.

Propos recueillis par Elisabeth Bursaux

Fraîcheur et pluie

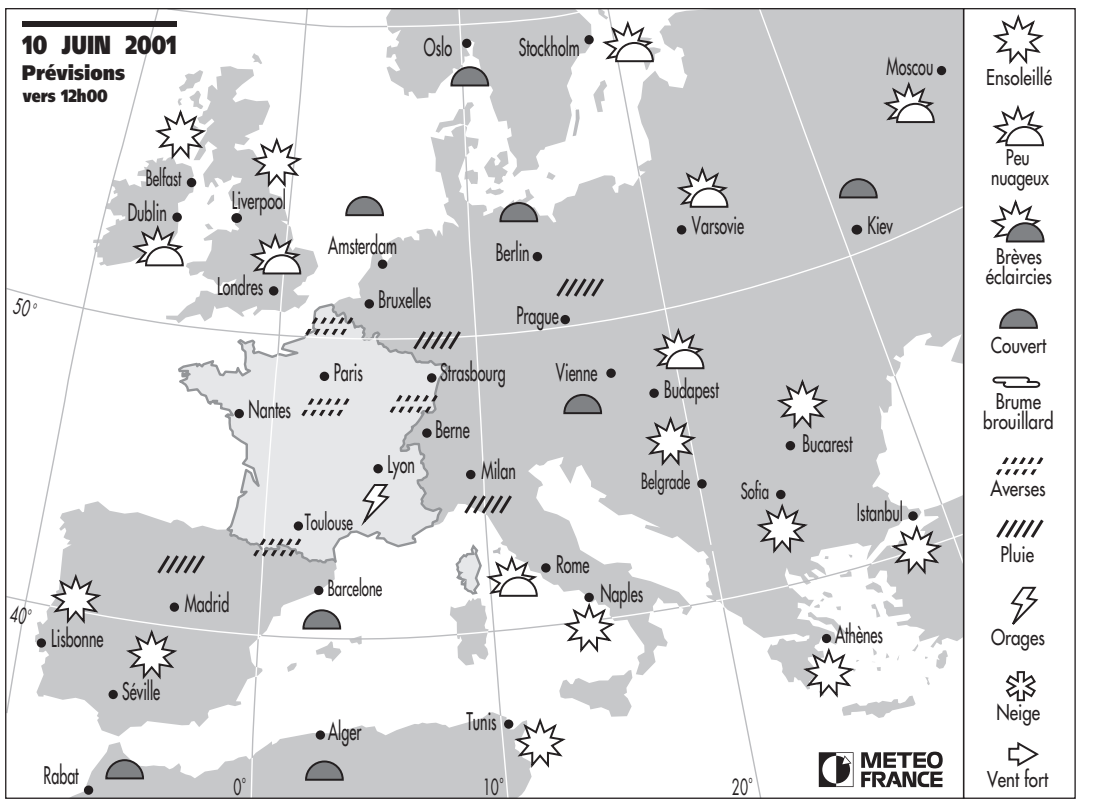
Un mouvement social à Météo France nous empêche de fournir à nos lecteurs les prévisions habituelles.

DIMANCHE. Nuages et éclaircies se partagent le ciel d'une grande partie du pays. Plus actif sur les bords de la Manche en l'Ile-de-France et sur le relief ce front nuageux est accompagné de quelques averses.

Le Sud-Ouest, le Centre et la Lorraine épargnés par les pluies bénéficient de moments d'ensoleillement. Seul les bords de la Méditerranée jouissent d'un temps beau, mais le vent demeure fort.

Les températures minimales sont comprises entre 6 et 10 degrés sur la moitié nord et 10 à 15 degrés sur la moitié sud.

Dans la journée, elles atteignent 19 degrés, sauf sur la Méditerranée où le thermomètre approche les 25 degrés. Le soleil présent en Corse permet aux températures de dépasser 27 degrés.



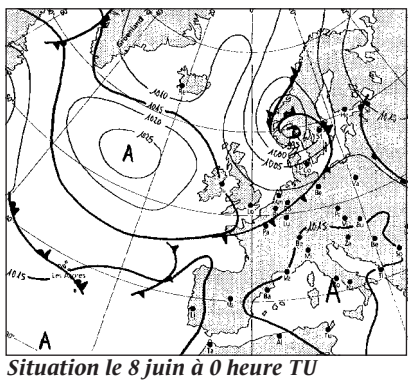
LE CARNET DU VOYAGEUR

■ **PUY-DE-DÔME.** Réunion originale d'une quarantaine de châteaux, musées, artisans d'art et producteurs fermiers, « La Route des métiers », créée pour promouvoir les richesses du parc naturel régional du Livradois-Forez, sera à la fête, le 17 juin, à Olliergues. Avec jeux, musique, spectacles de rue et dégustations de produits locaux. Accès en train (gratuit) depuis Ambert. Dépliant disponible sur demande au 04-73-95-58-04.

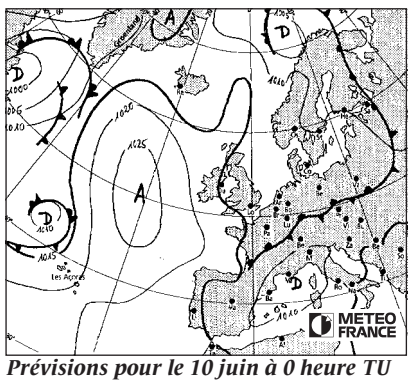
■ **À LOUER.** Gaeland Ashling (tél. : 01-42-71-44-44 et agences) propose cet été de louer en Irlande : cottages à toit de chaume, maisons géorgiennes, anciens moulins ou châteaux du XVe siècle ainsi que des maisons en Ecosse. Vacances Air Canada (tél. : 01-40-15-15-15 et agences) propose dans ce pays une cabane en rondins au bord d'un lac, un chalet dans une pourvoirie ou une maison à Charlevoix avec vue sur le Saint-Laurent.

PRÉVISIONS POUR LE 10 JUIN 2001
Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.

FRANCE métropole		
AJACCIO	18/26	--
BIARRITZ	14/17	--
BORDEAUX	14/21	--
BOURGES	11/17	--
BREST	11/17	--
CAEN	10/15	P
CHERBOURG	10/17	P
CLERMONT-F.	11/16	P
DIJON	11/15	P
GRENOBLE	11/17	P
LILLE	10/14	P
LIMOGES	12/16	--
LYON	13/18	P
MARSEILLE	17/23	--
NANCY	10/15	P
NANTES	10/18	--
NICE	17/22	--
PARIS	10/17	P
PAU	12/17	P
PERPIGNAN	17/20	--
RENNES	10/17	--
ST-ETIENNE	-61/-61	P
STRASBOURG	12/15	P
TOULOUSE	15/19	P
TOURS	9/18	--
FRANCE outre-mer		
CAYENNE	23/29	P
FORT-DE-FR.	25/30	S
NOUMEA	19/23	S
PAPEETE	23/29	P
POINTE-A-PIT.	25/31	S
ST-DENIS-RÉ.	19/25	S
EUROPE		
AMSTERDAM	9/16	C
ATHENES	21/31	S
BARCELONE	15/19	C
BELFAST	5/13	S
BELGRADE	17/33	S
BERLIN	11/17	C
BERNE	9/15	P
BRUXELLES	8/17	S
BUCAREST	11/31	S
BUDAPEST	16/30	S
COPENHAGUE	8/13	C
DUBLIN	5/15	S
FRANCFORT	12/15	P
GENEVE	13/15	P
HELSINKI	8/16	S
ISTANBUL	18/27	S
KIEV	13/20	C
LISBONNE	16/22	S
LIVERPOOL	7/15	S
LONDRES	9/16	S
LUXEMBOURG	9/17	C
MADRID	13/20	P
MILAN	18/24	P
MOSCOU	13/19	S
MUNICH	11/14	P
NAPLES	21/28	S
OSLO	7/11	C
PALMA DE M.	16/28	C
PRAGUE	9/17	P
ROME	19/27	S
SEVILLE	18/31	S
SOFIA	12/28	S
ST-PETERSB.	10/16	C
STOCKHOLM	7/15	S
TENERIFE	21/27	S
VARSOVIE	8/16	S
VENISE	19/24	S
VIENNE	13/22	C
AMÉRIQUES		
BRASILIA	17/26	S
BUENOS AIR.	15/21	C
CARACAS	24/28	S
CHICAGO	16/25	S
LIMA	15/18	S
LOS ANGELES	15/22	S
MEXICO	13/25	S
MONTREAL	16/22	S
NEW YORK	19/26	S
SAN FRANCIS.	10/18	S
SANTIAGO/CHI	5/20	C
TORONTO	14/21	S
WASHINGTON	18/26	S
AFRIQUE		
ALGER	20/29	C
DAKAR	24/27	S
KINSHASA	18/30	S
LE CAIRE	19/33	S
NAIROBI	15/25	S
PRETORIA	5/23	S
RABAT	16/22	C
TUNIS	21/36	S
ASIE-OCÉANIE		
BANGKOK	26/32	P
BEYROUTH	20/27	S
BOMBAY	27/32	C
DJAKARTA	27/29	S
DUBAI	28/39	S
HANOI	28/35	C
HONGKONG	27/28	S
JERUSALEM	19/29	S
NEW DEHLI	26/32	P
PEKIN	23/33	C
SEOUL	20/28	P
SINGAPOUR	27/30	P
SYDNEY	11/18	S
TOKYO	20/26	C



Situation le 8 juin à 0 heure TU



Prévisions pour le 10 juin à 0 heure TU

Le « géant des marais », un sauropode au paradis des dinosaures

DE QUOI est-il mort ? Il dut en tout cas tomber d'un coup sur le sol, au lieu même où il fut trouvé : dans les eaux peu profondes qui régnaient alors, sa carcasse n'aurait pas pu flotter et se déplacer. Si les parties de son squelette sont restées attachées entre elles, les paléontologues les ont découvertes étrangement éparpillées, avec un pelvis déchiré en petits morceaux... Mort à jamais mystérieuse, brutale peut-être, sans aucun doute impressionnante. A l'image de ce corps immense s'écroulant soudain au cœur de la végétation tropicale qui poussait alors sur le site de Bahariya, aujourd'hui devenu la plus grande oasis d'Egypte.

HISTOIRES NATURELLES

A son époque, il y a 100 millions d'années à peine, il appartenait à la race des maîtres du monde. Classe herbivore, catégorie poids lourd. Très lourd, même. En se fondant sur la taille de son humérus (1,69 m de long), ainsi que sur les morceaux retrouvés de sa queue et de son bassin, ses découvreurs ont estimé que ce dinosaure atteignait environ 27 mètres de long. Son poids : 70 tonnes au bas mot. A peine moins que le plus grand et lourd « terrible lézard » jamais mis au jour, l'*Argentinosaurus* (30 mètres de long, 90 tonnes), découvert en 1990 en Argentine.

Que faisait-il en ce lieu, aujourd'hui situé près de Bawiti, à quelque 200 km à l'ouest du Nil et 300 km au sud-ouest du Caire ? Qu'était alors Bahariya, cette oasis chargée d'histoire où des centaines de momies, fastueusement vêtues, ont été récemment mises au jour dans une nécropole gréco-romaine datant de 330 av. J.-C. à 400 après J.-C. (*Le Monde* du 16 juin 1999) ? En ce temps-là, la région n'était pas encore dévorée par le désert, mais célèbre jusqu'à Athènes et Rome pour sa richesse en blé et la qualité de ses vins. Les dinosaures, eux, avaient disparu depuis longtemps : au moins 65 millions d'années. Mais ils avaient également connu, leurs vestiges en attestent, leur paradis terrestre à Bahariya.

Au début du XXe siècle, plusieurs expéditions furent menées en Afrique par des Européens, dans le but de trouver des fossiles de mammifères datant de l'ère tertiaire. Parmi eux, le paléontologue allemand Ernst Stromer von Reichenbach se rendit plusieurs fois en Egypte. Ainsi découvrit-il l'oasis et, dans son sol, déjà, les restes de plusieurs squelettes de dinosaures datant du crétacé supérieur. Mais cette précieuse collection de fossiles, rapportée par Stromer à l'université de Munich, fut entièrement détruite par les bombardements durant la dernière guerre mondiale. En exhumant à Bahariya, il y a deux ans, les ossements d'un reptile géant datant du crétacé, massives, queue lourde, tête de petite taille soutenue par un cou épais et allongé : le nouveau venu fait assurément partie des sauropodes, groupe de paisibles herbivores auquel appartiennent le brontosaure et le diplodocus, et dont les plus petites espèces dépassaient par la taille le plus grand des éléphants. A en juger par son squelette, il ne correspond toutefois à aucun spécimen connu de cette volumineuse famille. Ses découvreurs, qui le présentent dans la revue américaine *Science* (datée 1er juin), eurent donc à le baptiser. Nom retenu : *Paralititan stromeri*. En hommage à Stromer, et à la mémoire de deux traits marquants du personnage : son immensité, et la géologie globale de son lieu de vie.

Amphibiens de belle taille

Tout aurait-il été d'une taille extraordinaire à Bahariya, au crétacé moyen et supérieur ? Non contente d'avoir découvert un des plus grands dinosaures herbivores connus, l'équipe de Joshua Smith a en tout cas mis au jour, sur le même site, les restes de plusieurs amphibiens géants. *« Leur taille peut atteindre jusqu'à quatre mètres de long »,* précise Yousri Attia, cosignataire de l'article paru dans *Science* et directeur du département de paléontologie au Musée géologique du Caire. Ces vestiges ayant été datés d'environ 94 millions d'années, ils représentent les plus récents spécimens de cette taille jamais trouvés. Pour les experts, cette découverte pourrait ainsi se révéler plus intéressante encore que celle du « géant des marais ». Venant s'ajouter à celle de fossiles de poissons et de cœlacanthes, eux aussi de taille appréciable, elle semble confirmer la nature particulière de ce site égyptien, dont l'exploration ne fait sans doute que commencer.

Grand corps cylindrique, pattes

UNE FAUNE TRÈS DIVERSE

Les paléontologues, en effet, ont découvert les ossements du « géant des marais » dans des sédiments fins, qui renfermaient également des débris de plantes et des moulages de racines. Ces éléments, qui viennent s'ajouter aux autres fossiles retrouvés sur le site – notamment d'amphibiens et de poissons –, laissent penser que Bahariya constituait alors une zone d'eaux peu profondes, à faible énergie, faite de canaux à marée et de bas-fonds intertidaux.

La région, très loin du désert actuel, *« devait alors ressembler à ce que sont actuellement les côtes des mangroves tropicales de la Floride »*, estiment les chercheurs. A l'appui de cette hypothèse : la grande quantité de vestiges végétaux collectés, et surtout les ossements de trois autres dinosaures déjà connus des experts, les théropodes *Spinosaurus*, *Carcharodontosaurus* et *Bahariasaurus*. Tous trois de très grande taille, et tous trois carnivores. Soit, au total, une faune d'une diversité et d'un gigantisme tels que le volume de biomasse nécessaire à son maintien devait être énorme, autant que l'est actuellement celui d'une forêt tropicale.

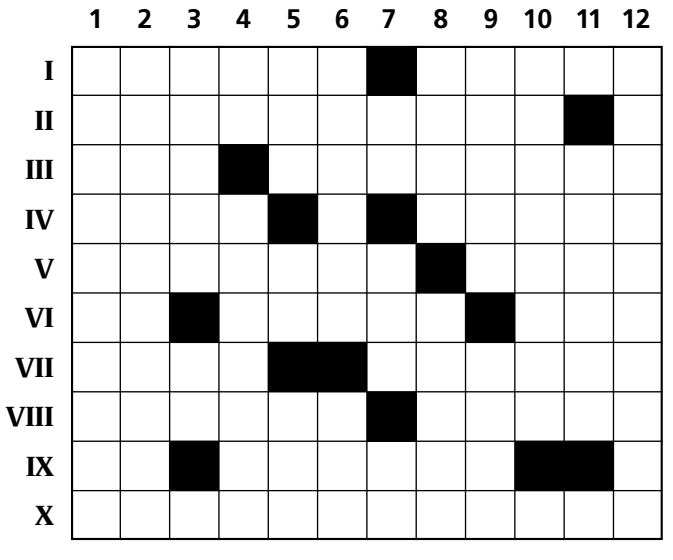
« Il est intéressant de noter que cet écosystème extrêmement productif, qui hébergeait alors quelques-uns des plus grands vertébrés terrestres connus, s'est épanoui durant une époque où les gradients thermiques étaient très bas d'un pôle à l'autre, et où le niveau des mers était globalement élevé », soulignent Joshua Smith et ses collègues, qui comptent se rendre de nouveau en Egypte d'ici à la fin de l'année. Ils espèrent ainsi se faire une idée plus précise de la place qu'occupait *Paralititan stromeri* dans le seul environnement qu'on puisse lui attribuer à ce jour : le désert, alors luxuriant et humide, de Bahariya.

Catherine Vincent

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 01 - 137

Retrouvez nos grilles sur www.lemonde.fr



HORIZONTALEMENT

I. Fort et piquant, il a sa place à l'office. A sa place à l'office et à l'officine. - II. Impossible de lui faire confiance. - III. Le faux est bien vrai. Formes poétique et musicale. - IV. Caractère germanique. Travaillé manuellement. - V. Extrait de fève que l'on retrouve à l'officine.Sans compagnie. - VI. Note. Le mauvais s'installe dans le fond. Reste dans le fond. - VII. Pour jouer sans les autres. Faire la peau lisse. - VIII. Ensemble de données. Travaille à l'intérieur de la pièce. - IX. Départ d'une grande série. Livre le béton à domicile. - X. Qui ne devrait pas passer inaperçu.

VERTICALEMENT

1. Ecrase de toutes ses forces. - 2. Trompe son monde. - 3. Ecrase les formes. Patron dans la Manche. - 4. Conjonction. Fait savoir qu'il n'a pas apprécié. - 5. Service qu'il fallait rendre. Personnel masculin. Insulte à éviter, même ici. - 6. Assure la ventilation en façade. Attrapa dans un sens, descend dans l'autre. - 7. En catimini. A suivi le premier venu. Aide à faire un tour. - 8. Indication à respecter. Massif. - 9. En bouts des lignes d'attaque. Desserts flottants. - 10. Pour laisser dans l'anonymat. - 11. Grosses cochonnes. - 12. Stockèrent pour plus tard.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 01 - 136

Horizontalement

I. Dopage. Force. - II. Epanouie. Eon. - III. Messe. Muette. - IV. Ars. Lei. Béer. - V. Reinette. - VI. Outré. Aigu. - VII. Han. Ti. Elrem (merle). - VIII. En. Pépite. Le. - IX. Upas. Alose. - X. Reviviscence.

Verticalement

1. Démarcheur. - 2. Opère. ANPE. - 3. Passion. Av. - 4. Ans. Nu. Psi. - 5. Goélette. - 6. Eu. Etripai. - 7. Imite. Ils. - 8. Feu. Etoc. - 9. Eb. Alèse. - 10. Retenir. En. - 11. Cote. Gel. - 12. Energumène.

Le Monde est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437.
ISSN 0395-2037
Imprimerie du Monde
12, rue M. Gunsbourg
94852 Ivry cedex
PRINTED IN FRANCE
Le Monde Publicité
Président-directeur général : Dominique Alduy
Directeur général : Stéphane Corre
21bis, rue Claude-Bernard - BP 218
75226 PARIS CEDEX 05
Tél : 01.42.17.39.00 - Fax : 01.42.17.39.26

ÉCHECS

N° 1952

TOURNOI DU KAZAKHSTAN (Astana, 2001)
Blancs : V. Kramnik.
Noirs : D. Sadvakasov.
Gambit-D accepté.

1. d4	d5	12. Fb2	é5
2. ç4	d×ç4	13. Cç3	é4 (d)
3. Cf3	Cf6	14. Cg5	Fd6 (e)
4. é3	é6	15. Cd5! (f)	C×d5
5. F×ç4	ç5	16. T×d5	F×h2+ (g)
6. 0-0	a6	17. Rh1	Fé5 (h)
7. a4 (a)	Cç6	18. Dh5! (i)	Ff5 (j)
8. Dé2	Dç7 (b)	19. C×f7! (k)	T×f7 (l)
9. Td1 (c)	Fd6	20. D×f5!! (m)	g6 (n)
10. d×ç5	F×ç5	21. F×é5!	abandon (o)
11. b3	0-0		

NOTES

a) 7. a4 (variante chère à Rubinstein), ou 7. d×ç5, ou 7. Fb3, ou 7. Dé2.

b) 8..., ç×d4 et 8..., Fé7 sont d'autres possibilités. Le développement de la D noire prépare le schéma Fd6-0-0-é5 ou b6 et Fb7.

c) Ou 9. Cç3, Fd6 ; 10. Td1, 0-0 ; 11. h3, b6 ; 12. d×ç5, F×ç5 ; 13. é4 ou 9. Fd2, Fd6 ; 10. d×ç5, F×ç5 ; 11. Fç3.

d) L'avance é5-é4 paraît pleine de risques dont les Noirs ne semblent pas conscients : ouverture de la diagonale du Fb2, arrivée du C-R dans la zone du roque ennemi, abandon du pion é4 et du centre. 13..., b6 et 13..., Fg4 étaient à envisager.

e) 14..., Cg4 n'est pas dangereux : 15. g3 suivi du gain du pion é4. Si 14..., Fg4 ; 15. Cd5! Et si 14..., Ff5 ; 15. Cd5, C×d5 ; 16. F×d5. Le coup du texte a le mérite de récupérer le contrôle de la case é5 mais n'est pas non plus satisfaisant. Les Noirs espèrent retomber sur leurs pieds avec la suite 15. h3, Ff5.

f) L'exploitation des faiblesses de la position ennemie est instructive.

g) Si 16..., h6 ; 17. Dh5, menaçant 18. C×é4.

h) Telle était l'idée des Noirs : s'opposer sur les cases noires au dangereux Fb2.

i) Entrée en jeu de la D avec menace de mat.

j) Ou 18..., h6 ; 19. C×f7!, F×b2 (si 19..., D×f7 ; 20. T×é5 ; et si 19..., T×f7 ; 20. F×é5, C×é5 ; 21. T×é5) ; 20. C×h6+, g×h6 ; 21. Td7+. Les Noirs sont satisfaits : ils défendent tout et ont gagné un pion.

k) Les Noirs n'ont pas perçu la puissance virtuelle du F blanc ç4.

l) Si 19..., D×f7? ; 20. T×é5 avec gain de la D. Si 19..., g6 ; 20. C×é5.

m) Un magnifique sacrifice de D.

n) Si 20..., T×f5? ; 21. Td8 mat. Et si 20..., F×b2 ; 21. Td7!

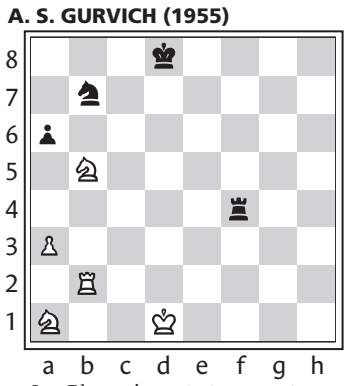
o) Si 21..., T×f5 ; 22. Td8 mat. Si 21..., g×f5 ; 22. F×ç7, T×ç7 ; 23. Td7+.

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1951
T. B. GIORGIEV (1959)

(Blancs : Rd1, Cç4 et f8, Pb7, ç5, ç6, f6. Noirs : Ra6, Tf4, Fg1, Pf2.)

1. Cé3!, f1=D+ ; 2. C×f1, T×f1+ ; 3. Ré2!, Tf2+ ; 4. Ré1, Tb2 ; 5. Cé6!, Ff2+ ; 6. Rd1, Fg3 ; 7. f7, Tf2 ; 8. Cf4!!, T×f4 ; 9. b8=D!, Tf1+ ; 10. Ré2!, Tf2+ ; 11. Ré3, F×b8 ; 12. ç7! (et non 12. R×f2?, Fa7! ; 13. f8=F ! [si 13. f8=D?, F×ç5+ ; 14. D×ç5, pat], Fb6! ; 14. Ré3, Rb5 nulle), **F×ç7 ; 13. R×f2 avec gain.**

ÉTUDE N° 1952
A. S. GURVICH (1955)



Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

EXPOSITION La 49e Biennale de Venise se tient du 10 juin au 4 novembre. Cette exposition internationale d'art accueille près de cinquante pays, installés dans les pavillons des Giardini et partout en ville. ● *« C'EST une des plus grandes manifestations du monde. La seule avec São Paulo qui conjugue des pavillons nationaux avec une exposition internationale »*, se félicite Harald Szeemann, commissaire de la Biennale, dans un entretien au *Monde*. Il a imaginé deux thèmes à l'exposition : « Le plateau de l'humanité » et « Le plateau de la pensée ». ● LA FRANCE est représentée par Pierre Huyghe, mais aussi par Pierre Bismuth, Matthieu Laurette, et par *Le Penseur* de Rodin. ● À L'ARSENAL, un parcours artistique d'un kilomètre et demi s'ouvre et se ferme par deux œuvres monumentales : un jeune garçon accroupi de l'Australien Ron Mueck et deux spirales d'acier de l'Américain Richard Serra.

Tout l'art du monde au rendez-vous de la Biennale de Venise

Près de cinquante pays sont officiellement invités à la 49e exposition internationale d'art, dirigée par l'historien d'art suisse Harald Szeemann, qui a imaginé deux thèmes fédérateurs, « Le plateau de l'humanité » et « La plateforme de la pensée »

BIENNALE DE VENISE. 49e Exposition internationale d'art. Section arts visuels, San Marco, 1364/a, Ca'Giustinian, 30124 Venezia. Tél. : 00-041-521-87-11. De 15 000 lires (7,75 €) à 25 000 lires (12,91 €). Du 10 juin au 4 novembre. Tous les jours, sauf lundi, de 10 heures à 18 heures ; samedi, de 10 heures à 22 heures. Internet : www.labiennale.org/

COSMOS

« Untitled » (Boy), gigantesque garçon accroupi de l'Australien Ron Mueck, est exposé à l'entrée du parcours de l'Arsenal.

VENISE
de nos envoyés spéciaux

La quarante-neuvième Biennale des arts visuels de Venise a été inaugurée samedi 9 juin. Les trois jours qui ont précédé ont été consacrés aux tortues. Elles ont supplanté les gondoles dans l'agacement que peut ressentir un visiteur dans la lagune. Aussi dorées que les barques sont noires, elles sont des centaines, en plastique, à sortir des canaux pour envahir les Giardini, où bat le vieux cœur de la Biennale. Il ne s'agit pas des touristes, ni des quelque six mille journalistes, ni des autres, les amateurs d'art qui ne rateraient l'événement pour rien au monde. Non, juste des tortues.

Œuvre d'un groupe d'artistes italiens fondé en 1997, le Cracking Art Group, elles sont supposées montrer le contraste entre la ténacité et la sagesse millénaire de ces pauvres bêtes et, selon leurs auteurs, la *« vacuité et l'indolence »* de l'homme. Si moches soient-elles, c'est un joli symbole de la Biennale : des troupeaux faisant la queue deux bonnes heures pour se cogner la tête au pavillon allemand, se congratuler au pavillon français, se plaindre du pavillon américain, ou mâchonner un *panino* tout mou partout où c'est possible.

Voir tout de la Biennale s'est avéré plus qu'improbable durant ces journées dites « professionnelles » qui ne l'étaient pas, où conférences de presse, performances et réceptions n'ont cessé de se chevaucher, comme d'habitude, mais où, comme jamais, la visite de la Biennale a paru entravée par une quantité d'amateurs qu'on aurait pu convoquer plus tard. Dès la première journée, l'engorgement a été tel que même les personnes les mieux informées ne savaient trop dans quelle queue se glisser pour tenter de satisfaire leurs envies de voir et autres. Les intempéries en ont rajouté : un bel orage et assez de pluie sont venus compliquer la mise en place des œuvres.

Ainsi de Pierre Huyghe, dont l'installation à fils multiples, au pavillon français, a disjoncté au moment de l'ouverture des salles. Mais en moins de trois heures, tout était à nouveau en état de marche : le jeu au plafond, le clignotement du grand ensemble immobilier, Annlee, le personnage de manga, sur la Lune, soit les trois pôles d'une prestation qui mérite attention.

Pour sa part, le « Pape à scandale » de Maurizio Cattelan (*Le Monde* du 24 mai 2001), victime d'une vengeance divine et craignant l'eau, ne devait pas être exhumé de ses caisses avant que le toit du bâtiment de l'Arsenal, censé l'abriter, ne soit réparé, c'est-à-dire dimanche. Jeff Koons, attendu, ne viendra pas : trop cher, trop tôt. Le rouleau compresseur volant de Chris Burden n'est pas là non plus, pour les mêmes raisons. Est-ce si grave ? Le Burden est une pièce connue, qui a été déjà présentée, il n'y a pas longtemps, à la Biennale de Lyon. Quant à Jeff Koons, c'est Jeff Koons, et on n'est peut-être pas, ces temps-ci, en manque. Que le budget de la Biennale puisse être tronqué est beaucoup plus embêtant.

Des œuvres, il y en a quand même énormément, partout, *in* et *off*. Il y en a dans les Giardini, où une trentaine de pays chanceux ont leur pavillon sur allée verte depuis toujours, c'est-à-dire un siècle ou presque pour les uns, moins de dix ans pour le dernier venu, la Corée. Les autres pays, toujours plus nombreux à vouloir être de la partie, logent où ils peuvent « en ville », dans des églises, dans des palais, dans des instituts prêtés ou loués pour l'occasion. Cette année, ils sont dix-neuf dans ce cas, de l'Argentine à l'Ukraine, en passant par l'Arménie, la Croatie, la Lituanie, Taïwan, la Turquie.

UNE FIGURE DE SPHINX

Des œuvres, il y en a aussi plein l'Arsenal, ses corderies, ses artilleries, ses docks et ses hangars à bateaux où la Biennale semble de mieux en mieux ancrée : le secteur danse-musique-théâtre y a ses quartiers. C'est là que Harald Szeemann, le patron des Arts visuels en 1999 et cette année, a montré une grande partie de son « Plateau de l'humanité », l'exposition internationale toujours très attendue dont l'entrée en matière est proposée au pavillon italien des Giardini. Elle regroupe, de la plus fantaisiste des manières (on y reviendra), une centaine d'artistes de tout âge, tout poil et des cinq continents.

A l'Arsenal, le parcours doit faire un kilomètre et demi depuis l'entrée des corderies où le visiteur est symboliquement accueilli par le jeune garçon accroupi, gigantesque, de Ron Mueck, artiste australien qui vit à Londres. Pour Harald Szeemann, c'est une figure du sphynx : *« Dans l'ancien temps, quand les hommes jouaient un rôle dominant, le sphynx était une figure féminine. Aujourd'hui, avec l'explosion de l'énergie et de la créativité féminines, le sphynx est masculin. »* A l'autre bout de la piste, dans le bâtiment du Jardin de la Vierge, une figure non moins gigantesque conclut le parcours de l'Arsenal en beauté : la figure en question n'est pas faussement réaliste, comme la première, mais absolument géométrique et complexe. Il s'agit de deux spirales d'acier dont l'inclinaison des parois hautes de 4 mètres change en cours de route : de quoi faire perdre l'équilibre et par là même vous en faire prendre conscience au cours d'une expérience perceptuelle riche, comme seuls les artistes des années 1960 et 1970 ont su les concevoir. En l'occurrence, le sculpteur américain Richard Serra, qui a reçu – de même que Cy Twombly – un Lion d'or d'honneur de la Biennale avant même son ouverture, et dont on sait que l'homme d'affaires François Pinault, vient d'acheter une des deux spirales.

G. B. et Ha. B.

Pierre Huyghe casse son image

Cette année, l'artiste qui représente la France à la Biennale est Pierre Huyghe. Contrairement aux habitudes des autres pays, ce n'est pas un commissaire invité qui a choisi l'artiste, mais un comité de spécialistes de l'art contemporain. Par contre, c'est l'artiste qui a choisi son commissaire, en l'occurrence une institution : le Consortium de Dijon. Né en 1962, Pierre Huyghe a suivi l'enseignement de l'Ecole nationale des arts décoratifs à Paris. Il a commencé à percer hors des frontières françaises en exposant chez Marian Goodman à New York, et au Musée d'Eindhoven (Pays-Bas). Il est avant tout connu comme spécialiste d'un travail sur les images à partir du langage filmique et des coulisses du cinéma – par exemple, la question du doublage. Cet expérimentateur profite de son exposition au pavillon français pour, justement, casser son image.

Mille et un lieux

Les deux principaux sites de la Biennale d'art sont les Giardini et l'ancien Arsenal.

● **A l'Arsenal,** est installée l'exposition internationale « Plateau de l'humanité », organisée par le commissaire de la biennale, Harald Szeemann, qui est présentée aussi dans l'ex-pavillon italien des Giardini.

● **Dans les jardins publics,** on visite une trentaine de pavillons nationaux : notamment Robert Gober au pavillon américain, Mark Wallinger pour la Grande-Bretagne, Gregor Schneider pour l'Allemagne, Janet Cardiff avec George Burs Miller pour le Canada. La Belgique présente le peintre Luc Teymans, la Russie Sergueï Schutov et le pavillon brésilien abrite les œuvres d'Ernest Neto.

● **Hors de l'enceinte traditionnelle,** plus de trente expositions sont organisées par des pays nouveaux venus.

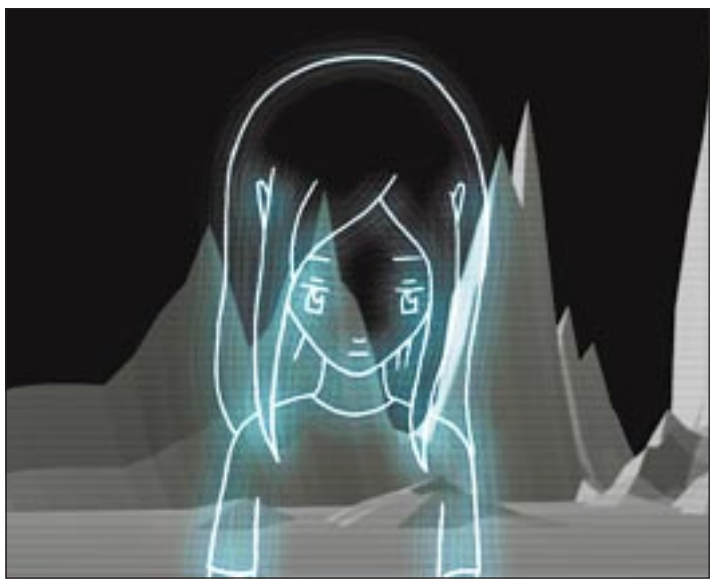
● **Autour de la place Saint-Marc et dans les quartiers centraux.** Le Chili, Chypre et la Turquie se partagent le Spazio Thetis, près des Bacini. Taïwan s'est réfugié dans la célèbre prison du palais des Doges.
On trouvera aussi la Lituanie (Spazio Aquarium, Calle degli Albanesi), Hongkong, la Nouvelle-Zélande, Singapour (Schola Sant'Appolonia), la Croatie (Fondazione Querini Stampalia), l'ancienne République yougoslave de Macédoine (Opera Santa Maria della Carità), l'Irlande (Scuola di San Pasquale), l'Argentine (Fondaco dei Tedeschi), la Lettonie (Chiesa san Lio), la Jamaïque, le Luxembourg (Corte del Duca Sforza), la République de Slovénie (Galleria A+A).

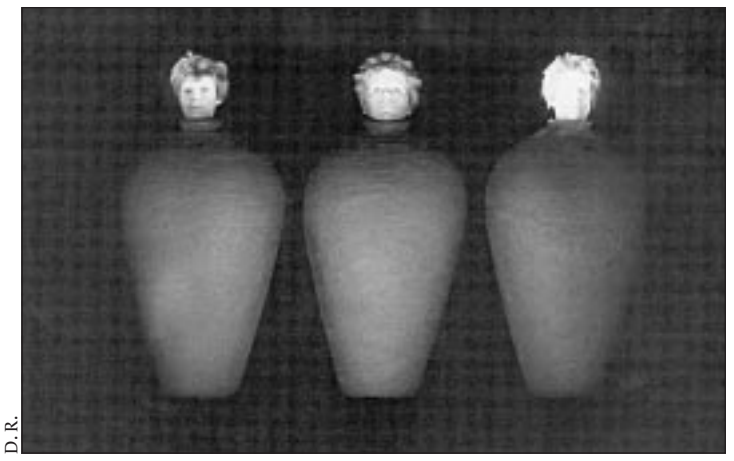
● **Sur la lagune.** Le Portugal (Palazzo Vendramin ai Carmini) et la Turquie (Galleria Nuova Icona) s'en éloignent déjà plus. Quant à l'Arménie, elle est chez elle, un peu plus loin sur la lagune, sur l'île Di San Lazzaro Degli Armeni, où un monastère et une bibliothèque créée au XVIIIe siècle signalent la présence ancienne de cette nation. L'artiste Arman a choisi de s'exiler sur la Giudecca.

● **En Sicile.** L'artiste italien Maurizio Cattelan, pour sa part, est allé installer encore plus loin son œuvre, intitulée *Hollywood*. Pensée dans le cadre de la biennale, elle n'est visible que des habitants de Palerme, en Sicile, puisqu'elle est installée dans le paysage, sur une colline au-dessus de la ville.

Un parcours dans la Biennale

■ ***Ci-contre, en haut : une adaptation vidéo en noir et blanc de « Comédie », de Samuel Beckett (1965), par Marin Karmitz et Samuel Beckett.***
■ ***Ci-dessous : Annlee, le personnage de manga sur la Lune du Français Pierre Huyghe.***





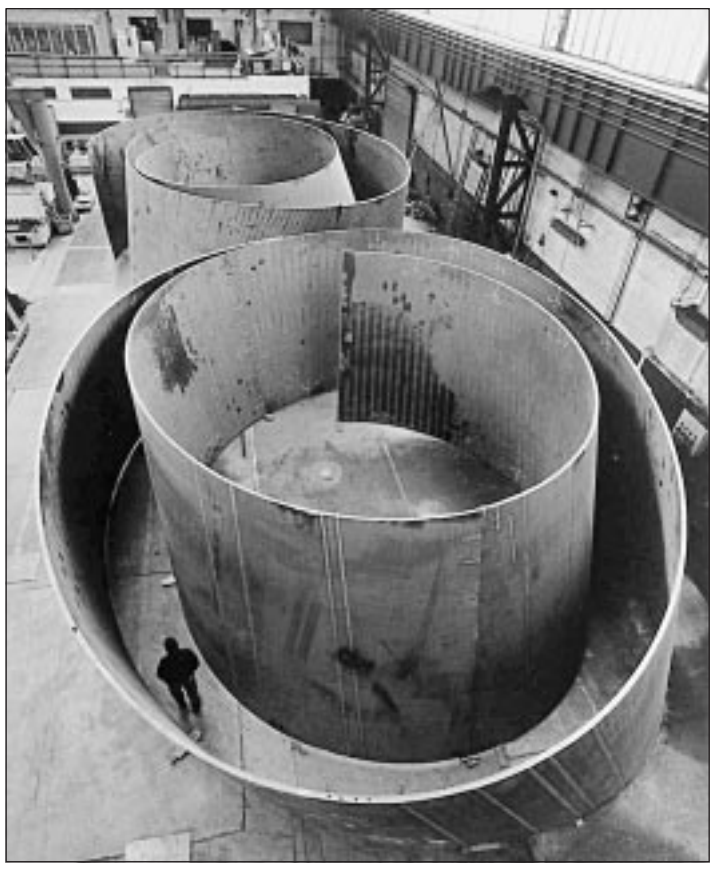
D. R.

D. R.

■ ***Ci-contre : « La Nona Ora », « Pape à scandale » de Maurizio Cattelan (1999).***

■ ***Ci-contre, en bas : réalisation du Hongrois Antal Lakner (2000), présentée au pavillon de la Hongrie.***

D. R.



D.R.

Les deux spirales d'acier de Richard Serra, dont l'inclinaison des parois hautes de 4 mètres change en cours de route.

Harald Szeemann, commissaire de la Biennale de Venise

« L'idée d'art total s'est révélée une utopie »

VENISE
de nos envoyés spéciaux

« Vous avez dirigé la Biennale pendant quatre ans. Quel bilan en tirez-vous ?

– C'est une des plus grandes manifestations du monde. La seule avec Sao Paulo qui conjugue des pavillons nationaux avec une exposition internationale. J'avais travaillé plusieurs fois pour la Biennale avant de la diriger. Je crois que j'ai été choisi parce que j'avais fait autrefois une exposition sur la quête d'un art total. Dans les années 1970, la Biennale était partout dans la ville de Venise. Puis elle s'est repliée sur les Giardini. Mais je me souviens d'avoir vu la projection d'un film de Griffith, sur la place Saint-Marc, accompagnée par l'orchestre de la Fenice. C'était magique ! C'était avant l'invasion du tourisme...

» Le titre de directeur permet de faire ce qu'on veut, dans la limite du budget, bien sûr. Il a été amputé plusieurs fois, ce qui nous a empêchés, par exemple, de montrer *The Flying Steamroller*, très grande pièce de Chris Burden. En 1980, j'ai créé la section "Aperto", qui a permis d'exposer de jeunes artistes. Il y a deux ans, j'ai imaginé "dAPERTutto" – on m'a assez reproché la faute d'orthographe ! Elle était volontaire. Comme aujourd'hui avec le "Plateau de l'humanité", je présentais des artistes de toutes les nationalités et de tous les âges.

– Pourquoi avez-vous intitulé vos expositions "Plateau de l'humanité" et "Plate-forme de la pensée" ?

– La pensée s'articule autour de la présence du *Penseur* de Rodin. C'est une métaphore incroyable de la culture européenne. C'est vrai qu'il s'agit d'une sculpture prévue à l'origine pour le sommet de *La Porte de l'enfer*. Mais faire venir la porte ne rentrait pas dans le budget. Il y a à la Biennale une version moderne du *Penseur* : l'œuvre de Keith Tyson, une colonne pleine d'ordinateurs – qui sont devenus les nouveaux penseurs. Ils font le lien d'un millénaire à l'autre.

» Pour ce qui est de l'humanité, j'ambitionnais de donner à la Biennale une nouvelle direction. Il y a deux ans, j'ai commencé avec la Chine et ses artistes dont j'admire l'autonomie par rapport à l'Occident. Je propose aujourd'hui une extension géographique à l'Afrique, l'Océanie et l'Amérique latine. J'ai donc conçu le pavillon italien comme une préface visuelle à l'exposition, mélangeant toutes les cultures. J'ai été attaqué parce que je ne consacrais pas le pavillon italien aux artistes italiens. J'ai donc accroché les tableaux d'un jeune artiste italien, Marco Neri, qui a peint les drapeaux de 192 nations enregistrés actuellement dans le monde, sur la façade, au-dessus de l'entrée.

– Pourquoi avoir accordé une telle place à la Finlande, par exemple, et si peu à la France ?

– L'art est très vivant là-bas, et plus généralement, il y a une culture scandinave qui est consciente de ses racines, qui a une vraie force. Des femmes, essentiellement. Je les ai privilégiées parce que leur irruption dans l'art contemporain prouve qu'elles savent dépasser le stade du style et du formalisme, typiquement masculin. Pour les Français, il y a Rodin, Bismuth et Matthieu Laurette. Je voulais mettre Garouste, mais ses toiles étaient trop grandes. Son marchand, Daniel Templon, m'avait assuré que l'artiste serait d'accord pour les couper pour qu'on puisse les faire rentrer. Là, c'est moi qui n'étais pas d'accord.

» Pierre Bismuth a écrit un texte qui va d'"humanité" à "art". Ça m'intéressait. Laurette a imaginé un système pour se nourrir sans dépenser d'argent, grâce aux promotions commerciales sur le premier achat remboursé. Ça m'intéresse aussi. Le parcours aux Corderies se termine d'ailleurs par les travaux d'artistes qui œuvrent autour des magasins d'alimentation. De tout temps, les êtres humains, du bébé au vieillard, ont eu besoin de se rencontrer. Autrefois, ils allaient à l'église. Maintenant, ils vont au supermarché.

« Les contributions de cinéastes concourent à l'idée de "plateau de l'humanité" »

– Vous faites aussi la part belle aux cinéastes, voire aux producteurs.

– L'idée d'art total s'est révélée une utopie, comme tant d'autres. Mais on dit du cinéma que c'est le septième art et qu'il est constamment à la recherche des six autres. Alors pourquoi n'aurions-nous pas demandé aux cinéastes de réfléchir à une réalisation qui prendrait sa place dans une exposition d'art visuel ? De Stan Douglas, avec sa femme noire à la recherche de quelque chose dans une maison abandonnée de Detroit, seulement armée d'une lampe de poche, à Atom Egoyan, qui réalise ici une projection en oblique, presque invisible – quelque chose qu'on ne peut jamais faire au cinéma – en passant par Marin Karmitz avec *Comédie,* son film réalisé en 1966 d'après la pièce de Samuel Beckett, toutes ces contributions concourent à l'idée de "plateau de l'humanité".

» Et il y a la poésie, aussi. Nous avons installé les poètes sur le mur qui sépare notre espace d'exposition de la zone militaire de l'Arsenal. Le seul problème que nous avons rencontré est venu de Pasolini : l'amiral ne voulait pas qu'on écrive ses textes sur un de ses bunkers. »

Propos recueillis par Geneviève Breerette et Harry Bellet

Vive émotion en Ukraine et en Pologne après le rapt de fresques de Bruno Schulz

L'Institut Yad Vashem de Jérusalem a déménagé en Israël les peintures de l'artiste juif polonais

Le déménagement clandestin en Israël, par l'Institut Yad Vashem de Jérusalem, de fresques peintes par l'artiste juif polonais Bruno Schulz (1893-1942) en Ukraine, provoque la colère de la Pologne et de la communauté juive ukrainienne. Le président polonais, Aleksander Kwasniewski, a annoncé qu'une initiative réunissant la Pologne, l'Ukraine, Israël et l'Institut était en cours d'élaboration pour protéger le patrimoine juif.

ÉMOTION EN POLOGNE : des fresques de Bruno Schulz, exécutées en Ukraine, ont été déménagées clandestinement en Israël, à l'Institut Yad Vashem de Jérusalem. Aleksander Kwasniewski, le président polonais, a dénoncé, le 6 juin, les méthodes employées par l'institut israélien, qu'il a qualifiées de *« raid »* et de *« geste désagréable »*.

Les peintures ont été réalisées par Bruno Schulz, écrivain et dessinateur juif polonais, en 1942, à la demande d'un officier SS, Felix Landau, pour la chambre de ses enfants. Une demande sans appel. Elles ont été récemment découvertes par le réalisateur Benjamin Geissler qui, avec son père Christian Geissler, tournait un film sur les traces de Bruno Schulz. Il s'agit d'images de contes de fées, mesurant environ 1 mètre sur un 1,50 m, et mettant en scène princesse, nain, danseur, joueur de flûte ou monstre...

Recouvertes par plusieurs couches de peintures, elles apparaissaient au départ comme de vagues silhouettes. Les conservateurs des musées de Varsovie et de Lwow ont pu en dégager certaines parties et confirmer que ces œuvres étaient bien de Bruno Schulz. Elles étaient en cours de restauration quand, d'après la presse polonaise, elles auraient été enlevées avec des morceaux de mur par des émissaires de l'Institut Yad Vashem qui les ont transportées en secret à Jérusalem le 21 mai, apparemment sans l'aval des pouvoirs publics ukrainiens. Selon l'Institut Yad Vashem, *« les fresques de Schulz, un artiste juif »*, ont été *« offertes »* à l'établissement israélien par les propriétaires actuels de la maison, avec l'accord des autorités locales.

Bruno Schulz est né en Galicie, alors autrichienne, en 1893. Fils d'un drapier, il fait des études à Vienne avant d'enseigner le dessin dans un lycée de sa ville natale, Drohobycz, haut lieu de la diaspora juive d'Europe de l'Est et rattachée à la Pologne après la fin de la première guerre mondiale. Personnage discret, il se lie avec quelques éléments de l'avant-garde polonaise, notamment avec le flamboyant Witkiewicz, romancier, essayiste et peintre, à qui il confie : *« Les débuts de mes dessins se perdent dans un brouillard mythologique. »* Mais c'est avec l'écrivain Wiltold Gombrowicz, l'auteur de *Ferdydurke*, qu'il entretiendra les relations les plus suivies.

En 1933, à Varsovie, il expose – sans grand succès – ses dessins et certaines de ses gravures. Ses œuvres évoquent les petites villes de l'Est polonais avec leurs communautés juives. C'est un univers étouffant, angoissé, parfois cocasse, qu'il jette sur le papier où il met souvent en scène son physique disgracié dans des postures sadomasochistes, à l'érotisme trouble. On retrouve cet univers fantastique, faussement caricatural, que l'on a souvent comparé à celui de Kafka (dont il a traduit *Le Procès* en polonais), dans ses nouvelles, qui ont été éditées en deux volumes : *Les Boutiques de cannelle* (1934) et *Le Sanatorium au croque-mort* (1936). Il publie également des essais critiques dans des revues polonaises.

UNE BALLE DANS LA NUQUE

Le 19 novembre 1942, alors que Witkiewicz s'est suicidé et que Gombrowicz est exilé en Argentine, Bruno Schulz est abattu en pleine rue de Drohobycz d'une balle dans la nuque par un autre officier SS, Karl Günter, *« mécontent parce que Landau venait de tuer son dentiste juif »*, indique Christan Geissler. On n'a pas retrouvé le roman auquel l'écrivain-dessinateur travaillait alors. On ne connaît que son titre : *Le Messie.*

Aujourd'hui, la ville de Drohobycz, devenue Drokhobitch, est ukrainienne après avoir été soviétique au lendemain de la deuxième guerre mondiale. Le quotidien polonais *Gazeta Wyborcza* a publié, le 7 juin, une lettre ouverte signée par Dora Katznelsonde, vice-présidente de la communauté juive de Drokhobitch. *« Nous, juifs polonais, qui sommes restés sur cette terre imprégnée du sang de nos concitoyens, voulons sauvegarder les traces de la culture grande et unique créée par les juifs vivant en Ukraine »*, souligne-t-elle dans ce message, adressé au ministre israélien de la culture et au directeur de l'Institut Yad Vashem. Elle demande en outre que soient prises des mesures pour prévenir *« le vol d'autres œuvres de Bruno Schulz »*.

Le président Kwasniewski a indiqué qu'il s'était entretenu de l'affaire avec l'ambassadeur d'Israël en Pologne, Shevah Weiss, et qu'une initiative réunissant la Pologne, l'Ukraine, Israël et l'Institut Yad Vashem était en cours d'élaboration. Cette initiative, a-t-il déclaré, permettrait de *« protéger ce genre de patrimoine, qui témoigne de la présence juive et de la culture juive, surtout en Ukraine, où la situation économique est encore difficile »*.

Emmanuel de Roux (avec AFP)

Les premiers vitraux de Martial Raysse inaugurés à Paris

L'artiste a réalisé deux chefs-d'œuvre pour l'église Notre-Dame de l'Arche d'alliance

EN JUIN 1998 était inaugurée, rue d'Alleray, dans le 15e arrondissement, l'église Notre-Dame de l'Arche d'alliance. Construite par Architecture Studio, elle se présente de l'extérieur comme un cube porté à 4 mètres au-dessus du sol par douze piliers et entouré d'une légère structure métallique orthogonale. Elle s'intègre dans l'environnement assez ingrat d'immeubles d'habitation récents et d'un terrain de jeu entouré de grillages. L'intérieur dessine une croix grecque surmontée d'un lanternon. Deux niveaux de galeries en font le tour sur trois côtés. Murs bruns, mobilier cultuel sobre : l'austérité est ici de rigueur.

Ou du moins l'était-elle jusqu'à l'intervention de Martial Raysse. Deux verrières carrées de six mètres de côté s'ouvrent à mi-hauteur de l'édifice. Deux vitraux conçus par l'artiste y ont été placés, et inaugurés en présence du cardinal Jean-Marie Lustiger, archevêque de Paris, le 7 juin. Chaque verrière est traitée comme un espace unique pour un motif unique, à droite David dansant devant l'Arche d'alliance qu'il conduit à Jerusalem ; à gauche la Visitation de Marie à sa cousine Elisabeth.

Les compositions sont simples : David et deux porteurs, d'une part, Marie et Elisabeth face à face et se tenant les mains, de l'autre. Les figures se détachent vivement sur un fond bleu, cernées pour partie de lignes blanches qui sont, dans le vitrail, la transposition des néons que Raysse fut le premier à introduire dans l'art, au début des années 1960. Les couleurs sont aussi franches : un jaune, des très beaux rouges sanguins, un vert vif et un brun à nuance de miel.

SUBTILITÉS TECHNIQUES

A partir des études préparatoires de Raysse, dont c'est la première expérience dans ce domaine, le peintre-verrier Jean-Dominique Fleury a réalisé deux chefs-d'œuvre de luminosité et d'équilibre. La monumentalité de l'ensemble n'empêche pas de goûter les finesses chromatiques et, réciproquement, les détails ne diminuent en rien l'effet d'ensemble. Pour donner un tel sentiment d'évidence, il a fallu multiplier les subtilités techniques : pixellisation de l'image traitée en multicouches, découpe robotisée de pochoirs, fabrication de verres spéciaux de grande taille en raison des dimensions des baies, gravure à l'acide afin de faire apparaître des nuances chromatiques distinctes à l'intérieur d'une même pièce.

Le résultat est remarquable : prolifération de la couleur dans l'espace, pureté du dessin, dynamisme des figures et, plus particulièrement, de celle du David bondissant, un peu centaure, un peu Bacchus, dont la danse extatique illumine désormais l'église.

Ph. D.

Un rapport parlementaire accable le réseau des centres culturels français à l'étranger

DES CENTRES pauvres, programmant une culture vieillotte, dépourvus d'objectifs : tel serait le réseau des centres culturels français à l'étranger, selon le rapport d'information rédigé par le député Yves Dauge, pour la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, et paru au mois de février. L'impression donnée par la France à l'étranger serait celle d'*« un pays de culture certes, mais d'une culture plus passée que présente, plus figée que vivante, plus traditionnelle que créative »*.

Le rapporteur socialiste prononce un verdict sévère sur ces quelque 150 centres, répartis dans 91 pays. Le réseau est étendu, mais sa répartition géographique pêche : *« L'Europe, avec 50 % des centres, est bien représentée, de même que l'Afrique du Nord (10 %). En revanche, le continent asiatique est délaissé (moins de 9 %) et le continent américain ignoré (seulement un établissement en Amérique du Nord et six en Amérique latine et Caraïbes). »* A titre de comparaison, les Etats-Unis possèdent 200 centres culturels dans 143 pays, l'Allemagne a 127 Goethe Institute dans 75 pays, et la Grande-Bretagne dispose de 160 British Council dans 109 pays.

BUDGET INSUFFISANT

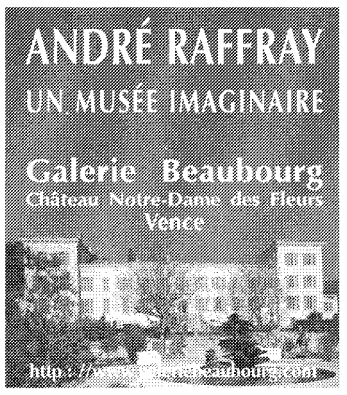
L'enseignement du français reste la première fonction des centres. La deuxième, la diffusion et la programmation culturelles, semble souffrir particulièrement du manque de crédits. Yves Dauge estime que, avec environ 1 milliard de francs pour l'ensemble du réseau, le fonctionnement est trop fragile. Le British Council disposerait, selon lui, d'un budget quatre fois supérieur. Dans cette enveloppe, les sommes consacrées à la programmation culturelle sont minimes : 5,6 % du budget global à Tokyo, 6 % à Barcelone, 12 % à Berlin.

Plus grave encore, *« ce qui nous a profondément frappés, c'est l'absence de coordination et de pilotage du réseau. Il n'existe aucun document définissant ou hiérarchisant les objectifs géographiques, thématiques, politiques, artistiques assignés au réseau. Nul ne peut dire par exemple en quoi consiste la politique culturelle de la France en Roumanie ou en Allemagne, et en quoi elle se distingue de celle menée en Hongrie ou en Italie »*.

En conclusion, le rapporteur plaide pour une plus grande autonomie des centres, la professionnalisation de leurs directeurs, l'établissement de partenariat avec les cultures locales, ainsi que pour une augmentation sensible des budgets.

Catherine Bédarida

★ **Ce rapport est disponible sur le site www.assemblee-nationale.fr/rap-info/i2924.asp/**



DÉPÊCHES

■ **VENTES : le tribunal de Paris a condamné, le 6 juin, l'étude de Jacques Tajan à indemniser les héritiers d'Alberto Giacometti** pour avoir tardé à leur verser le produit de la vente du 11 juillet 1994. Cette vente de onze épreuves en bronze de l'artiste avait été décidée par Roland Dumas, exécuteur testamentaire d'Annette Giacometti, veuve de l'artiste, pour régler les frais de la succession. Elle avait rapporté 16,7 millions de francs (2,55 millions d'euros). Me Tajan devra payer 1,5 million de francs (230 000 euros) aux héritiers.

■ **THÉÂTRE : le metteur en scène Jean-Louis Benoit a été nommé à la direction du Théâtre national de Marseille** le 7 juin par la ministre de la culture, Catherine Tasca, en accord avec le sénateur-maire (UDF) de Marseille, Jean-Claude Gaudin. Il succède au metteur en scène et auteur dramatique Gildas Bourdet et prendra ses fonctions le 1er janvier 2002 pour trois ans. Cofondateur en 1979 de l'Aquarium à la Cartoucherie de Vincennes, Jean-Louis Benoit est metteur en scène mais aussi comédien et auteur-scénariste pour le cinéma et la télévision. Depuis 1992, il collabore régulièrement avec la Comédie-Française.

■ **PRIX LITTÉRAIRES : le philosophe et sociologue allemand Jürgen Habermas recevra le Prix de la paix**, décerné par l'association des libraires allemands et doté de 12 700 euros, lors de la Foire du livre de Francfort, le 14 octobre. L'association estime que Habermas a contribué à rappeler que *« la liberté et la justice constituent les piliers incontestables des valeurs démocratiques communes »*.

La peinture en grande forme

Galeries à Paris. Les toiles récentes d'Hervé Télémaque sont un éblouissement, celles de Merlin James une promesse

HERVÉ TÉLÉMAQUE, Trottoirs d'Afrique, Galerie Louis Carré & Cie, 10, avenue de Messine, Paris-8e. Mo Miromesnil. Tél. : 01-45-62-57-07. Du lundi au samedi, de 10 heures à 12 h 30 et de 13 h 30 (14 heures le samedi) à 18 h 30. Jusqu'au 13 juillet.
MERLIN JAMES, Hoffmann Gallery, 80, rue de Turenne, Paris-3e. Mo Saint-Sébastien-Froissart. Tél. : 01-42-72-38-13. Du mardi au samedi de 11 heures à 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures. Jusqu'au 7 juillet.

Il y a, dans l'exposition des peintures récentes d'Hervé Télémaque au moins deux toiles qui font venir à l'esprit, immédiatement, le mot si dangereux de chef-d'œuvre. L'une s'appelle *Deep South*. Elle représente un point d'eau en Afrique du Sud au temps de l'apartheid : d'un côté un simple évier pour les Noirs, de l'autre une machine d'aluminium pour les Blancs. *« Colored »* et *« White »* précisent deux panneaux. De ce sujet statique et simple, Télémaque a fait un tableau d'une intensité étonnante, par le seul moyen de la couleur. Il a « monté » un rouge jusqu'à un degré de violence tel qu'il blesse l'œil. Pour cela, il a disposé autour de ce rouge des nuances d'ocre rose, de rose, un peu de vert, du noir : ce qu'il faut pour le durcir par contraste. *Deep South* est une peinture politique, comme Télémaque en a peint quelques-unes depuis les années 1960, assez espacées dans le temps. C'est une de celles où il fait allusion à ses origines haïtiennes – *« colored »* – et à son éducation française et new-yorkaise – *« white »* –, mais aussi à un voyage capital qu'il a accompli en Afrique du Sud en 1997. Et tout cela ne tient si bien, n'impressionne si fortement que par la vertu d'une couleur exaltée et maîtrisée à la fois.

L'autre toile se nomme *L'Envoyé, chauve-souris.* Autre direction : la transformation de la forme – une chauve-souris aux ailes écartées – jusqu'à ce que puissent y apparaître d'autres formes : un suaire, une tente, une montagne peut-être, tout cela dans des nuances entre le violet et le noir, sur un fond clair. Peinture poétique cette fois : elle se prête aux hypothèses, aux questions, à la rêverie.

DÉMANTIBULE ET RÉARTICULE

Toute l'exposition est à cette hauteur, la série des *Trottoirs d'Afrique*, qui lui donne son titre, comme celle des *Standards.* Télémaque, au cours de ses voyages ou dans une photo de presse, surprend une image, la position d'un corps, l'arrangement de quelques objets. A partir de cela, il dessine, le dessin étant pour lui le mode essentiel de la recherche. Sur le papier, où il excelle, il décompose et recompose, démantibule et réarticule les éléments jusqu'à trouver le dispositif le plus efficace, celui où la surprise et l'évidence s'allient, celui qui piège le regard. Que ce soit à propos d'un paysage, d'une silhouette ou d'un visage, le processus opère. Télémaque admet volontiers son admiration pour le cubisme : elle est logique dans la mesure où il est l'un des seuls – ou le seul ? – à avoir compris quel parti tirer aujourd'hui de la méthode d'analyse visuelle inventée par Picasso et Braque et gâchée par la plupart de leurs continuateurs. Il l'a observée. Il l'a adaptée à ses besoins et lui a injecté une dose enivrante de couleurs. Ainsi armé, il parcourt le monde contemporain et celui de ses souvenirs, rapportant de ses circuits des œuvres qui suffiraient, à elles seules, à condamner ce lieu commun absurde qui veut que la peinture soit à l'agonie.

Autre preuve de cette absurdité, par la jeunesse cette fois : Merlin James a quarante ans. Il travaille à Londres. Son exposition chez Hoffmann est la première en France, alors qu'il n'est plus un inconnu ni dans son pays ni à New York. En une vingtaine de petits tableaux, il démontre sa rapidité d'esprit, l'aisance de sa main, son indifférence à l'égard des catégories officielles. Un ours presque pollockien boit une bière presque invisible : jeu de mots entre *« bear »* et *« beer »* et jeu de formes. Plusieurs toiles relèvent d'un paysage urbain géométrique très justement calculé, d'autres du nu dans sa variante la plus érotique, d'autres encore d'étranges hybridations mi-abstraites, mi-paysagères, où l'entente des tons et la texture de la matière importent plus que l'image. Toutes les œuvres ne sont pas également convaincantes, mais elles séduisent, comme séduit l'attitude de ce peintre qui ne s'interdit rien, zigzague dans l'histoire, prend et donne du plaisir.

Philippe Dagen

GALERIE LOUIS CARRÉ & Cie, PARIS

« Trottoirs n° II », d'Hervé Télémaque, 2000, acrylique sur toile, 97 × 97 cm.

L'Inde du Sud se transporte avec succès porte de Pantin

LATITUDES VILLETTE INDE DU SUD. Aruna Sairam, le 8 juin à la Cité de la musique. Prochains concerts à la Cité : U. Shrinivas (mandoline), le 9 à 20 heures ; Jayanthi R. (veena), le 10 à 15 heures ; Kunnakudi Vaidyanathan (violon), le 10 à 16 h 30. A la Grande Halle : Kavalam Srikular (chant), le 9 à 21 heures et le 10 à 17 h 30 ; nuit électronique, avec Senses et Karsh Kale, le 9 à partir de minuit. Cinéma : *Alaipayuthey,* de Mani Ratman sur écran géant, le 9 à 22 h 30. Chaque jour, arts martiaux, percussions, dessins sur le sol du Kerala. Bharata Natyam, avec Pryadarsini Govind (danse), le 9 à 22 h 30 et le 10 à 19 heures. Katakali, le 9 à 22 h 30 et le 10 à 19 heures. Parc de La Villette, 221, avenue Jean-Jaurès, Mo Porte-de-Pantin. Tél : 01-40-03-75-75 ou 01-44-84-44-84. De 60 F (9,15 €) à 160 F (24,39 €). Livre : *Musique d'Inde du Sud,* avec 1 CD, d'Isabelle Clinquart, éd. Cité de la musique/Actes Sud, 192 p., 120 F (18,29 €).

Couronné en l'an 2000 pour sa qualité et son succès public, Latitudes Villette a quitté cette année le tropicalisme brésilien pour se convertir aux charmes de l'Inde, celle du Sud. Pas de têtes d'affiche, pas de cachaça, aucun Gilberto Gil pour animer les allées, pas de rock' n'roll : mariés à l'occasion, la Cité de la musique et le Parc de La Villette ont, pour coller à leur sujet, joué sur la finesse et l'élégance, tant dans le choix des artistes que dans l'arrangement du décor.

L'événement se déroule sur les deux sites : concerts à la Cité de la musique ; bric-à-brac, restaurant, cinéma, danse, musique, etc., sous la Grande Halle. Il est possible d'acheter un forfait pour la soirée, et de passer d'un côté à l'autre de la place de la Fontaine-aux-Lions.

Le 8 juin, la chanteuse carnatique Aruna Sairam a dû essuyer en cours de concert quelques sorties impromptues, pas pour cause d'ennui, mais afin de permettre aux amateurs de khatakali, théâtre dansé, ou de bharata natyam, la danse classique du Tamil Nadu, de se placer au mieux dans la salle Boris-Vian ou dans l'espace club de la Grande Halle. A moins que l'appel du curry d'agneau n'ait été plus fort.

Quatre pièces, une longue, deux très courtes et une étrangeté pour la fin, permettent à Aruna Sairam d'imposer une conception très particulière du temps, aux antipodes de celui en vigueur chez l'homme pressé occidental et en rupture partielle avec les infinis glissements de la musique indienne. Née à Bombay, mais de culture tamoule, la chanteuse est presque à sa maturité – en Inde, y parvenir est un long chemin semé d'embûches et de sérénité. Engagée dans un dialogue à suspense avec le violon (l'excellent Shri Raghavendra Rao), la voix trace des lignes et des courbes, redistribue les fractions, les durées et les rôles, entre amour et dévotion.

JOIE CHARNELLE ET SPIRITUELLE

Aruna Sairam mène le jeu, et comme il est d'usage dans la musique carnatique (d'Inde du Sud, où l'islam n'a eu que peu d'influence) ; le violon, joué assis en tailleur, tente de reproduire en instantané les méandres de la voix. La chanteuse plonge dans des graves capiteux, se glissent dans des chemins impossibles ; tentant de la suivre, les doigts courent sur le *mridangam* (tablas sudistes) et le *ghattam* (pot de terre cuite, tout de souffle). Excellente sur les formats courts, un peu gênée par une sorte de voile lors d'un raga plus étiré et plus aigu, Aruna Sairam réaffirme la joie spirituelle par le chant. Charnelle, elle termine son récital en paysanne, et là, on verra peut-être du rap partout. Mais le prêche et les histoires-fleuves narrant les combats des dieux et des hommes se scandent universellement de la même manière. *« On dirait Lénine »*, commente un spectateur, en hommage au rockeur brésilien féru d'improvisations poétiques nordestines, découvert ici l'an passé. *« C'est un style chanté pour la danse,* explique la chanteuse après son concert. *Il alterne une phrase d'onomatopées, et une phrase qui fait sens. Les mots sont très percussifs. »*

Luxe, calme, volupté, discipline : le public parisien, déjà gâté par les concerts de musique indienne du Théâtre de la Ville, a reçu ici un nouveau signe des dieux. La musique orale est toujours en vie, elle s'affine même, elle change sans se dénaturer. La bande sonore d'*Alaipayuthey (Cœurs hésitants),* film de Mani Ratman, est tout autre : pop, électronique, vigoureusement appuyée sur les aspirations de la jeunesse à la vie en temps réel, il témoigne de la vitalité d'un cinéma indien (*Le Monde* du 6 juin) à mi-chemin de tout, du commerce et de l'art, de l'Occident et de l'Orient, de la sensiblerie et du réalisme. Dans la Grande Halle (grosse file d'attente pour les currys), derrière, à côté, en dessous, c'est une incroyable foire : des danseurs se griment, des lutteurs aux corps parfaits luttent, des artistes à deminus dessinent au sable les seins de la déesse Bhagavathy – il existe une caste spécialisée dans l'exercice du dessin au sol, le kalam Ezhuttu –, on projette des clips et des pubs, le mahabharata bat son plein.

C'est peut-être une Cour des miracles, mais elle ne tranche pas sur les rigoureuses folies vocales de Aruna Sairam, ni sur les fulgurances du joueur de mandoline astrologiquement élu du dieu énergie U. Shrivinas, ni sur les boucles technoïdes de Karsh Kale, virtuose du tabla et acteur de la scène électronique londonienne, invités le 9 juin à Paris à participer à cette tempête très subtilement indienne.

Véronique Mortaigne

SORTIR

PARIS

Ling Ling Yu
Utilisé en solo depuis l'époque Tang, le luth pipa, qui serait, dit-on, venu de l'Inde à l'origine, a traversé les siècles jusqu'à devenir en Chine l'un des instruments les plus prisés. Il accompagne ballades et complaintes délicates brodées de métaphores évoquant la nature et empreintes de langueurs nostalgiques. Née à Hangzhou, près de Shanghaï, Ling Ling Yu s'y consacre depuis l'âge de quatorze ans, et de son répertoire connaît tous les méandres.
Maison de Radio-France, 116, avenue du Président-Kennedy, Paris-16e (studio Charles-Trenet). Mo Passy. 17 h 30, le 16. Tél. : 01-56-40-15-16. 50 F.

Le Parlement de musique
Lorsque l'organiste et claveciniste Marin Gester dirige de grands ouvrages, son absence de technique de chef d'orchestre le met parfois en difficulté. Mais, à la tête de petites formations (la raison d'être première de l'ensemble strasbourgeois Le Parlement de musique), il peut être un formidable musicien. Le programme, mi-Couperin, mi-Jaquet de la Guerre, promet d'être passionnant.
Ecole militaire (chapelle Saint-Louis), 13, place Joffre, Paris-7e. Mo Ecole-Militaire. 17 heures, le 10. Tél. : 01-44-42-48-14. Entrée libre.

Ossip Mandelstam de Pétersbourg à Voronej
Un homme et une femme, deux voix qui s'unissent pour faire entendre les poèmes d'Ossip Mandelstam traduits par notre collaborateur Michel Cournot : Martine Pascale et Michel Ouimet voyagent de *Pierre* à *Tristia*, de Saint-Pétersbourg à Voronej, de l'enfance habitée par la musique au silence du camp, le poète est mort en 1938. Ils sont accompagnés par des musiques de Prokofiev, Chostakovitch, et par le chœur d'enfants d'Odessa.
Théâtre Molière – Maison de la poésie, passage Molière, 157, rue Saint-Martin, Paris-3e. Mo Rambuteau. Jusqu'au 30 juin. 21 heures, les mercredis, jeudis, vendredis et samedis ; 17 heures, le dimanche ; relâche lundi et mardi. Tél. : 01-44-54-53-00. 65 F et 90 F.

GUIDE

FESTIVAL CINÉMA

Danse Canada dance
Films et vidéos de danse canadienne contemporaine, d'avant-garde et classique, en hommage au Moving Pictures Festival of Dance de Toronto. En présence de Kathleen Smith et Marc Glassmann, les auteurs du programme.
Cinémathèque française, palais de Chaillot, 7, avenue Albert-de-Mun, Paris-16e. Mo Iena. 19 heures, le 11 ; 20 h 30, le 12. Tél. : 01-53-65-74-70. 29 F.

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615 LEMONDE, ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/min).

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places de certains des spectacles vendues le jour même à moitié prix (+ 16 F de commission par place).
Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.

Donnez-nous des nouvelles du monde
La Coupole, scène nationale, convie à un pique-nique géant sur le « carré de Sénart ». Un rendez-vous littéraire et festif qui s'inscrit dans le cadre de l'aventure lancée en mai par Thérèse Berger et Georges Buisson, intitulée *« Voyages littéraires » :* série de lectures faites en appartement.
Sénart (Seine-et-Marne). La Coupole, scène nationale de Sénart, rue Jean-François Millet. A partir de 13 heures, le 10. Tél. : 01-60-34-53-60. Participation gratuite.

Incredibly Incroyable (en anglais)
de Bertrand Bossard, mise en scène de l'auteur.
Théâtre de la Cité internationale, 21, boulevard Jourdan, Paris-14e. RER Cité-Universitaire. 20 h 30, le 11. Tél. : 01-43-13-50-50. De 55 F à 110 F. Jusqu'au 23 juin.

Norma Claire
Gymnase Marie-Bell, 38, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris-10e. Mo Bonne-Nouvelle. 14 h 30, le 9 ; 21 heures, le 10. Tél. : 01-42-72-00-33. De 100 F à 120 F.

Michèle Noiret
Centre Georges-Pompidou, rue Rambuteau, Paris-4e. Mo Rambuteau. 20 h 30, le 11. Tél. : 01-44-78-12-33. De 60 F à 120 F.

Ensemble Zik
Programme surprise autour du *Trio op. 11* de Beethoven.
Bouffes du Nord, 37 bis, *boulevard de la Chapelle, Paris-10e. Mo La Chapelle. 20 h 30, le 11. Tél. : 01-46-07-34-50. 120 F.*

Christophe Rousset (clavecin)
Œuvres de François Couperin, Louis Couperin.
Comédie des Champs-Elysées, 15, avenue Montaigne, Paris-8e. Mo Alma-Marceau. 20 h 30, le 11. Tél. : 01-49-52-50-50. De 120 F à 290 F.

Andreas Staier (piano-forte)
Œuvres de Pauset, Schubert.
IRCAM, 1, place Igor-Stravinsky, Paris-4e. Mo Rambuteau. 16 heures, le 10. Tél. : 01-44-78-48-16. De 60 F à 120 F.

Jean Guidoni
Limonaire, 18, cité Bergère, Paris-9e. Mo Grands-Boulevards. 22 heures, le 10. Tél. : 01-45-23-33-33. Entrée libre.

Steve Swallow, Giovanni Mazzarino, Andrea Mic
Au Duc des Lombards, 42, rue des Lombards, Paris-1er. Mo Châtelet. 21 heures, les 11 et 12. Tél. : 01-42-33-22-88. 100 F.

La Tordue, Trio Waiss
Elysée-Montmartre, 72, boulevard Rochechouart, Paris-18e. Mo Anvers. 19 heures, le 11. Tél. : 01-44-92-45-36. 121 F.

Alanis Morissette
Olympia, 28, boulevard des Capucines, Paris-9e. Mo Opéra. 20 h 30, le 11. Tél. : 01-47-42-25-49. De 250 F à 300 F.

Mouron
L'Européen, 3, rue Biot, Paris-17e. Mo Place-de-Clichy. 20 h 30, le 11. Tél. : 01-43-87-97-13. 140 F.

RÉGIONS

Les Figurants
de José Sanchis Sinisterra, mise en scène d'Isabelle Tanguy.
Colmar (Haut-Rhin). La Manufacture – Atelier du Rhin, Centre dramatique régional d'Alsace, 6, route d'Ingersheim. 21 heures, les 11 et 13. Tél. : 03-89-24-31-78. 75 F et 90 F.

Emmanuelle Huynh
Bord # 1.
Lyon (Rhône). Villa Gillet, 25, rue Chazière. 20 heures, les 11, 12, 13, 14 et 15 juin. Tél. : 04-78-27-02-48. 80 F.

la Biennale di Venezia

49. ESPOSIZIONE INTERNAZIONALE D'ARTE • PLATEA DELL'UMANITA' • PLATEAU OF HUMANKIND • PLATEAU DER MENSCHHEIT • PLATEAU DE L'HUMANITE • PLATEA DELL'UMANITA' • PLATEAU OF HUMANKIND • PLATEAU DER MENSCHHEIT • PLATEAU DE L'HUMANITE • PLATEA DELL'UMANITA' • PLATEAU OF HUMANKIND • PLATEAU DER MENSCHHEIT • PLATEAU DE L'HUMANITE • PLATEA DELL'UMANITA'

venezia, giardini di castello – arsenale 10.6 > 4.11.2001
www.labiennale.org / horaire 10h – 18h / samedi 10 – 22
fermé le lundi / vente, réservations des visites guidées, parkings, groupes et autres facilités: infoline +39.0254914

SAMEDI 9 JUIN

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

12.10 et 17.10 Le Monde des idées. Thème : Israël - Palestine. Invités : Gilles Kepel, Marc Weitzmann. **LCI**
22.00 1948, Israël-Palestine, la rupture. **Forum**
23.00 Greenpeace, au nom de l'écologie. **Forum**

MAGAZINES

18.50 Union libre. Invitée : Amélie Mauresmo. **France 2**
19.00 Histoire parallèle. Semaine du 9 juin 1951 : Chypre, l'île divisée. Invité : Georges Prevelakis. **Arte**
20.35 Le Club. Invité : Philippe Noiret. **Ciné Classics**
21.40 Metropolis. George Steiner : La mort de la tragédie ? A vos musées ! Le rêve à l'œuvre. **Arte**
22.30 La Route. Invités : Marc Cerrone et Claude Challe. **Canal Jimmy**
22.45 Tout le monde en parle. **France 2**
23.15 Rock Press Club. Pink Floyd et le rock progressif. **Canal Jimmy**
0.35 Saga-Cités. Terre d'asile : trois ans après. **France 3**

DOCUMENTAIRES

20.05 Biographie. Amiral Chester Nimitz, la foudre du Pacifique. **Chaîne Histoire**
20.15 Architectures. La boîte à vent. **Arte**
20.30 Sur la route. Australie, le facteur volant. **Voyage**
20.30 Anciennes civilisations. [2/13]. Rome et l'antiquité. **Planète**
20.45 L'Aventure humaine. Vivre au bord du cratère. Les hommes des volcans aux Philippines. **Arte**
20.50 L'Histoire du monde. New York. L'ombre et la lumière. **Odyssée**
20.50 Biographie. Mandela, les chemins de la liberté. **Chaîne Histoire**
21.25 Chroniques d'Hollywood. La Grande Dépression. **Histoire**
22.05 Sexe, censure et cinéma. [3/6]. L'âge d'or d'Hollywood. **Ciné Classics**
22.05 Les Noirs dans le cinéma américain. **CinéCinémas**
22.35 Fous d'animaux. Le maître du serpent. **Disney Channel**
22.55 Reporters dans la ville. [2/3]. O Globo. **France 3**
23.25 La Science et la Guerre. Ennemi de l'humanité. **La Chaîne Histoire**
0.10 Dancing in the Street. [2/10]. Be My Baby. **Canal Jimmy**
0.10 Music Planet. A cor et à cris. **Arte**
0.40 François Bloch-Lainé, le service public en tête. [1/3]. Le temps de la pudeur et de la résistance. **Histoire**

SPORTS EN DIRECT

20.00 Basket-ball. Championnat Pro A. Play-offs. Demi-finale retour. Strasbourg - Asvel. **Pathé Sport**
20.30 Equitation. CSI de Cannes. **Paris Première**
20.30 Volley-ball. Ligue mondiale. Poule A : France - Espagne. **Eurosport**
20.45 Rugby. Championnat de D 1. Finale : Toulouse - Montferrand. **France 2-Canal +**

MUSIQUE

21.00 Femmes en jazz. **Forum**
21.00 L'Ange de feu. Opéra de Prokofiev. Enregistré en 1993. Par l'orchestre et le Chœur du théâtre Mariinski, dir. Valery Gergiev. **Mezzo**
23.05 Gergiev dirige l'Orchestre philharmonique de Rotterdam. Avec Alexandre Toradze, piano. **Mezzo**
0.40 Gilberto Gil. Montréal, 1996. **Paris Première**

TÉLÉFILMS

20.30 Jeanne d'Arc, le pouvoir et l'innocence. Pierre Badel [1/3]. ♢. **Festival**
20.40 Le Vol de la colombe. Michel Sibra. **France 3**
20.50 La Grande Béké. Alain Maline. [1 et 2/2] ○. **Téva**
22.35 La Boutique. Jo Baier. [3/3]. **Arte**
23.35 Hiroshima, jour J. Peter Werner. **Festival**

SÉRIES

20.00 Ally McBeal. Hat's Off to Larry (v.o.) ♢. **Téva**
21.40 Leaving L.A. Intermission (v.o.) ♢. **Série Club**
22.35 Roswell. Mise au point ♢. **M 6**
0.35 La Voix du silence. Le feu qui couve. **13ème RUE**

FILMS

13.35 Les Félins ■ ■
René Clément (France, 1963, 95 min) ♢. **Cinétoile**
13.40 Journées ordinaires à Belfast ■
Charles Wood (Grande-Bretagne, 1994, 95 min). **Festival**
13.50 Le Démon des femmes ■ ■
Robert Aldrich (Etats-Unis, 1968, 130 min). **TCM**
15.05 Le Roi des gueux ■ ■
Frank Lloyd (Etats-Unis, 1938, v.o., 105 min) ♢. **Ciné Classics**
16.00 L'Inconnu du Nord-Express ■ ■
Alfred Hitchcock (Etats-Unis, 1951, 105 min). **TCM**
16.50 Cléo de 5 à 7 ■ ■
Agnès Varda (France, 1961, 85 min) ○. **Ciné Classics**
22.20 Calme blanc ■ ■
Philip Noyce (Australie, 1989, 100 min). **TCM**
23.00 Trop belle pour toi ■ ■ ■
Bertrand Blier (France, 1989, 90 min) ○. **Ciné Cinémas 1**

23.00 Il faut sauver le soldat Ryan ■ ■
Steven Spielberg. Avec Tom Hanks, Tom Sizemore (Etats-Unis, 1998, v.o., 165 min). **Cinéstar 2**
23.00 Small Soldiers ■ ■
Joe Dante (Etats-Unis, 1998, 110 min) ♢. **Ciné Cinémas 2**
0.55 Le Rapt ■ ■
Charles Crichton (GB, 1952, v.o., 85 min) ♢. **Ciné Classics**
1.30 La Griffe ■ ■
Franklin J. Schaffner (Etats-Unis, 1967, 110 min) ♢. **TCM**
2.15 Notre histoire ■ ■
Bertrand Blier (France, 1984, 105 min) ○. **Ciné Cinémas 2**
2.35 Honkytonk Man ■ ■
Clint Eastwood (Etats-Unis, 1983, v.o., 115 min) ♢. **Cinétoile**
3.20 Le Liquidateur ■ ■
Jack Cardiff (Grande-Bretagne, 1965, 110 min). **TCM**

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

17.05 Dawson.
17.55 Sous le soleil.
18.55 et 20.50 **Qui veut gagner des millions ?**
20.00 Journal, Tiercé, Météo.
20.43 TF1 fête 20 ans de radio libre.
21.50 L'Emission des records.
0.10 Sans aucun doute.
1.55 Le Temps d'un tournage.

FRANCE 2

17.40 Cyclisme. Classique des Alpes.
18.50 Union libre. Invité : Amélie Mauresmo.
19.54 et 20.30 **Tirage du loto.**
19.55 et 1.00 **Journal, Météo.**
20.20 Image du jour : Roland-Garros.
20.35 Rugby. Championnat de France D 1. Finale. **20.45** Coup d'envoi. Toulouse - Montferrand.
22.45 Tout le monde en parle.
1.25 Retour à Roland-Garros.

FRANCE 3

14.05 Tennis. Internationaux de France. Finale Dames.
18.10 Expression directe.
18.15 Un livre, un jour.
18.20 Questions pour un champion.
18.50 Le 19-20 de l'information, Météo.
20.10 Tout le sport.
20.20 Le Journal de Roland-Garros.
20.40 Le Vol de la colombe. Téléfilm. Michel Sibra.
22.25 Météo, Soir 3.
22.55 Reporters dans la ville.
23.45 Les Envahisseurs. Le condamné.
0.35 Saga-Cités.
1.05 Sorties de nuit.

CANAL +

17.50 La foudre s'est abattue à Rutland. Téléfilm. David Giancola ♢.
► En clair jusqu'à 20.00
19.20 Le Journal.
19.30 Les Simpson ♢.
20.00 Rugby. Championnat de France D 1. Finale. **20.45** Coup d'envoi. Toulouse - Montferrand.
23.15 South Park, plus long, plus grand et pas coupé ■ Film. Trey Parker ♢.
0.35 Capitaine Orgazmo ■ Film. Trey Parker et Matt Stone ♢.

ARTE

19.00 Histoire parallèle.
19.45 Météo, Arte info.
20.00 Le Dessous des cartes.
20.15 Architectures.
20.45 L'Aventure humaine.
21.40 Metropolis.
22.35 La Boutique. Téléfilm. Jo Baier. [3/3].
0.10 Music Planet. A cor et à cris.
1.10 La vie est un chantier. Téléfilm. Wolfgang Becker.

M 6

17.35 Amicalement vôtre ♢.
18.35 et 23.35 **Loft Story.**
19.10 Turbo, Warning.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Plus vite que la musique.
20.40 Cinésix.
20.50 La Trilogie du samedi. Charmed. *L'ange de la mort* ♢. **21.45** Sentinel. *Tout recommencer* ♢. **22.35** Roswell. *Mise au point* ♢.
23.24 L'Equipée nature.
0.30 Au-delà du réel, l'aventure continue. Le refus des autres ♢.
1.15 The Practice. Dans la bataille ♢.

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.00 Voie carrossable.
20.50 Mauvais genres. Pierre Lambert.
22.05 Etat de faits.
23.00 Œuvres croisées. Martine Broda.
0.05 Clair de nuit. Mnémosyne.

FRANCE-MUSIQUES

19.30 La Clémence de Titus. Opéra en deux actes de Mozart. Par les Chœurs et l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, dir. Gary Bertini, Charles Workman (Tito), Christine Goerke (Vitellia).
23.00 Le Bel Aujourd'hui. Par le Trio à cordes de Paris, Charles Frey, violon, Teodor Coman, alto, Frédéric Dupuis, violoncelle. Œuvres de Canat de Chizy, Mantovani, Pascal, Ibarrondo, Tiêt.

RADIO CLASSIQUE

20.00 Les Rendez-vous du soir. Théophile Gautier et la musique. Œuvres de Wagner, Beethoven, Liszt, Berlioz, Weber, Adam, Fauré, Duparc, Debussy.
22.00 Da Capo. Le pianiste Alfred Brendel. Œuvres de Prokofiev, Stravinsky, Dvorak, Mozart, R. Schumann, Schoenberg.

Le Monde TELEVISION

France 3

22.55 Reporters dans la ville
Comprendre la ville à travers son journal quotidien, l'idée est intéressante, les reporters étant parmi ceux qui connaissent le mieux la vie de la cité. Pour cette série en trois volets, Philippe Picart et Jérôme Lambert ont suivi des journalistes du *Times* de Londres, du *Times of India* de New Delhi et de *O Globo*, quotidien de Rio de Janeiro. C'est au journal carioca qu'est consacrée l'émission d'aujourd'hui.

Cinéstar 2

23.00 Il faut sauver le soldat Ryan ■ ■
Le 6 juin 1944, les Américains débarquent en Normandie. Le capitaine Miller voit mourir une partie de sa compagnie. On lui donne l'ordre de ramener, sain et sauf, le soldat James Ryan, parachuté quelque part et dont les trois frères ont été tués au combat. On se souvient du choc et des commentaires que provoqua ce film de Steven Spielberg à sa sortie, en 1998. Il s'opposait à l'héroïsme et à la présence de grandes vedettes du *Jour le plus long*. L'épisode du débarquement est d'un réalisme terrifiant, avec l'horreur des corps fauchés, mutilés. Horreur que l'on retrouve dans les scènes finales du film.Le sujet pose un débat moral : fallait-il, pour conserver un seul fils à une mère, mettre en jeu la vie de huit soldats ? Spielberg, qui avait recueilli de nombreux témoignages, s'était également inspiré de *The Big Red One* (*Au-delà de la gloire*), de Samuel Fuller.

DIMANCHE 10 JUIN

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

12.10 et 0.10 Le Monde des idées. Thème : Israël - Palestine. Invités : Gilles Kepel, Marc Weitzmann. **LCI**
18.30 Le Grand Jury RTL - *Le Monde* - LCI. Invité : Robert Hue. **LCI**
22.00 Algérie, retour sur la guerre. **Forum**
23.00 L'Amour handicapé. **Forum**
22.50 France Europe Express. Invités : Jean-Pierre Chevènement ; Alain Lipietz. **France 3**

MAGAZINES

11.00 Droit d'auteurs. Spécial Pascal Quignard. Invités : Pascal Quignard ; Chantal Lapeyre-Desmaison. **La Cinquième**
12.30 Arrêt sur images. « Arrêt sur images » au collège. Marianne Chouchan. **La Cinquième**
16.35 Le Club. Philippe Noiret. **Ciné Classics**
18.05 Ripostes. Thème : Les Ados. **La Cinquième**
18.30 Le Gai Savoir. L'écrivain face aux critiques. Invités : Olivier Todd ; Michel Crépu ; Katherine Pancol ; Pierre Hebey ; Bertrand Leclair ; Frédéric Beigbeder. **Paris Première**
20.00 Recto Verso. Bernard Lavilliers. **Paris Première**
20.50 Zone interdite. Halte aux pédophiles ! **M 6**

DOCUMENTAIRES

17.05 Les Mystères de l'Histoire. Les arènes romaines. **Chaîne Histoire**
17.15 L'Assassinat de Reinhard Heydrich. **Histoire**
17.15 Itgaber, le triomphe sur soi. [2/2]. De l'Etat et de la Loi. **Planète**
17.35 La Cinquième Dimension. [14/14]. Les raies de lumière. **La Cinquième**
17.45 L'Ile de la panthère. **Odyssée**
17.55 Les Grandes Batailles. Napoléon 1812. **La Chaîne Histoire**
18.40 Chroniques d'Hollywood. Visages sans nom. **Histoire**
19.00 Mémoire de la Seconde Guerre mondiale. Coulez le Bismarck. **Chaîne Histoire**
19.05 Ray Mears, un monde de survivance. [6/6]. Les Nuaulu des Moluques. **Odyssée**
20.00 Takiwasi. **Planète**
20.00 Le Cinéma des effets spéciaux. [1/2]. La guerre selon Hollywood. **CinéCinémas**
20.00 Voyage pratique. Rome. **Voyage**
20.25 Histoires de chevaux. L'homme qui parle aux chevaux. **Odyssée**
20.45 Biographie. William Shakespeare. **21.00** Le Siècle de Stanislavski. [2/3]. Les années sismiques. **21.40** Jack l'éventreur. **21.55** François Bloch-Lainé, le service public en tête. **La Chaîne Histoire**
21.00 The Dubliners in Germany. **Muzzik**
21.20 La Terre des hommes, Fenua Enata. **Planète**
21.55 Le Maestro et la Diva. Georg Solti et Kiri Te Kanawa. **Mezzo**
22.15 Anciennes civilisations. [2/13]. Rome et l'antiquité. **Planète**
22.30 Thema. Versailles. Les jardins du pouvoir. **Arte**
22.35 Le Golden Gate. **La Chaîne Histoire**
22.40 Les Bergers du ciel. **Odyssée**
22.40 L'Actors Studio. Ben Affleck. **Paris Première**
22.50 Souviens-toi du futur. [1/13]. De Bob Dylan à Björk, les grands inspirés. **Histoire**
23.05 Cinq colonnes à la une. [124e volet]. **Planète**
23.15 Les Documents du dimanche. La Justice des hommes. **France 2**
23.15 Un pas dans la nuit ou la désobéissance. **Histoire**
23.20 Chine, l'Éveil du dragon. Au paradis des aventuriers. **La Chaîne Histoire**
23.40 Sans frontières. Un port, des marins et la mer. [5/6]. Grandcamp-Maisy et Port-en-Bessin. **Odyssée**
0.00 Dee Dee Bridgewater. **Planète**
1.00 Histoire de France. Les Messagers de l'ombre. De la débâcle à la clandestinité. **La Chaîne Histoire**

SPORTS EN DIRECT

13.00 Supersport. Championnat du monde. La course. A Lausitz (All.). **Eurosport**
14.15 Tennis. Internationaux de France. Finale messieurs. A Roland-Garros. **France 2**
14.40 Football. Coupe de Suisse (finale) : Servette - Yverdon. **TSR**
15.00 Tennis. Internationaux de France. Finale messieurs. **Eurosport**
16.30 Basket-ball. Championnat de France féminin (finale aller) : Valenciennes - Bourges. **Pathé Sport**
17.00 Handball. Tournoi de Bercy. France - Egypte. Au palais omnisports de Paris-Bercy. **Eurosport**
18.55 Formule 1. Grand Prix du Canada. **20.50** Le podium. **TSR-TF 1**

MUSIQUE

19.00 Maestro. Barenboïm dirige Schumann, Liszt et Wagner. Concert enregistré en 1998. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Daniel Barenboïm. Réal. Bob Cole. **Arte**
21.00 Mélodies à deux voix et piano au Festival de Saint-Denis. Concert enregistré en 2000. Avec Sophie Marin-Degor, soprano ; Claire Brua, mezzo-soprano ; Stéphane Cyferstein, piano. **Mezzo**
22.10 Jazz Open 1995. Concert enregistré en 1995. Avec Jack Bruce, basse ; Cassandra Wilson, chant ; Vermon Reid, guitare ; J.-Paul Bourelly, guitare ; Nguyên Lê, guitare ; Trilok Gurtu, percussions ; Pharoah Sanders et Don Byron, saxophone. **Muzzik**
23.10 Soul & Acid Jazz. Concert enregistré lors du 30e Festival de jazz de Montreux. **Muzzik**
23.35 Lucky Peterson & Mavis Staples. Concert enregistré en 1998, lors du festival Jazz à Vienne. **Paris Première**
0.00 La Traviata. Opéra de Verdi. Enregistré au Royal Opera House de Covent Garden, en 1985. Par l'Orchestre et les Chœurs du Royal Opera House, dir. sir Georg Solti. Avec Angela Gheorghui, Frank Lopardo. **Mezzo**

TÉLÉFILMS

17.00 Rivages mortels. David S. Jackson ○. **TF 6**
17.50 Secrets d'alcôve. Paul Schneider **RTL 9**
18.25 L'Affront. Christopher Leitch ○. **TF 6**
20.30 Jeanne d'Arc, le pouvoir et l'innocence. Pierre Badel. [2/3] ♢. **Festival**
20.41 L'Allée du roi. Nina Companeez. **Arte**
20.45 Septième Etage. Ian Barry. **13ème RUE**
22.15 Les Enfants du mensonge. Frédéric Krivine ○. **TV 5**
23.40 La Scène finale. Bruno Gantillon et Marc Perrier. **Festival**

COURTS MÉTRAGES

22.20 Courts au 13. *Post mortem.* Julien Eude. **13ème RUE**

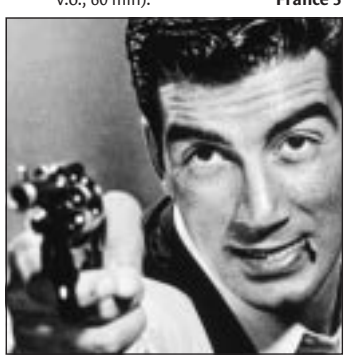
SÉRIES

17.00 Deux flics à Miami. Les guerres. **RTL 9**
18.00 La Voix du silence. Le feu qui couve. **13ème RUE**
20.00 Deuxième chance. Food For Thought (v.o.). ♢. **Téva**
20.40 Inspecteur Barnaby. Qui a tué Cock Robin ? **France 3**
20.50 Urgences. Pères et fils ♢. Le cirque ○ Obstruction à la justice ♢. **France 2**
21.50 Star Trek, Deep Space Nine. L'honneur des voleurs (v.o.) ♢. **Canal Jimmy**
22.30 Dharma & Greg. The Box (v.o.). ♢. **Téva**

FILMS

15.30 Yakuza ■ ■
Sydney Pollack (Etats-Unis, 1975, 110 min) ♢. **TCM**
17.35 Hurricane ■ ■
John Ford et Stuart Heisler (EU, 1937, 105 min) ♢. **Cinétoile**
18.00 Les Tuniques écarlates ■ ■
Cecil B. DeMille (Etats-Unis, 1940, 120 min) ♢. **Ciné Cinémas 1**
18.00 Western ■ ■
Manuel Poirier (France, 1997, 130 min) ♢. **Cinéstar 2**
18.45 Scaramouche ■ ■
George Sidney (Etats-Unis, 1952, 120 min). **TCM**
20.30 13 rue Madeleine ■ ■
Henry Hathaway (Etats-Unis, 1946, v.o., 100 min) ♢. **Ciné Classics**
20.35 La vie est belle ■ ■
Roberto Benigni (Italie, 1998, 115 min) ♢. **Ciné Cinémas 2**
20.50 Last Seduction ■ ■
John Dahl (Etats-Unis, 1993, 110 min) ♢. **Cinéfaz**
21.00 Les Plus Belles Années de notre vie ■ ■
William Wyler (Etats-Unis, 1946, v.o., 165 min) ♢. **Cinétoile**
22.10 Signé Arsène Lupin ■ ■
Yves Robert (France - Italie, 1959, 105 min). **Disney Channel**

22.15 Le Septième Ciel ■ ■
Benoît Jacquot. Avec Sandrine Kiberlain, Vincent Lindon, François Berléand (France, 1997, 90 min) ♢. **Cinéstar 1**
22.50 Le Maître de musique ■ ■
Gérard Corbiau (Belgique, 1987, 100 min) ♢. **TF 6**
23.35 Tout feu tout flamme ■ ■
Jean-Paul Rappeneau (France, 1981, 105 min) ♢. **Ciné Cinémas 1**
23.45 La Nuit du chasseur ■ ■ ■
Charles Laughton (Etats-Unis, 1955, 90 min) ♢. **Cinétoile**
23.55 La Marque du vampire ■ ■
Tod Browning (Etats-Unis, 1935, v.o., 60 min). **France 3**



0.10 La Chute d'un caïd ■ ■
Budd Boetticher. Avec Ray Danton, Karen Steele (Etats-Unis, 1959, v.o., 110 min). **TCM**
0.25 Fargo ■ ■
Joel Coen et Ethan Coen (EU, 1995, v.o., 100 min) ♢. **Cinéfaz**
0.55 L'Inconnu ■ ■ ■
Tod Browning (Etats-Unis, 1927, 55 min). **France 3**

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

11.45 Football. Coupe des Confédérations. **12.00** Coup d'envoi. Japon - France. A Yokohama.
14.13 Météo.
14.15 Walker, Texas Ranger.
15.05 Invisible Man.
15.55 7 à la maison.
16.45 Providence.
17.45 Vidéo gag.
18.15 Journal, Météo.
18.30 F 1 à la une. Grand Prix du Canada. **20.50** Podium.
20.55 Piège de cristal Film. John McTiernan ○.
23.15 Les Films dans les salles.
23.25 L'Avocat du diable Film. Sidney Lumet ○.
1.35 Poker. Film. Catherine Corsini ○.

FRANCE 2

13.35 Les Coulisses de Roland-Garros. **14.00** Roland-Garros, le centenaire.
14.15 Tennis. Internationaux de France de Roland-Garros. Finale Messieurs.
18.20 Stade 2.
19.15 Nash Bridges ♢.
20.00 et 0.50 **Journal, Météo**
20.50 Urgences. *Pères et fils* ♢. **21.35** *Le cirque* ○. **22.25** *Obstruction à la justice* ♢.
23.10 Les Documents du dimanche. La Justice des hommes.

FRANCE 3

13.30 On ne peut pas plaire à tout le monde.
15.05 Tiercé à Chantilly. Le prix de Diane.
15.40 Victoire sur la nuit. Téléfilm. Robert Butler.
17.55 Va savoir.
18.50 Le 19-20 de l'information, Météo.
20.15 Tout le sport.
20.20 Le Journal de Roland-Garros.
20.40 Inspecteur Barnaby. Qui a tué Cock Robin ?
22.30 Météo, Soir 3.
22.50 France Europe Express. Invité : Jean-Pierre Chevènement, Alain Lipietz.
23.55 Cinéma de minuit. Cycle Tod Browning. [2 et 3/4] La Marque du vampire ■ ■ Film. Tod Browning (v.o.). **0.55** L'Inconnu ■ ■ ■ Film. Tod Browning.

CANAL +

► En clair jusqu'à 14.05
13.30 La Semaine des Guignols.
14.05 Dans les griffes du chat.
15.00 Hockey sur glace. Championnat NHL. Coupe Stanley.
15.50 Dangereuse proposition. Téléfilm. Richard Gale ○.
17.15 Mes pires potes ♢.
18.00 Madame Doubtfire Film. Chris Columbus ♢.
► En clair jusqu'à 20.10
20.00 Le Journal.
20.10 Ça Cartoon ♢.
20.35 L'Equipe du dimanche.
22.05 La Veuve de Saint-Pierre ■ Film. Patrice Leconte ♢.
23.55 Le Prof Film. Alexandre Jardin ♢.

LA CINQUIÈME/ARTE

13.30 Absolument cinéma.
14.00 Destins des sables.
14.55 Les Touristes de l'espace.
15.50 François Mitterrand, conversations avec un président. [5/5]. Jusqu'au dernier matin du dernier jour.
17.35 La Cinquième Dimension.
18.05 Ripostes. Thème : Les Ados.
19.00 Maestro. Barenboïm dirige Schumann, Liszt et Wagner.
19.45 Météo, Arte info.
20.15 Cinémaniac.
20.40 Thema. Versailles. **20.41** L'Allée du roi. Téléfilm. Nina Companeez. **22.30** Versailles. Les jardins du pouvoir. **23.25** Lady Oscar ■ ■ Film. Jacques Demy (v.o.).
1.30 Metropolis.

M 6

13.15 Un témoin inattendu. Téléfilm. Stacey Stewart Curtis ♢.
14.55 Drôle de scène.
15.30 Graines de stars. La finale.
17.50 Loft Story.
18.55 Largo Winch ♢.
19.50 Belle et zen.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 E = M 6.
20.40 et 0.50 **Sport 6.**
20.50 Zone interdite.
22.50 Culture pub.
23.20 Plaisirs diaboliques. Téléfilm. Joe D'Amato ♢.
1.00 Turbo, Warning.

RADIO

FRANCE-CULTURE

18.35 Rendez-vous de la rédaction.
19.30 For intérieur. Michel Déon.
20.30 Le Concert (rediff.). Chœur de chambre Accentus. Œuvres de J.Sibelius et R. Strauss.
21.30 Vestiaire.
22.05 Projection privée. Raphaël Nadari, pour *I am Josh Polonski's Brother.*
22.35 Atelier de création radiophonique. Ars sonora (Igès - Jerez).
0.05 Equinoxe.
1.00 Les Nuits (rediff.).

FRANCE-MUSIQUES

18.00 Jazz de cœur, jazz de pique.
19.07 Concert Euroradio. Par l'Orchestre symphonique de la BBC, dir. Andrew Davis. Œuvres de Stravinsky, Ravel, Norgard.
20.30 Loge privée.
22.00 A l'improviste. Invité : Loïc Maillié.
23.00 Sanza. Bagdad et bagadou.
0.00 Le Jazz, probablement. Christian Lété.

RADIO CLASSIQUE

20.00 Soirée lyrique. *Elektra.* Opéra en un acte de R. Strauss. Par le Chœur de l'opéra d'état de Vienne et l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Giuseppe Sinopoli, Alessandra Marc (Elektra), Hanna Schwarz (Clytemnestre).
21.45 Soirée lyrique (suite). Œuvres de Granados, Penella.

Le Monde TELEVISION

Cinéfaz

12.50 La Muselière
Ce téléfilm, réalisé par David Thacker, adapté de *The Scold's Bridle*, débute par la découverte du cadavre d'une sexagénaire décédée d'overdose, la tête prise dans une muselière médiévale en acier. Tiré d'une œuvre littéraire, ce téléfilm à succès a pour cadre la haute bourgeoisie britannique. Les protagonistes principaux sont incarnés par d'excellents comédiens, Bob Peck et Miranda Richardson.

France 2

23.15 Les documents du dimanche.
Avril 2000, Florence Joubert s'envole pour le Rwanda. Membre de l'association Avocats sans frontières, elle a accepté d'assurer, pour sa première mission, pendant un mois, la défense des prévenus accusés d'avoir participé à l'un des plus terribles génocides du siècle. Six ans après le massacre de Tutsis et opposants Hutus, plus de mille deux cents suspects attendent encore d'être jugés.

TCM

0.10 La Chute d'un caïd ■ ■
Ce film, appuyé sur des faits vrais et des documents d'archives, retrace la carrière d'un célèbre gangster. En 1925, Jack Diamond (Ray Danton), dit « Legs », témoin d'un hold-up manqué, décide de devenir un caïd. Il se servira d'Alice Schiffer (Karen Steele), professeur de danse, comme alibi pour son premier cambriolage. Malgré une violence omniprésente, le réalisateur, Budd Boeticher, n'a pas négligé quelques scènes de comédie.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES

Les codes du CSA
♢ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
♢ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
♢ Interdit aux moins de 18 ans

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et malentendants

Le Monde

DIMANCHE 10 - LUNDI 11 JUIN 2001

La grève générale n'a pas réussi à paralyser la Guadeloupe

Le leader syndical incarcéré poursuit sa grève de la faim

POINTE-À-PITRE
de notre correspondant

La grève générale de deux jours lancée par la centrale syndicale indépendantiste UGTG (Union générale des travailleurs de Guadeloupe) n'a pas plus réussi, vendredi 8 juin, que jeudi, à paralyser l'activité économique de l'île, pourtant ralentie par la pénurie de carburants qui l'affecte depuis mardi. Les trois centres commerciaux et hypermarchés de la banlieue de Pointe-à-Pitre ont ouvert normalement, comme la plupart des commerces et entreprises de la ville et de la zone commerciale et industrielle de Jarry.

En dehors des bousculades souvent musclées qui ont pu opposer les automobilistes, mais surtout les piétons, munis de jerrycans ou de bidons de fortune, aux abords des très rares stations-service ouvertes, aucun incident particulier n'a été signalé. Seules huit des cent dix-sept stations-service de l'île ont pu être réapprovisionnées vendredi, sous escorte des forces de l'ordre, les autres demeurant en rupture de stock à la suite de la grève observée, depuis le 3 juin, par les chauffeurs UGTG de camions-citernes pétroliers, qui soutiennent le secrétaire général de leur syndicat de branche, Michel Madassamy, emprisonné depuis le 1er juin.

M. Madassamy, qui observe une grève de la faim depuis son incarcération, a perdu un kilo, mais son état de santé a été jugé, vendredi, *« compatible avec la détention ordinaire »*, selon un bulletin de santé rendu public. Le préfet de la Guadeloupe, Jean-François Carenco, a affirmé, vendredi soir, sur RFO Télé-Guadeloupe, que *« M. Madassamy va bien, il va même plutôt bien : les comptes-rendus médicaux seront diffusés et chacun en jugera : il va bien »*. Selon ce bulletin, signé par le docteur Grillon, praticien hospitalier attaché au centre pénitentiaire de Baie-Mahault, le leader syndical refuse toute alimentation solide *« depuis samedi 2 juin »*, et il pesait vendredi 63 kg, contre un poids initial de 64 kg. *« Etat général conservé, souriant »*, a également noté le médecin.

« POUR SAUVER MICHEL »

Une banderole placée à l'entrée de la rue de Pointe-à-Pitre où l'UGTG a son siège invite à la mobilisation des adhérents de la centrale *« pour le 27 mai, pour sauver Michel »*. M. Madassamy avait été placé en détention vendredi 1er juin par le tribunal correctionnel de Pointe-à-Pitre qui devait le juger en comparution immédiate. Le leader syndical avait alors demandé un délai pour préparer sa défense. Il est poursuivi pour avoir pris part au saccage de deux magasins qui avaient ouvert malgré le mot d'ordre de grève de l'UGTG, qui demandait la fermeture de tous les commerces le 27 mai, le jour férié commémorant depuis 1983 l'abolition de l'esclavage en Guadeloupe.

Eddy Nedeljkovic

Baccalauréat 2001 : les épreuves commencent lundi pour 631 429 candidats

Parmi les nouveautés, des épreuves de sciences pour les élèves de première L et ES

LES ÉPREUVES ÉCRITES obligatoires des baccalauréats général, technologique et professionnel débutent lundi 11 juin, et dureront jusqu'au 29 juin. Après la cuvée record de l'an 2000, qui a vu le taux de réussite, tous bacs confondus, atteindre 79,5 %, que nous réservent les 631 429 candidats inscrits en 2001 ?

Sous l'effet de la baisse démographique et du jeu des parcours scolaires, le nombre des candidats de cette session accuse une diminution de 1,97 %. Mais tous les bacs ne vivent pas au même rythme : si le baccalauréat général voit ses inscrits baisser de 3,82 %, le bac technologique accuse de moindres pertes (–1,04 %), et le bac professionnel, avec ses 48 spécialités différentes, voit au contraire ses effectifs croître de 2,2 %.

Les bacs « technos » et « pros » pèsent ainsi d'un poids toujours plus grand dans l'ensemble. Ils regroupent cette année 47,45 % des postulants, soit un point de plus que lors de la session précédente. Le gros des troupes, 103 925 élèves, postule au bac sciences et technologies tertiaires (STT), qui mène largement la course devant les sciences et technologies industrielles (STI, 47 766 candidats), les sciences médico-sociales (SMS, 24 166), les sciences et technologies de laboratoire (STL, 7 595) et l'hôtellerie (3 167).

Quant au bac pro, les spécialités les plus nombreuses demeurent celles qui débouchent sur les métiers du secteur tertiaire. Le secrétariat, la comptabilité et le commerce rassemblent au total près de la moitié des effectifs. Trois spécialités attirent moins de cent candidats : les arts de la pierre (30 inscrits), l'horlogerie (83) et les cultures marines (94).

« UNE SESSION DE TRANSITION »

Au sein du bac général, la série littéraire (L) continue de perdre des effectifs (70 552 candidats, soit 7,87 % de moins en un an). La série scientifique, qui reste la plus nombreuse avec 162 475 inscrits, connaît également une baisse (– 4,78 %) alors qu'elle progressait encore l'an passé. La série économique et sociale (ES) sauve les meubles, avec une légère progression de 1,04 % (98 820 inscrits).

Entre la réforme de 1995, qui a installé de nouvelles modalités pour les épreuves de l'examen, et la mise en place définitive des nouveautés introduites par Claude Allègre au lycée en 1999, la session 2001 apparaît comme *« une session de transition »*, fait valoir le ministère de l'éducation nationale.

Pour la dernière fois en effet, la discipline scientifique des élèves de terminale L et ES a été tirée au sort. Obligatoire pour les littéraires, et facultative pour les économistes, l'épreuve consiste en une série de questions portant soit sur les mathématiques, soit sur la physique-chimie, soit sur les sciences de la vie et de la Terre. En métropole, ce sont les maths qui sont sorties du chapeau.

En revanche, les élèves de première des séries L et ES inaugurent, au titre des épreuves anticipées de la session 2002 et en plus du français, des épreuves de sciences d'une durée d'une heure trente, affectées d'un coefficient 2 : « enseignement scientifique » et « mathématiques-informatique » en première L, « enseignement scientifique » seul en ES. 148 000 élèves sont concernés.

Au chapitre des nouveautés, il faut aussi signaler que l'épreuve facultative d'arabe, objet d'une longue polémique (*Le Monde* du 22 décembre 2000), a été modifiée, pour la troisième fois en cinq ans. 4 727 candidats se sont inscrits cette année.

Les grandes réformes sont, une fois encore, annoncées pour les sessions futures. Elles concernent deux sujets épineux. L'introduction plus large du contrôle continu, que Claude Allègre aurait souhaitée pour la session 2001 afin de soulager la lourde machinerie de ce *« monument national »*, soulève encore de fortes oppositions. La rénovation des séries professionnelles et technologiques, sujet auquel Jack Lang a promis de s'atteler, en est encore au stade de la réflexion et des rapports d'experts.

Nathalie Guibert

Un séisme de magnitude 4,9 a secoué la région de Nantes

LA RÉGION DE NANTES a été secouée vendredi 8 juin à 15 h 26 par un séisme de magnitude 4,9 sur l'échelle ouverte de Richter. Il n'a fait ni dégâts ni victimes, selon les pompiers de Loire-Atlantique et de Vendée. La secousse, qui a duré sept ou huit secondes, a été suivie de plusieurs petites répliques. L'épicentre du séisme, situé à une profondeur comprise entre 10 et 15 kilomètres, a été localisé entre La Rochelle et Nantes, à environ 10 kilomètres au sud-ouest de la ville de Pouzauges (Vendée).

« Il s'agit d'un séisme moyen si on le compare aux grands séismes mondiaux. Mais il est important par rapport à la sismicité du territoire métropolitain, car il n'y en a pas plus de dix à vingt de magnitude 5 par siècle », précise Michel Granet, directeur de l'Institut de physique du globe de Strasbourg. Parmi les gros séismes qui ont frappé le territoire, on peut citer ceux qui ont secoué la Haute-Savoie (magnitude 5,2) et les Pyrénées (magnitude 5,6) en 1996. Alors que ces derniers sont provoqués par une sismicité inter-plaques due à l'affrontement de plusieurs plaques tectoniques, le tremblement de terre nantais a pour cause une sismicité intraplaque. *« Dans cette région, elle se manifeste d'une manière régulière et diffuse, en provoquant de petits séismes d'une magnitude variant entre 2 et 3 »*, ajoute Michel Granier.

Depuis vingt ans, quinze séismes de cette magnitude ont été détectés dans un rayon de 20 kilomètres autour de l'épicentre d'aujourd'hui par le réseau national de surveillance sismique français. Le 7 septembre 1972, cependant, un séisme plus important, de magnitude 5,2, a frappé l'île d'Oléron. Cette activité correspond au « rejeu » des grandes failles orientées nord-ouest sud-est qui traversent le Massif armoricain et qui se sont formées pendant l'ère primaire, il y a 350 millions d'années.

C. Ga.

La liste des 800 médicaments « inutiles » consultable sur Internet

LE MINISTÈRE DE LA SANTÉ a rendu publics les noms des huit cents médicaments dont l'intérêt thérapeutique est insuffisant. Ces produits, à l'efficacité contestée par les experts de l'Agence de sécurité sanitaire, devraient faire l'objet de baisses de prix, dans le cadre du « plan médicament » du gouvernement, afin de dégager une économie d'environ 800 millions de francs (*Le Monde* du 8 juin). La liste complète des médicaments visés est désormais consultable sur le site Internet du ministère de la santé (www.agmed.sante.gouv.fr) ainsi que sur celui du *Monde* (www.lemonde.fr).

DÉPÊCHES

■ **FOOTBALL : à la suite du « scénario » proposé par *France-Football*** en cas de décision favorable du Conseil d'Etat envers le Toulouse FC dans l'affaire des faux passeports (*Le Monde* du 8 juin) des responsables de club ont contesté *« un championnat qui se jouerait dans les prétoires »*. Le Conseil d'Etat doit se prononcer en deux temps : une audience étudiera en référé, le 20 juin, la requête de Toulouse, sans prendre de décision. L'audience sur le fond devrait ensuite avoir lieu début juillet.

■ **ESPACE : la fusée Ariane 44-L a placé sur orbite géostationnaire** le satellite de télécommunications Intelsat 901, vingt minutes après avoir décollé du Centre spatial guyanais à Kourou, samedi 9 juin à 8 h 45 (heure française). Ce cent quarante et unième vol du lanceur Ariane, prévu initialement pour le 8 juin, avait été repoussé à cause des conditions météorologiques.

Tirage du *Monde* daté samedi 9 juin 2001 : 516 395 exemplaires. 1-3

MAGAZINE MENSUEL-20F

Le Monde
TELEVISION
RADIO ● VIDEO ■ DVD | SEMAINE DU 11 AU 17 JUIN 2001

EN ATTENDANT TAPIE
Portrait d'un homme dont la popularité, malgré les affaires, semble inaltérable. Sur France 2. Page 35

DE QUOI J'ME MÊLE
Sur Arte, des filles et des garçons parlent de leur sexualité,

de leurs désirs et de leurs fantasmes. Page 23

DELON-MONTALE
Rencontre avec l'acteur sur le tournage, pour TF1, d'une série adaptée de l'œuvre de Jean-Claude Izzo. Page 6

Le dessin animé s'émancipe

Au cinéma ou à la télé, l'animation s'adresse de plus en plus à un public adulte, en mettant en scène des héros comme Corto Maltese. Le Festival d'Annecy donne le ton. Pages 4-5

Les pieds de Grosjean

Par Daniel Schneidermann

CLINTON assistant au Pearl Harbor d'Agassi : ce choc funeste de deux icônes mondiales, soudain enchevêtrées l'une dans l'autre, fut un petit ravissement d'après-midi, quand on a déjà la tête ailleurs. Clinton sortant de la loge d'honneur, revenant quelques minutes plus tard, se prenant la tête dans les mains, répondant dans la coulisse aux extases à traduction simultanée de Nelson Monfort – *« Le président Clinton connaît bien Agassi, mais il connaît un peu moins Sébastien Grosjean... »* : heureux renouvellement du spectacle.

Pour le reste, quoi de neuf à Roland-Garros ? Les statistiques, chaque année plus nombreuses, plus sophistiquées, plus baroques. Au fil des ans, les retransmissions de Roland-Garros s'enrichissent de données chiffrées, qui, mises bout à bout, donnent au match une vague allure de rapport de commissaire aux comptes. Cette prolifération statistique ne paraît pas avoir été préméditée. Elle paraît plutôt imputable aux performances d'ingénieurs, et à la griserie technologique qu'elles engendrent. Mais son effet est surréaliste. Ainsi, depuis plusieurs années, notre instrument favori était le radar des balles de service. On ne se lassait pas d'entendre siffler à nos oreilles ces kilométrages de bolides, 180, 195, vitesses inaccessibles sur l'autoroute, transgressions sans peur du gendarme, évocations chiffrées de la foudre. S'y ajoute désormais une nouvelle donnée : le kilométrage parcouru en courant par chaque joueur, depuis le début de la partie. Peut-être cela a-t-il été expliqué en début de tournoi, mais on s'avoue perplexe quant à la manière dont est calculée cette donnée capitale. D'autant que le critère est précis : courir à Roland-Garros, c'est se mouvoir à plus de six kilomètres à l'heure. Ainsi Grosjean a-t-il couru presque deux fois plus qu'Agassi. Comment font-ils, les statisticiens de France Télévision ? Dissimulent-ils des porteurs de chronomètres aux quatre coins du court ? Ont-ils farci de capteurs toute la surface de terre battue ?

Quoi de neuf à Roland-Garros ? Les statistiques, chaque année plus nombreuses, plus sophistiquées, plus baroques

Quoi qu'il en soit, cet enfermement du spectacle dans la statistique produit un effet étrange. Comme s'il fallait à toute force rationaliser cette lutte à mort, la réduire à des paramètres. Ainsi chaque match entre deux athlètes se double-t-il désormais d'un combat inédit et baroque entre la beauté brute de la souffrance, et sa réduction immédiate en chiffres. Mais on ne gagne pas, ni ne perd un match, pour des motifs uniquement statistiques. Comment chiffrer, par exemple, la part de l'intimidante présence de l'ancien président américain dans le naufrage d'Agassi ?

Ce qui ne se laisse pas non plus réduire en chiffres, et dont on ne se lasse pas, ce sont les ralentis sur les corps des joueurs. Ainsi, toujours lors de la fameuse élimination d'Agassi, le réalisateur nous offrit-il une longue séquence du ballet des pieds de Grosjean. En temps ordinaire, il faut bien confesser que le téléspectateur ne les remarque pas, les pieds du joueur, rois de la bataille peut-être, à la manière de l'infanterie, mais mal aimés du spectacle. Car les pieds ne s'offrent pas à la première caméra venue. La caméra doit se faire rampante, aller les saisir au ras de la poussière, pour pouvoir les admirer pleinement, et leur rendre justice. Ah, les pieds de Sébastien Grosjean, ces deux artisans d'un sublime jeu de jambes ! Ces deux panards portant de solides mollets, terriens et aériens à la fois. En quelques secondes, quelle leçon ! Quel résumé d'une vie ! Leurs rudes caresses à la terre battue, qui n'avait jamais si bien mérité son nom. Mais leurs frôlements félins aussi, leurs dérapages. Leur complicité indestructible. Leur chant d'amour millimétré. Leur intelligence instinctive. Leur occupation du terrain. Ce n'étaient plus des pieds, c'étaient de longues mains de pianiste, un duo de patineurs artistiques, de chatons un matin de printemps, de gazelles surprises dans la savane, le résumé magique d'une vie de vieux amants, avec ses instants de grâce et de souffrance, ses évitements et ses retrouvailles, une heure quarante-neuf d'amour fol, mille fois tu pris ton bagage, mille fois je pris mon envol. En quelques secondes d'un ralenti échevelé, nous fut offert le plus beau ballet qu'il soit possible de rêver.

CRÉDITS DE « UNE » : FRANCE 2 ; BERNARD PLOSSU/ MÉTIS ; ANGELI ; D.R.

La presse décryptée

Jean-Pierre Cottet, directeur général de **La Cinquième**, avait annoncé du changement du côté des magazines hebdomadaires. Il ne sera pas nécessaire d'attendre septembre pour découvrir **« On aura tout lu ! »**, consacré au décryptage de la presse écrite. Les dimanches 24 juin et 1er juillet à 13 heures, la chaîne proposera, en avant-première, deux numéros zéro de cette émission produite par Hervé Chabalier (Capa) et présentée par Paul Amar.

Mitterrand, le débat

Dimanche 10 juin à 15 h 50, **La Cinquième** diffusera le cinquième et dernier volet des entretiens de Jean-Pierre Elkabbach, **« François Mitterrand : conversations avec un président »** (programmés depuis début mai sur France 2). Le même jour, à partir de 17 h 30, les historiens Hélène Ahrweiler, Jean-Pierre Azema, Jean-Pierre Rioux et Michel Winock seront les invités d'un débat animé par Jean-Pierre Gaillard.

Tour de France

La couverture du 88e Tour de France (7-29 juillet) sera assurée comme d'habitude par **France 2**. C'est **Christian Prudhomme**, présentateur de « Stade 2 », qui en assurera les commentaires, assisté de **Bernard Thévenet** et **Vincent Barteau** ainsi que de **Bernard Hinault**, cinq fois maillot jaune, en 1978, 79, 81, 82 et 85.

Portraits télégéniques

Spécialiste du travail sur archives, le réalisateur **Michel Royer** propose une série de portraits de personnalités *« qui ont en commun un grand pouvoir d'attraction télégénique »*. Composé à partir de séquences puisées dans la mémoire de la télévision, **« A la Télé »**, coproduit par **Canal +** et **INA Entreprise**, s'intéressera successivement à Coluche, Bernard Tapie, Gérard Depardieu, Jean Poiret, Jean-Christophe Averty, Salvador Dali, Serge Gainsbourg, Jean-Luc Godard, Daniel Prévost et Jamel. Diffusion en clair sur Canal + tous les samedis à 19 h 30, à partir du 16 juin.

LES MEILLEURES AUDIENCES

SEMAINE DU 28 MAI AU 3 JUIN

528 600 individus âgés de 4 ans et plus.
(Source Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservés Médiamétrie.)

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date de diffusion	*Heure de diffusion*	*Chaîne*	*Programme*	*Audience*	*Part d'audience*
Lundi 28	19.07	M6	Loft Story (jeu)	11,5	39,4
Mercredi 30	19.30	France 3	Le 19-20 (édition nationale)	7,9	25,4
Jeudi 31	19.53	M6	Le 6 Minutes (informations)	7,8	22,3
Samedi 2	18.56	TF1	Qui veut gagner... (jeu)	7,6	30,6
Lundi 28	19.05	France 3	Le 19-20 (édition régionale)	7,1	26,3

Les 5 meilleurs scores de première partie de soirée

Date de diffusion	*Heure de diffusion*	*Chaîne*	*Programme*	*Audience*	*Part d'audience*
Mardi 29	20.55	TF 1	Le Dîner de con (film)	22,1	50,3
Jeudi 31	20.52	TF 1	Julie Lescaut (série)	17,2	39,1
Jeudi 31	20.56	M6	Loft Story (jeu)	13,8	36
Vendredi 1er	20.50	TF 1	Stars à domicile (variétés)	13,7	38,3
Samedi 2	20.48	TF 1	Qui veut gagner... (jeu)	13,1	36,3

Les 5 meilleurs scores de seconde partie de soirée

Date de diffusion	*Heure de diffusion*	*Chaîne*	*Programme*	*Audience*	*Part d'audience*
Samedi 2	21.54	TF1	Plein les yeux (magazine)	8,9	36
Dimanche 3	22.41	TF1	Liens d'acier (film)	6,4	35,4
Vendredi 1er	21.45	M6	Stargate SG 1 (série)	6,3	16,4
Dimanche 3	22.23	France 2	Urgences (série)	6,2	23,1
Vendredi 1er	22.12	France 2	Faut pas rêver (magazine)	5,9	19,1

« Band of Brothers », une série de Steven Spielberg sur France 2

Une série en dix épisodes avec 500 acteurs et plus de 10 000 figurants

A l'occasion du 57e anniversaire du Débarquement sur les plages du Cotentin, l'acteur américain Tom Hanks était présent, mercredi 6 juin à Utah Beach (Manche), pour présenter en première mondiale « Band of Brothers », une série en dix épisodes réalisée par Steven Spielberg, dont il est le producteur. Adaptée du best-seller éponyme de Stephen Ambrose, cette série relate l'histoire de l'Easy Company du 506e régiment de la 101e division aéroportée de l'armée américaine. Et, bien sûr, on pense immédiatement à *Il faut sauver le soldat Ryan*, réalisé par Spielberg, avec Tom Hanks en vedette. *« Le succès du film dans le monde entier nous a décidé de poursuivre cette saga à la télévision »*, a indiqué l'acteur au cours d'une conférence de presse.

Cette œuvre télévisuelle a nécessité un budget de 120 millions de dollars et mobilisé une dizaine de réalisateurs (dont Tom Hanks, qui signe le cinquième épisode), 500 acteurs et plus de 10 000 figurants. Les quelque 47 vétérans américains de l'Easy Company (sur les 51 encore vivants) qui avaient fait le voyage pour participer à cette journée particulière étaient visiblement ravis du résultat. *« Nous avons essayé de montrer que tous ces combattants étaient des hommes ordinaires qui, sans le vouloir, sont devenus des héros de l'Histoire »*, a expliqué Tom Hanks. De leur entraînement en Géorgie, en 1942, au débarquement sur les côtes normandes, le 6 juin 1944, en passant par la libération du camp de Lansberg en Bavière et la bataille des Ardennes, « Band of Brothers », réalisée sous le contrôle d'historiens, se veut le plus réaliste possible. Chaque épisode est d'ailleurs précédé de témoignages des soldats survivants. Une véritable page d'histoire accompagnée d'un travail de mémoire, cher aux deux producteurs. Lancée le jour de la sortie de *Pearl Harbor* de Michael Bay sur les écrans français, « Band of Brothers » sera diffusé à partir du 9 septembre sur la chaîne payante américaine HBO et devrait être programmé sur France 2 début 2002.

D. Py

« Bouillon de culture », et après...

BERNARD PIVOT présentera son dernier « Bouillon de culture » vendredi 29 juin. Mais si son magazine disparaît de la grille des programmes de France 2, ce n'est pas le cas de son présentateur emblématique, qui animera à la rentrée un nouveau magazine mensuel. *« Je n'avais pas l'intention de continuer à faire de la télé régulièrement, mais sous la pression affectueuse de Michèle Cotta* [directrice de l'antenne de France 2] *et de Marc Tessier* [président de France Télévision], *j'ai finalement accepté le principe d'une émission mensuelle... »*, a expliqué Bernard Pivot, jeudi 7 juin, lors d'une conférence de presse.

Si l'on ignore encore le contenu de ce futur rendez-vous, on sait que le plateau de la dernière de « Bouillon de culture » accueillera une dizaine de personnalités (des écrivains comme Jean d'Ormesson et Amélie Nothomb mais aussi le scientifique Georges Charpak, l'historien Jean Tulard, et le journaliste américain James Lipton) ainsi qu'une *« grande comédienne »* dont le nom est tenu secret. Pour rendre hommage à Bernard Pivot, les responsables de France 2 ont prévu, ce vendredi 29 juin, après la dernière émission, une Nuit « Bouillon de culture », comprenant la rediffusion de trois anciens rendez-vous.

« Bernard est tellement identitaire de l'image de France qu'il était impossible de le voir quitter brutalement cette chaîne ! », a souligné Michèle Cotta qui, sans que cela soit officiel, a toutefois confirmé la venue de Guillaume Durand sur la chaîne publique. Il devrait y animer une émission culturelle, à la rentrée. Dernière révélation : le mot préféré de Pivot n'est autre que *« aujourd'hui »*. Sans doute en raison de l'apostrophe...

Alain Constant

« Loft Story » au Maghreb

Selon ***Afrique magazine***, qui publie en « une » du numéro de juin une photo de **Kenza** et **Aziz,** les deux premiers exclus de « Loft Story », l'émission de **M 6** est très suivie par la communauté arabe et musulmane de France, mais aussi au **Maghreb**, via le satellite. *« Les origines arabes d'Aziz et de Kenza ont-elles valu aux deux lofteurs un renvoi prématuré ? Au sud de la Méditerranée, on a tendance à le penser »*, écrit le journal. Titrée « La France, le loft et les Arabes », l'enquête indique notamment qu'en Tunisie ce programme compte de nombreux fans parmi les couches aisées de la société mais est ignoré des téléspecatæurs des milieux populaires, plus intéressés par les feuilletons égyptiens.

« Big Brother » chez Karl Zéro

Pour le dernier numéro de la saison du **« Vrai Journal »**, dimanche 10 juin à 12 h 40, Karl Zéro recevra le Néerlandais **John de Mol**l, PDG d'**Endemol,** producteur de « Big Brother », dont **« Loft Story »** est la version française. Par ailleurs, la Société du spectacle, dirigée par Karl Zéro et dont Endemol détient 50 % du capital, prépare un documentaire sur « Loft Story ».

La maison des « lofteurs »

Après avoir indiqué que le couple de gagnants de **« Loft Story »** remporterait une maison d'une valeur de 3 millions de francs, à la condition d'y vivre six mois sous le regard des caméras, M6, qui diffuse ce jeu produit par **ASP** (Endemol France), revient sur ses premières déclarations. Les lauréats ne devront plus passer que trois mois ensemble, et leur lot pourrait se transformer en une somme d'argent à se partager à l'issue de cette période probatoire.

« La Nuit du court »

Pour la sixième année consécutive, **CinéCinémas** récompense les courts-métrages les plus talentueux diffusés en 2000/2001 dans **« CinéCinécourts »**, de Patrice Carré et Stéphanie Desset. Les vingt-cinq films présentés dans « La Nuit du court » (première diffusion le 16 juin à 20 h 30 sur CinéCinémas 1) concourent pour quatre prix décernés par un jury professionnel, ainsi que pour le Grand Prix des abonnés qui pourront voter en direct sur **www.cinecinemas.fr.**

Sexe sans risques

A la veille des vacances, **France 2** et **La Cinquième** s'associent pour une opération inédite parrainée par le ministère de la santé, dont le but est d'aider à vivre sa sexualité sans danger. **Marina Carrère d'Encausse** et **Michel Cymes** *(photo)*, le couple de médecins présentateurs du **« Journal de la Santé »** diffusé quotidiennement sur La Cinquième, animeront, mardi 12 juin à 22 h 45 sur France 2, **L'Amour sans danger,** une émission de deux heures mêlant reportages, témoignages et avis de spécialistes sur des questions aussi diverses que le sida, les MST, le tourisme sexuel ou les grossesses non désirées. France-info, également associée, proposera tout au long de la journée des reportages et des questions-réponses sur ces sujets. La Cinquième diffusera samedi 16 juin à 18 heures une version courte (une heure) de ce programme, axée sur la sexualité des adolescents.

David Pujadas au « 20 heures » de France 2 ?

En quête d'un nouveau présentateur pour son journal de 20 heures, France 2 s'intéresse sérieusement à David Pujadas (trente-sept ans), qui anime « Le Grand Journal » sur LCI. Venu de TF 1, où il était reporter pour les JT et pour le magazine d'investigation « Le Droit de savoir », le journaliste a rejoint La Chaîne Info à son lancement, en 1994. Le directeur de l'information de France 2 a également sollicité Anne Sinclair, qui quitte TF 1 à la suite d'un conflit, mais la journaliste a refusé de prendre la place actuellement occupée par **Claude Sérillon**.

Tapie en militaire sur TF 1

Le directeur sportif de l'Olympique de Marseille, Bernard Tapie, est le héros d'un téléfilm intitulé ***Cazas***, dans lequel il joue le rôle d'un militaire qui enquête sur la mort de son fils. En tournage actuellement à l'aéroport de Roissy, cette fiction réalisée par **Yves Boisset** sera diffusée à la rentrée sur TF1. Elle pourrait donner lieu à une série si l'Audimat se révèle satisfaisant.

La nature dénaturée

Après la violence à l'école, thème qui avait donné lieu, en mars, à des débats décentralisés dans les différentes stations régionales de **France 3**, la chaîne publique organise jeudi 14 juin une nouvelle soirée spéciale sur le thème de **l'environnement**. A la suite du film de Mark Rydell, *La Rivière*, diffusé à 20 h 55, les rédactions régionales proposeront différents débats sur l'action de l'homme sur la nature : le traitement des déchets, les pollutions industrielle, atmosphérique et maritime, etc.

Le dessin animé à l'âge adulte

La BD nourrit depuis longtemps le cinéma d'animation. Après les héros classiques – Tintin, Lucky Luke ou Astérix –, elle lui fournit d'autres figures, plus modernes, comme Corto Maltese, l'une des vedettes du 25e Festival du film d'animation d'Annecy

Ci-contre, Agrippine d'après Claire Bretécher, et en « une », Corto Maltese, d'après Hugo Pratt

LA bande dessinée est une véritable mère nourricière pour le dessin animé. Aujourd'hui, elle en est même la source d'inspiration la plus prodigue, au point de bousculer les canons du genre et parfois de l'expulser des cases de programmation qui lui sont traditionnellement réservées par la télévision : les émissions jeunesse. Car d'Astérix à Corto Maltese, les héros les plus célèbres du neuvième art servent de vivier aux longs métrages comme aux séries télévisées d'animation.

En témoigne la multiplicité des tournages de dessins animés qui ont actuellement lieu et qui ont choisi pour sujets des héros de BD, anciens, classiques, ou carrément modernes : *Bécassine*, de Caumery et Pinchon ; *Lucky Luke* de Morris, *Le Marsupilami,* inspiré du bizarre animal créé par André Franquin ; *Agrippine* de Claire Bretécher ; *Jack Palmer* de René Pétillon ou *Petit Vampire* de Joann Sfar. Sans compter *Valérian* de Christin et Mézières, *Lapinot* de Lewis-Trondheim, ou encore *Blueberry* de Jean-Michel Charlier et Jean Giraud, avec Jan Kounen à la réalisation (*Doberman*). Bien entendu, ces créations très contemporaines utilisent les ressources des nouvelles technologies (2D, 3D, incrustations, morphing, etc.).

La liaison entre BD et dessin animé est évidente. *« On est dans le récit en images, les interférences sont notables : Hergé l'a lui-même suggéré en utilisant la technique du dessin animé dans* Tintin au pays de l'or noir *et* Coke en stock. *Hugo Pratt ne niait pas certaines influences du cinéma, notamment de Sergio Leone, sur certains plans de* Corto », remarque Robert Réa, responsable de Ellipse Anime, filiale du groupe Expand, et producteur de *Corto Maltese*, *Bécassine* et *Agrippine*.

Cette liaison est aussi d'ordre industriel. Les éditeurs de BD ont souvent eu à cœur de créer des studios de cinéma ou d'animation susceptibles de porter à l'écran leurs héros de papier. Ainsi, Dargaud Marina, filiale de Dargaud Editeur, produit cinquante-deux nouveaux épisodes de « Lucky Luke » pour France 3, qui seront diffusés en prime-time – une première pour le dessin animé –, à la rentrée. D'autres éditeurs, plus jeunes, comme Delcourt, ont fait aussi ce choix : le studio Story a réalisé les storyboards du dessin animé « Tintin » et tourne une série adaptée de *Petit Vampire*, pour France 3. *« Je crois beaucoup à la rencontre de la BD et de l'animation, et à la circulation de jeunes talents entre ces deux mondes »,* souligne Guy Delcourt, qui ambitionne de mettre un jour à l'écran des jeunes talents de sa maison d'édition comme Chauvel ou Morvan.

Cet échange entre BD et écran, le public y est prêt. *« Pour les jeunes, passer de la télé ou de la vidéo à l'album ne pose aucun problème »*, assure Robert Réa. La nouvelle génération des éditeurs de BD n'est pas non plus étrangère à ce regain d'échanges et au choix de héros *« décoiffants »*. Il y a une vingtaine d'années, seuls Tintin, Astérix ou Lucky Luke avaient la faveur des éditeurs et des diffuseurs : c'était leur culture BD et leurs albums se vendaient comme des petits pains, ce qui constituait une assurance de sécurité. Enfin, ces héros étaient *« politiquement corrects ». « Les prescripteurs ont changé : les éditeurs aux commandes ont découvert la BD dans* Pilote, *leurs propositions diffèrent de celles de leurs prédécesseurs,* explique Claude de Saint-Vincent, PDG de Dargaud Editeur. *En outre, la BD est un univers qui a fait ses preuves : la notoriété préalable d'un* Largo Winch, *d'un* Corto Maltese *ou d'un* Valérian *constitue un atout pour le producteur comme le diffuseur. Mais la BD ne fait que rejoindre la littérature générale en fournissant des thèmes et des univers propices à l'adaptation au grand ou au petit écran. »* Pour le réalisateur Pascal Morelli, c'est la fin du monopole *« d'un dessin animé qui collait au pire de la BD classique franco-belge : le héros et son animal de compagnie, qui ne disaient jamais de gros mots... »*

« La BD rejoint la littérature en fournissant des thèmes et des univers propices à l'adaptation au grand ou au petit écran »

Corto Maltese est sans conteste emblématique de cette nouvelle étape franchie par le dessin animé. Déjà présent dans la publicité des parfums Dior – avec Largo Winch, autre star de la BD –, le marin maltais imaginé par Hugo Pratt devrait bénéficier d'un double traitement de faveur : un long métrage de presque deux heures, *Corto Maltese en Sibérie*, qui devrait sortir en salles le 16 ou le 23 janvier 2002, et une série télévisée composée de quatre épisodes de 90 minutes chacun, adaptés d'albums de Pratt (*La Balade de la mer salée*, *Les Celtiques*...), et de six volets de 24 minutes qui s'ancrent aux récits parus dans *Pif* (*Au nom d'Allah*, *Concerto en Mu mineur*, etc.), à découvrir en 2002 sur Canal +, puis France 2 et Arte.

Résultat de quatre ans de travail, le film et la série télévisée – tous deux réalisés par Pascal Morelli et son équipe –, ont nécessité de travailler sur le personnage de Corto (qui avait beaucoup évolué en trente ans d'existence papier), sur les couleurs – juste avant sa mort, Hugo Pratt a souhaité des couleurs *« franches, latines »*, et non des pastels, etc. *« Je ne ferai pas plus de sexe, et pas plus de violence qu'il n'y en a dans les albums d'Hugo Pratt. Mais je n'ai pas non plus gommé la violence fulgurante contenue dans* Corto », indique Pascal Morelli, qui se félicite qu'une fois le projet accepté par les diffuseurs, ceux-ci lui aient laissé les coudées franches. Une liberté éditoriale qui scelle l'entrée du dessin animé dans l'âge adulte, avec l'aide active de la BD, art qui fut lui aussi longtemps cantonné dans les frontières de l'enfance.

Yves-Marie Labé

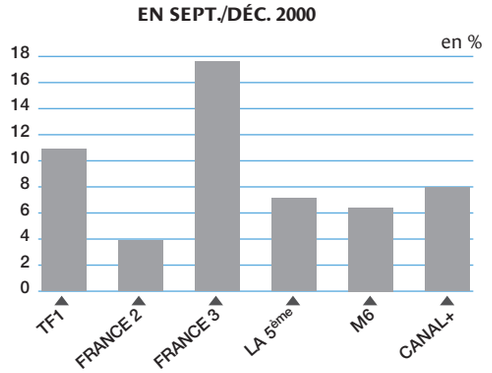
A voir

A l'occasion du Festival du film d'animation d'Annecy, les chaînes proposent des programmes spéciaux :

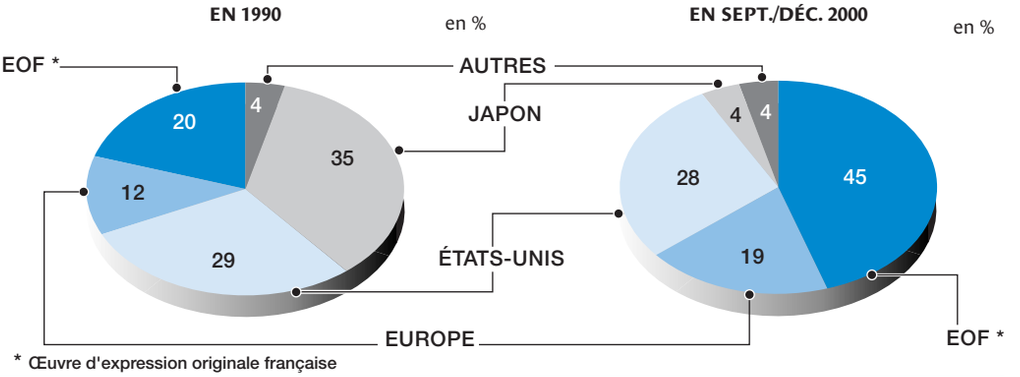
- **Canal+**. « Surprises », dimanche 10 juin à 17 h 40 et 1 h 25.
- **Arte.** « Court-circuit » spécial animation, lundi 11 juin à 0 h 10 et samedi 16 à 17 h 25. « Thema » : le Cinéma d'animation, dimanche 17 juin à 20 h 50, avec *Le Tombeau des lucioles*, d'Isao Takahata, deux documentaires, et une nuit spéciale à partir de 0 h 10.
- **Teletoon.** Soirée pâte à modeler, samedi 9 juin à partir de 20 h 20, avec trois *Wallace et Gromit* de Nick Park et Peter Lord, un documentaire inédit sur les studios Aardman, ainsi que le pilote de leur nouvelle série, « Rabbits ». Dimanche 10 juin de 14 h 15 à 16 h 30 : un après-midi spécial Annecy.

Le dessin animé sur les chaînes hertziennes

PART DES PROGRAMMES JEUNESSE



RÉPARTITION DES ŒUVRES D'ANIMATION DIFFUSÉES



* Œuvre d'expression originale française

Sources : SPFA (syndicat des producteurs de film d'animation)

Annecy donne le ton

LE marché du film d'animation d'Annecy constitue un des principaux viviers pour les télévisions. En termes de programmation, l'animation et la télévision font plutôt bon ménage. Encore faut-il distinguer entre celle destinée à la jeunesse, et celle, jusque là plus confidentielle, touchant les publics adultes et diffusée dans les cases de courts-métrages – « Histoires courtes », d'Alain Gauvreau sur France 2, « Libre Court », de Roland N'Guyen, sur France 3, « Court-Circuit » et « Court-Circuit (le Magazine) » sur Arte, ou encore « Mikro Ciné » et « Surprises » sur Canal+.

Sur la chaîne cryptée, l'animation est surtout destinée aux adolescents et jeunes adultes et représente 8 % du temps d'antenne. L'été, Canal+ affiche notamment des tonalités japonaises, style manga, comme « Lain » (13 × 26 min) et « Cowboy Bebop » (26 × 6 min), à côté de la loufoquerie des « Shadoks et le Big Blank » (52 × 3 min) et celle de « Rien que des monstres » (cinquante épisodes de 30 secondes).

Outre les nouvelles saisons des séries américaines – « Les Simpson », « Futurama », « Daria », « South Park », la rentrée Canal+ s'annonce avec une forte proportion de productions françaises adaptées de BD. En fleuron, la série des « Corto Maltese » (6 × 24 min), d'après Hugo Pratt, « Agrippine » (26 × 26 min), d'après Claire Bretécher, par Franck Vibert ; ou encore « Jack Palmer » (30 × 1,30 min) d'après Pétillon..., par Pétillon ! Côté jeunesse, France Télévision domine largement, en couvrant toutes les tranches d'âge : 4-14 ans sur France 3, 11-18 ans sur France 2. La situation est un peu particulière sur La Cinquième, qui restructure en profondeur ses orientations de programmes. Exit l'émission de dessins animés classiques « Cellulo » de Serge Bromberg. A partir de septembre, « Debout les zouzous » – trente minutes d'animations courtes destinées aux 2-6 ans – sera intégré dans un magazine de deux heures proposé du lundi au vendredi (projet de l'unité « Parents-Enfance », dirigée par Fabienne Barollier). Cela semble bien peu, mais un autre type de programmation est prévu pour le week-end, à propos de laquelle la direction n'a pas encore arrêté sa décision.

France 3, initiatrice de douze à seize séries d'animation chaque année, affiche une position de chef de file, juste devant TF1, qui a beaucoup amélioré sa programmation depuis le départ de Dorothée. Les programmes de l'unité jeunesse de la Trois (dirigée par Eve Baron) représentent près de 20 % de l'antenne, et l'animation constitue 95 % du volume de diffusion annuel – près de 1 400 heures. Le budget prévisionnel consacré aux coproductions s'élève à 116 millions de francs (soit 65 % de l'enveloppe globale de l'unité jeunesse). Temps fort de la rentrée de la chaîne, « Les Nouvelles Aventures de Lucky Luke », série inédite (52 × 26 min) adaptée des personnages créés par Morris.

Comme pour la série « Belphégor », France 2 reprendra « Lucky Luke » sur son antenne, ainsi que les épisodes de « Corto Maltese » et de « X Calibur » (26 × 26 min) signés par Philippe Druillet et Didier Pourcel, coproduits et proposés en première diffusion sur Canal+. En événement de la rentrée, Sophie Gigon (responsable de l'unité jeunesse) propose *« une fable atmosphérique »* avec « Wombat City » (26 × 13 min) de Bruno Chane-Kane et Jean-Pierre Dejou, ainsi que deux autres créations françaises – « Les Durs du mur » (39 × 7 min) et « Les Grabinautes » (26 × 13 min).

Valérie Cadet

Le dessin animé, objet d'étude à l'école

A l'initiative de l'association Savoir au présent, des élèves du primaire ont travaillé, pendant l'année scolaire, sur la série animée « Les Zinzins de l'espace », de Thomas Szabo.

Ils sont une cinquantaine, sagement assis sur des bancs dans le gymnase qui, exceptionnellement, sert de salle de réunion. Elèves de CP et de CE1 de l'école Fernand-Labori, établissement classé en zone d'éducation prioritaire (ZEP) du 18e arrondissement de Paris, ils rencontrent pour la première fois Thomas Szabo, créateur de dessins animés. Toute l'année, ces enfants, âgés de six à huit ans, ont travaillé sur une série d'animation qu'il a réalisée, « Les Zinzins de l'espace », diffusée depuis 1997 sur France 3. Le face-à-face avec l'auteur, attendu avec impatience, est le point d'orgue d'une opération baptisée « Télémaques », menée par l'association culturelle Savoir au présent.

Lancée en 1993 en partenariat avec les chaînes publiques France 2, France 3 et Arte, cette initiative, qui implique une cinquantaine d'établissements de la région parisienne et de Haute-Normandie, vise à former le regard des jeunes aux images produites par la télévision.

« Les Zinzins de l'espace », série d'animation 100 % française peuplée de monstres étranges et sympathiques, qui a obtenu le prix spécial TV au Festival d'Annecy 1998, a été choisie par les enseignants parmi cinq documents audiovisuels. Savoir au présent s'est chargée de délivrer aux maîtres volontaires une formation et leur a remis des documents utiles au travail en classe. Au fil des semaines, les enfants ont ainsi pu décortiquer la série – scénarios, décors, personnages, etc. – et s'initier aux techniques d'animation.

« Vous dessinez à la main ou avec un ordinateur ? » « Ça vous arrive de rater un dessin ? » « Pourquoi l'un des personnages parle-t-il avec une voix de fille ? » « Où trouvez-vous les idées de vos histoires ? » « Combien êtes-vous payé ? » Harcelé de questions, Thomas Szabo commence par expliquer qu'il n'est pas *« le véritable papa des Zinzins »*, sortis de l'imagination de Jean-Yves Raimbaud, aujourd'hui décédé. *« Moi je les ai adoptés, j'ai donné à chacun une attitude, une façon de se déplacer, de parler. »* Devant les enfants bouche bée, le réalisateur fait apparaître sur une feuille, en trois traits de crayon, l'un des héros du dessin animé. *« Il dessine trop bien ! »*, s'exclame une fillette assise au premier rang. Pour expliquer aux petits comment on fait bouger les personnages, Thomas Szabo griffonne des bonhommes sur plusieurs pages d'un cahier qu'il feuillette à toute vitesse. Une enseignante intervient pour vérifier que les enfants ont bien compris, en rappelant des expériences faites en classe.

« Ce travail prend tout son sens avec ce type de classe, où certains élèves ont des difficultés d'expression, explique Jean-Marie Tornatier, responsable des actions culturelles du rectorat de Paris. *Par le biais d'un sujet qui les séduit et qui leur est familier, comme le dessin animé, les enfants enrichissent leur vocabulaire et acquièrent des notions techniques. »* La directrice de l'école, Danièle de Chambrun, ajoute : *« En ZEP, nous sommes confrontés à une pauvreté du langage, liée au milieu social d'origine des élèves. Passer par le livre devient de plus en plus difficile. Par le biais du dessin animé, les enfants font des apprentissages sans s'en rendre compte. »*

Sylvie Kerviel

« Les Zinzins de l'espace », d'après Thomas Szabo

XILAM 1997

Rencontre avec Delon-Montale

A Marseille, où il incarne pour TF 1 le flic gauchiste Fabio Montale, créé par Jean-Claude Izzo, Alain Delon parle de son métier, de sa carrière, de la télévision d'aujourd'hui et du phénomène « Loft Story »

ALAIN DELON dans la peau d'un flic, voici qui n'est pas nouveau. Le plus surprenant, pour certains, est de le retrouver aujourd'hui dans celle de Fabio Montale, ancien flic gauchiste hanté par la tragédie, héros solitaire et gourmet que l'écrivain marseillais Jean-Claude Izzo (décédé en janvier 2000) avait créé pour *Total Khéops, Chourmo* et *Solea,* une trilogie parue dans la « Série noire » (Gallimard) et dont le succès a largement dépassé la Canebière.

Adapté librement par le scénariste Philippe Setbon pour TF1 et produit par Jean-Pierre Guérin (« Monte-Cristo », « Balzac », « Napoléon »...), le projet avait été annoncé quelque peu maladroitement par Alain Delon lui-même, en octobre 2000, à Cannes : *« Je ne vois pas qui d'autre que moi, modestement, pourrait faire Fabio Montale. »* Une déclaration qui déclencha aussitôt une polémique, alimentée par le fils de l'écrivain et par de nombreux lecteurs d'Izzo. *« Mon mari n'aimait pas l'homme, mais il appréciait l'acteur »*, indiqua finalement Catherine Izzo, épouse du romancier, en expliquant qu'il n'y avait pas de problème pour que Delon interprète Montale.

Depuis janvier, Alain Delon s'est donc installé à Marseille pour tourner la trilogie d'Izzo sous la direction de José Pinheiro. *« A Marseille, je suis chez moi. Je me sens à l'aise et en sécurité »*, confie l'acteur, qui a pris ses quartiers dans un hôtel discret en bord de mer. En cette fin mai, dans la calanque de Sormiou, magnifique belvédère préservé avec vue plongeante sur la Grande Bleue, il tourne quelques scènes dans le « refuge » de Fabio Montale. Dans un petit cabanon qui lui sert de loge où s'affairent son coiffeur personnel et son habilleuse, Alain Delon a recréé son univers : quelques photos de sa famille collées au mur, celles de ses chiens et deux casquettes que lui avait données, il y a bien longtemps, Jean Gabin. Boulimique de paroles et de gestes, comme pour masquer une inquiétude, prévenant et enthousiaste, il se laisse aller à imiter Gabin : *« Je sais, je sais... »*, lance-t-il dans un sourire, casquette vissée sur la tête.

Ce qu'il sait ? La polémique au sujet de Montale, la politique, la télévision, « Loft Story », la gloire, la solitude, la mort, le regard des autres, son image. Une avalanche d'interrogations et de réponses « made in Delon » qui, derrière les affirmations péremptoires, laissent deviner une faille. A propos d'Izzo, il dit : *« Je n'ai jamais rencontré Izzo, et je le regrette. Comme moi, avec une génération d'écart, il avait une véritable passion pour sa ville. Mais je n'ai pas son approche élaborée et sophistiquée pour la décrire. »* Il ajoute : *« La polémique est totalement stérile. Je respecte les opinions politiques d'Izzo et celles de sa famille, qui ne sont pas les miennes. Certains ne reconnaîtront pas le Montale d'Izzo, mais je ne fais qu'interpréter un personnage. La 4e Internationale ne s'est pas offusquée lorsque j'ai joué le rôle de Ramon Mercader dans* L'Assassinat de Trotsky, *de Joseph Losey. C'est mon métier d'acteur. Dans toutes mes interprétations, il y a un peu de moi. »*

PHOTOS : ANGELI

« Nous sommes dans le siècle de la télévision, et j'aimerais boucler la boucle en profitant de cette expérience »

Un « moi » professionnel qu'il dit ne pas confondre avec son ego. *« Contrairement à ce qu'on prétend, je ne parle jamais de moi à la troisième personne. »* Lucide et conscient, il avoue : *« Aujourd'hui, je me considère comme un has been. Je me sens totalement dépassé par les acteurs de la nouvelle génération. Je vis sur un acquis, une carrière, une réputation, une intelligence professionnelle. Je le sais. On ne peut pas être et avoir été. Malheureusement, je ne peux pas être Tancrède (dans* Le Guépard*) ou Rocco toute ma vie. Je n'ai pas la nostalgie de mon métier mais plutôt celle des amis disparus. »*

Solitaire par nature et pessimiste par raison, il sait que le meilleur est désormais derrière lui. *« Je me considère en fin de carrière, sauf cas exceptionnel. Nous sommes entrés dans le siècle de la télévision, et j'aimerais boucler la boucle en profitant de cette expérience supplémentaire, et sans doute finale pour moi,* explique-t-il. *Je ne cours plus après le succès. Je préfère le prestige. »*

La télévision ? Alain Delon la regarde souvent (sauf ses films, dont il dit ne pas aller au-delà des génériques), car elle reste une source d'indignation quotidienne. *« L'époque que nous vivons me rend très pessimiste. Il suffit de voir l'engouement autour de "Loft Story", un jeu qui donne une singulière image de la jeunesse. C'est le vide sidéral. »* Acteur de sa propre vie et gérant pointilleux de son statut de star, il ajoute : *« On ne devient pas une star du jour au lendemain. Après l'euphorie, il faut atterrir, et, à ce moment-là, il n'y a plus personne. Le plus bouleversant, c'est le mécanisme infernal qui se met en marche autour de ces "bimbos", vedettes de l'éphémère : jalousie, trahison, lâchetés, accusation, délation. Je suis malheureux pour eux et révolté lorsque je lis que la chaîne se réunit en cellule de crise pour essayer de contrôler la situation. Les responsables devraient simplement avouer qu'ils font du fric avec un programme au rabais. Ce serait plus honnête. Nous sommes au cœur des contradictions de la société ultralibérale. »* Et de conclure : *« Mais c'est vrai que je suis un has been. »* Paroles de Delon.

Daniel Psenny

Photos : Alain Delon en compagnie d'Astrid Veillon et du réalisateur, José Pinheiro

Le théâtre, c'est aussi à la télévision

[Début de semaine faste pour les amateurs. Lundi et mardi, ils pourront déguster dix « Films de théâtre », sur Arte et au Forum des images

FAUT-IL filmer le théâtre ? Les images enregistrées à partir de spectacles vivants ont-elles leur place à la télévision ? Oui, répond l'Institut national de l'audiovisuel, qui, depuis sa création, a produit près de quatre-vingts films et documentaires dont on pourra voir une sélection au cours d'une soirée « Films de théâtre », le 11 juin, au Forum des images. Oui, confirme Arte, qui diffuse des programmes « Comedia », un mardi par mois à 21 h 40, après la case documentaire « La Vie en face », à la place de la soirée thématique habituelle. Au menu du 12 juin : *Gemelos*, l'une des productions présentées par l'INA, suivi d'*Un théâtre citoyen dans la ville*, documentaire de Jean-Gabriel Carasso et Jean-Noël Roy sur le Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis.

Pour autant, le théâtre n'a pas la part belle sur nos petits écrans. Convaincus que le genre ne fait pas d'audience, les annonceurs publicitaires le fuient. Les diffuseurs ne se battent pas non plus. Est-ce pour cela que les cassettes de théâtre sont très demandées dans les vidéothèques ? Heureusement, Arte est là ! Mais la chaîne culturelle accorde bien plus d'espace à la musique, qui bénéficie d'une fenêtre hebdomadaire, « Musica », juste après « Les Mercredis de l'Histoire » (précision : « Musica » accueille des films sur la danse).

INA

« Gemelos », d'après « Le Grand Cahier » d'Agota Kristof, un spectacle de La Troppa, recréé pour la télévision par Jacques Renard

En dehors d'Arte, les chaînes hertziennes ou câblées qui ouvrent de temps en temps un petit coin de leur grille (France Télévision et Paris Première) le font presque exclusivement au profit de captations (ce n'est pas le cas de la collection « Molière » coproduite par France 3 et La Comédie-Française). Or on sait – tous les passionnés de théâtre en ont fait l'expérience – les limites de ces enregistrements de représentation en présence du public, sans aucune modification pour la caméra. La captation ne rend pas la spécificité du théâtre, cette autre perception du temps et de l'espace, l'émotion mystérieuse liée au fait qu'il s'agit d'un spectacle vivant, joué par des êtres de chair et de sang qui prennent des risques devant vous...

Le théâtre à la télévision, comment et pourquoi ? Claude Guisard avait engagé cette réflexion à l'INA dès la fondation du département des programmes de création et de recherche. D'autres, comme Georges Groult, producteur de *Gemelos*, la poursuivent. Afin de reprendre le débat à son compte, le public est invité à visionner neuf films. Six sont des productions récentes, choisies pour illustrer les trois axes de la politique de l'INA : création, pédagogie et patrimoine. *Gemelos* (voir p. 15), *Le Colonel des zouaves*, de Jean-Baptiste Mathieu, sur une pièce d'Olivier Cadiot, deux films de Pierre Dumayet et Robert Bober pour une soirée Roland Dubillard, *Michel Bouquet, conversation sur le théâtre*, de Fabienne Pascaud et Thierry Thomas, et un épisode de la collection « Mémoire du théâtre » (des grandes figures racontent leur parcours – pas de diffusion prévue, ce sont des documents bruts, enregistrés très simplement pour constituer des archives). Avec les trois autres – *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* (Alfred de Musset, Benoît Jacquot, 1993), *Palazzo mentale* (Pierre Bourgeade, Georges Lavaudant, 1986) et Venise sauvée (Hugo von Hofmannsthal, André Engel, 1987) –, on mesure ce que peut être la « recréation » d'un spectacle pour la télévision.

Thérèse-Marie Deffontaines

■ *Forum des images, Nouveau Forum des Halles, 75001 Paris, lundi 11 juin à partir de 19 h 30. Tél. : 01-44-76-62-00.*

« Absolument cinéma », dernière

Ultime volet, dimanche 10 juin, du magazine de La Cinquième, remplacé à la rentrée par une autre émission consacrée au 7e art

IL arrive de plus en plus fréquemment que les émissions de fond subissent un sort identique à celui de programmes de pur divertissement. Tantôt sanctionnées par les courbes d'audience, tantôt soumises aux aléas des changements de direction sur le mode *« du passé faisons table rase »*. Ainsi de l'excellent magazine rubriqué tout en images d'Anne Andreu et Laurence Gavron, « Absolument cinéma » (KUIV Productions), diffusé chaque dimanche sur La Cinquième depuis le 8 octobre 2000. Ce vingt-six minutes impulsé par Jérôme Clément (remplacé, en janvier, par Jean-Pierre Cottet à la tête de la chaîne) s'est imposé comme la seule émission du genre échappant au tout-venant promotionnel.

L'ultime volet de cette aventure a les accents élégiaques du « jamais plus » et la tonalité lyrique du « pour toujours ». Tout entier dédié à l'éloge du cinéma, par ceux qui le font et ceux qui le regardent, ceux qu'il inspire ou qu'il enchante. L'esprit d'enfance dans sa capacité d'émerveillement s'y promène de sujet en sujet, comme une source de gourmandise inépuisable – *« on peut tirer de l'aridité une beauté extraordinaire »*, relève le cinéaste malien Idrissa Ouedraogo. Prélude à la mémoire de Georges Perec – Sami Frey « en selle », zigzagant la litanie du « je me souviens », Robert Bober, complice des Récits d'Elis Island, évoquant les liens que l'auteur des *Choses* entretenait avec le cinéma. Le dernier mot appartient au cinéaste égyptien Youssef Chahine, retrouvé sur le tournage de son dernier long-métrage... Silence, on tourne !, jeune homme de soixante-quatorze ans pris en flagrant délit de passion, dans la « nécessité physique » du cinéma. Entre deux, un florilège des moments forts qui ont traversé l'émission, et le tout décliné sous la forme d'une anagramme signant l'avènement des « claps de fin ». En écho évident avec le mythique « Cinéma, Cinémas », dont Anne Andreu fut la productrice aux côtés de Claude Ventura et Michel Boujut (France 2, 1982-1993), « Absolument Cinéma » était un magazine élégant, inventif et curieux, aux sommaires équilibrés et dans lequel l'actualité donnait avant tout prétexte au croisement des champs d'expérience – générations, regards et compétences –, aux mises en perspectives historiques ou thématiques des genres et des styles cinématographiques. Toute chose honorant parfaitement le cahier des charges de « la chaîne de la connaissance ».

Anne Andreu

Mais, pour les responsables de l'antenne, le magazine était trop pointu et *« n'a pas réellement rencontré son public »*. La chaîne dénonce *« une audience plus que confidentielle ; entre 0,1 et 0,4 % »*, quand les auteurs d'« Absolument cinéma » affichent une moyenne de 0,5 % avec des pointes à 0,8 % d'audience (soit plus de trois cent mille téléspectateurs), en dépit d'une heure de diffusion particulièrement périlleuse. Pour la rentrée, la chaîne envisage de mettre à l'antenne plusieurs 52 minutes de « décryptage » des médias à l'heure du déjeuner. Le cinéma (non plus ici considéré comme un art, mais comme média...) devrait ainsi figurer au même registre que la télévision (« Arrêt sur images », de Daniel Schneidermann) ou la presse (une émission en préparation avec Paul Amar en meneur de jeu), autour des succès et échecs de la production cinématographique. L'affaire est pour l'instant confiée à l'équipe d'Anne Andreu et de KUIV Productions. Gageons qu'ils sauront en subvertir le concept simpliste.

Valérie Cadet

■ *La Cinquième, dimanche 10 juin, à 13 h 30 ; rediffusion mercredi 13, à 10 h 10.*

La critique de Jean-François Rauger

Lundi 11 juin

NOS CHERS MENSONGES
20.45 Arte
Christof Schertenleib (Suisse, 1995, 107 min). Avec Silvia Vas, Katarina Schneebeli, Max Gertsch.
Deux hommes et deux femmes se livrent à un marivaudage libertin.

BULLIT ■
20.55 France 3
Peter Yates (EU, 1968, 108 min). Avec Steve McQueen, Robert Vaughn, Jacqueline Bisset.
Un policier essaie de retrouver un truand en fuite. Son enquête est contrariée par l'ambition d'un politicien. Une étape dans le cinéma hollywoodien des années 1960 avec un personnage taciturne et un scénario en creux et en obscurités ponctué de morceaux de bravoure comme la célèbre poursuite en voiture. Brillant mais un peu vain.

NAVY SEALS, LES MEILLEURS
20.55 M6
Lewis Teague (EU, 1990, 108 min). Avec Charlie Sheen, Michæl Biehn, Joanne Whalley-Kilmer.
Un commando de la marine américaine mène une mission périlleuse au Liban. De l'action dénuée de subtilité.

PUNISHMENT PARK ■
22.40 Arte
Peter Watkins (EU, 1971, v.o., 90 min). Avec Carmen Argenziano, Stan Armsted, Jim Bohan.
Un film d'anticipation qui imagine une Amérique contraignant ses contestataires à un jeu mortel dans le désert californien. Un film qui habille la fiction sous un aspect documentaire, dans le style de son auteur, pour protester contre la répression.

L'AIGLE S'EST ENVOLÉ
22.55 M 6
John Sturges (GB, 1977, 126 min). Avec Michæl Caine, Donald Sutherland, Robert Duvall.
Un commando allemand est parachuté en Angleterre pour tuer Churchill. Un postulat amusant pour un film un peu guindé peuplé de militaires dignes et coincés.

12 juin

LA CAGE AUX FOLLES 2
20.50 France 2
Edouard Molinaro (Fr., 1980, 105 min). Avec Ugo Tognazzi, Michel Serrault, Gianni Frisoni.
Les meilleures recettes s'épuisent à force d'être répétées.

NEUF MOIS
20.50 TF1
Patrick Braoudé (Fr., 1994, 118 min). Avec Philippine Leroy-Beaulieu, Catherine Jacob, Patrick Braoudé.
Une comédie conventionnelle sur les affres de la paternité.

CANICULE
23.30 France 3
Yves Boisset (Fr., 1984, 95 min). Avec Lee Marvin, Miou-Miou, Jean Carmet.
Un gangster américain se réfugie dans une ferme. Une adaptation grossière d'un roman de Jean Vautrin.

LA SCANDALEUSE DE BERLIN ■ ■
0.15 Arte
Billy Wilder (EU, 1948, N., v.f., 109 min). Avec Marlene Dietrich, Jean Arthur, John Lund.
Rediffusion du 31 mai.

SOLARIS ■ ■
1.05 France 2
Andreï Tarkovski (URSS, 1972, v.o., 145 min). Avec Natalia Bondartchouk, Donatas Banionis.
Un psychologue rejoint une station orbitale située près d'une planète qui matérialise les images et les souvenirs des hommes. Il revoit sa femme morte. Une ample et limpide méditation philosophique sur le pouvoir de la conscience humaine. Pourquoi est-ce programmé si tard ?

Jeudi 14 juin

LA RIVIÈRE
21.00 France 3
Mark Rydell (EU, 1984, 120 min). Avec Mel Gibson, Sissy Spacek, Scott Glenn.
Un paysan indépendant se bat contre un gros propriétaire qui veut immerger ses terres. Un drame rural qui fonctionne sur des ficelles convenues.

UN SPÉCIALISTE
23.05 France 2
Eyal Sivan (France-Israël, 1998, N., 130 min).
Un montage des images du procès Eichmann. Le portrait fascinant d'un bourreau médiocre mais on peut ne pas adhérer au tripatouillage formel (reflets, fondus) des images d'archives, dont on cherche encore l'utilité.

SHOW PEOPLE ■ ■ ■
23.50 Arte
King Vidor (EU, 1928, N., muet, 80 min). Avec Marion Davies, William Haines.
Une comédie sur les ambitions d'une jeune femme à Hollywood. Enlevé et remarquablement réalisé. Certaines vedettes de l'époque apparaissent dans leur propre rôle.

Vendredi 15 juin

HAUT LES MAINS ■ ■ ■
23.45 Arte
Jerzy Skolimowski (Pol., 1967/1981, v.o., 78 min). Avec Jerzy Skolimowski, Joanna Szczerbic, Tadeusz Lomnicki.
Les retrouvailles de quatre copains devenus médecins virent à l'odyssée délirante. Une comédie audacieuse et irrévérencieuse qui révéla un des talents les plus forts du jeune cinéma polonais des années 1960.

ADIEU PETITE
1.15 Arte
Imanol Uribe (Esp., 1986, 85 min). Avec Ana Belen, Fabio Testi, Marcel Bozzuffi.
Une jeune avocate est chargée de la défense d'un homme d'affaires de Bilbao inculpé pour trafic de drogue. Elle tombe amoureuse de lui et réussit à le faire libérer. Mais il sera enlevé et exécuté. Elle veut le venger.

Dimanche 17 juin

LE TOMBEAU DES LUCIOLES ■ ■
20.45 Arte
Isao Takahata (Japon, 1989, v.f., 85 min).
Le destin de deux orphelins dans les ruines de la guerre en 1945 au Japon. Une œuvre ambitieuse, poignante, qui constitue une des incontestables réussites du cinéma d'animation japonais récent.

« Haut les mains », de Jerzi Skolimowski

Natalia Bondartchouk et Donatas Banionis dans « Solaris », d'Andreï Tarkovski

COLLECTION CHRISTOPHE L.

LE PACIFICATEUR
20.50 TF1
Mimi Leder
(EU, 1997, 135 min). Avec George Clooney, Nicole Kidman, Marcel Lures.
Un officier américain tente de retrouver des missiles nucléaires volés par d'ignobles terroristes russes et serbes. Sans grande surprise.

AMERICAN GIGOLO ■
23.15 TF1
Paul Schrader
(EU, 1979, 125 min).
Avec Richard Gere, Lauren Hutton, Hector Elizondo.
La rédemption d'un prostitué mâle. Une œuvre réalisée par le scénariste Paul Schrader qui tente de transformer un fait divers en réflexion métaphysique. Curieux sinon vraiment réussi.

THE MYSTIC ■ ■ ■
23.55 France 3
Tod Browning (EU, 1925, N., muet, 65 min).
Avec Gladys Hulette, Dewitt Jennings, Mitchell Lewis.
Un film rarissime. A ne pas manquer !

Canal +

Premières diffusions

EYES WIDE SHUT ■ ■ ■
Lundi 20.35
Stanley Kubrick
(EU, 1999, 153 min).
Avec Tom Cruise, Nicole Kidman, Sydney Pollack.
Un homme désarçonné par un fantasme raconté par sa femme vit une nuit étrange dans les rues de New York. L'adaptation d'un court roman d'Arthur Schnitzler par Kubrick, la description du couple comme une machine, la quête d'une illusion, l'aventure avortée d'une volonté d'ascension sociale. Un film d'une richesse insondable.

AINSI SOIT-IL ■ ■
Lundi 23.10
Gérard Blain
(Fr., 2000, 74 min).
Avec Paul Blain, Sylvie Ollivier, Marie Allanioux.
Un jeune homme cherche à venger la mort de son père tué par des hommes d'affaire véreux. Une tragédie contée avec une rigueur exemplaire dans la mise en scène.

WARNER BROS INTER TELEVISION

Tom Cruise et Nicole Kidman dans « Eyes Wide Shut », de Stanley Kubrick

MYSTERY MEN ■ ■
Mardi 20.35
Kinka Usher
(EU, 1999, 117 min).
Avec Hank Azaria, Ben Stiller, William H. Macy.
Une mise en boîte très réussie des histoires de super-héros de bande dessinée.

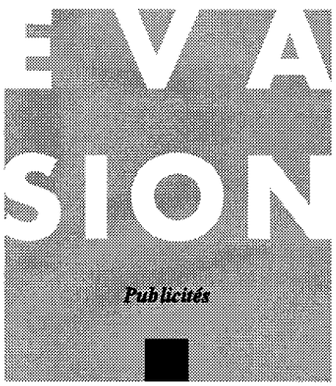
OXYGEN
Mercredi 21.00
Richard Shepard
(EU, 1999, 87 min).
Avec Maura Tierney, Adrien Brody, James Naughton.
Face-à-face psychologique entre un homme qui a kidnappé une femme et une inspectrice de police. Invraisemblable mais bien joué.

COMME UN AIMANT ■
Jeudi 20.35
Akhenaton et Kamel Saleh
(Fr., 2000, 90 min).
Avec Akhenaton, Kamel Saleh, Titoff.
De jeunes gangsters marseillais se heurtent à de vieux truands. Une tentative naïve et un peu raide d'acclimater une mythologie hollywoodienne au soleil de la Canebière.

DOGMA ■
Vendredi 21.00
Kevin Smith
(EU, 2000, 123 min).
Avec Ben Affleck, Matt Damon, Linda Fiorentino.
Deux anges renégats tentent de provoquer la fin du monde. Une comédie sur fond de plaisanterie religieuse.

LES CHOSES DE LA VIE ■
Samedi 10.55
Claude Sautet
(Fr., 1970, 82 min).
Avec Romy Schneider, Michel Piccoli, Lea Massari.
Durant quelques secondes, un homme victime d'un accident de voiture revoit les dernières années de sa vie. Le modèle du cinéma psychologique à la française.

■ **On peut voir**
■ ■ **A ne pas manquer**
■ ■ ■ **Chef-d'œuvre ou classique**



QUERCY - PERIGORD

Vallée de la Dordogne
Hôtel *** NN
Relais de Castelnau
Panorama Exceptionnel - Piscine et Tennis
1/2 Pension à partir de 395 FF/Pers./Jour
8ème Nuit Offerte jusqu'au 14 juillet
Route de Padirac Rocamadour 46130 LOUBRESSAC
www.relaisdecastelnau.com
Résa. : 05.65.10.80.90

HAUTE SAVOIE

HOTEL DU LAC ** - *Région du Mont-Blanc (74)*
A 1 500 m., calme, pleine nature, Piscine, Sauna, SPA.
VTT, Mini-golf, Equitation, Tennis, Parapente, Randonnées.
Pension Complète ETE de 295 F à 330 F
Hiver : Pied des pistes. Semaine et Week-end groupe.
☎ **04.50.34.20.88**

FORMULE « CONCORDE »
Voyages d'affaires à Moscou

AEROFLOT
Russian Airlines

17 vols hebdomadaires
Séjour de 6 heures à 6 jours
Gros porteur A-310
Tarifs très compétitifs
Services : repas + boissons

AGENCE : 33, avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris. Tél. : 01 42 25 43 81, 01 42 25 31 92
Aéroport Charles-de-Gaulle 1 : Tél. : 01 48 64 22 09, 01 48 62 13 09 Télécopie : 01 48 64 55 11
MINITEL : 3615 AEROFLOT **E-mail :** aeroflot.paris@free.fr

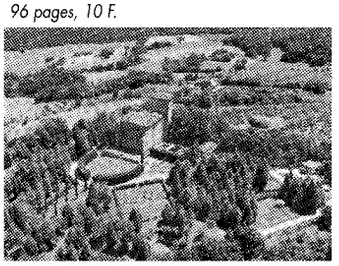
cit Compagnie Italienne de Tourisme

PROMOTION SICILE
Séjour à l'hôtel Club Riviera 3*
à partir de
3 986 F TTC
Départs de Paris chaque Vendredi
vol aller/retour Catane + 7 nuits base chambre double et pension complète.
7 JOURS DE LOCATION DE VOITURE CAT. B OFFERTS*
** Promotion valable à partir du 29 Juin 2001.*
Renseignements et inscriptions : n° Azur 08 10 00 70 70 ou dans toutes les agences de voyages.
Web : www.citvoyages.com
E-mail : citvd@citvoyages.com
Li 075 95 0167 - Concept IPC

LOCATION DEMEURES DE CHARME

Propose depuis 27 ans la plus belle collection de villas, fermes, appartements en châteaux et dans les villes d'art aux amateurs de culture et calme, de confort et qualité.

Catalogue Italie 2001
(Toscane, Ombrie, Vénétie, Rome, Positano, Capri...) 464 pages, 30 F.
Catalogue France 2001
(Côte d'Azur, Provence, Bretagne...) 176 pages, 20 F.
Catalogue Espagne-Portugal 2001
(Catalogne, Andalousie, Algarve) 96 pages, 10 F.



N° Vert 0800 900381 - 912692 - 907885 - 907886
www.cuendet.com e-mail:internetsales@cuendet.com

Chaque semaine retrouvez la rubrique "EVASION", renseignements publicité : ✆ 01.42.17.39.63

20.50 TF 1

Un couple modèle

C'EST une comédie que propose la réalisatrice Charlotte Brändström, plutôt versée dans les polars (« Brigade spéciale »). *Un couple modèle* met en scène deux quadragénaires, Romain (Bernard Le Coq) et Thomas (Pierre Arditi), tous deux en instance de divorce. Ils se rencontrent au tribunal. Mis à la porte de son appartement par son ex-épouse, Thomas demande à Romain de le dépanner, juste pour une nuit. Mais cette nuit va se multiplier, et la cohabitation devenir de plus en plus cocasse puis tendue entre les deux hommes. Ils finiront toutefois par mettre au point une stratégie pour reconquérir leur moitié. *Un couple modèle* traite avec humour des thèmes inépuisables de la tromperie et du divorce. Bernard Le Coq et Pierre Arditi, sans qui le téléfilm perdrait beaucoup de son charme, forment un tandem dont on ressent le plaisir de jouer ensemble. Tandis que – et c'est dommage – leurs partenaires féminines, Elise Tielrooy et Natacha Lindinger, ont hérité de rôles caricaturaux.

Bé. G.

TF 1

5.50 Secrets. **6.15** 30 millions d'amis.Magazine. **6.40** et 9.00 TF 1 info. **6.48** et 8.28, 9.12, 10.58, 20.40, 1.28 Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons.
8.30 Téléshopping.
9.15 Un sacré détective. Série. La taupe.
10.10 Balko. Coup de folie.
11.00 Savannah. Série. Rien que la vérité.
11.50 Tac O Tac TV. Jeu.
12.00 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.40 et 20.35 Du côté de chez vous.
13.45 Les Jardins de Laurent.
13.55 Les Feux de l'amour.
14.45 Double trahison. Téléfilm. Peter Levin. Avec James Brolin (EU, 1999). 8056237
16.30 Les Dessous de Palm Beach. Série. L'amour à mort.
17.25 Sunset Beach. Série.
18.15 Exclusif. Magazine.
18.55 Le Bigdil. Jeu.
19.50 Vivre com ça.
19.55 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
20.00 Journal, Demain s'imagine aujourd'hui.

20.50

UN COUPLE MODÈLE

Téléfilm. Charlotte Brandström.
Avec Pierre Arditi, Bernard Le Coq, Natacha Lindinger (France, 2001). 435121
Deux hommes, en instance de divorce, cohabitent dans un appartement, malgré les tensions naissantes entre ces deux amis de circonstance.

22.35

Y'A PAS PHOTO !

J'ai découvert qui était vraiment mon père. 9211904
Présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine.
0.08 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
0.10 F 1 magazine. Magazine. 4460893
0.45 Exclusif. Magazine. 2976763
1.15 TF 1 nuit, Du côté de chez vous.
1.30 Très chasse. [2e volet]. Des beaux moments de chasse. Documentaire. 6349251 **2.20** Reportages. Transhumance : des moutons et des hommes. 8814164 **2.45** La Pirogue. Documentaire. 8655034 **3.35** Histoires naturelles. Depuis Charlemagne, les louvetiers. Documentaire. 7635102 **4.30** Musique. 2147676 **4.50** Aventures africaines, françaises, asiatiques. Aventures asiatiques en Australie. Documentaire (60 min). 5714096

France 2

5.00 Stade 2. **5.45** Mezzo l'info. **5.55** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.25** et 20.40 Talents de vie. **8.30** et 16.55 Un livre. *Nick Tosches,* de Dino. **8.35** Des jours et des vies. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton ✪.
9.25 C'est au programme. Tout sur l'arthrose.
11.00 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.10 et 17.30 CD' aujourd'hui.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 et 16.00 Les Jours euros.
13.00 Journal, Météo.
13.45 Consomag.
13.50 Derrick. Série. Mort d'une jeune fille ✪. 6964256
15.00 Un cadavre sur les bras ✪. 88350
16.05 Rex. Série. Mission dangereuse.
17.00 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.35 Hartley, cœurs à vif. Série ✪.
18.25 Nash Bridges. Série. Histoire de famille ✪.
19.15 Qui est qui ? Jeu.
19.50 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal, Météo.

20.50

MIEUX VAUT TARD QUE JAMAIS

Téléfilm. Luca Manfredi.
Avec Nancy Brilli, Bruno Wolkovitch, Alberto Molinari (Italie, 1998). 462275
L'univers d'une jeune et belle Romaine est bouleversé lorsqu'elle est confrontée à la trahison de son richissime père.

22.25

MOTS CROISÉS

Que faire des mineurs délinquants ? 7830852
Débat présenté par Arlette Chabot et Alain Duhamel.
Invitée : Marylise Lebranchu.
0.00 Journal, Météo.
0.20 CD' aujourd'hui. Magazine. Bernard Lavilliers.
0.25 Futur antérieur. Magazine. La grande misère du syndicalisme français. Invité : Alain Touraine. 5399812
1.35 Mezzo l'info. **1.45** La Justice des hommes. Documentaire.Jean-Xavier de Lestrade. 8526855 **3.20** 24 heures d'info. **3.35** Météo. **3.40** Pyramide. 4760102 **4.10** Gares et muses allemandes. Documentaire ✪. 6148299 **4.50** Les Grandes Enigmes de la science. L'avion sans peur (55 min). 9941541

France 3

6.00 Euronews. **6.40** MNK. **8.40** Un jour en France.
9.45 Le Renard. Série. Haine. 7427701
10.50 L'Ile fantastique. Série. Un énorme sacrifice. Romance pour majordome.
11.40 Bon appétit, bien sûr. Brochettes de poulet. Invité : Thiou.
11.55 et 18.45 Les Jours euros.
12.00 Le 12-14 de l'info, Météo.
13.50 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix. Magazine. 5547508
15.00 Mariage dangereux. Téléfilm. Konrad Sabrautzky. Avec H. Deutschmann (All., 1999). 90324
16.30 MNK. 4797275
17.40 A toi l'acu@. Magazine.
17.50 C'est pas sorcier. Magazine. Les araignées.
18.15 Un livre, un jour. *Réussir,* de Martin Amis.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.05 Météo.
20.10 Tout le sport.
20.20 Tous égaux.

20.55

BULLITT ■

Film. Peter Yates. Avec Steve McQueen, Robert Vaughn, Jacqueline Bisset.
Policier (Etats-Unis, 1968) ✪. 5717614
Un policier essaie de retrouver un truand en fuite. Son enquête est contrariée par l'ambition d'un politicien. Une étape dans le cinéma hollywoodien des années 1960.
22.50 Météo, Soir 3.

23.20

À NOTRE SANTÉ

Vaincre la douleur. 4255121
Présenté par Nathalie Simon et Alain Chaufour.
Les moyens mis en œuvre dans les milieux médicaux pour lutter contre toutes les formes de la douleur ne cessent d'augmenter.
0.25 Strip-tease. Magazine. 6257386
1.25 Aléas. Chroniques des hasards. Guerre d'Algérie : les enfants aussi. 3088893
2.05 Toute la musique qu'ils aiment. Musique italienne du XVIIe siècle : Invenzione e Stravaganza. Invité de la semaine : Roland Giraud (35 min). 89368102

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.30** Anglais. Leçon n°27 [1/5]. **6.45** Cellulo. **7.10** Debout les zouzous. **8.15** Le Journal de l'Histoire.
9.00 Les Ecrans du savoir. Galilée, lieux de pouvoirs : Conseil constitutionnel. Les mots des maths : Nombre d'or. Les contes de l'univers [9/13] : Tiamat, Mardouk et le big bang. Le dessous des cartes : Territoire de la Palestine, un impossible aménagement. 1258459
9.55 Droit d'auteurs. **10.50** Les Lumières du music-hall. Maxime Le Forestier. **11.20** et 18.05 Le Monde des animaux. Les Animaux fascinants d'Australie. Animaux rescapés. Le calao de Vieillot, l'ambystome, le lion de Perse. **11.50** Franche-Comté, un pays de nature. **12.20** Cellulo. **12.50** Un lac venu de l'espace. **13.45** et 18.40 Le Journal de la santé.
14.05 Familles. Rom.
14.35 Loctudy-Abidjan, aller simple. Documentaire. Charles Véron.
15.30 Gaïa. **16.00** Les Risques du métier. Les allergies. **16.35** Les Ecrans du savoir. **17.35** 100 % question 2e génération.
18.55 Météo.

Arte

19.00 Nature. L'Odyssée d'un papillon. Documentaire. Karlheinz Baumann (2001). *Rencontre avec le moro-sphinx (Marcoglossum stellatarum), papillon migrateur, capable de nombreux exploits.*
19.45 Météo, Arte info.
20.15 La Vie en feuilleton. MSF Nicaragua. Documentaire. Gérard Lafont [1/5]. Le Swiss doctor (2001). *Au Nicaragua, le coordinateur de Médecins sans frontières guide les premiers pas de médecins volontaires.*

20.45

NOS CHERS MENSONGES

Film. Christof Schertenleib.
Avec Silvia Vas, Katarina Schneebeli.
Comédie sentimentale (Sui., 1995). 655594
Deux femmes et deux hommes se livrent à un marivaudage libertin.
22.35 Court circuit 1. Spécial Annecy. *La Ville fantôme.* Lisandro Santos. *Court métrage animation* (1999, v.o.).

22.40

PUNISHMENT PARK ■

Film. Peter Watkins. Avec Jim Bohan, Paul Alelyanes, Carmen Argenziano.
Suspense (EU, 1971, v.o.). 4328968
Un film d'anticipation qui imagine une Amérique contraignant ses contestataires à un jeu mortel dans le désert californien.
0.15 Court-circuit 2. Festival d'Annecy : spécial courts métrages d'animation. *Au premier dimanche d'août.* Florence Miailhe (Fr., 2000). *The Man With the Beautiful Eyes.* Michael Hodgson (GB, 2000, v.o.). *Le Nez à la fenêtre.* Jean-Loup Felicioli et Alain Gagnol (Fr., 2001). *La Jeune Fille et les Nuages.* Georges Schwizgebel (Sui., 2000). *A vol d'abeilles.* Rachel Bevan Becker (1999, v.o.). *Le Bain.* Florent Mounier (Fr., 2001). *Révolution.* Manuel Ortero (Fr., 2000). 8340744 **1.05** Mort dans le chais. Téléfilm. Julian R. Pölsler. Avec Erwin Steinhauer, Hans-Michael Rehberg (Allemagne, 2001). 2374657 **2.35** Les Cent Photos du siècle. Drapeau rouge sur Berlin ; Mussolini, c'est fini (10 min).

M 6

5.20 Fan de. **5.55** et 9.40, 16.10 M comme musique. Emission musicale. **7.00** Morning Live.
9.05 M 6 boutique.
11.54 Le Six Minutes, Météo.
12.05 Cosby Show. Série. Brickley, le bricoleur ◇.
12.34 Météo.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. La chute d'Icare ◇. **3675527**
13.35 La Fin de l'innocence. Téléfilm. Bethany Rooney. Avec Keri Russell, Jill Clayburgh (EU, 1997) ◇. **5363091**
15.15 Les Routes du paradis. Pour l'éternité [1/2] ◇.
17.10 Highlander. Série. Chasse à l'homme ◇.
18.10 Buffy contre les vampires. Série. Phase finale ○.
19.05 Loft Story. Jeu.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Madame est servie. Série. Protection en tous genres ◇.
20.38 Météo des plages.
20.39 Un jour à part.
20.40 Loft Story, Décrochages info.

20.55

NAVY SEALS, LES MEILLEURS

Film. Lewis Teague. Avec Charlie Sheen, Michael Biehn, Joanne Whalley-Kilmer. *Guerre* (Etats-Unis, 1990) ○. **850091**
Un commando de la marine américaine mène une mission périlleuse au Liban. De l'action dénuée de subtilité.

22.55

L'AIGLE S'EST ENVOLÉ

Film. John Sturges. Avec Michael Caine, Donald Sutherland, Robert Duvall, Jenny Agutter. *Guerre* (GB, 1976). **52800362**
Un commando allemand est parachuté en Angleterre pour tuer Churchill. Un postulat amusant pour un film un peu guindé peuplé de militaires dignes et coincés. D'après le roman de Jack Higgins.
1.30 Loft Story. Jeu. Les meilleurs moments des dernières 24 heures. **1587378**
2.05 Météo.
2.10 M comme musique (180 min). **27135541**

Canal+

6.40 et 12.20 Le Journal de l'emploi. **6.45** Teletubbies.
► En clair jusqu'à 8.30
7.15 Nulle part ailleurs. **8.30** Beau travail ■ Film. Claire Denis (France).
10.00 Dans les griffes du chat. Documentaire. Notes de voyage en Mongolie. **16546**
11.00 Mort clinique Film. Charles McDougall. Avec S. Reeves. *Suspense* (GB, 1998) ◇. **2492508**
► En clair jusqu'à 12.30
12.25 Les Titres du journal.
12.30 et 15.25, 18.25 Canal+ classique. Le camping ◇.
► En clair jusqu'à 13.45
12.40 Nulle part ailleurs. Magazine. **1588362**
13.45 Jin-Roh, la brigade des loups ■ ■ Film. H. Okiura. *Animation* (Japon, 1999) ○. **7213701**
15.35 Bangkok, aller simple Film. Jonathan Kaplan. Avec Claire Danes. *Drame* (EU, 1999) ◇. **9333029**
17.10 Basket NBA. Résumé. Play-offs. Finale (3e match) : Philadelphie - Los Angeles.
► En clair jusqu'à 20.35
18.00 Dilbert. Tower of Babel.
18.40 Nulle part ailleurs.

20.35

EYES WIDE SHUT ■ ■ ■

Film. Stanley Kubrick. Avec Tom Cruise, Nicole Kidman, Sydney Pollack. *Drame* (Etats-Unis, 1999) ◇. **78376966**
Un homme désarçonné par un fantasme raconté par sa femme vit une nuit étrange dans les rues de New York. L'adaptation d'un court roman d'Arthur Schnitzler par Kubrick. Un film d'une richesse insondable.

23.10

AINSI SOIT-IL ■ ■

Film. Gérard Blain. Avec Paul Blain, Sylvie Ollivier, Marie Allonioux. *Drame* (France, 1999) ◇. **2890701**
Un jeune homme cherche à venger la mort de son père tué par des hommes d'affaires véreux. Une tragédie contée avec une rigueur exemplaire dans la mise en scène.
0.30 Lundi boxe. Magazine. **6101305**

1.30 Himalaya, le making-of. Documentaire (1999) ◇. 6360744 **2.05** Un coup d'enfer. Téléfilm. Mike Barker. Avec Alessandro Nivola, Reese Witherspoon 4786015 **3.35** Cannes confidential. Documentaire. **5.00** Football. Le Championnat du lundi. Finale aller championnat brésilien (100 min)

Le film

23.10 Canal+

Ainsi soit-il

Gérard Blain (France , 2000). Avec Paul Blain, Sylvie Olivier.

BIEN qu'il ait mené une brillante carrière d'acteur, Gérard Blain considérait que sa véritable vocation était la mise en scène de cinéma. Entre 1971 et l'an 2000, il réalisa, contre vents et marées, contre toutes les contraintes matérielles et, à la fin, contre la maladie, huit films qui ont gardé et garderont la marque indélébile d'un style exigeant, quelque peu austère au début, influencé par Bresson. La rébellion envers les contraintes sociales, les rapports père-fils furent ses thèmes favoris. *Ainsi soit-il* commence par un long plan dans un cimetière, sur une fosse où l'on dépose un cercueil et déverse des pelletées de terre.

Régis Vasseur (Paul Blain, fils de Gérard), jeune décorateur de théâtre, assiste à l'enterrement de son père. Il découvre que celui-ci, comptable dans une entreprise de travaux publics, a été assassiné sur les ordres de son employeur, un dirigeant crapuleux. Régis, par amour de ce père disparu, de sa mère meurtrie et de ses deux sœurs, ne va plus penser – c'est son destin – qu'à la vengeance.

Comme toujours, Gérard Blain a refusé tout réalisme et toute psychologie. Il a filmé peu d'« événements » mais, souvent en plans fixes, des personnages qui ressemblent à des statues. Vide de la mort du père tant aimé, souffrance et haine, écho d'un poème de Federico Garcia Lorca, climat de tragédie. Dans tout cela transparaît la rage de filmer jusqu'au bout. Gérard Blain est mort le 17 décembre 2000.

Jacques Siclier

L'émission

1.25 France 3

En souvenir de Mustapha

GUERRE D'ALGÉRIE : LES ENFANTS AUSSI. Un numéro spécial d'« Aléas » consacré à Jacques Charby, « porteur de valise » pour le FLN

Dans « Une si jeune paix », Mustapha, Belaïd, fils adoptif de Jacques Charby, tient son propre rôle, celui d'un petit Algérien torturé

AU départ, on pourrait croire à un portrait, celui de Jacques Charby, comédien à la carrière discrète (du théâtre, un peu de cinéma chez Michel Boisrond, Jean Delannoy, Roberto Rossellini, Michel Mitrani...). Mais très vite l'homme parle de l'engagement auquel il sacrifia ses débuts d'acteur : la guerre d'Algérie. Charby fut l'un des Français qui s'opposèrent à la *« pacification »* (un chapitre encore plus occulté que la torture) et qui allèrent jusqu'à la solidarité active avec le FLN – à l'époque, on les appelait *« porteurs de valise »*, après l'indépendance, ils devinrent les *« pieds-rouges »*.

Charby appartint à ces réseaux de soutien, dont les figures emblématiques furent Francis Jeanson et Henri Curiel. Arrêté en 1960, incarcéré à Fresnes, sévèrement « questionné » par la DST, il se refuse à parler de torture : *« Sur moi, on ne se servait pas d'instruments : je n'étais pas considéré comme un sous-homme. »* Il s'évade, est condamné par contumace à dix ans de prison et cinq ans de privation de ses droits civiques.

Il gagne alors Tunis, où il s'occupe d'orphelins de la guerre. Il écrit deux livres : *Algérie en prison* (Minuit) et *Les Enfants d'Algérie* (Maspero), interdits en France, comme le fut, après l'indépendance, son film, *Une si jeune paix*, première réalisation de la toute nouvelle République algérienne. Ce numéro d'« Aléas » reprend des images de ce film exorcisme tourné avec des orphelins, dont certains avaient vu leurs parents abattus sous leurs yeux. Rétrospectivement, les jeux atroces de ces enfants et leurs regards brûlants de haine apportent peut-être des éléments d'explication aux violences de l'Algérie actuelle.

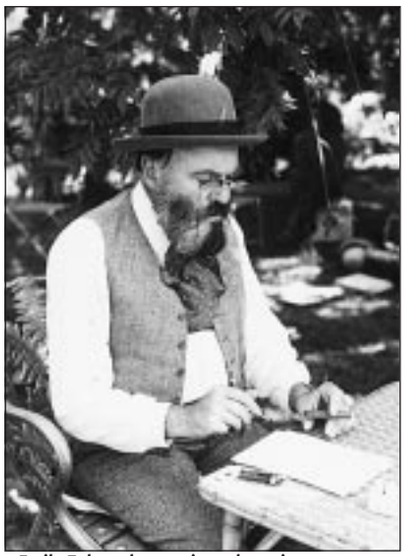
Amnistié en 1966, Charby rentre en France, avec Mustapha Belaïd, son fils adoptif. Ce garçon de dix ans mutilé par la torture est le seul survivant d'une famille massacrée ; plus tard, faute d'avoir réussi à domestiquer ses souvenirs, Mustapha *« se laisse mourir »*.

Le réalisateur Daniel Edinger a opté pour la simplicité formelle. Charby est filmé en longs plans fixes dans une bibliothèque. Son monologue (pas de questionneur visible ni audible) est rythmé par des extraits d'*Une si jeune paix*, des commentaires radio, des titres de journaux et des tracts de l'époque. A quoi s'ajoutent des photographies (rarement vues) de camps de regroupement, de ratissages, d'exécutions.

Le témoignage, d'abord informatif, se charge peu à peu d'émotion. Portée par le montage qui respecte les hésitations, les silences et la voix tremblante de Jacques Charby, au bord des larmes, évoquant la mort de son fils. *« La guerre d'Algérie n'est pas terminée pour tout le monde. »*

Georges Chatain

Le câble et le satellite



ALAIN LIENNARD/INA

« Emile Zola ou la conscience humaine », un téléfilm de Stellio Lorenzi avec Jean Topart (photo), suivi d'un documentaire de Jean-Charles Pellaud, à partir de 21.00 sur Histoire

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

- C Câble
- S CanalSatellite
- T TPS
- A AB Sat

Les cotes des films

- ■ On peut voir
- ■ ■ A ne pas manquer
- ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- ◯ Tous publics
- O Accord parental souhaitable
- ◯ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- ◯ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- ◯ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

- DD Dernière diffusion
- ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.00 Anciennes civilisations. [2/13] Rome et l'antiquité. **7.50** Cinq colonnes à la une. **8.45** Dee Dee Bridgewater. **9.40** God's Country. Film documentaire. Louis Malle (1985) ◯. **11.10** Souvenir de Babouchka. **11.30** Billie Jean King, féministe des courts. **12.30** Rester ou partir ? Juifs en Lituanie. **13.00** Histoires d'avions. Les ailes d'Italie. **13.50** Questions d'enfants. [4/6] Etre lavé. **14.50** Papa Wemba. Chance eloko pamba. **15.45** L'Inde fantôme, réflexions sur un voyage. [6/7] Les étrangers en Inde. **16.35** A l'est de la guerre. [2/2] Guerre d'extermination. Les crimes de la Wehrmacht de 1941 à 1945. **17.35** Créatures extraordinaires. [6/6] Ces animaux portés disparus. **18.05** Do You Remember Revolution ? [1/2]. **19.05** 1948, La Catastrophe. **20.05** Chronique de la forêt des Vosges. [2/4] L'hiver.

20.30 Jesse Jackson, pèlerin de la politique. 68112614
21.55 Pierre Dedieu et ses créatures. 97635411
22.30 7 jours sur Planète.
23.00 Henry Jaglom, un réalisateur conroversé. 3013343
0.00 Takiwasi. **0.30** Le Cognac, un second paradis. **1.20** La Terre des hommes, Fenua Enata (55 min).

Odyssée C-T

9.05 Pays de France. **10.00** Panoramas du monde. La Norvège, sous la protection de la mer. **10.55** L'Histoire du monde. New York. L'ombre et la lumière. **11.55** Notre XXe siècle. Les migrants. **12.50** La salsa, danse et musique. **13.45** Les Zèbres : chevaux sauvages d'Afrique. **14.30** Ray Mears, un monde de survivance. [6/6] Les Nuaulus des Moluques. **15.05** Sans frontières. Un port, des marins et la mer. [5/6] Grandcamp-Maisy et Port-en-Bessin. **16.00** La Traversée du Shu Fu. **16.45** Aventures africaines. En Afrique du Sud. **17.40** Aventures. **18.30** Les Bergers du ciel. **19.05** Renaissance. Lumière et liberté. **20.00** Icebergs. La menace qui vient du froid.

20.50 Itinéraires sauvages.
20.55 Les Grands Fleuves. L'Amazone. 506912053
21.50 Une journée ordinaire chez des animaux extraordinaires. Entente sauvage. 504584492
22.45 Sur la mer comme au ciel.
23.45 Grenouilles et compagnie. Le pelobate brun et le crapaud sonneur. **0.10** Fabuleusement riches. Les nouveaux magnats de l'entreprise. **1.00** Histoires de chevaux. L'homme qui parle aux chevaux. **1.30** Le Monde perdu des Seychelles (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Le Point. Magazine. 78208362
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.05 Le Brasier. Film. Eric Barbier. Avec Marushka Detmers, Jean-Marc Barre. *Drame* (France, 1991). 66669166
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.30 Voilà ! Série. Le baiser. 7733527
20.00 La Vie de famille. Série. Jeu de massacre. 3978527
20.20 Friends. Série. Celui qui riait différemment. 2253275
20.45 Los Angeles 2013 ■ ■. Film. John Carpenter. Avec Kurt Russell, Stacy Keach, Steve Buscemi. *Film de science-fiction* (Etats-Unis, 1996) ◯. 8381968
22.30 Colors ■. Film. Dennis Hopper. Avec Sean Penn, Robert Duvall, Maria Conchita Alonso. *Film policier* (Etats-Unis, 1988) ◯. 9249121
0.30 Emotions. Série. Maud, éditeur (25 min) ◯. 98754909

Paris Première C-S

19.30 et 0.20 Rive droite, rive gauche. Magazine. 9444169
21.00 Semaine François Truffaut. Tirez sur le pianiste ■ ■ ■. Film. François Truffaut. Avec Charles Aznavour, Marie Dubois, Nicole Berger. *Drame* (France, 1960, N.). 9458362
22.30 L'Amour en fuite ■ ■. Film. François Truffaut. Avec Jean-Pierre Léaud, Marie-France Pisier, Dorothée. *Comédie sentimentale* (France, 1978). 8957904
0.00 Howard Stern. Magazine (20 min). 1806183

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Hill Street Blues. Série. Coup bas ◯. 5152879
20.25 La Panthère rose.
20.35 Pendant la pub. Magazine. Sœur Emmanuelle. 45929633
20.55 Les Aventures de Sherlock Holmes. Série. Les hommes dansants ◯. 18039459
21.50 L'Argent des autres ■ ■. Film. Christian de Chalonge. Avec Claude Brasseur, Jean-Louis Trintignant, Catherine Deneuve. *Comédie dramatique* (France, 1978) ◯. 28939614
23.35 Météo.
23.45 Hercule Poirot. Série. ABC contre Poirot O (105 min). 83385140

TF 6 C-T

20.10 et 0.50 Aventures sur le Net. Divertissement. 1741661
20.45 Soirée fantastique. Secrets enfouis. Téléfilm. Michael Uno. Avec Tiffani-Amber Thiessen, Tim Matheson (1996) O. 5977411
22.20 On a eu chaud ! Magazine. 95264140
22.40 L'Etreinte du vampire. Téléfilm. Anne Goursaud. Avec Alyssa Milano, Martin Kemp (1994) O. 57242237
0.15 Sexe sans complexe. Magazine (35 min). 43752218

Téva C-T

20.00 Les Anges du bonheur. Série. Le héros ◯. 500025985
20.50 Vivre ! ■ ■. Film. Zhang Yimou, Wang Bin et Zhang Xleochun. Avec Ge You, Gong Li. *Drame* (Chine, 1994) ◯. 599809527
23.05 Tendre poulet ■. Film. Philippe de Broca. Avec Annie Girardot, Philippe Noiret. *Comédie policière* (France, 1977) ◯. 509791527
0.50 The Lucy Desi Comedy Hours. Série. Lucy Makes Room for Danny (v.o.) ◯ [1/2] (25 min). 502889015

Festival C-T

20.30 Jeanne d'Arc, le pouvoir et l'innocence. Compiègne, printemps 1430. Téléfilm Pierre Badel. Avec Cécile Magnet, Didier Sandre [3/3] (1989) ◯. 34677256
22.35 10 mai 1981 : Vingt ans après. Les Enfants du printemps. Les feuilles mortes. Téléfilm. Marco Pico. Avec Pierre Arditi, Dominique Labourier [3/3]. (1999). 86488633
23.40 Regards d'Afrique. Le 15e Fespaco. Documentaire. Anne-Claude Riche (65 min). 31895695

13ème RUE C-S

19.45 Switch. Série. Est pris qui croyait prendre. 506975169
0.05 L'homme qui ne pouvait pas perdre. 570733218
20.45 Coupable ressemblance ■. Film. Joseph Ruben. Avec James Woods, Robert Downey Jr. *Film policier* (Etats-Unis, 1989) O. 502159324
22.30 Danger réel. Danger imminent. Documentaire [2e volet]. Brad Lachmann. 502325701
23.20 Invasion planète Terre. Série. Les volontaires (40 min) O. 503494256

Série Club C-T

19.50 et 23.45 Homicide. Série. Tueur en série. 9415140
20.40 Club Comedy. Movie stars. Série. *The Goodbye Guy* (v.o.) ◯. 1537430
21.00 Conrad Bloom. Série. *To Hell in a Handbag* (v.o.) ◯. 549188
21.25 3e planète après le Soleil. Série. *The Tooth Harry* (v.o.) ◯. 1276099
21.45 *Eat, Drink, Dick, Mary* (v.o.) ◯. 338324
22.10 Norm. Série. *Noël au bureau* ◯. 358188
22.35 Sports Night. Série. *The Sweet Smell of Air* (v.o.) ◯. 992546
23.00 Working. Série. The Retreat (v.o.) ◯. 419508
23.25 Cheers. Série. Un jour, mon prince viendra (v.o.) ◯. 2227275
0.30 Rintintin junior. Série. Copie conforme (30 min) ◯. 1790763

Canal Jimmy C-S

20.30 The New Statesman. Série. Que le meilleur gagne (v.o.) O. 27872256
21.00 La Route. Magazine. Geneviève de Fontenay, Alexandre Devoise. 31084072
21.45 Les Soprano. Série. SOS Psychiatre O. 37035324
22.40 Les Désaxés ■ ■. Film. John Huston. Avec Clark Gable, Marilyn Monroe. *Film dramatique* (EU, 1961, N., 125 min) O. 65970633

Canal J C-S

17.15 Les Razmoket. 3307427
17.55 Le Marsupilami. 2356527
18.20 Sabrina. Série. 3576879
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Cousin Skeeter. Série. Le cirque de Skeeter. 7706275
19.30 Kirk. Série. Problème en ville (30 min). 9915817

Disney Channel C-S

17.30 La Cour de récré.
17.45 Les Weekenders.
18.00 L'Incorrigible Cory. Série. La supercherie. 167140
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Loup-garou. 377411
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Mon clone et moi. Téléfilm. Manny Coto. Avec Andrew Lawrence, Mark L. Taylor (2000). 183614
20.30 Série attitude. Drôle de frère. Série. *En plein effort.* 218169
20.55 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. *Laissez-moi jouer au basket* (20 min). 6249140

Télétoon C-T

17.20 Poochini.
17.42 Air Academy. 701841492
18.06 Cartouche. 638691072
18.30 Tic Tac Toc. 506999148
19.25 Océane. 509765879
19.50 Le Bus magique. 509778343
20.15 Robocop. 509658091
20.40 Légende du Singe Roi (25 min). 509645527

Mezzo C-T

20.30 A l'affiche.
20.35 et 23.30 Mezzo l'info.
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
21.00 Soirée Edward Elgar. La Dixième Muse d'Elgar. Téléfilm. Paul Yule et Nigel Gearing. Avec James Fox, Selma Alispahic (1996). 75713237
21.55 Jacqueline Du Pré et le Concerto pour violoncelle d'Elgar. Documentaire. Christopher Nupen. 31162701
23.10 Concerto italien BWV 971 de Jean-Sébastien Bach. Enregistré en 1988. Avec Jacques Loussier, piano. 38361169
23.45 L'Art de la direction d'orchestre. Documentaire [1/3]. Sue Knussen. 84558459
0.45 Concerto pour violon et orchestre n° 2, de Mozart. Enregistré en 1984. Gidon Kremer, violon. Par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. de Nikolaus Harnoncourt (25 min). 26988541

Muzzik C-S

20.00 Belcanto. Slezak, 1873-1946. Documentaire. Jan Schmidt-Garre et Georg-Albrecht Eckle. 500000492
20.30 Tito Schipa, 1889-1965. Documentaire. 500000661
21.00 Xerxès. Opéra en 3 actes de Georg-Friedrich Haendel. Par l'Orchestre de l'Opéra national britannique, dir. Charles Mackerras et de Nicholas Hytner. Avec Ann Murray, Christopher Robson. 553561850
0.10 Encore. Enregistré en 1997, lors du 10e Concours international de piano Van Cliburn. Avec Naida Cole (30 min). 500059102

Histoire C-T

20.30 et 23.15 Souviens-toi du futur. De Bob Marley à Manu Chao, Sud System. Documentaire [2/13]. Yves Lapotre. 505155695
21.00 La France. Emile Zola ou la conscience humaine. Téléfilm. Stellio Lorenzi. Avec Jean Topart, Dominique Davray (1978) ◯. 501565256
22.40 Henri Guillemin présente... Emile Zola. Documentaire. Jean-Charles Pellaud. 527856492
23.40 George VI, roi malgré lui. Documentaire. Denys Blakeway. 507935237
0.30 Roman Jakobson. Documentaire [1/7]. Jean-José Marchand (55 min). 545488589

La Chaîne Histoire C-S

20.35 Civilisations perdues. La Chine, des dynasties omnipotentes. Documentaire. 542257558
21.25 Les Mystères de l'Histoire. L'or de l'Eldorado. Documentaire. 508254546
22.10 La Science et la guerre. Ennemi de l'humanité. Documentaire. Marcus Kiggell. 570386459
23.00 Biographie. John Pierpont-Morgan, l'empereur de Wall Street. Documentaire. 502437459
23.45 Histoire de France. Les Messagers de l'ombre. De la débâcle à la clandestinité. Documentaire. 508077546
0.40 Chine, l'Eveil du dragon. Au paradis des aventuriers. Documentaire (55 min). 559433367

Forum C-S

19.00 Algérie, retour sur la guerre. Débat. 506203492
20.00 Femmes en jazz. Débat. 506232904
21.00 Désir d'ivresse et alcoolisme. Débat. 503398695
22.00 Découvrir son corps. Débat. 503394879
23.00 1948, Israël-Palestine, la rupture. Débat (60 min). 503318459

Eurosport C-S-T

19.00 Athlétisme. En direct. Grand Prix IAAF. Meeting d'Athènes (Grèce). 4231985
21.30 Watts. Magazine. 247850
22.00 Tant de paroles. Magazine. Invité : Thierry Roland. 339430
23.00 Score express. Magazine.
23.15 In Extrem'Gliss. Magazine (30 min). 8137985

Pathé Sport C-S-A

19.00 et 23.45 Côté tribune. Magazine. Invitée : Marie-George Buffet. 500773850
20.00 Basket info. 500262169
20.30 Golf. Circuit européen. Open d'Angleterre. A Coventry. 4e jour. 500587594
0.45 Circuit américain. St Jude Classic. 4e jour. A Memphis. 505365831
22.30 Boxe. 500120850
23.15 Golmania. 508135527

Voyage C-S

20.00 Pilot Guides. La Basse-Californie. 500004017
21.00 Suivez le guide. 500059701
22.00 Les Légendes vivantes. Vietnam : I-Kwan, Enfant Mnong. Documentaire. 500005850
22.30 Prêt à partir. 500004121
23.00 Long courrier. 500046237
0.00 Pilot Guides. Le sud-ouest de la Chine. Documentaire (60 min). 500066367

RTBF 1

19.30 et 23.25 Journal, Météo. **20.15** The Lost Son. Film. Chris Menges. Avec Daniel Auteuil. *Drame* (1999) ♻. **22.00** L'Ecran témoin. Débat. **23.20** Tous sur orbite ! **23.45** Cotes & cours. **23.50** Le Cœur et l'Esprit (10 min).

TSR

19.30 TJ Soir. **20.00** Météo. **20.06** Armageddon ■ Film. Michael Bay. Avec Bruce Willis. *Film catastrophe* (1998) ♻. **22.45** Sex and the City. Comment j'ai perdu la tête. **23.20** La Femme Nikita. Une jolie petite ville. **0.05** Spin City. La triche ♻. **0.30** Voilà ! Jack la terreur. **0.50** Demain à la une (5 min).

Canal + vert C-S

20.55 Football. Le championnat du lundi. Finale aller du Championnat brésilien. **22.35** Mes pires potes. Comment lui dire ♻. **23.00** Mort clinique. Film. Charles McDougall. Avec Saskia Reeves. *Thriller* (1998) ♻. **0.25** Trader. Film. James Dearden. Avec Ewan McGregor. *Drame* (1999) ♻ (100 min).

Encyclopedia C-S-A

19.35 et 23.05 Futur immédiat. **20.00** Le Musée de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg. La collection de sculptures de l'Ermitage. **20.25** Les Réalisateurs. Norman Jewison. **21.25** Côté science. **22.20** High Tech Challenge. La robotique. **22.50** L'Or vert du Costa Rica. **23.25** La Dernière Digue. Inspection du travail. **0.35** Qu'est-ce qu'on mange ? Le beurre (15 min).

Comédie C-S

20.00 Voilà ! Je swingue, tu swingues, nous swingons. **20.30** Michael Richards Show. Le séducteur. **21.00** Le colonel est de la revue. Film. Maurice Labro. Avec Dora Doll. *Comédie* (1956, N.). **22.30** Demandez le programme. **23.00** La Grosse Emission II. Divertissement (60 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. Invité : Manu Chao. **19.50** Netflash. **20.00** et 1.30 MCM Tubes. **20.30** L'Intégrale. **22.00** Sub Culture. **23.00** Total Reggae. **0.30** Manu Lanvin au MCM Café. Enregistré au MCM Café le 25 avril 2001 (60 min).

MTV C-S-T

20.00 New. **21.00** MTV's French Link. **21.30** Cribs. **22.00** Beavis & Butthead. Série. **22.30** Bytesize. **0.00** Superock (120 min).

Régions C-T

20.00 et 22.25 Le Club des visionautes. **20.05** Le Magazine de langue bretonne. **20.30** et 23.00 VisioSport. **21.00** Le Sable de la discorde. **21.30** La Vie sauvage. L'eau, source de vie. **22.00** Destination pêche. **22.30** Le Journal des régions soir. **22.45** Le Journal de l'Outremer (45 min).

RFO Sat S-T

20.00 et 1.45 JT Madagascar. **20.20** BAO. **20.55** et 0.00 Journal. **21.05** JT Guadeloupe. **21.30** et 0.05 Hebdo Polynésie. **21.50** et 0.25 Hebdo Wallis et Futuna. **22.00** JT Martinique. **22.30** Papous d'aujourd'hui. **23.00** JT Guyane. **23.30** Point de vue (65 min).

LCI C-S-T

7.10 Le Journal du Web. **8.00** L'Edito. **8.40** L'Invité du matin. **9.10** et 15.10 On en parle. **10.10** 100 % politique. **11.10** Le Monde des idées. **14.10** Psycho Philo. **17.10** et 0.10 LCA, la culture aussi. **18.30** L'Invité de PLS. **19.00** Le Grand Journal. **19.50** et 20.35 La Page économie. **20.00** Le Dossier du Grand Journal. **20.45** et 1.00 Le Club LCI. **22.00** 22h/minuit.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

17.30 CNN dot com. **20.30** et 22.30 World Business Today. **21.30** Q & A. **23.00** et 2.30 Insight. **0.00** et 2.00 This Morning Asia. **0.30** Moneyline Newshour. **1.30** Asia Business Morning (90 min).

TV Breizh C-S-T

20.00 et 23.00 L'Entretien. **20.30** Sport Breizh. Invité : Guillaume Judas. **22.15** Gueules d'embrun. **22.30** Actu Breizh. **23.30** BZH DJ (60 min).

Sur les chaînes cinéma

Action

LA LOI DE LA PRAIRIE ■
20.45 TCM 31837072
Robert Wise. Avec James Cagney (EU, 1956, 95 min) ♻.

LE PLUS GRAND CIRQUE DU MONDE ■ ■
12.25 CinéCinémas 3 554458459
Henry Hathaway. Avec J. Wayne (Esp. - EU, 1964, 132 min) ♻.

LES TUNIQUES ÉCARLATES ■ ■
18.25 CinéCinémas 37829091
Cecil B. DeMille. Avec G. Cooper (EU, 1940, 120 min) ♻.

Comédies

ANTOINE ET ANTOINETTE ■ ■
10.25 Ciné Classics 69692633
Jacques Becker. Avec R. Pigaut (Fr., N., 1947, 95 min) ♻.

LA PATINOIRE ■
20.45 Cinéstar 1 500873169
Jean-Philippe Toussaint. Avec Tom Novembre (Fr. - It. - Bel., 1999, 79 min) ♻.

LA ROULOTTE DU PLAISIR ■ ■
17.15 TCM 69755463
Vincente Minnelli. Avec L. Ball (EU, 1954, 103 min) ♻.

SMALL SOLDIERS ■ ■
9.45 CinéCinémas 3 505007879
Joe Dante. Avec Gregory Smith (EU, 1998, 106 min) ♻.

TROP BELLE POUR TOI ■ ■ ■
15.35 CinéCinémas 3 501793558
Bertrand Blier. Avec Gérard Depardieu (France, 1989, 90 min) ♻.

VILLA FIORITA ■
11.50 TCM 80543695
4.45 TCM 43527909
Delmer Daves. Avec M. O'Hara (GB, 1965, 111 min) ♻.

VIVA MARIA ■ ■
22.30 Cinétoile 505434614
Louis Malle. Avec B. Bardot (Fr. - It., 1965, 120 min) ♻.

Comédies dramatiques

LES AMANTS ■ ■
21.00 Cinétoile 500559879
Louis Malle. Avec Jeanne Moreau (Fr., N., 1958, 90 min) ♻.

BARTON FINK ■ ■ ■
22.30 Cinéfaz 594929237
Ethan Coen et Joel Coen. Avec John Turturro (EU, 1991, 115 min) ♻.

IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN ■ ■
11.10 Cinéstar 2 525127411
Steven Spielberg. Avec Tom Hanks (EU, 1998, 161 min) ♻.

KAGEMUSHA, L'OMBRE DU GUERRIER ■ ■ ■
18.10 Cinéfaz 533752546
Akira Kurosawa. Avec Tatsuya Nakaida (Japon, 1980, 150 min) ♻.

L'ÎLE DES AMOURS INTERDITES ■ ■
8.20 TCM 71835492
Damiano Damiani. Avec Vanni De Maigret (It., N., 1962, 95 min) ♻.

LA BELLE QUE VOILÀ ■
22.20 Ciné Classics 62247966
Jean-Paul Le Chanois. Avec Michèle Morgan (Fr., N., 1949, 95 min) ♻.

LA PETITE ■
0.25 Cinétoile 508119386
Louis Malle. Avec Brooke Shields (EU, 1978, 105 min) ♻.

LA PETITE AMIE D'ANTONIO ■
7.35 Cinéstar 1 509719817
21.00 Cinéstar 2 508341546
Manuel Poirier. Avec Hélène Foubert (France, 1992, 105 min) ♻.

LA VIE EST BELLE ■ ■
8.00 CinéCinémas 61073169
Roberto Benigni. Avec Roberto Benigni (It., 1998, 112 min) ♻.

LADY HAMILTON ■ ■
0.15 Ciné Classics 77630893
Alexander Korda. Avec Vivien Leigh (GB, N., 1941, 125 min) ♻.

LE DAHLIA BLEU ■ ■
13.50 Ciné Classics 14904102
George Marshall. Avec Alan Ladd (EU, N., 1946, 95 min) ♻.

LE JOUR ET L'HEURE ■ ■ ■
9.25 Cinétoile 564089508
René Clément. Avec Simone Signoret (Fr., N., 1962, 96 min) ♻.

LE SEPTIÈME CIEL ■ ■
10.50 Cinéstar 1 502255053
0.25 Cinéstar 2 502166908
Benoît Jacquot. Avec Sandrine Kiberlain (France, 1997, 90 min) ♻.

LE SOLEIL SE LÈVE AUSSI ■ ■
12.55 Cinétoile 554435508
Henry King. Avec Tyrone Power (EU, 1957, 130 min) ♻.

LES PLUS BELLES ANNÉES DE NOTRE VIE ■ ■
15.00 Cinétoile 540607633
William Wyler. Avec Myrna Loy (EU, N., 1946, 170 min) ♻.

MERCI LA VIE ■ ■
20.30 CinéCinémas 1290430
Bertrand Blier. Avec Charlotte Gainsbourg (France, 1991, 120 min) ♻.

NOTRE HISTOIRE ■ ■
17.10 CinéCinémas 2 506622188
Bertrand Blier. Avec Alain Delon (France, 1984, 110 min) ♻.

PLACE VENDÔME ■ ■
19.00 Cinéstar 2 500834072
Nicole Garcia. Avec Catherine Deneuve (France, 1998, 120 min) ♻.

SANS PITIÉ ■ ■
2.20 Ciné Classics 49155201
Alberto Lattuada. Avec Giulietta Masina (It., N., 1948, 86 min) ♻.

SHARAKU ■
3.50 Cinéfaz 537042909
Masahiro Shinoda. Avec H. Sanada (Japon, 1995, 115 min) ♻.

VIVRE SA VIE ■ ■
20.30 Ciné Classics 56503492
Jean-Luc Godard. Avec A. Karina (Fr., N., 1962, 85 min) ♻.

WESTERN ■ ■
23.40 Cinéstar 1 504379701
Manuel Poirier. Avec Sergi Lopez (France, 1997, 135 min) ♻.

YAKUZA ■ ■
18.50 TCM 62547879
Sydney Pollack. Avec R. Mitchum (EU, 1975, 112 min) ♻.

Fantastique

AU-DELÀ DE NOS RÊVES ■
20.30 CinéCinémas 2 500634411
Vincent Ward. Avec R. Williams (EU, 1998, 106 min) ♻.

LA MACHINE À EXPLORER LE TEMPS ■ ■
17.45 Cinétoile 507163275
George Pal. Avec Rod Taylor (EU, 1960, 100 min) ♻.

LA MALÉDICTION DES PHARAONS ■
10.30 CinéCinémas 58885782
Terence Fisher. Avec Peter Cushing (GB, 1959, 90 min) ♻.

« Kagemusha, l'ombre du guerrier », d'Akira Kurosawa, avec Tatsuya Nakaida, à 18.10 sur Cinéfaz

Histoire

CAMILLE CLAUDEL ■ ■
7.40 CinéCinémas 2 510397817
Bruno Nuytten. Avec I. Adjani (France, 1988, 170 min) ♻.

LA CHUTE DE L'EMPIRE ROMAIN ■
0.35 CinéCinémas 70700454
Anthony Mann. Avec S. Loren (EU, 1964, 192 min) ♻.

LA DAME DE WINDSOR ■
0.10 CinéCinémas 3 504851218
John Madden. Avec Judi Dench (GB, 1998, 100 min) ♻.

LE SIGNE DE LA CROIX ■ ■
15.55 Ciné Classics 95591459
Cecil B. DeMille. Avec F. March (EU, N., 1932, 117 min) ♻.

LES AILES DU DÉSIR ■ ■ ■
22.20 CinéCinémas 2 591633411
Wim Wenders. Avec Bruno Ganz (Fr. - All., 1987, 130 min) ♻.

Policiers

L'ENNEMI PUBLIC ■ ■
11.55 Ciné Classics 47109140
W. A. Wellman. Avec James Cagney (EU, N., 1931, 84 min) ♻.

ÉTRANGE MARIAGE ■
0.00 TCM 82118034
William Castle. Avec R. Mitchum (EU, N., 1944, 65 min) ♻.

L'INCONNU DU NORD-EXPRESS ■ ■
13.50 TCM 22158817
Alfred Hitchcock. Avec F. Granger (EU, N., 1951, 101 min) ♻.

LA NUIT DU CHASSEUR ■ ■ ■
7.55 Cinétoile 501518701
Charles Laughton. Avec Robert Mitchum (EU, N., 1955, 93 min) ♻.

LE LIQUIDATEUR ■ ■
1.10 TCM 21304657
Jack Cardiff. Avec Trevor Howard (GB, 1965, 100 min) ♻.

LES FÉLINS ■ ■
19.25 Cinétoile 501915169
René Clément. Avec Alain Delon (Fr., N., 1963, 90 min) ♻.

MILLE MILLIARDS DE DOLLARS ■ ■
22.25 CinéCinémas 81219091
Henri Verneuil. Avec P. Dewaere (France, 1982, 135 min) ♻.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs. La démocratie électronique. **7.20** Les Enjeux internationaux. **7.30** Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. **8.30** Les Chemins de la connaissance. Cheveux et chevelure [1/5]. Le cheveu en société. Invitées : Sabine Melchior-Bonnet ; Henriette Walter. **9.05** Les Lundis de l'histoire. Le grand entretien. L'histoire autrement. Invité : Vincent Pomarède, pour l'exposition « Paysages d'Italie », au Grand Palais.

10.30 Les Chemins de la musique (rediff.). Thelonious Monk, penser la musique, c'est danser l'architecture. Invités : Henri Renaud ; Martial Solal ; Laurent de Wilde ; François Postif ; Roger Luccioni [1/5].

11.00 Feuilleton. *Au chat qui louche*, d'Arthur Koestler et Andor Nemeth [1/10].

11.20 Marque pages.

11.25 Résonances. Le souffle [1/5]. Le premier souffle.

11.30 Mémorable (rediff.). Marcel Jouhandeau [6/10].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués. Tourisme aléatoire.

13.40 Carnets de notes. Archives d'un mélomane. Bartok et les siens. [1/5] Bartok, pianiste. **14.00** Les Cinglés du Music-Hall. Célébration du centenaire de la naissance de Louis Armstrong. **14.55** et 20.25 Poésie sur parole. Alain Veinstein. **15.00** La Fabrique de l'Histoire. La grève chez Pechiney, à Noguères en 1973 : l'autogestion de la lutte ?. - Si je me souviens bien : 11 juin 1971, congrès d'Epinay du PS. - Le salon noir : Nouvelles découvertes à Zaqqarah, en Egypte. Invité : Almin Zivie. **17.25** Feuilleton. *La République de Mab-Oul*, de Jacques Jouet. **17.30** A voix nue. Simha Arom, ou l'itinéraire d'un ethnomusicologue [1/5]. De la musique juive jouée à Düsseldorf au pupitre de l'Orchestre de Jérusalem.

18.00 Pot-au-feu.

19.30 L'Economie en question. Les vraies lois de l'économie : L'insoutenable légèreté des anticipations.

20.30 Décibels. Ecrire entre roman et chanson. Invité : Boris Bergman. - La documentation musicale sur Internet. Invité : Philippe Renoult.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. [1/4] Je me souviens... génération seconde guerre mondiale. Invités : Jean-Pierre Azéma ; Jean Bollack ; Katherina von Bülow ; Roland Castro ; Roland Dumas ; Hortense von Heppe ; Dominique Jamet ; Rod Kedward ; André Laks ; Pierre Saragoussi ; Rudolph von Thadden ; Heinz Wismann.

0.05 Du jour au lendemain. Jean Clair (*La Barbarie ordinaire*). **0.40** Chansons dans la nuit. **1.00** Les Nuits de France-Culture (rediff.). Cet hiver la Chine ; 1.57 Surpris par la nuit à Shanghaï : La bande des quatre jeunes.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. **7.05** Tous les matins du monde. **8.30** La Revue de presse. **9.07** Si j'ose dire. **10.27** et 12.27, 19.57 Alla breve. *Flashes pour orchestre*, de Zavarro, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Pascal Rophé. **10.30** Papier à musique. Invité : Philippe Cassard. Le Nocturne. Œuvres de Schubert.

12.35 C'était hier. Rafael Kubelik, chef d'orchestre. *Symphonie* n°3 op. 55 *Héroïque*, de Beethoven, par l'Orchestre national de la RTF.

13.30 Au fur et à mesure. *Nocturne After John Dowland* op. 70, de Britten, Philippe Azoulay, guitare.

15.00 Concert. Au Théâtre du Châtelet, à Paris. Jonathan Gilad, piano : *Sonate* n°1 op. 2 n°1, de Beethoven ; *Variations sur un thème de Corelli* op. 42, de Rachmaninov. - Donné le 29 novembre 2000, au Théâtre du Châtelet, à Paris : *Sonate* K 576 *La Chasse*, de Mozart. Œuvres de Chopin : *Impromptu* n°1 op. 29 ; *Impromptu* n°2 op. 36 ; *Impromptu* n° 3 op. 51 ; *Fantaisie impromptu* n°4 op. 66 ; *Sonate* n°2 op. 14, de Prokofiev (rediff.).

17.00 Métamorphoses.

18.00 Le jazz est un roman. Stars Fell on Alabama. Le roman de Mr. T.

19.07 A côté de la plaque.

20.00 Echanges internationaux. Donné le 23 février, à la cathédrale Notre-Dame du Luxembourg, par le Chœur de Radio France et l'Orchestre philharmonique du Luxembourg, dir. Pierre Cao, Stephan Genz, baryton, Sibylla Rubens, soprano : *Un requiem allemand pour soliste, chœur et orchestre* op. 45, de Brahms.

22.00 Jazz, suivez le thème. Night and Day [1/4].

23.00 Le Conversatoire.

0.00 Tapage nocturne. Invités : Stephan Eicher ; Daniel Caux. Moondog, musicien visionnaire. **1.00** Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations. Johann Friedrich Fasch.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Glinka, Stravinsky, Tchaïkovski, Rachmaninov. **18.30** L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir. Enregistré le 22 mars, à la salle Pleyel. Interprété par l'Orchestre de Paris, dir. David Robertson, Pierre-Laurent Aimard, piano. Métamorphoses, *études pour 23 instruments à cordes*, de R. Strauss ; *Symphonie* n°40 *en* sol *mineur* K 550, de Mozart ; *Concerto pour piano et orchestre* n°2, de Bartok.

22.15 Les Rendez-vous du soir (suite). *Quatuor à cordes* n°7 *en* fa *majeur* op. 59 n°1, de Beethoven, par le Quatuor Emerson ; *Sonate pour violoncelle et piano* n°1 *en* si *bémol majeur* op. 45, de Mendelssohn ; *Concerto pour violon et orchestre* n°1 *en* sol *mineur* op. 26, de Bruch, par l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Bernard Haitink ; *Variations sur un thème original* op. 21 n°1, de Brahms.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

9.00 La Cinquième

Les Contes de l'univers

De *Râ, le dieu soleil*, à *Maroucla et les saisons*, La Cinquième propose, en association avec System TV, une série de treize petits films de treize minutes basés sur les récits et les mythes concernant l'univers et ses différents éléments, croisés avec le discours que tient la science à leur propos. L'idée de cette série pédagogico-ludique est de Véronique Ataly, comédienne, et Jean-Pierre Luminet, astrophysicien. La première a compulsé des centaines de contes et légendes que le second a ensuite passés au crible de ses connaissances. Présentée en plateau et enrichie d'images aidant à comprendre les paliers de construction d'un mythe et leur confrontation avec les dernières notions scientifiques, cette série fait la part belle au Soleil et à la Lune, ces deux *« horloges cosmiques naturelles »* autour desquelles s'articulent calendriers et activités saisonnières. C'est le cas aujourd'hui, avec *Le Mythe de la lune*.

Y.-M. L.

TF 1

5.50 Secrets. **6.15** 30 millions d'amis. Magazine. **6.40** et 9.00 TF 1 info. **6.48** et 8.28, 9.12, 10.58, 20.43, 2.18 Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons.
8.30 Téléshopping.
9.15 Un sacré détective. Série. La rose antique.
10.10 Balko. Série. La nouvelle.
11.00 Savannah. Série. En chair et en os.
11.50 Tac O Tac TV. Jeu.
12.00 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.40 et 20.35 Du côté de chez vous.
13.55 Les Feux de l'amour.
14.45 Un rôle pour la vie. Téléfilm. Alfonso Arau et Bob Clark. Avec Sela Ward (GB, 2000). **8023909**
16.30 Les Dessous de Palm Beach. Série. Frères d'armes.
17.25 Sunset Beach. Série.
18.15 Exclusif. Magazine.
19.00 Le Bigdil. Jeu.
19.50 Vivre com ça.
19.55 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
20.00 Journal, Tiercé, Demain s'imagine aujourd'hui.

20.50

NEUF MOIS

Film. Patrick Braoudé.
Avec Philippine Leroy-Beaulieu, Catherine Jacob, Patrick Braoudé, Daniel Russo, Partick Bouchitey.
Comédie (France, 1994) ✪. **730639**
Une comédie conventionnelle sur les affres de la paternité.
22.48 Le Temps d'un tournage.

22.50

CIEL MON MARDI !

Magazine présenté par Christophe Dechavanne. **1742218**
1.03 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
1.05 Les Rendez-vous de l'entreprise. Magazine. **8319400**

1.35 Exclusif. 8307665 **2.05** TF 1 nuit, Du côté de chez vous. **2.20** Reportages. Pères à part entière. 8718936 **2.45** Très chasse. Les belles chasses du petit gibier et recettes de cuisine. Documentaire. 3592706 **3.40** Histoires naturelles. Quand passent les palombes. Documentaire. 4739232 Savoir chasser avec son chien. Documentaire. 4654597 **4.40** Musique. 5877077 **4.55** Aventures africaines, françaises, asiatiques. Aventures asiatiques en Nouvelle-Zélande. Documentaire (55 min). 9844684

France 2

5.45 Mezzo l'info. **6.00** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.30** et 20.40 Talents de vie. **8.35** et 16.55 Un livre. *Le Marin à l'ancre*, de Bernard Giraudeau. **8.40** Des jours et des vies. Feuilleton.
9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton ✪.
9.25 C'est au programme.
11.00 Les Jours euros.
11.01 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.15 et 17.30 CD' aujourd'hui.
12.20 Pyramide. Jeu.
13.00 Journal.
13.45 Expression directe.
13.50 Derrick. Série. Vacances à Madère ✪. **6921541** Pension de famille ✪.
16.00 Tiercé. A Auteuil.
16.10 Rex. Série. Pour quelques notes de musique.
17.00 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.35 Hartley, cœurs à vif. Série ✪.
18.25 Nash Bridges. Bonnes vacances, Nash ! ✪.
19.15 Qui est qui ? Jeu.
19.50 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal, Météo.

20.50

LA CAGE AUX FOLLES 2

Film. Edouard Molinaro.
Avec Ugo Tognazzi, Michel Serrault, Cianni Frisoni, Mark Bodin.
Comédie de mœurs (France, 1980). **949947**
Les meilleures recettes s'épuisent à force d'être répétées...

22.35

L'AMOUR SANS DANGER

Présenté par Marina Carrère d'Encausse et Michel Cymes. Invités : les docteurs Marianne Buhler, Jean-Marie Bohbot, A. Braconnier et Sylvain Mimoun. **3775299**
0.40 Journal, Météo.
1.05 Ciné-club. Solaris ■■ Film. Andreï Tarkovski. Avec Natalia Bondartchouk. *Fantastique* (Urss, 1972, v.o.). **48254348**
Un psychologue rejoint une station orbitale située près d'une planète qui matérialise les souvenirs. Une ample et limpide méditation philosophique.

3.30 Mezzo l'info. **3.40** 24 heures d'infos. **4.00** Météo. **4.05** Pyramide. 6194313 **4.30** Chutes d'Atlas. Documentaire ✪. 2113619 **4.55** Une vie c'est trop peu. Documentaire ✪ (20 min). 3352706

France 3

6.00 Euronews. **6.40** et 16.35 MNK. **8.45** Un jour en France.
9.50 Le Renard. Série. Attaque à main armée.
10.50 L'Ile fantastique. Série. Coup de foudre à retardement. Triangle amoureux.
11.40 Bon appétit, bien sûr.
11.55 et 18.45 Les Jours euros.
12.00 Le 12-14 de l'info, Météo.
13.50 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix.
14.50 Le Magazine du Sénat.
15.00 Questions au gouvernement.
16.05 Les Pieds sur l'herbe. Codie de Gaule ; Quercyrail ; Le bonheur avec les ânes.
17.35 A toi l'actu@.
17.50 C'est pas sorcier. Magazine. Les phares.
18.15 Un livre, un jour. *Les Années Mistinguett*, de Jacques Pessis et Jacques Crépineau.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.05 Météo.
20.10 Tout le sport.
20.20 Tous égaux.

20.55

UN AN DE PLUS

Présenté par Marc-Olivier Fogiel. Invités : Jean-Claude Brialy, Philippe Monnet, Xavier Tinel, Alain Laguzet, Michèle Fricheteau, le chef Raoni. **6198560**
23.00 Météo, Soir 3.

23.30

CANICULE

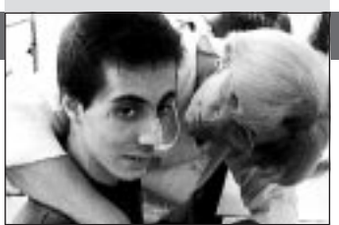
Film. Yves Boisset. Avec Lee Marvin, Miou-Miou, Bernadette Lafont, Jean Carmet, Victor Lanoux.
Policier (France, 1984) ✪. **8035183**
Un gangster américain se réfugie dans une ferme. Une adaptation grossière d'un roman de Jean Vautrin.
1.05 Libre court. Magazine. *Nationale 137*. Etienne Pherivong. Avec Claudine Bonhommeau, Beppe Clerici, Nelly DAviaud. **1753481**
1.20 Toute la musique qu'ils aiment. *Trio pour violon, violoncelle et piano* de Gabriel Fauré (45 min). **9200961**

La Cinquième

5.35 Les Amphis de La Cinquième. **6.30** Anglais. Leçon n°27 [2/5]. **6.45** Cellulo. **7.10** Debout les zouzous. **8.15** Le Journal de l'Histoire.
9.00 Les Ecrans du savoir. Galilée, recherche d'auteur : Christiane Baroche à la recherche de Marcel Aymé. Migrations, des peuples en marche : L'avenir des migrations. Les contes de l'univers. Net plus ultra : L'Internet de proximité. **1218831**
9.55 Le Magazine de la santé.
10.50 Les Déesses du Mékong.
11.20 et 18.05 Le Monde des animaux. Fête de la couleur dans la nature. Animaux en danger. Le cheval de Przewalski, le conure à gros bec, l'escargot. **11.50** Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. **12.20** Cellulo. **12.50** Le Pays des bouddhas d'or. **13.45** et 18.40 Le Journal de la santé. **14.05** Les Dessous de la Terre.
14.35 Rendez-vous à Lyon. Documentaire. Olivier d'Angely.
15.30 Les Yeux de la découverte. Les animaux amphibies.
16.00 France / Etats-Unis 2000. L'Etat hors-jeu ? **16.35** Les Ecrans du savoir. **17.35** 100 % question 2e génération. **18.55** Météo.

Arte

19.00 Archimède. Magazine. Voir : Nature morte ; Expérience : Motte de terre ; Histoire : Chaise réductrice ; Sciences animées : Vitesse de la lumière ; Portrait : Bernard Saugier ; Application : Pollution de l'air.
19.45 Météo, Arte info.
20.15 MSF Nicaragua. Tandem en noir & blanc [2/5]. Documentaire. Gérard Lafont (2001). *Le travail mené par des médecins de Médecins sans frontières au Nicaragua.*



20.45

LA VIE EN FACE

JE CROYAIS QUE J'ÉTAIS MORT

Documentaire. Hélène Viard (France, 2000). **4485183**
A travers la difficile « renaissance » d'un accidenté de la route, la vie au quotidien dans le centre de rééducation pour traumatisés crâniens de Cénac, en Gironde.

21.40

COMEDIA

GEMELOS

Pièce d'Agota Kristof. Par la compagnie La Troppa (Juan Carlos Zagal, Laura Pizarro, Jaime Lorca et Eduardo Jimenez). **5308541**
23.15 Comedia. Un théâtre citoyen dans la ville. Documentaire. J.-N. Roy et J.-G. Carasso. **8723522**
Une expérience de théâtre citoyen menée par Stanislas Nordey au théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis.
0.15 La Scandaleuse de Berlin ■■ Film. Billy Wilder. Avec Jean Arthur. *Comédie dramatique* (EU, 1948, N., v.o.). **7544955**

2.05 Court-circuit. *Je ne comprends pas*. Agnès de Sacy (2000) ✪. 1030348 **2.30** Les Cent Photos du siècle. Débarquement du siècle (5 min).

M 6

5.10 Fréquenstar. **6.00** et 9.40, 16.15 M comme musique. **7.00** Morning Live.
9.05 M 6 boutique.
11.54 Le Six Minutes midi, Météo.
12.05 Cosby Show. Série. Olivia va au musée ◇.
12.34 Météo.
12.35 Docteur Quinn. Série. La préparation au mariage ◇. 3642299
13.35 Clichés compromettants Téléfilm. Douglas Jackson. Avec Nancy McKeon. (EU, 1995) ○. 5308164
15.20 Les Routes du paradis. Pour l'éternité [2/2] ◇.
17.10 Highlander. Série. La belle époque ◇. 4300299
18.10 Buffy contre les vampires. Série. Cauchemar ○.
19.05 Loft Story. Jeu.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Madame est servie. Série. Pourquoi pas ◇.
20.38 Météo des plages.
20.39 Un jour à part. Magazine.
20.40 Loft Story, Décrochages info.

20.55

E = M 6 DÉCOUVERTE

Planète en danger. 5393676
Magazine présenté par Caroline Avon.
Baleines : espèce en danger ;
Quand la planète brûle... ;
Danger : glissements de terrains ;
Le réchauffement de la planète ;
Mer d'Aral ;
Russie : la poubelle du nucléaire.
22.49 L'Equipée nature. Magazine.

22.50

MARDI SUSPENSE

UNE PETITE VILLE BIEN TRANQUILLE

Téléfilm. Richard T. Heffron.
Avec Loni Anderson, Gigi Rice, Greg Evigan (Etats-Unis, 1995) ○. 4742657
Une simple visite de courtoisie, entre sœurs, va conduire l'une d'elles dans les méandres d'un univers de violences, où le principal responsable n'est autre que son beau-frère.
0.35 Loft Story. Les meilleurs moments des dernières vingt-quatre heures. 5196232
1.14 Météo. **1.15** Zone interdite. Magazine. 1859684 **2.55** Culture pub. 1933481 **3.20** M comme musique (120 min). 5878226

Canal +

6.40 et 12.20 Le Journal de l'emploi. **6.45** Teletubbies.
► En clair jusqu'à 8.30. **7.15** Nulle part ailleurs. **8.30** Perfect Blue ■■ Film. Satoshi Kon (Japon, 1997).
9.50 Les Patamodeleurs. Documentaire. Une photo de famille (2000) ◇.
10.25 Jakob le menteur Film. Peter Kassovitz. Avec R. Williams. *Guerre* (EU, 1999) ○. 51702725
► En clair jusqu'à 13.45
12.25 Les Titres du journal.
12.30 et 18.30 Canal+ classique. Le vélo ◇.
12.40 Nulle part ailleurs.
13.45 Le Vrai Journal.
14.35 La Veuve de Saint-Pierre ■ Film. Patrice Leconte. Avec Juliette Binoche. *Drame* (France - Canada, 1999) ◇. 1299725
16.25 La Cape et l'Epée. Découverte de l'Amérique.
16.40 La Mouette et le Chat Film. Enzo D'Alo. *Animation* (Italie, 1999) ◇. 9934947
► En clair jusqu'à 20.35
18.00 Dilbert. Série. Y2K ◇.
18.40 Nulle part ailleurs.
19.00 Cinéma.

20.35

MYSTERY MEN ■■

Film. Kinka Usher. Avec Ben Stiller, William H. Macy, Claire Forlani.
Comédie (Etats-Unis, 1999) ◇. 496980
L'ennemi juré du Capitaine admirable, Casanova Frankenstein, projette la destruction de Champion City. Une mise en boîte réussie des histoires de super-héros de bande dessinée.

22.35

TRADER

Film. James Dearden. Avec Anna Friel, Ewan McGregor, Yves Beneyton.
Drame (GB, 1999, v.o.) ◇. 2552270
L'histoire vraie d'un courtier, Nick Leeson, qui a provoqué une faillite bancaire. Une mise en scène malheureusement impersonnelle.
0.15 A l'attaque ! ■ Film. Robert Guédiguian. Avec Ariane Ascaride. *Comédie dramatique* (Fr., 2000) ◇. 7942690
1.45 Radiohead. Concert. Kid A : Amnesiac in Paris. 7416892 **3.05** Le Journal du hard. ◇. 1715690 **3.15** Max Film. Fred Coppula. *Classé X* (Fr., 2000) ◇. 1178348 **4.35** Surprises. 3254110 **4.55** Le Goût des autres ■ Film. Agnès Jaoui. *Comédie dramatique* (Fr., 1999) ◇. 89082868

Le film

18.00 Ciné Classics

Eros et Thanatos

LE SIGNE DE LA CROIX.
La décadence de l'Empire romain et le martyre des chrétiens, selon de Cecil B. De Mille

COLLECTION CHRISTOPHE L.

Le préfet de Rome, Marcus Superbus (Frederic March), et l'impératrice Poppée (Claudette Colbert)

CECIL BLOUNT DE MILLE, père fondateur de Hollywood, appartenait à une famille d'origine hollandaise. Il fut élevé par son père dans la religion épiscopalienne et il avait une mère juive. D'où son goût pour les sujets tirés de la Bible, des Ecritures et de l'histoire romaine. En 1923, sous l'influence d'*Intolérance*, de Griffith, De Mille réalise sa première version des *Dix Commandements* en associant un épisode biblique à un épisode moderne. En 1926, *Le Roi des rois*, vie de Jésus, est une étonnante superproduction qui comporte, déjà, des séquences en Technicolor bichrome. En 1929, le cinéaste veut tourner *Le Signe de la croix* pour achever une trilogie d'inspiration religieuse. Ce projet n'aboutira qu'en 1932 avec un contrat à la Paramount.

Néron (Charles Laughton dans une composition d'un tyran lâche et sournois qui fit date) vient d'incendier Rome, pour composer avec sa lyre devant les flammes. Il en fait retomber la responsabilité sur la secte des chrétiens. Les arrestations et persécutions commencent, sous les ordres de Tigellin (Ian Keith), chef de la garde impériale. Marcus Superbus (Fredric March), préfet de Rome, protège une jeune chrétienne, Mercia (Elissa Landi), dont il est amoureux. Il la sauve d'un guet-apens tendu aux chrétiens et la fait entrer chez lui comme « esclave ». En réalité, il veut qu'elle devienne sa compagne. L'impératrice Poppée (Claudette Colbert), épouse de Marcus qui n'a pas répondu à ses avances, fait arrêter Mercia.

Certains éléments du scénario rappellent le célèbre roman *Quo Vadis ?*, paru en 1900. Mais ici, l'incendie de Rome n'est qu'une anecdote, un point de départ. Cécil B. De Mille s'est intéressé, avant tout, à la décadence de la cour impériale et au martyre des chrétiens, refusant, jusqu'à la plus horrible des morts, de renier leur foi. Sa reconstitution historique à grand spectacle rappelle, décors, costumes et attitudes, les tableaux « à l'antique » de Sir Lawrence Alma-Tadema. Néron, maquillé et paré, étale ses chairs molles sur des coussins, Poppée prend son bain de lait, les personnages sont souvent disposés en groupes, etc.

Comme il le fera avec *Cléopâtre* (1934), De Mille parsème ses représentations du monde romain de détails érotiques. Au cours du banquet chez Marcus, celui-ci fait danser des femmes demi-nues et tentatrices autour de Mercia, qui lui résiste. Et, surtout, dans les longues séquences des arènes avec combats de gladiateurs et chrétiens jetés aux bêtes sauvages, l'érotisme se mêle à la cruauté des supplices sous les regards sadiques de Néron et de Poppée entourés de milliers de figurants. Avant un final parfaitement religieux. Ce film n'a jamais été diffusé. La copie présentée est superbe.

Jacques Siclier

L'émission

INA

21.45 Arte

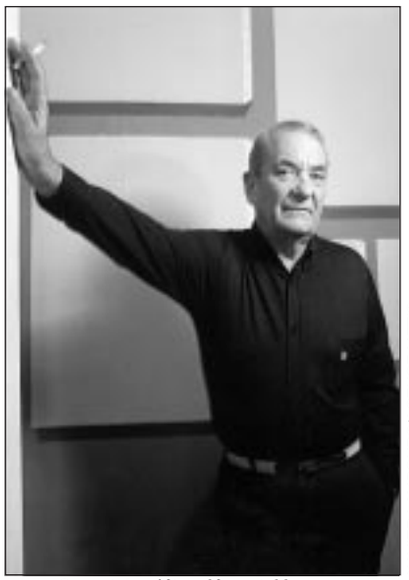
Comedia : Gemelos

DANS un pays en guerre, une mère se sépare de ses fils jumeaux pour les mettre à l'abri. Elle les envoie à la campagne, chez sa propre mère, une vieille femme acariâtre et dure à la tâche que le voisinage traite de sorcière. La grand-mère recueille les enfants à contre-cœur et les met vite au travail. Sevrés d'amour, roués de coups, abreuvés d'insultes mais soudés l'un à l'autre, les deux frères construisent un système de survie. Pour s'endurcir, ils se privent de nourriture, s'infligent souffrances physiques et humiliations. Pour se protéger de la dureté du monde et de la barbarie des adultes, ils s'inventent un univers où il n'y a pas de place pour les sentiments ou l'apitoiement.

C'est à la romancière hongroise Agota Kristof qu'on doit cette rude histoire d'apprentissage de la vie, racontée à la première personne du pluriel dans *Le Grand Cahier* (Points-Seuil). De ce texte écrit en français, les comédiens chiliens de la compagnie La Troppa ont tiré la matière d'un spectacle, *Gemelos*, présenté en espagnol à Avignon en 1999 et repris récemment à Paris. Le réalisateur Jacques Renard (*Blanche et Marie*, *Le Chasseur de la nuit*, *Tchekhov, le témoin impartial*, *Poil de carotte*...) a usé de tout son savoir-faire pour rendre en images de cinéma la magie de ce conte cruel qui fait feu de toutes les formes d'arts scéniques : le jeu, la voix, le masque, les marionnettes... Une belle mise en perspective des diverses échelles de cette pièce où, dans un décor de maison de poupée, des acteurs adultes jouant les enfants actionnent des petits automates figurant les autres personnages.

Th.-M. D.

Le câble et le satellite



XAVIER LAMBOURS/AGENCE METIS

« Jean Carmet. Le piéton décapotable », un documentaire de Christian Zeender, à 23.40 sur Festival

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
- C Câble
- S CanalSatellite
- T TPS
- A AB Sat

Les cotes des films
- ■ On peut voir
- ■ ■ A ne pas manquer
- ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
- ○ Tous publics
- O Accord parental souhaitable
- ◘ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- ◘ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- ◘ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
- DD Dernière diffusion
- ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.10 Takiwasi. **7.40** Le Cognac, un second paradis. **8.30** La Terre des hommes, Fenua Enata. **9.25** Anciennes civilisations. [2/13] Rome et l'Antiquité. **10.15** Cinq colonnes à la une. **11.10** Dee Dee Bridgewater. **12.05** God's Country. Film documentaire. Louis Malle (1985) ○. **13.35** Souvenir de Babouchka. **13.55** Billie Jean King, féministe des courts. **14.55** Rester ou partir ? Juifs en Lituanie. **15.25** Histoires d'avions. Les ailes d'Italie. **16.15** Questions d'enfants.[4/6] Etre lavé. **17.10** Papa Wemba. Chance eloko pamba. **18.05** L'Inde fantôme, réflexions sur un voyage. [6/7] . **19.00** A l'est de la guerre. [2/2] Guerre d'extermination. Les crimes de la Wehrmacht de 1941 à 1945. **20.00** Tom Jones le Gallois.

20.30 Images de Patagonie. 99534251

21.45 Do You Remember Revolution ? [2/2]. 58424170

22.50 Chronique de la forêt des Vosges. [2/4] L'hiver. **23.15** Jesse Jackson, pèlerin de la politique.11960299 **0.40** Pierre Dedieu et ses créatures. **1.20** Henry Jaglom, un réalisateur conroversé (65 min).

Odyssée C-T

9.05 Sur la mer comme au ciel. **10.05** La Terre et ses mystères. Dompteurs de l'hostile. **10.20** La Terre en question. L'héritage inca. **10.45** Icebergs. La menace qui vient du froid. **11.35** Aventures africaines. En Afrique du Sud. **12.25** Sans frontières. Un port, des marins et la mer. [5/6] Grandcamp-Maisy et Port-en-Bessin. **13.30** La Traversée du Shu Fu. **14.15** L'Ile de la panthère. **14.40** Le Monde perdu des Seychelles. **14.55** Itinéraires sauvages. Les Grands Fleuves. L'Amazone. **16.00** Une journée ordinaire chez des animaux extraordinaires. Entente sauvage. **16.55** Les Zèbres : chevaux sauvages d'Afrique. **17.40** Pays de France. **18.35** Histoires de chevaux. L'homme qui parle aux chevaux. **19.05** Aventures. **19.55** Grenouilles et compagnie. Le pelobate brun et le crapaud sonneur.

20.25 Les Bergers du ciel. 500664541

20.55 La salsa, danse et musique. 506170270

21.45 Renaissance. Lumière et liberté. 508380909 **22.50** Ray Mears, un monde de survivance. [6/6] Les Nuaulus des Moluques. **23.20** Viticulteurs d'Europe. [2/4] Georg du Palatinat. **23.30** L'Histoire du monde. New York. L'ombre et la lumière. **0.30** Notre XX° siècle. Les migrants (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Temps présent. Magazine. 78275034
22.00 Journal TV5.
22.15 Ça se discute. Magazine. 94315541
0.30 Journal (La Une).
1.05 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.30 Voilà ! Série. Le brave Finch. 7700299

20.00 La Vie de famille. Série. Plus dur sera l'avenir. 3945299

20.20 Friends. Série. Celui qui avait un sac. 2220947

20.45 Aigle de fer 2 Film. Sidney J. Furie. Avec Louis Gossett Jr., Mark Humphrey, Jason Gedrick. *Film de guerre* (Etats-Unis, 1988). 1857270

22.25 Stars boulevard. Magazine.

22.35 L'Ile du docteur Moreau ■ Film. Don Taylor. Avec Burt Lancaster, Michael York, Barbara Carrera. *Film fantastique* (Etats-Unis, 1977) ◘. 99813034

0.15 Aphrodisia. Série. Cache-cache ◘. **0.30** L'apprentie voyageuse (15 min) ◘.

Paris Première C-S

19.30 et 0.40 Rive droite, rive gauche. Magazine. 9404541

21.00 Le Gai Savoir. Magazine. Invités : Alain Finkielkraut, Pierre-Patrick Kaltenbach, Philippe Meyer. 9425034

22.30 Semaine François Truffaut. Fahrenheit 451 ■ ■ Film. François Truffaut. Avec Julie Christie, Oskar Werner, Cyril Cusack. *Drame* (GB, 1966, v.o.) O. 73967454

0.20 Howard Stern. Magazine (20 min). 2633954

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Hill Street Blues. Série. La mort va bien ○. 5112251

20.25 La Panthère rose. Dessin animé.

20.35 et 0.30 Pendant la pub. Sœur Emmanuelle. 45996305

20.55 Croc-Blanc Film. Lucio Fulci. Avec Franco Nero, Virna Lisi, Fernando Rey. *Film d'aventures* (Fr. - It., 1972) ○. 74450980

22.35 Météo.

22.40 Sud. Magazine. Invités : André Juillard, David Viey, Roland Couavoux. 40649522

0.00 Gliiisse. Magazine (30 min). 1367042

TF 6 C-T

20.10 Aventures sur le Net. Divertissement. 5046873

20.45 Soirée policier. Illégitime défense. Téléfilm. Lawrence Schiller. Avec Rachel Ward, Bruce Boxleitner (1992) O. 5945812 **22.25** On a eu chaud ! Magazine. **22.40** Un fugitif au Texas. Téléfilm. Michael Toshiyuki Uno. Avec Peter Strauss, Elizabeth Pena (1991) O. 57210638

0.20 Sydney Police. Série. Pilote (45 min). 52709110

Téva C-T

20.00 Les Anges du bonheur. Série. De lumière et de soufre ○. 500049831

20.50 Ally McBeal. Série. Reach Out and Touch (v.o.) ○. 504280763

21.40 Deuxième chance. Série. Love's Lavorer's Lost (v.o.) ○. 504127960

22.30 Geena. Série. Momma Bear (v.o.) ○. 500021299

22.55 Legacy. Série. Une visite inattendue ○. 508613947

23.40 Téva portrait. Magazine. 502742812

0.05 The Lucy Desi Comedy Hours. Série. Lucy Makes Room for Danny [2/2] (v.o., 25 min) ○. 500036905

Festival C-T

20.30 Un enfant de trop. Téléfilm. Jacob Berger. Avec Catherine Leprince, Jacques Frantz, Victor Sonier (1994). 82744638

22.10 Deux frères. Téléfilm. Philippe Laïk. Avec Julie Jézéquel, Eva Darlan, Jean-Michel Dupuis (1999). 87130183

23.40 Jean Carmet. Le piéton décapotable. Documentaire. Christian Zeender (95 min). 54914386

13ème RUE C-S

19.50 Switch. Série. Le coup des diamants.585920676 **0.30** Est pris qui croyait prendre.545443416

20.45 Invasion planète Terre. Série. Matière stupéfiante O. 508208367

21.30 Tekwar. Série. Subconscience. 507210522

22.20 Projet X-13. Magazine. 504215096

22.50 Le Justicier des ténèbres. Série. Mourir de te connaître. 538842763

23.40 Gabriel Bird, profession enquêteur. Série. Cartes postales (50 min). 507993251

Série Club C-T

19.50 et 23.45 Homicide. Série. Sniper [1/2]. 9482812

20.40 Club Fantastic. Psi Factor. Série. *Au-delà du rêve* ○. 214299 **21.25** The Crow, Stairway to Heaven. Série. *Mise en ordre* O. 2966909 **22.15** Au-delà du réel, l'aventure continue. Série. *Sélection pas très naturelle* O. 7439589

23.00 Working. Série. The Prodigy (v.o.) ○. 992454

23.25 Cheers. Série. Le mariage c'est mieux (v.o.) ○. 2294947

0.30 Rintintin junior. Série. Le ripou (30 min) ○. 1767435

Canal Jimmy C-S

21.00 Friends. Série. Celui qui a vu mourir Rosita (v.o.) ○. 38830909 **21.25** Ceux qui avaient trente ans (v.o.) ○. 17822928

21.50 That 70's Show. Série. La guerre froide (v.o.) ○. 53951096

22.15 Action. Série. Les risques du métier de producteur (v.o.) O. 53964560

22.40 The New Statesman. Série. Que le meilleur gagne (v.o.) O. 88627928

23.05 T'es toi ! Magazine. 93409893

23.35 Le Prix du danger ■ Film. Yves Boisset. Avec Gérard Lanvin, Michel Piccoli, Marie-France Pisier. *Film dramatique* (Fr. - Youg., 1983) ◘ (100 min). 42610812

Canal J C-S

17.15 Les Razmoket. 7602639
17.55 Le Marsupilami. 2323299
18.20 Sabrina. Série. 3536251
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Cousin Skeeter. Série. Docteur Skeeter. 7773947
19.30 Kirk. Série. Opération amygdales. 9982589
20.00 Toi-même ! Magazine (30 min). 9972102

Disney Channel C-S

17.30 La Cour de récré.
17.45 Les Weekenders.
18.00 L'Incorrigible Cory. Série. Premier emploi. 664676
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Copie conforme.866873
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Qui veut la peau de Roger Rabbit ■ ■ Animation. Robert Zemeckis. Avec Bob Hoskins, Christopher Lloyd. *Comédie* (EU, 1988). 2318386
20.55 Série attitude. La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Un nouveau compagnon de jeu (20 min). 6216812

Télétoon C-T

17.20 Poochini.
17.43 Air Academy. 801818164
18.06 Cartouche. 638668744
18.30 Tic Tac Toc. 504799760
19.25 Océane. 509725251
19.50 Le Bus magique. 509745015
20.15 Robocop (245 min). 550384560

Mezzo C-T

20.00 Concerto pour violon et orchestre n°2, de Mozart. Avec Gidon Kremer, violon. Par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Nikolaus Harnoncourt. 91326676

20.30 A l'affiche. Magazine.
20.35 et 23.00 Mezzo l'info.
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
21.00 et 22.25 Œuvres des grands maîtres de Prague. Alphons Mucha et Théodoricus. Documentaire [1/2]. Reiner Moritz. 66144251

21.25 Hommage à Rafael Kubelik. Enregistré le 20 octobre 1994. Avec Miroslav Vilimec, violon. Par l'Orchestre philharmonique tchèque, dir. Vaclav Neumann.30589218

23.15 Pelléas et Mélisande. Opéra en cinq actes et douze tableaux de Claude Debussy. Par l'Orchestre et le Chœur de l'Opéra de Lyon, dir. John Eliot Gardiner et de Pierre Strosser. Avec Colette Alliot-Lugaz, François Le Roux (150 min). 16754657

Muzzik C-S

21.00 Concert pour l'Europe. Enregistré en juillet 1997. Avec Dioniey Piaczkowski. 508889541

22.05 Muzzik'et vous ! Magazine. 500592763

22.35 Soul & Acid Jazz. Enregistré à Montreux, lors du 30e Festival de jazz de Montreux. 507482102

23.35 Jazz Open 1995. Avec Jack Bruce, basse. 506026473

0.35 Chick Corea. Enregistré le 30 juin 1998, lors du festival Jazz à Vienne. Avec Chick Corea, piano (100 min). 507105706

Histoire C-T

20.30 et 22.50 Souviens-toi du futur. De Frank Zappa à Massive Attack : les alchimistes. Documentaire [3/13]. Yves Lapotre. 505122367

21.00 Ils ont fait l'Histoire. Bud Powell, l'exil intérieur. Documentaire. Robert Mugnerot. 506829909 **21.55** Roman Jakobson. Documentaire [2/7]. Jean-José Marchand.524732251

23.20 Les Mensonges du jour J. Documentaire. 574951021

0.10 L'Assassinat de Reinhard Heydrich. Documentaire. Krystyna et Jan Kaplan (45 min). 521977868

La Chaîne Histoire C-S

20.35 Mémoire de la seconde guerre mondiale. Coulez le Bismarck. Documentaire. 505254560

21.20 La Science et la Guerre. Ennemi de l'humanité. Documentaire. 554672102

22.10 Les Mystères de la Bible. L'Apocalypse. Documentaire. 565803034

22.55 Biographie. Sigmund Freud, analyse d'une pensée. Documentaire. 574461102

23.40 Les Mystères de l'Histoire. Le hors-la-loi de l'Oklahoma. Documentaire. 507908183 **0.30** L'or de l'Eldorado. Documentaire (45 min). 545457619

Forum C-S

20.00 Comment sauver les rhinocéros. Débat. 506209676

21.00 Les Brigades rouges. Débat. 503365367

22.00 Le Tennis côté femmes. Débat. 503354251

23.00 Algérie, retour sur la guerre. Débat (60 min). 503378831

Eurosport C-S-T

15.30 Tennis. Tournoi messieurs du Queens. 11 - 17 juin 2001. 2e jour. A Londres. 69452034 **0.15** Résumé. 2707348

20.00 Automobilisme. 24 Heures du Mans. Retour sur l'édition 2000. Au Mans. 278928

21.00 Boxe. Tuesday Live Boxing. Championnat d'Europe. Poids coq. Fabien Guillerme (Fr.) - Alexander Yagupov (Rus). A Nice. 127367

23.00 Score express. Magazine.

23.15 Rallye. Rallye du Maroc 2001. 22 - 27 mai 2001 (60 min). 4005522

Pathé Sport C-S-A

20.00 Triathlon. Coupe du monde. 3e manche. A Saint-Pétersburg.500269270

21.00 Basket info. 500743657

21.30 Golmania. 500742928

22.00 Starter. 500732541

22.30 Plein cadre. 500731812

23.00 Football. Championnat d'Argentine. Tournoi de clôture. 18e journée (105 min). 506166454

Voyage C-S

20.00 Pilot Guides. L'Amérique centrale.500009015

21.00 Suivez le guide. 500080947

22.00 Treks du monde. Randonnée en Oklahoma et kayak à Hawaii. 500008928

22.30 Prêt à partir. 500007299

23.00 Long courrier. 500060183

0.00 Pilot Guides. La Basse-Californie. Documentaire (60 min). 500017313

RTBF 1

19.30 et 23.45 Journal, Météo. **20.15** Pour la gloire. **21.30** Les coquelicots sont revenus. Téléfilm. Richard Bohringer. Avec Clémentine Célarié. **23.00** Télécinéma. **23.40** Tous sur orbite ! **0.05** Cotes & cours. **0.10** Mission sports. **0.35** Javas (10 min).

TSR

19.30 et 1.45 TJ Soir. **20.00** Météo. **20.05** A bon entendeur.Trottinettes : Le CHUV analyse les accidents. **20.40** Tenue correcte exigée ■ Film. Philippe Lioret. Avec Jacques Gamblin. *Comédie* (1996) ○. **22.15** L'Informateur. Téléfilm. Jeff Celentano. Avec William Baldwin. **23.50** Demain à la une (10 min).

Canal + vert C-S

20.30 Surprises. **20.35** Un coup d'enfer. Film. Mike Barker. Avec Alessandro Nivola. *Film de suspense* (1999) ○. **22.05** Beau travail ■ Film. Claire Denis. Avec Denis Lavant. *Drame* (1999) ○. **23.35** Intrusion. Film. Rand Ravich. Avec Johnny Depp. *Film de science-fiction* (1999) ○ (105 min).

Encyclopedia C-S-A

19.55 Les Explorateurs du pôle Nord. Premier arrivé [1/3]. **20.45** Les Routes de Cordoba. **21.15** Islote. **21.30** Le Vaisseau spatial Terre. **22.00** L'Eau, source de vie. **22.25** Sensations d'aventures. **22.35** Eco-logique. **23.25** et 23.45 Les Grandes Dates de la science et de la technique. La dynamo de Werner von Siemens (35 min).

Comédie C-S

20.00 Un gars du Queens. Fair Game. **20.30** Rhona. The Birthday Girl. **21.00** Le Mondial d'improvisation 2000. Spectacle. **22.00** Kids in the Hall. Série (v.o.). **22.30** Drew Carey Show. Une super-assistante (v.o.) (30 min).

MCM C-S

19.50 Netflash. **20.00** et 22.00, 0.15, 2.00 MCM Tubes. **20.30** Dragon, l'histoire de Bruce Lee. Film. Rob Cohen. Avec Jason Scott Lee. *Film biographique* (1993) ○. **23.00** C'est arrivé près de chez vous ■ Film. Rémy Belvaux, André Bonzel et Benoît Poelvoorde. Avec Benoît Poelvoorde. *Comédie noire* (1992, N.) ♻ (120 min).

MTV C-S-T

20.00 New. **21.00** MTV's French Link. **21.30** FANatic. **22.00** Spy Groove. Série. **22.30** Bytesize. **0.00** Alternative Nation (120 min).

Régions C-T

20.00 et 22.25 Le Club des visionautes. **20.05** Portraits singuliers. Pierre Debauche. **20.30** et 23.00 VisioDéfis. **21.00** Le Carillon de verre. **21.30** Histoires ordinaires. **22.00** Aléas. **22.30** Le Journal des régions soir. **22.50** Le Journal de l'outremer. **23.30** 7 en France (30 min).

RFO Sat S-T

20.00 et 1.30 JT Madagascar. **20.20** Hebdo Malgache. **20.35** Les Étapes gourmandes. **20.45** et 0.00 Journal. **20.50** et 22.50 New Zik. **21.05** JT Guadeloupe. **21.30** et 0.05 Hebdo Nouvelle-Calédonie. **21.50** Ouvé la pot'la. **22.00** JT Martinique. **22.25** Parenthèse. **22.30** Hebdo Mayotte (30 min).

LCI C-S-T

7.10 Le Journal du Web. **8.00** L'Edito. **8.40** L'Invité du matin. **9.10** et 15.10 On en parle. **10.10** et 16.10 2 pour 2 contre. **11.00** et 20.45, 1.00 Le Club LCI. **14.10** et 17.10, 0.10 LCA. **18.30** L'Invité de PLS. **19.00** Le Grand Journal. **19.50** et 20.35 La Page économie. **20.00** Le Dossier du Grand Journal. **22.00** 22h/minuit.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

17.30 World Beat. **20.30** et 22.30 World Business Today. **21.30** Q & A. **23.00** et 2.30 Insight. **0.00** et 2.00 This Morning Asia. **0.30** Moneyline Newshour. **1.30** Asia Business Morning (180 min).

TV Breizh C-S-T

19.30 et 22.30 Actu Breizh. **20.00** et 23.00 L'Entretien. **20.30** Noblesse oblige ■■■ Film. Robert Hamer. Avec Dennis Price. *Comédie satirique* (1949, N.). **23.30** Kelt live. Hubert-Félix Thiéfaine. Concert (60 min).

Sur les chaînes cinéma

Action

CAPRICORN ONE ■
17.05 Cinéfaz 568464102
Peter Hyams. Avec Elliott Gould (EU, 1978, 123 min) ○.

HORIZONS EN FLAMMES ■■
6.45 TCM 74337386
Delmer Daves. Avec Gary Cooper (EU, N., 1949, 100 min) ○.

LE CAVALIER SOLITAIRE ■■
18.50 TCM 62507251
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood (EU, 1985, 113 min) ○.

LE TRÉSOR DE PANCHO VILLA ■
13.30 TCM 24452812
George Sherman. Avec R. Calhoun (EU, 1955, 92 min) ○.

LES TUNIQUES ÉCARLATES ■■
23.30 CinéCinémas 2 502812812
Cecil B. DeMille.
Avec Gary Cooper (EU, 1940, 120 min) ○.

LES VIKINGS ■■
19.05 Cinétoile 504310893
Richard Fleischer.
Avec Kirk Douglas (EU, 1958, 115 min) ○.

MEMPHIS BELLE ■
20.30 CinéCinémas 1141928
Michael Caton-Jones.
Avec Matthew Modine (EU, 1990, 105 min) ○.

Comédies

ANTOINE ET ANTOINETTE ■■
20.30 Ciné Classics 3041909
Jacques Becker.
Avec Roger Pigaut (Fr., N., 1947, 95 min) ○.

LA PATINOIRE ■
13.55 Cinéstar 1 508441015
Jean-Philippe Toussaint.
Avec Tom Novembre (Fr. - It. - Bel., 1999, 79 min) ○.

LAISSE ALLER, C'EST UNE VALSE ■
20.45 Cinéfaz 502886378
Georges Lautner. Avec Jean Yanne (France, 1971, 100 min) ○.

SMALL SOLDIERS ■■
22.15 CinéCinémas 5957657
Joe Dante. Avec Gregory Smith (EU, 1998, 106 min) ○.

TROP BELLE POUR TOI ■■■
16.55 CinéCinémas 56647947
22.00 CinéCinémas 2 500523454
Bertrand Blier.
Avec Gérard Depardieu (France, 1989, 90 min) ○.

VIVA MARIA ■■
17.15 Cinétoile 501720454
Louis Malle. Avec Brigitte Bardot (Fr. - It., 1965, 120 min) ○.

Comédies dramatiques

ATLANTIC CITY ■■
9.00 Cinétoile 506095251
Louis Malle. Avec Burt Lancaster (Fr. - Can., 1980, 100 min) ○.

HONKYTONK MAN ■■
12.25 Cinétoile 503191305
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood (EU, 1983, 120 min) ○.

IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN ■■
23.25 Cinéstar 2 584611541
Steven Spielberg. Avec Tom Hanks (EU, 1998, 161 min) ○.

L'ÎLE DES AMOURS INTERDITES ■■
2.40 TCM 83667226
Damiano Damiani.
Avec Vanni De Maigret (It., N., 1962, 95 min) ○.

L'IMPOSSIBLE AMOUR ■■
15.10 TCM 90731812
Vincent Sherman.
Avec Bette Davis (EU, N., 1943, 110 min) ○.

LA BELLE QUE VOILÀ ■
15.15 Ciné Classics 73458473
Jean-Paul Le Chanois.
Avec Michèle Morgan (Fr., N., 1949, 95 min) ○.

LA PETITE ■
23.15 Cinétoile 501144928
Louis Malle. Avec Brooke Shields (EU, 1978, 105 min) ○.

LADY HAMILTON ■■
10.40 Ciné Classics 45245473
Alexander Korda. Avec V. Leigh (GB, N., 1941, 125 min) ○.

LAME DE FOND ■■
0.40 TCM 24620868
Vincente Minnelli.
Avec Katharine Hepburn (EU, N., 1946, 110 min) ○.

LE DAHLIA BLEU ■■
12.40 Ciné Classics 97683305
George Marshall. Avec A. Ladd (EU, N., 1946, 95 min) ○.

LE RENARD ■
20.45 TCM 16569305
Mark Rydell. Avec Sandy Dennis (EU, 1968, 90 min) ○.

LE SEPTIÈME CIEL ■■
8.35 Cinéstar 1 506963760
Benoît Jacquot.
Avec Sandrine Kiberlain (France, 1997, 90 min) ○.

LE SERGENT ■
22.40 TCM 52917893
John Flynn. Avec Rod Steiger (EU, 1968, 110 min) ○.

LES GENS DU VOYAGE ■
23.25 Ciné Classics 60431541
Jacques Feyder. Avec M. Glory (Fr., N., 1938, 110 min) ○.

MERCI LA VIE ■■
18.30 CinéCinémas 3 505694560
Bertrand Blier. Avec C. Gainsbourg (France, 1991, 120 min) ♻.

NOTRE HISTOIRE ■■
9.20 CinéCinémas 2 505686015
1.30 CinéCinémas 88353416
Bertrand Blier. Avec Alain Delon (France, 1984, 110 min) ○.

PLACE VENDÔME ■■
11.05 Cinéstar 2 503895473
Nicole Garcia. Avec C. Deneuve (France, 1998, 120 min) ○.

PORTE DES LILAS ■
1.30 Ciné Classics 88261481
René Clair. Avec Pierre Brasseur (Fr., N., 1957, 95 min) ○.

SANS PITIÉ ■■
7.45 Ciné Classics 38150378
Alberto Lattuada. Avec G. Masina (It., N., 1948, 86 min) ○.

VIVRE SA VIE ■■
9.20 Ciné Classics 58557560
Jean-Luc Godard. Avec A. Karina (Fr., N., 1962, 85 min) ○.

WESTERN ■■
21.00 Cinéstar 2 503964102
anuel Poirier. Avec Sergi Lopez (Fr., 1997, 135 min) ○.

Fantastique

AU-DELÀ DE NOS RÊVES ■
14.10 CinéCinémas 2 501285251
Vincent Ward. Avec R. Williams (EU, 1998, 106 min) ○.

DANS LES GRIFFES DE LA MOMIE ■
10.05 CinéCinémas 3 502301831
John Gilling. Avec André Morell (GB, 1967, 87 min) ○.

LA MACHINE À EXPLORER LE TEMPS ■■
1.00 Cinétoile 506386684
George Pal. Avec Rod Taylor (EU, 1960, 100 min) ○.

LA MALÉDICTION DES PHARAONS ■
1.35 CinéCinémas 2 504872706
Terence Fisher. Avec P. Cushing (GB, 1959, 90 min) ○.

Rod Taylor dans « La Machine à explorer le temps », de George Pal, à 1.00 sur Cinétoile

LE CHOC DES MONDES ■
15.50 Cinétoile 508409909
Rudolph Maté.
Avec Richard Derr (EU, 1951, 80 min) ○.

LE DERNIER RIVAGE ■■
21.00 Cinétoile 503600034
Stanley Kramer.
Avec Gregory Peck (EU, N., 1959, 130 min) ○.

Histoire

CAMILLE CLAUDEL ■■
21.00 CinéCinémas 3 554847015
Bruno Nuytten.
Avec Isabelle Adjani (France, 1988, 170 min) ○.

LE SIGNE DE LA CROIX ■■
18.00 Ciné Classics 1071763
Cecil B. DeMille.
Avec Fredric March (EU, N., 1932, 117 min) ○.

LES AILES DU DÉSIR ■■■
3.20 CinéCinémas 3 514496077
Wim Wenders. Avec Bruno Ganz (Fr. - All., 1987, 130 min) ○.

Policiers

L'ENNEMI PUBLIC ■■
22.00 Ciné Classics 59780034
William A. Wellman.
Avec James Cagney (EU, N., 1931, 84 min) ○.

FARGO ■■
19.10 Cinéfaz 559927218
Joel Coen et Ethan Coen.
Avec Steve Buscemi (EU, 1995, 97 min) ○.

LA CHUTE D'UN CAÏD ■■
17.00 TCM 42469638
Budd Boetticher. Avec R. Danton (EU, 1959, 102 min) ○.

LAST SEDUCTION ■■
15.20 Cinéfaz 526481218
John Dahl.
Avec Linda Fiorentino (EU, 1993, 110 min) ♻.

MILLE MILLIARDS DE DOLLARS ■■
18.20 CinéCinémas 2 518500913
Henri Verneuil.
Avec Patrick Dewaere (France, 1982, 135 min) ○.

LES AMANTS ■■
14.25 Cinétoile 503582831
Louis Malle.
Avec Jeanne Moreau (Fr., N., 1958, 90 min) ○.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs. Sport, politique et société. **7.20** Les Enjeux internationaux. **7.30** Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. **8.30** Les Chemins de la connaissance. Cheveux et chevelure. [2/5] Qui sont ces cheveux qui poussent sur nos têtes ? Invités : Marie-Christine Auzou ; Bruno Bernard ; Henriette Walter. **9.05** La Matinée des autres. La mandragore. Invités : Pierre Lieutaghi ; Pierre Besnehard ; Claude Gudin ; Françoise Bader ; Claude Gaignebet.

10.30 Les Chemins de la musique (rediff.). Thelonious Monk, penser la musique, c'est danser l'architecture. Invités : Henri Renaud ; Martial Solal ; Laurent de Wilde ; François Postif ; Roger Luccioni [2/5].

11.00 Feuilleton. *Au chat qui louche*, d'Arthur Koestler et Andor Nemeth [2/10].

11.20 Marque pages.

11.25 Résonances. Le souffle. [2/5] Le souffle du sportif.

11.30 Mémorable (rediff.). Marcel Jouhandeau [7/10].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués. Tourisme aléatoire.

13.40 Carnets de notes. Libre cour. Invitée : Marie-Hélène Serra. **14.00** Tire ta langue. La langue des petites mains. Invitées : Françoise Lesage ; Jeanine Ouvrard ; Françoise Perdriset. **14.55** et 20.25 Poésie sur parole. Alains Veinstein. **15.00** Le Vif du sujet. Vivre autrement. **17.25** Feuilleton. *La République de Mab-Oul*, de Jacques Jouet. **17.30** A voix nue. Simha Arom, ou l'itinéraire d'un ethnomusicologue. [2/5] Bangui, ou la révélation des musiques d'Afrique centrale.

18.00 Pot-au-feu.

19.30 In vivo. Le soi-disant effet placebo. Invité : Robert Danzter.

20.30 Fiction (rediff.). Perspectives contemporaines. *Top Dogs,* d'Urs Widmer.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. [2/4] Je me souviens... génération seconde guerre mondiale. Invités : Jean-Pierre Azéma ; Jean Bollack ; Katherina von Bülow ; Roland Castro ; Roland Dumas ; Hortense von Heppe ; Dominique Jamet ; Rod Kedward ; André Laks ; Pierre Saragoussi ; Rudolph von Thadden ; Heinz Wismann.

0.05 Du jour au lendemain. Michel Koch (*Le Sacricide*).

0.40 Chansons dans la nuit. **1.00** Les Nuits de France Culture (rediff.). Cet hiver la Chine ; 1.57 Radio drame. *Display,* de Joseph Danan.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. **7.05** Tous les matins du monde. **8.30** La Revue de presse. **9.07** Si j'ose dire. **10.27** et 12.27, 19.57 Alla breve. *Flashes pour orchestre*, de Zavarro, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Pascal Rophé. **10.30** Papier à musique. Invité : Philippe Cassard. Le Nocturne. Nuits d'Allemagne du Nord. Œuvres de Mendelssohn, Weber, Brahms, R. Schumann.

12.35 C'était hier. Rafael Kubelík, chef d'orchestre. *Manfred, ouverture* op. 113, de R. Schumann ; *Symphonie* n°7 op. 70, de Dvorak, par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise.

13.30 Au fur et à mesure. *Pénélope,* de Fauré.

15.00 Concert. Donné le 6 mai, salle Cortot, à Paris. David Grimal, violon, Victor Chestopal, piano : Œuvres de Schubert : *Trio* D 897 *Notturno* ; *Trio* D 929.

17.00 Métamorphoses.

18.00 Le jazz est un roman. Stars Fell on Alabama. Le roman de Mr. T.

19.07 A côté de la plaque.

20.00 Un mardi idéal. Invités : Marc Laforet, pianiste ; Wiga Wag. En direct et en public du studio Charles Trenet de la Maison de Radio France, à Paris.

22.00 Jazz, suivez le thème. Night and Day [2/4].

23.00 Le Conversatoire.

0.00 Tapage nocturne. Enregistré le 14 mai, au Centre Pompidou, à Paris. Bang on a Can et All Stars [1/2].

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations. Le chef d'orchestre Rafaël Kubelik.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Chopin, Berlioz, Cherubini, Mercadante, Verdi, Respighi. **18.30** L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir. Tolstoï et la musique. *Sonate* n°8 « Pathétique », de Beethoven, A. Lubimov, pianoforte ; *Symphonie* n°95, de Haydn, par l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. G. Solti ; *Rondo* K 269, de Mozart, par la Deutsche Kammerphilharmonie, C. Tetzlaff, violon ; *Variations sur un thème original* D 813, de Schubert, D. Barenboïm et R. Lupu, piano ; *Quatuor* n°1 (andante cantabile), de Tchaïkovski, par le Quatuor Borodine ; *Snegourotchka,* de Tchaïkovski, par le Chœur et l'Orchestre de la RTV d'URSS, dir. G. Provatorov, L. Simonova, mezzo-soprano ; *Siegfried* (murmures de la forêt), de Wagner, par la Staatskapelle de Dresde, dir. D. Runnicle ; *Suite* n°3 (air), de Bach, par l'Orchestre de chambre de Stuttgart, dir. K. Münchinger ; *Nocturne* op. 9 n°2, de Chopin, E. Leonskaia, piano.

22.35 Les Rendez-vous du soir (suite). *Sonate A Kreutzer,* de Beethoven ; *Chœurs,* de Taneiev ; *Quatuor à cordes* n°1 Kreutzer, de Janacek, par le Quatuor Prazak ; *Guerre et paix* (ouverture), de Prokofiev, par l'Orchestre du Kirov, dir. V. Gergiev ; *Résurrection,* de Roussel, par l'Orchestre du Capitole de Toulouse, dir. Michel Plasson.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

20.15 Arte

MSF Nicaragua

CETTE nouvelle série en cinq volets, « la vie en feuilleton », diffusé depuis lundi, raconte comment des volontaires de Médecins sans frontières (MSF) secourent des populations en détresse du Nicaragua, sans discrimination de race, de religion ou de philosophie. Qu'ils soient coordinateur médical, infirmière, avocate, sage-femme, médecin, venus de Bruxelles, de Suisse ou d'ailleurs, Jean-Dominique, Oscar, Adrienne, Tanya ou Téofilo viennent en aide aux populations de ce petit pays d'Amérique centrale, très éprouvé par les catastrophes naturelles et dont l'histoire politique est très chaotique : dictature, révolution, guerre civile, gouvernement corrompu...

Le réalisateur, Gérard Lafont a suivi, pour ce troisième épisode, l'arrivée de Cécilia, jeune avocate espagnole venue lutter contre le machisme et les violences conjugales. La caméra s'installe dans la durée, hors du spectacle médiatique et de l'horreur de la misère.

Bé. G.

TF 1

5.50 Secrets. Série. **6.15** 30 millions d'amis. Magazine. **6.40** TF1 info. **6.48** et 13.50, 19.45, 2.18 Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons : Prudence Petitpas ; Tweenies ; Franklin ; Le collège Rhino Véloce ; Le bus magique ; Pokémon ; Rocket Power ; Wounchpounch ; Power Ranger sauvetage éclair ; Pokémon.
11.00 Savannah. Série. L'affaire du collier.
11.50 Tac O Tac TV. Jeu.
12.00 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.47 Le Temps d'un tournage.
13.55 Les Feux de l'amour.
14.45 Tequila et Bonetti. Série. Abus de confiance.
15.40 Cœurs rebelles. Série. Regain d'espoir.
16.30 Alerte Cobra. Série. Les pillards.
17.25 Sunset Beach. Série.
18.15 Exclusif. Magazine.
18.55 Le Bigdil. Jeu.
19.50 Vivre com ça.
19.55 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
20.00 Journal, Tiercé, Demain s'imagine aujourd'hui.

20.50

USHUAÏA NATURE

La forêt des mutants. 685139
Magazine présenté par Nicolas Hulot.
Invités : Marie-Claude Bomsel, Arthur Anker, Laurent Ballesta, Stéphane Girard, John Naïr, Jean-Pierre David.

22.45

LE DROIT DE SAVOIR

Contrefaçons : enquête sur les filières et la guerre du faux. 793232
Présenté par Charles Villeneuve.
0.03 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
0.05 Les Dessous de Palm Beach. Série. Obsession meurtrière ◘. [1 et 2/2] 6943882 - 6306897

1.35 Exclusif. 8374337 **2.05** TF 1 nuit, Du côté de chez vous. **2.20** Très chasse. Des grands moments de chasse. Documentaire. 8300917 **3.15** Reportages. Au feu les pompiers ! 7064820 **3.40** Histoires naturelles. Pas si bécassines que ça. Documentaire. 7780998 **4.30** Musique. 2019849 **4.55** Aventures asiatiques. [1er volet]. Aventures asiatiques aux Philippines. Documentaire (55 min). 9811356

France 2

5.15 Sentier d'ombres. **5.45** Mezzo l'info. **6.00** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.30** et 20.40 Talents de vie. **8.35** et 16.50 Un livre. *La Cuisson du homard*, de Michel Gurfinkiel. **8.40** Des jours et des vies. **9.00** et 13.40 Les Jours euros. **9.05** Amour, gloire et beauté. Feuilleton ◘.
9.30 Dktv.cool ◘. 739665
11.00 Flash infos.
11.05 Motus. Jeu.
11.45 Les Z'amours. Jeu.
12.15 et 17.20 CD' aujourd'hui.
12.20 Pyramide. Jeu.
13.00 Journal, Météo.
13.45 Derrick. Série. Dernier rendez-vous ◘. La danseuse ◘. 9922313
15.50 Tiercé. A Laval.
16.00 Rex. Série. Le secret de la confession.
16.55 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.25 Premier rendez-vous.
17.55 Friends. Série. Celui qui rencontrait le père.
18.20 Nash Bridges. Série. Témoin en danger ◘.
19.10 Qui est qui ? Jeu.
19.55 et 20.45 Tirage du Loto.
20.00 Journal, Météo.

20.50

LES MONOS

Le responsable ◘. 304232
Série. Didier Grousset.
Avec Christian Rauth, Daniel Rialet.
L'organisation d'un stage de spéléologie pour enfants dits difficiles fait ressurgir des réminiscences douloureuses chez l'un des organisateurs.

22.30

ÇA SE DISCUTE

Notre physique reflète-t-il notre personnalité ? 3358961
Présenté par Jean-Luc Delarue.
0.35 Journal, Météo.
1.00 CD' aujourd'hui. Magazine. Manu Chao.
1.05 Des mots de minuit. Magazine. 6614559
2.30 Mezzo l'info. 3639462
2.45 Chrétiens orientaux. 6273199
3.15 Le Jour du seigneur. 4311066
3.45 Philippines, l'autre volcan. Documentaire ◘.

3.55 24 heures d'info. **4.10** Météo. **4.15** Pyramide. 4611882 **4.45** Outremers (60 min). 5684801

France 3

6.00 Euronews. **6.40** MNK.
10.50 L'Ile fantastique. Série. Pour le meilleur et pour le pire. La crique du pélican.
11.35 et 22.52 Les Jours euros.
11.40 Bon appétit, bien sûr. Riz sauté au crabe.
12.00 Le 12-14 de l'info, Météo.
13.50 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix. Magazine. 5401752
15.00 Questions au gouvernement. En direct de l'Assemblée Nationale. 5555394
16.05 Saga-Cités. Magazine. Retour au pays.
16.35 MNK. Magazine. 6198077
17.40 A toi l'actu@. Magazine.
17.50 C'est pas sorcier. Magazine. La pierre : Les sorciers font carrière.
18.15 Un livre, un jour. *Aventures,* d'Italo Calvino et Yan Nascimbene.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.05 Météo.
20.10 Tout le sport.
20.20 Tous égaux.

20.55

CE QUI FAIT DÉBAT

Franc-maçonnerie : Dans le secret des loges. 5751058
Magazine présenté par Michel Field.
Au lendemain d'affaires ternissant l'image de la Franc-Maçonnerie, les principales obédiences jouent la transparence en ouvrant leurs portes.
22.50 Météo, Soir 3.

23.20

DRÔLES DE GAMMES

Présenté par Emmanuelle Gaume.
Invités : Dominique Lavanant, Gérard Caussé, David Grimal, Henri Demarquette, Juliette Hurel, François-Frédéric Guy, Michaël Levinas, Nathalie Stutzmann. 8128690
0.55 La Loi de Los Angeles. Série. Qu'ils reposent en paix. 3269676
1.40 Toute la musique qu'ils aiment. *Sonate pour violoncelle et piano,* de Claude Debussy. Invité : Roland Giraud (30 min). 8391004

La Cinquième

5.35 Les Amphis de La Cinquième. **6.30** Anglais. Leçon n°27 [3/5]. **6.45** Cellulo. **7.10** Debout les zouzous. **8.15** Le Journal de l'Histoire.
9.00 Les Ecrans du savoir. P'tidou : L'album, « *Flubert et le tailleur d'ombres* ». *Fleur-de-Lampaul* : Salut la mer. L'école qui bouge [8/8] : Poésie en liberté. Net plus ultra : Haute surveillance. 1285503
9.55 Expertise. Le monde arabe. **10.50** Absolument cinéma. Best of. **11.20** et 18.05 Le Monde des animaux. Les Bébés animaux. Animaux en danger. **11.50** Carte postale gourmande. Balade gourmande à la découverte de Saint-Tropez. **12.25** Cellulo. **12.55** Lonely Planet. New York. **13.45** et 18.40 Le Journal de la santé. **14.05** Les Passeurs du siècle. Les Hugel, comme un seul homme. Documentaire. Stéphane Barbey.
14.35 Guadeloupe, le voyage. Documentaire. Jean-Marc Leblon.
15.30 Eléments déchaînés. Naufrages. **16.00** T.A.F. Grand hôtel. **16.30** En juin, ça sera bien. **17.35** 100 % question 2e génération. **18.55** Météo.

Arte

19.00 Connaissance. Grands chantiers. [2/5]. Gratte-ciel. Documentaire. *De New York à Kuala Lumpur, l'histoire des bâtisseurs de gratte-ciel, dont les premiers ont vu le jour à Chicago.*
19.45 Météo, Arte info.
20.15 La Vie en feuilleton. MSF Nicaragua. [3/5]. L'avocate et le guérillero. Documentaire (2001). *Première avocate MSF envoyée sur le terrain, Alicia découvre le machisme nicaraguayen à l'occasion d'une réunion de femmes.*

20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

BEN BARKA, L'ÉQUATION MAROCAINE. 891348
Documentaire. Simone Bitton (Fr., 2001).
Le 29 octobre 1965, Mehdi Ben Barka, leader de l'opposition marocaine, est enlevé à Saint-Germain-des-Prés. Simone Bitton retrace le parcours d'un homme d'une envergure exceptionnelle.

22.10

MUSICA

NICOLAS LE RICHE

DANSEUR ÉTOILE
Documentaire. Jérôme Laperrousaz (France, 1998). 5395077
Portrait d'un jeune danseur en qui beaucoup voient le « nouveau Noureev, Barashnikov ou Nijinsky ».
23.50 Profil. Jacob, fils de Staline. Documentaire. Erik Tesch et Vissarion Djougachvili. 4248232
Le tragique destin du fils aîné de Staline, par son propre petit-fils.
0.55 La Lucarne. Bibione, Bye Bye One. Documentaire. Alessandro Rossetto (Italie, 1998). 5442761

2.10 Architectures. Le Centre Georges-Pompidou. Documentaire. Richard Copans (1997). 6231207 **2.40** Les Cent Photos du siècle. Martin Luther King assassiné (5 min).

M 6

5.20 Drôle de scène. Magazine. **5.50** et 9.40 M comme musique. **7.00** Morning Live.
9.05 M 6 boutique.
10.45 Achille Talon.
11.00 Disney Kid.
11.54 Le Six Minutes midi, Météo.
12.05 Cosby Show. Série. Réservé aux messieurs ✪.
12.35 Docteur Quinn. Série. Pour le meilleur et pour le pire [1/2] ✪.
13.30 M 6 Kid. Sakura ; Archie, Mystères et Compagnie ; Kong ; Diabolik ; Enigma ; Wheel Squad ; Marchiens.
16.50 Le Meilleur du Morning.
17.10 Highlander. Série. Auteur à scandale ✪.
18.10 Le Caméléon. Série. Le chat et la souris [Episode Pilote] ✪.
19.05 Loft Story. Jeu.
19.50 I-minute.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Madame est servie. Série. On ne peut pas tout faire ✪.
20.38 Météo des plages.
20.39 Un jour à part.
20.40 Loft Story, Décrochages info.

20.55

POLICE DISTRICT

Ascendant légitime ○. 4376481
Situation irrégulière ✪. 1519961
Série. Olivier Chavarot.
Avec Olivier Marchal, Lydia Andréi.
Dans Ascendant légitime, le suicide d'une jeune fille de bonne famille va amener les enquêteurs à suspecter le père de la victime d'être l'auteur d'inceste sur cette dernière.

22.50

FLIRTS AVEC LA MORT

Téléfilm. Kevin Alber. Avec Brian Kraus, Maria Ford, Soleil Moon Frye, Raine Paris (Etats-Unis, 1996) ✪. 3091969
Après le suicide de sa fiancée et élève, un jeune professeur se voit muter dans une autre université, où il sera victime d'hallucinations concernant sa défunte amie.
0.35 Loft story. Les meilleurs moments. 5090004
1.14 Météo.
1.15 M comme musique. Emission musicale. 6209849
2.15 Turbo. 6221820 **2.45** Simple Minds. Concert. 2883172 **4.15** Fan de. Spécial « Loft Story ». 5105117 **4.40** Culture pub (25 min). 4287269

Canal +

6.40 et 12.20 Le Journal de l'emploi. **6.45** Teletubbies.
► **En clair jusqu'à 8.30.** **7.15** Nulle part ailleurs. **8.30** Un mauvais fils ■ Film. Claude Sautet (France, 1980).
10.15 Ça Cartoon. Magazine.
10.35 La Mouette et le Chat Film. Enzo D'Alo. *Animation* (1999) ✪. 2514077
11.55 Semaine des Guignols.
► **En clair jusqu'à 13.45**
12.25 Les Titres du journal.
12.30 et 18.30 Canal+ classique. Les militaires ✪.
12.40 Nulle part ailleurs.
13.45 H. Une thérapie de couple.
14.10 Mes pires potes. Série. Soigne ta gauche ✪.
14.35 Ned et Stacey. Série. Cas de conscience ✪.
14.55 2267, ultime croisade. Série. Contamination et mariage ✪.
15.45 Dangereuse proposition. Téléfilm. Richard Gale. Avec Jennifer Esposito (EU, 1999) ○. 8678954
17.10 Chris Colorado. Série ✪.
► **En clair jusqu'à 21.00**
18.00 Dilbert. The Knack ✪.
18.40 Nulle part ailleurs.
20.35 Le Journal du cinéma.

21.00

OXYGEN

Film. Richard Shepard. Avec Adrian Brody, Maura Tierney, James Naughton.
Suspense (Etats-Unis, 1999) ✪. 86961
Face à face psychologique entre un homme, qui a kidnappé une femme, et une inspectrice de police. Invraisemblable, mais bien joué...

22.30

BANGKOK, ALLER SIMPLE

Film. Jonathan Kaplan. Avec Claire Danes, Kate Beckinsale, Bill Pullman.
Drame (Etats-Unis, 1999, v.o.) ✪. 6652503
Deux jeunes Américaines subissent diverses infortunes à Bangkok.
0.05 et 2.45, 6.00 Surprises.
0.15 Golf. Circuit européen. Masters féminin d'Evian (1re journée). 6120288
1.15 Beau travail ■ Film. Claire Denis. Avec Denis Lavant. *Drame* (France, 1999 ✪. 7027356
3.05 Basketball. En direct. Championnat de la NBA. Play-offs. Finale (4e match) : Philadelphie Sixers - Los Angeles Lakers. 60648998 **6.15** Indian Remix. Documentaire (28 min).

L'émission

20.45 Arte

Portrait reconstitué

BEN BARKA : L'ÉQUATION MAROCAINE.

A la mesure de l'« affaire », l'histoire de l'homme et de son pays

Mehdi Ben Barka et Mohammed V, le modeste fils d'épicier et le roi du Maroc

Le film s'arrête là où commence l'« affaire Ben Barka » et c'est ce qui en fait l'importance. Depuis trente-cinq ans, on s'est beaucoup intéressé à l'« affaire » – qui a, certes, ébranlé la France et n'est toujours pas éclaircie –, beaucoup moins à son personnage pourtant central, Mehdi Ben Barka.

Or l'homme était à la mesure du scandale que causa son élimination. Il n'était pas seulement l'un des principaux opposants au régime marocain mais aussi une figure politique internationale. Le 29 octobre 2000, comme chaque année, ses fidèles sont venus lui rendre hommage et réclamer « la vérité », devant Saint-Germain-des-Prés, à l'endroit où, le même jour, en 1965, on le fit disparaître. Ces images servent d'introduction au portrait savamment et patiemment reconstitué par Simone Bitton et Patrice Barrat, qui ont mis toute leur expérience au service d'une tâche particulièrement délicate. Car la plupart des archives concernant Ben Barka ont elles aussi disparu ou sont inaccessibles. Comme si l'on avait voulu effacer jusqu'à son souvenir. Les auteurs parviennent néanmoins à lui redonner vie en interrogeant des témoins nombreux et de qualité : des membres de sa famille, ses camarades de combat et de prison, de même que l'ancien président algérien, Ahmed Ben Bella, qui le recueillit en exil, en fit son *« vrai ministre des affaires étrangères »* ainsi que l'un des organisateurs du mouvement des non-alignés représentant le tiers-monde.

Le plus significatif de ces témoignages est celui qu'apporte Abderrahmane Youssoufi, cofondateur avec Ben Barka de l'Union nationale des forces populaires, farouchement opposé au « Palais » sinon au roi. Comme Ben Barka, il fut pourchassé et exilé. Mais il est aujourd'hui à la tête du gouvernement de Sa Majesté. Ben Barka n'a-t-il pas été tué de sorte qu'il ne puisse un jour bénéficier de ce retournement de l'histoire et de l'évolution d'un pouvoir qui n'est plus absolu ? Ne serait-il pas à la place de M. Youssoufi ?

A travers le récit du destin exceptionnel d'un modeste fils d'épicier devenu professeur du futur roi Hassan II (il lui enseigna les mathématiques et certaines équations auxquelles le titre du film fait allusion), se dessine toute l'histoire d'un pays et d'une époque marquante de la vie internationale : la décolonisation, la guerre froide et leurs conséquences. Ce portrait en perspective révèle ou éclaire beaucoup de choses du siècle écoulé et du présent, qu'il s'agisse du Maroc, du Maghreb, de la France ou du reste du monde.

Francis Cornu

20.05 Canal Jimmy

Ruby Wax Meets...

Au début, on a du mal à en croire ses yeux et ses oreilles ! Déchaînée, hilare, une brunette rondelette qui fêtera bientôt son demi-siècle d'existence et que l'on dirait dopée aux amphétamines fait son show devant des stars qui jouent le jeu sans s'offusquer. Face à Tom Hanks, Sharon Stone, Bill Cosby ou Pamela Anderson, cette actrice de formation se métamorphose en journaliste déjantée. Avec son physique passe-partout et son bagout exceptionnel, Ruby Wax, née à Evanston (Etats-Unis), fonce dans le tas, pour le plus grand bonheur des téléspectateurs de la BBC, où elle sévit depuis 1996, et désormais ceux de Canal Jimmy.

Produite par John Plowman, à qui l'on doit le mythique « Absolutely Fabulous », cette série de vingt et un entretiens est rendue encore plus délirante par un montage particulièrement musclé. En vingt-six minutes, Ruby Wax arrive à faire fondre la glace. Comme avec Sharon Stone par exemple, lorsque la star se laisse soudain aller avant de se confier longuement à son étonnante interlocutrice.

Dans un registre plus léger, la journée passée en compagnie de Pamela Anderson *(photo)* sur une plage californienne vaut, elle aussi, le déplacement. Rêvant de jouer dans un épisode d'« Alerte à Malibu », Ruby Wax fait tout son possible pour ressembler aux créatures de rêve en bikini qui bronzent sur la plage, tout en se moquant ouvertement des arguments mammaires de Pamela Anderson. Depuis le 1er juin, les folies de Ruby Wax sont diffusées du lundi au vendredi, à 20 heures, sur Jimmy.

A. Ct

Le câble et le satellite

« Tom Jones le Gallois », un documentaire de Suzanne Phillips, à 23.15 sur Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

Tous publics
O Accord parental souhaitable
Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.55 Chronique de la forêt des Vosges. [2/4] L'hiver. **7.25** Jesse Jackson, pèlerin de la politique. **8.45** Pierre Dedieu et ses créatures. **9.25** Henry Jaglom, un réalisateur controversé. **10.30** Takiwasi. **11.00** Le Cognac, un second paradis. **11.50** La Terre des hommes, Fenua Enata. **12.45** Anciennes civilisations. [2/13] Rome et l'Antiquité. **13.35** Cinq colonnes à la une. **14.30** Dee Dee Bridgewater. **15.25** God's Country. Film documentaire. Louis Malle (1985) . **16.55** Souvenir de Babouchka. **17.15** Billie Jean King, féministe des courts. **18.15** Rester ou partir ? Juifs en Lituanie. **18.45** Histoires d'avions. Les ailes d'Italie. **19.35** Questions d'enfants. [4/6] Etre lavé.

20.30 Angélique Kidjo. L'amazone. 2872690

21.25 L'Inde fantôme, réflexions sur un voyage. [7/7] Bombay. 18078348

22.20 Les Elections présidentielles 1965-1988. Histoire et évolution. **23.15** Tom Jones le Gallois. 70387145 **23.50** Images de Patagonie. **1.05** Do You Remember Revolution ? [2/2] (60 min).

Odyssée C-T

9.05 Histoires de chevaux. L'homme qui parle aux chevaux. **9.35** Renaissance. Lumière et liberté. **10.30** Itinéraires sauvages. Les Grands Fleuves. **11.30** Une journée ordinaire chez des animaux extraordinaires. Entente sauvage. **12.25** La Terre et ses mystères. Dompteurs de l'hostile. **12.40** Grenouilles et compagnie. Le pélobate brun et le crapaud sonneur. **13.10** Fabuleusement riches. Les nouveaux magnats de l'entreprise. **14.00** Aventures. **15.00** L'Histoire du monde. New York. L'ombre et la lumière. **15.55** Notre XXe siècle. Les migrants. **16.55** Ray Mears, un monde de survivance. [6/6] Les Nuaulu des Moluques. **17.25** Viticulteurs d'Europe. [3/4] José du Douro. **17.40** La salsa, danse et musique. **18.35** La Terre en question. L'héritage inca. **19.05** Panoramas du monde. La Norvège, sous la protection de la mer. **20.00** Le Monde perdu des Seychelles.

20.25 L'Ile de la panthère. 500316394

20.50 Sans frontières. Magazine.
20.55 Un port, des marins et la mer. [6/6] Honfleur, Trouville, Dives. 509463752
21.55 Ecuador. La réponse des Huaronis. 508992771

22.45 Pays de France. **23.35** Sur la mer comme au ciel. **0.40** Aventures africaines. En Afrique du Sud. **1.30** Les Bergers du ciel (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Droit de cité. Magazine. 78242706
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.05 Le Mari de l'ambassadeur. Téléfilm [5/7]. François Velle. Avec Louis Velle, Diane Bellego (1990). 38764990
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.30 Voilà ! Série. Le vieil associé de Jack. 7697771
20.00 La Vie de famille. Série. L'amour est éternel. 3832771
20.20 Friends. Série. Celui qui découvre tout. 2297619
20.45 Histoires vécues. Au-delà du viol. Téléfilm. Bradford May. Avec Marilu Henner, Doug Savant, Ann Wedgeworth (Etats-Unis, 1995). 6330787
22.15 Stars boulevard. Magazine.
22.25 Le Silence de la haine. Téléfilm. Linda Otto. Avec Bonnie Bedelia, Terence Knox, Harold Bergman (Etats-Unis, 1992). 24090495
0.00 Emotions. Série. Nathalie, infirmière . 3954998
0.25 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série. Esprit de famille (25 min). 5267630

Paris Première C-S

19.30 et 0.05 Rive droite, rive gauche. Magazine. 9308313
21.00 Paris modes. Magazine. 9886394
21.55 M.A.P.S. Magazine. 97508313
22.30 Paris dernière. Magazine. 6175077
23.20 Howard Stern. Magazine (45 min). 3330110

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Hill Street Blues. Série. Un beau geste . 5016023
20.25 La Panthère rose. Dessin animé.
20.35 et 23.40 Pendant la pub. Magazine. Sœur Emmanuelle. 45963077
20.55 Inspecteur Frost. Série. Morts étranges O. 74355481
22.40 Météo.
22.45 Le Retour de Sherlock Holmes. La Mazarine . 23428394
0.00 Le Club. Magazine. Invitée : Agnès Varda (90 min). 8881917

TF 6 C-T

20.10 Aventures sur le Net. Divertissement. 9341085
20.45 Soirée comédie. Enlèvement dans la famille. Téléfilm. Colin Bucksey. Avec Linden Banks, Tracey Gold, Kate Jackson (Etats-Unis, 1996). 5848955
22.20 Sexe sans complexe. Magazine. 1702464
22.50 Soirée sexy. V.I.P. Série. *Y a-t-il quelqu'un pour sauver le prince ?* 40250706
23.40 Alliance fatale. Téléfilm. Peter Foldy. Avec Beverly D'Angelo, Mackenzie Astin, Dennis Haysbert (Etats-Unis, 1995) (90 min). 9840110

Téva C-T

20.00 Les Anges du bonheur. Série. Un ange à l'antenne . 500070077
20.50 St Elsewhere. Série. Rideau. 504257435
21.40 Conte de fées. 504275972
22.30 Vacances au purgatoire. Téléfilm. Marc Simenon. Avec Marie-Anne Chazel, Bunny Godillot (1999) . 500076665
0.00 The Lucy Desi Comedy Hours. Série. Lucy Goes to Alaska [1/2] (v.o.) . 500064530
0.25 The Golden Palace. Série. Rose And Fern (v.o.) . 500093646
0.55 Téva déco. Magazine (30 min). 503501998

Festival C-T

20.30 Dans la chaleur de la nuit. Série. Faux témoignage. 31012313
21.20 Le retour de Maybelle. 51565042
22.10 Dossier, disparus. Série. Vincenzo. 60596394
23.05 Elodie (60 min). 36707329

13ème RUE C-S

19.50 Switch. Série. Une voiture modèle Zeppelin. 585997348
20.45 Le 13e jour. Magazine.
20.50 Le 13e jour. La Croqueuse de diams. Téléfilm. Brook Yeaton. Avec Traci Lords, Zach Galligan (1991) . 506580139
22.25 Cambriolage. Documentaire. 504597771
23.00 La Main au collet ■ Film. Alfred Hitchcock. Avec Cary Grant, Grace Kelly. *Comédie policière* (Etats-Unis, 1955). 503986023
0.45 Court au 13 : *Vous êtes pressé ?* Nicolas Dupouy (1999) (15 min).

Série Club C-T

19.50 et 23.45 Homicide. Série. Sniper [2/2]. 9386684
20.40 Club District. 413 Hope Street. Série. *Falling* (v.o.) . 797145
21.25 Millennium. Série. *L'apprentissage de l'ordinaire* (v.o.) O. 2853481
22.15 *Analyse diabolique* (v.o.) O. 7499961
23.00 Working. Série. The Other Executive (v.o.) . 395110
23.25 Cheers. Série. Le cauchemar de Diane (v.o.) . 2261619
0.30 Rintintin junior. Série. La vengeance (30 min) . 1661207

Canal Jimmy C-S

20.05 Ruby Wax Meets. Magazine. Invitée : Pamela Anderson Lee. 35981313
20.30 Japop. Love. Documentaire [1/4]. Massimo di Felice. 27736400
21.00 Star Trek, Deep Space Nine. Série. L'honneur des voleurs . 31021503
21.50 Star Trek. Série. Fraternitaire . 37905139
22.45 Les Soprano. Série. SOS Psychiatre O. 34069435
23.40 Friends. Série. Celui qui a vu mourir Rosita . 49045313
0.00 Ceux qui avaient trente ans . 17302630
0.30 La Route. Magazine. Invités : Geneviève de Fontenay, Alexandre Devoise (40 min). 67952707

Canal J C-S

17.15 Les Razmoket. 6004226
17.55 Le Marsupilami. 2210771
18.20 Sabrina. Série. 3430023
18.50 Faut que ça saute ! Magazine.
19.05 Cousin Skeeter. Série. Skeeter bricoleur. 7740619
19.30 Kirk. Série. Week-end à la mer (30 min). 9942961

Disney Channel C-S

18.00 L'Incorrigible Cory. Série. Secret de famille. 815874
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Les objets trouvés hors contexte. 251665
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Le Vol du Blue Yonder. Téléfilm. Mark Rosman. Avec Peter Coyote, Huckleberry Fox (Etats-Unis, 1986). 533428
20.30 Série attitude. Drôle de frère. Série. *Secret et espions.* 185023
20.55 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. *Le retour de Giggi* (20 min). 6110684

Télétoon C-T

18.06 Cartouche. 638635416
18.30 Tic Tac Toc. 508094972
19.25 Océane. 509629023
19.50 Le Bus magique. 509712787
20.15 Robocop. 509692435
20.40 Légende du Singe Roi. Dessin animé (25 min). 509509771

Mezzo C-T

19.55 Quatuor à cordes n° 3, de Schoenberg. Avec Janneke Van der Meer, violon. 14506226
20.30 A l'affiche. Magazine.
20.35 et 23.30 Mezzo l'info. Magazine.
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
21.00 Classic Archive. Enregistré en 1964 et 1957, 1967. Avec André Navarra, violoncelle. 49920058
22.00 Jean-Marc Padovani à Royaumont. Enregistré en 2000, lors du Festival de Royaumont. Avec Jean-Marc Padovani, saxophone. 86109955
22.55 African Roots. Documentaire. Mockrane Ould-Hamouda. 49496706
23.45 Le Lac des cygnes. Chorégraphie de Mats Ek. Musique de Tchaïkovski. Par le ballet Cullberg. Avec Ana Laguna (Odette), Yvan Auzely (Siegfried). Dir. Eri Klas. Réal. Mans Reutersward et Mats Ek (105 min). 54617892

Muzzik C-S

19.45 L'Agenda. Magazine. 500154315
20.05 Passeport pour la danse. Magazine. 500942771
21.00 A Crash Landing à Lisbonne. Documentaire. Luciana Fina. 507641787
22.20 Autour de mes nuits. Magazine. 500820400
22.55 Tony Bennett. Enregistré en juin 1985, lors du Festival de Montréal. 506911597
23.55 Jazz à Vienne 1998. Enregistré au Théâtre antique de Vienne, le 3 juillet 1998. Avec Buddy Guy, guitare chant (70 min). 503949619

Histoire C-T

20.15 Abc d'hier. Documentaire.
20.30 et 22.55 Souviens-toi du futur. De Deep Purple à Prodigy : les tapageurs. Documentaire [4/13]. 505026139
21.00 Le XXe siècle. Corée, derrière le rideau de bambou. Documentaire. 506716481
21.55 L'armée rouge. Les guerres civiles. Documentaire [1/3]. Alain de Sédouy. 507191690
23.20 Des enfants dans les arbres. Téléfilm. Pierre Boutron. Avec Robin Renucci, Isabel Otero (1994) (100 min). 560589351

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'Histoire. Exodus, un voyage désespéré. 505155394
22.00 La grève de la faim. Documentaire. 507204961
0.20 Des rois et des bêtes. Documentaire. 578319153
20.30 Face à l'Histoire. Magazine. Invité : Dominique Baudis. 505022313
21.00 Les Grandes Batailles. Napoléon 1812. Documentaire. 502795058
22.50 Biographie. Mahatma Gandhi, le pèlerin de la paix. Documentaire. 574431961
23.35 La Science et la guerre. Le laboratoire de la guerre. Documentaire. Lisa Jones (45 min). 583178110

Forum C-S

20.00 Désir d'ivresse et alcoolisme. Débat. 506276348
21.00 Vote, l'apprentissage de la démocratie ? Débat. 503269139
22.00 Femmes en jazz. Débat. 503258023
23.00 Découvrir son corps. Débat (60 min). 503345503

Eurosport C-S-T

14.00 Tennis. Tournoi messieurs du Queens. 11 - 17 juin 2001. (3e jour). A Londres. 67288145
19.30 Moteurs en France. 141868
20.00 NBA Action. 131481
20.30 Badminton. Championnats du monde. 3 - 10 juin 2001. Au stade San Pablo. 398329
21.30 Boxe. 878416
23.00 Score express. Magazine.
23.15 Golf. Circuit américain. St Jude Classic. 7 - 10 juin 2001. A Memphis (60 min). 4909394

Pathé Sport C-S-A

20.00 Basket-ball. Championnat de France féminin. Finale. Match retour. 500971597
22.00 Rugby à XIII. Super League anglaise. 14e journée. 500333313
23.30 Entre nous. Magazine.
23.45 Golf. Circuit européen. Open d'Angleterre. 4e jour. A Coventry. 507500313

Voyage C-S

20.00 Pilot Guides. L'Equateur. Documentaire. 500008503
21.00 Suivez le guide. Magazine. 500067348
22.30 Prêt à partir. Magazine. 500006787
23.00 Long courrier. Magazine. 500091329
0.00 Pilot Guides. L'Amérique centrale. Documentaire (60 min). 500048559

RTBF 1

19.30 et 23.40 Journal, Météo. **20.15** Au nom de la loi. **21.15** Joker, Lotto. **21.20** Planète hurlante ■ ■ Film. Christian Duguay. Avec Peter Weller. *Film de science-fiction* (1995) ○. **23.10** Coup de film (25 min).

TSR

19.30 TJ Soir. **20.00** Météo. **20.05** Le Genre humain, l'histoire naturelle des hommes et des femmes. Différents mais égaux [1/6]. **21.05** Dernière danse ■ Film. Bruce Beresford. Avec Sharon Stone. *Drame* (1996) ○. **22.53** Loterie suisse à numéros. **22.55** Aux frontières du réel. Requiem. **23.35** Demain à la une (10 min).

Canal + vert C-S

19.30 South Park ○. **19.50** Ben Harper, Live in Paris. Enregistré à Paris-Bercy. **20.35** Radiohead. Enregistré à Canal +, en 2001.**21.35** NPA Live. **22.20** Paul McCartney. Enregistré à la Cavern de Liverpool. **23.10** Un mauvais fils (version réalisateur) ■ Film. Claude Sautet. Avec Patrick Dewaere. *Drame* (1980) ○. **0.55** Une affaire de goût ■ Film. Bernard Rapp. Avec Bernard Giraudeau. *Thriller* (1999) ○ (90 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. **19.55** L'Aventure de l'homme. Pèlerinage à Iruya [2/2]. **20.40** Voyages à Bornéo. L'or noir de Madai. **21.05** Trilogie vénitienne. Le palais des Doges. **21.30** La Dernière Digue. Inspection du travail. **22.45** Qu'est-ce qu'on mange ? Le beurre. **23.20** Les Réalisateurs. Norman Jewison (65 min).

Comédie C-S

20.00 Drew Carey Show. Mimi s'installe. **20.30** Kids in the Hall. Série. **21.00** Sur la tête de Maxime ! Divertissement. **22.30** Coup franc. Nutty Puppet Mayhem (v.o.). **23.00** La Grosse Emission II. Divertissement (60 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. Invité : Manu Chao. **19.50** Netflash. **20.00** et 3.20 MCM Tubes. **20.30** Le Mag. **21.30** Jack & Jill. Le journal intime. **23.00** Spécial Bon Jovi. **0.30** et 1.30 Rock in Rio. Enregistré à Rio de Janeiro (Brésil). Avec Elba Ramalho (60 min).

MTV C-S-T

20.00 New. **21.00** MTV's French Link. **21.30** Making the Video. Lucy Pearl. **22.00** Celebrity Deathmatch. Garth Brooks contre Marylin Manson. **22.30** Bytesize. **0.00** The Late Lick. **1.00** Night Videos (240 min).

Régions C-T

19.30 Le 13. **19.45** Goûtez-moi ça ! **20.00** et 22.25 Le Club des visionautes. **20.05** Les Années 50. **20.30** et 23.00 VisioPolitique. **21.00** Côté jardins. **21.30** Côté maison. **22.00** Côté cuisine. **22.30** Le Journal des régions soir. **22.45** Le Journal de l'Outremer. **23.30** 7 en France (30 min).

RFO Sat S-T

20.00 et 1.50 JT Madagascar. **20.20** Penalty. **20.45** et 0.00 Journal. **20.50** New Zik. **21.05** JT Guadeloupe. **21.30** Kaléidosport. **22.00** JT Martinique. **22.25** Parenthèses. **22.30** Ladja de Clips. **23.00** JT Guyane (30 min).

LCI C-S-T

7.10 Le Journal du Web. **8.00** L'Edito. **8.40** L'Invité du matin. **9.10** et 15.10 On en parle. **10.10** et 16.10 Science info. **10.40** et 16.40 Grand angle. **11.00** et 20.45, 1.00 Le Club LCI.**14.10** et 17.10, 0.10 LCA. **18.30** L'Invité de PLS. **19.00** Le Grand Journal. **19.50** et 20.35 La Page économie. **20.00** Le Dossier du Grand Journal. **22.00** 22h/minuit.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

17.30 CNN dot com. **20.30** World Business Today. **21.30** Q & A. **22.30** World Business Tonight. **23.00** et 2.30 Insight. **0.00** et 2.00 This Morning Asia. **0.30** Moneyline Newshour (60 min).

TV Breizh C-S-T

20.00 et 23.00 L'Entretien. **20.30** Argoad. **22.30** Actu Breizh. **23.30** Kelt live. Stereophonics. Enregistré lors du festival de Cardiff (pays de Galles), en 1998 (60 min).

Sur les chaînes cinéma

Action

HURRICANE ■ ■
15.45 Cinétoile 504242874
John Ford et Stuart Heisler. Avec Dorothy Lamour (EU, N., 1937, 105 min) ○.

LES TUNIQUES ÉCARLATES ■ ■
9.15 CinéCinémas 74129874
20.30 CinéCinémas 2 508650874
Cecil B. DeMille. Avec Gary Cooper (EU, 1940, 120 min) ○.

MEMPHIS BELLE ■
16.55 CinéCinémas 3 501233348
Michael Caton-Jones. Avec Matthew Modine (EU, 1990, 105 min) ○.

Comédies

ANTOINE ET ANTOINETTE ■ ■
2.05 Ciné Classics 47759220
Jacques Becker. Avec R. Pigaut (Fr., N., 1947, 95 min) ○.

AUX PETITS BONHEURS ■
14.05 CinéCinémas 2 504014503
Michel Deville. Avec Anémone (France, 1994, 100 min) ○.

MADEMOISELLE VOLCAN ■ ■
12.45 TCM 67520481
Victor Fleming. Avec Jean Harlow (EU, N., 1933, 95 min) ○.

POLYESTER ■
22.40 TCM 31988874
John Waters. Avec Divine (EU, 1981, 80 min) ○.

QUASIMODO D'EL PARIS ■
17.20 Cinéstar 2 505173435
Patrick Timsit. Avec P. Timsit (France, 1998, 100 min) ○.

SMALL SOLDIERS ■ ■
18.40 CinéCinémas 2 504812329
Joe Dante. Avec Gregory Smith (EU, 1998, 106 min) ○.

TROP BELLE POUR TOI ■ ■ ■
7.45 CinéCinémas 90619232
Bertrand Blier. Avec Gérard Depardieu (France, 1989, 90 min) ○.

Comédies dramatiques

LES AILES DU DÉSIR ■ ■ ■
10.05 CinéCinémas 2 501781394
Wim Wenders. Avec Bruno Ganz (Fr. - All., 1987, 130 min) ○.

ATLANTIC CITY ■ ■
11.20 Cinétoile 506260394
Louis Malle. Avec Burt Lancaster (Fr. - Can., 1980, 100 min) ○.

CELUI PAR QUI LE SCANDALE ARRIVE ■ ■
16.30 TCM 92252874
Vincente Minnelli. Avec Robert Mitchum (EU, 1960, 84 min) ○.

DOUX OISEAU DE JEUNESSE ■ ■
14.30 TCM 13994329
Richard Brooks. Avec P. Newman (EU, 1962, 120 min) ○.

IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN ■ ■
13.40 Cinéstar 1 562832690
Steven Spielberg. Avec T. Hanks (EU, 1998, 161 min) ○.

KAGEMUSHA, L'OMBRE DU GUERRIER ■ ■ ■
10.35 Cinéfaz 598637771
Akira Kurosawa. Avec Tatsuya Nakaida (Japon, 1980, 150 min) ○.

LA BELLE QUE VOILÀ ■
18.10 Ciné Classics 51795619
Jean-Paul Le Chanois. Avec Michèle Morgan (Fr., N., 1949, 95 min) ○.

LA PETITE AMIE D'ANTONIO ■
11.15 Cinéstar 2 501894394
Manuel Poirier. Avec Hélène Foubert (France, 1992, 105 min) ○.

LADY HAMILTON ■ ■
22.35 Ciné Classics 81141394
Alexander Korda. Avec Vivien Leigh (GB, N., 1941, 125 min) ○.

LE DAHLIA BLEU ■ ■
16.30 Ciné Classics 27139936
George Marshall. Avec A. Ladd (EU, N., 1946, 95 min) ○.

LE FAUX COUPABLE ■ ■
19.00 TCM 87186042
Alfred Hitchcock. Avec H. Fonda (EU, N., 1956, 105 min) ○.

LE JOUR ET L'HEURE ■ ■ ■
19.10 Cinétoile 501323706
René Clément. Avec S. Signoret (Fr., N., 1962, 96 min) ○.

LE PERCEUR DE COFFRES ■
2.00 TCM 33840578
Ray Milland. Avec Colin Tapley (GB, N., 1958, 100 min) ○.

LE SEPTIÈME CIEL ■ ■
13.55 Cinéstar 2 508416329
Benoît Jacquot. Avec Sandrine Kiberlain (France, 1997, 90 min) ○.

LES GENS DU VOYAGE ■
20.30 Ciné Classics 22206503
Jacques Feyder. Avec M. Glory (Fr., N., 1938, 110 min) ○.

LES HAUTS DE HURLEVENT ■
17.25 Cinétoile 507372023
William Wyler. Avec Merle Oberon (EU, N., 1939, 100 min) ○.

LES PLUS BELLES ANNÉES DE NOTRE VIE ■ ■
13.00 Cinétoile 589356232
William Wyler. Avec Myrna Loy (EU, N., 1946, 170 min) ○.

MERCI LA VIE ■ ■
12.10 CinéCinémas 2 509793329
Bertrand Blier. Avec Charlotte Gainsbourg (France, 1991, 120 min) ○.

NOTRE HISTOIRE ■ ■
21.00 CinéCinémas 3 504160619
Bertrand Blier. Avec Alain Delon (Fr., 1984, 110 min) ○.

PLACE VENDÔME ■ ■
19.00 Cinéstar 2 500750619
Nicole Garcia. Avec Catherine Deneuve (France, 1998, 120 min) ○.

SANS PITIÉ ■ ■
14.25 Ciné Classics 98402077
Alberto Lattuada. Avec G. Masina (It., N., 1948, 86 min) ○.

SHARAKU ■
0.25 Cinéfaz 564725443
Masahiro Shinoda. Avec H. Sanada (Japon, 1995, 115 min) ○.

UN CRIME DANS LA TÊTE ■ ■
8.30 Cinéfaz 568686400
John Frankenheimer. Avec Frank Sinatra (EU, N., 1962, 125 min) ○.

VIVRE SA VIE ■ ■
0.40 Ciné Classics 84273337
Jean-Luc Godard. Avec A. Karina (Fr., N., 1962, 85 min) ○.

WESTERN ■ ■
11.20 Cinéstar 1 552345597
22.35 Cinéstar 2 503061042
Manuel Poirier. Avec Sergi Lopez (Fr., 1997, 135 min) ○.

Fantastique

AU-DELÀ DE NOS RÊVES ■
12.35 CinéCinémas 37691987
Vincent Ward. Avec Robin Williams (EU, 1998, 106 min) ○.

DANS LES GRIFFES DE LA MOMIE ■
23.10 CinéCinémas 2 509449787
John Gilling. Avec André Morell (GB, 1967, 87 min) ○.

Simone Signoret dans « Le Jour et l'Heure », de René Clément, à 19.10 sur Cinétoile

LE CHOC DES MONDES ■
9.55 Cinétoile 584432874
Rudolph Maté. Avec Richard Derr (EU, 1951, 80 min) ○.

LE DERNIER RIVAGE ■ ■
7.45 Cinétoile 501749313
Stanley Kramer. Avec G. Peck (EU, N., 1959, 130 min) ○.

Histoire

CAMILLE CLAUDEL ■ ■
17.20 CinéCinémas 19870955
Bruno Nuytten. Avec I. Adjani (France, 1988, 170 min) ○.

LE SIGNE DE LA CROIX ■ ■
8.40 Ciné Classics 61019665
Cecil B. DeMille. Avec F. March (EU, N., 1932, 117 min) ○.

Policiers

BOUND ■
20.45 Cinéfaz 505731049
A. et L. Wachowski. Avec J. Tilly (EU, 1996, 110 min) ○.

L'ENNEMI PUBLIC ■ ■
10.40 Ciné Classics 24193400
William A. Wellman. Avec James Cagney (EU, N., 1931, 84 min) ○.

LA DAME DU LAC ■ ■
0.10 TCM 51544801
Robert Montgomery. Avec Robert Montgomery (EU, N., 1946, 95 min) ○.

LA NUIT DU CHASSEUR ■ ■ ■
0.20 Cinétoile 503923795
Charles Laughton. Avec R. Mitchum (EU, N., 1955, 93 min) ○.

LAST SEDUCTION ■ ■
22.35 Cinéfaz 599877232
John Dahl. Avec L. Fiorentino (EU, 1993, 110 min) ○.

LE DOS AU MUR ■ ■
3.35 Ciné Classics 53386578
Edouard Molinaro. Avec G. Oury (Fr., N., 1958, 95 min) ○.

LE LIQUIDATEUR ■ ■
9.30 TCM 30482313
Jack Cardiff. Avec Trevor Howard (GB, 1965, 100 min) ○.

LES HOMMES DU PRÉSIDENT ■ ■
20.30 CinéCinémas 22208961
Alan J. Pakula. Avec D. Hoffman (EU, 1976, 130 min) ○.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs. Propagande, publicité, information et désinformation. **7.20** Les Enjeux internationaux. **7.30** Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. **8.30** Les Chemins de la connaissance. Cheveux et chevelure. [3/5] Quand le cheveu parle. Invités : Henriette Walter ; Jean-Luc Lévèque ; Pascal Kintz. **9.05** Métropolitains. Mark Goulthorpe : L'architecture virtuelle et alloplastique.

10.30 Les Chemins de la musique (rediff.). Thelonious Monk, penser la musique, c'est danser l'architecture. Invités : Henri Renaud ; Martial Solal ; Laurent de Wilde ; François Postif ; Roger Luccioni [3/5].

11.00 Feuilleton. *Au chat qui louche*, d'Arthur Koestler et Andor Nemeth [3/10].

11.20 Marque-pages.

11.25 Résonances. Le souffle. [3/5] Le souffle et la voix.

11.30 Mémorable (rediff.). Marcel Jouhandeau [8/10].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués. Tourisme aléatoire.

13.40 Carnets de notes. Tu vois ce que j'entends. Antoine Bonfanti ou la création sonore du preneur de son. **14.00** Peinture fraîche. La Biennale de Venise : 49e exposition internationale d'art [2]. De l'utopie de l'image à la Biennale des Africains. Invités : Mimmo Rotella ; des artistes africains. **14.55** et 20.25 Poésie sur parole. Alain Veinstein. **15.00** Trans/Formes. La Biennale de Venise : 49e exposition internationale d'art (suite). **16.30** Libres scènes. La presse Oratorio industriel, un spectacle des Metalovoice. Invités : Pascal Dores ; Riké ; Eugène Durif ; Jean-Michel Guy. **17.00** Net plus ultra. **17.25** Feuilleton. *La République de Mab-Oul*, de Jacques Jouet. **17.30** A voix nue. Simha Arom, ou l'itinéraire d'un ethnomusicologue. [3/5] Un autodidacte au CNRS.

18.00 Pot-au-feu.

19.30 Personne n'est parfait.

20.30 Fiction 30. Très grande vitesse. Achille [1/4].

21.00 Mesures, démesures. Alla Breve : les compositeurs écrivent pour la radio.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. [3/4] Je me souviens... génération Seconde Guerre mondiale. Invités : Jean-Pierre Azéma ; Jean Bollack ; Katherina von Bülow ; Roland Castro ; Roland Dumas ; Hortense von Heppe ; Dominique Jamet ; Rod Kedward ; André Laks ; Pierre Saragoussi ; Rudolph von Thadden ; Heinz Wismann.

0.05 Du jour au lendemain. Philippe Sollers (*Eloge de l'infini*). **0.40** Chansons dans la nuit. **1.00** Les Nuits de France Culture (rediff.). Cet hiver la Chine ; 2.00 Fiction 30. *Transistors*, d'Yves Nilly. [1]. Villa Floriana.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. **7.05** Tous les matins du monde. **8.30** La Revue de presse. **9.07** Si j'ose dire. **10.27** et 12.27, 19.57Alla breve. *Flashes pour orchestre*, de Zavarro, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Pascal Rophé. **10.30** Papier à musique. Invité : Philippe Cassard. Le Nocturne. A la une. Œuvres de Verdi, Puccini, Dvorak, R. Strauss, Fauré, Debussy, Ravel, Berg.

12.35 C'était hier. Rafael Kubelik, chef d'orchestre. *Egmont, ouverture* op. 83, de Beethoven, par l'Orchestre national de la RTF ; *Symphonie* n°4 op. 39, de Tchaïkovski, par l'Orchestre national de la RTF.

13.30 Au fur et à mesure. *Pénélope*, de Fauré.

15.00 Concert. Donné le 26 mars, à la Maison de l'Unesco, à Paris, par l'Orchestre de chambre Joaquin Rodrigo, dir. David Peralta : Œuvres de Rodrigo : *Zarabanda lejana y Villancico* ; *Cançoneta* ; *Dos miniaturas andaluzas* ; *Aria antigua* (version pour flûte et orchestre à cordes de Bernard Wystraëte) ; *Tres viejos aires de danza* ; *Fantasia para un gentilhombre pour guitare et orchestre* ; *Soleriana*, José Maria Gallardo, guitare.

17.00 Métamorphoses. **18.00** Le jazz est un roman. Stars Fell on Alabama. Le roman de Mr. T. **19.07** A côté de la plaque.

20.00 Concert. Donné le 16 mai, au Théâtre des Champs-Elysées, à Paris, par l'Orchestre du Festival de Budapest, dir. Ivan Fischer, Petra Lang, mezzo-soprano, Jorma Silvasti, ténor : Œuvres de Mahler : *Blumine* ; *Lieder eines fahrenden Gesellen* ; *Das Lied von der Erde.*

22.00 Jazz, suivez le thème. Night and Day [3/4].

23.00 Le Conversatoire. **0.00** Tapage nocturne. Enregistré le 14 mai, au Centre Pompidou, à Paris. Bang on a Can et All Stars [2/2]. **1.00** Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations. Francis Poulenc.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Weber, Schubert, Beethoven, Mendelssohn, Liszt. **18.30** L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir. Les Grands Concerts Sacrés. Enregistré le 14 février, en l'église Saint-Roch. Par le Chœur et l'Orchestre du Collegium Vocale de Gand, dir. Philippe Herreweghe. *Vespro della beata Vergine*, de Monteverdi, Maria-Cristina Kiehr, soprano, Joanne Lunn, soprano, Martin van der Zyst, alto masculin, Mark Padmore, contre-ténor, Jan Kobow, ténor, Furio Zanassi, basse, Daniele Carnovich, basse.

22.25 Les Rendez-vous du soir (suite). *Divertimento* n°1 K 113, de Mozart, par le Concentus Musicus de Vienne, dir. N. Harnoncourt ; *Les Conjurées* (Singspiel en un acte D 787), de Schubert, par le Chorus Musicus et Das Neue Orchester, dir. C. Spering ; 5 *Lieder* (op. 101 n°4, 79 n°26, 51 n°2, 79 n° 5 & 37 n°9), de R. Schumann.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

SIPA

20.55 France 2

Envoyé spécial : Henri Salvador

OCTOGÉNAIRE, Henri Salvador prouve par le chant qu'il n'a jamais désarmé : *Chambre avec vue*, album tout en langueurs veloutées, a relancé en 2000 la carrière d'un artiste qui cultive les extrêmes. « Envoyé spécial » l'a suivi au Printemps de Bourges, festival fréquenté par la jeunesse, et tente de trouver les clefs d'un succès très atypique dans l'industrie de la chanson. Amuseur public – on se délectera a posteriori des images fanfaronnes de Salvador grimé en Juanita Banana –, auteur-compositeur à l'immense talent, ami de Boris Vian, avec qui il écrit les premiers rock n'roll français, antimilitariste, l'homme, né en Guyane, évoque son amour du jazz, son attachement au Brésil, où il vécut. Pudique, retenu quand il s'agit de sentiments profonds, hâbleur, blagueur quand il s'agit d'assumer son rôle de joueur de pétanque, Henri Salvador est un drôle de paradoxe. Riant à la moindre galéjade, l'œil humide lorsqu'il chante *Avec le temps* de Léo Ferré.

Véronique Mortaigne

TF 1

5.50 Secrets. **6.15** 30 millions d'amis. Magazine. **6.40** et 9.03 TF 1 Info. **6.48** et 8.28, 9.13, 10.58, 13.50, 1.53 Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons.
8.30 Téléshopping.
9.15 Un sacré détective. Série. Anna.
10.10 Balko. Série. D'une pierre, deux coups.
11.00 Savannah. Série. Les bijoux de famille.
11.50 Tac O Tac TV. Jeu.
12.00 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.45 Les Jardins de Laurent.
13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.45 Le Mariage de mon ex. Téléfilm. Harvey Frost. Avec Gail O'Grady, Marla Maples (EU, 1999). 8987153
16.30 Les Dessous de Palm Beach. Série. Lady Diam.
17.25 Sunset Beach. Série.
18.15 Exclusif. Magazine.
18.55 Le Bigdil. Jeu.
19.50 Vivre com ça.
19.55 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.

20.50

NAVARRO

Jusqu'au bout de la vie. 262066
Série. Patrick Jamain.
Avec Roger Hanin, Daniel Rialet, Jacques Martial, Catherine Allégret.
Un meurtre a été commis dans l'hôpital où séjourne la mère de Blomet, gravement malade : Navarro mène l'enquête.

22.40

AU CŒUR DU SCANDALE

Téléfilm. David Greene.
Avec Patrick Dempsey, Sherilyn Fenn, Craig Sheffer (Etats-Unis, 1996) ○. 7049337
Un adolescent désargenté fait la connaissance d'un fils de famille fortunée qui a de lourds secrets à faire partager.
1.08 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
1.10 Exclusif. Magazine. 2898931
1.40 TF 1 Nuit, Du côté de chez vous.
1.55 Nuits en fête... nuits d'humour. Sacrée famille. 9465660
2.50 Très chasse. Spécial chiens de chasse. Documentaire. 8578931 **3.40** Histoires naturelles. L'eau pure de nos montagnes. Documentaire. 7572689 **4.35** Musique (25 min). 9730573

France 2

5.45 Mezzo l'info. **6.00** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.30** et 20.45 Talents de vie. **8.35** et 16.55 Un livre. *La Dernière Odalisque,* de Fayçal Bey.
8.40 Des jours et des vies.
9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton ○.
9.25 C'est au programme. Magazine. 83231646
11.00 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.10 et 17.30 CD' aujourd'hui. Magazine. Lazzi.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 Rapport du Loto.
13.00 Journal, Météo.
13.45 Derrick. Série. Qui a tué Asmy ? ○.2456424 **14.55** Parfum d'enfer ○.
14.50 et 19.55 Les Jours euros.
15.55 Tiercé. En direct.
16.10 Rex. Série. Promotion.
17.00 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.35 Hartley, cœurs à vif. Série ○.
18.25 Nash Bridges.Série. La police des polices ○.
19.15 Qui est qui ? Jeu.
19.50 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal, Météo.

20.55

ENVOYÉ SPÉCIAL

Magazine présenté par Guilaine Chenu et Françoise Jomy.
Henri Salvador : le rire chantant ;
Sida : Le retour du risque ;
Le silence dans l'église. 6073207

23.05

UN SPÉCIALISTE, PORTRAIT D'UN CRIMINEL MODERNE ■

Film. Eyal Sivan. *Documentaire* (Fr. - Isr., 1998, N.) ○. 8284240
Un montage des images du procès Eichmann. Le portrait fascinant d'un bourreau médiocre, mais on peut ne pas adhérer au tripatouillage formel (reflets, fondus) des images d'archives.
1.15 Journal, Météo. **1.33** CD' aujourd'hui. Lazzi. **1.35** Nikita. Série. Le père absent ○. 5672863 **2.20** Mezzo l'info. 6154931 **2.35** Le Juge de la nuit. Série. Marée toxique ○. 6939370 **3.20** Lisbonne la bleue. Documentaire ○. 6940486 **4.05** 24 heures d'info. **4.20** Météo. **4.25** Pyramide. 4602134 **4.55** Amis pour la vie. Série. Le retour d'Andréa (55 min) ○. 6489824

France 3

6.00 Euronews. **6.40** MNK.
8.35 Un jour en France.
9.45 Le Renard. Série. Une femme a disparu. 6416240
10.45 L'Ile fantastique. Série. Un candidat presque idéal. Notre maman est une séductrice.
11.40 Bon appétit, bien sûr. Rouleaux croustillants au porc. Invité : Thiou.
12.00 Le 12-14 de l'info, Météo.
13.45 Keno. Jeu.
13.50 et 18.45 Les Jours euros.
13.55 C'est mon choix. Magazine. 5478424
15.00 Christine Cromwell. Série. A bout portant.
16.35 MNK. 1533004
17.35 A toi l'actu@. Magazine.
17.50 C'est pas sorcier. Les voitures de course : Les sorciers ont la formule !
18.15 Un livre, un jour. *Six oies cendrées,* d'Henri Coulonges.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.05 Météo.
20.15 Tout le sport.
20.25 Tous égaux.

20.55

SOIRÉE SPÉCIALE

LA NATURE DÉNATURÉE

21.00 La Rivière
Film. Mark Rydell. Avec Mel Gibson, Sissy Spacek, Scott Glenn. *Drame* (EU, 1984) ○. 6069004
Un paysan indépendant se bat contre un gros propriétaire qui veut immerger ses terres. Drame rural.
23.00 La Nature dénaturée. L'environnement. 57511
Débat. Invités : Michel Barnier, Jean-Marie Pelt, l'association les Robins des bois, des élus européens et locaux.
23.55 Météo, Soir 3.
0.25 Texto. Magazine. Jardins d'enfance. Invités : Jean-Louis Fournier, José Giovanni, Michel Quint, Philippe Besson. 4987554
1.00 Espace francophone. Magazine. Mémoriel, l'actualité du monde francophone. 6974912
1.25 Toute la musique qu'ils aiment. *Scherzi* de Frédéric Chopin (40 min). 3926009

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.25** Anglais. Leçon n°27 [4/5]. **6.40** Cellulo. **7.10** Debout les zouzous. **8.10** Le Journal de l'Histoire.
8.55 Les Ecrans du savoir. Galilée, photos-photographes : Peter Knapp. Histoires de profs. Les contes de l'univers. Psyché. 6963191
9.50 Arrêt sur images.
10.50 Pi égale 3,14. **11.20** et 18.05 Le Monde des animaux. Faune sous-marine. Animaux en danger. La roussette de Rodrigues, le cacatoès des Philippines, le lion de mer de Nouvelle-Zélande. **11.50** Terres de légendes. Philippines, les sirènes du lac Sébu. **12.15** Cellulo. **12.50** Découverte. **13.45** et 18.40 Le Journal de la santé. **14.05** En quête d'art. Art et histoire.
14.35 La Fusée Ariane, un succès de l'Europe. Documentaire. 9997066
15.35 Les Intrus. Le crapaud qui dévorait l'Australie. **16.05** Les Bâtisseurs d'espoir. Ils ont des droits comme tout le monde. **16.35** Les Ecrans du savoir. Vive la République. Pierre Mauroy 1981 : L'alternance. Histoire de comprendre. 1965 : Le coup d'Etat en Indonésie. **17.35** 100 % question 2e génération.
18.55 Météo.

Arte

19.00 Voyages, voyages. Birmanie. Documentaire. Sylvain Bergère (Fr., 2000). *L'envers du décor mis en place par les autorités birmanes de Rangoon à destination des voyageurs occidentaux.*
19.45 Météo, Arte info.
20.15 La Vie en feuilleton. MSF Nicaragua. [4/5]. Des rires et des larmes. Documentaire. Gérard Lafont (Fr., 2001). *Fêtes inhabituelles pour le personnel de MSF.*

20.45

THEMA

DE QUOI J'ME MÊLE !
SEXE : LES GARÇONS VIVENT-ILS SUR LA MÊME PLANÈTE ?

20.45 Quand les garçons parlent sexe. Documentaire. Nicolas Pascariello (France, 2001). 104134530
Sept garçons adolescents confient à la caméra leurs sentiments concernant l'amour et le sexe, en des termes parfois très crus.
21.35 et 23.10 Débat. Animé par Daniel Leconte.
22.20 Désirs de filles. Documentaire. Sophie Jeaneau (France, 2001). 8873288
23.50 Show People ■ ■ ■ Film. King Vidor. Avec Marion Davies. *Comédie* (EU, 1928, muet, N.). 4154849
Une comédie sur les ambitions d'une jeune femme à Hollywood. Enlevé et remarquablement réalisé. Certaines vedettes de l'époque apparaissent dans leur propre rôle.
1.10 Cathédrales. Documentaire. J.-F. Delassus (90 min). 3177689
Récit, en forme d'enquête, d'une extraordinaire aventure artistique, humaine et financière.

M 6

5.05 E = M 6. **5.25** Le Meilleur du Morning. **5.45** et 9.40, 16.15 M comme musique. **7.00** Morning Live.
9.05 M 6 boutique.
11.54 Le Six Minutes midi, Météo.
12.05 Cosby Show. Série. Olivia a disparu ♻.
12.34 Météo.
12.35 Docteur Quinn. Série. Pour le meilleur et pour le pire ♻ [2/2].
13.40 Le Droit d'aimer. Téléfilm. Sandy Smolan. Avec Richard Crenna (EU, 1993) ♻. 9373608
15.20 Les Routes du paradis. Série. La chanson du dauphin ♻ [1/2].
17.10 Highlander. Série. A tout prix ♻. 4264443
18.10 Le Caméléon. Série. Chaque tableau a son histoire ♻.
19.05 Loft Story. Jeu.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Madame est servie. Série. Devine qui vient s'installer ? ♻.
20.38 Météo des plages.
20.39 Un jour à part.
20.40 Loft Story, Décrochages info.

20.55

LOFT STORY

Divertissement présenté par Benjamin Castaldi. 921004

Après le départ de Philippe, la semaine dernière, c'est au tour de l'une des filles restantes (Laure, Loana et Kimie) de quitter le loft.

23.25

TOUTES LES TÉLÉS

Magazine présenté par Thomas Hervé. Britains's bitchiest babes ; That's amore ; Love love train ; Tourist trap ; Boys meet girls. Invité : Arturo Brachetti. 1750375

0.40 Drôle de scène. Magazine. Invités : Patrick Bosso ; Gustave Parking ; Fabrice et Fabrice ; Anne Roumanoff. 2727221
1.05 E = M 6 découverte. Magazine. Présenté par Caroline Avon 7451863
2.44 Météo. **2.45** M comme musique (180 min). 27222318

Canal +

6.40 et 12.20 Le Journal de l'emploi. **6.45** Teletubbies.
► En clair jusqu'à 8.30 **7.12** et 12.19 Pin-up. **7.15** Nulle part ailleurs. **8.30** Je préfère le bruit de la mer Film. Mimmo Calopresti (Fr. - It., 1999)
10.05 L'Appartement. Magazine.
10.30 La Tête dans le carton à chapeaux Film. Antonio Banderas. Avec Melanie Griffith. *Comédie dramatique* (EU, 1999) ○. 3085530
► En clair jusqu'à 13.45
12.25 Les Titres du journal.
12.30 et 18.30 Canal+ classique. Les pompiers ♻.
12.40 Nulle part ailleurs.
13.45 Le Journal du cinéma.
14.05 Trader Film. James Dearden. Avec E. McGregor. *Drame* (GB, 1999) ♻. 1179917
15.50 Mort clinique Film. Charles McDougall. Avec C. Eccleston. *Suspense* (GB, 1998) ♻. 1311269
17.10 Basket NBA. Résumé. Finale (4e match). 415743
► En clair jusqu'à 20.00
18.00 Dilbert. Série. Charity ♻.
18.40 Nulle part ailleurs.

20.00

COMME UN AIMANT ■

Film. Akhenaton et Kamel Saleh. Avec Akhenaton, Kamel Saleh, Titoff. *Comédie dramatique* (Fr., 2000) ○. 3306646

De jeunes gangsters marseillais se heurtent à de vieux truands.

22.05 Lain. Série. Psyché ○. 709066
22.30 et 5.45 Surprises.

22.35

SOUTH PARK, LE FILM ■

PLUS LONG PLUS GRAND ET PAS COUPÉ

Film. Trey Parker. *Animation* (EU, 1999, v.o.) ♻. 5993443

Film d'animation cultivant le mauvais esprit et le politiquement incorrect. On s'amuse.

23.55 Golf. US Open (1re journée). 7832269

1.25 Golf. Circuit européen. Masters féminin d'Evian (2e journée). 6301793 **2.30** Petite chérie ■ Film. Anne Villacèque. Avec Corinne Debonniere, Jonathan Zaccai. *Drame* (Fr., 1999) ♻. 6876028 **4.15** Nag la bombe Film. Jean-Louis Milesi. Avec Ariane Ascaride, Vincent Elbaz. *Drame* (Fr., 2000) ♻. 2717009 **5.55** Paul McCartney. Live at the Cavern. Concert enregistré à Liverpool, le 14 décembre 1999 (46 min).

L'émission

20.45 Arte

Sans pudeur ni tabous

DE QUOI J'ME MÊLE ! Une soirée sur la façon dont filles et garçons vivent leur sexualité et comment ils en parlent

BERNARD PLOSSU/MÉTIS

Comment les jeunes formulent-ils leurs désirs ? Qu'attendent-ils d'une relation amoureuse ?

PRÉSENTATEUR et producteur de « De quoi j'me mêle ! », Daniel Leconte ne cache pas que le thème du débat de ce soir – « Sexe ; filles et garçons vivent-ils sur la même planète ? » – est une forme de réponse à « Loft Story ». L'émission d'Arte est d'ailleurs diffusée ce jeudi, en concurrence frontale avec « Loft Story », en prime time sur M6.

« Dans le "Loft", Loana, Jean-Edouard et les autres parlent uniquement de sexe, mais leur parole est en permanence censurée, édulcorée, écrit Daniel Leconte, en guise de présentation. *Sur Arte ce soir, les jeunes parlent de sexe en toute liberté. Dans le loft de M 6, il y a des mots que l'on n'entend pas : fellation, sodomie, tournante... Ce soir, sur Arte, des garçons et des filles prononcent ces mots, sans tabous ni pudeur, car c'est ainsi qu'ils parlent de sexe dans la vraie vie.* (...) *Ce soir, à l'heure où d'autres entreront dans un "Loft" aseptisé et politiquement correct, "De quoi j'me mêle !" vous invite à écouter des garçons et des filles qui parlent sexe "pour de vrai" ».* De la part de la chaîne culturelle, on ne s'attendait pas à un discours aussi récupérateur.

On aurait toutefois tort de passer outre. Bien que desservis par une réalisation volontairement agressive – les jeunes gens sont interviewés et filmés façon interrogatoire de police –, et un ton parfois vulgaire – *« t'es pas un peu trop exigeante par rapport aux mecs ? »*, demande ainsi une journaliste –, les deux documents proposés ne manquent pas d'intérêt. Des jeunes gens (une majorité de Français et quelques Allemands âgés de dix-neuf à vingt-six ans) y parlent sans gêne ni tabous de leur manière de vivre leur sexualité. A quoi rêvent-ils ? Comment s'est passée la « première fois » ? Comment formulent-ils leurs désirs ? Qu'attendent-ils d'une relation amoureuse ?

Interrogées par Sophie Jeaneau, réalisatrice de *Désirs de filles*, ce sont surtout les jeunes femmes qui surprennent, par la crudité de leur discours et la multiplicité de leurs expériences. A vingt ans, certaines donnent le sentiment d'avoir déjà tout vécu sur le plan sexuel. Les hommes qu'a rencontrés Nicolas Pascariello pour *Quand les garçons parlent sexe* apparaissent plus sentimentaux. *« Je n'ai pas envie de baiser juste pour la satisfaire,* dit ainsi Meilho, vingt-trois ans, déconcerté par les exigences de son amie. *Je voudrais être un peu plus dans l'émotion... »*

Deux débats, animés par Daniel Leconte, prolongent ces témoignages. Parmi les invités, Catherine Breillat, cinéaste, et Michael, ex-candidat de la version allemande de « Big Brother », dont est inspiré « Loft Story ».

S. Ke.

Le film

23.50 Arte

Show People

King Vidor (EU, 1928, N., muet). Avec Marion Davies, William Haines.

UNE jeune fille de Géorgie, Peggy Pepper, qui veut devenir actrice de cinéma, est amenée par son père à Hollywood. L'acteur Billy Boone s'intéresse à elle et l'aide en la faisant entrer au Cornet Studio. Elle est insatisfaite car on y tourne des burlesques, alors qu'elle estime avoir un tempérament dramatique. Peggy devient pourtant une vedette des comédies « slapsticks ». Remarquée par le High Art Studio, elle réussit enfin à tourner des films dramatiques, avec un nouveau partenaire, André Telefair, fat insupportable. Elle oublie Billy.

King Vidor, qui a débuté vers 1919, est, après *La Grande Parade* (1925), *La Bohème* (1926) et *La Foule* (1927), au sommet de son art lorsqu'il réalise cette chronique de mœurs à la fois critique, nostalgique et tendre. Car, s'il n'était pas aveugle aux défauts des stars et de *« l'usine à rêves »*, il aimait passionnément son métier. Et il fit la preuve que Marion Davies, imposée par William Randolph Hearst, le magnat de la presse et, pour cela, snobée (dans *Citizen Kane*, Welles massacrera son personnage), était une femme intelligente et une comédienne de talent. Des célébrités de l'époque traversent le film. John Gilbert descend de voiture, Chaplin signe un autographe à Peggy. Douglas Fairbanks, Mae Murray, Norma Talmadge et King Vidor apparaissent également dans leurs propres rôles. La fiction et la réalité hollywoodiennes se rejoignent. Arte présente une copie restaurée.

Jacques Siclier

Le câble et le satellite

AKG

« Soirée Sergueï Rachmaninov », à partir de 21.00 sur Mezzo

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
- C Câble
- S CanalSatellite
- T TPS
- A AB Sat

Les cotes des films
- ■ On peut voir
- ■ ■ A ne pas manquer
- ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
- ○ Tous publics
- O Accord parental souhaitable
- ◆ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- ○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- ○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
- DD Dernière diffusion
- ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.25 Images de Patagonie. **7.40** Do You Remember Revolution ? [2/2]. **8.45** Chronique de la forêt des Vosges. [2/4] L'hiver. **9.10** Jesse Jackson, pèlerin de la politique. **10.35** Pierre Dedieu et ses créatures. **11.15** Henry Jaglom, un réalisateur conroversé. **12.20** Takiwasi. **12.45** Le Cognac, un second paradis. **13.35** La Terre des hommes, Fenua Enata. **14.30** Anciennes civilisations. [2/13] Rome et l'antiquité. **15.20** Cinq colonnes à la une. **16.15** Dee Dee Bridgewater. **17.15** God's Country. Film. Louis Malle. *Film documentaire* (1985) ○. **18.40** Souvenir de Babouchka. **19.05** Billie Jean King, féministe des courts. **20.00** Le Combat des humbles, la libération du centre de la France. [1/3] Le peuple de la nuit.

20.30 Histoires d'avions. Les ailes de Suède. 9864172

21.20 L'Homme technologique. [5/8] Temps et mouvement. 18973849

22.15 Angélique Kidjo. L'amazone. **23.10** L'Inde fantôme, réflexions sur un voyage. [7/7] Bombay. **0.00** Les Elections présidentielles 1965-1988. Histoire et évolution. 3917115 **1.00** Tom Jones le Gallois (30 min).

Odyssée C-T

9.00 L'Histoire du monde. New York. L'ombre et la lumière. **10.00** Notre XXe siècle. Les migrants. **10.55** Les Bergers du ciel. **11.25** Viticulteurs d'Europe. [1/4] Walter du Frioul. **11.40** Ray Mears, un monde de survivance. [6/6] Les Nuaulu des Moluques. **12.10** La Terre en question. L'héritage inca. **12.35** Pays de France. **13.25** Sans frontières. Un port, des marins et la mer. [6/6] Honfleur, Trouville, Dives. **14.30** Ecuador. La réponse des Huaronis. **15.20** Renaissance. Lumière et liberté. **16.20** La Terre et ses mystères. Dompteurs de l'hostile. **16.45** Sur la mer comme au ciel. **17.35** Panoramas du monde. La Norvège, sous la protection de la mer. **18.35** Le Monde perdu des Seychelles. **19.05** La salsa, danse et musique. **19.55** Aventures africaines. En Afrique du Sud.

20.50 Neuf aventures. Aventure 120. 506853356

21.45 Grenouilles et compagnie. Le pelobate brun et le crapaud sonneur. 500198714

22.15 Fabuleusement riches. Les nouveaux magnats de l'entreprise. 504435172

23.10 Histoires de chevaux. L'homme qui parle aux chevaux. **23.35** Itinéraires sauvages. Les Grands Fleuves. L'Amazone. **0.35** Une journée ordinaire chez des animaux extraordinaires. Entente sauvage. **1.25** L'Ile de la panthère (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 François Mitterrand, conversations avec un président. On ne peut rien contre la volonté d'un homme. Documentaire [1/5]. 78146578
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.05 Mélissol. Série. La maison sans toit. 85237240 Paranoïa. 23485849
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.30 Voilà ! Série. Guet-apens. 7664443
20.00 La Vie de famille. Série. En chanson. 3809443
20.20 Friends. Série. Celui qui prenait des coups. 2184191
20.45 L.A. Streetfighters ? ? Film. Richard W. Park. Avec Jun Chong, Phillip Rhee. *Film d'action* (1986). 1727085
22.20 Stars boulevard. Magazine.
22.30 Puissance catch. Magazine. 2356714
23.25 Rien à cacher. Magazine. 46551801
0.20 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série. La danse du soleil (25 min). 8112301

Paris Première C-S

19.30 et 0.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. 9375085
21.00 Jules et Jim ■ ■ ■ Film. François Truffaut. Avec Jeanne Moreau, Marie Dubois, Oskar Werner. *Comédie dramatique* (Fr., 1962, N.) ○. 69903066
22.50 M.A.P.S. Magazine. 9315337
23.15 Courts particuliers. Lambert Wilson. 56476714
0.10 Howard Stern. Magazine (20 min). 1687414

Monte-Carlo TMC C-S

19.15 Météo.
19.25 Hill Street Blues. Série. Chères ordures ○. 5083795
20.25 La Panthère rose. Dessin animé.
20.35 et 0.05 Pendant la pub. Sœur Emmanuelle. 45867849
20.55 Soirée passion. Une femme sur mesure. Téléfilm. Detlef Rönfeldt. Avec Marianne Sägebrecht, Gérard Klein (1997) ○. 74321424
22.35 Boléro. Avec Pierre Pallardy. 23404714
23.30 Météo.
23.35 Le Culte du corps. Documentaire. 2201620
0.25 Michel Strogoff. Série. [3/7]. Jean-Pierre Decourt. Avec Raimund Harmstorf (1975) ○ (60 min). 9801825

TF 6 C-T

20.10 et 1.00 Aventures sur le Net. Divertissement. 8690397
20.45 Soirée action. La Corde raide ■ ■ Film. Richard Tuggle. Avec Clint Eastwood, Geneviève Bujold. *Film policier* (EU, 1984) ○. 8441066 **22.40** Les Repentis. Série. Le choix de Li Ann. 40125066
23.30 Passion torride. Téléfilm. Neal Sundstrom. Avec Anouschka Renzi, Eric Doncarli (1994, 90 min) ○. 6402066

Téva C-T

20.00 Les Anges du bonheur. Série. Entretien avec un ange ○. 500058153
20.50 Dangereuse sous tous rapports ■ ■ Film. Jonathan Demme. Avec Melanie Griffith, Jeff Daniels, Ray Liotta. *Comédie dramatique* (EU, 1987) ○. 500562578
22.45 Belle et zen. Magazine.
22.50 Légendes. Donna Reed. 508587578 Victoria Principal. 500380240
0.25 The Lucy Desi Comedy Hours. Série. Lucy Goes to Alaska [2/2] (v.o.) ○. 500083757
0.50 The Golden Palace. Série. Runaways (v.o.) ○ (25 min). 502710931

Festival C-T

20.30 Hommage à Etienne Chicot. L'Eté de Zora. Téléfilm. Marc Rivière. Avec Etienne Chicot, Myriam Boyer (1994). 82605795 **22.05** Une semaine au Salon. Téléfilm. Dominique Baron. Avec Etienne Chicot, Elizabeth Margoni (1997). 74959694
23.40 Mont-Oriol. Téléfilm [1/2]. Serge Moati. Avec Catherine Arditi, Maurice Biraud (1979, 95 min). 54878530

13ème RUE C-S

19.50 Switch. Série. La vengeance. 533889998
20.40 Courts au 13. *Pâques Man.* Court métrage. Michel Leray.
20.50 La Soirée noire. Landru ■ ■ Film. Claude Chabrol. Avec Charles Denner, Stéphane Audran. *Comédie dramatique* (France, 1962). 501830849 **22.40** Les salauds vont en enfer ■ Film. Robert Hossein. Avec Marina Vlady, Henri Vidal. *Film policier* (Fr., 1956, N.). 576944578
0.15 Dossier n° 13. Magazine.
0.30 Switch. Série. Une voiture modèle Zeppelin (55 min). 545317047

Série Club C-T

19.50 et 23.45 Homicide. Série. La nuit de la pleine lune. 9353356
20.40 Club Teen. Buffy contre les vampires. Série. *Incantation.* 181153 **21.25** Hyperion Bay. Série. *La longue route sinueuse* ○. 2820153 **22.15** Freaks and Geeks. Série. *Faits divers* ○. 7393733
23.00 Working. Série. She Loves Me, Yeah, Yeah (v.o.) ○. 885356
23.25 Cheers. Série. Les bons comptes font les bons amis (v.o.) ○. 2158191
0.30 Rintintin junior. Série. Un flic en prison ○. 1638979 Affaire de famille ○ (55 min). 5525931

Canal Jimmy C-S

20.05 et 0.40 Ruby Wax Meets. Magazine. Invitées : Helen Mirren, Julianna Margulies. 79980288
20.35 Action. Série. Les risques du métier de producteur (v.o.) ○. 35968462
21.00 Tommy ■ ■ Film. Ken Russell. Avec Roger Daltrey, Oliver Reed. *Film musical* (GB, 1975, v.o.) ○. 18364733
22.50 La Toile d'araignée ■ ■ Film. Stuart Rosenberg. Avec Paul Newman, Joanne Woodward. *Film policier* (EU, 1975, v.o., 110 min) ○. 43632917

Canal J C-S

17.15 Les Razmoket. Dessin animé.
17.55 Le Marsupilami. Dessin animé. 2287443
18.20 Sabrina. Série. 3407795
18.50 Faut que ça saute ! Magazine.
19.05 Cousin Skeeter. Série. Skeeter chante le blues. 7637191
19.30 Kirk. Série. La demande en mariage [1/2]. 9846733

Disney Channel C-S

17.30 La Cour de récré.
17.45 Les Weekenders.
18.00 L'Incorrigible Cory. Série. Sur les traces de mon père. 524240
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Banshee. 767849
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Chérie, nous avons été rétrécis. Téléfilm. Dean Cundey. Avec Rick Moranis, Eve Gordon (1997) ○. 540714
20.30 Drôle de frère. Série. En plein chocolat. 675269
20.55 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Eddie est un vilain menteur (20 min). 6187356

Télétoon C-T

17.20 Poochini.
17.42 Air Academy. Dessin animé. 706273066
18.05 Cartouche. Dessin animé. 538539288
18.30 Tic Tac Toc. Dessin animé. 507343284
19.25 Océane. Dessin animé. 509696795
19.50 Le Bus magique. Dessin animé. 509616559
20.15 Robocop. Dessin animé. 509596207
20.40 Légende du Singe Roi. (25 min). 509576443

Mezzo C-T

20.35 et 20.30 Mezzo l'info.
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
21.00 Soirée Sergueï Rachmaninov. Rachmaninov, the Secret Island. L'île secrète, portrait en sept variations. Documentaire. 49817530 **22.00** Sergueï Rachmaninov par Vladimir Ashkenazy. Documentaire. 86176627
22.55 Quatuor à cordes, de Maurice Ravel. Enregistré en 1999. Avec Cécile Brey, violon. 49390578
23.45 La Dixième Muse d'Elgar. Téléfilm. Paul Yule et Nigel Gearing. Avec James Fox, Selma Alispahic (1996, 55 min)). 95953646

Muzzik C-S

20.45 Notes de légendes. Magazine.
21.00 Tokyo Waltz. Avec Yo-Yo Ma. Documentaire. 500050882
22.00 Zlika, musiques de tout le monde. Magazine. 500048849
22.35 Jazz Open 1995. Avec Jack Bruce, basse. 507353646
23.35 Soul & Acid Jazz. Lors du 30e Festival de jazz de Montreux. 506997917
0.35 The Joshua Redman Quartet. Enregistré à Montréal, le 1er juillet 1995, lors du Festival international de jazz (60 min). 507004467

Histoire C-T

20.30 et 23.00 Souviens-toi du futur. De David Bowie à Marilyn Manson : les transformistes. [5/13]. 505086511
21.00 La Controverse de Valladolid. Téléfilm. J.-D. Verhaeghe. Avec Jean Carmet, Jean-Pierre Marielle (1991) ○. 508241849
22.25 Chroniques d'Hollywood. 504566801
23.20 Les Grandes Batailles du passé. La guerre de Troie [1/28] (55 min). 532397578

La Chaîne Histoire C-S

20.35 La Science et la Guerre. Ennemi de l'humanité. 583601694
21.25 Les Mystères de la Bible. Joseph, maître des rêves. 508185462
22.10 Les Messagers de l'ombre. De la débâcle à la clandestinité. 524605153
23.05 Biographie. Ponce de León, le premier conquistador. 503319511
23.50 Face à l'Histoire. Invité : Dominique Baudis, (30 min). 507426761

Forum C-S

19.00 Femmes en jazz. Débat. 506141608
20.00 Les Brigades rouges. Débat. 506163820
21.00 Standardisation, la guerre des normes. Débat. 503229511
22.00 Comment sauver les rhinocéros. Débat. 503225795
23.00 Le Tennis côté femmes. Débat (60 min). 503249375

Eurosport C-S-T

18.30 et 23.15 Athlétisme. Grand Prix II IAAF. Meeting de Helsinki. En direct. 207337
20.30 Boxe. Poids plume : Joel Casamayor (Cuba) - Edwin Santana (EU). Au Silver Star Casino de Philadelphie. 455172
22.30 et 0.45 Rallye. Championnat du monde (7e manche). Rallye de l'Acropole (Grèce). 1er jour. 633462
23.00 Score express. Magazine (15 min).

Pathé Sport C-S-A

20.00 Supermotard. Championnat d'Europe. En Suisse. 500629269
20.30 Starter. Magazine. 500611240
21.00 Tennis de table. Coupe du monde des clubs. A Macao (Chine). 500705288
22.00 VTT. Coupe de France. 500632733
22.30 Rugby à XIII. State of Origin (2e match) : Nouvelle Galles du Sud - Queensland. 500815530
0.00 Golf européen. Magazine. 500757689
0.30 Basket-ball. Championnat de France féminin. Finale. Match retour. 502750950

Voyage C-S

20.00 Pilot Guides. Rio de Janeiro. 500004191
21.00 Suivez le guide. Magazine. 500022511
22.00 Un autre regard. Bénin, Espagne et Turquie. 500003004
22.30 Prêt à partir. 500002375
23.00 Croisière en pays maya à bord du Stella Solaris (60 min). 500042375

RTBF 1

19.30 et 23.55 Journal, Météo. **20.15** Autant savoir. **20.40** Julie Lescaut. Soupçon d'euthanasie. **22.20** Eco. Invité : Laurent Minguet. **23.20** Œuvres en chantier. **23.50** Tous sur orbite ! (5 min).

TSR

19.30 TJ Soir. **20.00** Météo. **20.05** Temps présent. **21.05** et 21.50, 23.50, 0.40 Urgences. Série. Bonne chance, Ruth Johnson. **22.45** Faxculture. Invitées : Romane Bohringer, Souad Massi. **23.40** Demain à la une (10 min).

Canal + vert C-S

20.30 L'Appartement. **21.00** Golf. US Open. 1er jour. A Tulsa (Oklahoma). En direct. **23.00** Trader. Film. James Dearden. Avec Ewan McGregor. *Drame* (1999) ◇. **0.35** Max. Film. Fred Coppula. Avec Ian Scott, Laura Angel. *Film pornographique* (2000) ◇ (100 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. **20.00** Opération en orbite, la mission Hubble. **20.55** High Tech Challenge. Le Rafale. **21.25** et 21.45 Les Grandes Dates de la science et de la technique. La dynamo de Werner von Siemens. **22.00** Perspective. Les bactéries. **22.30** Les Yeux de la découverte. La vue. **23.25** Les Explorateurs du pôle Nord. Premier arrivé [1/3] (55 min).

Comédie C-S

20.00 Les Dessous de Veronica. Nuit blanche. **20.30** Coup franc. Touchy Pants. **21.00** La Dame du vendredi ■ ■ Film. Howard Hawks. Avec Cary Grant. *Comédie sentimentale* (1940, N.). **22.30** Trigger Happy. Série. **23.00** La Grosse Emission II. Divertissement. **0.30** The Late Show With David Letterman. Divertissement (15 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. Invité : Manu Chao. **19.50** Netflash. **20.00** et 21.45, 1.45 MCM Tubes. **20.30** Un flic à Chicago ■ Film. John Irvin. Avec Patrick Swayze. *Film policier* (1989) ◇. **23.00** Total Rock. **0.30** Manu Lanvin au MCM Café. Enregistré au MCM Café le 25 avril 2001 (75 min).

MTV C-S-T

20.00 New. **21.00** MTV's French Link. **21.30** Diary of DMX. **22.00** Aeon Flux. Série. The Demiurge. **22.30** Bytesize Uncensored. **0.00** Yo ! (120 min).

Régions C-T

19.45 Goûtez-moi ça ! **20.00** et 22.25 Le Club des visionautes. **20.05** La Vie sauvage. L'eau, source de vie. **20.30** et 23.00 VisioDébat. **21.00** Europeos. **21.30** Mediterraneo. **22.00** Passages. **22.30** Le Journal des régions soir. **22.50** Le Journal de l'Outremer. **23.30** 7 en France (30 min).

RFO Sat S-T

19.50 Clip. **20.00** et 1.30 JT Madagascar. **20.20** Regards. **20.50** et 0.00 Journal. **21.05** JT Guadeloupe. **21.30** 200 pulsations minute. **22.00** JT Martinique. **22.25** Parenthèses. **22.30** Hebdo TNB. **22.50** New Zik. **23.00** JT Guyane. **23.30** Les Echos (35 min).

LCI C-S-T

7.10 Le Journal du Web. **8.00** L'Edito. **8.40** L'Invité du matin. **9.10** et 15.10 On en parle. **10.10** et 16.10 Psycho Philo. **11.00** et 20.45, 1.00 Le Club LCI. **14.10** et 17.10, 0.10 LCA. **18.30** L'Invité de PLS. **19.00** Le Grand Journal. **19.50** et 20.35 La Page économie. **20.00** Le Dossier du Grand Journal. **22.00** 22h/minuit.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

17.30 CNN Hotspots. **20.30** et 22.30 World Business Today. **21.30** Q & A. **23.00** et 2.30 Insight. **0.00** et 2.00 This Morning Asia. **0.30** Moneyline Newshour. **1.30** Asia Business Morning (180 min).

TV Breizh C-S-T

20.00 et 23.00 L'Entretien. **20.30** Hush-A-Bye-Baby ■ Film. Margo Harkin. Avec Julie Marie Reynolds. *Drame social* (1990). **22.30** Actu Breizh. **23.15** Lorient express. Invitée : Liz Mac Comb (75 min).

Sur les chaînes cinéma

Action

ALLÉE SANGLANTE ■ ■
15.45 TCM 47322545
William A. Wellman.
Avec John Wayne
(EU, 1955, 87 min) ◇.

FLYING FORTRESS ■
7.00 TCM 52994646
Walter Forde. Avec R. Greene
(GB, N., 1942, 68 min) ◇.

LES TUNIQUES ÉCARLATES ■ ■
7.40 CinéCinémas 2 505832288
Cecil B. DeMille.
Avec Gary Cooper
(EU, 1940, 120 min) ◇.

MEMPHIS BELLE ■
23.40 CinéCinémas 68949998
Michael Caton-Jones.
Avec Matthew Modine
(EU, 1990, 105 min) ○.

Comédies

ANTOINE ET ANTOINETTE ■ ■
18.30 Ciné Classics 6431578
Jacques Becker. Avec R. Pigaut
(Fr., N., 1947, 95 min) ◇.

L'ŒIL DU MONOCLE ■
22.30 Cinéfaz 594873004
Georges Lautner.
Avec Paul Meurisse
(Fr., N., 1962, 80 min) ◇.

LA PETITE HUTTE ■
5.30 TCM 91319882
Mark Robson. Avec Ava Gardner
(GB, 1957, 90 min) ◇.

LE MONOCLE NOIR ■
20.45 Cinéfaz 509935202
Georges Lautner.
Avec Paul Meurisse
(Fr., N., 1961, 88 min) ◇.

LES AMATEURS ■
19.30 Cinéstar 2 500501998
Alan Taylor.
Avec Adam Trese
(EU, 1997, 92 min) ◇.

SMALL SOLDIERS ■ ■
21.00 CinéCinémas 3 504057191
Joe Dante.
Avec Gregory Smith
(EU, 1998, 106 min) ◇.

TOUT FEU TOUT FLAMME ■ ■
20.30 CinéCinémas 1005172
Jean-Paul Rappeneau.
Avec Yves Montand
(France, 1981, 100 min) ◇.

TROP BELLE POUR TOI ■ ■ ■
12.05 CinéCinémas 2 503456646
Bertrand Blier.
Avec Gérard Depardieu
(France, 1989, 90 min) ○.

VIVA MARIA ■ ■
19.05 Cinétoile 504281337
Louis Malle. Avec Brigitte Bardot
(Fr. - It., 1965, 120 min) ◇.

Comédies dramatiques

LES AMANTS ■ ■
9.05 Cinétoile 509246530
Louis Malle. Avec Jeanne Moreau
(Fr., N., 1958, 90 min) ◇.

BARTON FINK ■ ■ ■
2.00 Cinéfaz 531114080
Ethan Coen et Joel Coen.
Avec John Turturro
(EU, 1991, 115 min) ◇.

HONKYTONK MAN ■ ■
15.45 Cinétoile 507892288
Clint Eastwood. Avec C. Eastwood
(EU, 1983, 120 min) ◇.

IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN ■ ■
0.40 Cinéstar 2 539993486
Steven Spielberg. Avec T. Hanks
(EU, 1998, 161 min) ◇.

KAGEMUSHA, L'OMBRE DU GUERRIER ■ ■ ■
12.20 Cinéfaz 556787066
Akira Kurosawa.
Avec Tatsuya Nakaida
(Japon, 1980, 150 min) ◇.

LA BELLE QUE VOILÀ ■
10.45 Ciné Classics 84401882
Jean-Paul Le Chanois.
Avec Michèle Morgan
(Fr., N., 1949, 95 min) ◇.

LA PETITE ■
12.05 Cinétoile 508167795
Louis Malle.
Avec Brooke Shields
(EU, 1978, 105 min) ◇.

LADY HAMILTON ■ ■
12.40 Ciné Classics 57938207
Alexander Korda.
Avec Vivien Leigh
(GB, N., 1941, 125 min) ◇.

LAME DE FOND ■ ■
10.00 TCM 50286443
Vincente Minnelli.
Avec Katharine Hepburn
(EU, N., 1946, 110 min) ◇.

LE CHAMPION ■ ■
4.00 Ciné Classics 90695370
Mark Robson. Avec Kirk Douglas
(EU, N., 1949, 97 min) ◇.

LE DAHLIA BLEU ■ ■
20.30 Ciné Classics 1002085
George Marshall. Avec Alan Ladd
(EU, N., 1946, 95 min) ◇.

LE SEPTIÈME CIEL ■ ■
14.20 Cinéstar 1 508078424
Benoît Jacquot.
Avec Sandrine Kiberlain
(France, 1997, 90 min) ◇.

LES GENS DU VOYAGE ■
8.10 Ciné Classics 62267172
Jacques Feyder.
Avec Marie Glory
(Fr., N., 1938, 110 min) ◇.

MERCI LA VIE ■ ■
15.35 CinéCinémas 59512153
Bertrand Blier.
Avec Charlotte Gainsbourg
(France, 1991, 120 min) ◇.

NOTRE HISTOIRE ■ ■
15.45 CinéCinémas 3 503750559
Bertrand Blier.
Avec Alain Delon
(France, 1984, 110 min) ○.

PLACE VENDÔME ■ ■
15.50 Cinéstar 1 501292207
21.00 Cinéstar 2 500788085
Nicole Garcia.
Avec Catherine Deneuve
(France, 1998, 120 min) ◇.

SANS PITIÉ ■ ■
16.05 Ciné Classics 56506646
Alberto Lattuada.
Avec Giulietta Masina
(It., N., 1948, 86 min) ◇.

THÉ ET SYMPATHIE ■ ■
20.45 TCM 52235511
Vincente Minnelli. Avec D. Kerr
(EU, 1956, 120 min) ◇.

UN CRIME DANS LA TÊTE ■ ■
16.35 Cinéfaz 568314153
John Frankenheimer.
Avec Frank Sinatra
(EU, N., 1962, 125 min) ◇.

VIVRE SA VIE ■ ■
22.10 Ciné Classics 44465207
Jean-Luc Godard. Avec A. Karina
(Fr., N., 1962, 85 min) ○.

WESTERN ■ ■
10.20 Cinéstar 2 585173559
Manuel Poirier. Avec Sergi Lopez
(France, 1997, 135 min) ◇.

YAKUZA ■ ■
0.15 TCM 37825825
Sydney Pollack. Avec R. Mitchum
(EU, 1975, 112 min) ◇.

Fantastique

LE CHOC DES MONDES ■
17.45 Cinétoile 507815085
Rudolph Maté. Avec Richard Derr
(EU, 1951, 80 min) ◇.

LES AVENTURES DE TOM POUCE ■
8.20 TCM 71773608
George Pal. Avec Russ Tamblyn
(EU, 1958, 90 min) ◇.

Catherine Deneuve dans « Place Vendôme », de Nicole Garcia, à 15.50 et à 21.00 sur Cinéstar 1 et 2

Histoire

CAMILLE CLAUDEL ■ ■
1.25 CinéCinémas 70651134
Bruno Nuytten. Avec I. Adjani
(France, 1988, 170 min) ○.

LA CHUTE DE L'EMPIRE ROMAIN ■
22.50 CinéCinémas 3 523736627
Anthony Mann. Avec S. Loren
(EU, 1964, 192 min) ◇.

LE SIGNE DE LA CROIX ■ ■
1.10 Ciné Classics 81136825
Cecil B. DeMille. Avec F. March
(EU, N., 1932, 117 min) ◇.

Policiers

BOUND ■
0.10 Cinéfaz 594418912
Andy et Larry Wachowski.
Avec Jennifer Tilly
(EU, 1996, 110 min) ◇.

CALME BLANC ■ ■
19.00 TCM 87153714
Philip Noyce. Avec Sam Neill
(Australie, 1989, 92 min) ◇.

L'ENNEMI PUBLIC ■ ■
14.40 Ciné Classics 26251559
William A. Wellman.
Avec James Cagney
(EU, N., 1931, 84 min) ◇.

L'INCONNU DU NORD-EXPRESS ■ ■
17.20 TCM 85193627
Alfred Hitchcock. Avec F. Granger
(EU, N., 1951, 101 min) ◇.

LE LIQUIDATEUR ■ ■
3.40 TCM 20061196
Jack Cardiff. Avec Trevor Howard
(GB, 1965, 100 min) ◇.

LES FÉLINS ■ ■
10.30 Cinétoile 504756646
René Clément. Avec Alain Delon
(Fr., N., 1963, 90 min) ◇.

LES HOMMES DU PRÉSIDENT ■ ■
22.40 CinéCinémas 2 504971795
Alan J. Pakula.
Avec Dustin Hoffman
(EU, 1976, 130 min) ◇.

MILLE MILLIARDS DE DOLLARS ■ ■
20.30 CinéCinémas 2 508555375
Henri Verneuil.
Avec Patrick Dewaere
(France, 1982, 135 min) ◇.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs. Le service public et ses missions. **7.20** Les Enjeux internationaux. **7.30** Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. **8.30** Les Chemins de la connaissance. Cheveux et chevelure. [4/5] Esthétique et représentation du cheveu. Invités : Sabine Melchior-Bonnet ; Henriette Walter ; Barnabé. **9.05** Continents sciences. Histoire et technique de la navigation antique. Invité : Patrice Pomey, archéologue. **10.00** Visite médicale. Une maladie infectieuse, l'ulcère de l'estomac. Invité : Daniel Couturier.

10.30 Les Chemins de la musique (rediff.). Thelonious Monk, penser la musique, c'est danser l'architecture. Invités : Henri Renaud ; Martial Solal ; Laurent de Wilde ; François Postif ; Roger Luccioni [4/5].

11.00 Feuilleton. *Au chat qui louche*, d'Arthur Koestler et Andor Nemeth [4/10].

11.20 Marque pages.

11.25 Résonances. Le souffle. [4/5] Le souffle du musicien.

11.30 Mémorable (rediff.). Marcel Jouhandeau [4/10].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués. Tourisme aléatoire.

13.40 Carnets de notes. Entre-temps. Erkki Sven-Tüür [2/2]. **14.00** Les Jeudis littéraires. Stevenson. **14.55** et 20.25 Poésie sur parole. Alain Veinstein. **15.00** La Vie comme elle va. Le haussement. Invité : Jean Grosjean. **16.30** Accord parfait. Toute la vérité sur Modeste Moussorgski, 1838-1881. Invités : André Lischke ; Francis Bayer. **17.25** Feuilleton. *La République de Mab-Oul*, de Jacques Jouet. **17.30** A voix nue. Simha Arom, ou l'itinéraire d'un ethnomusicologue. [4/5] Descartes en Afrique. **18.00** Pot-au-feu. **19.30** Cas d'école. Entretien. Invités : George Steiner ; Cécile Ladjali.

20.30 Fiction 30. Très grande vitesse. La Flèche [2/4].

21.00 Le Gai Savoir. Michel Balivet.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. [4/4] Je me souviens... génération Seconde Guerre mondiale. Invités : Jean-Pierre Azéma ; Jean Bollack ; Katherina von Bülow ; Roland Castro ; Roland Dumas ; Hortense von Heppe ; Dominique Jamet ; Rod Kedward ; André Laks ; Pierre Saragoussi ; Rudolph von Thadden ; Heinz Wismann.

0.05 Du jour au lendemain. Philippe Sollers (*Eloge de l'infini*). **0.40** Chansons dans la nuit. **1.00** Les Nuits de France Culture (rediff.). Cet hiver en Chine ; 1.58 Fiction 30. *Transistors*, d'Yves Nilly ; 2.28 La ville musarde. Toulouse.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. **7.05** Tous les matins du monde. **8.30** La Revue de presse. **9.07** Si j'ose dire. **10.27** et 12.27, 19.57 Alla breve. *Flashes pour orchestre*, de Zavarro, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Pascal Rophé. **10.30** Papier à musique. Invité : Philippe Cassard. Le Nocturne. Les crépuscules de Richard. Œuvres de Wagner, Debussy, Schoenberg.

12.35 C'était hier. Rafael Kubelík, chef d'orchestre. *La Fiancée vendue* (ouverture), de Smetana, par l'Orchestre national de la RTF ; *Dans la nature, ouverture* op. 91, de Dvorak ; *Symphonie* n°4 op. 120, de R. Schumann, par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise.

13.30 Au fur et à mesure. Invité : Jean-Patrice Brosse, claveciniste. *Pièces pour clavecin* (livre 1), de Corrette.

15.00 Concert. Donné le 5 octobre 2000, à Lille, par l'Orchestre national de Lille, dir. Jean-Claude Casadesus : *Carnaval romain*, de Berlioz ; *Concerto pour piano* n°3 op. 37, de Beethoven, Maria-Joao Pires, piano ; *Symphonie* n°1 op. 10, de Chostakovitch (rediff.).

17.00 Métamorphoses.

18.00 Le jazz est un roman. Stars Fell on Alabama. Le roman de Mr. T.

19.07 A côté de la plaque.

20.00 Concert Euroradio. Donné le 25 mai, au Grand Studio de la Maison de la Radio Halberg de Sarrebruck, par l'Orchestre symphonique de la Radio de Sarrebruck, dir. Marc Soustrot : *Pelléas et Melisande*, de Fauré ; *Dies Irae, concerto pour trombone* (création), de Jost, Michael Svoboda, trombone ; *Musique maçonnique*, de Mozart ; *Symphonie* n°1 D 82, de Schubert.

22.00 Jazz, suivez le thème. Night and Day [4/4].

23.00 Le Conversatoire.

0.00 Tapage nocturne. **1.00** Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations. Les romantiques allemands en Italie.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de De Boismortier, Sammartini, Vivaldi, Bach, Rosetti, Boccherini, De Arriaga. **18.30** L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir. Le violoniste Vladimir Spivakov. *Concerto pour violon* n°1, de Prokofiev, par le Royal Philharmonic Orchestra, dir. Yuri Temirkanov ; *Symphonie* n°9, de Chostakovitch, par l'Orchestre national de Russie, dir. V. Spivakov ; *Sonate* n°5, de Beethoven, L. Bloch, piano ; *Concerto* BWV 1059a, de Bach, par Les Virtuoses de Moscou, A. Utkin, hautbois ; *Air Ombra felice*, de Mozart, par les Virtuoses de Moscou, dir. Vladimir Spivakov, N. Stutzmann, contralto ; *Marche militaire*, de Schubert, E. Kissin, piano ; *Concerto funèbre*, de Hartmann, par Les Virtuoses de Moscou.

22.45 Les Rendez-vous du soir (suite). Enregistré le 13 janvier, à l'opéra comique. Par les Solistes de l'Orchestre de Paris, Jay Gottlieb, pianiste, Philippe Berrod, clarinettiste, Bernard Cazauran, contrebasse, Eric Sammut, percussions, Bruno Mantovani, pianiste. *Köln Concert* (final), de Jarret ; *Pièces*, de Stravinsky ; *For Benny*, de Gould ; *Aria et Rondo*, de Desenclos ; *Jazz Connotation*, de Mantovani ; *I Got Rythm*, de Gershwin ; *Second Chorus*, de Shaw ; *Tea for Two*, de Youmans. **0.00** Les Nuits de Radio Classique.

Le film

22.25 CinéCinémas 2

Camille Claudel

Bruno Nuytten (Fr., 1988). Avec Isabelle Adjani, Gérard Depardieu.

CE rôle, ce film, elle les avait voulus obstinément. Au point d'obtenir *« à titre personnel et exclusif »* les droits d'adaptation de la biographie « officielle » de Reine-Marie Paris, petite-fille de Paul Claudel. Ainsi, les rapports difficiles de Camille, femme sculpteur, avec sa famille, ont-ils été gommés dans le scénario. Mais Isabelle Adjani est devenue Camille Claudel. On pourrait dire à jamais, car qui pourrait se risquer à une nouvelle version ? On oublie aujourd'hui la campagne médiatique forcenée qui présida au lancement de cette œuvre, première réalisation du chef opérateur Bruno Nuytten. On oublie les réserves qu'on a pu faire. On ne retient plus, dans la beauté des images, que l'extraordinaire interprétation par Adjani du drame de la création chez une femme dont la sculpture tourmentée traduisait la fiévreuse personnalité intérieure. Même Depardieu en Rodin retient moins l'attention.

Jacques Siclier

TF 1

5.00 Aventures asiatiques. **5.50** Secrets. **6.15** 30 millions d'amis. **6.40** et 9.00 TF 1 Info. **6.48** et 8.28, 9.13, 10.58, 19.45, 2.18 Météo. **6.50** TF ! jeunesse. **8.30** Téléshopping.
9.15 Un sacré détective. L'amour n'a pas d'âge.
10.10 Balko. Exécutez Balko !
11.00 Savannah. Série. Photos compromettantes.
11.50 Tac O Tac TV. Jeu.
12.00 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.40 et 20.35 Du côté de chez vous.
13.45 Les Jardins de Laurent.
13.55 Les Feux de l'amour.
14.45 Jalousie criminelle. Téléfilm. Larry Shaw. Avec Joanna Kerns (EU, 1997) ◇. 8954825
16.30 Les Dessous de Palm Beach. Série. Le scorpion.
17.25 Sunset Beach. Série.
18.15 Exclusif. Magazine.
18.55 Le Bigdil. Jeu.
19.50 Vivre com ça.
19.55 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
20.00 Journal, Météo.
20.38 L'Agenda du week-end.

20.50

RÊVE D'UN SOIR

Divertissement présenté par Arthur. 43998950

23.10

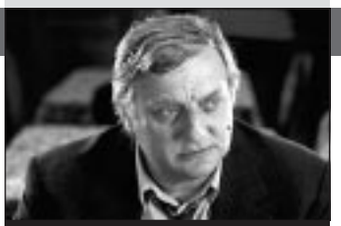
SANS AUCUN DOUTE

Magazine présenté par Julien Courbet. Avec la participation de Karen Aboab, Me Didier Bergès, Anouk Julien et Emmanuelle Lafortune. 3255844
0.53 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
0.55 Les Coups d'humour. Divertissement. Présenté par Michel Bleze Pascau. Invité : Eric Collado. 8678871

1.35 Exclusif. 8238581 **2.05** TF 1 Nuit, Du côté de chez vous. **2.20** Très pêche. Truite : des grands champions. Documentaire. 8337061 **3.15** Reportages. Les étangs du diable. 8572790 **3.35** Histoires naturelles. Amazonie : les hommes de l'arbre. Documentaire. 7533790 **4.30** Musique. 2046993 **4.55** Aventures asiatiques. Aventures asiatiques au Népal. Documentaire (55 min).

France 2

5.45 Mezzo l'info. **5.55** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.30** et 20.35Talents de vie. **8.35** et 16.55 Un livre. *Histoire de France,* de Marc Ferro. **8.40** Des jours et des vies.
9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton ◇.
9.25 C'est au programme. Spécial Tunisie. 83208318
11.00 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
11.45 Les Z'amours. Jeu.
12.15 et 17.30 CD' aujourd'hui. Magazine. Ismael Lo.
12.20 Pyramide. Jeu.
13.00 Journal, Météo.
13.45 et 20.45 Point route.
13.50 Derrick. Série. Un petit coin tranquille ◇.
14.55 La main de Dieu ◇.
15.55 Planque et caméra.
16.10 Rex. Série. Les amants.
17.00 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.35 Hartley, cœurs à vif. Série ◇.
18.25 Nash Bridges. Série. Jusqu'à ce que la mort nous sépare ◇.
19.15 Qui est qui ? Jeu.
19.50 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal, Météo.



20.50

MAIGRET

Madame Quatre et ses enfants ◇. 305318
Série. Philippe Berenger. Avec Bruno Cremer, Marianne Basler, Claude Duparfait, Sacha Briquet.
Un crime on ne peut plus mystérieux conduit Maigret dans une respectable pension de famille.
22.31 Bouche à oreille. Magazine.

22.35

BOUILLON DE CULTURE

La France a-t-elle encore les moyens de promouvoir la langue et la culture françaises ? 5975047
Présenté par Bernard Pivot. Invités : Yves Dauge, Bruno Delaye, Philippe Reliquet, Lluìs Maria Todó, Juan Angel Torti, Cavanna.
23.55 Journal, Météo.
0.20 Histoires courtes. *Epidermique.* Celia Canning ◇. 180968
0.40 *Carpe diem.* Elisabeth Aubert-Schlumberger ◇. 5293852

1.00 Mezzo l'info. 6870142 **1.15** Envoyé spécial. Magazine. 8774784 **3.15** Le Juge de la nuit. Série. Il était une fois Kestridge ◇. 6918887 **4.00** Pyramide. 4869023 **4.30** Pari sur l'inconnu. Documentaire ◇. 2043806 **4.50** Paysages humides. Documentaire (30 min) ◇. 8109806

France 3

6.00 Euronews. **6.40** MNK. **8.45** Un jour en France.
9.50 Le Renard. Série. Le fil rouge. 6480825
10.50 L'Ile fantastique. Série. Un concours de beauté irréprochable. Deux enfants oubliés.
11.40 Bon appétit, bien sûr. Brochettes de crevettes. Invité : Thiou.
11.55 et 18.45 Les Jours euro.
12.00 Le 12-14 de l'info, Météo.
13.50 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix. Magazine. 5445196
15.00 La Prisonnière de son passé. Téléfilm. Mimi Leder. Avec Pamela Reed (EU, 1991) ◇. 94370
16.30 MNK. 4694134
17.35 A toi l'actu@. Magazine.
17.50 C'est pas sorcier. Magazine. Les dauphins.
18.15 Un livre, un jour. *Villages de charme en France,* de Nathalie Mouriès.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 19-20 de l'info, Météo.
20.20 Tous égaux.

20.50

THALASSA

Escale sur la côte d'Opale. 129950
Présenté par Georges Pernoud.
En hommage à sa lumière, certains impressionnistes ont baptisé d'« Opale » la côte qui s'étire des dunes de Flandre à Berck-sur-mer. Une région encore peu connue, méritant tout autant l'intérêt que certaines régions balnéaires.

22.10

FAUT PAS RÊVER

Présenté par Laurent Bignolas. Thaïlande : L'hôpital des éléphants ; France : Le podium des vétérans ; Tchad : Ruée vers l'or bleu. Invité : Claude Bébéar. 5779028
23.05 Météo, Soir 3.
23.30 On ne peut pas plaire à tout le monde. Magazine présenté par Marc-Olivier Fogiel. 7786863
1.20 Toute la musique qu'ils aiment. *Cantate « Vergnügte Ruh, beliebte Seelenlust »* BWV 170 de Jean-Sébastien Bach (35 min). 93002500

La Cinquième

5.35 Les Amphis de La Cinquième. Mots et politique. **6.30** Anglais. Leçon n°27 [5/5]. **6.40** Cellulo. **7.10** Debout les zouzous. **8.15** Le Journal de l'Histoire.
9.00 Les Ecrans du savoir. Galilée, grandes places de l'Histoire : Mosquée de Cordoue. Histoires de théâtre. Les contes de l'univers : Mythologie et système solaire. L'éducation en questions.
9.55 Ripostes. Les ados. **10.50** Les Dessous de la Terre. La famille préhistorique. **11.20** et 18.05 Le Monde des animaux. La Formidable Adaptation des animaux. Des animaux pas frileux. Animaux en danger. Le lémur vari, la raie d'eau douce, le dauphin de Commerson à front blanc. **11.50** Et l'homme créa le Mont-Blanc. L'herborisateur. **12.20** Cellulo. **12.50** La Fièvre de l'or. Klondike, 1898. **13.45** et 18.40 Le Journal de la santé. **14.05** Les Pages rouges de l'Histoire. Che Guevara, l'homme et le mythe.
14.35 Françoise Dolto. N'ayez pas peur [3/3].
15.30 Jangal. Un Indien en Chine. **16.00** Le Système Ikea. Les fournisseurs. **16.35** Les Ecrans du savoir. **17.35** 100 % question 2e génération. **18.55** Météo.

Arte

19.00 Tracks. Magazine. Spécial hip-hop. *Retour sur un courant musical, né dans les rues des grandes villes américaines à la fin des années 1970.*
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.15 La Vie en feuilleton. MSF Nicaragua. [5/5]. Fins de missions. Documentaire (2001). *De retour en Europe, Tanya « débriefe » au siège de MSF Suisse avant d'apprendre la triste nouvelle : l'arrêt de la mission de Quilali.*

20.45

LE PLONGEON DE VÉRA

Téléfilm. Dominik Graf. Avec Martina Gedeck, Tobias Moretti, Carla Hagen (Allemagne, 1998). 500486
Confrontée à l'infidélité de son mari, une jeune femme, éditrice d'art, entame une longue quête d'identité. Par le réalisateur de L'Année du chat, *une œuvre qui reçut le prix du meilleur téléfilm allemand au Festival de Munich 1999.*

22.15

GRAND FORMAT

LE JOURNAL D'INDIRA BERISHA

Documentaire. Eduard Erne. 2607573
Exilée du Kosovo au printemps 1999, Indira Berisha a consigné dans son journal intime toutes les étapes de sa fuite et de sa vie de réfugiée.
23.45 Haut les mains ■ ■ ■ Film. Jerzy Skolimowski. *Drame* (Pol., 1967/1981, v.o.). 1680080 *Une comédie audacieuse et irrévérencieuse qui révéla un des talents les plus forts du jeune cinéma polonais des années 1960.*

1.00 Le Dessous des cartes. Les territoires de la Palestine. 572036 **1.15** Adieu petite. Film. Imanol Uribe. Avec Ana Belen. *Drame* (Esp., 1986). 5916264 **2.40** Les Cent Photos du siècle. La guerre d'Espagne (5 min).

M 6

5.45 Plus vite que la musique. **6.05** et 9.40, 16.20 M comme musique. **7.00** Morning Live.
9.05 M 6 boutique.
11.54 Le Six Minutes midi, Météo.
12.05 Cosby Show. Série. Deux c'est trop ◇.
12.34 Météo.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. Une nouvelle vie ◇. 3573115
13.35 La Recette du bonheur. Téléfilm. Donald Kraemer. Avec Oliver Broumis (All., 2000) ◇. 5254399
15.25 Les Routes du paradis. Série. La chanson du dauphin ◇ [2/2].
17.10 Highlander. Série. L'esprit vengeur ◇. 4231115
18.10 Le Caméléon. Série. Pilote de chasse ◇.
19.05 Loft Story. Jeu.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Madame est servie. Série. L'ex d'Angela ◇.
20.37 Météo des plages.
20.38 Un jour à part.
20.39 Météo du week-end.
20.40 Loft Story, Décrochages info.

20.55

LES AVENTURES DU VENDREDI

STARGATE SG-1

Pouvoir absolu ◇. 4310825
La lumière ◇. 196221
Série. Avec Richard Dean Anderson.
Dans Pouvoir absolu, *l'équipe du SG-1 se trouve en contact, sur la planète Abydos, avec l'enfant d'Apophis, Shifu, qui donne à Daniel Jackson une leçon sur les mémoires génétiques des Goa'ulds.*

22.35

SLIDERS

LES MONDES PARALLÈLES
Un monde fraternel ◇. 4015842
Un monde heureux ◇. 6622912
Série. Avec Jerry O'Connell, Kari Wuher Cleavant Derricks, Charlie O'Connell.
Dans Un monde fraternel, *Quinn retrouve enfin son frère Colin. Ce dernier se montre brillant et inventif dans un monde régi à la mode amish.*
0.20 Live Zone. Magazine. 2396245
1.15 Loft Story. Magazine. Les meilleurs moments des dernières vingt-quatre heures. 5940055
1.54 Météo. **1.55** M comme musique. 48475448 **4.55** Fréquenstar. Invitée : Véronique Sanson (45 min) ◇. 3939871

Canal+

6.40 et 12.20 Le Journal de l'emploi. **6.45** Teletubbies.
► En clair jusqu'à 8.30 **7.15** Nulle part ailleurs. **8.30** Capitaine Orgazmo ■ Film. Trey Parker et Matt Stone (EU, 1998).
10.00 La Cape et l'Epée. La quête du râle.
10.15 et 7.00 Surprises.
10.25 Mystery Men ■ ■ Film. Kinka Usher. Avec Ben Stiller. *Comédie* (EU, 1999) ◇. 51633641
► En clair jusqu'à 13.45
12.25 Les Titres du journal.
12.30 et 18.30 Canal+ classique. Magazine ◇.
12.40 Nulle part ailleurs.
13.45 La Mouette et le Chat Film. Enzo D'Alo. *Animation* (1999) ◇.2427912
15.00 3 copains, 2 ex, 1 amour. Téléfilm. Thomas Berger. Avec Jennifer Nitsch (All., 1997) ◇. 92912
16.30 En toute complicité Film. Marek Kanievska. Avec Paul Newman. *Policier* (EU, 1999) ◇. 41347
► En clair jusqu'à 21.00
18.00 Dilbert. Série. Holiday ◇.
18.40 Nulle part ailleurs.
20.35 Allons au cinéma ce week-end. Magazine.

21.00

DOGMA ■

Film. Kevin Smith. Avec Ben Affleck, Matt Damon, Salma Hayek, Alan Rickman.
Comédie (Etats-Unis, 1999) ◇. 5813738
Deux anges renégats tentent de provoquer la fin du monde.
*Une comédie sur fond de plaisanterie religieuse, signée Kevin Smith (*Clerks, Mallrats, Drawing Flies *et* Chasing Amy*).*

23.05

EYES WIDE SHUT ■ ■ ■

Film. Stanley Kubrick. Avec Tom Cruise, Nicole Kidman, Sydney Pollack.
Drame (Etats-Unis, 1999) ◇. 90858283
Un homme désarçonné par un fantasme raconté par sa femme vit une nuit étrange dans les rues de New York. L'adaptation d'un court roman d'Arthur Schnitzler par Kubrick, la description du couple comme une machine, la quête d'une illusion, l'aventure avortée d'une volonté d'ascension sociale.
1.40 Golf. US Open (2e journée). 8513603 **3.05** Basket NBA. En direct de Philadelphie. Play-offs. Finale (5e match si nécessaire) : Philadelphie - L. A. Lakers. 60502142 **6.00** Golf. Evian Master (3e journée, 60 min).

A la radio

Du lundi au vendredi 12.35
France-Musiques

Chasse aux trésors

C'ÉTAIT HIER. Les archives des radios recèlent des joyaux , comme en témoignent ces concerts dirigés par Rafael Kubelik

TOMAS NOVAK/AP

Un chef qui savait respecter la personnalité des orchestres

LE concert est un moment privilégié, rappelle Georges Boyer, *c'est la rencontre entre une œuvre, un interprète et un public, un instant qui n'est jamais renouvelé, avec ses états de grâce qu'aucun enregistrement de studio ne peut restituer.* » Ce pourrait n'être qu'une jolie façon de vanter les mérites de la série « C'était hier », dont il est producteur. Mais il faut qu'il en soit profondément convaincu pour y puiser la foi qui fait déplacer des montagnes de bandes magnétiques car, dans leurs replis, sommeillent des milliers de concerts, enregistrés parfois depuis des décennies, parmi lesquels on peut découvrir des trésors incomparables.

Le format de l'émission (cinquante-cinq minutes) ne facilite pas les choses puisqu'il ne correspond à aucun programme de concert, interdisant même de diffuser les symphonies de Mahler, de Bruckner ou la *9e* de Beethoven. La prédilection des interprètes pour les pages les plus illustres crée une difficulté perverse : s'ils y excellent le plus souvent, il faut aussi éviter les redites à l'antenne. Georges Boyer a trouvé une parade en faisant alterner solistes, chefs, festivals et orchestres. Le résultat est d'autant plus convaincant qu'il ne se contente pas de livrer ces prises historiques en combinant les minutages : il s'efforce de restituer une âme, un climat, à chacun de ses assemblages.

Mais la vraie gageure de ce type d'émission reste la découverte des perles rares, car les fichiers ne portent pas, en principe, d'appréciations qualitatives. Même s'il existe des liens entre les grands organismes de radiodiffusion et même si certains interlocuteurs possèdent une mémoire fabuleuse, encore faut-il avoir l'intuition préalable des lieux et des époques où tel artiste a donné le meilleur de lui-même. « *Ainsi,* poursuit Georges Boyer, *l'image que le mélomane peut avoir de Rafael Kubelik à travers sa discographie est celle d'un chef romantique, spécialiste de Mahler. On sait moins qu'il fut souvent invité par des formations françaises : l'Orchestre national qu'il a dirigé pour la première fois en 1951, celui de la Société des concerts du Conservatoire et son successeur l'Orchestre de Paris. Fort de l'expérience d'une vie de compositeur bien remplie, il faisait partie de ces chefs qui savaient respecter la personnalité des orchestres.* » Ses concerts avec l'Orchestre de la radio bavaroise, qu'il dirigea de 1961 à 1979, qu'on écoutera en alternance avec ceux de l'Orchestre national de France, en témoignent.

Gérard Condé

■ *FM Paris 91,7 ou 92,1.*

A la radio

SIPA

22.00 BFM

Business FM

RADIO d'information économique en continu, BFM a réussi à trouver sa place. Au fil des heures, on se plaît à découvrir des chroniques originales qui débordent largement du strict cadre économique (critique gastronomique, guide de voyage...). Dirigée depuis le 1er février par Jean-Luc Mano (ex-France 2 et *France-Soir*), la station évolue, en proposant, par exemple, tous les samedis à 11 h 06, une nouvelle émission, « A dire vrai », au cours de laquelle on peut entendre Philippe Sollers commenter l'actualité politique de la semaine.

Mais le succès de BFM est d'abord dû à la bonne tenue de son information économique. Emission emblématique, « Business FM » est, depuis le 21 mai, présentée du lundi au vendredi de 22 à 23 heures par Martial You. L'émission se divise en deux parties bien distinctes. Durant la première demi-heure, l'actualité économique du jour est disséquée à l'aide de commentaires, d'un point Bourse adressé en direct de Wall Street et des questions pratiques envoyées par les auditeurs via Internet. A partir de 22 h 30, c'est le débat du jour en compagnie d'un invité de marque, souvent un grand patron. « *C'est un défi que de faire venir chaque soir des spécialistes, mais comme les décideurs ont peu d'espaces dans la presse audiovisuelle pour développer leurs stratégies, ils savent, en venant dans cette émission, qu'ils auront le temps de s'expliquer* », souligne Martial You qui se fait un devoir d'enrichir le débat en donnant la parole à des invités qui n'ont pas forcément la même opinion que la personnalité vedette de la soirée.

A. Ct

■ *FM Paris 96,4.*

Le câble et le satellite

MOCTAR/SIPA

« Angélique Kidjo. L'amazone », un documentaire de Pascal Signolet, à 20.30 sur Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

- C Câble
- S CanalSatellite
- T TPS
- A AB Sat

Les cotes des films

- ■ On peut voir
- ■ ■ A ne pas manquer
- ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- ◯ Tous publics
- O Accord parental souhaitable
- ◯ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- ◯ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- ◯ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

- DD Dernière diffusion
- ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.00 Angélique Kidjo. L'amazone. **6.55** L'Inde fantôme, réflexions sur un voyage. [7/7] Bombay. **7.50** Les Elections présidentielles 1965-1988. Histoire et évolution. **8.45** Tom Jones le Gallois. **9.20** Images de Patagonie. **10.35** Do You Remember Revolution ? [2/2]. **11.35** Chronique de la forêt des Vosges. [2/4] L'hiver. **12.05** Jesse Jackson, pèlerin de la politique. **13.30** Pierre Dedieu et ses créatures. **14.10** Henry Jaglom, un réalisateur controversé. **15.10** Takiwasi. **15.40** Le Cognac, un second paradis. **16.30** La Terre des hommes, Fenua Enata. **17.25** Anciennes civilisations. [2/13] Rome et l'antiquité. **18.15** Cinq colonnes à la une. **19.10** Dee Dee Bridgewater. **20.05** 7 jours sur Planète.

20.30 Angélique Kidjo. L'amazone. 2743134

21.25 On nous parle d'Amérique latine. 72227486

22.00 Doc Watson et fils. 3937979
23.00 Le Combat des humbles, la libération du centre de la France. [1/3] Le peuple de la nuit. 1398912 **23.30** A la poursuite du bonheur. Film documentaire. Louis Malle. Avec Louis Malle (1986) ◯. **0.50** Histoires d'avions. Les ailes de Suède. **1.40** L'Homme technologique. [5/8] Temps et mouvement (50 min).

Odyssée C-T

9.00 Sans frontières. Un port, des marins et la mer. [6/6] Honfleur, Trouville, Dives. **10.05** Ecuador. La réponse des Huaronis. **10.55** Fabuleusement riches. Les nouveaux magnats de l'entreprise. **11.50** La Terre et ses mystères. Dompteurs de l'hostile. **12.05** Aventures africaines. En Afrique du Sud. **13.00** L'Histoire du monde. New York. L'ombre et la lumière. **13.55** Notre XXe siècle. Les migrants. **14.50** La salsa, danse et musique. **15.45** Grenouilles et compagnie. Le pelobate brun et le crapaud sonneur. **16.10** La Terre en question. Du sang, de la sueur et du business. **16.40** Itinéraires sauvages. Les Grands Fleuves. L'Amazone. **17.35** Une journée ordinaire chez des animaux extraordinaires. Entente sauvage. **18.30** Ray Mears, un monde de survivance. [6/6] Les Nuaulu des Moluques. **19.05** Pays de France. **19.55** Panoramas du monde. La Norvège, sous la protection de la mer.

20.55 Mon mari est un gangster. 506018486

21.45 Les Terres de la région nord du Kenya. 500218405
22.30 L'Ile de la panthère. **23.00** Les Bergers du ciel. **23.30** Renaissance. Lumière et liberté. **0.30** Neuf aventures. Aventure 120. **1.25** Histoires de chevaux. L'homme qui parle aux chevaux (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 0.25 TV 5 infos.
21.05 Le Sorcier. Série. 78106950
22.00 Journal TV 5.
22.15 Le Français à l'école de samba. Divertissement. 31318414
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.05 Des racines et des ailes. Magazine (115 min). 41075581

RTL 9 C-T

19.30 Voilà ! Série. L'empereur. 7631115
20.00 La Vie de famille. Série. Valentin, le désolé. 3876115
20.20 Friends. Série. Celui qui enviait ses amis. 2151863
20.45 Les flics aux trousses. Téléfilm. Alexander Wright. Avec Yancy Butler, Matt McCoy (1995). 1794757
22.20 Stars boulevard. Magazine.
22.30 La Femme pervertie Film. Joe D'Amato. Avec Isabelle Guzon, Lilli Carati. *Film érotique* (Italie, 1985) ◯. 3610689
0.00 Un cas pour deux. Série. La Madone. 9542177
1.00 Télé-achat. Magazine (60 min).

Paris Première C-S

19.30 et 0.35 Rive droite, rive gauche. Magazine. 9342757
21.00 Recto verso. Magazine. Avec Jacques Villeret. 3900825
22.00 Dieudonné tout seul. Spectacle. 60631592
23.20 Paris dernière. Magazine. 56440399
0.15 Howard Stern. Magazine (20 min). 8132149

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Hill Street Blues. Série. Poubelles humaines ◯. 5050467
20.25 Les Nouvelles Aventures de Delphine. Magazine.
20.35 et 23.45 Pendant la pub. Magazine. Invitée : Sœur Emmanuelle. 45827221
20.55 Rideau de feu. Téléfilm. Igaal Niddam. Avec Corinne Touzet, Romain Legrand (1997) ◯. 74395009
22.30 Météo.
22.35 H_2O. Magazine. 35961573
22.55 Les Contes d'Avonlea. Série. L'enfant du jeudi ◯. 43065196
0.05 Michel Strogoff. Série. [4/7]. Jean-Pierre Decourt. Avec Raimund Harmstorf, Lorenza Guerrieri (1975) ◯ (60 min). 9881061

TF 6 C-T

20.10 Aventures sur le Net. Divertissement. 2995509
20.45 Soirée campus. Felicity. Série. *Pauvre cloche !* 1278196
21.30 *Petites embrouilles en famille.* 7299554
22.20 Esprits rebelles. Série. *La haine ne mène à rien.* 86437399
23.05 Sexe sans complexe. Magazine. 92036592
23.40 Vengeance tous risques. Téléfilm. Andrew Stevens. Avec Andrew Stevens, Shannon Tweed (1994) ◯ (100 min). 68922221

Téva C-T

20.00 Les Anges du bonheur. Série. La confiance ◯. 500029931
20.50 Geena. Série. Momma Bear (v.o.) ◯. 500930047
21.15 Oh ! Baby. Série. Les nouveaux associés ◯. 506307573
21.35 Maggie Winters. Série. Retour aux sources (v.o.) ◯. 500579950
22.00 Then Came You. Série. Le cousin ◯. 500085738
22.25 Dharma & Greg. Série. Let's Get Fiscal (v.o.) ◯. 501731738
22.45 Belle et zen. Magazine.
22.50 Ally McBeal. Série. Reach Out and Touch (v.o.) ◯. 508547950
23.35 Deuxième chance. Série. Love's Lavorer's Lost ◯ (55 min). 506566931

Festival C-T

20.30 Mieux vaut tard que jamais. Téléfilm. Luca Manfredi. Avec Nancy Brilli, Bruno Wolkovitch (1998). 82672467
22.05 La Face cachée de la Lune. Téléfilm. J. Lluis Comeron. Avec Didier Bezace, Stefania Sandrelli (1999). 87079028
23.35 Mont-Oriol. Téléfilm [2/2]. Serge Moati. Avec Catherine Arditi, Maurice Biraud (1979) (100 min). 58539028

13ème RUE C-S

19.50 Switch. Série. Chantage à la mort. 585851592
20.45 Les Dossiers de la Crime. New York District. Série. *Journal à scandale* O.508139283
21.30 *Querelle de pouvoir* O. 507151825
22.25 Les Nouveaux Détectives. Le feu aux poudres. Documentaire. 505264467
23.25 Tekwar. Série. Subconscience. 503391115
0.10 Switch. Série. La vengeance. 578279581
1.00 Jim Bergerac. Série. Enquête imprévue (55 min). 545292784

Série Club C-T

19.50 et 23.45 Homicide. Série. Pour le bien du pays. 9320028
20.40 Club SF. Farscape. Série. *A la recherche de la princesse : Je pense donc j'agis* [2/3] ◯. 671399
21.25 Buck Rogers. Série. *Shgorapchx* ◯. 2897825
22.15 Alien Nation. Série. *Generation to Generation* ◯. 7360405
23.00 Working. Série. Sliding Doors (v.o.) ◯. 368202
23.25 Cheers. Série. Trop beau pour être vrai (v.o.) ◯.2125863
0.30 Rintintin junior. Série. Erreur sur la personne ◯. 1698351
Série. Lorsque l'enfant paraît ◯ (25 min). 5592603

Canal Jimmy C-S

20.05 Ruby Wax Meets. Invités : Bill Cosby, Fran Drescher. 79940660
20.35 T'es toi ! Magazine. 35935134
21.00 Top bab. Invité : Garnier Philippe.
22.00 Dancing in the Street. So You Want to Be a Rock'n Roll Star. [3/10]. 67614660
23.00 Joni Mitchell. Enregistré en 1998. 36464937
0.05 Top à Michel Delpech. Magazine (65 min). 31177992

Canal J C-S

17.15 Les Razmoket.
17.55 Le Marsupilami. Dessin animé. 2254115
18.20 Sabrina. Série. 3474467
18.50 Faut que ça saute ! Magazine.
19.05 Cousin Skeeter. Série. Le match de base-ball. 7604863
19.30 Kirk. Série. La demande en mariage [2/2]. 9813405

Disney Channel C-S

17.30 La Cour de récré.
17.45 Les Weekenders.
18.00 L'Incorrigible Cory. Série. La guerre des clans [1/2]. 530806
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Etrange géometrie. 217467
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Mission secrète sur Internet. Téléfilm. Eric Champnella. Avec Randy Quaid, Elisha Cuthbert (1999). 753860
20.30 Drôle de frère. Série. Visite nocturne. 141825
20.55 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Poisson d'avril (20 min). 6154028

Télétoon C-T

17.20 Poochini.
17.42 Air Academy. Dessin animé. 706240738
18.05 Cartouche. 538599660
18.30 Tic Tac Toc. 501648496
19.25 Océane. Dessin animé. 509663467
19.50 Le Bus magique. Dessin animé. 509676931
20.15 Robocop. Dessin animé. 509563979
20.40 Légende du Singe Roi (25 min). 509543115

Mezzo C-T

20.30 A l'affiche. Magazine.
20.35 et 23.30 Mezzo l'info.
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
21.00 **Soirée Bill T. Jones.** Bill T. Jones, Arnie Zane & Company. Documentaire. 22590641
22.05 Love Defined. Chorégraphie de Bill T. Jones. Musique de Johnston. 16938931
22.40 Les Caméléons. Chorégraphie de Josef Nadj. Enregistré pour la télévision, en 1997. Par la Compagnie Anomalie. Avec Josef Nadj (le gardien). 79299757
23.45 La Traviata. Opéra de Verdi. Par l'Orchestre et les Chœurs du Royal Opera House, dir. sir Georg Solti. de Richard Eyre. Avec Angela Gheorghiu, Frank Lopardo (140 min). 93286196

Muzzik C-S

20.35 L'Agenda. Magazine. 500772775
21.00 Sur la route avec Christian Escoude. Documentaire. 500092399
21.55 Le Journal de Muzzik. 500389080
22.25 et 22.50 Egberto Gismonti. Concert. 500819080 - 500839844
23.15 Tony Bennett. Enregistré en juin 1985, lors du Festival de Montréal. 506943196
0.15 McCoy Tyner & the Latin All Stars. Enregistré au Théâtre antique, le 8 juillet 1998, lors du festival Jazz à Vienne (85 min). 508882142

Histoire C-T

20.30 et 22.55 Souviens-toi du futur. De Gainsbourg à IAM : les artisans du verbe. [6/13]. 505053283
21.00 Civilisations. Les Grandes Batailles du passé. Carthage, 149-146 avant J-C. [2/14]. 502653028
22.00 La Lettonie entre la mémoire et l'oubli. 507163660
23.20 L'Echo du siècle. [9 et 10/26]. Canal + : cacher, montrer, gagner. Manuel Gasquet.
23.35 Télés privées : la loi du marché.
23.50 Chroniques d'Hollywood. Visages sans nom (20 min). 572150399

La Chaîne Histoire C-S

20.35 Les Mystères de la Bible. L'Apocalypse. 505192776
21.20 Les Mystères de l'Histoire. Exodus, un voyage désespéré. 508153863
22.05 Les Grandes Batailles. Culloden. 524675912
23.00 Biographie. Edgar Allan Poe. 502335047
23.45 Les Mystères de l'Histoire. Hollywood racket. 507836912
0.35 Histoire de France. Les Messagers de l'ombre. De la débâcle à la clandestinité (55 min). 559269784

Forum C-S

20.00 Vote, l'apprentissage de la démocratie ? Débat. 506130592
21.00 De père en fils. Débat. 503296283
22.00 Désir d'ivresse et alcoolisme. Débat. 503292467
23.00 Femmes en jazz. Débat (60 min). 503216047

Eurosport C-S-T

20.30 Volley-ball. Ligue mondiale. Poule A : France - Italie (1er match). En direct. 749196
22.00 Plongeon. Tour du monde 2001. Le 26 mai 2001. 191009
22.30 et 0.45 Rallye. Championnat du monde (7e manche). Rallye de l'Acropole (Grèce). 14/17 juin (2e jour). 183080
23.00 Eurosport soir. Magazine.
23.15 YOZ Action. Magazine (30 min). 8035573

Pathé Sport C-S-A

20.00 Handball. Championnat d'Espagne. 500748467
21.30 Golf européen. Magazine. 500192738
22.00 Supermotard. Sports mécaniques. Championnat d'Europe. En Suisse. 500122979
22.30 Boxe. A Challes-les-Eaux (Savoie). 500305776
0.00 Football. Championnat du Chili (12e journée) : Palestino - Universidad de Chile. 504159210

Voyage C-S

20.00 Pilot Guides. Le Brésil. 500007641
21.00 Suivez le guide. Magazine. 500053757
22.00 Sous la mer. La Grande Barrière de corail. 500002592
22.30 Prêt à partir. Magazine. 500001863
23.00 Long courrier (60 min). 500066221

RTBF 1

19.30 et 23.45 Journal, Météo. **20.40** Beaumarchais l'insolent ■ Film. Edouard Molinaro. Avec Fabrice Luchini, Manuel Blanc. *Comédie* (1996). **22.20** La Vipère noire. Beuverie. **22.55** En quête de preuves. Mauvaises fréquentations ✪. **23.40** Tous sur orbite ! **0.10** Cotes & cours (5 min).

TSR

19.30 TJ Soir. **20.00** Météo. **20.05** Paul et Virginie. Le sax. **20.40** et 22.10 Jon Benêt Ramsey, un meurtre parfait. Téléfilm [1et 2/2]. Lawrence Schiller. Avec Marg Helgenberger. **23.35** Demain à la une. **23.40** Johnny à la tour Eiffel. Enregistré au pied de la tour Eiffel, à Paris, le 10 juin 2000 (145 min).

Canal + vert C-S

19.55 Surprises. **20.10** Les Superstars du catch. **21.00** Golf. US Open. 2e jour. A Tulsa (Oklahoma).**23.00** South Park, le film. Animation. Trey Parker. (1999) ✪. **0.15** Mort clinique. Film. Charles McDougall. Avec Christopher Eccleston. *Thriller* (1998) ✪ (85 min).

Encyclopedia C-S-A

20.00 Le Vaisseau spatial Terre. Les côtes britanniques : un patrimoine à sauvegarder. **20.30** L'Eau, source de vie. La recherche infinie. **20.55** Sensations d'aventures. L'arganier. **21.00** Eco-logique. **21.30** Le Musée de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg. **22.00** Les Réalisateurs. Norman Jewison. **23.25** L'Aventure de l'homme. Pèlerinage à Iruya [2/2] (45 min).

Comédie C-S

20.00 Love & Money. Everybody Doesn't Love Eamon. **20.30** Trigger Happy. Série. **21.00** Charité bien ordonnée. Pièce de théâtre de Didier Caron. **22.30** Voilà ! Je swingue, tu swingues, nous swinguons (v.o.). **23.00** La Grosse Emission II (60 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. Manu Chao. **19.50** Netflash. **20.00** et 1.30 MCM Tubes. **20.15** Replay. **20.30** Le Hit. Invité : Djamel Bouras. **22.00** Cinémascope. **23.00** Total Groove. **0.30** Total Electro 2 (60 min).

MTV C-S-T

20.00 Disco 2000. **21.00** MTV's French Link. **21.30** Best of The Red Carpet. Divertissement. **22.00** et 0.00 MTV Movie Awards 2001. **0.00** MTV Movie Awards 2001 Uncensored. **1.00** House of Style (30 min).

Régions C-T

19.30 Le 13. **19.45** Goûtez-moi ça ! **20.00** et 22.25 Le Club des visionautes. **20.05** Aléas. **20.30** et 23.00 VisioSorties. **21.00** A vos quartiers. **21.30** La Route du lapin. **22.00** Demain, dimanche. **22.30** Le Journal des régions soir. **22.45** Le Journal de l'Outremer. **23.30** 7 en France (30 min).

RFO Sat S-T

19.30 Music Réunion. **20.00** et 1.30 JT Madagascar. **20.20** Kwassa Kwassa. **20.45** et 0.00 Journal. **20.50** New Zik. **21.05** JT Guadeloupe. **21.30** Top courses. **21.40** Boîte à asso's. **21.50** Cultures Sud. **22.00** JT Martinique. **22.25** Parenthèses. **22.30** Alé Liron. **23.00** JT Guyane. **23.25** Kamo. **23.30** Face cachée (35 min).

LCI C-S-T

7.10 Le Journal du Web. **8.00** L'Edito. **8.40** L'Invité du matin. **9.10** et 16.10 Imbert/Julliard.**10.10** et 15.10, 18.30, 1.10 Le Club de l'économie. **11.00** Le Club LCI. **14.10** et 17.10, 0.10 LCA. **19.00** Presse hebdo. **19.50** et 20.35 La Page économie. **20.00** La Vie des médias. **20.45** 100 % politique. **22.00** 22h/minuit.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

17.30 et 1.30 Inside Europe. **20.30** World Business Today. **21.30** et 0.00 Q & A. **22.30** World Business Tonight. **23.00** et 2.30 Insight. **0.30** Moneyline Newshour. **4.30** Newsroom (30 min).

TV Breizh C-S-T

20.00 et 23.00 L'Entretien. **20.30** Taggart. En chair et en sang. Avec Mark McManus. **22.30** Actu Breizh. **23.30** BZH DJ (60 min).

Sur les chaînes cinéma

Action

CHAPEAU MELON ET BOTTES DE CUIR ■ ■
21.00 CinéCinémas 3971196
Jeremiah Chechik.
Avec Uma Thurman
(EU, 1998, 95 min) ✪.

LE PETIT MONDE DES BORROWERS ■
22.30 CinéCinémas 25620399
Peter Hewitt. Avec John Goodman
(EU, 1998, 85 min) ✪.

LES INDOMPTABLES ■
22.30 TCM 10121660
Nicholas Ray. Avec R. Mitchum
(EU, N., 1952, 113 min) ✪.

LES TUNIQUES ÉCARLATES ■ ■
14.20 CinéCinémas 69665641
Cecil B. DeMille. Avec G. Cooper
(EU, 1940, 120 min) ✪.

MASSACRE POUR UN FAUVE ■
20.45 TCM 16496405
Phil Karlson.
Avec Robert Mitchum
(EU, 1963, 90 min) ✪.

Comédies

ANTOINE ET ANTOINETTE ■ ■
0.45 Ciné Classics 23172806
Jacques Becker. Avec Roger Pigaut
(Fr., N., 1947, 95 min) ✪.

AUX PETITS BONHEURS ■
16.25 CinéCinémas 6169234
Michel Deville. Avec Anémone
(France, 1994, 100 min) ✪.

L'ŒIL DU MONOCLE ■
14.30 Cinéfaz 554143486
Georges Lautner. Avec P. Meurisse
(Fr., N., 1962, 80 min) ✪.

LA PATINOIRE ■
14.05 Cinéstar 2 502268825
Jean-Philippe Toussaint.
Avec Tom Novembre
(Fr. - It. - Bel., 1999, 79 min) ✪.

LA PRINCESSE ET LE PIRATE ■
14.20 Cinétoile 509873115
David Butler et Sidney Lanfield.
Avec Bob Hope
(EU, 1944, 100 min) ✪.

ON AURA TOUT VU ! ■
21.00 Cinéfaz 574308318
Georges Lautner. Avec P. Richard
(France, 1976, 98 min) ✪.

SMALL SOLDIERS ■ ■
11.30 CinéCinémas 2 509361134
1.15 CinéCinémas 3 507416500
Joe Dante. Avec Gregory Smith
(EU, 1998, 106 min) ✪.

TOUT FEU TOUT FLAMME ■ ■
8.10 CinéCinémas 39870842
Jean-Paul Rappeneau.
Avec Yves Montand
(France, 1981, 100 min) ✪.

TROP BELLE POUR TOI ■ ■ ■
12.50 CinéCinémas 63482318
Bertrand Blier. Avec G. Depardieu
(France, 1989, 90 min) ✪.

Comédies dramatiques

LE SOUFFLE AU CŒUR ■ ■
21.00 Cinétoile 504014486
Louis Malle. Avec Léa Massari
(France, 1971, 115 min) ✪.

BARTON FINK ■ ■ ■
16.10 Cinéfaz 560540318
Ethan Coen et Joel Coen.
Avec John Turturro
(EU, 1991, 115 min) ✪.

HONKYTONK MAN ■ ■
0.30 Cinétoile 501660516
Clint Eastwood. Avec C. Eastwood
(EU, 1983, 120 min) ✪.

I WANT YOU ■
21.00 CinéCinémas 2 504970221
Michael Winterbottom.
Avec Rachel Weisz
(GB, 1998, 85 min) ✪.

IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN ■ ■
21.00 Cinéstar 1 595656689
Steven Spielberg. Avec Tom Hanks
(EU, 1998, 161 min) ✪.

L'ÎLE DES AMOURS INTERDITES ■ ■
5.30 TCM 71926216
Damiano Damiani.
Avec Vanni De Maigret
(It., N., 1962, 95 min) ✪.

LA LOI DU SILENCE ■ ■
19.10 TCM 61282660
Alfred Hitchcock. Avec M. Clift
(EU, N., 1953, 95 min) ✪.

LADY HAMILTON ■ ■
20.30 Ciné Classics 22177047
Alexander Korda.
Avec Vivian Leigh
(GB, N., 1941, 125 min) ✪.

LE DAHLIA BLEU ■ ■
23.05 Ciné Classics 82158283
George Marshall. Avec Alan Ladd
(EU, N., 1946, 95 min) ✪.

LE DÉMON DES FEMMES ■ ■
15.40 TCM 85499912
Robert Aldrich.
Avec Kim Novak
(EU, 1968, 125 min) ✪.

LE JOUR ET L'HEURE ■ ■ ■
9.20 Cinétoile 505526689
René Clément. Avec S. Signoret
(Fr., N., 1962, 96 min) ✪.

LE SEPTIÈME CIEL ■ ■
9.40 Cinéstar 2 502683573
Benoît Jacquot. Avec S. Kiberlain
(France, 1997, 90 min) ✪.

MERCI LA VIE ■ ■
22.40 CinéCinémas 3 502236009
Bertrand Blier. Avec C. Gainsbourg
(France, 1991, 120 min) ✪.

PLACE VENDÔME ■ ■
12.15 Cinéstar 1 504092134
Nicole Garcia. Avec C. Deneuve
(Fr., 1998, 120 min) ✪.

ROCCO ET SES FRÈRES ■ ■ ■
2.15 Ciné Classics 98992210
Luchino Visconti. Avec Alain Delon
(It., N., 1960, 190 min) ✪.

VIVRE SA VIE ■ ■
16.50 Ciné Classics 28873080
Jean-Luc Godard. Avec A.Karina
(Fr., N., 1962, 85 min) ✪.

WESTERN ■ ■
15.45 Cinéstar 1 501855979
Manuel Poirier.
Avec Sergi Lopez
(France, 1997, 135 min) ✪.

Fantastique

AU-DELÀ DE NOS RÊVES ■
14.00 CinéCinémas 3 507790283
Vincent Ward. Avec R. Williams
(EU, 1998, 106 min) ✪.

LE DERNIER RIVAGE ■ ■
15.50 Cinétoile 534823047
Stanley Kramer. Avec G. Peck
(EU, N., 1959, 130 min) ✪.

Histoire

CAMILLE CLAUDEL ■ ■
22.25 CinéCinémas 2 512488844
Bruno Nuytten.
Avec Isabelle Adjani
(France, 1988, 170 min) ✪.

LA CHUTE DE L'EMPIRE ROMAIN ■
9.55 CinéCinémas 24256592
Anthony Mann. Avec S. Loren
(EU, 1964, 192 min) ✪.

LE SIGNE DE LA CROIX ■ ■
14.50 Ciné Classics 63451950
Cecil B. DeMille.
Avec Fredric March
(EU, N., 1932, 117 min) ✪.

Musicaux

TRAVERSONS LA MANCHE ■
14.00 TCM 42332047
Charles Walters.
Avec Esther Williams
(EU, 1953, 90 min) ✪.

« Small Soldiers », de Joe Dante, avec Gregory Smith, à 1.15 sur CinéCinémas 3

Policiers

L'ENNEMI PUBLIC ■ ■
18.40 Ciné Classics 70063486
William A. Wellman.
Avec James Cagney
(EU, N., 1931, 84 min) ✪.

FARGO ■ ■
11.20 Cinéfaz 565172318
Joel Coen et Ethan Coen.
Avec Steve Buscemi
(EU, 1995, 97 min) ✪.

L'HOMME QUI N'A JAMAIS EXISTÉ ■
21.00 CinéCinémas 3 504020047
Ronald Neame.
Avec Clifton Webb
(GB, 1956, 103 min) ✪.

L'INCONNU DU NORD-EXPRESS ■
0.30 TCM 95683332
Alfred Hitchcock.
Avec Farley Granger
(EU, N., 1951, 101 min) ✪.

LA CINQUIÈME VICTIME ■ ■
10.20 TCM 33833383
Fritz Lang. Avec Dana Andrews
(EU, N., 1956, 100 min) ✪.

LAST SEDUCTION ■ ■
0.55 Cinéfaz 554262697
John Dahl. Avec L. Fiorentino
(EU, 1993, 110 min) ✪.

LE VEILLEUR DE NUIT ■
23.55 CinéCinémas 17173125
Ole Bornedal.
Avec Ewan McGregor
(EU, 1998, 100 min) ✪.

LES FÉLINS ■ ■
22.55 Cinétoile 500415641
René Clément. Avec Alain Delon
(Fr., N., 1963, 90 min) ✪.

LES HOMMES DU PRÉSIDENT ■ ■
15.25 CinéCinémas 2 516611028
Alan J. Pakula.
Avec Dustin Hoffman
(EU, 1976, 130 min) ✪.

MILLE MILLIARDS DE DOLLARS ■ ■
9.55 CinéCinémas 3 583746283
Henri Verneuil.
Avec Patrick Dewaere
(France, 1982, 135 min) ✪.

RESURRECTION MAN ■
15.55 CinéCinémas 3 503771931
Marc Evans. Avec S. Townsend
(GB, 1998, 98 min) ✪.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs. La souveraineté de l'Etat face à la mondialisation. **7.20** Les Enjeux internationaux. **7.30** Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. **8.30** Les Chemins de la connaissance. Cheveux et chevelure. [5/5] Le cheveu raconte le monde. Invités : Marie-Jeanne Kambou ; Dominique Vitalyos Henriette Walter. **9.05** Les Vendredis de la philosophie.

10.30 Les Chemins de la musique (rediff.). Thelonious Monk, penser la musique, c'est danser l'architecture. Invités : Henri Renaud ; Martial Solal ; Laurent de Wilde ; François Postif ; Roger Luccioni [2/5].

11.00 Feuilleton. *Au chat qui louche,* d'Arthur Koestler et Andor Nemeth [5/10].

11.20 Marque pages.

11.25 Résonances. Le souffle. [5/5] Le souffle divin.

11.30 Mémorable (rediff.). Marcel Jouhandeau [10/10].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués. Dix mots pour une histoire.

13.40 Carnet de notes. Points cardinaux. William Cepeda et la bomba portoricaine. **14.00** En étrange pays. Les deux rives de la Méditerranée. Invité : Thierry Fabre. **14.55** et 20.25 Poésie sur parole. Alain Veinstein. **15.00** Carnet nomade. L'heure de la correspondance. Invités : Antoine Terrasse ; Carlos Freire ; Colette Mazabrard ; Jean-Claude Pirotte ; Olivier Adam ; Catherine Grive-Santini ; Antonin Potoski ; Abdellah Taïa ; Jean-Baptiste Harang. **16.30** Traitement de textes. **17.10** Libre poche. *Lolita,* de Nabokov ; *Violante,* d'Alain Veinstein ; *Le Poète américain,* de Walt Whitman. **17.25** Feuilleton. *La République de Mab-Oul,* de Jacques Jouet. **17.30** A voix nue. Simha Arom, ou l'itinéraire d'un ethnomusicologue. [5/5] Un musicologue émérite. **18.00** Pot-au-feu. **19.30** Appel d'air. A Chicago. Invités : Buddy Guy ; le groupe Tortoise ; Patricia Barber ; John Corbett ; Pierre Lebeau ; Odile Compagnon.

20.30 Black & Blue. Quand le tango est là. Invité : Gilles Anquetil.

21.30 Cultures d'islam. La fin des juifs au Maghreb. Invité : Jacques Taïeb.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Dire je dans un corps d'homme. Invités : Richard Morgiève ; Kader Belarbi ; Camille Laurens ; Jean-Pierre Cantorné ; Foudil ; Michel ; le docteur Boutboul ; Alain Blackman.

0.05 Du jour au lendemain. Maria Mercè Roca (*Un temps pour perdre*). **0.40** Chansons dans la nuit. **1.00** Les Nuits de France Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. **7.05** Tous les matins du monde. **8.30** La Revue de presse. **9.07** Si j'ose dire. **10.27** et 12.27, 19.57, 22.30 Alla breve. *Flashes pour orchestre,* de Zavarro, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Pascal Rophé. **10.30** Papier à musique. Invité : Philippe Cassard. Le Nocturne. Petite anthologie du Nocturne. Œuvres de Schubert, Chopin, Liszt, Scriabine, Fauré.

12.35 C'était hier. Rafael Kubelik, chef d'orchestre. Œuvres de Martinu : *Les Fresques de Piero della Francesca,* par l'Orchestre de la Société des concerts du conservatoire ; *Double concerto pour deux orchestres à cordes, piano et timbales,* par l'Orchestre national de la RTF. Suivi de l'actualité du disque d'archive et des rééditions.

13.30 Au fur et à mesure. *Concerto pour piano* n°2 op. 18, de Rachmaninov, par l'Orchestre de l'Opéra-Bastille, dir. James Conlon, Philippe Bianconi, piano.

15.00 Festival de Montpellier. Salle Pasteur Le Corum, par les Solistes de la Fondation Beracasa : *Solo de Pajarillo,* de Acosta ; *Seis flautero,* de Astor ; *Valse triste,* de Zitella ; *Triptico zuliano,* de Quintero ; *Soufflé en flauta,* de Toro ; *L'Aiguiseur de couteaux,* de Izarra ; *Suite latina,* de Sanchez Bor (rediff.).

17.00 Métamorphoses. **18.00** Le jazz est un roman. L'auberge des songes. **19.07** A côté de la plaque.

20.05 Concert franco-allemand UER. Donné en direct, salle Pleyel, à Paris, et diffusé simultanément sur les radios de Berlin, Sarrebruck, Leipzig et Francfort, dir. Claus Peter Flor : *Concerto pour violon et orchestre en ré majeur,* de Stravinsky, Viktoria Mullova, violon ; *Symphonie* n°10 op. 93, de Chostakovitch.

22.45 Jazz-club. En direct du Petit Opportun, à Paris. Christian Brun, guitare, Baptiste Trotignon, piano, Gilles Naturel, contrebasse, Bruno Ziarelli, batterie.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations. Le pianiste Arthur Rubinstein.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Bizet, Fauré, Saint-Saëns, Debussy, Ravel.

18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir. L'Orchestre de Meiningen. *Ouverture tragique* op. 81, de Brahms, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Claudio Abbado ; *Concerto pour cor et orchestre* n°1 op. 11, de R. Strauss, par la Staatskapelle de Dresde, dir. Rudolf Kempe ; *Symphonie* n°4 op. 60, de Beethoven, par l'Orchestre symphonique de la NDR de Hambourg, dir. Günter Wand ; *Sonate pour clarinette et piano* n°1 op. 120 n°1, de Brahms, Karl Leister, clarinette, Gerhard Oppitz, piano ; *Les Maîtres chanteurs de Nuremberg* (ouverture, danses des apprentis & entrée des maîtres), de Wagner, par le Chœur de la cathédrale Sainte-Hedwige de Berlin, le Chœur de l'opéra d'Etat de Berlin et l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Rudolf Kempe.

22.30 Les Rendez-vous du soir. *Concerto brandebourgeois* n°1 BWV 1046, de Bach, dir. Karl Münchinger ; *Suite im alten Stil* op. 93, de Reger, par l'Orchestre symphonique de Norrköping, dir. Leif Segerstam ; *Variations Enigma* op. 36, d'Elgar, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Georg Solti ; *Prélude à l'après-midi d'un faune,* de Debussy, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Herbert von Karajan. **0.00** Les Nuits de Radio Classique.

Le film

23.00 Cinétoile

Hurricane

John Ford (EU, 1937, N., v.o.). Avec Dorothy Lamour, Jon Hall.

EN Polynésie, sur l'île de Manikura, le jeune Terangi, pilote d'une goélette, épouse Marama, fille du chef de la tribu, puis repart avec son patron. Au cours d'une escale, il est insulté et giflé par un Blanc. Il riposte. Le gouverneur français le condamne à six mois de travaux forcés. Evadé et repris plusieurs fois, Terangi voit sa peine augmenter. Jusqu'au jour où... Cette histoire d'aventures exotiques, adaptée par Dudley Nichols, est rondement menée par Ford jusqu'à sa vraie raison d'être : le déchaînement d'un ouragan qui balaie l'île et met tout le monde en danger. Secondé par Stuart Heisler pour les séquences d'extérieurs et par James Basevi pour les effets spéciaux (celui-ci avait, déjà, reconstitué le tremblement de terre de San Francisco), Ford a réussi un coup de maître dans le film catastrophe. Tempête, destruction du village, scènes de sauvetage dont celle de l'église inondée : c'est extrêmement impressionnant.

Jacques Siclier

TF 1

5.50 Secrets. Série. **6.20** Embarquement porte n°1. Cracovie. **6.45** TF 1 Info. **6.55** Shopping Avenue matin. Magazine. **7.40** Télévitrine. **8.05** Téléshopping. **8.58** et 12.00, 12.52, 19.55, 2.08 Météo.
9.00 TF ! jeunesse. Magazine. 17549546
12.10 Attention à la marche ! Divertissement.
12.48 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.25 Bon anniversaire Votre Majesté.
14.50 Alerte à Malibu. Série. Le choix de Mitch.
15.40 Flipper. Série. La princesse.
16.30 Will & Grace. Série. C'est beau l'amitié.
17.05 Dawson. Série. Itinéraire d'un réalisateur raté.
17.55 Sous le soleil. Série. Le prix de l'amitié. 5926852
18.55 Qui veut gagner des millions ? Jeu.
19.50 Bloc modes. Magazine.
20.00 Journal.
20.35 Au nom du sport.
20.40 Le Résultat des courses.
20.43 TF 1 fête 20 ans de radio libre.

20.50

QUI VEUT GAGNER DES MILLIONS ?

Spéciale couples. 9238871
Divertissement présenté par Jean-Pierre Foucault.

21.50

L'AFFAIRE COLUCHE

Divertissement présenté par Karl Zéro. Avec la participation de Roland Giraud, Dominique Lavanant, Martin Lamotte, Ticky Holgado et Laurent Baffie. Invités : Vanessa Paradis, Jane Birkin, Josiane Balasko, Lââm, France Gall, Arielle Dombasle, Valérie Mairesse, Elisabeth Tessier, Amanda Lear, Julien Clerc, Elie Semoun, Joey Starr, Stéphane Bern, Eric Orsena. 77997332
0.10 Obsession amoureuse. Téléfilm. Daniel Rogosin. Avec Steven Bauer, Frankie Thorn (Etats-Unis, 1998) ♻. 1057659
1.50 Le Temps d'un tournage. **1.55** TF 1 nuit. **2.10** Nuit des making-of (215 min). 85111017

France 2

5.20 Amis pour la vie. **6.10** Petitsmatins.cool. **7.00** Thé ou café. **7.45** et 19.55 Les Jours euros. **7.50** Diddy.cool. **9.05** Dktv.cool. Magazine ♻.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.15 Pyramide. Jeu.
13.00 Journal, Météo.
13.15 L'Hebdo du médiateur.
13.35 Consomag. Magazine.
13.45 Savoir plus santé.
14.40 Basket-ball. Championnat de France Pro A. Play-offs. Asvel - Strasbourg **OU** Pau-Orthez - Le Mans. 6087644
15.50 Cyclisme. Le 53e Critérium du « Dauphiné libéré ». 6ème étape (193 km) : Pontcharra - Briançon.
16.00 Automobilisme. Les 24 heures du Mans. En duplex. 1363326
16.55 Rugby. Magazine. **16.55** Test match. Afrique du Sud - France. En direct de Johannesburg. 8142061
18.55 Union libre. Invité : Jean-Marie Bigard. 3199784
19.56 et 20.50 Tirage du loto.
20.00 Journal, Météo.

20.55

LE PLUS GRAND CABARET DU MONDE

Les meilleurs moments. 6009622
Présenté par Patrick Sébastien. Invités : Jordi Bertran, Dani Lary, Voronin, Michel Lauzière, Greg Frewin, Ray Wold, Jérôme Murat, Vince Bruce, etc.
23.00 Flash 24 heures du Mans.
23.05 et 1.50 CD' aujourd'hui.

23.10

TOUT LE MONDE EN PARLE

Magazine présenté par Thierry Ardisson. 4983149
1.30 Journal, Météo.
1.50 Union libre. Magazine. Invité : Jean-Marie Bigard. 103610235
2.50 Bouillon de culture. Présenté par Bernard Pivot. La France a-t-elle encore les moyens de promouvoir sa langue et sa culture françaises ? Invités : Yves Dauge, Bruno Delaye, Philippe Reliquet, Lluìs Maria Todó, Juan Angel Torti, Cavanna. 4209369
4.05 Thé ou café. 82703185 **4.40** Les Z'amours (30 min). 8007494

France 3

6.00 Euronews. **6.40** MNK.
9.40 Outremers. Magazine. Rythmes Caraïbes.
10.30 et 18.10 Expression directe. Magazine. PS. UPA.
10.45 Destination pêche. Magazine. L'Hérault.
11.15 Bon appétit, bien sûr. Magrets de canard sauce au curry rouge.
11.35 et 20.10 Les Jours euros.
11.40 Le 12-14 de l'info, Météo.
13.30 C'est mon choix pour le week-end. Magazine. 1212326
14.50 Côté jardins. Magazine. Spécial Provence.
15.20 Keno. Jeu.
15.25 Côté maison. Magazine.
15.55 La Vie d'ici. Magazine. 49168790
18.15 Un livre, un jour. *Une autre histoire des religions,* d'Odon Vallet.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.05 Météo.
20.15 Tout le sport.
20.25 Mezrahi et ses amis. Divertissement.

20.40

LA MAISON DU PENDU

Téléfilm. Philippe Martineau. Avec Philippe Volter, Sabine Haudepin, Bernadette Lafont (France). 540326
Dans un hameau provençal de la Drôme, un homme d'une soixantaine d'années est retrouvé pendu. Crime ou suicide ?
22.20 Météo, Soir 3.

22.45

REPORTERS DANS LA VILLE

« The Times of India », New Delhi (Inde). 2735697
Documentaire. [3/3].
« The Times of India », après avoir été en Inde la voix de l'Empire britannique, est devenu le quotidien de référence d'un pays dont 30 % de la population vit en-dessous du seuil de pauvreté.
23.40 Les Envahisseurs. Série. Alerte rouge. 597846
0.30 Saga-Cités. Magazine. 3114730
1.00 Sorties de nuit. Magazine. Marciac Sweet 2000 : Dee Dee Bridgewater, Jeanne Lee. Invités : Elsa Zylberstein, FFF. 8522123 **2.10** Un livre, un jour (15 min). 6023017

La Cinquième

5.10 L'Université de tous les savoirs. Tourisme et mobilité : héritages, évolutions, innovations, tendances. **6.00** Les Grands Documents de La Cinquième. Guadeloupe, le voyage. **6.50** Italien. Leçon n°12 [1/2]. **7.10** Debout les zouzous. **8.25** Et voici la petite Lulu.
8.50 Fraggle Rock. Série.
9.25 Les Cinq Dernières Minutes. Série. Une beauté fatale. 69240974
10.40 Cinq sur cinq. Le rocher des aigles. **10.55** Terroirs et cours de ferme. Le porc basque. **11.25** Préhistos, sur les traces de l'homme. **12.20** Le bonheur est dans le pré. Franche-Comté. **12.50** La Maison des divinités. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** Dans la peau de l'ours. Documentaire. Catherine Garanger.
15.05 Sur les chemins du monde. Visages. Documentaire. De Sainte-Lucie aux Grenadines. **16.00** Découverte. L'Egypte. **17.00** Découverte du Kenya. Café, l'or du Kenya. **17.30** Carnets de plongée. Le secret du lac de pierre.
18.05 Le Magazine de la santé. L'amour sans danger.

Arte

19.00 Histoire parallèle. Semaine du 16 juin 1951 : La France vue d'ailleurs. Invité : Jacques Marseille.
19.45 Météo, Arte info.
20.05 Le Dessous des cartes. Magazine. Hanoi.
20.15 Architectures. L'opéra de Paris. Documentaire. Stan Neumann (2000). *Charles Garnier, quasiment inconnu du grand public, remporte un concours ouvert par Napoléon III pour l'édification d'un nouvel opéra dont les travaux dureront de 1862 à 1875.*

20.45

L'AVENTURE HUMAINE

LÉONARD DE VINCI

Documentaire. Jean-Claude Lubtchansky (France, 2001) ♻. 4210871
21.40 Metropolis. Magazine. Renée Saint-Cyr ; La Magic Box : Un voyage dans le temps ; Derrière la page. 5436516

22.45

MUSIC PLANET

FESTIVAL HIP-HOP FRANCO - ALLEMAND

Concert enregistré à la Völklinger Hütte. Avec Saïan Supa Crew, Thomas D. et AFROB. 9881239
0.45 Quand les garçons parlent sexe. Documentaire. Nicolas Pascariello (France, 2001). 8110122
1.35 Désirs de filles. Documentaire. Sophie Jeaneau (France, 2001). 5291017
2.25 Court-circuit. La Ville fantôme. Court métrage. Lisandro Santos (Brésil, 1999, v.o., 7 min). *Prix spécial d'animation, Gramado 1999.*

M 6

5.40 Turbo. **6.10** M comme musique. **7.00** M 6 Kid. Enigma ; Rusty le robot ; Godzilla ; La Famille Delajungle ; Les Marchiens.
9.00 M 6 boutique. Spécial été. 565351
10.30 Hit machine. 6412239
11.55 Fan de. En juin, les internautes deviennent rédacteurs en chef !
12.29 L'Équipée nature.
12.30 Demain à la une. Songe et mensonges ◯.
13.20 Players. Le témoin clé ◯.
14.15 Drôle de chance. Série. Surexposition ◯.
15.10 Zorro. Série. L'homme venu d'Espagne ◯.
15.40 Los Angeles Heat. Série. Les Bouledogues ◯.
16.35 Bugs. Série. Trafic d'émeraudes ◯. 4211351
17.35 Amicalement vôtre. Série. Des secrets plein la tête ◯. 4062719
18.35 Loft Story. Jeu.
19.10 Turbo, Warning.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Plus vite que la musique.
20.38 Météo des plages.
20.39 L'euro.
20.40 Cinésix.

20.50

TRILOGIE DU SAMEDI

20.50 Charmed. Série. Nos plus belles années ◯. 4217784
21.45 Sentinel. Série. Le point faible ◯. 9865149
22.35 Roswell. Série. A la poursuite de Max ◯. 4012429
23.29 L'Equipée nature. Magazine.
23.30 Loft story. Jeu. Les meilleurs moments de la semaine. 96784

0.30

AU-DELÀ DU RÉEL

L'AVENTURE CONTINUE
Le vaccin ○. 7116475
Série. Avec Jay Brazeau, Lane Gates.
Un groupe de malades en quarantaine attend un vaccin qui les sauvera d'une terrible épidémie. Mais les doses ne suffiront pas pour tout le monde.
1.15 The Corrs. Festival Solidays 1999. 6591185
Depuis « Forgiven Not Forgotten », leur premier album sorti en 1995, le succès international de ce groupe irlandais, constitué de trois sœurs et un frère, ne s'est jamais démenti.
2.19 Météo. **2.20** M comme musique (350 min). 18553562

Canal +

7.14 et 12.24, 1.59 Pin-up. **7.15** Ça Cartoon. **8.00** Les Superstars du catch. **8.45** Les Patamodeleurs. **9.15** Jin-Roh, la brigade des loups ■■ Film. Hiroyuki Okiura. *Animation* (Japon, 1999) ◯. 7017210
10.55 Les Choses de la vie ■ Film. Claude Sautet. Avec Michel Piccoli. *Drame* (Fr., 1970, version réalisateur) ◯. 76241806
12.20 Des goûts et des couleurs. Série. La carbonade ◯.
► **En clair jusqu'à 13.35**
12.25 et 19.20 Le Journal.
12.35 L'Evangile selon les Papous. Documentaire ◯. 8896784
13.35 Seinfeld. Le cuistot nazi ◯.
14.00 Eddy Time. 96264
15.00 Golf. En direct. Masters féminin d'Evian. 6644332
17.10 2267, ultime croisade. Série. Etat de guerre ◯.
17.55 Le Roi du ring. Téléfilm. John S. Young. Avec Terrence Howard (EU, 2000) ◯. 3367790
► **En clair jusqu'à 20.35**
19.30 Coluche à la télé. Documentaire ◯.
20.00 La Cape et les Dossiers.

20.35

L'ÉTÉ DES DOCS : SAMEDI DOC

GIANNI VERSACE, FASHION VICTIM

Documentaire. James Kent ◯. 654968
Le destin tragique de l'un des créateurs les plus controversés du XXe siècle, homme de mode et de théâtre.
21.55 Samedi sport. Magazine. 4491697

23.00

GOLF

Us Open. 51860054
En direct. Troisième journée.
2.00 Seinfeld. Série. Le cuistot nazi (v.o.) ◯. 3550901
2.25 La Tête dans le carton à chapeaux. Film. Antonio Banderas. Avec Melanie Griffith. *Comédie dramatique* (Etats-Unis, 1999, v.o.) ◯. 52431727
4.15 Capitaine Orgazmo ■ Film. Trey Parker et Matt Stone. *Comédie* (EU, 1998, v.o.) ◯. 3928746
5.55 Comme un aimant ■ Film. Akhenaton et Kamel Saleh (France, 2000, 89 min).

L'émission

20.45 Arte

« La Joconde », etc.

LEONARD DE VINCI. Ce génie du Quattrocento embrassa tous les métiers et eut toutesles curiosités artistiques et scientifiques

SYGMA

« Si tu gaspilles ta vie, tu ne laisseras pas plus de traces sur terre que la fumée dans l'air ou l'écume sur l'eau »

DES cibles, il en existe partout, de l'intérieur de l'être humain aux confins de l'univers. Des témoins, on en trouve beaucoup, qui écrivent, peignent, recherchent ou s'interrogent publiquement. Mais ceux qui n'hésitent pas à aborder de front les innombrables mystères du monde, sont rarissimes, tel Léonard de Vinci. Pour en tracer le portrait, le réalisateur Jean-Claude Lubtchansky s'est inspiré de *Léonard de Vinci, art et science de l'univers* (« Découvertes », Gallimard). Il choisit un itinéraire simple, afin de mieux transmettre la vision « scientifique, esthétique et symbolique » du peintre et savant : un récit chronologique, illustré de commentaires et de lectures de textes d'époque.

Dès son adolescence, Léonard quitte sa contrée toscane de Vinci, pour rejoindre en 1497 l'atelier florentin du peintre Verrocchio. Surpassant vite son maître, le jeune homme s'interroge sur le paysage, l'anatomie du corps humain, le cerveau puis l'esprit, qui *« plane au-dessus de l'univers »*. Il s'intéresse aussi à la conception de nouvelles machines, qui pourraient *« remplacer la force de l'homme et de l'animal »*. *« Si tu gaspilles ta vie, tu ne laisseras pas plus de traces sur terre que la fumée dans l'air ou l'écume sur l'eau »*, note-t-il dans ses registres. Le documentaire évoque les ouvrages consacrés aux oiseaux, en superposant des croquis originaux à des images modernes de parachutisme. Vinci rêvait déjà que l'homme, équipé de grandes ailes, puisse un jour s'envoler dans le ciel.

Depuis Florence, où il est notamment accusé d'homosexualité, Léonard parcourt l'Italie, de la Toscane à Venise, en passant par le Vatican. Urbaniste à Milan – qui vient d'être ravagée par la peste –, il est ensuite mathématicien et stratège de guerre en Romagne pour César Borgia, prince sanguinaire qui se disait pourtant ami des arts. Léonard de Vinci est ensuite architecte à Constantinople (Istanbul), pratique l'horlogerie, la sculpture (surtout équestre) ou fabrique des instruments de musique. Sa passion pour l'eau l'incite à imaginer les premiers équipements de scaphandriers et à tenter de relier Florence à la mer.

Invité à Amboise en 1516 par François 1er, il s'installe au Clos-Lucé, où il finira sa vie. Important ses cartons emplis de croquis de dissection humaine, il ne se sépare pas du tableau de la célèbre *Joconde*, considérant qu'une œuvre n'est jamais totalement achevée. Selon lui, *La Joconde* devait refléter les *« mouvements de l'âme chez une dame florentine »*. Comment mieux faire revivre Vinci qu'à travers ce sourire énigmatique ?

Françoise Lazare

20.40 France 3

La Maison du pendu

CONNAISSEZ-VOUS le métier de « chercheur d'héritiers » ? Comme son titre l'indique, il désigne quelqu'un qui, mandaté par un notaire et payé au pourcentage, doit retrouver, en cas de besoin, les héritiers d'une succession. « Chercheur d'héritiers », c'est aussi une série – cinq volets depuis 1998 –, dont seuls deux personnages sont récurrents : Loïc Janvier (Philippe Volter), qui mène les recherches sur le terrain, et Solange (Bernadette Lafont), l'amie qu'il sollicite pour l'aider depuis Paris. Dans l'épisode de ce soir, *La Maison du pendu*, réalisé par Patrice Martineau, Loïc Janvier se rend dans un hameau de la Drôme pour retrouver les éventuels descendants d'un paysan, placé dans une famille catholique par ses parents juifs, soixante ans plus tôt. Mais il faut d'abord découvrir la véritable identité du petit garçon qu'il fut, oblitérée par celle que les « Justes » lui avaient procurée après l'avoir recueilli, grâce à de vrais-faux papiers.

Ce drame de la solitude d'un paysan retrouvé pendu devant chez lui, sur fond d'histoire contemporaine, ne laisse pas insensible. Mais le scénario gêne parfois par son côté caricatural : Sabine Haudepin en post-soixante-huitarde comme on n'en fait pas et Gérard Meylan en détective privé violent et armé d'un flingue, des théâtreux bêtas... Le film pèche aussi par des détails dénotant la volonté de faire à tout prix de ce chercheur d'héritiers un « héros positif », un « gendre idéal » qui aurait dépassé la quarantaine. Pour autant, on se laisse prendre par cette intrigue et l'on suit avec plaisir Loïc Janvier jusqu'au bout de son enquête.

Martine Delahaye

Le câble et le satellite

AP

« On the Road to Desolation. Jack Kerouac », un documentaire de Davis Stewart, à 22.15 sur Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

- C Câble
- S CanalSatellite
- T TPS
- A AB Sat

Les cotes des films

- ■ On peut voir
- ■ ■ A ne pas manquer
- ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- ◯ Tous publics
- O Accord parental souhaitable
- ◯ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- O Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- ◯ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

- DD Dernière diffusion
- ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.00 Doc Watson et fils. **7.00** Le Combat des humbles, la libération du centre de la France. [1/3] Le peuple de la nuit. **7.30** Histoires d'avions. Les ailes de Suède. **8.20** L'Homme technologique. [5/8] Temps et mouvement. **9.10** Angélique Kidjo. L'amazone. **10.05** L'Inde fantôme, réflexions sur un voyage. [7/7] Bombay. **10.55** Les Elections présidentielles 1965-1988. Histoire et évolution. **11.50** Tom Jones le Gallois. **12.25** Images de Patagonie. **13.40** Do You Remember Revolution ? [2/2]. **14.40** Chronique de la forêt des Vosges. [3/4] Le printemps. **15.10** Jesse Jackson, pèlerin de la politique. **16.35** Pierre Dedieu et ses créatures. **17.15** Henry Jaglom, un réalisateur conroversé. **18.15** Takiwasi. **18.45** Le Cognac, un second paradis. **19.35** La Terre des hommes, Fenua Enata.

20.30 Anciennes civilisations. [3/13] La Grèce antique. 9808516

21.20 Cinq colonnes à la une. 18900993

22.15 On the Road to Desolation. Jack Kerouac. **23.05** L'Inde fantôme, réflexions sur un voyage. [7/7] Bombay. 23443603 **0.00** On nous parle d'Amérique latine (35 min).

Odyssée C-T

9.05 Neuf aventures. Aventure 120. **10.00** Aventures africaines. En Afrique du Sud. **10.55** Renaissance. Lumière et liberté. **11.55** Itinéraires sauvages. Les Grands Fleuves. L'Amazone. **13.00** Une journée ordinaire chez des animaux extraordinaires. Entente sauvage. **13.50** Histoires de chevaux. L'homme qui parle aux chevaux. **14.15** Les Bergers du ciel. **14.45** Pays de France. **15.40** Fabuleusement riches. Les nouveaux magnats de l'entreprise. **16.30** Sans frontières. Un port, des marins et la mer. [6/6] Honfleur, Trouville, Dives. **17.30** Sans frontières. Ecuador. La réponse des Huaronis. **18.35** L'Ile de la panthère. **19.05** Les Terres de la région nord du Kenya. **19.45** La Terre en question. Du sang, de la sueur et du business. **20.10** Ray Mears, un monde de survivance. [6/6] Les Nuaulu des Moluques.

20.45 L'Histoire du monde. New York. Le pouvoir et le peuple. 506086887
21.40 Saddam Hussein ou l'art de la survie. 501359719

22.40 La salsa, danse et musique. **23.30** Mon mari est un gangster. **0.20** Panoramas du monde. La Norvège, sous la protection de la mer. **1.15** La Terre et ses mystères. Dompteurs de l'hostile. **1.30** Grenouilles et compagnie. Le pelobate brun et le crapaud sonneur (25 min).

TV 5 C-S-T

19.30 Silence, ça pousse ! Magazine. 23640577
20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Thalassa. Magazine. 78173622
22.00 Journal TV 5.
22.15 Envoyé spécial. Magazine. 65613626
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.05 Tout le monde en parle. Magazine (145 min). 22451630

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Un fils possessif. 4589210
20.15 Ciné-Files. Magazine.
20.30 Programmés pour tuer. Téléfilm. H. Gordon Boos. Avec Andrew McCarthy, Robert Patrick (1998) ◯. 5535516
22.05 Le Renard. Série. L'argent ne fait pas le bonheur. 84246626
23.10 Derrick. Série. La cabane au bord du lac. 91447581
0.15 Aphrodisia. Série. L'histoire de Chantal ◯. 7266415
Marie sous influence ◯. Un peu de fantaisie ◯ (45 min).

Paris Première C-S

20.00 M.A.P.S. Magazine. 3257784
20.30 Tennis. Tournoi messieurs de Halle Westfalen (Allemagne). Demi-finales. 4539719
23.00 Paris dernière. Magazine. 1775516
23.55 Storytellers. Tom Waits. Enregistré en 1999. 3188622
0.45 Paris modes. Magazine (50 min). 70014982

Monte-Carlo TMC C-S

19.15 Météo.
19.25 et 22.20 Les Nouvelles Aventures de Delphine. Magazine.
19.35 Les Contes d'Avonlea. Série. Allées et venues ◯. 87868351
20.25 La Panthère rose. Dessin animé.
20.35 Planète animal. Magazine. 59528852
21.30 Planète Terre. Magazine. 2522429
22.30 Météo.
22.35 Inspecteur Frost. Série. Bien sous tous rapports.
0.25 Pendant la pub. Magazine. Invitée : Anny Duperey (95 min). 89180098

TF 6 C-T

19.40 On a eu chaud ! Magazine. 8071055
20.10 Aventures sur le Net. Divertissement. 1457891
20.45 Soirée émotion. Un candidat idéal. Téléfilm. James Keach. Avec Jane Seymour, Bruce Greenwood (1996) ◯. 5779871
22.20 Love Therapy. Série. *La célibataire et le garçon de l'annonce.* 86324871
23.05 Le Manuscrit de l'amour. Téléfilm. Eddie Alf. Avec Susanna Castro, Lucia Prato ◯. 2065177
0.35 Clara et son juge. Téléfilm. Joël Santoni. Avec Jean Rochefort, Elodie Navarre (1997) O (95 min). 96209307

Téva C-T

19.15 Le riche et le pauvre. Chapitre I.
20.00 Ally McBeal. Série. Reach Out and Touch (v.o.) ◯. 500050177
20.50 et 22.30 Au nom de l'amour. Téléfilm. Ferdinand Fairfax. Avec Tara Fitzgerald, Tim Dutton (1999) O. [1 et 2/2]. 500156177-508566332
0.10 Téva déco. Magazine. 500096901
0.35 Téva portrait. Magazine (20 min). 501802475

Festival C-T

18.50 Une semaine au salon. Téléfilm. Dominique Baron. Avec Etienne Chicot, Elisabeth Margoni.
20.30 Les Douze Salopards, Mission suicide. Téléfilm. Lee H. Katzin. Avec Telly Savalas, Ernest Borgnine (1987). 82579326
22.10 Scandale à la une. Téléfilm. David Lowell Rich. Avec Burt Lancaster, Pamela Reed (1985). 13384993
23.45 Journées ordinaires à Belfast ? ? Film. Charles Wood. Avec Samuel West, Nicholas Farrell. *Drame historique* (1994, 100 min). 74081968

13ème RUE C-S

19.55 Danger réel. Danger imminent. 533742413
20.45 Soirée suspense. Frères et flics. Série. *Paparazzi.* 592699326
Plage interdite. 560992806
22.30 Dossier n°13. Magazine.
22.45 Spécial séries. Grand format. New York District. Série. *La loi du silence.* [1 et 2/2].574365974 - 502207210
0.25 La Voix du silence. Série. Les témoins (50 min). 565253814

Série Club C-T

19.50 Les Piégeurs. Série. Les balances. 9217500
20.40 Séries maniacs. Magazine.
20.50 Club Premium. Leaving L.A. Série. *Give Them Names* [2/6]. (v.o.) ◯. 1952264
Eyes of the City. [3/6] (v.o.) ◯. 2051852
22.30 Oz. Série. *Egalisation* (v.o.) ◯. 592210
23.30 *Dernières paroles* (v.o.) ◯. 694622
0.30 Psi Factor. Série. Au-delà du rêve ◯ (45 min). 2586524

Canal Jimmy C-S

18.35 Friends. Série. Celui qui a vu mourir Rosita. Ceux qui avaient trente ans.
19.25 That's 70's Show. Série. La guerre froide (v.o.).
19.50 Top à Sacha Distel.
21.00 Quatre en un. Magazine. 27666697
21.30 Les Ames du Mans. Documentaire. 28692326
22.50 La Route. Magazine. Avec Geneviève de Fontenay, Alexandre Devoise. 31236177
23.40 Top bab. Magazine. Invité : Garnier Philippe. 49936516
0.35 Dancing in the Street. So You Want to Be a Rock'n Roll Star. Documentaire [3/10]. 27947036
1.30 Joni Mitchell : Painting with words and music (60 min).

Canal J C-S

17.15 Les Razmoket. Dessin animé. 14237351
17.40 Titeuf. Série. Le divorce. Le pari. Vive le sport.
18.05 Sabrina. Série. 81962852
18.30 Pas d'quartier ! Jeu. 9901413
19.00 Cousin Skeeter. Série. Docteur Skeeter. 8534103
19.25 Kirk. Série. Rock'n roll. 1304784
20.00 Merci les filles ! Série. Querelles et séduction. 9870790
20.30 Toi-même ! Magazine. 9879061

Disney Channel C-S

17.30 La Cour de récré. Dessin animé.
17.45 Les Weekenders. Dessin animé.
18.00 L'Incorrigible Cory. Série. Eric en croisade [2/2]. 597332
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. La chute. 627413
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Le Petit Grille-pain courageux 2. *Animation.* Robert C. Ramirez (1997). 513806
20.30 Drôle de frère. Série. 551871
20.55 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Le caïd (20 min). 6041500

Télétoon C-T

18.06 Les Lapins crétins. Dessin animé. 638566332
18.30 Wallace et Gromit. *Animation.* 504139210
19.01 Air Academy. Dessin animé. 606955245
19.30 Cartouche. Dessin animé. 503527719
19.55 Calamity Jane. Dessin animé. 509439968
20.20 Highlander. Dessin animé. 509515332
20.45 Carland Cross. Dessin animé (26 min). 503585177

Mezzo C-T

20.00 Mezzo l'hebdo. 27244500
20.50 A l'affiche. Magazine.
21.00 Xerxès. Opéra de Haendel. Par l'Orchestre de l'Opéra national britannique, dir. Charles Mackerras. Avec Ann Murray, Christopher Robson. 62664210
0.10 Préludes et fugues BWV 846, 857 et 854, de Bach. Enregistré dans la maison de Chateaubriand, à Chatenay-Malabry, en 1989. Avec Davitt Moroney, clavecin. 82215611
0.30 Classic Archive. Enregistré en 1964, lors du Festival de Menton. Avec Sándor Végh, 1er violon (60 min). 24794746

Muzzik C-S

20.35 L'Agenda. Magazine. 500415871
21.00 Judy Garland in Concert. Documentaire [2/2]. 500016245
21.55 [1/2]. 505740516
22.50 D'ici danses. Magazine. 503289784
23.20 John Lee Hooker. Enregistré au Spectrum de Montréal, en 1980, lors du Festival de jazz. 506935177
0.20 Jazz à Vienne 1998. Enregistré au Théâtre antique, le 3 juillet 1998. Avec Taj Mahal, chant et percussions (80 min). 509915659

Histoire C-T

20.30 et 22.50 Souviens-toi du futur. De Marvin Gaye à Alain Bashung, les enchanteurs. [7/13]. 505957055
21.00 Encyclopédies. L'Echo du siècle. Plus d'images, moins de choix ? [13/26].
21.10 J.T. première partie : naissance de la grand-messe. [14/26].
21.25 Chroniques d'Hollywood. Le témoin silencieux. 507991061
21.50 Les rythmes nous parlent. Tango [5/8]. 506130603
22.20 Calypso [6/8]. 504042142
23.15 Le Siècle de Stanislavski. Les années sismiques. [2/3] (55 min). 532221581

La Chaîne Histoire C-S

20.00 Biographie. Ponce de León, le premier conquistador. 507891264
Edgar Allan Poe. 508111887
21.30 France, la République dans ses meubles.
21.45 Les Grandes Aventures du XXe siècle. L'histoire du parachutisme. 506146264
22.15 Des religions et des hommes. Les plus anciennes religions [2/46].
22.30 La Chine, l'Eveil du dragon. Mutation au paradis. [2/3]. 502205993
23.20 La Science et la Guerre. Les échos de la guerre (50 min). 574759023

Forum C-S

20.00 Standardisation, la guerre des normes. Débat. 506107264
21.00 Les Routes de l'inspiration. Débat. 503190055
22.00 Les Brigades rouges. Débat. 503196239
23.00 Comment sauver les rhinocéros. Débat (60 min). 503283719

Eurosport C-S-T

18.00 et 22.00, 23.15 Automobilisme. Les 24 heures du Mans. Un point sur la course. En direct. 301622
20.30 Volley-ball. Ligue mondiale. Poule A : France - Italie (2e match). En direct. 159142
22.30 Rallye. Championnat du monde (7e manche). Rallye de l'Acropole (Grèce) (3e jour). 500326
23.00 Score express. Magazine (15 min).

Pathé Sport C-S-A

20.00 Basket-ball. Championnat de France féminin. Finale : Bourges - Valenciennes. Match d'appui. OU Championnat de France Pro A. Play-off. Demi-finale. Match d'appui. En direct. 500427535
22.00 Bourges - Valenciennes. Match d'appui. OU Championnat de France Pro A. Play-offs. Demi-finale. Match d'appui. 500863626
23.45 World Sport Special. Magazine (30 min). 507956055

Voyage C-S

20.30 Tassili, la montagne des hommes bleus. Documentaire. 500004177
21.00 Long courrier. 500084993
22.00 Pilot Guides. L'Amérique centrale. 500080177
23.00 Croisières dans les îles de l'océan Indien à bord de l'Adriana (60 min). 500071429

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.00 Journal. Météo. **20.10** Quasimodo d'El Paris ■ Film. Patrick Timsit. Avec Patrick Timsit. *Comédie* (1998) ◇. **21.50** Joker, Lotto. **21.55** Kansas City ■ Film. Robert Altman. Avec Jennifer Jason Leigh, Miranda Richardson. *Chronique* (1996). **23.45** Javas. **23.45** Javas. **23.55** Kéno (résultats) (5 min).

TSR

19.30 TJ Soir. **20.00** Météo. **20.05** et 1.45, 2.00 Le Fond de la corbeille. **20.25** Méditerranée. Téléfilm [1/5]. Henri Helman. Avec Macha Méril. **22.05** C'est mon choix. **0.20** Comme un poisson hors de l'eau. Film. Hervé Hadmar. Avec Tcheky Karyo. *Comédie dramatique* (1999) (85 min).

Canal + vert C-S

21.10 Les Superstars du catch. **22.00** 5 copains... 1 fille. Téléfilm. John L Jacobs. Avec Zach Galligan. ◇. **23.30** Samedi sport. **0.35** Le Prof. Film. Alexandre Jardin. Avec Jean-Hugues Anglade. *Comédie de mœurs* (1999) ◇ (95 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 Le Monde méditerranéen. Les habitants des îles de la mer Méditerranée. **19.55** Cambodge, les voleurs d'enfance. **20.55** Tengenenge, des hommes et des pierres. **21.05** Qu'est-ce qu'on mange ? Le riz. **21.20** Les Explorateurs du pôle Nord. Premier arrivé [1/3]. **22.10** Les Routes de Cordoba. Le royaume du condor. **22.40** Islote. **22.55** Côté science (55 min).

Comédie C-S

20.00 Demandez le programme. **20.30** Les Robins des Bois, the Story. Divertissement. **21.00** Royal Comédie. Série (v.o.). **22.30** The Late Show With David Letterman. Divertissement. **0.00** Saturday Night Live 90's. Invitée : Shannen Doherty. **1.00** The Michael Richards Show. Le séducteur (v.o.) (30 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. **19.50** et 2.00 MCM Tubes. **20.30** Jack & Jill. Série. Divergences. **21.30** Le Mag. Invitée : Geri Halliwell. **23.00** Total Club. **0.30** Total Electro 1 (90 min).

MTV C-S-T

20.00 So 90's. **20.55** MTV's French Link Weekend Edition. **21.00** Real World Boston. Série. **21.30** Stylissimo. **22.00** MTV Movie Awards 2001 Uncensored. **23.00** Best of The Red Carpet. Divertissement. **23.30** House of Style. **0.00** The Late Lick (60 min).

Régions C-T

19.30 Soyons net. **19.35** 7 en France. **20.00** Le 13. **20.30** Côté cuisine. **21.00** A une lettre près. **22.00** La Vie tout simplement. **22.30** Le Journal des régions soir. **22.50** Le Journal de l'Outremer. **23.00** VisioDéfis. **23.30** Aléas (30 min).

RFO Sat S-T

20.00 Outremers. **20.55** et 0.20 Journal. **21.05** Zéro limite.com.Spécial Haïti. **21.45** La nuit thématique de Haïti. Haïti, rêve, concession, création, folie. **22.45** Wyclef Jean. Concert. **0.20** Journal (5 min).

LCI C-S-T

9.10 La Vie des médias. **9.40** et 13.40, 19.40 La Bourse et votre argent. **10.10** Presse hebdo. **11.10** et 18.40, 22.10 Actions.bourse. **11.40** et 18.10, 20.40 Le Journal des régions. **12.10** et 17.10 Le Monde des idées. **14.10** et 16.40, 21.10 Grand angle. **14.40** Place au livre. **15.40** et 19.10 Décideur. **22.40** et 0.40 L'Hebdo du Monde. **23.10** 100 % politique (120 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

17.30 Golf Plus. **18.00** Inside Africa. **19.30** CNN Hotspots. **21.30** Science & Technology Week. **22.30** Inside Europe. **0.00** et 2.00, 4.00 CNN Tonight. **1.30** Showbiz this Weekend. **2.30** Diplomatic License (30 min).

TV Breizh C-S-T

19.30 Le Livre. **20.00** L'Entretien en breton. **20.30** Bretons du tour du monde. Invité : Jean-Pierre Pont. **21.30** L'Été 36. Téléfilm [1/2]. Yves Robert. Avec Jean Carmet. **23.20** Armorick'n'roll. Invités : Olav'h (70 min).

Action

CARGAISON DANGEREUSE ■
7.40 TCM 81896806
Michael Anderson. Avec G. Cooper (EU -GB, 1959, 100 min) ◇.

CHAPEAU MELON ET BOTTES DE CUIR ■■
13.30 CinéCinémas 3 500281974
23.00 CinéCinémas 2 500688577
Jeremiah Chechik.
Avec Uma Thurman
(EU, 1998, 95 min) ◇.

HURRICANE ■■
23.05 Cinétoile 501874326
John Ford et Stuart Heisler.
Avec Dorothy Lamour
(EU, N., 1937, 105 min) ◇.

LA LOI DE LA PRAIRIE ■
12.45 TCM 47788871
Robert Wise.
Avec James Cagney
(EU, 1956, 95 min) ◇.

LE PETIT MONDE DES BORROWERS ■
13.40 CinéCinémas 57469061
Peter Hewitt.
Avec John Goodman
(EU, 1998, 85 min) ◇.

LES TUNIQUES ÉCARLATES ■■
11.25 CinéCinémas 3 517846887
Cecil B. DeMille.
Avec Gary Cooper
(EU, 1940, 120 min) ◇.

SCARAMOUCHE ■■
22.20 TCM 84373784
George Sidney.
Avec Stewart Granger
(EU, 1952, 110 min) ◇.

Comédies

AUX PETITS BONHEURS ■
10.05 CinéCinémas 22641500
Michel Deville. Avec Anémone
(Fr., 1994, 100 min) ◇.

LA ROULOTTE DU PLAISIR ■■
0.15 TCM 37709833
Vincente Minnelli.
Avec Lucille Ball
(EU, 1954, 103 min) ◇.

LAISSE ALLER, C'EST UNE VALSE ■
13.20 Cinéfaz 593151142
Georges Lautner.
Avec Jean Yanne
(Fr., 1971, 100 min) ◇.

POLYESTER ■
17.50 TCM 33403528
John Waters. Avec Divine
(EU, 1981, 80 min) ◇.

TOUT FEU TOUT FLAMME ■■
9.40 CinéCinémas 3 509450974
Jean-Paul Rappeneau.
Avec Yves Montand
(Fr., 1981, 100 min) ◇.

TROP BELLE POUR TOI ■■■
8.10 CinéCinémas 3 503416413
Bertrand Blier. Avec G. Depardieu
(Fr., 1989, 90 min) ◇.

UNE AVENTURE DANGEREUSE ■
0.45 Cinétoile 505508765
David Butler. Avec Bob Hope
(EU, N., 1943, 90 min) ◇.

Comédies dramatiques

ANTOINE ET ANTOINETTE ■■
8.10 Ciné Classics 90466142
Jacques Becker. Avec R. Pigaut
(Fr., N., 1947, 95 min) ◇.

BARTON FINK ■■■
0.40 Cinéfaz 574536982
Ethan et Joel Coen. Avec J. Turturro
(EU, 1991, 115 min) ◇.

ECLAIR DE LUNE ■
23.05 Cinéstar 1 502747719
Norman Jewison. Avec Cher
(EU, 1987, 100 min) ◇.

HONKYTONK MAN ■■
11.30 Cinétoile 509938806
Clint Eastwood. Avec C. Eastwood
(EU, 1983, 120 min) ◇.

I WANT YOU ■
8.40 CinéCinémas 61304968
Michael Winterbottom.
Avec Rachel Weisz
(GB, 1998, 85 min) ◇.

IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN ■■
8.00 Cinéstar 2 519074245
Steven Spielberg. Avec T. Hanks
(EU, 1998, 161 min) ◇.

LA BELLE QUE VOILÀ ■
12.40 Ciné Classics 57965351
Jean-Paul Le Chanois.
Avec Michèle Morgan
(Fr., N., 1949, 95 min) ◇.

LA COURTISANE ■■
4.40 Ciné Classics 55776272
Robert Z. Leonard. Avec G. Garbo
(EU, N., 1931, 73 min) ◇.

LADY HAMILTON ■■
16.05 Ciné Classics 95206871
Alexander Korda. Avec V. Leigh
(GB, N., 1941, 125 min) ◇.

LE DAHLIA BLEU ■■
11.05 Ciné Classics 54416210
George Marshall. Avec Alan Ladd
(EU, N., 1946, 95 min) ◇.

LE FAUX COUPABLE ■
11.00 TCM 35651719
Alfred Hitchcock.
Avec Henry Fonda
(EU, N., 1956, 105 min) ◇.

LE RENARD ■
14.20 TCM 54774351
Mark Rydell. Avec Sandy Dennis
(EU, 1968, 90 min) ◇.

LE SEPTIÈME CIEL ■■
2.00 Cinéstar 1 501698369
Benoît Jacquot.
Avec Sandrine Kiberlain
(Fr., 1997, 90 min) ◇.

LES GENS DU VOYAGE ■
1.05 Ciné Classics 19120746
Jacques Feyder.
Avec Marie Glory
(Fr., N., 1938, 110 min) ◇.

LES PLUS BELLES ANNÉES DE NOTRE VIE ■■
8.45 Cinétoile 540199790
William Wyler.
Avec Myrna Loy
(EU, N., 1946, 170 min) ◇.

MERCI LA VIE ■■
2.05 CinéCinémas 2 504365185
Bertrand Blier. Avec C. Gainsbourg
(Fr., 1991, 120 min) ◇.

PLACE VENDÔME ■■
10.45 Cinéstar 2 502487429
Nicole Garcia.
Avec Catherine Deneuve
(Fr., 1998, 120 min) ◇.

SANS PITIÉ ■■
3.10 Ciné Classics 97520340
Alberto Lattuada.
Avec Giulietta Masina
(It., N., 1948, 86 min) ◇.

SHARAKU ■
9.50 Cinéfaz 516222784
Masahiro Shinoda.
Avec Hiroyuki Sanada
(Jap., 1995, 115 min) ◇.

VIVRE SA VIE ■
14.40 Ciné Classics 26288603
Jean-Luc Godard. Avec A. Karina
(Fr., N., 1962, 85 min) ◇.

WESTERN ■■
12.40 Cinéstar 2 507270806
Manuel Poirier. Avec Sergi Lopez
(Fr., 1997, 135 min) ◇.

Fantastique

AU-DELÀ DE NOS RÊVES ■
11.45 CinéCinémas 11379968
Vincent Ward.
Avec Robin Williams
(EU, 1998, 106 min) ◇.

John Turturro dans « Barton Fink », d'Ethan et Joel Coen, à 0.40 sur Cinéfaz

LE DERNIER RIVAGE ■■
6.30 Cinétoile 502378500
Stanley Kramer. Avec G. Peck
(EU, N., 1959, 130 min) ◇.

Histoire

CAMILLE CLAUDEL ■■
10.15 CinéCinémas 2 574521662
Bruno Nuytten. Avec I. Adjani
(Fr., 1988, 170 min) ◇.

LE SIGNE DE LA CROIX ■■■
23.00 Ciné Classics 77457326
Cecil B. DeMille.
Avec Fredric March
(EU, N., 1932, 117 min) ◇.

Policiers

L'ENNEMI PUBLIC ■■
9.40 Ciné Classics 82623210
William A. Wellman.
Avec James Cagney
(EU, N., 1931, 84 min) ◇.

FARGO ■■
23.00 Cinéfaz 545600603
Joel Coen et Ethan Coen.
Avec Steve Buscemi
(EU, 1995, 97 min) ◇.

L'HOMME QUI N'A JAMAIS EXISTÉ ■
13.05 CinéCinémas 2 503031326
Ronald Neame. Avec C. Webb
(GB, 1956, 103 min) ◇.

LA MAIN NOIRE ■
16.15 TCM 98179177
Richard Thorpe. Avec G. Kelly
(EU, N., 1950, 90 min) ◇.

LA NUIT DU CHASSEUR ■■■
2.15 Cinétoile 503057433
Charles Laughton.
Avec Robert Mitchum
(EU, N., 1955, 93 min) ◇.

LE VEILLEUR DE NUIT ■
23.05 CinéCinémas 3 501965622
Ole Bornedal.
Avec Ewan McGregor
(EU, 1998, 100 min) ◇.

LES HOMMES DU PRÉSIDENT ■■
0.45 CinéCinémas 3 532626833
Alan J. Pakula. Avec D. Hoffman
(EU, 1976, 130 min) ◇.

MILLE MILLIARDS DE DOLLARS ■■
3.00 CinéCinémas 3 546199104
Henri Verneuil. Avec P. Dewaere
(Fr., 1982, 135 min) ◇.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Vivre sa ville. Vivre et dormir à proximité d'un aéroport. A l'occasion du colloque Réconcilier le développement du transport aérien et la qualité de l'environnement urbain. **7.05** Terre à terre. Planète logo. Invités : Naomi Klein ; Christian Jacquiau. **8.00** Les Vivants et les Dieux. Nouvelles religiosités et sectes. Invitée : Danielle Hervieu-Léger. **8.45** Clin d'œil. A propos du tableau *Port-en-Bessin, l'avant-port à marée haute* de Georges Seurat. Invité : André Raffrey. **9.07** Répliques. Merleau-Ponty vivant. Invités : Myriam Revault D'Allonnes ; Frédéric Worms. **10.00** Concordance des temps. La Seine et les inondations de 1910. Invitée : Isabelle Backouche.

11.00 Le Bien commun.
Splendeurs et misères de la vie associative. Invités : Elie Alfandari ; Monique Sassier.

11.53 Résonances.

12.00 La Rumeur du monde.

13.30 Les Histoires du pince-oreille.
Les Trois Sœurs casseroles, de Marie Nimier.

14.00 Communauté des radios publiques de langue française. **14.55** Résonances. **15.00** Radio libre. Julien Clerc. **17.30** Studio danse. Portrait de Catherine Diverrès. **18.00** Poésie sur parole. Poésie chinoise ; Alain Borne. **18.37** Profession spectateur. Carrefour. Et maintenant. Invité : Jacques Lassalle. Premières loges. Poésie sonore dans les lavomatics. Danse. Invité : Dominique Mercy. Livre. Invité : Claude Confortès. Croquis en demi-tons. Invités : Macha Makéïeff ; Jérôme Deschamps. Chroniques théâtre. **20.00** Jazz à l'affût. Bouffes du Nord - Ircam. Invités : Benoît Delbecq ; Irène Jacob. Entretien avec le batteur Jim Black. Festival de jazz de La Villette. Invité : Claude Barthélémy.

20.50 Mauvais genres.

22.05 Etat de faits.
Syndics et vie d'immeuble.

23.00 Œuvres croisées. Jan Voss.
0.05 Clair de nuit. Mnémosyne. Tentative première. A la pointe extrême du Kamtchatka romantique. Rencontre au bout de la nuit : Pascal Laurens. Des mots dans le vent : F Bérezné. **1.00** Les Nuits de France-Culture (rediff.). Cet hiver la Chine. Que cent religions s'épanouissent ; 1.55 Cet hiver la Chine. *Les mouettes* de Kunming ; 2.46 Carnet de notes. Archives d'un mélomane. Zao Wou-ki et la musique ; 3.06 Les nuits magnétiques. Lettre à Chuong, à Hanoï ; 4.23 Les nuits magnétiques. Sa vie à elle.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

6.05 Violon d'Ingres. Invité : Christian Robert, pour le Festival d'orgue à Bordeaux. Musique et formation. L'association des trombonistes des pays de la Loire, avec Philippe Giraud. Le rendez-vous des amateurs. Le groupe vocal Emergence de Paris, avec Béatrice Malleret. Musique autrement. La fête de la musique, avec Jean-François Millier. **9.07** Concert Euroradio. Enregistré le 20 février, au Concertgebouw d'Amsterdam, par l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Bernard Haitink : *Concerto pour piano* n°4 op. 58, de Beethoven, Murray Perahia, piano ; *Symphonie* n°4 Romantique, de Bruckner. **11.00** Etonnez-moi Benoît.

12.40 L'Atelier du musicien.
Invité : Michaël Levinas.
Lettres enlacées II, de Levinas, Christophe Desjardins, alto.

14.00 Concert.
Donné le 6 mai, salle Cortot, à Paris. David Grimal, violon, Xavier Phillips, violoncelle, Georges Pludermacher, piano : *Sonate pour violon et piano en* la *majeur*, de Franck ; *Trio pour piano et cordes en* la *mineur*, de Ravel.

15.30 Cordes sensibles. Invité : François Leleu. **18.08** Pêcheur de perles. **19.09** Place de l'Opéra.

19.30 Opéra Euroradio.
Pénélope. Opéra en trois actes de Gabriel Fauré.
Par le Chœur de Radio France et l'Orchestre national de France, dir. Claude Schnitzler, Luca Lombardo (Ulysse), Isabelle Vernet (Pénélope), Gilles Cachemaille (Eumée), Sylvie Sullé (Euryclée), François Le Roux (Eurymaque), Elsa Maurus (Mélantho), Elodie Méchain (Cléone).

23.00 Le Bel Aujourd'hui.
Par l'Orchestre symphonique de la SWR, dir. Michael Gielen, Laura Aikin, soprano : *Pli selon Pli, pour soprano et orchestre sur des poèmes de Mallarmé*, de Boulez.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 12.00, Questions orales.

15.00 Voyages. Am Rhein.
Œuvres de Wagner, Bizet, R. Schumann, Wieck-Schumann, Liszt, Stamitz, Brahms, Beethoven, Schenk, J. Straus père, Mahler, chant grégorien.

17.30 La Nonette Tchèque. Enregistré le 3 avril, au théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines. *Divertimento Nannerl Septet* K 251, de Mozart ; Octuor, de Rubinstein ; *Sérénade pour vents* (arrangement nonette pour vents et cordes op. 44), de Dvorak. **19.00** Intermezzo. Œuvres de Gyrowetz, Hummel.

20.00 Les Rendez-vous du soir.
Béla Bartok et ses écrits.
Chansons de France, de Debussy, par l'Ensemble vocal Jean Sourisse, dir. Jean Sourisse, B. Vinson, mezzo-soprano ; *Le Bourgeois gentilhomme* op. 60, de R. Strauss, par l'Orchestre symphonique de Chicago, dir. F. Reiner ; *Images* (livre I), de Debussy, Z. Kocsis, piano ; Œuvres de Bartok : *Suite de danses*, par la Philharmonia Hungarica, dir. A. Dorati ; *2 danses roumaines* op. 8a, Z. Kocsis, piano ; *Psalmus Hungaricus*, de Kodaly, par le Chœur d'Etat Hongrois, le Chœur d'enfants Béla Bartok de Gyor et l'Orchestre du Festival de Budapest, dir. I. Fischer, A. Molna, ténor ; Œuvres de Liszt : *Rhapsodie hongroise* n°6, G. Cziffra, piano ; *Faust symphonie* (Mephistophélès et chœur final), par le Chœur et l'Orchestre symphonique de Chicago, dir. Georg Solti, S. Jerusalem, ténor ; *La Walkyrie* (adieux de Wotan et incantation du feu), de Wagner, par le National Symphony Orchestra of Washington, dir. A. Dorati.

22.00 Da Capo.
Le violoniste Joseph Szigeti.
Concerto pour violon BWV 1052, de Bach, par l'Orchestre du Festival de Prades, dir. P. Casals ; *Sonate* n°2, de Busoni ; *Concerto* op. 77, de Brahms, par l'Orchestre de Philadelphie, dir. E. Ormandy ; *Rhapsodie* n°1, de Bartok ; *Caprices* op. 1 n°9 et 24, de Paganini.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film

18.25 Ciné Classics

Le Dahlia bleu

George Marshall (EU, 1946, N., v.o.). Avec Alan Ladd, Véronika Lake.

JOHNNY MORRISON, qui a fait la guerre du Pacifique, revient à Los Angeles avec deux amis, Buzz (qui porte une plaque dans la tête à la suite d'une blessure) et George. Il découvre que sa femme, Helen, s'adonne à la boisson, est la maîtresse de Harwood, patron de la boîte de nuit Le Dahlia bleu, et est responsable de la mort de leur petit garçon. Après une dispute, Johnny part sous la pluie. Une mystérieuse jeune blonde le fait monter dans sa voiture. Le lendemain, Helen est trouvée morte, assassinée. Le scénario est de Raymond Chandler qui, d'une manière assez classique, a bâti un suspense serré, avec plusieurs suspects, dont, naturellement, Johnny. Produit par Paramount, ce film noir se distingue par des rapports tendus entre les personnages, un climat de violence auquel s'ajoutent le désenchantement des anciens combattants et la fascination d'un couple mythique à nouveau réuni.

Jacques Siclier

TF 1

5.45 Aimer vivre en France. **6.40** TF 1 info. **6.45** TF ! jeunesse. **8.05** Disney !
9.50 et 10.55, 12.10, 19.55, 1.48 Météo.
9.55 Auto Moto. 6358272
11.00 Téléfoot. 2282123
12.05 Champions de demain. Magazine.
12.15 Attention à la marche ! Divertissement.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.20 et 20.35 Au nom du sport.
13.22 TF1 fête 20 ans de radio libre.
13.25 Walker, Texas Ranger. Le prix de la trahison.
14.20 Invisible Man. Série. Un bien petit monde.
15.10 Traques sur Internet. Le pouvoir des nombres.
16.05 7 à la maison. Chacun cherche sa chacune.
16.55 Providence. Dernier tango à Providence.
17.45 30 millions d'amis.
18.20 Vidéo gag. Jeu.
18.53 L'Euro en poche.
18.55 Sept à huit.
19.50 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.

20.50

LE PACIFICATEUR

Film. Mimi Leder.
Avec George Clooney, Nicole Kidman, Marcel Lures. *Action* (EU, 1997). 43868765
Un officier américain tente de retrouver des missiles nucléaires volés par d'ignobles terroristes russes et serbes. Sans grande surprise.
23.05 Les Films dans les salles. Magazine.

23.15

AMERICAN GIGOLO ■

Film. Paul Schrader.
Avec Richard Gere, Lauren Hutton, Hector Elizondo, Nina Van Pallandt.
Policier (Etats-Unis, 1979) ○. 5671253
La rédemption d'un prostitué mâle. Une œuvre réalisée par le scénariste Paul Schrader qui tente de transformer un fait divers en réflexion métaphysique. Curieux sinon vraiment réussi.
1.20 La Vie des médias. 1654166
1.35 TF 1 nuit.

1.50 Sept à huit. 3870050 **2.40** Tchaïkovski, une vie. 1922550 **4.20** Histoires naturelles. Saumon de minuit. Documentaire. 4543437 **4.50** Musique. **4.55** Aventures asiatiques. Aventures asiatiques à Bornéo. Documentaire (55 min). 9719944

France 2

5.10 Pyramide. **5.40** Les Égouts d'une grande ville. **6.10** Petitsmatins.cool. **7.00** Thé ou café. **8.00** Rencontre à XV. **8.20** Expression directe.
8.30 Voix bouddhistes.
8.45 Islam.
9.15 A Bible ouverte.
9.30 Orthodoxie.
10.00 Présence protestante.
10.30 Le Jour du seigneur.
11.00 Messe.
11.50 Midi moins 7.
12.05 D.M.A (Dimanche midi, Amar).
13.00 Journal.
13.25 Rapport du Loto.
13.26 Météo.
13.30 Les Jours euros.
13.35 Vivement dimanche. Invité : Philippe Geluck.
15.35 Les Aventuriers des îles oubliées. Sous le vent de Bougainville. Documentaire [5/7].
16.30 Amy. Série. D'un père à l'autre ○.
17.20 Le Fugitif. Série. Lagniappe.
18.10 Stade 2. 3045475
19.25 Vivement dimanche prochain.
20.00 Journal, Météo.

20.50

URGENCES

Agitation de Noël ○. 4936415
Mains froides, cœur chaud ○. 793814
Le mal par le mal ○. 8904104
Avec Anthony Edwards, Noah Wyle, George Clooney, , Julianna Margulies.
Dans Mains froides, cœur chaud, *Ross est pressé d'épouser Carol, mais celle-ci ne partage pas son empressement.*
23.10 Les Jours euros.

23.15

LES DOCUMENTS DU DIMANCHE

EN ATTENDANT TAPIE

Documentaire. Christophe Bouchet et Vassili Silovic. 4000388
Une interrogation sur le phénomène Tapie, doublée d'une analyse critique de son influence et de son pouvoir de séduction.
0.20 Journal, Météo.
0.40 Les Documents du dimanche. Bob Marley. Documentaire. Jeremy Marre. 5081963
La vie et l'œuvre de la star.

2.00 Vivement dimanche prochain. Invité : Philippe Geluck. 2564091 **2.30** Savoir plus santé. Dons d'organes : mobilisation générale. 1117418 **3.20** Thé ou café. 7694147 **4.10** Rome, ville impériale. Documentaire ○. 6068944 **4.35** Stade 2 (70 min). 9324012

France 3

6.00 Euronews. **6.40** Automobilisme. Les 24 heures du Mans. **7.35** La Bande à Dexter. Le Diable de Tazmanie ; Courage, le chien froussard ; Cléo et Chico ; Le Laboratoire de Dexter ; Les Super Nanas ; Ed, Edd et Eddy.
10.15 C'est pas sorcier. Les sous-marins nucléaires.
10.50 Echappées sauvages. Urgence sauvage [3/3] : Vivre libre.
11.35 et 22.48 Les Jours euros.
11.40 12-14 de l'info, Météo.
13.25 Keno. Jeu.
13.30 Motocyclisme. Grand Prix de Catalogne. 125 cc et 250 cc. 41678
13.55 500 cc. 5319727
15.05 Tiercé.
15.25 Automobilisme. Les 24 heures du Mans. L'Arrivée. 6939901
16.15 Athlétisme. Grand Prix II IAAF. Meeting du Nord. 3373562
17.55 Va savoir. Flâneries en Tunisie.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.05 Météo.
20.15 Tout le sport.
20.25 Mezrahi et ses amis.

20.40

INSPECTEUR BARNABY

Sombre automne. 821320
Série. Jeremy Silbertson.
Avec John Nettles, Daniel Casey, Jane Wymark, Kate Maberly.
Quand un homme à femmes est assassiné par une main inconnue, l'inspecteur se retrouve avec une liste de suspects longue comme le bras.
22.30 Météo, Soir 3.

22.50

FRANCE EUROPE EXPRESS

Présenté par Christine Ockrent, Gilles Leclerc et Serge July. 641388
23.55 Cinéma de minuit. Cycle Tod Browning [4/4]. The Mystic ■■■ Film. Tod Browning. Avec Aileen Pringle, Dewitt Jennings, Gladys Hulette, , Mitchell Lewis. *Drame* (Etats-Unis, 1925, muet, N., 70 min) ○. 3774307
Un film de Tod Browning rarissime. Il ne faut pas manquer ça!

La Cinquième

5.10 L'Université de tous les savoirs. Qu'est-ce que l'histoire culturelle ? **6.00** Les Grands Documents de La Cinquième. Avalanches. **6.50** Italien. Leçon n°17 [2/2]. **7.10** Debout les zouzous. **8.25** Et voici la petite Lulu. **8.50** Au royaume de Borovia. **9.00** Fraggle rock. Série.
9.25 L'Art du 7e jour. Classic Archive. Sir Georg Solti.
10.20 Lettres d'Amérique. New York, New York. Les flambeurs.
10.50 Couples légendaires du XXe siècle. Liz Taylor et Richard Burton. **11.20** Les Fées du logis. Documentaire. Nicolas Stern. **12.15** Saveurs du monde. Le Kerala, Inde. **12.50** Panoramas du monde. Le Costa Rica, feu fertile. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** Le Cirque. Les cousins. C'est pas dommage.
15.00 Super structures. Le TGV [1/2]. 51901
16.00 Spéciale Salon du Bourget. Les Armateurs du ciel. La conquête de l'Atlantique Nord.
17.00 Fenêtre sur. Marseille.
17.30 Les Lumières du music-hall. Claude François. **18.05** Odyssée(s). Le Vendée Globe 2001 vu par les caméras de six de ses concurrents.

Arte

19.00 BZZZ. Court métrage. Felix Gönnert. *Court métrage d'animation* (1999, v.o.,).
19.05 Maestro. Pierre Boulez dirige Mahler et Schoenberg. Par l'orchestre des jeunes Gustav Malher. Avec Petra Lang, mezzo-soprano. *Symphonie* n° 10 *en fa dièse majeur* de Gustav Mahler ; *Lied der Waldtaube* d'Arnold Schoenberg.
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.15 Cinémaniac. Final cut. Dessin animé.

20.40

THEMA

SPÉCIALE FESTIVAL D'ANNECY

20.40 Le tombeau des lucioles ■■ Film. Isao Takahata. *Animation* (Japon, 1989) ○. 100795123
Le destin de deux orphelins dans les ruines de la guerre en 1945 au Japon. Une œuvre ambitieuse, poignante, qui constitue une des incontestables réussites du cinéma d'animation japonais récent.
22.10 Bugs Bunny & cie. L'univers joyeux de Chuck Jones. Documentaire. Margaret Selby. 5185456
En quelque soixante ans de carrière, le génial Chuck Jones a réalisé plus de trois cents films d'animation.
23.05 Vous avez dit animation ? Documentaire. Christian Bech. 1781746
Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le film d'animation.

0.05 Nuit de l'animation. Magazine. Père et fille ; Piège à cons ; La cible ; Papa et moi ; Plumes et fourrures ; L'autre temps ; L'hiver ; Pierres ; Credo ; Comics Trip ; Terminus : paradis ; Jusqu'aux os ; Ring of fire ; Snowdown ; Un couteau parmi les fourchettes ; The man with the beautiful eyes ; La jeune fille et les nuages ; Ça aurait dû être moi ; Mon frère ; La ville fantôme ; Le nez à la fenêtre ; Au premier dimanche d'août ; Main dans la main ; Il faut savoir attendre le bon moment ; À vol d'abeille ; Bzzz ; La dispute ; Révolution ; Mon cousin ; Si tu savais ce que j'en pense ; Le bain (130 min). 3258296

M 6

8.10 L'Etalon noir. **8.35** Indaba. La tenaille. **9.00** Studio Sud. Premier album ✪.
9.30 M 6 Kid. Blake et Mortimer ; Godzilla ; Rusty le robot.
10.55 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, je vais te donner une leçon ✪.
11.40 Turbo, Warning.
12.20 Demain à la une. Confiance aveugle ✪.
13.15 Si c'était demain. Téléfilm. Jerry London. Avec M. Smith-Osborne [1/3] (EU, 1986). **1650727**
15.45 Drôle de scène. Magazine.
16.05 Festival mondial du Cirque à Paris. Présenté par Nathalie Vincent.
17.50 Loft Story. Jeu.
18.55 Largo Winch. Série. L'engrenage.
19.50 Belle et zen. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 E = M 6. Spécial robotique.
20.39 Météo des plages.
20.40 Sport 6.
20.45 Turbo sport. Le rallye de l'Acropole.

20.50

CAPITAL

Licenciements : secrets et mensonges. **668630**
Magazine présenté par Emmanuel Chain. Marks & Spencer : histoire secrète d'un fiasco ; Plans de reclassement : poudre aux yeux ? Le James Bond de la finance mondiale ; Fonds de pension : les nouveaux maîtres du monde ?
22.49 Météo.

22.50

CULTURE PUB

Présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé.
Clip & pub ; Gainsbarre, fils de pub ; Opéra bouffe ou Opéra comique ? Les Beatles. **6800543**
23.20 Le Parfum de l'invisible *Téléfilm érotique.* Francis Nielsen (France, 1997) ✪. **4062814**
0.30 Sport 6. Magazine. **5210876**
0.44 Météo.
0.45 M. Concert : « 1 tour de M ». **1744708**
2.30 M comme musique (270 min). 80229050

GAMMA

Canal +

7.25 Les Bébés félins. **8.20** A l'attaque ! ■ Film. Robert Guédiguian (France, 2000)
9.50 Eyes Wide Shut ■■■ Film. Stanley Kubrick. Avec Tom Cruise. *Drame* (EU, 1999) ✪. **9974949**
► **En clair jusqu'à 15.05**
12.20 Peplum on the Street. Court métrage. Lionel Girard [1/10] ✪.
12.30 et 19.45 Le Journal.
12.40 Coluche à la télé. Documentaire ✪.
13.10 Rions un peu en attendant la rentrée. Divertissement ✪.
13.35 Semaine des Guignols.
14.05 Partir avec National Geographic. Requin-tigre, la peur bleue ✪. **9846949**
15.05 Une balle dans la neige. Téléfilm. Rob King. Avec Craig Sheffer (EU, 1995) ✪. **774765**
16.35 La Cape et les Dossiers.
17.10 Mes pires potes. Série. Soigne ta gauche ✪.
17.35 H. Série. Le manuscrit ✪.
18.00 Le Goût des autres ■ Film. Agnès Jaoui. Avec Jean-Pierre Bacri. *Comédie dramatique* (Fr., 1999) ✪. **677681**
► **En clair jusqu'à 20.35**
19.55 Ça Cartoon. Magazine ✪.

20.35

L'ÉQUIPE DU DIMANCHE

Spécial dernière journée du championnat italien, série A.
Les matches : Juventus - Bergame, AS Rome - Parme, Lecce - Lazio Rome... *A deux journées de la fin du « scudetto », l'AS Rome comptait quatre points d'avance sur la « Juve »...*

22.05

INTRUSION

Film. Rand Ravich. Avec Johnny Depp, Charlize Theron, Samantha Eggar. *Science-fiction* (EU, 1999) ✪. **2345982**
Un astronaute, de retour d'un voyage spatial, change brusquement de comportement. Est-ce un extraterrestre ?
23.50 Surprises.
0.00 Golf. En direct. US Open (4e journée). **177876**
2.00 Le Journal du hard. ✪. 7076741 **2.15** Max Film. Fred Coppula. *Classé X* (Fr., 2000) ✪. 5279988 **3.50** Mort clinique. Film. Charles McDougall. *Suspense* (Grande-Bretagne, 1998, v.o., 85 min) ✪. 1157470

L'émission

23.30 France 2

Reviens, Bernard !

EN ATTENDANT TAPIE. Pourquoi a-t-on cru en lui ? Comment nous a-t-il séduits ? Christophe Bouchet et Vassili Silovic posent la question

MALANCA/SIPA

1985, Bernard Tapie fait un show au palais des Congrès : entrée en scène au volant d'une voiture, dialogue avec le public et tour de chant

CELA fait trois ans que Christophe Bouchet et Vassili Silovic réfléchissent à ce film. A l'époque, Bernard Tapie était en prison. Le journaliste et le réalisateur ont commencé à contacter ceux qui avaient fait un bout de chemin avec lui. Parmi ses proches et ses partenaires en affaires, chez les politiques aussi, et les animateurs de télévision qui l'avaient invité, beaucoup ont refusé de les rencontrer. D'autres disaient : c'est inutile, il est fini, et tout a été dit... Mais il s'en est quand même trouvé quelques-uns – moins de vingt – pour parler.

Récemment, dans un numéro de « Pièces à conviction » intitulé *Bernard Tapie, l'homme qui rebondit...* (France 3, le 24 mai), Hervé Brusini et Elise Lucet livraient des éléments d'enquête sur le retour de Tapie à l'Olympique de Marseille et sur le Crédit lyonnais. Ici le but n'est pas d'éclaircir les « affaires » ni de juger l'homme, mais d'essayer de comprendre la relation que les Français ont entretenue avec lui, comment ils se sont laissé séduire, pourquoi ils avaient envie d'être séduits. Et comment, peut-être, ils peuvent se laisser prendre à nouveau. D'ailleurs, dans *En attendant Tapie*, aucune question ne s'adresse à l'intéressé, et il n'apparaît pas, sauf dans des images d'archives.

A l'exception du procureur Eric de Montgolfier, aucun interlocuteur ne parle vraiment « contre » Tapie. Ceux dont on penserait qu'ils lui en veulent le plus, Jacques Mellick, l'ancien maire de Béthune, qui a produit un faux témoignage dans l'affaire Valenciennes-OM, ou Jean-Louis Levreau, l'ancien vice-président de l'OM, répètent qu'ils avaient le choix, que c'est eux qui ont décidé d'*« être avec lui »*. Edmonde Charles-Roux, Charles-Emile Loo (un proche de Gaston Defferre), Jacques Séguéla, Pierre Despessailles (l'ancien banquier de l'homme d'affaires), tous témoignent de la force de séduction de Tapie – *« personne ne lui résistait plus d'un quart d'heure ; et pourtant on voyait ses défauts ! »*

S'il est une séquence à ne pas rater (images d'archives inédites), c'est le show de 1985 au palais des Congrès (avec Anne Sinclair), où Bernard superstar fait une entrée en scène fracassante, au volant d'une Porsche, devant un public d'étudiants en folie acclamant celui qui n'était encore qu'un repreneur à succès. *« C'était l'époque des dépôts de bilan, et par conséquent celle des repreneurs,* commente André Bercoff. *On voulait changer la vie, mais on ne pouvait pas le faire. Il a su profiter de ce vide. Le show, la Porsche, les signes de la marchandise et du spectacle devenaient positifs. »* Quelques années après, il séduisait aussi les politiques...

Th.-M. D.

18.05 La Cinquième

Odyssée(s)

SIX skippers participant à la quatrième édition du Vendée Globe – départ le 9 novembre 2000 – ont accepté la proposition de Christian Deleau : embarquer une caméra dans cette course en solitaire et « écrire » leur journal de bord. Ce qui a donné matière à ce documentaire, *Odyssée(s)*. Pendant ce tour du monde sans escale et sans assistance, en à peine plus de quatre-vingt-dix jours pour les tout premiers, quand le temps (dans les deux sens du terme) le leur permet, Michel Desjoyeaux, Ellen Mac-Arthur, Roland Jourdain, Thomas Coville, Catherine Chabaud ou Thierry Dubois nous font partager des images inédites de cette aventure humaine, sportive et technique.

Ce qui frappe, c'est la sobriété avec laquelle tous s'expriment, même lorsqu'ils craquent (et tous y passent), face aux conditions extrêmes : sommeil par tranches d'une demi-heure, icebergs à la dérive, casse du matériel qu'il faut réparer grâce au système D. C'est que la fatigue, l'angoisse ou la volonté n'ont pas d'histoire. Ellen Mac-Arthur a beau nous avertir, avant de se filmer en train de risquer sa vie en grimpant au haut du mât de son bateau – *« Si vous pensez que je suis folle de faire ce que je vais tenter maintenant, vous avez absolument raison... »* –, on comprend que cette expérience ne se paie pas de mots. *Odyssée(s)* suppose un téléspectateur actif, prêt à imaginer l'endurance physique et mentale de ces marins. Une invitation, en quelque sorte, à un exercice d'admiration de ces *« conquérants de l'inutile »*.

Martine Delahaye

■ *Rediffusions le 21 juin à 14 heures et le 22 à 15 heures.*

Le câble et le satellite

« Spéciale Wallace et Gromit », à 17.45 sur Teletoon

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

Tous publics
O Accord parental souhaitable
Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

.Planète C-S

6.40 On nous parle d'Amérique latine. **7.15** Doc Watson et fils. **8.15** Le Combat des humbles, la libération du centre de la France. [1/3] Le peuple de la nuit. **8.45** Histoires d'avions. Les ailes de Suède. **9.35** L'Homme technologique. [5/8] Temps et mouvement. **10.25** Angélique Kidjo. L'amazone. **11.20** L'Inde fantôme, réflexions sur un voyage. [7/7] Bombay. **12.10** 7 jours sur Planète. **12.40** Les Elections présidentielles 1965-1988. Histoire et évolution. **13.35** Tom Jones le Gallois. **14.05** Images de Patagonie. **15.25** Do You Remember Révolution ? [2/2]. **16.25** Chronique de la forêt des Vosges. [3/4] Le printemps. **16.55** Jesse Jackson, pèlerin de la politique. **18.15** Pierre Dedieu et ses créatures. **19.00** Henry Jaglom, un réalisateur controversé. **20.00** Prenez-les vivants.

20.30 Un homme libre. [1/2] La vie d'Ernö Fisch. 3863340
21.30 Réactions nucléaires. Le cas Pantex. 2412098
22.25 Anciennes civilisations. [3/13] La Grèce antique.
23.15 Cinq colonnes à la une. 56305272 **0.10** On the Road to Desolation. Jack Kerouac (50 min).

Odyssée C-T

9.10 Les Grands Fleuves. L'Amazone. **10.05** Une journée ordinaire chez des animaux extraordinaires. Entente sauvage. **10.55** Les Terres de la région nord du Kenya. **11.40** Histoires de chevaux. Chevaliers d'Arabie. **12.05** Neuf aventures. Aventure 120. **13.00** L'Histoire du monde. **13.05** New York. Le pouvoir et le peuple. **14.00** Saddam Hussein ou l'art de la survie. **14.55** Grenouilles et compagnie. Le vagabond et la casanière. **15.25** Aventures africaines. [1/2] Au Kenya. **16.20** Journal d'un globe-trotter. Costa-Rica. **17.10** Renaissance. La fin de la Renaissance. **18.10** Mon mari est un gangster. **19.05** L'Espagne sauvage. Sur les chemins. **19.35** Fabuleusement riches. Une image qui vaut de l'or.

20.25 La Terre en question. Du sang, de la sueur et du business. 500921833
20.55 Pays de France. Magazine. 506972630
21.45 Panoramas du monde. La Grèce, mémoire et vie. 501238272
22.45 L'Hôpital flottant des montagnes. 502660758
23.15 La Terre et ses mystères. Dompteurs de l'hostile. **23.30** Un port, des marins et la mer. [6/6] Honfleur, Trouville, Dives. **0.25** Ecuador. La réponse des Huaronis (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Faut pas rêver. Magazine. Avec Claude Bebéar. 78077494
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.05 Les Faux Médicaments. Téléfilm. Alain-Michel Blanc. Avec Fabrice Michel, Solal Valentin (1995). 22759814
23.45 Images de pub. Magazine.
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 Rien à cacher. Magazine. 93977123
20.45 Wall Street ■ ■ Film. Oliver Stone. Avec Michael Douglas, Charlie Sheen. *Drame* (1987). 2084776
22.40 Ciné-Files. Magazine.
22.55 L'Implacable. Téléfilm. Talun Hsu. Avec Brigitte Nielsen, Robert Davi (1996). 3868611
0.30 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série. Refroidissement. 98516741
0.55 Télé-achat. Magazine (60 min).

Paris Première C-S

20.00 Recto Verso. Invité : Jacques Villeret. 5867384
21.00 Absence de malice ■ ■ Film. Sydney Pollack. Avec Paul Newman, Sally Field. *Drame* (1981, v.o.). 69834982
22.50 L'Actors Studio. Sally Field. Documentaire. 3759746
0.00 The Manhattan Project. Enregistré dans les studios de la Chelsea Television à Manhattan. Avec Lenny White. 3857789
1.00 Paris dernière. Magazine (50 min). 84643302

Monte-Carlo TMC C-S

19.15 Météo.
19.25 Boléro. Magazine. Invité : Pierre Pallardy. 3252475
20.20 Les Contes d'Avonlea. Série. Cœurs solitaires. 10374475
21.10 Network ■ ■ Film. Sidney Lumet. Avec Faye Dunaway, William Holden. *Drame* (1976). 7435307
23.10 Météo.
23.15 Tour de chauffe. Magazine. 83503475
0.20 Football mondial. Magazine. 8549296
0.50 Michel Strogoff. Série [5/7]. Jean-Pierre Decourt. Avec Raimund Harmstorf, Lorenza Guerrieri (1975) (55 min). 33704708

TF 6 C-T

20.00 V.I.P. Série. Y a-t-il quelqu'un pour sauver le prince ? 7902727
20.50 A cause d'elle ■ ■ Film. Jean-Loup Hubert. Avec Antoine Hubert, Olivia Munoz. *Comédie dramatique* (1993). 4774562
22.40 Macho ■ ■ Film. Bigas Luna. Avec Javier Bardem, Maria de Medeiros. *Comédie* (1993). 1150494
0.10 Sexe sans complexe. Magazine. 6687895
0.35 Music place. Magazine (155 min). 70594895

Téva C-T

20.50 Clueless. Série. Test de personnalité. 500823949
21.15 Then Came You. Série. Le cousin. 500803185
21.40 Oh ! Baby. Série. Les nouveaux associés (v.o.). 500461123
22.05 Maggie Winters. Série. Retour aux sources. 500458659
22.30 Dharma & Greg. Série. Let's Get Fiscal (v.o.). 500076291
22.55 Geena. Série. Momma Bear (v.o.). 501614017
23.15 Vivre ! ■ ■ Film. Zhang Yimou, Wang Bin et Zhang Xleochun. Avec Ge You, Gong Li. *Drame* (1994) (120 min). 503972036

Festival C-T

20.30 La Fête des pères. Téléfilm. J.-D. Verhaeghe. Avec Dominique Labourier. Claude Rich. 69983291
22.00 Elle a l'âge de ma fille. Téléfilm. J. Otmezguine. Avec François Marthouret, Olivia Bonamy (1997). 82555746
23.35 Désirs d'enfants. Pères. Documentaire (65 min). 23698562

13ème RUE C-S

19.40 New York District. Série. Querelle de pouvoir. 533714630
20.30 Dossier n° 13. Magazine.
20.45 Soirée peur bleue. Lueur noire. Téléfilm. Michael Storey. Avec Michael Ironside, Tahnee Welch (1998). 501805982
22.25 Courts au 13. *Pâques Man.* Court métrage. Michel Leray (1999).
22.40 Le Continent des hommes-poissons ■ ■ Film. Sergio Martino. Avec Barbara Bach, Joseph Cotten. *Film fantastique* (1978). 576876123
0.20 Projet X-13. Magazine (25 min). 504685383

Série Club C-T

19.50 Les Piégeurs. Série. Dans les griffes du dragon. 9284272
20.40 Club Classic. Madame Colombo. Série. *Le mystère de la voiture jaune*. 564291
21.25 Les Mystères de l'Ouest. Série. *La nuit de la terreur*. 2768369
22.15 Le Fugitif. Série. *Crack in a Crystal Ball* (v.o.). 7231949
23.00 413 Hope Street. Série. Falling (v.o.). 514746
23.45 Millennium. Série. L'apprentissage de l'ordinaire. 479098 Analyse diabolique (45 min). 1188383

Canal Jimmy C-S

20.05 Action. Série. Elephant Girl (v.o.). 35889901
20.30 That 70's Show. Série. Fez est amoureux (v.o.). 27641388
21.00 Les Soprano. Série. Acharnement thérapeutique (v.o.). 31856291
21.50 Star Trek, Deep Space Nine. Série. La loi du cœur (v.o.). 31113272
22.40 Star Trek. Série. Retour sur soi-même (v.o.). 34879814
23.35 Friends. Série. Celui qui a vu mourir Rosita (v.o.). 33900543 Ceux qui avaient trente ans (v.o.). 62254760
0.25 The New Statesman. Série. Que le meilleur gagne (v.o., 25 min). 89930876

Canal J C-S

18.05 Sabrina. Série. 81939524
18.30 Faut que ça saute ! Magazine. 9978185
19.00 Cousin Skeeter. Série. Skeeter chante le blues. 7883415
19.25 Kirk. Série. Opération amygdales. 1371456

Disney Channel C-S

18.00 L'Incorrigible Cory. Série. 981340
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Vampires. 872765
18.55 Le Monde merveilleux de Disney.
19.00 Les Ailes de la victoire. Téléfilm. Gary Nadeau. Avec Christopher Lloyd (1997). 179384
20.30 Drôle de frère. Série. Délicieux Louis. 329098
20.55 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Seize ans (20 min). 6018272

Télétoon C-T

17.45 Spéciale Wallace et Gromit. Wallace et Gromit. 576170659
18.38 *Autour de Wallace et Gromit. La queue. Une lutte acharnée*. 838458369
19.00 Air Academy. 506859017
19.30 Cartouche. 503414291
19.55 Calamity Jane. 509499340
20.20 Highlander. 509419104
20.44 Carland Cross (27 min). 989170494

Mezzo C-T

19.30 Les Leçons de musique de Leonard Bernstein. Deux ballets d'oiseaux. Documentaire. 97021253
20.30 François Leleu. Documentaire. 91127307
21.00 Soirée Antonin Dvorak. Dvorak Festival Concert. Enregistré à l'Alte Oper de Francfort, en 1993. Avec Eva Randova, contralto. 12684253
22.20 *La Symphonie du Nouveau Monde*, de Dvorak. Enregistré en 1966. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Herbert von Karajan. 12489340
23.00 Mezzo l'hebdo. Magazine. 49735982
0.00 Viva Las Vegas ■ ■ Film. Roy Rowland. Avec Dan Dailey. *Comédie musicale* (EU, 1956) (115 min). 55422673

Muzzik C-S

19.40 et 22.30 L'Agenda. Magazine. 500973678
20.00 How Strong Is Sforzato ? Une leçon de musique de Walter Levin. Documentaire. Thierry Paul Benizeau. 500009758
21.00 Confréries du Maroc à la Cité de la musique. Enregistré à la Cité de la musique, à Paris, en 2000. Réalisation d'Isabelle Soulard. 500019475
22.45 Sur la route avec Christian Escoudé. Documentaire. 502702369
23.40 Egberto Gismonti. Avec Egberto Gismonti, guitare. Réalisation de Jana Markova. 503441185
0.05 Avec Egberto Gismonti, piano. Réalisation de Jana Markova. 500057760
0.30 The Joshua Redman Quartet. Enregistré à Montréal, le 1er juillet 1995, lors du Festival international de jazz (60 min). 506972895

Histoire C-T

19.45 Les rythmes nous parlent. Reggae. [4/8]. 505080036
20.30 et 22.50 Souviens-toi du futur. De Kraftwerk à Daft Punk, les électrons libres. [8/13]. 505924727
21.00 Biographies. Le Siècle de Stanislavski. Les années de glace et de feu. [3/3]. 506621369
21.55 François Bloch-Lainé, le service public en tête. Le temps de la pudeur et de la résistance. [1/3]. 524534611
23.20 Emile Zola ou la conscience humaine. Téléfilm. Stellio Lorenzi. Avec Jean Topart (1978) (40 min). 521733299

La Chaîne Histoire C-S

20.10 Les Mystères de l'Histoire. Exodus, un voyage désespéré. 505043456
20.55 Biographie. Mahatma Gandhi, le pèlerin de la paix. Documentaire. 508004543
21.40 Sigmund Freud, analyse d'une pensée. Documentaire. 507924475
22.25 Les Tombes d'Egypte. Documentaire.
22.30 Le Mystère des sables ■ Film. Tony Maylam. Avec Michael York. *Film d'espionnage* (GB, 1979). 509598123
0.10 La Chine, l'Eveil du dragon. Mutation au paradis. [2/3] (55 min). 570507895

Forum C-S

20.00 De père en fils. Débat. 506001036
21.00 Carte blanche à. Débat. 503167727
22.00 Vote, l'apprentissage de la démocratie ? Débat. 503156611
23.00 Désir d'ivresse et alcoolisme. Débat (60 min). 503170291

Eurosport C-S-T

20.30 CART. Championnat FedEx. A Detroit. 413475
22.15 American News.
22.30 et 0.45 Rallye. Championnat du monde. 7e manche. Rallye de l'Acropole (Grèce). 4e jour. 881302
23.00 Eurosport soir.
23.15 Watts. Magazine. 8906017
23.45 NASCAR. Winston Cup Series A Brooklyn (45 min). 2513901

Pathé Sport C-S-A

20.00 Beach soccer. Coupe de France. Finale et match pour la 3e place. A Saint-Galmier. 500732253
21.30 Triathlon. Coupe du monde. 3e manche. A Saint-Pétersbourg. 500145611
22.30 Tennis de table. ITTF Pro Tour. Open de Chine. A Haikou. 500169291
23.30 Entre nous. Magazine.
23.45 Basket info. Magazine (30 min). 507923727

Voyage C-S

20.00 Voyage pratique. Turquie de l'Est. 500001494
20.30 Jangal. Afrique du Sud, les gains de la capture. Documentaire. 500002415
21.00 Long courrier. 500016681
22.00 Pilot Guides. Rio de Janeiro. 500031123
23.00 Circum. 500022475
0.00 Long courrier. Magazine (60 min). 500042505

RTBF 1

19.30 Journal, Météo. **20.10** Le Jardin extraordinaire. Elsa de Lacerda. **20.50** Les Nouvelles Aventures de Tequila et Bonetti. Série. La nouvelle équipe. **21.45** Waikiki Ouest. Trafic de filles [1/2]. **22.35** Ally McBeal. Préjugés. **23.20** Contacts (5 min).

TSR

19.30 TJ Soir. **19.50** Météo. **20.00** Mise au point. **20.55** Mathieu Corot : Mise à mort. Téléfilm. Pascale Dallet. Avec Michel Boujenah. **22.30** Les grands entretiens. Magazine. Josette Bauer, une femme en cavale. **23.35** Julie Lescaut. Recours en grâce (50 min).

Canal + vert C-S

19.40 Partir avec National Geographic. Requin-tigre, la peur bleue. **20.35** Eyes Wide Shut ■■■ Film. Stanley Kubrick. Avec Tom Cruise. *Drame* (1999) ◯. **23.10** A l'attaque ! ■ Film. Robert Guédiguian. Avec Ariane Ascaride. *Comédie dramatique* (2000) ◯. **0.40** L'Equipe du dimanche (90 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 Les Yeux de la découverte. Survivre. **20.00** et 20.20 Les Grandes Dates de la science et de la technique. **20.35** Naissances et morts sous influences. **21.25** L'Aventure de l'homme. [2/2]. **22.15** Voyages à Borméo. L'or noir de Madai. **22.40** Trilogie vénitienne. Le palais des Doges (25 min).

Comédie C-S

20.00 Saturday Night Live 90's. Shannen Doherty. **21.00** Sitcomédie. Série (v.o.). **23.00** Deux sœurs vivaient en paix ■ Film. Irving Reis. Avec Cary Grant. *Comédie sentimentale* (1947, N.). **0.30** Demandez le programme (30 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. **19.50** Replay. **20.00** et 2.15 MCM Tubes. **20.30** Dragon, l'histoire de Bruce Lee. Film. Rob Cohen. Avec Jason Scott Lee. *Film biographique* (1993) ◯. **23.00** Total Rap. **0.30** Ben Harper. Concert en 1999 (60 min).

MTV C-S-T

20.00 So 90's. **20.55** MTV's French Link Weekend Edition. **21.00** Stylissimo. **21.30** Real World Boston. Série. **22.00** et 0.00 MTV Movie Awards 2001. **0.00** MTV Movie Awards 2001 Uncensored. **1.00** Sunday Night Music Mix (240 min).

Régions C-T

20.00 Le 13. **20.30** Passages. **21.00** Les Années 60. **21.30** La Bataille de Hastings. **22.00** Bonjour l'ancêtre. Invité : Jacques Lasfargue. **22.30** Le Journal des régions soir. **22.50** Le Journal de l'Outremer. **23.00** Le Club des visionautes. **23.05** Le Sable de la discorde (25 min).

RFO Sat S-T

19.30 Autrement dit. **19.45** Harmony. **20.00** Cultures sud. **20.05** Eclats de mer. **21.05** Hebdo SPM. **21.15** Hebdo Vanuatu. **21.30** Tribo Babo. **22.25** Boîte à asso's. **22.30** Caraïbes (30 min).

LCI C-S-T

9.10 Le Club de l'économie. **10.10** La Bourse et votre argent. **10.40** et 14.10, 17.10 Musiques. **11.10** et 20.40 Actions.Bourse. **11.40** et 17.40, 21.40 L'Hebdo du Monde. **12.10** et 0.10 Le Monde des idées. **14.40** et 19.40 Le Journal des régions. **15.10** LCA. **16.10** et 21.10 Place au livre. **18.10** et 22.10 La Vie des médias. **19.00** Le Grand jury RTL - Le Monde - LCI. **22.40** et 23.10, 23.40, 1.10 Le Week-end politique. **22.55** et 23.25, 23.55, 1.25 Sports week-end (15 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

17.30 This Week in NBA. **19.30** Business Unusual. **0.00** et 2.00 This Morning Asia. **0.30** et 1.30 Asia Business Morning. **1.00** et 2.00 This Morning. **2.30** Science & Technology Week. **3.00** Best of Larry King (60 min).

TV Breizh C-S-T

19.30 Débat. **20.30** Argoad. **22.30** Un étonnant voyageur. Michel Le Bris. **23.30** Armorick'n'roll. Invités : Loupous System Fonk (60 min).

Sur les chaînes cinéma

Action

BELLES DE L'OUEST ■
18.10 Cinéfaz 510263949
Tamra Davis
et Jonathan Kaplan.
Avec Madeleine Stowe
(EU, 1994, 100 min) ◯.

CHAPEAU MELON ET BOTTES DE CUIR ■ ■
0.10 CinéCinémas 3 503850895
Jeremiah Chechik.
Avec Uma Thurman
(EU, 1998, 95 min) ◯.

LE CAVALIER SOLITAIRE ■ ■
14.50 TCM 10596320
Clint Eastwood. Avec C. Eastwood
(EU, 1985, 113 min) ◯.

LE PETIT MONDE DES BORROWERS ■
21.00 CinéCinémas 3 504838291
Peter Hewitt.
Avec John Goodman
(EU, 1998, 85 min) ◯.

LES INDOMPTABLES ■ ■
8.00 TCM 63272765
Nicholas Ray. Avec R. Mitchum
(EU, N., 1952, 113 min) ◯.

LES TUNIQUES ÉCARLATES ■ ■
22.05 CinéCinémas 2 509166104
Cecil B. DeMille. Avec G. Cooper
(EU, 1940, 120 min) ◯.

MASSACRE POUR UN FAUVE ■
13.00 TCM 24275765
Phil Karlson.
Avec Robert Mitchum
(EU, 1963, 90 min) ◯.

MEMPHIS BELLE ■
11.05 CinéCinémas 2 505304524
Michael Caton-Jones.
Avec Matthew Modine
(EU, 1990, 105 min) ◯.

Comédies

ANTOINE ET ANTOINETTE ■ ■
12.40 Ciné Classics 26453456
Jacques Becker.
Avec Roger Pigaut
(Fr., N., 1947, 95 min) ◯.

L'ŒIl DU MONOCLE ■
7.35 Cinéfaz 590526765
Georges Lautner.
Avec Paul Meurisse
(Fr., N., 1962, 80 min) ◯.

LUCKY JO ■ ■
22.55 Cinétoile 507803746
Michel Deville.
Avec Eddie Constantine
(Fr., N., 1964, 90 min) ◯.

SMALL SOLDIERS ■ ■
18.00 CinéCinémas 2 500707524
Joe Dante. Avec Gregory Smith
(EU, 1998, 106 min) ◯.

TOUT FEU TOUT FLAMME ■ ■
22.25 CinéCinémas 3 509915017
Jean-Paul Rappeneau.
Avec Yves Montand
(Fr., 1981, 100 min) ◯.

UNE AVENTURE DANGEREUSE ■
17.50 Cinétoile 508416098
David Butler. Avec Bob Hope
(EU, N., 1943, 90 min) ◯.

VIVA MARIA ■ ■
9.45 Cinétoile 505874543
Louis Malle. Avec Brigitte Bardot
(Fr. - It., 1965, 120 min) ◯.

Comédies dramatiques

IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN ■ ■
10.20 Cinéstar 1 590507678
Steven Spielberg. Avec T. Hanks
(EU, 1998, 161 min) ◯.

L'ÎLE DES AMOURS INTERDITES ■ ■
4.10 TCM 20901760
Damiano Damiani.
Avec Vanni De Maigret
(It., N., 1962, 95 min) ◯.

LA BELLE QUE VOILÀ ■
2.25 Ciné Classics 97588321
Jean-Paul Le Chanois.
Avec Michèle Morgan
(Fr., N., 1949, 95 min) ◯.

LA VIPÈRE ■ ■
21.00 Cinétoile 504978630
William Wyler. Avec Bette Davis
(EU, N., 1941, 115 min) ◯.

LADY HAMILTON ■ ■
8.40 Ciné Classics 61917253
Alexander Korda. Avec V. Leigh
(GB, N., 1941, 125 min) ◯.

LE DAHLIA BLEU ■ ■
18.25 Ciné Classics 50398291
George Marshall. Avec Alan Ladd
(EU, N., 1946, 95 min) ◯.

LE FAUX COUPABLE ■
22.40 TCM 35021746
Alfred Hitchcock. Avec H. Fonda
(EU, N., 1956, 105 min) ◯.

LE SEPTIÈME CIEL ■ ■
0.50 Cinéstar 2 509602302
Benoît Jacquot. Avec S. Kiberlain
(Fr., 1997, 90 min) ◯.

LES GENS DU VOYAGE ■
6.35 Ciné Classics 98930017
Jacques Feyder. Avec M. Glory
(Fr., N., 1938, 110 min) ◯.

LES HAUTS DE HURLEVENT ■
8.00 Cinétoile 506817475
William Wyler. Avec M. Oberon
(EU, N., 1939, 100 min) ◯.

MERCI LA VIE ■ ■
8.40 CinéCinémas 61919611
Bertrand Blier. Avec C. Gainsbourg
(Fr., 1991, 120 min) ◯.

NOTRE HISTOIRE ■ ■
11.10 CinéCinémas 3 505441494
Bertrand Blier. Avec Alain Delon
(Fr., 1984, 110 min) ◯.

SANS PITIÉ ■ ■
0.55 Ciné Classics 23032234
Alberto Lattuada. Avec G. Masina
(It., N., 1948, 86 min) ◯.

SARATOGA ■
21.55 Ciné Classics 72746956
Jack Conway. Avec Clark Gable
(EU, N., 1937, 90 min) ◯.

THÉ ET SYMPATHIE ■ ■
16.45 TCM 35033017
Vincente Minnelli.
Avec Deborah Kerr
(EU, 1956, 120 min) ◯.

UN CRIME DANS LA TÊTE ■ ■
9.25 Cinéfaz 546698901
John Frankenheimer.
Avec Frank Sinatra
(EU, N., 1962, 125 min) ◯.

VIVRE SA VIE ■ ■
23.30 Ciné Classics 63488456
Jean-Luc Godard.
Avec Anna Karina
(Fr., N., 1962, 85 min) ◯.

WESTERN ■ ■
20.45 Cinéstar 1 500114611
Manuel Poirier.
Avec Sergi Lopez
(Fr., 1997, 135 min) ◯.

Fantastique

AU-DELÀ DE NOS RÊVES ■
18.05 CinéCinémas 3 509147678
Vincent Ward.
Avec Robin Williams
(EU, 1998, 106 min) ◯.

CARRIE AU BAL DU DIABLE ■ ■
20.45 Cinéfaz 501642340
Brian De Palma.
Avec Sissy Spacek
(EU, 1976, 100 min) ◯.

LE DERNIER RIVAGE ■ ■
0.20 Cinétoile 508063963
Stanley Kramer.
Avec Gregory Peck
(EU, N., 1959, 130 min) ◯.

Anna Karina et Sady Rebbot dans « Vivre sa vie », de Jean-Luc Godard, à 23.30 sur Ciné Classics

Histoire

CAMILLE CLAUDEL ■ ■
6.40 CinéCinémas 3 585880949
Bruno Nuytten. Avec I. Adjani
(Fr., 1988, 170 min) ◯.

LE SIGNE DE LA CROIX ■ ■
10.40 Ciné Classics 45047833
Cecil B. DeMille. Avec F. March
(EU, N., 1932, 117 min) ◯.

Policiers

CALME BLANC ■ ■
10.00 TCM 16830982
Philip Noyce. Avec Sam Neill
(Austr., 1989, 92 min) ◯.

CHANTAGE AU MEURTRE ■
2.15 TCM 76975321
Sidney J. Furie. Avec F. Sinatra
(GB, 1967, 100 min) ◯.

L'ENNEMI PUBLIC ■ ■
20.30 Ciné Classics 56372524
William A. Wellman.
Avec James Cagney
(EU, N., 1931, 84 min) ◯.

LAST SEDUCTION ■ ■ ■
1.50 Cinéfaz 517192673
John Dahl. Avec L. Fiorentino
(EU, 1993, 110 min) ◯.

LE CRIME ÉTAIT PRESQUE PARFAIT ■
20.45 TCM 16361765
Alfred Hitchcock. Avec R. Milland
(EU, 1954, 90 min) ◯.
1.40 CinéCinémas 3 503096895
Ole Bornedal.
Avec Ewan McGregor
(EU, 1998, 100 min) ◯.

LES HOMMES DU PRÉSIDENT ■ ■
10.40 CinéCinémas 42391678
22.05 CinéCinémas 81062833
Alan J. Pakula. Avec D. Hoffman
(EU, 1976, 130 min) ◯.

MILLE MILLIARDS DE DOLLARS ■ ■
8.55 CinéCinémas 2 573092833
1.45 CinéCinémas 82417857
Henri Verneuil. Avec P. Dewaere
(Fr., 1982, 135 min) ◯.

TEQUILA SUNRISE ■
18.50 TCM 62309611
Robert Towne. Avec Mel Gibson
(EU, 1988, 115 min) ◯.

US MARSHALS ■
8.10 Cinéstar 1 508886663
18.10 Cinéstar 2 505348727
Stuart Baird. Avec T. Lee Jones
(EU, 1998, 130 min) ◯.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 En étrange pays (rediff.). **7.05** Entrerevues. La revue Poïesis. Invités : Stéphane Gruet ; Françoise Lebrun. **7.30** La Vie des revues. Singulière mélancolie. Invitée : Catherine Chabert. **8.00** Orthodoxie. **8.30** Service religieux organisé par la Fédération protestante de France. **9.07** Ecoute Israël. **9.40** Divers aspects de la pensée contemporaine. **10.00** Messe. Célébrée en direct de la chapelle du lycée Sainte-Marie à Antony. **11.00** L'Esprit public.

12.00 De bouche à oreille.
Les fruits du pêcher.
Invités : Christian Hillaire ;
André Patureau ; Norbert Vallée.

12.40 Des Papous dans la tête.

14.00 Nouveau répertoire dramatique.
Jane, de Catherine Anne.
Le Collier d'Hélène,
de Carole Fréchette.

16.00 Libertés de presse. Le système Berlusconi est-il une menace pour la démocratie ? **17.00** Une vie, une œuvre. Miro, dans le labyrinthe des rêves, 1893-1983. **18.35** Rendez-vous de la rédaction. **19.30** For intérieur. Christine Jordis.

20.30 Le Concert.
Transcontinentales.
Le duo Julien Loureau,
Bojan Zulficarpacic. Enregistré au studio Charles-Trenet, à la Maison de Radio France, le 14 juin 2001.

21.30 Vestiaire.

22.05 Projection privée.
Jean-Pierre Eugène pour
La musique dans les films
d'Hitchcock. Dominique Païni
pour l'exposition et son catalogue
Hitchcock et les arts.

22.35 Atelier de création radiophonique.
Dans l'herbe.

0.05 Equinoxe.
Mamar Kassey, le souffle du
Niger. Enregistré au studio 106,
à la Maison de Radio France,
le 13 juin 2001. Invité : Camel Zekri.

1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).
Cet hiver la Chine.
Canton, marche d'Etat ;
1.55 La matinée des autres.
La princesse aux nuages azurés
ou le retour du taoïsme en Chine
continentale ;
3.17 Agora. Phan Huy Duong ;
3.45 Périple indochinois ;
3.52 Une vie, une œuvre.
Georges Séferis ;
5.12 Agora.
Invités : Pascal Charvet ;
Arnaud Zucker ;
5.43 Mythologies.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Variations sur un thème.

9.09 Concert.
Donné le 20 septembre 2000,
à l'auditorium du Musée
du Louvre, à Paris.
Natalia Gutman, violoncelle,
Alexandre Rabinovitch, piano :
Sonate n°3 op. 69, de Beethoven ;
Cinq pièces dans le style populaire
op. 102, de R. Schumann ;
Bein Männern, welche Liebe fühlen : Sept variations sur
un thème de *La Flûte enchantée*
de Mozart, de Beethoven ;
Sonate op. 40, de Chostakovitch
(rediff.).

11.00 Le Fauteuil de monsieur Dimanche.
Simon Boccanegra (n°11).
Verdi après Simon Boccanegra
(n°1) : Otello.

12.35 Les Greniers de la mémoire.
Iannis Xenakis (1922-2001, n°1).

13.30 Chants des toiles.

14.00 D'une rive à l'autre.

15.30 Le Pavé dans la mare.
Symphonie n°7 op.70, de Dvorak.

18.00 Jazz de cœur, jazz de pique.

19.07 Concert Euroradio.
Par l'Orchestre du Gewandhaus
de Leipzig, dir. Herbert Blomstedt :
*Scène chantée pour baryton
et orchestre*, de Hartmann ;
Symphonie alpestre op. 64,
de R. Strauss.

20.30 Loge privée.

22.00 A l'improviste.
Invité : François Vidil.

23.00 Sanza.
Dans le panier d'Ocora :
instruments curieux.

0.00 Le Jazz, probablement.
Jazz en formes et en couleurs.
De Klein à Picasso en passant
par Cézanne, ou Bram Van Velde,
évoqués par Claude Barthélémy,
Coleman Hawkins, Miles Davis,
André Jaume, François Jeanneau,
Daniel Humair, et bien d'autres.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

14.30 Au cœur d'une œuvre.
Les « Variations sur un thème de Purcell », de Britten.

16.30 Récital du pianiste Alexandre Tharaud.
Enregistré le 27 janvier, au théâtre
de la ville. *Nouvelles suites*
(3e livre : suite en la), de Rameau ;
Sonate n°13 D 664, de Schubert ;
Variations op. 27, de Webern ;
L'Apprenti sorcier, de
Dukas - Tharaud.

18.00 L'Agenda de la semaine.

18.05 Têtes d'affiche.

20.00 Soirée lyrique.
Benvenuot Cellini.
Opéra en deux actes de Berlioz.
Interprété par le Chœur de l'opéra
royal de Covent Garden
et l'Orchestre symphonique
de la BBC, dir. Colin Davis,
Nicolaï Gedda (Benvenuto
Cellini), Jules Bastin (Giacomo
Balducci), Robert Massard
(Fieramosca), Roger Soyer
(le pape Clément VII),
Derek Blackwell (Fransesco),
Robert Lloyd (Bernardino),
Raimund Herincx (Pompeo),
Hugues Cuénod (Cabaretier),
Christiane Eda-Pierre (Teresa),
Jane Berbié (Ascanio),
Janine Reiss (Colombine).

22.45 Soirée lyrique (suite).
Le ténor Nicolaï Gedda.
Bénédiction et serment, de Liszt ;
Guillaume Tell (Asile héréditaire),
de Rossini ; *La Muette de Portici*
(Du pauvre seul ami), d'Auber ;
Les Huguenots (Beauté divine
enchanteresse), de Meyerbeer.

23.10. Abu Hassan.
Opéra en un acte de Weber.
Interprété par le Chœur
et l'Orchestre de l'opéra de
Bavière, dir. Wolfgang Sawallisch,
Nicolaï Gedda (Abu Hassan),
Edda Moser (Fatima),
Kurt Moll (Omar).

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

SAM LEVIN

Jean Gabin

Affinités naturalistes

LA BÊTE HUMAINE. Jean Renoir

TROIS films représentatifs de la vitalité du cinéma français à la fin des années 1930, tous trois avec Jean Gabin en vedette, ont été très bien réédités en DVD par Canal + Vidéo : remastérisation des copies restituées dans un somptueux noir et blanc, ajout de suppléments (bande-annonce, brève interview du réalisateur). Bravo. On peut détruire prudemment une légende en laissant de côté le trop célèbre *Quai des brumes,* de Marcel Carné (1938), faux classique alourdi par une volonté poétique artificielle. Plus intéressant est *Pépé le Moko,* de Julien Duvivier (1937), le pessimisme du cinéaste s'alliant ici avec un sens indiscutable de la fatalité, typique du cinéma de cette époque. Mais c'est bien *La Bête humaine,* de Jean Renoir, qui constitue un chef-d'œuvre indiscutable.

A l'origine du film, une commande du producteur Robert Hakim, qui voulait exaucer un vœu d'enfant exprimé par Jean Gabin : conduire une locomotive. Robert Hakim propose à Renoir une adaptation de *La Bête humaine* d'Emile Zola. Après avoir rejeté un premier découpage écrit par Roger Martin du Gard, le cinéaste reprend le scénario et en propose un autre, écrit en douze jours. C'est, après *Nana,* tourné en 1926, la deuxième fois qu'il s'attaque à un roman de l'auteur de *Germinal,* et les qualités du film confirmeront d'ailleurs la grande affinité du réalisateur avec la littérature naturaliste française et sa volonté de faire descendre les causes des enchaînements tragiques du côté des hommes et non plus d'une obscure fatalité.

Renoir choisit de transplanter le récit à l'époque contemporaine, gagnant en intensité ce qu'il délaissait par ailleurs en refusant la solution de la reconstitution historique. Son héros, Jean Lantier, est un cheminot en proie à de soudaines crises de violence consécutives à une hérédité alcoolique. Témoin d'un homicide, il tombe amoureux de la femme de l'assassin, chef de station d'une jalousie maladive. Cette passion nourrie par le crime et le mensonge finira dans le meurtre et le suicide.

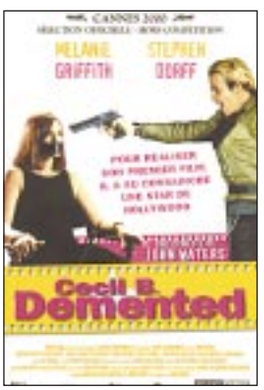
C'est d'abord l'admirable direction d'acteurs qui réussit à décrire les divers basculements des consciences et les atavismes qui guideront les actions des personnages. Le choix de Simone Simon pour incarner la femme fatale, fait de celle-ci bien plus qu'un stéréotype romanesque, mais un exemple troublant de personnage guidé, jusqu'à la destruction, par son propre désir sexuel. La mise en scène conjugue le réalisme des lieux et des actions (les six premières minutes sont muettes et décrivent les gestes précis des conducteurs de la locomotive lancée à vive allure, dans un déchaînement de métal et de feu) avec une discrète dramaturgie qui utilise les cadres dans le cadre et les symboles subtils, expression d'un regard à la fois documentaire et abstrait sur les passions humaines.

Jean-François Rauger

■ *1 DVD, N. , version française, 93 min, Canal + Vidéo classique, 179 F ou 27,28 (prix indicatif).*

Cecil B. Demented

CINÉMA
Le dernier film de **John Waters**, qui voit une star hollywoodienne (**Mélanie Griffith**) enlevée par un commando se réclamant du cinéma underground, fait figure de gentille et plaisante provocation, bourrée de clins d'œil. Mais c'est sur le deuxième disque qu'on trouve le meilleur : un documentaire passionnant, **Divine Trash** (90 min), qui retrace les débuts de « l'Andy Warhol de Baltimore ». Un flash-back très complet sur la carrière du réalisateur de *Pink Flamingo's.* **Jim Jarmusch** ou **Steve Buscemi** disent tout ce qu'ils doivent à ce briseur de tabous, associé à Divine, l'ancêtre des drag-queens. Toute une époque... – ***O. M.***
■ *1 double DVD, couleur, v.o. sous-titrée et v.f., 85 min, Studio Canal, 149 F (22,71 €), 99 F (15,09 €) la cassette.*

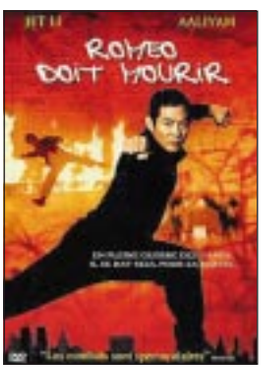


Permanent midnight

CINÉMA
C'est une histoire vraie, celle de **Jerry Stahl**, que raconte, à coups de flash-back, **David Veloz**, d'après une histoire originale de **Quentin Tarantino**. Scénariste à succès de *Clair de lune* et de *Twin Peaks,* le personnage, bien incarné par **Ben Stiller**, raconte sa déchéance due à la drogue et brosse par la même occasion une chronique ravageuse de Hollywood. Interviews en bonus et surtout des scènes coupées assez cocasses. – ***O. M.***
■ *1 DVD, couleur, v.o. sous-titrée et v.f., 85 min, Opening, distribution GCTHV, 179 F (27,28 €).*

Roméo doit mourir

CINÉMA
Valeur montante du cinéma d'arts martiaux hongkongais, **Jet Li** a débuté à Hollywood dans *L'Arme fatale 4,* mais c'est dans ce film d'**Andrzej Bartkowiak**, réalisé sur mesure, qu'il s'impose tout à fait. Si le scénario est un peu poussif, sur fond d'affrontements entre gangs chinois et noirs, la chorégraphie des scènes d'action ne déçoit pas. Le cocktail hip-hop et kung-fu fonctionne bien et les bonus sont copieux, avec, notamment, le décryptage d'une cascade impressionnante. La carrière de Jet Li est lancée : son prochain film, *Le Baiser du dragon,* est produit par Luc Besson... – ***O. M.***
■ *1 DVD, couleur, 2 langues, 7 sous-titrages, 110 min, Warner Home Video, 149 F (22,71 €).*



Je préfère le bruit de la mer

CINÉMA
Un homme d'affaires divorcé, qui vit seul avec son fils, accueille un jeune parent éloigné, renfermé et orgueilleux. La présence de celui-ci va bouleverser la fausse tranquillité de la famille. Avec un sens très aigu de la psychologie, **Mimmo Calopresti** réalise un film qui évoque finement les problèmes liés aux barrières de classes sociales, de cultures et de générations. Une œuvre modeste et juste qui va droit à l'essentiel. – ***O. M.***
■ *1 cassette, couleur, v.o. sous-titrée, 85 min, Arte Vidéo, 133 F (20,27 €).*

Fucking Amal

CINÉMA
Amal est une petite ville du fin fond de la Suède. C'est dans ce « trou » où jamais rien n'arrive qu'Agnès, seize ans, et Elin, quatorze ans traînent leur ennui (**Rebecca Liljeberg** et **Alexandra Dahlstrom** magnifiques de naturel). Les deux adolescentes, amoureuses l'une de l'autre sans oser l'avouer, finiront par découvrir leur homosexualité avec bonheur. Pour son premier long métrage (1998), le jeune cinéaste suédois **Lukas Moodysson** réussit une chronique sensible et intelligente de l'adolescence. En bonus, le commentaire du réalisateur, en vostf. – ***T. Ni.***
■ *1 DVD, couleur, suédois avec sous-titre français imposé et français, Dolby 2.0, 16/9 compatible 4/3, 85 min, CTV/Film Office, 179 F (27,16 €)*

Nuits américaines

CINÉMA
Aux Etats-Unis, dans les années 1950, les cinémas de quartier proposaient des soirées avec deux films au programme. C'est de cette formule que s'inspire la collection « Nuits américaines » déclinée en douze DVD. Au menu du premier volume : ***D. O. A.***, **Dead on Arrival** (*Mort à l'arrivée*) de **Rudolph Maté** (1950), avec **Edmond O'Brien**, un homme se rend au commissariat pour signaler son propre meurtre, et ***Suddenly*** (*Je dois tuer*) de **Lewis Allen** (1954), avec **Frank Sinatra** en tueur préparant l'assassinat du président. – ***T. Ni.***
■ *1 DVD, deux faces, N., anglais et anglais sous-titré, Dolby mono, 77 min et 83 min, Sony Music Video, 219 F (33,23 €).*

(Prix indicatifs.)

L'enfer, c'est le « Loft ! »

Pourquoi ce rejet-fascination de l'intellectuel de base face à « Loft Story » ? Parce que l'émission nous renvoie avec cruauté une image de notre vide, en un minable remake du *Huis clos* sartrien ? Et si les petits pantins manipulés, qui se croient libres parce qu'ils ont été choisis pour entrer dans la boîte de Pandore, c'était notre image de marionnettes minables qu'ils nous renvoyaient ? Angoisse et sueurs froides ! Nous supportons nos médiocrités uniquement lorsqu'elles sont mises en fiction, transcendées par la magie de l'art. Nous ne supportons plus leur mise à nu brutale et clinquante, lorsqu'elle se fait passer pour la vraie vie. Pouvons-nous être rassurés en nous persuadant que « Loft Story », ce n'est pas le réel, mais seulement une (une de plus) grand-guignolesque et mensongère mise en scène de la vie ? Et si justement c'était cela que nous ne supportions pas, cette mise en abyme, ce jeu de miroirs où l'on perd la notion de la fiction et du réel ? Car au fond du tout dernier miroir, ce que nous trouvons c'est que notre vraie vie si magnifiquement libre n'est elle aussi que fiction et mise en scène, mal écrite et orchestrée par qui donc, déjà ? Nous sommes tous enfermés dans ce p... de « Loft ». Au secours, monsieur Sartre !

Marie-Hélène Brizet
Punaauia (Tahiti),
par courrier électronique

Pourquoi se donner du mal ?

La cible de « Loft Story » serait les jeunes, tous les sondages le disent. Moi, enseignante d'anglais, je suis « sur le terrain » et je constate que mes étudiants ne correspondent pas tout à fait aux statistiques.

« Loft Story » les fait parler (en v.o.) et certains n'ont regardé l'émission qu'après les débats en cours d'anglais. D'autres disent : *« ennuyeux »*, *« débile »*, *« lamentable »*, *« sans intérêt »*.

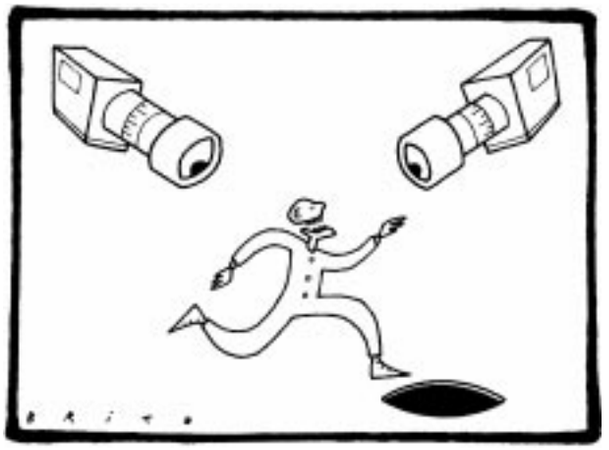
Nous analysons ensemble le « phénomène de société » et il en ressort que :

– Le véritable message de « Loft Story » n'est pas le voyeurisme, comme les médias voudraient nous le faire croire (le voyeurisme procure du plaisir, or, où est le plaisir ?) mais plutôt : *« Faites n'importe quoi, n'importe comment et vous serez riches et célèbres vite, vite, sans travailler, sans talent, sans réfléchir. »* Un peu comme ces merveilleux produits pour maigrir *« sans régime, sans faire de sport »*. Pourquoi se donner du mal si le succès vient tout seul ?

– Ce lavage de cerveau, qui tente d'éliminer tout esprit critique, arrange les directeurs de marketing (on achète n'importe quoi sans se poser de questions) et les politiques (on avale n'importe quoi).

Vite, vite ! La célébrité, vite, vite ! On n'a plus le temps de travailler, de prendre le temps, de cultiver le talent. Ce n'est pas « Loft Story » mais « Hâte Story ».

Alexandra Chapman
Paris



Pour garder Claude Sérillon...

En lisant votre rubrique « Echos » du « Monde Télévision » daté 3-4 juin, j'apprends que M. Mazerolle a décidé de remplacer Claude Sérillon. Pourquoi cette décision ?

Je trouve pourtant que son JT est très bien présenté. Changer de présentateur ne fera pas monter l'Audimat. En tout cas, s'il y a changement, je ne regarderai plus le « 20 Heures » de France 2.

Amila Benrabah
Pantin (Seine-Saint-Denis)

... et Sandrine Labat

Voilà donc encore une émission intelligente, didactique et bien menée qui est supprimée ! Chaque dimanche après-midi, sur La Cinquième, nous attendions « Le Sens de l'histoire ». Chaque fois avec le même intérêt. On a l'impression que le téléspectateur n'a pas voix au chapitre, que son plaisir compte pour rien, que l'on est manipulés comme des mineurs ! La « Chaîne de l'éducation » sans laquelle (ainsi qu'Arte le soir) nous aurions depuis longtemps abandonné « l'étrange lucarne », se plierait-elle, elle aussi, à la rentabilisation mercantile ? Nous allons regretter Séverine Labat et sa compétence.

Antoine et Ulla Gulioli
Paris

Anglovision !

Je somnole quelque peu devant mon petit écran quand, soudain, une voix anglaise me réveille en sursaut. Là sous mes yeux, une jeune femme, toute vêtue de rouge, y va de sa chanson. L'Angleterre, pensé-je.

Eh bien non, c'est, paraît-il, la... France. Mais elle a débuté en français, me précise-t-on. Soit, mais ce « final » n'en est pas moins grotesque. Et même fort mal venu. Soit dit sans chauvinisme aucun. De son côté, le représentant de la Russie chantait, lui aussi, en anglais ! Question de compréhension des textes, explique-t-on. En fait, ceux-là étant, le plus souvent, d'une nullité effarante, mieux vaudrait peut-être ne pas les comprendre...

De plus, s'exprimant dans leur propre langue, chanteuses et chanteurs seraient beaucoup plus à l'aise. En attendant, l'Europe existe bel et bien. C'est fou, en effet, comme tous ces gentils garçons et charmantes filles nous chantent, près de trois heures durant, la même ritournelle. A de rares nuances près ! Ce qui explique probablement cette désagréable impression de monotonie qui se dégage de cette « Anglovision » ou, plutôt... « Eurovision », me souffle-t-on. Ah bon ?

Robert Planchard
Bizanos
(Pyrénées-Atlantiques)

Du classique, mais pas trop...

Quelle incroyable surprise samedi soir sur France-Musiques à 18 heures : la voix de Mildred Clary ! Une voix synonyme d'intelligence et de finesse, d'effacement... Qualités exceptionnelles à présent sur cette chaîne depuis que seuls les survivants de l'épuration qui a eu lieu à la rentrée 2000 ont droit à la parole...

L'auditeur aurait été en droit de connaître les critères qui avaient servi pour écarter tous ces présentateurs et chroniqueuses de talent, qu'il appréciait depuis de nombreuses années. Mais c'est trop demander à un pays démocratique. Il faut impérativement faire dans la pensée unique et la langue de bois. Avec Marc Dumont et ses pesantes leçons de morale ou François Hudry et son insupportable faconde, on ne risque pas de se tromper : on est bien dans la ligue du parti ! Quant à Alain Pâris, on voudrait bien savoir pourquoi il a le monopole de l'émission « Papier à musique » qui a succédé aux inoubliables « Matins du musicien ». N'a pas un talent d'animateur qui veut. Quand on fait une émission, autant essayer d'être moins ennuyeux qu'un théologien !

J'appartiens à une génération qui a eu la chance immense d'écouter France-Musiques bien avant que la France ne subisse le plus triste sectarisme qu'elle ait jamais connu depuis fort longtemps...

Ils s'appelaient Jean et Brigitte Massin, José Bruyc, Jean Gallois, Michel R. Hofmann, etc. Ils ne parlaient que de musique et n'employaient pas dans chaque phrase le *« moi je »* ni les mots « absolument » ou « extraordinaire », quand ce n'est pas « absolument extraordinaire ». Ils s'effaçaient derrière leur propos avec simplicité et pourtant ils étaient eux aussi des intellectuels et personne ne le remarquait. Je n'ai pas oublié ce que j'ai appris grâce à eux ni la lumière intelligente et profonde qu'ils apportaient sur la musique et les musiciens.

Mais pourquoi se plaindre ? Il reste encore quelques miettes pour le malheureux mélomane qui n'a pas encore compris que Mozart, c'est M. Tout-le-Monde et qu'aucune différence n'existe franchement entre lui et un chanteur de rap et que Schubert et Debussy, ce n'est qu'une affaire de mode et à présent la mode, c'est la techno. Bientôt il n'y aura plus rien. On nous prépare si bien à nous faire comprendre que cette élite, ma foi, qui s'imaginait que Bach ou Wagner apportaient une nourriture d'une autre qualité pour l'esprit, se prenait vraiment pour on se demande quoi... France-Musiques, c'est bien cela, on y parle encore de la musique dite classique, mais attention pas trop, juste ce qu'il faut... Encore trop de « culture dominante » ?

PS : merci néanmoins à Dominique Jameux, Stéphane Goldet, Jean-Michel Damian... puisque je suis essentiellement une auditrice des week-ends et des soirs.

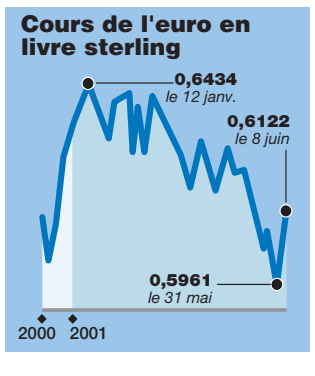
Madame Sylvie Moine
Le Nord

POUR NOUS ÉCRIRE
Le Monde Télévision,
21 *bis*, rue Claude-Bernard
75242 Paris Cedex 05
ou sur Internet :
radiotele@lemonde.fr
N'oubliez pas de nous indiquer votre adresse complète (et numéro de téléphone si possible).

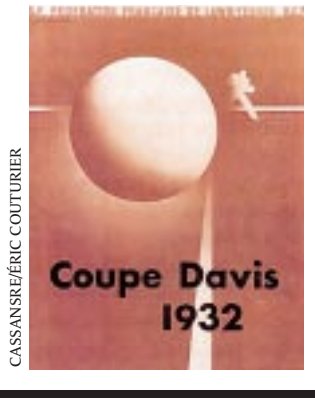
Chaque jeudi avec
Le Monde
DATÉ VENDREDI
retrouvez
LE MONDE DES LIVRES

Le Monde
ARGENT
EPARGNE ◆ PLACEMENTS | DIMANCHE 10 - LUNDI 11 JUIN 2001

IMMOBILIER
Les lofts – locaux industriels ou ateliers aménagés en habitations – ne séduisent pas les foules. Ils restent réservés aux « bourgeois bohèmes » de la région parisienne (page IV)



MONNAIES
La livre sterling s'est fortement dépréciée face au dollar après la victoire des travaillistes en Grande-Bretagne. Même l'euro a profité de ce mouvement (page VII)



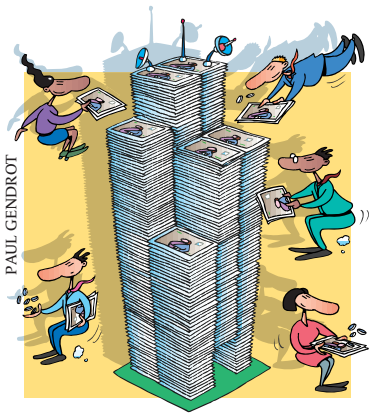
CASSANSRE/ÉRIC COUTURIER

MARCHÉ DE L'ART
Le temps est loin où les raquettes de tennis se négociaient pour quelques francs. Les plus rares d'entre elles, tendues de leur cordage d'origine, valent jusqu'à 25 000 francs (page VIII)

SIMO NERI 2000

PORTRAIT. Cédric Bannel, énarque, patron de start-up, karatéka et romancier (page IX)

L'épargne salariale, nouvel eldorado ?


PAUL GENDROT

Dossier. En 2000, seuls 15 % des ménages profitaient de cette forme de placement. La « loi Fabius » prévoit une démocratisation du système

A l'heure actuelle, l'épargne salariale constitue l'un des meilleurs outils de placement. *« Imaginez que vous alliez voir votre banquier, qu'il vous propose de souscrire un fonds commun de placement dont les produits – et une partie des versements – seraient totalement défiscalisés au bout de cinq ans,* suggère Thierry Conhil de Beyssac, directeur général du cabinet de conseil en ressources humaines Hewitt Associates. *Mieux, il s'engage à verser lui-même une fraction des sommes à placer sur le fonds d'investissement et prend les frais d'entrée et de gestion à sa charge. Vous penseriez qu'il ferait mieux de changer de métier. Eh bien, l'épargne salariale, c'est un peu cela, si ce n'est que c'est l'entreprise qui vous permet de profiter de ces avantages. »*

Seul problème : la plupart des Français l'ignorent, ou ne peuvent en profiter faute de dispositif mis en place. Si l'on se réfère à l'enquête de l'Insee menée en 2000 sur le patrimoine des particuliers, seuls 15 % des ménages possédaient *« de l'épargne salariale placée en entreprise au titre de la participation, de l'intéressement ou d'un plan d'épargne entreprise »*. Certes, comme le remarquent les auteurs de l'étude, c'est mieux qu'en 1998, puisque en deux ans, le taux de détention de l'épargne salariale a progressé de 2 points. Mais cela reste bien peu lorsqu'on connaît les atouts de cette forme d'épargne.

Le plan d'épargne entreprise (PEE), qui constitue le principal outil de gestion de l'épargne salariale, ne craint pas, par exemple, la comparaison avec le plan d'épargne en actions (PEA). Investis sur les marchés à travers des fonds communs de placement d'entreprise (FCPE) de plus en plus dynamiques et diversifiés, les PEE bénéficient au bout de cinq ans de la même exonération d'impôts que le PEA (seuls les prélèvements sociaux sont dus). Autre avantage, le PEE n'est pas limité à 600 000 francs comme le PEA.

Pourtant, là où le PEA est plébiscité par les investisseurs (plus de 652 milliards de francs d'encours fin 2000), l'épargne salariale fait chou blanc. Les statistiques de la Dares (direction de l'animation de la recherche des études et des statistiques du ministère de l'emploi) sont à cet égard éloquentes. En 1999, seuls 5,4 millions de salariés, soit 37 % de l'effectif des secteurs marchands non agricoles, avaient reçu une prime de partage au titre de la participation et de l'intéressement. Et 3,5 % des entreprises seulement (ce qui représente 26 % des salariés) avaient mis en place un PEE, sachant que 97 % des PME demeuraient non équipées.

Pourquoi ? *« Essentiellement par manque d'informations et de moyens des entreprises »,* estime M. Conhil de Beyssac. La nouvelle loi sur l'épargne salariale, dite « loi Fabius » – publiée au *Journal officiel* le 19 février, elle attend ses décrets d'application –, va-t-elle changer la donne ? C'est le but recherché par Jean-Baptiste de Foucault (ancien commissaire au Plan) et Jean-Pierre Balligand (député PS de l'Aisne), les auteurs du rapport à l'origine de la loi qui, en complétant les actuels mécanismes par la création d'un plan d'épargne interentreprises (PEI) et d'un PEE à plus long terme, le plan partenarial d'épargne salariale volontaire (PPESV), ont ouvert la voie au développement et à la démocratisation de ce système.

Laurence Delain

Lire pages II et III

Cette semaine

◆

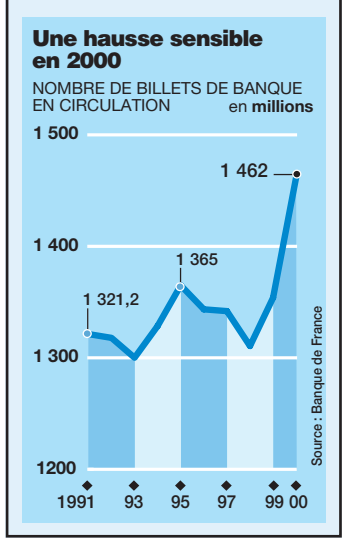
Les courtiers par Internet continuent d'ouvrir des agences. Self Trade a désormais un point de vente à Lyon et Cortal a passé un accord cette semaine avec l'UCB, pour que ses conseillers soient présents dans les agences de cette dernière.

◆

La secrétaire d'Etat aux personnes âgées, Paulette Guinchard-Kunstler, a annoncé la mise en place de 4 000 « euro-formateurs » sous l'égide de l'Institut national pour la retraite active, pour familiariser cette population à l'euro. Un comité de suivi des programmes de formation sera installé le 20 juin.

◆

Selon la Banque de France, le volume sur dix ans des billets en circulation demeure stable. La progression en 2000 (8 %) s'explique en partie par l'arrivée de l'euro qui pousse les particuliers à réinjecter leurs « bas de laine » dans le circuit. Le total des sommes conservées par les Français a chuté de 154 milliards de francs en avril 2000 à 120 milliards un an plus tard.



TENDANCE

Audacieux papy-boomers

QUELLES conséquences en matière d'épargne aura le « papy boom » qui devrait se produire en France dans les prochaines années ? C'est à cette question qu'un rapport du Conseil national du crédit et du titre – rendu public cette semaine – tente de répondre. Ses auteurs mettent en lumière quelques phénomènes qui pourraient apparaître dans les prochaines décennies. D'abord, le taux d'épargne des ménages français ne sera que très marginalement modifié. C'est dans le déséquilibre à venir des régimes de retraite par répartition que se liront les effets du vieillissement de la population. Cette stabilité du taux d'épargne va permettre – au minimum – le maintien à un niveau élevé du rapport entre patrimoine et revenu, qui vient pourtant de doubler au cours des quinze dernières années. Reste à savoir comment et où cette épargne va s'investir. Selon toute probabilité, le « papy boom » bénéficiera aux actions. Alors qu'on pourrait imaginer que, au fur et à mesure des années, on devient de plus en plus prudent, les seniors sont ceux qui prisent le plus les titres de sociétés cotées. Cet appétit pour ce placement risqué s'explique par la possibilité de diversifier son patrimoine. Alors que les jeunes consacrent l'essentiel de leur épargne à l'acquisition d'un logement, les plus âgés peuvent investir des sommes plus ou moins importantes sur d'autres actifs. Ils le font avec d'autant moins d'appréhension que les « risques de la vie » (divorce, peur de perdre son emploi...) sont derrière eux.

Cette épargne ne devrait pas uniquement se placer sur des titres français ou même européens. L'Europe a toute les chances d'accumuler, au cours des vingt-cinq prochaines années, un patrimoine financier important dont une part significative aura été employée à financer le reste du monde, les régions émergentes. Toutes ces évolutions ne sont pas sans risques. L'analyse des expériences passées montre que les systèmes financiers ont eu les plus grandes difficultés à gérer de fortes accumulations d'épargne : le cas de la France à la fin du XIXe siècle, celui du Japon plus récemment en témoignent sans ambiguïté, soulignent les auteurs du rapport. Pour éviter les déconvenues, ils font plusieurs préconisations. Ils jugent que l'offre de produits financiers doit se diversifier et que la fiscalité entre ces produits doit être la plus neutre possible. Ces experts pensent également qu'il faudra prendre des mesures pour « fluidifier » cette épargne abondante afin de ne pas pénaliser la consommation des plus jeunes.

◆

Le « papy boom » devrait bénéficier aux actions. Alors qu'on pourrait imaginer que, au fil des ans, on devient plus prudent, les seniors sont ceux qui prisent le plus les titres de sociétés cotées

Joël Morio

Un placement démocratisé par la « loi Fabius »

JUSQU'À présent, le système de l'épargne salariale repose sur trois mécanismes distincts : la participation, l'intéressement et le plan d'épargne-entreprise (PEE).

La participation aux bénéfices des entreprises tout d'abord : créée à l'origine par une ordonnance de 1967, puis reprise par l'ordonnance du 21 octobre 1986, elle est devenue obligatoire dans toute société de 50 salariés ou plus, sous réserve que le salarié ait un minimum de six mois d'ancienneté. Distribuée chaque année, dans la limite, pour chaque salarié, de 50 % maximum du plafond de la Sécurité sociale (89 700 francs par an), la participation doit être bloquée cinq ans pour être exonérée d'impôts (le blocage peut être ramené à trois ans, mais l'avantage fiscal est alors réduit de moitié). Plusieurs voies de placement existent, qu'il s'agisse tout simplement d'un compte courant bloqué rémunéré (autour de 6 %), d'actions de l'entreprise détenues directement ou par l'intermédiaire d'un fonds commun de placement d'entreprise (FCPE) investi en actions de l'entreprise, ou encore d'un PEE, lui-même investi en parts de FCPE plus ou moins diversifiés.

L'intéressement aux résultats, pour sa part, est facultatif. Institué par une ordonnance de 1959, puis à son tour modifié par l'ordonnance d'octobre 1986, il est mis en place par accord collectif pour une durée de trois ans. Contrairement à la participation, il peut être perçu immédiatement par le salarié, mais se trouve dans ce cas soumis à l'impôt sur le revenu. Ce qui ne sera pas le cas s'il sert à alimenter un PEE.

Le plan d'épargne-entreprise enfin, exonéré d'impôts sur le revenu (sauf prélèvements sociaux) au bout de cinq ans de détention et également régi par l'ordonnance d'octobre 1986, fait un peu figure de chapeau des deux précédents systèmes. Susceptible de recueillir les primes d'intéressement et de participation des salariés, le PEE est par ailleurs ouvert aux versements volontaires qui, le cas échéant, peuvent être complétés par l'abondement de l'entreprise. Celui-ci, déductible du bénéfice imposable et exonéré de charges sociales pour l'employeur, ne peut excéder 15 000 francs (2 287 euros) par an (22 500 francs si une partie de l'épargne du PEE est investie en actions de l'entreprise) dans la limite de trois fois le montant annuel d'épargne volontaire du salarié (limitée à 25 % de sa rémunération annuelle).

DESSINS : PAUL GENDROT

Le texte tend à simplifier le système actuel d'épargne salariale et à faciliter la mise en place d'un dispositif dans les petites structures

TRANSFÉRER SES AVOIRS

Contrairement à ce que certains ont pu craindre, la nouvelle loi sur l'épargne salariale, votée en février, ne remet absolument pas en cause le système existant. Au contraire, comme le remarque Paul Maillard, conseiller spécialiste de l'épargne salariale à l'Association française de la gestion financière (AFG-Assfi), qui a activement contribué à la mise en place de la nouvelle législation, *« la loi Fabius conforte et consolide ces trois piliers par une série de mesures encore plus incitatives »*.

Plusieurs nouveautés vont dans le sens de la simplification et de l'ouverture du système actuel d'épargne salariale. Parmi les plus importantes, on peut notamment citer la possibilité désormais offerte au salarié qui a rompu son contrat de travail de transférer sans pénalités les avoirs de son ancien plan d'épargne-entreprise ainsi que sa participation vers le PEE de son nouvel employeur. Cela va de pair avec la mise à disposition d'un livret d'épargne salariale qui récapitulera automatiquement l'ensemble des mouvements de placements des sommes épargnées au sein de l'entreprise. Autre amélioration, la durée d'ancienneté dans l'entreprise pour bénéficier de la participation a été ramenée à trois mois dans la nouvelle législation. Par ailleurs, toute entreprise non couverte par un accord en matière d'épargne salariale se verra contrainte d'ouvrir chaque année une négociation sur ce sujet.

Au-delà de ces apports significatifs, la loi s'articule autour de deux axes principaux : l'encouragement, d'une part, à une épargne plus longue grâce à la mise en place d'un plan partenarial d'épargne salariale volontaire de dix ans (PPESV) ; et, d'autre part, la promotion de l'épargne salariale au sein des petites structures avec, entre autres, la création de plans d'épargne-interentreprises (PEI).

Considéré par beaucoup comme une forme voilée de fonds de pension à la française, le PPESV apparaît surtout comme un complément de l'actuel PEE. Il permet aux entreprises déjà dotées d'un plan d'épargne-entreprise à cinq ans de proposer à leurs salariés une forme d'épargne plus longue (dix ans au moins) et éventuellement davantage abondée (le montant maximum d'abondement passe à 30 000 francs, sachant qu'au-delà de 15 000 francs il est soumis à une cotisation sociale de 8,2 % versée au fonds de solidarité vieillesse). *« Le PPESV fonctionne à peu de chose près comme le PEE et doit être pris pour ce qu'il est,* précise M. Maillard. *A savoir un produit d'épargne salariale de moyen terme relativement souple, susceptible d'encourager l'actionnariat salarié dans la mesure où il permet au salarié, lorsqu'il est placé en actions d'entreprise à l'occasion d'une augmentation de capital, de bénéficier d'une décote de 30 % (au maximum) sur les actions achetées, alors que ce "rabais" n'est que de 20 % dans le cadre d'un PEE. »*

MUTUALISER LES COÛTS DE GESTION

La création du PEI, quant à elle, devrait faciliter la mise en place de plans d'épargne-entreprise au sein des petites structures. *« En dépit de quelques ratés d'ordre technique qui compliquent les choses – en particulier pour les entreprises non cotées soucieuses de développer l'actionnariat salarié –, cette loi constitue une véritable promotion de l'épargne salariale pour les entreprises de moins de 100 salariés »,* constate Jean-Paul Brigand, président de Gérer OPCVM, filiale des Caisses d'épargne, spécialisée dans la gestion des actionnariats collectifs non cotés.

Fonctionnant comme un plan d'épargne-entreprise classique (si ce n'est qu'il n'est pas activé par une seule société), le PEI sera mis en place par plusieurs entreprises à partir d'un accord collectif négocié au niveau d'une branche professionnelle, d'une région, ou simplement par des employeurs conduits à travailler ensemble (au sein d'un centre commercial par exemple). Le PEI devrait permettre aux PME-PMI ainsi fédérées de mutualiser leurs coûts de gestion en pesant aussi lourd qu'une grosse société.

Surtout, les chefs des entreprises de moins de 100 salariés risquent de prêter une oreille plus attentive aux nouvelles formes d'épargne salariale, dans la mesure où la loi leur permet, ainsi qu'à certains mandataires sociaux (président, directeurs généraux, gérants, etc.), d'en bénéficier, au même titre que leurs salariés. *« C'est un apport fondamental pour ces petites structures où il n'est pas rare que le patron relève ses manches comme ses employés »,* note Patrick Lamy, directeur des projets transversaux au sein de BNP-Paribas Epargne entreprise et qui, à ce titre, s'intéresse à la loi Fabius. L'avenir dira si cela suffit à convaincre les 97 % de PME-PMI encore parfaitement étanches à l'épargne salariale.

L. D.

Le cas des stock-options

C'est délibérément que les stock-options n'apparaissent pas dans la loi sur l'épargne salariale. Ces options de souscription d'actions offertes par l'entreprise à certains salariés ont fait l'objet d'un traitement à part dans la loi sur les nouvelles régulations économiques publiée au *Journal officiel* le 16 mai. *« N'oublions pas,* rappelle Paul Maillard, conseiller de l'Association française de la gestion financière (AFG-Assfi), *que c'est justement le scandale des stock-options de Philippe Jaffré* [fin 1999], *alors président d'Elf, qui est à l'origine de la refonte de la législation sur l'épargne salariale. En laissant toute liberté à l'entreprise de sélectionner les bénéficiaires de ses stock-options, la loi du 31 décembre 1970, qui régit ce système d'intéressement à long terme, a provoqué des dérives rendant urgente la dissociation des stock-options des autres mécanismes collectifs d'épargne salariale. »*

Epargne salariale ou épargne-retraite ?

Les professionnels sont partagés sur le PPESV, un plan qui pourrait être assimilé à une ébauche de fonds de pension

POUR nombre de professionnels, la mise en place de nouveaux plans partenariaux d'épargne salariale volontaire (PPESV) à dix ans n'est ni plus ni moins qu'une ébauche des fonds de pension à la française, tels que les préfigurait la loi Thomas de mars 1997, avant d'être enterrée par l'actuelle majorité. *« Pour moi, le PPESV est tout simplement un faux nez. D'ici à quelques années, ce plan d'épargne sera assimilé à une forme d'épargne-retraite complémentaire par voie de capitalisation »,* estime Gwenaël Moy, directeur général de Self Trade, société de courtage en ligne qui fait d'ores et déjà du fonds de pension « individuel » (appellation marketing qui désigne en fait l'assurance-vie) l'un de ses axes de développement.

Patrick Lamy, spécialiste des questions d'épargne salariale au sein du groupe BNP-Paribas-Epargne Entreprise, rejoint ce point de vue. *« On peut se voiler la face et faire du "politiquement correct" en affirmant que ces nouveaux plans d'épargne-entreprise à long terme ne sont pas des fonds de pension. Mais dans un certain sens, le PPESV peut parfaitement être conçu comme une tranche additionnelle d'épargne-retraite venant en complément des retraites par répartition. »*

« RÉPONSE PARTIELLE »

Tout en reconnaissant que le PPESV peut s'inscrire dans une optique d'épargne-retraite, Pierre Andrieu, directeur de Cardif Entreprise (groupe BNP-Paribas), est moins convaincu du bien-fondé de la comparaison. *« Le PPESV n'est qu'une réponse partielle à la question du financement complémentaire de la retraite. Certes, il peut parfaitement être ouvert dans ce but par un salarié de cinquante ans. Mais le raisonnement est moins vrai pour un salarié de trente ans, qui souscrira ce produit dans un horizon de moyen terme en se laissant la possibilité de l'utiliser à échéance comme il l'entend (financement des études des enfants, acquisition d'un logement...). Or on s'éloigne ici de la logique de l'épargne-retraite complémentaire, qui se conçoit tout au long de sa vie active pour déboucher sur de la rente. »*

Une position que partage Luc Chandéris, délégué général de Fondact, association dédiée à la promotion de l'épargne salariale, impliquée dans la préparation de la nouvelle loi : *« Notre association s'est justement battue pour que la sortie du PPESV se fasse en capital et non en rente, car ce nouveau plan doit rester un outil d'épargne libre. Selon moi, le débat sur les fonds de pension est loin d'être clos, et l'introduction récemment décidée de retraites complémentaires par capitalisation en Allemagne n'a peut-être pas fini de faire des vagues. »*

L. D.

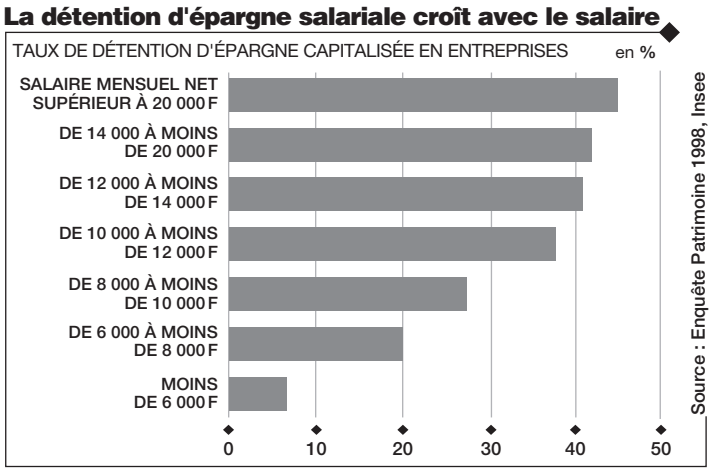
Un dispositif inégalitaire

L'ÉPARGNE salariale reste l'apanage des grandes entreprises et des hauts salaires. C'est ce qui ressort clairement d'une étude de l'Insee parue en janvier, selon laquelle *« l'épargne salariale concerne en priorité les salariés à hauts revenus, titulaires de contrats à durée indéterminée et anciens dans l'entreprise »* (enquête Patrimoine 1998, n° 755, janvier 2001). Ainsi, si plus de 40 % des salariés du privé gagnant au moins 12 000 francs par mois possèdent ce type de placement, moins de 20 % des salariés rémunérés en deçà de 8 000 francs en sont dotés. De même, les salariés qui ont entre cinq et neuf ans d'ancienneté ont deux fois plus de chances de posséder de l'épargne salariale que ceux qui travaillent dans l'entreprise depuis moins de cinq ans. Côté montant détenu, près de la moitié des salariés interrogés déclarent posséder moins de 10 000 francs sous forme d'épargne salariale, tandis que 13 % affirment dépasser les 50 000 francs, ce pourcentage passant à 28 % pour les cadres.

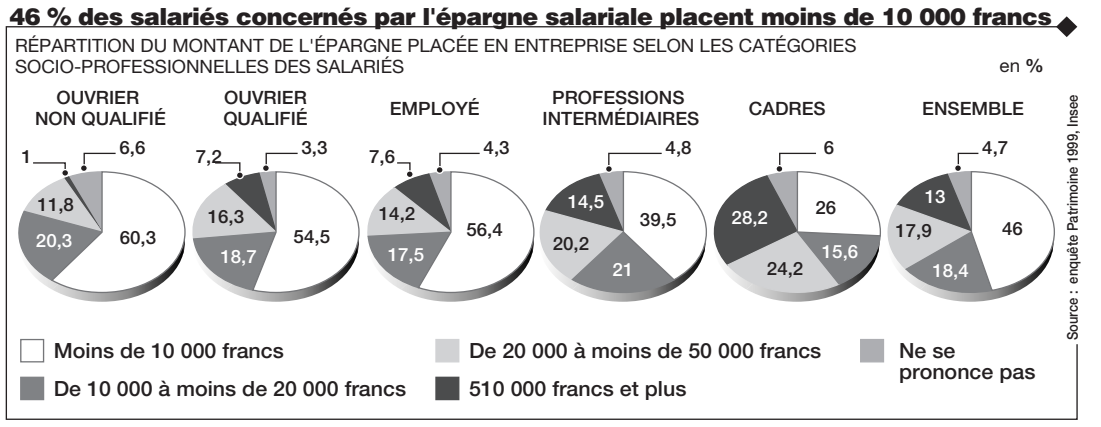
En ce qui concerne les entreprises, globalement moins de 4 % d'entre elles (soit 26 % des salariés) disposent d'un plan d'épargne-entreprise (PEE). Mais cette proportion passe à 46 % pour les sociétés de plus de 500 salariés, voire beaucoup plus dans certains cas, comme le confirme une enquête publiée conjointement en février par la société de gestion JP Morgan Fleming, le cabinet de conseil Hewitt et Interépargne, gestionnaire leader de l'épargne salariale (groupe Banque populaire), dans le cadre du lancement de leur baromètre annuel de la gestion de l'épargne salariale. Menée auprès d'une centaine de grandes entreprises représentant près de 50 % de la capitalisation boursière de l'indice CAC 40 (et plus de 45 % de celle de l'indicateur SBF 120), cette étude montre que, dans 94 % des cas, les entreprises interrogées se sont dotées d'un PEE. Pour 44 % d'entre elles, cela sert à développer l'actionnariat salarié, lequel concerne en France 1,2 million de salariés, détenant plus de 200 milliards de francs en actions de leur entreprise.

L. D.

La détention d'épargne salariale croît avec le salaire



46 % des salariés concernés par l'épargne salariale placent moins de 10 000 francs



3 questions

à Jacques Brun

Ancien directeur des ressources humaines de Mars Confiserie Europe ; depuis 1998, directeur des ressources humaines de Redcats, le pôle de vente à distance de Pinault-Printemps-Redoute, qui regroupe 23 000 salariés et pèse 32 milliards de francs de chiffre d'affaires.

1 Que représente l'épargne salariale au sein de votre groupe ?

Pour Redcats qui, outre La Redoute, regroupe entre autres Cyrillus, Vert Baudet, la Maison de Valérie et Movitex, l'épargne salariale constitue l'un des piliers de la politique de rémunération. Elle permet notamment de fédérer un ensemble de salariés autour d'objectifs communs et d'optimiser des éléments variables de rémunération dans l'intérêt de l'entreprise et des salariés. On note une forte culture de l'épargne salariale au sein de Redcats puisque, sur les 10 000 salariés qui peuvent bénéficier à nos plans d'épargne entreprise (PEE), le taux d'adhésion est quasiment de 100 %. Si l'on prend en compte à la fois l'intéressement, la participation, l'abondement et les versements volontaires, l'encours global d'épargne salariale de la société est de l'ordre de 700 millions de francs, sachant qu'à cela il faut désormais ajouter les sommes gérées au titre du plan d'actionnariat qu'a lancé Pinault-Printemps-Redoute en 2000 et auquel plus de 70 % des salariés travaillant en France ont répondu favorablement.

2 Quels sont les montants moyens de participation et d'intéressement distribués et de quelle façon sont-ils placés ?

L'intéressement et la participation sont établis en fonction de critères globaux de chiffres d'affaires, de rentabilité, de poids de masse salariale, auxquels s'ajoutent des critères plus spécifiques liés à des domaines d'activité. Nous souhaitons d'ailleurs personnaliser davantage certains critères afin de mieux impliquer les salariés concernés. Sur l'ensemble des sociétés du pôle Redcats, la prime moyenne d'intéressement et de participation est de l'ordre de 5 000 à 8 000 francs pour un employé, de 9 000 à 12 000 francs pour un agent de maîtrise et de 20 000 francs pour un cadre. Cette épargne salariale est dans la plupart des cas placée sur un PEE (une vingtaine dans le groupe) et plus marginalement immobilisée sur un compte courant bloqué. Les sommes sont ensuite investies en parts de fonds communs de placement d'entreprise (FCPE) diversifiés dédiés ou multi-entreprises. Le groupe proposera prochainement deux nouveaux fonds dédiés à dominante éthique.

3 Quelles perspectives vous ouvre la nouvelle loi sur l'épargne salariale ?

Cette loi représente une évolution sensible des mentalités quant à la question des rémunérations différées. En cela, c'est un réel progrès, d'autant qu'elle ouvre à nos entreprises de nouvelles voies de gestion de l'épargne salariale. Elle ne résout pas pour autant tous les problèmes et ne doit pas masquer le fait que l'épargne salariale n'est qu'une des façons d'optimiser une politique des ressources humaines. Surtout, elle ne répond que partiellement à la question du financement complémentaire de la retraite.

Propos recueillis par Laurence Delain

Performances comparées des fonds multi-entreprises des six premières sociétés de gestion de l'épargne salariale

CATÉGORIES	ÉTABLISSEMENTS	NOM DU FONDS	FRAIS D'ENTRÉE	FRAIS DE GESTION	PERFORMANCES AU 3-12-2000 UN AN (%)	PERFORMANCES AU 3-12-2000 5 ANS (%)	MOYENNE DU MARCHÉ (6) UN AN (%)	MOYENNE DU MARCHÉ (6) 5 ANS (%)
FONDS ACTIONS	INTERÉPARGNE (1)	FRUCTI AVENIR 1	1 %	0,3 %	–5,56	162,01	1,41	169,72
	SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ASSET MANAGEMENT	ARCANCIA AUDACE	0,5 % (3)	0,5 % (3)	–3,61	174,66		
	CRÉDIT LYONNAIS ASSET MANAGEMENT	ACTIPART LION	0,9 %	0,3 %	–2,10	171,75		
	ÉLYSÉES FONDS (2)	ÉLYSÉES DYNAMIQUE 1	0 à 3 % (3)	0 à 0,6 % (3)	2,41	290,2		
	BNP PARIBAS ÉPARGNE ENTREPRISE	MULTIPAR ACTIONS FRANCE	nc	0,7 %	–0,4	260,6		
	AXA INTÉRESSEMENT	CAPITAL FRANCE ACTIONS	nc	0,6 %	98,86	226,72		
FONDS DIVERSIFIÉS À DOMINANTE D'ACTIONS	INTERÉPARGNE (1)	FRUCTI DIVERSIFIÉ ACTIONS	1,25 %	1 %	– 4,96	152,25	0,63	126,55
	SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ASSET MANAGEMENT	ARCANCIA DYNAMIQUE	0,5 % (3)	0,5 % (3)	– 1,09	ns		
	CRÉDIT LYONNAIS ASSET MANAGEMENT	PART LION CROISSANCE	0,9 %	0,6 %	0,86	117,48		
	ÉLYSÉES FONDS (2)	ÉLYSÉES ÉQUILIBRE 1	0 à 3 % (3)	0 à 0,6 % (3)	4	145,59		
	BNP PARIBAS ÉPARGNE ENTREPRISE	MULTIPAR DYNAMIQUE FR.	nc	0,7 %	2,9	162,6		
	AXA INTÉRESSEMENT	CAPITAL VITALITÉ	nc	0,6 %	–0,9	123,75		
FONDS DIVERSIFIÉS SANS DOMINANTE	INTERÉPARGNE (1)	FRUCTI ÉQUILIBRE	1,5 %	1 %	–2,38	98,70	0,72	96,72
	SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ASSET MANAGEMENT	ARCANCIA ÉQUILIBRE	0,5 %(3)	0,5 %(3)	1,12	94,85		
	CRÉDIT LYONNAIS ASSET MANAGEMENT	PART LION ÉQUILIBRE	0,9 %	nc	ns (4)	ns (4)		
	ÉLYSÉES FONDS (2)	ÉLYSÉES RÉGULARITÉ 1	0 à 3 % (3)	0 à 0,6 % (3)	3,87	77,96		
	BNP PARIBAS ÉPARGNE ENTREPRISE	MULTIPAR ÉQUILIBRE FR.	nc	0,7 %	2,8	115,3		
	AXA INTÉRESSEMENT	CAPITAL ÉQUILIBRE	nc	0,5 %	1,01	113,76		
FONDS DIVERSIFIÉS À DOMINANTE D'OBLIGATIONS	INTERÉPARGNE (1)	FRUCTI DIVERSIFIÉ OBLIGATIONS	1 %	0,8 %	0,41	78,39	2,05	69,27
	SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ASSET MANAGEMENT	ARCANCIA HARMONIE	0,5 % (3)	0,5 % (3)	2,31	ns		
	CRÉDIT LYONNAIS ASSET MANAGEMENT	PART LION RENDEMENT PLUS	0,9 %	0,5 %	1,37	49,46		
	ÉLYSÉES FONDS (2)	ÉLYSÉES TAUX 3	0 à 3 % (3)	0 à 0,6 % (3)	4,65	35,41		
	BNP PARIBAS ÉPARGNE ENTREPRISE	MULTIPAR PRUDENT FRANCE	nc	0,7 %	4,2	79,8		
	AXA INTÉRESSEMENT	CAPITAL TEMPÉRÉ	nc	0,4 %	2,22	68,14		
FONDS D'OBLIGATIONS	INTERÉPARGNE (1)	FRUCTI OBLIG	0,9 %	1 %	4,62	34,9	4,29	33,89
	SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ASSET MANAGEMENT	ARCANCIA PRUDENCE	0,5 % (3)	0,5 % (3)	4,74	34,02		
	CRÉDIT LYONNAIS ASSET MANAGEMENT	OBLIPART LION	0,9 %	0,3 %	4,8	30,85		
	ÉLYSÉES FONDS (2)	PROFIL EURO OBLIGATIONS	0 à 3 % (3)	0 à 0,6 % (3)	1,15 (5)	ns		
	BNP PARIBAS ÉPARGNE ENTREPRISE	MULTIPAR OBLIG EURO	nc	0,7 %	5,2	30,8		
	AXA INTÉRESSEMENT	CAPITAL OBLIGATIONS	nc	0,4 %	12,9	30,42		

(1) filiale du groupe Banques populaires.
(2) filiale commune du CCF, groupe Médéric et groupe Malakoff.
(3) frais à la charge de l'employeur.
(4) fonds créé en janvier 2001. (5) fonds créé en septembre 1999.
(6) indicateur de performances des fonds communs de placement d'entreprise (FCPE) de l'AFG-Assfi (Association française de la gestion financière).

Des modes de gestion en pleine évolution

Les fonds multi-entreprises font l'objet, depuis quelques années, de politiques de gestion innovantes et diversifiées

PRINCIPAL vecteur de placement de l'épargne salariale, les fonds communs de placement d'entreprise (FCPE) sont, moyennant des frais de gestion et d'entrée classiques (souvent pris en charge par l'employeur), des produits gérés collectivement comparables en ce sens à des sicav ou des fonds commun de placement (FCP). Placés sous le contrôle de la Commission des opérations de Bourse (COB), ils sont comme ces derniers investis sur des supports variés (actions, obligations).

On compte environ 3 400 FCPE qui représentaient fin décembre 2000 plus de 54 milliards d'euros (354 milliards de francs) d'encours sous gestion, dont 49 % sous forme d'actions de l'entreprise. La plupart de ces fonds (2 900 sur 3 400) sont dédiés, bâtis sur mesure, et exclusivement réservés aux salariés de l'entreprise. *« Il est vrai que les fonds multi-entreprises, qui collectent l'épargne de plusieurs entreprises en même temps, demeurent encore très minoritaires, mais cela risque de changer avec la mise en place des plans d'épargne interentreprises (PEI), qui déboucheront forcément sur des FCPE multi-entreprises »,* note-t-on chez Elysées Fonds (filiale du CCF), l'une des six principales sociétés de gestion spécialisées dans l'épargne salariale avec Interépargne (groupe des Banques populaires), Société générale Asset Management, Crédit lyonnais Asset Management, BNP-Paribas Epargne Entreprise et Axa Intéressement (à elles seules, elles couvrent plus de 70 % du marché).

Pourtant, depuis quelques années, ces fonds multi-entreprises (les seuls à propos desquels les sociétés de gestion acceptent de communiquer) font l'objet de politiques de gestion innovantes et diversifiées qui préfigurent sans doute l'offre de demain. *« Nous n'avons pas attendu la nouvelle loi pour mettre au point des FCPE dotés de système de gestion à horizons,* remarque Catherine Sayag, directrice du marketing d'Interépargne, numéro un du secteur avec plus de 70 milliards de francs gérés à travers 440 FCPE. *Cela fait plus de six ans que nous proposons ce type de produit avec un plan qui fonctionne sur la base de six FCPE plus ou moins chargés en actions et organise tous les cinq ans un basculement automatique sur un fonds d'autant plus sécuritaire que le salarié approche de la sortie. »*

Même son de cloche chez Crédit lyonnais Asset Management ou Axa Intéressement, où des formules multisupports à profils variés, comparables à ce qui se fait en matière d'assurance-vie, sont déjà sorties ou dans les cartons. *« Notre ambition,* déclare Eric Franc, directeur général d'Axa Gestion Intéressement, *c'est de faire des FCPE l'équivalent des "401 k" américains »,* plans d'épargne salariale équivalents du PEE dont 40 millions d'Américains sont titulaires, ainsi appelés en référence à l'alinéa 401 (k) du code américain de la fiscalité des revenus.

CONSEIL DE SURVEILLANCE

Reste à savoir si ces formes de gestion seront compatibles avec les FCPE qui, en tant qu'instrument d'épargne salariale, ont leur propre logique de fonctionnement et demeurent soumis au contrôle d'un conseil de surveillance. Régi par les articles 20 et 21 de la loi du 23 décembre 1998 (légèrement modifiés par la loi Fabius), ce conseil composé à parts égales de représentants des salariés et de représentants de l'entreprise (si le fonds est investi au-delà d'un tiers en titres de l'entreprise, le conseil pourra être animé par des membres élus sur *« la base du nombre de parts détenues par chaque porteur de parts »*) a, comme son nom l'indique, un droit de regard sur les choix d'investissement effectués. Une instruction de la COB du 14 avril 1992 précise même qu'il *« peut prendre toutes les décisions qu'il estime nécessaires à la protection des salariés, comme par exemple celle de changer de société de gestion. »*

L. D.

Pour en savoir plus

● **Associations :**
– AFG-Assfi (Association française de la gestion financière) : 31, rue de Miromesnil, Paris-8e. Tél. : 01-44-94-94-00.
– ANDCP (Association nationale des directeurs et cadres de la fonction personnel) : 29, avenue Hoche, Paris-8e. Tél. : 01-45-63-55-09.
– Fondact (Association pour la gestion participative, l'épargne salariale et l'actionnariat de responsabilité) : 24, avenue de la Porte-d'Asnières, Paris-17e. Tél. : 01-46-22-00-02.
– FAS (Fédération française des associations d'actionnaires salariés et anciens salariés) : 37, rue du Cherche-Midi, Paris-6e. Tél. : 01-44-44-32-27. Site Internet : www.fas.asso.fr.

● **A lire :**
– *A la recherche de l'épargne salariale*, bande dessinée diffusée par les Editions CFE-CGC (59-63, rue du Rocher, Paris-8e), 64 pages, 79 francs (15 francs de port).
– *Intéressement, participation, actionnariat*, Paul Maillard. Encyclopédie Delmas pour la vie des affaires (deuxième édition 1998), 328 pages, 248 francs.
– *Epargne salariale, fonds de pension : aide-mémoire de l'épargne d'entreprise*, Patrick Lamy, Arnauld Franel Editions 1998 (actualisation sous forme de dictionnaire à paraître en septembre).
– *Livret de l'épargnant salarié*, diffusé gratuitement par la Commission des opérations de Bourse (COB, 17, place de la Bourse, Paris-2e, Tél. : 01-53-45-60-00).
– *Guide de l'actionnaire salarié*, accessible auprès de la FAS ou par Internet (www.fas.asso.fr).
– Baromètre annuel de la gestion de l'épargne salariale. Site Internet : www.barometre-epargne-salariale.com.

PRATIQUE

◆ **Le plan d'épargne entreprise (PEE) est-il obligatoire ?**
Non. C'est un système facultatif que toute entreprise d'au moins deux salariés peut, ou non, décider de mettre en place, soit par accord d'entreprise, soit par décision unilatérale de l'employeur.

◆ **Les versements volontaires sur un PEE sont-ils déductibles des impôts ?**
Non. Les versements volontaires sur un PEE dont le total (prime d'intéressement compris) ne peut dépasser 25 % de la rémunération annuelle brute du salarié ne bénéficient d'aucune exonération fiscale et sont (contrairement à l'abondement pour l'employeur) soumis aux charges sociales.

◆ **Pourra-t-on, avec la nouvelle loi, détenir à la fois un PEE et un plan partenarial d'épargne salariale volontaire (PPESV) ?**
Oui, rien n'interdit le cumul des deux formules. D'ailleurs, une entreprise ne pourra pas proposer de PPESV si elle n'est déjà dotée d'un système de PEE.

◆ **Quels sont les cas de sortie anticipée du PEE ?**
Jusqu'à présent, ils sont au nombre de neuf : mariage de l'intéressé ; naissance (ou arrivée au foyer en vue de son adoption) d'un troisième enfant ; divorce lorsque l'intéressé conserve la garde d'au moins un enfant ; invalidité du bénéficiaire ou de son conjoint ; décès du bénéficiaire ou de son conjoint ; création ou reprise par l'intéressé ou son conjoint d'une entreprise (soit à titre individuel soit sous la forme d'une société à condition d'en exercer le contrôle) ou encore installation en vue d'une autre profession non salariée ; acquisition ou reprise de la résidence principale comportant création de surface nouvelle habitable sous réserve de l'existence d'un permis de construire ou d'une déclaration préalable de travaux ; situation de surendettement.
Les décrets d'application de la nouvelle loi dont on attend toujours la parution pourraient néanmoins introduire certaine modifications, en prenant en compte les cas de Pacs.

◆ **La participation doit-elle obligatoirement transiter par un PEE ?**
Non. Rien n'interdit de la placer sur un compte courant bloqué, ou encore directement en parts de fonds communs de placement (FCPE), de sicav ou encore en actions de l'entreprise.

◆ **Comment l'entreprise calcule-t-elle le montant de sa participation ?**
La participation mise en place à l'issue d'un accord collectif, valable pendant un minimum d'un an et renouvelable par tacite reconduction, est calculée sur la base de la « réserve spéciale de participation », laquelle, déterminée par la loi, repose sur une formule de calcul complexe et correspond à une fraction des bénéfices de l'entreprise.

◆ **Les différentes formes d'épargne salariale sont-elles soumises aux prélèvements sociaux ?**
Oui. Le montant individuel de la participation et de l'intéressement supporte la CSG et la CRDS. Lorsque la participation et l'intéressement sont placés, les produits qu'ils génèrent sont soumis, en plus de la CSG et la CRDS, au prélèvement supplémentaire de 2 % (ce qui fait une taxe totale de 10 %). Même chose pour les intérêts générés par le PEE. En revanche, les versements volontaires des salariés ne subissent pas une nouvelle fois la CSG et la CRDS, déjà prélevés lors de l'acquisition du revenu.

◆ **L'intéressement est-il imposable s'il est touché immédiatement ?**
Oui. Le montant individuel d'intéressement qui, comme celui de la participation, ne peut excéder 50 % du plafond annuel de la Sécurité sociale, est imposé sur le revenu lorsqu'il est perçu immédiatement.

◆ **Qu'est-ce que la provision pour investissement (PPI) ?**
Les dispositifs d'épargne salariale permettent aux entreprises, sous certaines conditions, de se constituer en franchise d'impôts, une PPI, à la clôture de chaque exercice, sachant que celle-ci devra être utilisée dans l'année qui suit cette clôture. Or la nouvelle loi sur l'épargne salariale prévoit trois nouveautés en la matière. Tout d'abord, dans le cadre du PPESV, les abondements de l'employeur ouvrent droit à une PPI équivalant à 25 % de ces versements qui passe à 50 % s'ils sont investis en titres de l'entreprise. Par ailleurs, les abondements qui sont placés en titres d'entreprise solidaires donnent droit à une PPI équivalente. Enfin, les entreprises de moins de 100 salariés qui concluent un accord d'intéressement dans les deux ans qui suivront la publication de la loi pourront se constituer une PPI égale à 50 % des abondements versés dans le cadre d'un PEE.

◆ **Les comptes épargne temps (CET) font-ils partie de l'épargne salariale ?**
La question sépare les spécialistes. Pour certains, bien qu'établi dans le cadre d'un accord collectif, le CET, qui permet aux salariés d'« épargner » une partie de leurs droits à congé rémunéré consécutifs aux 35 heures (loi du 24 juillet 1994), n'est pas de l'épargne salariale (au sens de la participation ou de l'intéressement), mais plutôt de l'épargne d'entreprise, dans la mesure où il s'agit d'une forme de salaire différé. Cependant, la nouvelle loi rend la frontière d'autant plus ténue que désormais le CET pourra être alimenté par la participation ou les avoirs détenus sur un PEE.

◆ **Qu'est-ce que l'indice de l'actionnariat salarié (IAS) ?**
L'IAS, lancé en octobre 1999 à l'initiative de la Fédération française des associations d'actionnaires salariés (FAS), a pour but de mesurer la performance boursière des sociétés dotées d'un actionnariat salarié suffisamment significatif. Les entreprises retenues (une trentaine aujourd'hui) doivent toutes être cotées. Leur actionnariat salarié doit représenter au moins 3 % du capital et 25 % au moins du personnel doit être actionnaire.

Acquérir un loft est une aventure coûteuse

Immobilier. Racheter au meilleur prix une usine dans un quartier oublié, acquérir un plateau à agencer ou s'offrir un appartement déjà aménagé... Trois façons de devenir « lofteur »

LES lofts, anciens locaux industriels aménagés en habitations, ont été popularisés en France au début des années 1980 par *Diva*, le film de Jean-Jacques Beineix, dans lequel la baignoire de Richard Bohringer, posée au milieu d'un immense hangar huileux, fit rêver les foules. Mais, sur le marché de l'immobilier, le phénomène sort à peine, aujourd'hui, de la marginalité et reste réservé aux bourgeois bohèmes – plus bourgeois que bohèmes d'ailleurs –, soit quelques gens des médias ou du show business, des professions libérales, des intellectuels ou des artistes.

Le journal *De particulier à particulier* consacre au loft, chaque semaine depuis 1984, une rubrique qui comporte, en moyenne, une centaine d'annonces, sur 15 000 au total. Le loft se chasse surtout à Paris, dans les arrondissements populaires des 14e, 18e ou 20e et dans certaines communes autrefois industrielles de la proche couronne, mais pas celles embourgeoisées, comme Levallois-Perret ou Issy-les-Moulineaux, qui ont démoli leurs usines et effacé les traces de leur passé ouvrier. *« Le loft sous-tend un mode de vie décloisonné, où la frontière entre lieux de travail et de vie familiale s'estompe, où l'espace généreux permet de recevoir des amis et d'organiser des fêtes et où il est possible de moduler les pièces au gré des besoins »*, plaide Nicolas Libert, fondateur et directeur de l'agence Ateliers, lofts et associés.

Il y a trois façons de devenir « lofteur », si l'on excepte celle imaginée par M 6 : racheter au meilleur prix une usine dans un quartier oublié mais qui deviendra sûrement très branché un jour ; acquérir un plateau à aménager ; acheter un loft tout fait, neuf ou d'occasion. Quelques agences immobilières se sont spécialisées dans la revente de lofts de seconde main, mais les prix sont proportionnés à leur hauteur sous plafond, donc himalayens. Témoin ce 130 mètres carrés à Bastille, vendu à un Américain pour 7,5 millions de francs, soit 57 700 francs le mètre carré : *« Il s'agit d'un lieu superbe,* justifie M. Libert, *avec parking et terrasse, décoration luxueuse et meubles sur mesure, ainsi qu'une vue dégagée sur Paris, ce qui est très rare pour un loft. »* Sur le site Internet de son agence (www.ateliers-lofts.com), créée en 1998, on peut aussi admirer un loft de 1 300 mètres carrés créé par deux peintres à Colombes, comprenant une réception de 100 mètres carrés, dont on peut devenir propriétaire pour 11 millions de francs.

« TIRER PARTI DES VOLUMES »

L'agence CLCI commercialise des ateliers d'artistes dans une ancienne imprimerie de Montrouge pour 2,2 millions de francs, un loft dans le 10e arrondissement pour 4,9 millions ou un hangar de 310 mètres carrés dans le 3e arrondissement pour 4,5 millions. *« Attention aux mauvaises surprises,* prévient Jérôme Chatoney, de CLCI. *Il faut s'assurer que les agrandissements n'ont pas empiété sur les parties communes de l'immeuble et que la terrasse sur le toit a été aménagée avec l'aval de la copropriété. »* Jean-Paul Filleteau, lui, créateur de l'agence Interprojets, arpente sans repos l'Est parisien et sa banlieue proche : *« Il y a pénurie de lofts, et j'ai une liste d'attente de clients intéressés par la vente ou la location, car ces espaces se louent cher, entre 8 000 et 25 000 francs par mois »*, explique-t-il.

Une autre solution est l'achat d'un plateau à aménager. Un marchand de biens acquiert un immeuble, prend en charge la rénovation des parties communes, découpe des lots et les vend, dotés des arrivées d'eau et d'électricité, sans plus. *« Les gens peuvent ainsi personnaliser leur appartement,* explique Patrick Isoré, spécialiste de ce type d'opération. *Même si beaucoup de nos acquéreurs retombent dans le plan classique, avec entrée et salon, certains sont plus créatifs et savent tirer parti des volumes. »* M. Isoré commercialise quelques lots, rue du Faubourg-du-Temple, de 17 000 à 20 000 francs le mètre carré, auxquels il faut ajouter le prix des travaux intérieurs : *« Il faut, au bas mot, compter 4 500 à 5 500 francs le mètre carré,* avertit Eric Wuilmot, architecte, membre du réseau Rénov. *Les amateurs de lofts veulent du confort. Chauffer ces grands volumes nécessite un chauffage efficace, par le sol, qui est assez coûteux. Les cuisines ouvertes sont agréables mais pas les odeurs, qu'il faudra évacuer par de puissantes hottes raccordées à l'extérieur. La facture de peinture est aussi à la mesure des surfaces à peindre. »*

L'achat ayant lieu bien avant l'achèvement des travaux dans les parties communes, le lofteur n'est pas à l'abri de mauvaises surprises : *« Nous annexons à l'acte de vente un descriptif très précis, avec un engagement de faire et une garantie financière,* précise M. Isoré. *S'il s'agit de rénovation lourde, avec une réfection totale des planchers, la vente devra, en outre, être passée dans le cadre très réglementé de la vente en l'état futur d'achèvement (Vefa). »*

Enfin, trouver soi-même une vieille usine à retaper reste l'aventure la plus risquée mais la plus rentable, même si ces lieux font, désormais, l'objet d'une incroyable surenchère. Avant d'acheter, il faut s'assurer de la faisabilité technique tout autant que juridique du projet, en déjouant les servitudes de vue, qui empêchent d'ouvrir des fenêtres, en s'affranchissant des règles d'urbanisme et du droit de préemption des municipalités. Ces espaces sont souvent immenses : il faudra les partager, donc trouver des compagnons d'aventure solvables. Cela veut dire créer des SCI et répartir les dépenses, ce qui ne va pas sans discussion ni conflit. La réalisation de travaux très lourds n'est jamais dépourvue d'aléas ni de surcoûts. Pourtant, la satisfaction est au rendez-vous : *« Partir d'un volume existant permet d'aboutir à des espaces intéressants, originaux, que l'on n'aurait jamais eu l'audace de créer ex nihilo »*, raconte Eric Wuilmot, qui aménage actuellement, pour des artistes, deux logements dans l'ancienne usine Yoplait, à Ivry-sur-Seine, pour un prix global de 10 500 francs le mètre carré, dont 5 500 francs de travaux.

Isabelle Rey-Lefebvre

JURISPRUDENCE

Banquier et voleur

QUAND le collaborateur d'une banque détourne des fonds aux dépens de ses clients, ils peuvent se laisser abuser en croyant qu'il agit dans le cadre de ses fonctions. Et c'est d'autant plus vrai lorsque ce professionnel exerce des responsabilités importantes. Le cas de M. H., directeur administratif de la Banque Paribas, est révélateur. Dans un premier temps, ce banquier est condamné par un tribunal correctionnel pour faux, usage de faux et abus de confiance au préjudice des époux M. – entre autres –, qui lui ont confié des sommes destinées à l'acquisition de bons anonymes de cette banque. Ils assignent, par la suite, Paribas en remboursement des sommes détournées. La banque est, à son tour, condamnée par la cour d'appel de Lyon, mais elle forme un pourvoi en cassation contre son arrêt. Pour motiver sa décision, la cour d'appel avait noté que les sommes remises à la banque avaient fait l'objet de bordereaux de recouvrement en espèces, d'un reçu à l'en-tête de Paribas comportant un numéro d'enregistrement et de documents à en-tête mentionnant en particulier les sommes dues en principal et les intérêts annuels. Par ailleurs, il n'était pas établi que les époux M. avaient une connaissance précise des affaires et des taux de rémunération de l'argent, de 1986 à 1990. La Cour de cassation a partagé, en 1999, l'analyse de la cour d'appel selon laquelle les époux M. ont pu légitimement croire que M. H., qui exerçait des responsabilités dans la banque, avait bien agi dans le cadre de ses fonctions, et rejeté le pourvoi (2e chambre civile, époux M. contre société Paribas). La sécurité des relations commerciales implique qu'un particulier s'adressant à une banque, un gestionnaire de patrimoine, un notaire, un agent ou un courtier d'assurances pour leur confier son épargne soit sûr de la retrouver au moment de son choix. Et cela s'avère d'autant moins contestable lorsque les sommes en jeu ont été remises à un collaborateur de bon niveau, dans les locaux de l'établissement, contre des reçus à en-tête et la remise de pièces comptables normales. Ce même principe s'applique en cas de détournements de fonds par un agent d'assurances – voire un courtier – à travers la notion de « mandat apparent ».

Alain Farshian

(Publicité)

SICAV - FCP

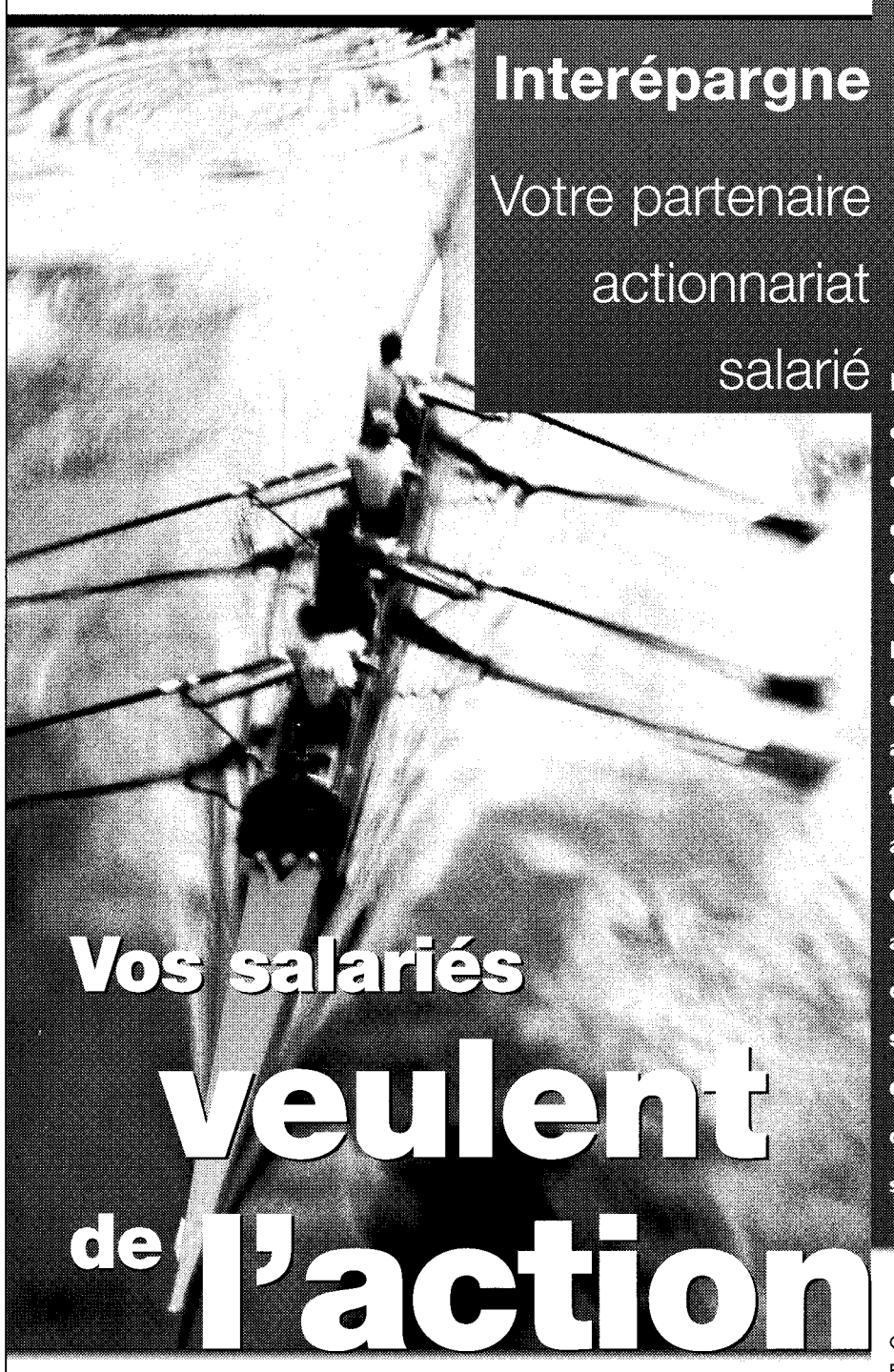
Ces informations sont données sous la responsabilité de l'émetteur

Une sélection. **Cours relevés au 8 juin à 17 h 43**

Code	Émetteurs ➔	Date	Valeur de souscription	Valeur de rachat	Devise de cotation	Montant du coupon	Date du coupon
	SG ASSET MANAGEMENT — Internet : www.sgam.fr — Minitel **3615 SG** — Serveur vocal : **08 36 68 36 62** (2,21 F/mn)						
	SICAV						
029614	**CADENCE 1 D**	07/06/01	**157,57**	**156,01**	**EUR**	1,75	09/04/01
029615	**CADENCE 2 D**	07/06/01	**155,44**	**153,91**	**EUR**	1,75	03/05/01
029616	**CADENCE 3 D**	07/06/01	**153,82**	**152,29**	**EUR**	1,75	08/03/01
028307	**CONVERTIS C**	08/06/01	**251,94**	**247**	**EUR**	....	
009577	**INTEROBLIG C**	07/06/01	**58,88**	**58,30**	**EUR**	....	
009543	**INTERSÉLECTION FR. D**	07/06/01	**89,09**	**87,34**	**EUR**	1,27	25/01/01
028315	**SÉLECT DÉFENSIF C**	08/06/01	**198,78**	**195,36**	**EUR**	....	
028316	**SÉLECT DYNAMIQUE C**	08/06/01	**281,91**	**277,06**	**EUR**	....	
028653	**SÉLECT ÉQUILIBRE 2**	08/06/01	**185,86**	**182,66**	**EUR**	....	
094406	**SÉLECT PEA DYNAMIQUE**	07/06/01	**173,86**	**170,87**	**EUR**	2,69	01/02/01
094404	**SÉLECT PEA 1**	08/06/01	**241,45**	**237,30**	**EUR**	4,37	01/02/01
029548	**SG FRANCE OPPORT. C**	07/06/01	**531,12**	**520,71**	**EUR**	....	
029713	**SG FRANCE OPPORT. D**	07/06/01	**497,31**	**487,56**	**EUR**	2,02	27/01/00
029709	**SOGENFRANCE C**	08/06/01	**575,93**	**564,64**	**EUR**	....	
029549	**SOGENFRANCE D**	08/06/01	**519,01**	**508,83**	**EUR**	1,54	28/01/99
029408	**SOGEOBLIG C**	07/06/01	**110,72**	**109,62**	**EUR**	....	
009524	**SOGÉPARGNE D**	07/06/01	**45,70**	**45,25**	**EUR**	1,95	16/10/00
028520	**SOGEPEA EUROPE**	07/06/01	**273,55**	**268,19**	**EUR**	0,23	25/01/01
009545	**SOGÉSECTOR IMMOB. D**	07/06/01	**25,54**	**25,04**	**EUR**	0,38	28/06/00
009526	**SOGINTER C**	07/06/01	**76,78**	**75,27**	**EUR**	8,02	18/04/90
	Fonds communs de placements						
702074	**DÉCLIC ACTIONS EURO**	07/06/01	**18,53**	**18,17**	**EUR**	....	
747971	**DÉCLIC ACTIONS FRANC**	07/06/01	**64,03**	**62,77**	**EUR**	0,26	07/09/00
747985	**DÉCLIC ACTIONS INTER.**	07/06/01	**43,44**	**42,59**	**EUR**	0,10	13/09/96
702304	**DÉCLIC BOURSE ÉQUILIBRE**	07/06/01	**18,29**	**17,93**	**EUR**	....	
703114	**DÉCLIC BOURSE PEA**	07/06/01	**59,45**	**58,28**	**EUR**	....	
747973	**DÉCLIC OBLIG. EUROPE**	07/06/01	**17,09**	**16,92**	**EUR**	0,87	05/01/01
702560	**DÉCLIC PEA EUROPE**	07/06/01	**29,82**	**29,24**	**EUR**	0,08	14/11/00
748493	**DÉCLIC SOGENFR. TEMPO**	07/06/01	**73,57**	**72,13**	**EUR**	0,28	21/12/00
042320	**FAVOR**	07/06/01	**409,50**	**393,75**	**EUR**	9,63	01/09/00
702744	**SOGÉSECTOR FINANCE**	07/06/01	**640,85**	**622**	**EUR**	....	
043136	**SOGÉSECTOR SANTÉ**	07/06/01	**659,47**	**646,54**	**EUR**	....	
043153	**SOGÉSECTOR TECHNO.**	07/06/01	**769,19**	**754,11**	**EUR**	....	
703304	**SOGESTION C**	07/06/01	**54,04**	**52,98**	**EUR**	....	
042303	**SOGINDEX FRANCE C**	07/06/01	**632,73**	**614,12**	**EUR**	....	
	CRÉDIT AGRICOLE ASSET MANAGEMENT — **08 36 68 56 55** (2,21 F/mn)						
	SICAV						
028818	**ATOUT CROISSANCE**	07/06/01	**484,34**	**472,53**	**EUR**	7,75	06/01/01
028819	**ATOUT FONCIER**	07/06/01	**360,79**	**351,99**	**EUR**	13,87	14/04/01
093707	**ATOUT FRANCE ASIE**	07/06/01	**93,85**	**91,56**	**EUR**	....	
028583	**ATOUT FRANCE EUROPE**	07/06/01	**216,42**	**211,14**	**EUR**	5,47	24/03/01
028575	**ATOUT FRANCE MONDE**	07/06/01	**54,05**	**52,73**	**EUR**	0,38	14/04/01
028581	**ATOUT FUTUR C**	07/06/01	**239,59**	**233,75**	**EUR**	....	
028582	**ATOUT FUTUR D**	07/06/01	**217,12**	**211,82**	**EUR**	4,82	22/12/00
028990	**ATOUT SELECTION**	07/06/01	**128,68**	**125,54**	**EUR**	....	
028636	**OBLIFUTUR C**	07/06/01	**99,10**	**98,12**	**EUR**	....	
028637	**OBLIFUTUR D**	07/06/01	**81,76**	**80,95**	**EUR**	3,52	24/03/01
028612	**REVENU VERT**	07/06/01	**173,42**	**171,70**	**EUR**	2	20/04/01
028610	**UNIVERS ACTIONS**	07/06/01	**68,09**	**66,44**	**EUR**	....	
	Fonds communs de placements						
044668	**ATOUT VALEUR**	06/06/01	**94,05**	**94,05**	**EUR**	....	

INTERÉPARGNE

www.interepargne.fr



Interépargne

Votre partenaire actionnariat salarié

Vos salariés veulent de l'action

Pour les entreprises de toutes tailles, l'actionnariat salarié est désormais un véritable levier de performance, un facteur unique de cohésion sociale.

Partenaire privilégié de grandes entreprises ayant ouvert leur capital aux salariés, Interépargne réunit toutes les expertises - assistance technique, service émetteur, gestion comptable et administrative, moyens multimédia d'information - **pour assurer le succès de votre opération d'actionnariat salarié,** quelles que soient son envergure et sa complexité.

Contact : Dominique Coudert au **01 58 19 44 49**
E-mail : **dominique.coudert@interepargne.fr**
ou adressez votre carte de visite à :
Interépargne - 16-18, rue Jules César - 75012 Paris

NATEXIS BANQUES POPULAIRES

Crédit photo : Téa

GESTION COLLECTIVE

Les sicav internationales en petite forme

Eurofonds.

Les fonds spécialisés dans les secteurs de la santé, du luxe et de la finance tirent leur épingle du jeu

LES fonds diversifiés sur l'ensemble des Bourses affichent des performances très médiocres. Sur douze mois, ils ont perdu 16,10 % (performances arrêtées le 30 avril). Pour certains, la chute est encore plus impressionnante : plus de 40 % en un an.

Après cette purge, faut-il s'attendre à un rebond ? Traumatisés par les plongeons enregistrés sur certains marchés, les gérants se veulent prudents. Le climat change cependant peu à peu. *« De nombreux indicateurs vont aujourd'hui dans le sens d'un recul des forces récessionnistes et semblent annoncer un redressement de l'activité dans les mois à venir »,* notent les gérants d'Axa Investment Managers. *« Le pire est derrière nous »,* assure Edouard Carmignac qui gère Carmignac investissements, un des meilleurs fonds de droit français diversifié à l'international. Il ajoute, cependant, que *« les marchés sont bien valorisés et qu'il n'y a pas grand-chose à attendre des Bourses dans les mois à venir ».*

REBOND EN AVRIL

Le rebond enregistré sur les marchés d'actions en avril n'a pas effacé les stigmates des baisses de 2000 et du début 2001. Malgré la hausse de l'indice Nasdaq des valeurs de croissance américaines, le secteur des TMT (technologie, média et télécommunications) est regardé avec précaution par les gérants même si, à l'instar de M. Carmignac, quelques-uns y ont renforcé leurs investissements au cours des dernières semaines. Beaucoup de gestionnaires s'interrogent encore sur la vigueur de la reprise dans le monde et sa rapidité à venir.

Quelques fonds spécialisés dans des secteurs particuliers tirent toutefois leur épingle du jeu. Ainsi, à la cinquième place de notre palmarès, on trouve Fortis L Fund Equity Prestige World qui investit au niveau mondial dans l'industrie du luxe. Ce produit a cependant été moins bien orienté au cours des premiers mois de l'année. *« La majorité des acteurs-clés du secteur des produits de luxe ont subi de fortes pertes et ont fait moins bien que le marché,* écrivent dans leur dernier rapport les gestionnaires du fonds. *Ce secteur devrait lentement commencer à se redresser. Les sociétés ont émis des prévisions de bénéfices prudentes pour 2001. »*

Les produits spécialisés dans le secteur financier enregistrent des performances honorables. Un autre produit de Fortis, Fortis L Fund Equity Finance World, se place onzième de notre classement. Mais, *« alors qu'il s'était comporté de façon très défensive en 2000, le secteur finance a été rattrapé par la baisse des marchés au premier trimestre 2001 »,* observent les gérants de ce produit.

Sans conteste, les fonds qui misent sur les valeurs liées à la santé enregistrent les meilleures performances. *« Dans un premier temps, le secteur pharmaceutique a bénéficié de la désaffection pour les valeurs technologiques. Après quelques mois difficiles, début 2001, en raison de prises de bénéfice, ces titres retrouvent de l'intérêt auprès d'investisseurs désorientés, qui les voient comme des actions défensives »,* juge Sophie Plantey, une des gestionnaires de Saint-Honoré Vie et Santé. *« Les sociétés de ce secteur offrent en moyenne une croissance de 12 % de leurs bénéfices et il est rare qu'elles émettent des mises en garde sur leurs bénéfices »,* insiste-t-elle.

Joël Morio

CLASSEMENT DES FONDS EUROPÉENS SELON LA MÉTHODE APT ►►► APT ►►►

Performance : Très bonne ★★★★★ Bonne ★★★★ Moyenne ★★★ Faible ★★ Très faible ★ Mauvaise ● **Risque :** Très peu ★★★★★ Peu ★★★★ Moyen ★★★ Important ★★ Très important ★ Comportement atypique ! Comportement très atypique !!

Les premières et les dernières de la catégorie

Actions internationales

Performance arrêtée le : 30/04/01 — **Performance moyenne sur un an : - 16,10 %**

Code	Libellé	Promoteur	Pays	Perf. retraitée en %	Rang retr. 1 an	Perf. sur 1 an	Risque sur 1 an	Perf. brute en %	Rang brut 1 an	Valeur liquid. en euros
DS917162	S&P FINANCIAL SECS.FD.	SAVE & PROSPER	UK	+ 25,29	1	★★★★★	★★★★★	+ 24,75	1	617,05
DS901552	LAW DEBENTURE	INDEPENDENT	UT	+ 20,78	2	★★★★★	★★	+ 16	2	1259
DS882488	BB.LINGOHR SY.INVEST	BB INVEST	GR	+ 18,53	3	★★★★★	★★	+ 13,98	4	60,48
DS917465	HSAM.FINL.TST.	HILL SAMUEL	UK	+ 15,63	4	★★★★★	★★★★	+ 14,69	3	2030,57
DS885590	FORTIS L FD.EQ.PSTG.WL	FORTIS	BL	+ 14,39	5	★★★★★	★★	+ 11,57	5	352,11
LU00528	INVESCO GT LEISURE FUN	MARK GREENBERG	BL	+ 11,90	6	★★★★★	★★★	+ 10,54	6	16,10
DS745614	FRAM.FINANCIAL FD.AC.	FRAMLINGTON	UK	+ 9,81	7	★★★★★	★★★★	+ 9,05	7	400,15
FR701569	CRYSTAL SANTE-ENVIRONN	CRYSTAL FINANCE	FR	+ 7,90	8	★★★★	★★★	+ 6,84	9	23,72
DS901943	FLEMING AMERICAN	FLEMING	UT	+ 7,02	9	★★★★	★★★★	+ 6,60	10	862
DS892693	BBL L INVT.BANK & IN.C	BBL	BL	+ 5,94	10	★★★★	★★	+ 7,15	8	589,02
DS892284	FORTIS L FD.EQ.FIN.WLD	FORTIS	BL	+ 5,76	11	★★★★	★★★	+ 6,54	11	432,13
DS885609	LOMBARD ODIER IMMUNOLO	LOMBARD ODIER	CH	+ 5,62	12	★★★★	★★★★★	+ 5,82	12	590,47
DITFINA	DIT-FINANZWERTE	DIT	GR	+ 4,82	13	★★★★	★★	+ 5,77	13	45,21
FR029427	BIOSPHERE	CYRIL FINANCE GES	FR	+ 4,45	14	★★★★	★★	+ 3,40	14	90,32
DS903004	BANKERS INV.TRUST	HENDERSON	UT	+ 3,22	15	★★★★	★★★	+ 2,80	15	320,50
FR009824	SAINT-HONORE VIE & SANTE	CIE FIN ROTHSCHILD	FR	+ 3,18	16	★★★★	★	+ 2,29	16	384,43
DS897881	WOOLWICH INTL.MANAGED	WOOLWICH UT M	UK	+ 2,42	17	★★★★	★	+ 1,71	19	95,81
DS901526	ALLIANCE TRUST	ALLIANZ	UT	+ 2,16	18	★★★★	★★	+ 1,74	18	3310
ANHIPHC	AXA B FUND PHARMA & HE	AXA BANQUE FUND M	BL	+ 1,66	19	★★★★	★★★★	+ 1,83	17	167,70
KLASSAK	KLASSIK AKTIEN FD	SALZBURG MUENCHEN	AU	+ 1,16	20	★★★★	★★	+ 0,93	20	151,51
A57FUND	A 57 MITEIGENTUMSANTEI	CAPITAL INVEST	AU	+ 0,74	21	★★★★	★★	+ 0,56	21	10525,23
DS943490	RIT CAPITAL PARTNERS	BANQUE ROTHSCHILD	UT	+ 0,16	22	★★★★	★★	+ 0,13	22	464
FIDWLBI	FIDELITY WEALTHBUILDER	FIDELITY	UK	- 0,98	23	★★★	★★★★★	- 1	24	49,33
DS901565	SECOND ALLIANCE	INDEPENDENT	UT	- 1,01	24	★★★	★★	- 0,77	23	2911,50
DS773497	FID.INV.SVS.MNY.BUILDE	FIDELITY	UK	- 1,25	25	★★★	★★★★	- 1,30	26	136
GUIGLPI	INVESTEC GF GL PRVT TR	GUINNEES FLIGHT	UK	- 1,30	26	★★★	★★★★	- 1,23	25	212,99
FR043562	CARMIGNAC INVEST	CARMIGNAC GESTION	FR	- 1,36	27	★★★	★★★★	- 1,48	27	3739,46
DS897551	ACTIVEST BIO PHARMA	HYPO-INVEST	GR	- 1,79	28	★★★	★★★★★	- 1,77	28	102,27
DS865222	WM AKT.GL.USD UI FDS.	UNIVERSAL-INVEST	GR	- 2,80	29	★★★	!	- 4,01	30	144,92
DS901543	FOREIGN & COLONIAL	FOREIGN & COLONIA	UT	- 2,96	30	★★★	★★★★	- 2,66	29	260,50
DS885912	SANPAOLO AZ.INTL.ETCO	SAN PAOLO FONDI	IT	- 33	294	●	★★★★	- 30,06	279	9,07
DS882129	ADIG INV.ADIG CONVEST	ADIG	GR	- 33,49	295	●	★★★★★	- 33,68	287	58,41
DS323853	OASI PANIERE BORSE	DEUTSCHE BANK	IT	- 33,76	296	●	★★	- 26,18	264	7,41
DS361899	EUROCONSULT TALLERO	EUROCONSULT	IT	- 34,36	297	●	★★★★★	- 34,88	292	8,46
DS323686	INTL. SECUR. NEW ECONO	INTL.SECS.	LX	- 36,60	298	●	★★★★	- 39,71	298	66
DS870645	CEROS UNIVERSAL FOND I	UNIVERSAL-INVEST	GR	- 37,40	299	●	★★	- 28,31	275	74,23
DS890287	RAS MULTIMEDA	DIVAL	IT	- 38,21	300	●	★★★★	- 41,17	300	8,21
METRWSI	METZLER RWS WACHTUMSFO	METZLER	GR	- 38,85	301	●	★	- 49,81	302	113,03
INVPNGI	INVESCO GT NIPPON GROW	AKIRA HIRAMINE	BL	- 39,11	302	●	★★★★	- 40,73	299	362

♦ La méthode APT (Arbitrage Pricing Theory) permet d'analyser les fonds selon leur performance mais aussi le risque pris par le gestionnaire. Elaborée par Steve Roos en 1976, elle repose sur un postulat simple : pour mesurer le risque, il faut s'intéresser aux prix. Aptimum, la société qui utilise la méthode APT, recueille les prix de plus de 30 000 actifs sur chaque marché, chaque région du monde. Il mesure l'évolution de ces prix au cours du temps. Des calculs sophistiqués permettent, en fonction de ces prix, de décortiquer la performance des fonds et d'en établir une performance retraitée.

La sicav ◆ de la semaine

Saint-Honoré Vie et Santé

TROISIÈME fonds de droits français de notre classement, la sicav de la Compagnie financière Edmond de Rothschild n'est pas une « sicav santé » classique. François Roudet et Sophie Plantey, ses deux gérants, ont la possibilité d'investir sur les valeurs de la santé, mais aussi sur celles des industries agroalimentaires et de la distribution alimentaire et pharmaceutique. Saint-Honoré Vie et Santé est composée à 50 % de sociétés américaines, de 40 % de valeurs européennes, le reste étant investi en Asie.

Comme les autres fonds gérés par la Compagnie financière, c'est une politique de *« stock picking »,* de sélection des valeurs, qui caractérise le style de gestion de la sicav. Sur douze mois (performance arrêtée le 30 avril), elle n'a progressé que de 2,29 %, ce qui reste néanmoins nettement mieux que la moyenne des fonds diversifiés à l'international qui accuse un recul de 16,10 %.

Au cours de ces derniers mois, plusieurs titres ont contribué à la relative bonne performance de Saint-Honoré Vie et Santé. Ainsi cette dernière a profité de l'offre publique d'achat lancée par Unilever sur Bestfoods, valeur détenue en portefeuille.

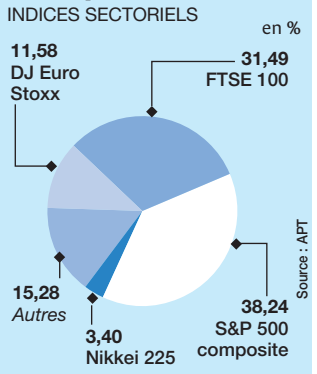
Les gérants parient aujourd'hui dans le secteur pharmaceutique sur Glaxo SmithKline Beecham. *« La société dispose d'un laboratoire de recherche très puissant et le marché n'a pas encore apprécié les bénéfices de la fusion qui a donné naissance à cette société »,* souligne Mme Plantey. Aventis a aussi la faveur des gérants. *« La restructuration du groupe se passe bien et la société fait preuve de dynamisme, comme le montre le succès aux Etats-Unis de son médicament anti-allergie »,* note Mme Plantey. Dans le domaine paramédical, les gestionnaires aiment Becton Dickinson, qui fabrique des instruments médicaux, ou Medtronic, spécialiste de la valve cardiaque.

En ce qui concerne les valeurs de l'agroalimentaire, la sicav détient des titres Coca-Cola ou Pernod Ricard *« dont la stratégie de recentrage sur les vins et spiritueux se met en place »,* souligne Mme Plantey. Les gérants viennent de renforcer leurs investissements sur Danone. En revanche, ils ont allégé ceux réalisés dans le secteur de la distribution, en vendant les titres Tesco ou Ahold ; ils concentrent leur position sur Carrefour.

J. Mo.

Décomposition du risque

INDICES SECTORIELS



L'attribution de risque sur des variables géographiques met en évidence une forte sensibilité sur le Royaume-Uni et sur les Etats-Unis.

la solution pour votre entreprise

L'Epargne Salariale permet à tous vos salariés d'être associés aux performances et résultats de votre entreprise et de se constituer une épargne à long terme. SG Asset Management vous conseille et vous accompagne pour une mise en place simple et rapide de votre dispositif.

Vos salariés bénéficient des avantages de l'Epargne Salariale avec des produits innovants et une gestion performante de leurs avoirs. SG Asset Management est un des leaders européens de la gestion avec plus de 250 milliards d'euros d'actifs gérés.

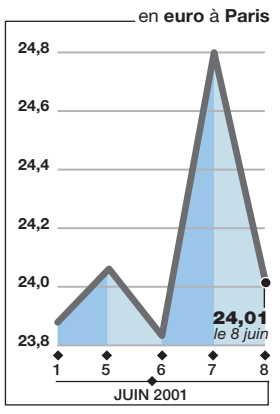
épargne salariale

SG Asset Management invente le futur simple

SG Asset Management
2, place de la Coupole • 92078 Paris-la Défense cedex
Tél : 01 56 37 80 27 • www.sgam.fr

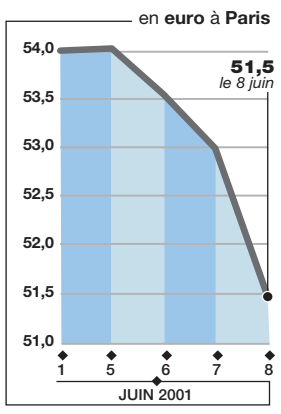
SG ASSET MANAGEMENT

Les 5 valeurs de la semaine



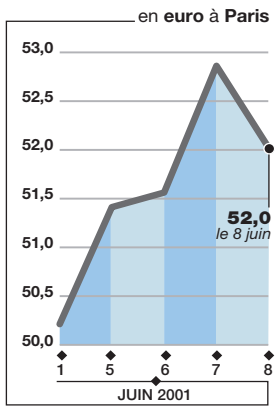
SECOUSSES POUR EADS

La maison-mère d'Airbus a réaffirmé, vendredi 8 juin, son objectif. *« Si l'on raisonne à dollar constant* (...) *notre chiffre d'affaires devrait croître de 20 % en 2001, et probablement un peu plus d'ailleurs, et de 10 % dans les années suivantes »*, a déclaré Philippe Camus, le coprésident d'EADS. Il prévoit des annonces *« très positives »* lors du prochain Salon du Bourget. Sur la semaine, l'action a gagné 0,54 %, à 24,01 euros.



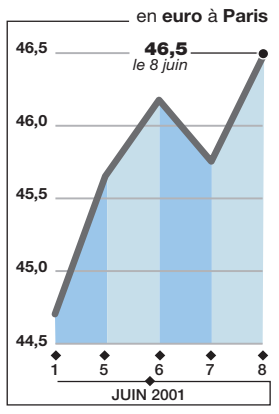
DOUTES SUR RENAULT

Les perspectives du constructeur automobile inquiètent certains analystes. Lehman Brothers a de nouveau réduit, vendredi 8 juin, ses estimations de bénéfice par action pour 2001, qui passe maintenant à 3,9 euros. L'estimation 2002 est revue de 5,2 à 4,8 euros. Le courtier conserve son objectif de cours de 45 euros, et recommande de rester à l'écart du titre. Sur la semaine, l'action a reculé de 4,63 %, à 51,5 euros.



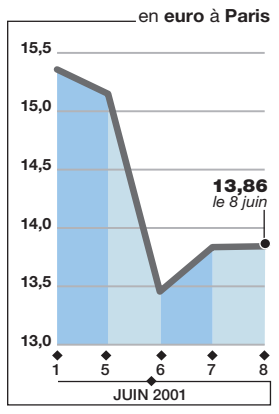
FEU VERT POUR SODEXHO

La société de restauration collective a reçu le feu vert des services de la concurrence de la Commission européenne pour acquérir, pour un montant total de 526 millions d'euros, Wood Dining Services et 60 % de la Sogeres. Le marché a bien réagi à la publication des modalités de l'augmentation de capital de 1 milliard d'euros que va lancer Sodexho. Le titre a gagné 3,50 % sur la semaine, à 52 euros.



ACHAT POUR THOMSON MULTIMÉDIA

Le groupe d'électronique a annoncé cette semaine le rachat de l'activité modems DSL (pour l'accès Internet à haut débit) d'Alcatel, pour un prix d'environ 456 millions d'euros, payé en actions Thomson Multimédia (TMM). Les analystes de Fortis Bank notent que TMM devient ainsi le leader mondial sur les modems DSL avec une part de marché d'environ 27 %. Sur la semaine, l'action a gagné 4 %, à 46,5 euros.



PESSIMISME SUR USINOR

Usinor a prévenu, mardi 5 juin, lors d'une réunion d'analystes, que le ralentissement économique américain rendait improbable un rebond des prix de l'acier avant le quatrième trimestre. Le président Bush a, par ailleurs, ordonné le même jour une enquête sur l'industrie sidérurgique qui pourrait aboutir à des mesures de restriction des importations. Sur la semaine, l'action a chuté de 9,77 %, à 13,86 euros.

08/06 22 h 00	Code pays	Cours en euros	% Var. hebdo
AUTOMOBILE			
AUTOLIV SDR	SE	20,49	– 1,55
BASF AG	BE ★	46,85	– 0,95
BMW	DE ★	40,50	+ 2,02
CONTINENTAL AG	DE ★	17,10	– 0,87
DAIMLERCHRYSLER	DE ★	53,50	+ 0,09
FIAT	IT ★	26,90	+ 0,15
FIAT PRIV.	IT ★	17,05	+ 2,03
MICHELIN	FR ★	41,10	– 0,63
PEUGEOT	FR ★	326,70	– 0,12
PIRELLI SPA	IT ★	3,59	+ 1,41
DR ING PORSCHE	DE ★	399	+ 4,72
RENAULT	FR ★	51,50	– 4,63
VALEO	FR ★	49,45	– 2,94
VOLKSWAGEN	DE ★	58,07	– 0,05
BANQUES			
ABBEY NATIONAL	GB	21,13	+ 4,86
ABN AMRO HOLDIN	NL ★	22,43	+ 0,72
ALL & LEICS	GB	13,17	+ 4,53
ALLIED IRISH BA	GB	20,77	– 2,15
ALPHA BANK	GR	28,90	– 2,03
B.P.SONDRIO	IT ★	11,30	– 1,74
B.P.VERONA E S.	IT ★	11,69	– 1,43
BANK OF IRELAND	GB	18,36	– 3,68
BANK OF PIRAEUS	GR	13,90	– 5,05
BANKINTER R	ES ★	41,32	+ 2,02
BARCLAYS PLC	GB	36,64	+ 5,95
BAYR.HYPO-U.VER	DE ★	56,30	– 0,35
BBVA R	ES ★	16,20	+ 1,38
BCA AG.MANTOVAN	IT ★	10,24	– 0,78
BCA FIDEURAM	IT ★	12,18	+ 0,74
INTESABCI	IT ★	4,21	– 3
BCA LOMBARDA	IT ★	10,28	– 0,19
BCA P.BERG.-C.V	IT ★	19,20	– 1,08
BCA P.MILANO	IT ★	4,80	– 2,64
B.P.EMILIA ROMA	IT ★	36,50	– 1,35
B.P.NOVARA	IT ★	7,57	– 0,39
B.P.LODI	IT ★	11,95	– 3,63
BCA ROMA	IT ★	4,42	....
BCO POPULAR ESP	ES ★	40,84	+ 2,36
BCP R	PT ★	4,52	– 1,53
BIPOP CARIRE	IT ★	4,56	+ 3,17
BK OF SCOTLAND	GB	13,45	+ 2,87
BNL	IT ★	3,87	– 0,77
BNP PARIBAS	FR ★	104,20	+ 1,96
BSCH R	ES ★	11,21	+ 1,72
COMIT	IT ★	6,16	....
COMM.BANK OF GR	GR	49,96	– 3,92
COMMERZBANK	DE ★	29,50	+ 1,03
CREDIT LYONNAIS	FR ★	41,51	+ 1,49
DANSKE BANK	DK	18,51	+ 0,36
DEUTSCHE BANK N	DE ★	89	....
DEXIA	BE ★	179,50	+ 2,10
DNB HOLDING -A-	NO	5,02	+ 1,27
DRESDNER BANK N	DE ★	53,70	+ 1,32
EFG EUROBK ERGA	GR	16,42	+ 4,85
ERSTE BANK	AT ★	59,59	+ 4,18
ESPIRITO SANTO	PT ★	16	....
FOERENINGSSB A	SE	13,09	– 0,41
HALIFAX GROUP	GB	13,45	+ 3,65
HSBC HLDG	GB	14,93	+ 4,45
IKB	DE ★	15,80	– 0,32
KBC BANCASSURAN	BE ★	43,99	+ 5,49
LLOYDS TSB	GB	12,21	+ 3,89
MONTE PASCHI SI	IT ★	3,90	– 2,50
NAT BANK GREECE	GR	38,82	– 0,82
NATEXIS BQ POP.	FR ★	96,90	– 2,61
NORDEA	SE	6,49	....
ROLO BANCA 1473	IT ★	18,25	– 0,11
ROYAL BK SCOTL	GB	28,20	+ 3,47
S-E-BANKEN -A-	SE	10,57	– 1,01
SAN PAOLO IMI	IT ★	15,83	– 0,63
STANDARD CHARTE	GB	16,48	+ 4,66
STE GENERAL-A-	FR ★	72,50	+ 3,35
SV HANDBK -A-	SE	16,20	+ 0,67
SWEDISH MATCH	SE	5,08	– 7,96
UBS N	CH	174,78	– 1,30
UNICREDITO ITAL	IT ★	5,21	– 0,95
PRODUITS DE BASE			
ACERALIA	ES ★	14,78	– 1,47
ACERINOX R	ES ★	38,10	+ 3,81
ALUMINIUM GREEC	GR	36,24	+ 1,17
ANGLO AMERICAN	GB	17,97	– 2,31
ASSIDOMAEN AB	SE	24,08	– 1,10
BEKAERT	BE ★	42,25	+ 4,06
BILLITON	GB	6,32	+ 7,80
BOEHLER-UDDEHOL	AT ★	43,50	+ 0,88
BUNZL PLC	GB	7,83	+ 5,49
CORUS GROUP	GB	1,13	– 5,48
ELVAL	GR	4,10	– 1,44
HOLMEN -B-	SE	23,60	+ 1,38
ISPAT INTERNATI	NL ★	4,03	+ 1,26
JOHNSON MATTHEY	GB	17,79	+ 5,31
MAYR-MELNHOF KA	AT ★	52,86	+ 3,10
M-REAL -B-	FI ★	8,80	– 3,30
OUTOKUMPU	FI ★	10,99	+ 7,12
PECHINEY-A-	FR ★	62,20	– 4,01
RAUTARUUKKI K	FI ★	4,58	+ 0,66
RIO TINTO	GB	22,68	+ 1,68
SIDENOR	GR	3,52	– 6,38
SILVER & BARYTE	GR	21,16	+ 2,03
SMURFIT JEFFERS	GB	2,30	+ 9,30
STORA ENSO -A-	FI ★	13,80	+ 2,30
STORA ENSO -R-	FI ★	13,80	+ 1,47
SVENSKA CELLULO	SE	25,10	– 3,31
THYSSENKRUPP	DE ★	16,89	– 2,93
UNION MINIERE	BE ★	49,59	+ 2,25
UPM-KYMMENE COR	FI ★	37,15	– 1,46
USINOR	FR ★	13,86	– 9,77
VIOHALCO	GR	10,44	– 2,97
VOEST-ALPINE ST	AT ★	33,44	+ 2,86
WORMS N	FR ★	19,11	– 2,99
CHIMIE			
AIR LIQUIDE	FR ★	158,50	– 3,18
AKZO NOBEL NV	NL ★	50,40	– 1,08
BASF AG	DE ★	46,85	– 0,95
BAYER AG	DE ★	47,70	+ 1,49
BOC GROUP PLC	GB	18	+ 2,70
CELANESE N	DE ★	26,60	+ 5,56
CIBA SPEC CHIMI	CH	72,11	+ 0,92
CLARIANT N	CH	333,14	....
DSM	NL ★	43,51	– 0,87
EMS-CHEM HOLD A	CH	4796,64	....
ICI	GB	7,46	+ 2,47
KEMIRA	FI ★	6,89	+ 2,53
KON. VOPAK NV	NL ★	26,95	+ 0,19
LAPORTE	GB	11,33	....
LONZA GRP N	CH	689,93	+ 0,10
NORSK HYDRO	NO	49,36	+ 0,64
RHODIA	FR ★	13,15	– 5,33
SOLVAY	BE ★	61	+ 12,03
SYNGENTA N	CH	61,76	+ 3,30
TESSENDERLO CHE	BE ★	32,20	+ 9,15
CONGLOMÉRATS			
D'IETEREN SA	BE ★	205,50	+ 2,80
AZEO	FR ★	71,95	....
GBL	BE ★	300,10	....
GEVAERT	BE ★	35,20	+ 0,03
INCHCAPE	GB	7,90	+ 8,76
KVAERNER -A-	NO	9,12	– 1,36
MYTILINEOS	GR	7,36	+ 1,66
UNAXIS HLDG N	CH	200,74	+ 0,66
ORKLA	NO	20,81	– 0,90
SONAE SGPS	PT ★	0,96	– 4
TÉLÉCOMMUNICATIONS			
ATLANTIC TELECO	GB	0,39	+ 4,35
BRITISH TELECOM	GB	7,05	– 0,69
CABLE & WIRELES	GB	7,60	+ 0,22
COLT TELECOM NE	GB	11,42	– 2,37
DEUTSCHE TELEKO	DE ★	23,56	– 4,54
E.BISCOM	IT ★	82,75	– 3,55
EIRCOM	IR ★	1,30	+ 10,17
ELISA COMMUNICA	FI ★	20,46	+ 3,86
ENERGIS	GB	4,24	+ 2,36
EQUANT NV	DE ★	31,70	+ 1,60
EUROPOLITAN HLD	SE	7,45	– 4,14
FRANCE TELECOM	FR ★	60,70	– 4,56
HELLENIC TELE (	GR	16,62	+ 3,36
KINGSTON COM	GB	1,96	– 6,25
KONINKLIJKE KPN	NL ★	7,34	– 18,35
KPNQWEST NV -C-	NL ★	12,34	– 6,52
LIBERTEL NV	NL ★	11,60	– 2,11
MANNESMANN N	DE ★	134	+ 7,63
MOBILCOM	DE ★	17,09	– 7,02
PANAFON HELLENI	GR	6,48	– 8,73
PT TELECOM SGPS	PT ★	9,05	– 2,16
SONERA	FI ★	10,73	+ 14,76
SWISSCOM N	CH	295,03	+ 6,65
T.I.M.	IT ★	6,68	– 0,89
SONG NETWORKS	SE	3,05	– 17,68
TDC -B-	DK	44,80	– 6,96
TELE2 -B-	SE	41,30	– 0,65
TELECEL	PT ★	9,97	– 6,38
TELECOM ITALIA	IT ★	10,98	+ 0,18
TELECOM ITALIA	IT ★	6,20	+ 0,65
TELIA	SE	5,74	– 2,73
TISCALI	IT ★	13,55	– 1,31
VERSATEL TELECO	NL ★	4,27	– 10,86
VODAFONE GROUP	GB	2,97	+ 4,60
CONSTRUCTION			
ACCIONA	ES ★	44,25	+ 0,59
ACS	ES ★	33,30	+ 4,39
AGGREGATE IND	GB	1,53	+ 5,62
AKTOR SA	GR	7,74	– 3,49
AMEY	GB	6,64	+ 14,01
UPONOR -A-	FI ★	18,50	+ 11,31
AUREA R	ES ★	21	+ 1,16
ACESA R	ES ★	11,28	+ 0,27
BOUYGUES	FR ★	43,68	+ 1,82
BPB	GB	4,19	+ 1,58
BRISA AUTO-ESTR	PT ★	10,60	– 2,75
BUZZI UNICEM	IT ★	12,05	+ 5,98
NOVAR	GB	2,99	– 3,68
CRH PLC	GB	34,64	+ 3,41
CIMPOR R	PT ★	24,25	– 4,72
COLAS	FR ★	67,05	– 0,15
GRUPO DRAGADOS	ES ★	15,40	+ 6,94
FCC	ES ★	24,10	+ 2,95
GRUPO FERROVIAL	ES ★	20,06	+ 5,58
HANSON PLC	GB	8,16	– 0,40
HEIDELBERGER ZE	DE ★	55,30	– 1,60
HELL.TECHNODO.R	GR	6,64	– 2,64
HERACLES GENL R	GR	12,66	– 6,64
HOCHTIEF ESSEN	DE ★	24,70	+ 1,23
HOLCIM	CH	1304,29	....
IMERYS	FR ★	122	– 0,73
ITALCEMENTI	IT ★	9,96	– 0,99
LAFARGE	FR ★	108,90	+ 0,18
MICHANIKI REG.	GR	2,70	– 6,25
PILKINGTON PLC	GB	1,84	– 4,24
RMC GROUP PLC	GB	11,36	– 4,66
SAINT GOBAIN	FR ★	170	– 0,12
SKANSKA -B-	SE	44,08	+ 0,24
TAYLOR WOODROW	GB	3,20	– 0,51
TECHNIP	FR ★	184,40	+ 3,89
TITAN CEMENT RE	GR	38,52	– 1,88
VINCI	FR ★	73,75	+ 4,09
WIENERB BAUSTOF	AT ★	21,18	+ 6,27
CONSOMMATION CYCLIQUE			
ACCOR	FR ★	48,15	– 2,11
ADIDAS-SALOMON	DE ★	68,45	– 2,21
AGFA-GEVAERT	BE ★	18,64	+ 5,49
AIR FRANCE	FR ★	22,05	+ 2,42
AIRTOURS PLC	GB	4,67	– 0,69
ALITALIA	IT ★	1,46	– 7,01
AUSTRIAN AIRLIN	AT ★	11,85	+ 3,04
AUTOGRILL	IT ★	13,34	+ 4,22
BANG & OLUFSEN	DK	34,81	– 2,81
BASS	GB	12,45	– 1,93
BENETTON GROUP	IT ★	16,55	....
BERKELEY GROUP	GB	13,05	– 1,36
BRITISH AIRWAYS	GB	6,15	+ 0,80
BULGARI	IT ★	13,70	+ 0,37
CHRISTIAN DIOR	FR ★	48,50	+ 1,78
CLUB MED.	FR ★	74,70	– 0,53
COMPASS GROUP	GB	8,89	+ 3,81
DT.LUFTHANSA N	DE ★	22,30	+ 4,69
ELECTROLUX -B-	SE	17,54	+ 3,48
EM.TV & MERCHAN	DE ★	3,03	– 15,60
EMI GROUP	GB	7,18	– 0,23
EURO DISNEY	FR ★	1,08	+ 4,85
HERMES INTL	FR ★	169,80	+ 1,68
HILTON GROUP	GB	3,93	– 0,41
HDP	IT ★	4,90	+ 6,52
HUNTER DOUGLAS	NL ★	30,85	– 0,48
KLM	NL ★	22,30	– 0,45
LVMH	FR ★	65,60	– 0,53
MEDION	DE ★	99	– 1,21
MOULINEX	FR ★	3,95	– 1
NH HOTELES	ES ★	14,09	+ 0,28
NXT	GB	7,08	+ 9,87
P & O PRINCESS	GB	5,92	+ 1,97
PERSIMMON PLC	GB	5,22	– 4,76
PREUSSAG AG	DE ★	38,80	– 0,51
RANK GROUP	GB	3,70	+ 3,18
RICHEMONT UNITS	CH	3065,25	+ 3,03
ROY.PHILIPS ELE	NL ★	34,53	+ 8,72
RYANAIR HLDGS	IR ★	12,10	– 5,54
SAIRGROUP N	CH	88,21	+ 0,94
SAS DANMARK A/S	DK	12,48	....
SEB	FR ★	58,80	– 1,84
SODEXHO ALLIANC	FR ★	52	+ 1,36
TELE PIZZA	ES ★	2,32	....
THE SWATCH GRP	CH	1353,57	+ 2,49
THE SWATCH GRP	CH	284,51	+ 2,12
THOMSON MULTIME	PA	46,50	+ 4
J D WETHERSPOON	GB	5,84	– 0,83
WILSON BOWDEN	GB	12,81	– 3,33
WM-DATA -B-	SE	3,97	– 6,33
WOLFORD AG	AT ★	17,81	+ 0,34
WW/WW UK UNITS	IR ★	1,08	– 5,26
PHARMACIE			
ACTELION N	CH	164,27	+ 0,81
ALTANA AG	DE ★	42,49	+ 3,63
ASTRAZENECA	GB	58,01	+ 5,18
AVENTIS	FR ★	88,20	+ 1,38
BB BIOTECH	CH	93,96	+ 8,33
CELLTECH GROUP	GB	20,72	+ 5,39
ELAN CORP	IR ★	41,90	+ 2,90
ESSILOR INTL	FR ★	324,30	+ 1,15
FRESENIUS MED C	DE ★	81,75	+ 2,83
GALEN HOLDINGS	GB	14,85	+ 1,68
GAMBRO -A-	SE	8,37	....
GLAXOSMITHKLINE	GB	32,31	+ 1,80
H. LUNDBECK	DK	27,32	....
NOVARTIS N	CH	45,96	+ 1,75
NOVO-NORDISK -B	DK	215,97	....
NOVOZYMES -B-	DK	25,82	+ 0,79
NYCOMED AMERSHA	GB	9,30	+ 3,07
ORION B	FI ★	19,15	– 1,08
OXFORD GLYCOSCI	GB	17,79	+ 6,86
PHONAK HLDG N	CH	4041	+ 2,33
QIAGEN NV	NL ★	29,47	– 0,44
ROCHE HLDG	CH	104,15	– 0,16
ROCHE HOLDING G	CH	8410,54	....
SANOFI SYNTHELA	FR ★	71,75	– 0,07
SCHERING AG	DE ★	63,40	+ 2,26
SERONO -B-	CH	1124,25	+ 4,71
SHIRE PHARMA GR	GB	20,86	+ 6,95
SMITH & NEPHEW	GB	5,42	+ 2,15
SSL INTL	GB	9,04	+ 3,55
SULZER AG 100N	CH	411,33	– 9,93
SYNTHES-STRATEC	CH	720,15	+ 0,18
UCB	BE ★	37,15	+ 5,72
WILLIAM DEMANT	DK	36,49	– 0,73
WS ATKINS	GB	13,30	+ 3,82
ZELTIA	ES ★	12,38	+ 1,39
ÉNERGIE			
BG GROUP	GB	4,59	+ 2,55
BP	GB	10,46	+ 1,42
CEPSA	ES ★	14,29	+ 2,07
COFLEXIP	FR ★	175,40	+ 1,50
DORDTSCHE PETRO	NL ★	58	+ 0,35
ENI	IT ★	7,72	+ 0,13
ENTERPRISE OIL	GB	10,28	+ 0,96
HELLENIC PETROL	GR	8,02	– 6,09
LASMO	GB	2,94	....
LATTICE GROUP	GB	2,27	+ 1,46
OMV AG	AT ★	118,35	– 0,13
PETROLEUM GEO-S	NO	14,27	+ 4,13
REPSOL YPF	ES ★	21,40	+ 1,18
ROYAL DUTCH CO	NL ★	71,82	– 0,73
SAIPEM	IT ★	7,65	+ 5,96
SHELL TRANSP	GB	10,31	+ 2,27
TOTAL FINA ELF	FR ★	174	– 0,57
IHC CALAND	NL ★	64,40	+ 9,90
SERVICES FINANCIERS			
3I GROUP	GB	21,02	+ 4,72
ALMANIJ	BE ★	41,11	+ 3,55
ALPHA FINANCE	GR	44,90	....
AMVESCAP	GB	21,70	+ 4,72
BHW HOLDING AG	DE ★	32,20	+ 1,58
BPI R	PT ★	3,14	– 0,95
BRITISH LAND CO	GB	8,62	+ 1,54
CANARY WHARF GR	GB	8,83	+ 1,69
CATTLES ORD.	GB	4,91	– 1,31
CLOSE BROS GRP	GB	17,05	+ 2,45
ALIMENTATION ET BOISSON			
ALLIED DOMECQ	GB	7,10	+ 1,64
ASSOCIAT BRIT F	GB	6,82	+ 4,76
BBAG OE BRAU-BE	AT ★	42,66	+ 2,67
BRAU-UNION	AT ★	41,15	+ 0,07
CADBURY SCHWEPP	GB	7,70	+ 2,39
CARLSBERG -B-	DK	52,92	– 0,13
CARLSBERG AS -A	DK	48,29	+ 0,70
COCA COLA HBC	GR	14,16	– 1,67
DANISCO	DK	40,24	– 1,96
DANONE	FR ★	152	– 0,78
DELTA HOLDINGS	GR	7,60	+ 1,60
DIAGEO	GB	12,65	+ 1,04
ELAIS OLEAGINOU	GR	20,94	– 2,60
ERID.BEGH.SAY	FR ★	102,70	– 2,19
HEINEKEN HOLD.N	NL ★	43,30	....
HELLENIC SUGAR	GR	7,30	– 8,29
KAMPS	DE ★	10,65	+ 6,50
KERRY GRP-A-	GB	22,19	– 0,22
KONINKLIJKE NUM	NL ★	48,58	+ 2,71
MONTEDISON	IT ★	2,83	– 1,39
NESTLE N	CH	2470,60	+ 0,48
PARMALAT	IT ★	1,82	....
PERNOD RICARD	FR ★	82,90	+ 3,63
RAISIO GRP -V-	FI ★	1,55	+ 0,65
SCOTT & NEWCAST	GB	9,02	+ 5,33
SOUTH AFRICAN B	GB	8,83	+ 3,84
TATE & LYLE	GB	4,52	+ 7,36
TOMKINS	GB	3,30	+ 4,66
UNILEVER	NL ★	66,50	+ 1,29
UNILEVER	GB	9,37	+ 5,32
UNIQ	GB	3,35	....
WHITBREAD	GB	10,23	....
BIENS D'ÉQUIPEMENT			
ABB N	CH	84,11	....
ADECCO N	CH	701,75	....
AEROPORTI DI RO	IT ★	9,14	....
AGGREKO	GB	7,95	– 2,99
ALSTOM	FR ★	34,15	– 0,12
ALTRAN TECHNO	FR ★	68	....
ALUSUISSE GRP N	CH	827,91	....
ASSA ABLOY-B-	SE	17,70	+ 3,13
ASSOC BR PORTS	GB	7,13	+ 1,39
ATLAS COPCO -A-	SE	24,56	+ 4,57
ATLAS COPCO -B-	SE	23,97	+ 4,93
ATTICA ENTR SA	GR	8	+ 1,52
BAA	GB	10,36	+ 2,42
BBA GROUP PLC	GB	4,16	– 17,48
BTG	GB	20,97	– 0,39
CIR	IT ★	1,79	+ 2,29
CAPITA GRP	GB	8,16	+ 1,63
CDB WEB TECH IN	IT ★	4,43	+ 0,91
CGIP	FR ★	45,10	– 0,13
COOKSON GROUP P	GB	2,64	– 8,99
DAMPSKIBS -A-	DK	8182,87	– 1,52
DAMPSKIBS -B-	DK	9095,06	– 0,29

(Publicité)

Toutes nos valeurs liquidatives sont sur
www.sgam.fr
2, place de la Coupole
92078 Paris-La Défense Cedex
SG
ASSET MANAGEMENT

COBEPA	BE ★	66,50	+ 1,53
CONSORS DISC-BR	DE ★	26,22	– 1,58
CORP FIN ALBA	ES ★	26,70	+ 1,41
CS GROUP N	CH	209,93	– 1,99
DEPFA-BANK	DE ★	82	+ 2,50
DIREKT ANLAGE B	DE ★	22,27	+ 1
DROTT -B-	SE	12,50	....
EURAZEO	FR ★	74,50	+ 4,78
FINAXA	FR ★	110	– 3,93
FORTIS (B)	BE ★	28,65	+ 0,70
FORTIS (NL)	NL ★	28,50	– 0,11
GECINA	FR ★	102,40	– 0,97
GIMV	BE ★	41,16	+ 0,15
GREAT PORTLAND	GB	4,85	– 1,98
HAMMERSON	GB	8,40	– 0,96
ING GROEP	NL ★	76,16	+ 1,14
LAND SECURITIES	GB	14,44	+ 0,80
LIBERTY INTL	GB	9,04	+ 2,40
MAN GROUP	GB	16,07	+ 1,44
MARSCHOLLEK LAU	DE ★	119	– 3,25
MEDIOBANCA	IT ★	13,17	+ 2,89
METROVACESA	ES ★	17,10	– 4,95
MONTEDISON	IT ★	2,83	– 1,39
PROVIDENT FIN	GB	13,07	+ 0,38
REALDANMARK	DK	71,10	....
RODAMCO EUROPE	NL ★	43,55	– 2,02
RODAMCO NORTH A	NL ★	49,05	+ 0,51
SCHRODERS	GB	15,50	– 1,55
SIMCO N	FR ★	79,40	+ 1,34
SLOUGH ESTATES	GB	6,09	+ 1,36
UNIBAIL	FR ★	188,50	+ 0,27
VALLEHERMOSO	ES ★	7,74	– 6,07
WCM BETEILIGUNG	DE ★	18,50	– 2,12
DAMSKIBS SVEND	DK	12006,01	– 0,56
E.ON AG	DE ★	59,90	+ 1,01
EADS SICO.	FR ★	24,01	+ 0,54
ELECTROCOMPONEN	GB	10,54	+ 3,69
EPCOS	DE ★	74	+ 4,52
EUROTUNNEL	FR ★	1,36	+ 0,74
EXEL	GB	11,72	– 4,90
XANSA	GB	6,38	+ 1,82
GROUP 4 FALCK	DK	135,49	+ 2,54
FINMECCANICA	IT ★	1,17	+ 3,54
FINNLINES	FI ★	26,50	+ 5,79
FKI	GB	4,54	+ 3,73
FLS IND.B	DK	14,76	+ 0,92
FLUGHAFEN WIEN	AT ★	39,15	+ 2,33
GAMESA	ES ★	26,30	....
GKN	GB	11,91	– 4,82
HAGEMEYER NV	NL ★	25,33	+ 0,08
HALKOR	GR	4,24	– 7,02
HAYS	GB	3,25	– 33,67
HEIDELBERGER DR	DE ★	59,50	– 1,65
HUHTAMAEKI VAN	FI ★	31,25	+ 7,76
IFIL	IT ★	7,61	....
IMI PLC	GB	4,41	+ 5,06
INDRA SISTEMAS	ES ★	11,54	+ 3,31
IND.VAERDEN -A-	SE	19,74	+ 0,55
INVESTOR -A-	SE	14,80	....
INVESTOR -B-	SE	14,69	– 0,72
ISS	DK	65,87	– 1,21
JOT AUTOMATION	FI ★	1,07	– 4,46
KINNEVIK -B-	SE	24,72	– 1,07
COPENHAGEN AIRP	DK	98,46	+ 1,24
KONE B	FI ★	85,90	+ 3,49
LEGRAND	FR ★	238	+ 1,06
LINDE AG	DE ★	52,20	+ 2,35
MAN AG	DE ★	26,75	– 4,63
MG TECHNOLOGIES	DE ★	13,02	– 1,74
WARTSILA CORP A	FI ★	25,13	+ 0,52
METSO	FI ★	13,10	+ 3,97
MORGAN CRUCIBLE	GB	5,48	+ 3,38
TELE2 -B-	SE	41,30	– 0,65
NKT HOLDING	DK	24,82	....
EXEL	GB	11,72	....
PACE MICRO TECH	GB	7,82	+ 1,27
PARTEK	FI ★	11,90	+ 3,48
PENINS.ORIENT.S	GB	4,85	– 0,34
PERLOS	FI ★	14,64	– 2,20
PREMIER FARNELL	GB	5,63	+ 1,17
RAILTRACK	GB	6,49	– 8,51
RANDSTAD HOLDIN	NL ★	13,85	– 4,48
RENTOKIL INITIA	GB	3,85	+ 4,42
REXAM	GB	5,08	– 0,64
REXEL	FR ★	76,90	+ 1,59
RHI AG	AT ★	24	+ 10,60
RIETER HLDG N	CH	286,81	– 0,57
ROLLS ROYCE	GB	4,01	....
SANDVIK	SE	25,37	+ 2,83
SAURER ARBON N	CH	497,40	+ 0,40
SCHNEIDER ELECT	FR ★	68,80	– 2,55
SEAT PAGINE GIA	IT ★	1,16	– 3,33
SECURICOR	GB	2,99	+ 2,23
SECURITAS -B-	SE	21,24	+ 4,21
SERCO GROUP	GB	7,59	+ 5,68
SGL CARBON	DE ★	45,40	– 4,82
SHANKS GROUP	GB	2,87	+ 2,33
SIDEL	FR ★	47,95	+ 2,02
INVENSYS	GB	2,37	– 1,36
SINGULUS TECHNO	DE ★	28	+ 2,19
SKF -B-	SE	19,90	+ 1,37
SMITHS GROUP	GB	14,28	+ 1,16
SOPHUS BEREND -	DK	30,85	+ 1,77
SPIRENT	GB	4,08	– 0,40
TECAN GROUP N

Les marchés d'actions toujours hésitants

FRANCFORT DAX 30 IBIS	LONDRES FT 100	NEW YORK DOW JONES	PARIS CAC 40	TOKYO NIKKEI	NASDAQ	EURO STOXX 50
+ 0,88 %	+ 2,43 %	– 0,12 %	+ 0,13 %	+ 1,27 %	+ 3,05 %	+ 0,82 %
6 187,21 points	5 950,60 points	10 977 points	5 439,93 points	13 430,22 points	2 215,10 points	4 450,92 points

RICHE en valeurs de technologie, le Nasdaq américain a continué à faire preuve cette semaine d'une extrême volatilité, évoluant au gré des commentaires positifs de l'association des fabricants de semi-conducteurs, ou des perspectives négatives dressées par l'équipementier Juniper Networks ou le constructeur informatique Hewlett Packard.

Sur la semaine, l'indice Nasdaq a finalement progressé de 3,05 %, à 2 215,10 points. Le Dow Jones, plus représentatif de la diversité de l'économie américaine, a adopté un profil plus calme. Il termine en très léger repli de 0,12 %, à 10 977 points. La semaine a été marquée par les déboires judiciaires de Philip Morris. L'action du cigarettier a perdu 2,96 % jeudi, après l'annonce qu'un jury californien le condamnait, en première instance, à payer une indemnité de 3 milliards de dollars de dommages et intérêts à un malade atteint d'un cancer *(lire page 14)*.

A Paris, l'indice CAC 40 a grignoté 0,13 %, à 5 439,93 points, au terme d'une semaine de quatre jours, le lundi de Pentecôte étant férié. Profitant du regain d'optimisme aux Etats-Unis sur le secteur des semi-conducteurs, le titre STMicroelectronics s'est adjugé un gain de 10 %. Mais le secteur des cartes à puces a particulièrement souffert cette semaine. Oberthur Card Systems puis Gemplus International, respectivement numéro trois et leader mondial du secteur, ont lancé des avertissements sur leurs résultats. Le titre Gemplus a perdu 5,1 %, et l'action Oberthur a dégringolé de 26,8 %.

LUFTHANSA EN HAUSSE

Schneider a présenté un nouveau projet de fusion par échange d'actions avec Legrand, afin de créer le numéro un mondial des équipements électriques de basse tension. Le schéma initial de la fusion avait été rejeté, le 3 mai, par la cour d'appel de Paris, qui avait annulé le feu vert du Conseil des marchés financiers (CMF), à la demande de certains détenteurs d'actions à dividende prioritaire (ADP) Legrand. Le nouveau projet améliore les conditions faites aux porteurs d'ADP, les familles contrôlant Legrand acceptant une parité d'échange inférieure pour leurs titres, et Schneider leur versant un bonus de 55 euros. Sur la semaine, l'action Schneider a cédé 2,55 %, pendant que l'action ordinaire Legrand gagnait 1,1 %, et que l'ADP Legrand progressait de 4,99 %. Mais la baisse du titre Schneider s'expliquerait surtout, selon certains analystes, par les commentaires de son président Henri Lachmann sur la marge du groupe et par l'avertissement sur ses résultats lancé par son concurrent américain Rockwell.

A Francfort, l'indice Dax s'est apprécié de 0,88 %, finissant la semaine à 6 187,21 points. L'action Lufthansa a gagné 4,1 %, bénéficiant de la fin du conflit salarial qui opposait la compagnie aérienne à ses pilotes.

L'indice Euro Stoxx 50, qui recense les cinquante premières valeurs de la zone euro, a gagné 0,82 %, à 4 450,92 points. Depuis le début de l'année, les valeurs de cet échantillon qui ont le plus baissé sont concentrées dans le secteur des télécommunications. La chute des cours a frappé en effet Alcatel, qui a perdu 51,65 %, puis l'opérateur néerlandais KPN (– 38,63 %), France Télécom (– 33,99 %), Deutsche Telekom (– 26,45 %) et Nokia (– 25,07 %). Au contraire, les valeurs pétrolières ont tiré leur épingle du jeu. L'action de la compagnie espagnole Repsol YPF a progressé de 25,73 %, suivie par celle de l'italienne ENI (+ 13,20 %). L'action Daimler Chrysler a bénéficié d'un effet de rattrapage, progressant de 20,05 % depuis le début de l'année. Mais ce rebond n'efface qu'un tiers de la chute du cours de l'an 2000. Enfin, l'action de la Dresdner Bank, rachetée par l'assureur Allianz, affiche la médaille de bronze de l'Euroland, avec une hausse de 15,93 %.

RAILTRACK EN BAISSE

A Londres, l'indice Footsie des cent premières capitalisations britanniques a progressé de 2,43 %, à 5 950,60 points. Le marché a légèrement progressé à la suite de la victoire électorale du Parti travailliste de Tony Blair aux élections générales du jeudi 7 juin. L'action Railtrack, la société privée chargée de l'infrastructure des chemins de fer britanniques, a encore perdu 8,62 %, et a été exclue du Footsie à l'occasion de sa révision trimestrielle. La situation financière de Railtrack préoccupe le marché.

A Tokyo, l'indice Nikkei des 225 premières capitalisations s'est apprécié de 1,27 %, à 13 430,22 points. Saluant la hausse du Nasdaq américain mardi et jeudi, les investisseurs sont revenus sur les valeurs technologiques. Néanmoins, les marchés américains traversant une phase d'ajustement, ils ne devraient pas aider les valeurs japonaises dans un avenir proche, a indiqué Masaaki Higashida, analyste de Nomura Securities, à l'AFP. Selon lui, les investisseurs étrangers se détourneraient de la Bourse de Tokyo : *« Jusqu'ici, les investisseurs étrangers étaient des acheteurs nets de valeurs japonaises. Maintenant, ils sont devenus vendeurs nets, ce qui déprime le marché. »* Les valeurs japonaises devraient donc rester vulnérables, selon ce spécialiste, pour qui l'indice Nikkei devrait fluctuer entre 13 000 et 14 000 points dans la semaine à venir.

Adrien de Tricornot

L'euro reste fragile, la livre trébuche

Alors que la monnaie européenne est toujours sous pression, mécontentant les industriels américains, la livre a pâti des anticipations d'une adhésion rapide de la Grande-Bretagne à la zone euro

CETTE semaine, l'euro s'est stabilisé à un niveau où il reste fragile face au dollar. Il se négociait à 0,8489 dollar, vendredi 8 juin, juste après le refus de l'Irlande de ratifier le traité de Nice sur l'élargissement de l'Union européenne aux pays de l'Est *(lire pages 2 et 3)*.

Les commentaires de Wim Duisenberg, le président de la Banque centrale européenne (BCE), ont relancé les spéculations sur une intervention des autorités monétaires sur le marché des changes. La BCE a un *« grand intérêt pour un euro fort »*, a-t-il déclaré jeudi. La semaine précédente, il avait au contraire semblé écarter la perspective d'une intervention, et contribué ainsi au recul de la devise européenne à un plus bas depuis six mois. Sans se prononcer sur l'éventualité d'une intervention, M. Duisenberg a cherché jeudi à corriger le tir : *« Un euro fort est dans l'intérêt de la zone euro, ce n'est pas nouveau, mais je ne le dirai jamais assez. »*

SOUTIEN VERBAL

Déterminé comme jamais à apporter un soutien verbal à l'euro, M. Duisenberg est apparu plus énigmatique à propos des taux d'intérêt. *« La BCE demeure mystérieuse (...) son président n'a donné aucune indication sur le cours futur de la politique monétaire »*, note Thomas Mayer, de la banque Goldman Sachs, qui table sur une nouvelle baisse des taux d'un quart de point d'ici à trois mois. Face au ralentissement de la croissance, et à une reprise de l'inflation dopée par le faible niveau de l'euro, la BCE est confrontée à un dilemme. Tandis que le conseil des gouverneurs a laissé inchangé son principal taux directeur – à 4,25 % depuis le 10 mai –, les commentaires de son président semblent entrouvrir la porte à un assouplissement monétaire.

En effet, M. Duisenberg a semblé confiant en matière d'inflation. *« Les pressions inflationnistes vont se détendre sur le moyen terme, bien que ceci soit dans les mois à venir probablement éclipsé par des tensions à court terme. »* La récente hausse de l'indice des prix à la consommation, qui devrait passer dans la zone au-dessus des 3 % en mai (après 2,9 % en avril et 2,6 % en mars), ne serait qu'un phénomène *« provisoire »* lié, entre autres, au rebond des prix du pétrole et à la progression des prix alimentaires, dans la foulée des crises agricoles. *« Ces tensions à la hausse devraient bientôt commencer à diminuer, rendant probable une baisse de l'indice des prix à la consommation dans le courant de l'année, qui devrait passer en deçà de 2 % en 2002 »*, a affirmé le président de la BCE. Il estime que le ralentissement économique *« devrait contribuer au recul des pressions à la hausse sur les prix »*.

Car la BCE semble être de plus en plus préoccupée par le net recul de l'activité économique dans la zone. La croissance des douze de l'union monétaire s'est établie à 0,5 % au premier trimestre, son niveau le plus bas depuis près de deux ans, soit un rythme de 2,5 % sur un an, selon les chiffres publiés vendredi par Eurostat. En Allemagne, les statistiques du chômage (+ 18 000 personnes en mai), des commandes dans l'industrie (– 1,1 % en avril), puis de la production industrielle (– 0,9 % entre avril et mai) sont venues confirmer que la première puissance économique de la zone était très sensible aux difficultés américaines. La croissance européenne va en 2001 *« s'écarter du haut niveau atteint en 2000 »* ; elle est *« sujette à des incertitudes au regard des perspectives mondiales »*, estime désormais M. Duisenberg : la progression du produit intérieur brut devrait se situer, cette année, *« dans le haut d'une fourchette comprise entre 2 % et 2,5 % »*, contre 3,4 % en 2000 dans la zone.

Malgré tout, le niveau des taux *« reste approprié »*, a précisé M. Duisenberg, ajoutant qu'*« une attention particulière doit être consacrée aux facteurs qui pourraient contenir une réémergence des risques pour la stabilité des prix »* : il s'agit notamment des développements salariaux, des prix de l'énergie, et des récents mouvements sur les taux de change.

FAIRE BAISSER LE DOLLAR

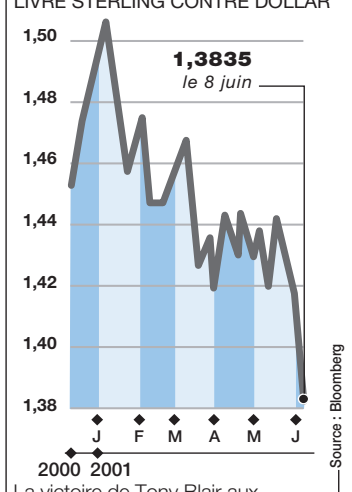
La faiblesse de l'euro, qui renchérit le dollar, n'est pas du goût des industriels américains. Ils ont jugé que le niveau du billet vert mettait en danger leurs exportations et ont adressé une lettre au secrétaire d'Etat au Trésor, Paul O'Neill. Dans celle-ci, rendue publique jeudi, l'association des groupes manufacturiers américains (NAM) souligne que *« les taux de change du dollar ont un impact négatif très important sur les exportations du secteur manufacturier, sur la production et l'emploi »*. *« Nous vous demandons de prendre en compte le fardeau croissant qu'un dollar surévalué fait peser sur le secteur manufacturier américain »*, écrivent-ils. Les industriels estiment qu'une *« clarification de la politique du Trésor est nécessaire, pour être sûr qu'elle ne soutient pas un dollar toujours plus fort en dépit des données économiques fondamentales »*. L'association ne serait pas hostile à une intervention sur les marchés des changes pour faire baisser le dollar. Cette demande n'est pas sans rappeler celle faite par les industriels en septembre 2000, et qui avait été suivie par une intervention des banques centrales pour soutenir l'euro sur le marché des changes.

La fragilité de l'euro a également touché la livre sterling, car le marché estime que la victoire de Tony Blair aux élections, jeudi, va accélérer le processus d'adhésion de la Grande-Bretagne à l'euro. La livre a chuté, vendredi, à son plus bas niveau depuis seize ans contre le dollar, à 1,3775 dollar. Pour certains analystes, elle pourrait se déprécier jusqu'à 1,30 dollar d'ici trois à quatre mois. Selon Kamal Sharma, analyste à la Commerzbank, interrogé par l'AFP, le marché craint que M. Blair se montre *« beaucoup plus pro-euro et lance le plus vite possible le référendum sur l'adhésion, en vue d'une entrée effective en 2003. Or une adhésion de la livre à la zone euro nécessitera une dévaluation de la devise de l'ordre de 8 % »*. Pour d'autres analystes, la livre pourrait être dévaluée de près de 20 % par rapport à son niveau actuel lors de l'adhésion de la Grande-Bretagne à l'euro.

Cécile Prudhomme et Philippe Ricard (à Francfort)

Nouveau plancher

LIVRE STERLING CONTRE DOLLAR



La victoire de Tony Blair aux élections du 7 juin, qui laisse entrevoir une entrée rapide de la Grande-Bretagne dans la zone euro, a fait plonger la livre à son plus bas niveau depuis seize ans.

M. Reynders et M. Duisenberg règlent leurs comptes

Les relations entre Didier Reynders, président de l'Eurogroupe, et Wim Duisenberg, celui de la Banque centrale européenne (BCE), tournent à la guéguerre médiatique. Mardi 5 juin, le premier s'est étonné de l'absence du second à la réunion des ministres des finances de l'Union, à Luxembourg. *« Ce n'est pas la première fois »* que M. Duisenberg est absent d'une telle réunion, a-t-il regretté. Ses propos ont été perçus comme une réponse à la pique adressée quelques jours plus tôt par M. Duisenberg : devant la commission des affaires économiques et monétaires du Parlement européen, il s'était interrogé sur la *« représentativité »* du ministre belge des finances à parler au nom de ses collègues. M. Reynders avait à plusieurs reprises, courant avril, appelé la BCE à baisser ses taux, enjoignant en outre M. Duisenberg à préciser la date de son départ de la présidence de la BCE. Jeudi 7 mai, ce dernier a ironisé sur son absence au Luxembourg : retenu par une rencontre de banquiers centraux, à Singapour, il a observé que *« les agendas ne sont parfois pas compatibles »*.

Cours de change croisés

08/06 18 h 11	Cours DOLLAR	Cours YEN(100)	Cours EURO	Cours FRANC	Cours LIVRE	Cours FR. S.
DOLLAR	.....	0,82895	0,85125	0,12980	1,38155	0,55816
YEN	120,63500	.....	102,71500	15,66000	166,71000	67,32500
EURO	1,17474	0,97357	.....	0,15245	1,62285	0,65555
FRANC	7,70445	6,38620	6,55957	.....	10,64540	4,30010
LIVRE	0,72382	0,59990	0,61620	0,09395	.....	0,40395
FRANC SUISSE	1,79160	1,48510	1,52545	0,23250	2,47560	.....

Or

En euros	Cours 08/06	Var % 07/06
OR FIN KILO BARRE	10070	+ 0,70
OR FIN LINGOT	10070	– 0,40
ONCE D'OR (LO) $	266,40	....
PIÈCE FRANCE 20 F	56,40	– 2,08
PIÈCE SUISSE 20 F	57,60	+ 0,17
PIÈCE UNION LAT. 20	57,60	+ 0,17

Taux d'intérêt (%)

Taux 08/06	Taux j. j.	Taux 3 mois	Taux 10 ans	Taux 30 ans
FRANCE	4,52	4,37	5,19	5,73
ALLEMAGNE	4,51	4,44	5,06	5,64
GDE-BRETAG.	4,93	5,06	5,17	5
ITALIE	4,51	4,41	5,45	6,04
JAPON	0,03	0,01	1,25	2,28
ÉTATS-UNIS	3,91	3,64	5,32	5,71
SUISSE	3,50	3,05	3,44	4,17
PAYS-BAS	4,48	4,41	5,22	5,69

Retrouvez ces cotations sur le site Web : www.lemonde.fr/bourse

Hors zone Euro

Euro contre	08/06
COURONNE DANOISE	7,4546
COUR. NORVÉGIENNE	7,9510
COUR. SUÉDOISE	9,3229
COURONNE TCHÈQUE	34,0810
DOLLAR AUSTRALIEN	1,6187
DOLLAR CANADIEN	1,2864
DOLLAR HONGKONG	6,6043
DOLLAR NÉO-ZÉLAND	2,0266
FORINT HONGROIS	250,5800
LEU ROUMAIN	24460
ZLOTY POLONAIS	3,3728

Taux de change fixe zone Euro

Euro contre	Taux	contre franc	Taux
FRANC	6,55957	EURO	0,15245
DEUTSCHEMARK	1,95583	DEUTSCHEMARK	3,35385
LIRE ITALIENNE (1000)	1,93627	LIRE ITAL. (1000)	3,38774
PESETA ESPAG. (100)	1,66386	PESETA ESPAG. (100)	3,94238
ESCUDO PORT. (100)	2,00482	ESCUDO PORT. (100)	3,27190
SCHILLING AUTR. (10)	1,37603	SCHILLING AUTR. (10)	4,76703
PUNT IRLANDAISE	0,78756	PUNT IRLANDAISE	8,32894
FLORIN NÉERLANDAIS	2,20371	FLORIN NÉERLANDAIS	2,97660
FRANC BELGE (10)	4,03399	FRANC BELGE (10)	1,62607
MARKKA FINLAND.	5,94573	MARKKA FINLAND.	1,10324
DRACHME GREC. (100)	3,40750	DRACHME GREC. (100)	1,92503

MARCHÉS DES CAPITAUX

La Hongrie et le « non » irlandais

LA Hongrie est en vedette. Elle s'apprête à contracter un emprunt international de 1 milliard d'euros pour dix ans. L'affaire est attendue de longue date. A Budapest, le service de la dette nationale s'est fait prier jusqu'au début du mois de juin avant de désigner les deux banques (Deutsche et Schroder) chargées de l'exécution de son projet. Celui-ci devrait se concrétiser durant la semaine du 18 juin, immédiatement après la réunion de Göteborg qui devrait se pencher sur l'élargissement de l'Union européenne. Le dossier hongrois est un des plus sérieux. Comme pour parfaire sa candidature, la Hongrie vient de décider de la convertibilité de sa monnaie. La perspective d'une levée des barrières nationales en matière monétaire ouvre un nouveau compartiment sur le marché des capitaux. Il est maintenant possible de libeller des emprunts internationaux dans la devise hongroise. Les émetteurs les plus prestigieux se précipitent et les intermédiaires financiers rivalisent pour leur proposer leurs services. La Banque européenne d'investissement et la Banque européenne de reconstruction et de développement ont, jeudi 7 juin, levé 20 millions de forints pour respectivement deux ans et un an, sous la conduite de Dresdner KW et Morgan Stanley. Vendredi, la Deutsche Bank se présentait pour un même montant, mais pour une durée de cinq ans.

Il est difficile de dire dans quelle mesure le « non » de l'Irlande, vendredi 8 juin, au traité de Nice perturbera cette préparation d'un pays qui veut intégrer la Communauté européenne. On ne prendra la mesure du vote irlandais que lorsque sortira l'emprunt international de la Hongrie. Ses promoteurs ont fait savoir que les obligations rapporteront de 25 à 30 centièmes de point de pourcentage de plus qu'un taux bancaire (celui des swaps) qui sert de référence sur le marché international. Avant l'annonce du résultat du référendum irlandais, l'opinion prévalait que 25 centièmes de point suffiraient largement à assurer le succès de la transaction.

Un tel supplément est très mince. Pour en prendre la mesure, on peut le comparer à ce que s'apprête à offrir un débiteur aussi apprécié que le Québec. Il cherche lui aussi 1 milliard d'euros pour dix ans et a demandé à quatre banques (Deutsche, Merrill Lynch, Société générale et WestLB) de s'occuper de son opération. Vendredi, les prévisions portaient sur un rendement d'au moins 27 centièmes de point de plus que le taux bancaire de référence.

Pour situer avec plus de précision ces niveaux de rendement, disons qu'une des meilleures signatures françaises, celle de CDC Ixis, pourra vraisemblablement se contenter d'offrir 3 ou 4 centièmes de point de plus que le taux bancaire de référence pour lever un même montant sur une même durée. Ce projet devrait être mené à bien par la maison de titres de l'emprunteur qui s'est assurée du concours de deux autres banques, une allemande (Deutsche) et une américaine (JP Morgan). Quant à la SNCF, qui cherche un montant un peu inférieur (750 millions d'euros) mais pour une durée plus longue, douze ans, il est probable qu'elle ait à payer un peu plus cher. Le supplément par rapport à CDC Ixis ne devrait néanmoins pas être très élevé.

SIEMENS, EMPRUNTEUR BIEN NOTÉ

En fait, tous ces débiteurs de premier plan ne représentent qu'une faible proportion des candidats à l'emprunt qui souhaitent se lancer avant les vacances. La plupart sont des entreprises industrielles et commerciales. Si tous les plans sont menés à bien, ils représenteront plus d'une trentaine de milliards d'euros d'ici au début du mois de juillet. La transaction la plus importante devrait être réalisée sous peu pour le compte de Deutsche Telekom, qui cherche jusqu'à 10 milliards par l'intermédiaire de trois banques (BNP, Deutsche et JP Morgan). Trois tranches sont prévues, une de trois ans (pour laquelle on tablait, vendredi, sur un rendement de 0,75 point supérieur au taux bancaire de référence), une de cinq ans (entre 0,90 et 0,95 point de plus que le taux bancaire) et une autre de dix ans (entre 1,2 et 1,3 point de plus). Si les deux principales maisons d'évaluation du crédit abaissaient leurs notes en dessous des seuils de A – (Standard and Poors) et A3 (Moody's), leur rendement serait, dans chaque cas, rehaussé d'un demi-point.

L'autre grande affaire de ces prochains jours est celle de Siemens, un emprunteur très rare et très bien noté (AA/Aa3). Les deux banques américaines, Merrill Lynch et Morgan Stanley, chargées de cette transaction de 4 milliards d'euros, la diviseront certainement en deux tranches : l'une de cinq ans rapportant un peu plus de 0,2 point de pourcentage de mieux que le taux bancaire, l'autre de dix ans procurant 0,35 point de mieux. Ces conditions ne sont pas encore définitivement arrêtées, mais, à la veille du week-end, les investisseurs y comptaient et, sur cette base, la réussite de l'opération semblait assurée.

Christophe Vetter

RÉPONSES À TOUS

PERMIS DE CONSTRUIRE

J'ai fait une demande de permis de construire afin de modifier une construction existante et celle-ci m'a été refusée. Y a-t-il un moyen de recours ?

Marcel Magnaval, Le Vigan

Vous pouvez, dans le délai de deux mois à compter du refus, demander un recours gracieux et un recours hiérarchique, adressé au maire, puis au préfet. En cas d'issue négative, ou d'absence de réponse dans les deux mois, vous pouvez saisir dans les deux mois le tribunal administratif. Si celui-ci entérine le refus du maire, vous pourrez faire appel de sa décision auprès de la cour administrative d'appel dans un délai de deux mois à partir de la notification du jugement.

PRÊTEUR DE DENIER

La banque réclame un privilège de prêteur de denier. Quelle est la différence avec une hypothèque ?

M. T., Aubervilliers

Il y a peu de différence entre ces deux garanties qu'utilisent les créanciers. L'hypothèque, tout comme le privilège de prêteur de denier, donne à son titulaire une priorité pour récupérer son dû lors de la vente du bien hypothéqué et doit faire l'objet d'un acte dressé par notaire.

Le privilège de prêteur de denier, réservé au banquier, est inscrit en même temps que l'acte de prêt et de vente du bien, tandis qu'une hypothèque peut être prise à tout moment. Le privilège est donc moins coûteux en frais de publication des actes au fichier immobilier.

CAUTION

Je suis actuellement en procédure de divorce mais, auparavant, j'avais donné ma caution à mon épouse afin qu'elle puisse ouvrir un commerce. Désormais, je souhaiterais la retirer. Que puis-je faire ?

Samuel Djian, par courriel

Le divorce ne vous permettra pas de retirer votre caution car vous vous êtes engagé auprès de l'organisme prêteur. Mais le cautionnement doit faire l'objet d'un écrit que vous avez dû parapher et ne peut s'étendre au-delà de vos engagements. Relisez ce document avec soin. Si votre engagement est à durée indéterminée, vous pouvez le résilier chaque année, à la date anniversaire de la signature.

CHARGES

Comme chaque année, mon propriétaire m'a adressé le décompte des charges annuelles qui fait apparaître un trop-perçu par rapport aux provisions que j'ai versées. Le propriétaire me rembourse, mais réclame le paiement de la contribution sociale généralisée. Qui doit supporter la CSG ?

Daniel C., Paris

La CSG est perçue sur les revenus fonciers. Elle est à la charge du propriétaire et ne peut être répercutée sur le locataire. Mais il ne faut pas confondre la CSG avec la contribution représentative du droit de bail (CRDB), correspondant à l'ancien droit au bail. Equivalente à 2,5 % du loyer hors charges, cette taxe est due par le locataire. Cette contribution est supprimée, depuis le 1er janvier, sur tous les loyers. En 2000, la CRDB reste due si les loyers perçus dans l'année dépassent 36 000 francs. Citons une troisième taxe, la contribution additionnelle au droit au bail (Cardb) de 2,5 % du montant des loyers. Elle est due exclusivement par les bailleurs, sur les loyers des immeubles de plus de quinze ans.

AMORTISSEMENT BESSON

J'ai lu que l'amortissement Besson peut être utilisé en faveur d'un descendant. Qu'en est-il exactement ?

Yves Alix, Paris

Non, le régime fiscal de l'amortissement Besson n'est pas compatible avec la location à un autre membre du foyer fiscal, un ascendant ou un descendant. Toutefois, la loi de finances du 30 décembre 2000 (article 75) a effectivement introduit un assouplissement. Les logements peuvent être repris après trois ans de location pour être mis à la disposition d'un ascendant ou d'un descendant du contribuable et cela pendant au plus neuf ans. Mais l'amortissement fiscal est alors suspendu pendant cette mise à disposition, les déductions déjà opérées ne sont pas remises en cause.

ASSURANCE

Je loue mon appartement à un particulier qui n'a pas souhaité souscrire un contrat d'assurance pour le logement. Comment puis-je faire pour l'y obliger ?

Jacques Benayoun, Clichy

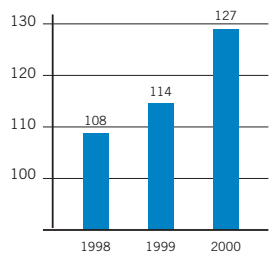
S'assurer est une obligation pour le locataire. Si la location est soumise à la loi du 6 juillet 1989, vous devez lui adresser un commandement d'huissier, qui le contraindra à régulariser sa situation dans un délai d'un mois sur présentation d'un justificatif d'assurance. Si celui-ci ne s'exécute pas, vous pourrez mettre un terme à la location, car la clause résolutoire qui est insérée dans la plupart des contrats prévoit la résiliation de celui-ci en cas de défaut d'assurance du locataire.

Devant l'afflux de courrier, nous ne pouvons répondre à toutes les questions. Nous vous prions de nous en excuser. Vous pouvez adresser vos courriers à Stéphanie Hockliffe, « Le Monde Argent », 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05. Fax : 01-42-17-21-67. Courriel : hockliffe@lemonde.fr.

★ OMNIUM

Devenir actionnaire du 1er réseau d'hospitalisation privée en Europe,

Evolution de l'EBITDA* de Générale de Santé sur 3 ans (en millions d'€)



* EBITDA : résultat avant frais financiers, impôts, amortissements et provisions.

Générale de Santé : une place prépondérante dans le système de santé français

157 établissements dont 137 en France

14 000 salariés

3 000 praticiens libéraux

1 million de patients pris en charge en 2000

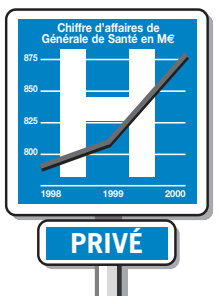
10 % du marché de l'hospitalisation privée en France

16 acquisitions de 1998 à mars 2001

Activités de soins : 83 % du chiffre d'affaires 2000

C'EST BON POUR LA SANTÉ

Générale de Santé, premier réseau d'hospitalisation privée en Europe, n° 1 en France avec une part de marché de 10 %, a mis en place depuis plusieurs années une politique de qualité innovante et rigoureuse participant à la croissance de sa rentabilité. Avec un chiffre d'affaires de 885 millions d'euros en 2000, un EBITDA de 127 millions d'euros (soit une marge de 14,3 %), 14 000 collaborateurs et près de 3 000 praticiens libéraux, Générale de Santé est à même d'accélérer sa croissance, d'optimiser et de développer son réseau, ainsi que ses performances de gestion et de poursuivre la mise en place d'une marque européenne, synonyme de référence et de qualité. Chaque opportunité de développement, qu'elle soit au sein des établissements de Générale de Santé ou externe, est étudiée avec le même souci de complémentarité dans une logique de constitution de réseaux de qualité destinés à assurer la prise en charge globale du patient.



POUR SOUSCRIRE, CONTACTEZ VOTRE INTERMÉDIAIRE FINANCIER HABITUEL

JUSQU'AU 18 JUIN 2001

Un prospectus préliminaire ayant reçu le visa COB n° 01-705 en date du 1er juin 2001, ainsi que son résumé sont disponibles sans frais au siège de Générale de Santé, 96, avenue d'Iéna, 75116 Paris, ainsi qu'auprès des deux banques introductrices, Schroder Salomon Smith Barney, 25, rue Balzac, 75008 Paris et ABN AMRO Rothschild, 40, rue de Courcelles, 75008 Paris.

La notice légale sera publiée au BALO du 8 juin 2001. Les modalités définitives de l'offre feront l'objet d'un prospectus définitif qui sera soumis au visa de la COB.

FOURCHETTE INDICATIVE DE PRIX
de **19,10 à 22,30 €** par action

Numéro vert : 0 800 263 263
www.generale-de-sante.fr

GÉNÉRALE DE SANTÉ

1ER RÉSEAU D'HOSPITALISATION PRIVÉE EN EUROPE

COLLECTION

Jeu, set et match

VENTE ÉRIC COUTURIER

De haut en bas : raquettes Hulbert Bros & C « Englewood » convexe, 1 000 F ; Peck & Snyder NY 1884 flat top concave, 5 200 F ; Bussey Demon Driver « cork handle », invendue (est. 1 000-1 500 F).

ALORS que les joueurs s'affrontent sur les courts de Roland-Garros, le futur musée du tennis engrange des objets. Ce « Tenniseum », créé par la Fédération française de tennis, doit s'installer à Roland-Garros même. Cette institution vient de s'offrir pour 120 000 francs (près de 18 300 euros), à Drouot le 12 mai, un ensemble de photographies, autographes, programmes et interviews traitant de l'histoire du tennis entre 1908 et 1970 réunis par Roger Féret-Dutard. Cet érudit a fréquenté pendant près de soixante ans le gratin des tournois. Tel un archiviste, il a confectionné 162 livres pour réunir son immense documentation. Le prix d'adjudication élevé récompense des informations uniques.

Dans le domaine des objets sportifs anciens collectionnés, le tennis arrive en tête avec une surcote de quelque 30 % par rapport au ski ou au football. En Angleterre, les prix s'envolent. En 1995, Christie's avait bien ciblé la date de sa vente, qui se déroulait en même temps que Wimbledon. Un ensemble de « lawn tennis », tennis sur gazon, daté de 1875, contenant le filet, les balles et quatre raquettes fut adjugé 146 240 francs (le double de l'estimation) à Ralph Jaeger, un ancien joueur américain devenu directeur d'une clinique spécialisée dans les soins aux tennismen en Floride. Dans son élan, il avait même investi 112 500 francs (quatre fois l'évaluation) dans un battoir en bois très rare, rescapé de l'époque où le tennis se nommait encore « jeu de paume ». Si le terme de tennis n'apparaît qu'à la fin du XIXe siècle, tout commence autour du XIIIe siècle en France avec la paume, du nom de la balle avec laquelle on jouait d'une main gantée. La raquette surgit à la Renaissance, l'Europe entière joue au jeu de paume.

En 1874, l'Anglais Walter Clopton Wingfield invente le jeu portable, futur « lawn tennis ». Une fédération naît dans la foulée, et le premier tournoi est organisé à Wimbledon en 1877.

Dans le tennis, tout se collectionne. Si les cotes atteignent des sommets, c'est parce que ce sport est pratiqué et... collectionné dans le monde entier. « *Les plus grands acheteurs,* remarque l'expert en objets du sport Françoise Lepeuve, *sont américains ou anglais, mais certains viennent aussi du Japon, voire d'Europe.* » Si, bien évidemment, Wimbledon possède son musée, tout comme Newport aux Etats-Unis, plus étonnant, Santiago du Chili va bientôt pouvoir se targuer d'en posséder un à son tour.

En France, la première vente sur le thème du tennis se déroule à Neuilly en 1988, afin de disperser la collection de Patrice Dominguez, meilleur joueur français de 1976 à 1979. Depuis, devenu entre-temps journaliste sportif, il se passionne pour les raquettes qu'il amasse depuis l'âge de vingt-cinq ans et avoue en avoir possédé jusqu'à 700.

Le temps est loin où ces objets considérés comme de vulgaires morceaux de bois se vendaient à peine 10 francs aux puces. Aujourd'hui, les amateurs les honorent comme de fabuleuses œuvres d'ébénisterie. Vers 1880, les premières manufactures industrielles Slazenger et Ayres s'installent en Angleterre. Situé rue Caumartin, à Paris, le premier Français à fabriquer des raquettes se nomme bizarrement Williams, et lance sur le marché la fameuse Diva. Les modèles, formés d'une unique pièce de bois, sont utilisés jusque dans les années 1925.

Peu après, John Dunlop, qui vient d'inventer son pneu, imagine la Maxply, constituée de sept épaisseurs de lamellé-collé. Nastase, Rod Lever ou Tiriac jouent avec cette Maxply jusqu'à l'apparition des métalliques en 1964. L'ancienneté et l'état déterminent la cote des raquettes, qui, avant 1900, n'ont toujours pas de forme régulière. « *On recherche,* constate Mme Lepeuve, *les Jeffries, les Spalding, les Wright et Ditson, ou les Dayton des années 1930, qui se négocient en moyenne entre 3 000 et 5 000 francs. Certaines marques ont créé des raquettes à peu d'exemplaires qui, encore tendus de leur cordage d'origine, peuvent monter jusqu'à 25 000 francs.* »

Pour commencer une collection, Mme Lepeuve conseille de se diriger vers les modèles autographes des années 1950-1970. « *Quand les joueurs devenaient professionnels, un fabricant de raquettes passait alors un contrat avec eux et plaquait sur "leur" raquette la signature et la photo du champion. Celles-ci sont encore abordables : autour de 400-500 francs.* »

Le monde du tennis est aussi très attaché à ses stars, à commencer par Suzanne Lenglen qui, dans les années 1930, inaugure un style dansant. Ses aficionados

> Dans le domaine des objets sportifs anciens collectionnés, le tennis arrive en tête avec une surcote de quelque 30 % par rapport au ski ou au football

n'hésitent pas à miser 2 500 francs pour une affiche la représentant dans sa tenue blanche. La folie touche encore les Mousquetaires, Lacoste, Brugnon, Cochet ou Borotra qui remportent la coupe Davis 1932. L'affiche de l'événement, signée Cassandre, un des meilleurs graphistes de l'art déco, s'arrache à 100 000 francs. Lors de la vente du 12 mai, à Drouot, Me Couturier a vendu 8 000 francs un programme de cette compétition, signé toujours de Cassandre. Dans cette même vente, une affiche avec Connors pour l'US Open de 1984 est montée à 1 300 francs.

Les sculpteurs se sont mis à l'ouvrage pour croquer le geste rapide du serveur. La plupart des sujets ont été réalisés en régule, une matière d'ordinaire peu coûteuse, qui atteint ici la valeur du bronze. Le 12 mai, *La Joueuse et le Joueur*, deux sculptures en régule de 1917, sont montés à 8 000 francs. Un autre couple très décoratif est parti à 28 000 francs en 1995. Le moindre objet, pourvu qu'il symbolise le tennis, devient une « œuvre d'art », tel ce « lève-jupe » de la fin du XIXe siècle destiné à relever les robes longues des dames, acheté 5 000 francs à Drouot en mai par un musée du Japon. On vend des broches (200 à 300 francs), des étuis à cigarettes (400 à 500 francs), voire des encriers.

Françoise Chauvin

★ Marchands : Brandicourt, 54, avenue Victor-Hugo, Paris-16e, tél. : 01-45-00-76-16 ; Patrick Trémintin, uniquement sur les foires et Salons et sur rendez-vous, tél. : 01-64-35-64-39.

Un énarque dans le monde des start-up

SIMO NERI 2000

Cédric Bannel

♦ **1966 :** naît le 26 décembre à Casablanca.
♦ **1986 :** obtient sa ceinture noire en karaté shotokan.
♦ **1992 :** décroche son diplôme de l'ENA (promotion Condorcet).
♦ **1992-1998 :** travaille à la direction du Trésor.
♦ **1998 :** entre en novembre chez Renault, à la direction financière.
♦ **1999 :** publie en avril *Le Huitième Fléau*, son premier roman.
♦ **2000 :** lance en septembre caradisiac.com, site spécialisé dans la vente de véhicules d'occasion sur Internet.
♦ **2001 :** rachète Procar, le challenger de Caradisiac, en mars.

DESPECTER ses camarades de combat et apprendre à encaisser des coups font partie des enseignements que Cédric Bannel tire du karaté. Il s'entraîne au combat trois fois par semaine avec son maître, Georges Zsiga, 6e dan. Ceinture noire depuis quinze ans, Cédric Bannel n'a pas l'ambition de devenir un champion. Fondateur du site caradisiac.com, spécialisé dans la vente de véhicules d'occasion sur Internet depuis septembre 2000, il a d'autres défis à relever.

Dans un secteur qui n'a plus vraiment le vent en poupe, il confronte son expérience atypique et polymorphe aux représentants de la génération « high-tech ». *« Une start-up, c'est comme une meute de loups. Les membres sont en compétition, mais tous sont solidaires derrière le chef de meute. »* Et ce chef doit assumer la responsabilité de ses actes : *« Dans ce genre d'entreprise, on mesure directement le poids de ses erreurs. On ne peut pas compenser par un discours politique... »* Le langage agressif de cet homme de trente-quatre ans tranche avec son allure.

Costume cravate et air grave, Cédric Bannel ressemble davantage à un haut fonctionnaire qu'à un créateur de start-up. Il ne le nie pas. Après une hypokhâgne, l'Institut d'études politiques de Paris et une licence de droit, il sort diplômé de l'ENA en 1992. *« L'élitisme républicain n'est pas un vain mot. Les Français valorisent plus un diplômé de grande école qu'un individu qui a fait fortune »*, souligne-t-il. Après ce qu'il considère comme un *« passage obligé »* pour être *« respecté dans la société »*, Cédric Bannel travaille six ans à la direction du Trésor, d'abord en charge du contrôle des investissements et des sanctions financières internationales contre la Libye, l'Irak et la Serbie. En parallèle, il est maître de conférences en macro-économie à Sciences-Po. Dans le cadre de ses fonctions au Trésor, il passe ensuite deux ans à l'ambassade de France à Londres, comme attaché financier. Une belle carrière s'offre à lui dans la fonction publique. *« Travailler pour l'intérêt général me tenait à cœur. Mais lorsqu'on parle en milliards, que l'on intervient dans la gestion des grandes choses, on ne vit pas dans le monde réel, on ne sait pas ce que sont les décisions quotidiennes en entreprise »*, souligne Cédric Bannel : un commentaire à approfondir avec son camarade de l'ENA Mathieu Pigasse, devenu directeur adjoint du cabinet du ministre de l'économie Laurent Fabius – *« Lui est allé au bout de la logique »*, admet-il.

Cédric Bannel cherche en permanence à casser le moule. Etre né à Casablanca, issu d'une famille piednoir, est plus important selon lui que d'être énarque : *« Cela me donne une perception moins conformiste des choses de la vie. »* Pendant ses études, il combine son goût des voyages et de l'aventure avec une activité occasionnelle de reporter indépendant pour *Valeurs actuelles*. Il se rend au Liban (*« j'étais intéressé par l'aspect multiconfessionnel de la zone de sécurité d'Israël »*), puis, durant ses vacances, en Somalie pendant l'opération « Restore Hope » en 1993.

Cédric Bannel aime passer d'un rôle à l'autre. Alors qu'une belle carrière dans la fonction publique s'offre à lui, il rejoint Renault... qu'il quitte pour créer son site Internet. En parallèle, il écrit des romans

Une fois embarqué dans la vie professionnelle, son envie de s'évader et d'écrire ne le lâche pas. Il consacre ses temps libres au roman. *Le Huitième Fléau*, thriller très documenté sur la maladie de la vache folle, paraît en avril 1999 chez Robert Laffont, dans la collection Best Seller (129 francs). Après le Club du Livre, Pocket en a racheté les droits pour le rééditer cet été. Il y a un an, Cédric Bannel a publié un deuxième roman, *La Menace Mercure* (Robert Laffont, 129 francs), pour lequel il s'est mis dans la peau d'une enquêtrice new-yorkaise d'origine libanaise... *« J'ai une dizaine de projets en tête. Je pars sur une idée. Je n'ai ni synopsis, ni grille. Un roman doit être généreux »*, soutient l'écrivain. Son troisième ouvrage devrait prendre corps à la fin de l'année. *« Je pourrais très bien vivre de mes droits d'auteur ! »* Cédric Bannel aime passer d'un rôle à l'autre, se laisser guider par ses impulsions, ne pas faire de plans à long terme.

POURQUOI avoir rejoint Renault en 1998 ? *« J'admire la très forte culture de cette entreprise. Je l'ai préférée à un poste en banque ou en finance, où j'aurais gagné trois à cinq fois plus. »* Membre du comité de direction financière et directeur des relations financières, Cédric Bannel était chargé des opérations relatives au capital de Renault et des relations avec les investisseurs internationaux et les analystes financiers. *« La création d'entreprise me démangeait »*, avoue-t-il. Il saute le pas en avril 2000.

Tournant la page du service public et de l'entreprise nationale, il monte son projet en cinq mois. Caradisiac.com est en ligne le 28 septembre 2000. Sur ce site, les particuliers ont accès à une offre multimarque de véhicules d'occasion issus des réseaux professionnels. Ils disposent aussi de services : assurance, cote sur mesure, revente, conseils pratiques, aide juridique... Caradisiac.com a passé un accord d'annonces couplées avec le magazine *Auto Plus* en février. Il doit aussi devenir une *« place de marché »* entre professionnels. *« Je ne crois pas au business qui n'apporte aucune valeur ajoutée. Quel intérêt à aller vendre des réfrigérateurs sur Internet ? »*, interroge le créateur d'entreprise. La situation de nombreux sites destinés aux seuls consommateurs (*business to consumer*, « B to C ») semble lui donner raison.

« L'ère des joyeux drilles de l'Internet, qui démarraient avec 20 millions ou 30 millions de francs, est terminée. L'heure est aux projets industriels, avec un tour de table suffisant pour durer, une équipe charpentée et des financements internationaux. » Cédric Bannel s'est appliqué à construire son entreprise sur ce modèle. Il lève 120 millions de francs auprès d'actionnaires de renom : les banques internationales ING Barings, Nomura et Commerzbank entrent dans son tour de table. Le groupe Renault, au travers de sa filiale Renault Développement Industriel et Commercial, prend également un tiers du capital de Caradisiac.com. Un dernier tiers est détenu par le management de la start-up. Le constructeur automobile a préféré soutenir son ancien salarié plutôt que de monter son propre projet. *« La présence de Renault dans le capital n'est pas un problème : caradisiac.com reste multimarques. Au contraire, c'est un gage de sérieux et l'assurance que nous ne nous ferons pas racheter par la grande distribution, qui pourrait devenir le véritable concurrent du secteur »*, soutient Cédric Bannel. Actuellement, 48 % des voitures proposées sur le site sont tout de même estampillées du losange Renault, contre 25 % sous marque Peugeot-Citroën.

En mars, Caradisiac a racheté son challenger, Procar. *« Nous étions sur le même créneau. Procar aurait pu être absorbé par des concurrents allemands. Les combattre nous aurait coûté plus cher que de reprendre l'activité aujourd'hui »*, soutient Cédric Bannel. Le montant de la transaction est confidentiel : *« Nous avons fait établir un audit. Le chiffre d'affaires de Procar, sa capacité à renouveler les contrats, mais aussi ses deux années d'expérience de plus que Caradisiac ont compté dans la valorisation. »* Les deux marques doivent coexister sur Internet, Procar se spécialisant dans les relations entre concessionnaires (*business to business*, « B to B »), tandis que Caradisiac, dont le chiffre d'affaires estimé s'élève à environ 24 millions de francs, s'ancre dans la vente de véhicules d'occasion aux particuliers. Ensemble, leurs fichiers représentent 800 concessionnaires, pour 40 000 véhicules en portefeuille cet été.

LES équipes ont fusionné. Tous les salariés des deux sociétés n'ont pas pu rester, notamment dans les services commerciaux qui ont changé de directeur. Près de 50 personnes travaillent aujourd'hui pour les deux sites. Depuis le départ, Cédric Bannel s'est entouré de spécialistes, tant au niveau commercial (le premier directeur venait de chez Renault : *« Avec ses vingt ans d'expérience, il a su éviter les margoulins du secteur »*), qu'aux niveaux rédactionnel (*« Nous avons un vrai hebdomadaire automobile en ligne, dirigé par Claude Barreau, un ancien d'*Auto Plus *»)* et informatique. *« Nous ne faisons pas de la petite annonce. Notre métier, c'est la gestion de bases de données. Ce besoin en compétences informatiques est un barrage technique et financier à l'entrée de nouveaux concurrents. »* Caradisiac a établi des liens étroits avec Medcost, société informatique dont une dizaine de collaborateurs lui assure le développement et la gestion de sa base de données, et avec laquelle il partage ses locaux porte d'Auteuil.

« Lorsqu'on sort de nos bureaux, ce n'est pas exactement l'ambiance de la Silicon Valley ! », s'amuse Cédric Bannel, qui doit justement se rendre en Californie pour rencontrer des professionnels de l'informatique et du financement des entreprises de la nouvelle économie. *« Je prends beaucoup de temps à regarder ce qu'il se passe sur les marchés étrangers et dans d'autres secteurs, pour éviter de reproduire leurs erreurs. C'est une nécessité pour améliorer ma propre réflexion »*, explique-t-il. Ses rencontres alimenteront peut-être un roman, à moins qu'il ne se laisse séduire par un gourou des biotechnologies... Cédric Bannel soutient pourtant que sa mission est encore de consolider son « business model » actuel.

Sylvie Guyony

MOTS D'ARGENT

La poule aux œufs d'or

L'EXPRESSION « (la) poule aux œufs d'or » est encore très vivante : on la relève fréquemment à l'oral, ce qui démontre qu'elle est connue du grand public. De ce fait, les journalistes l'emploient eux aussi dans leurs « papiers » ; ainsi pouvait-on lire il y a quelque temps dans *L'Alsace* : *« Produit parfaitement adapté aux critères télévisuels, le football attise toutes les convoitises et provoque des surenchères risquant de remettre en cause ses propres fondements. En effet, cette multiplication annoncée des compétitions ne tient pas compte de l'intégrité physique des acteurs, les joueurs, et risque, à moyen terme, de tuer la poule aux œufs d'or en dépassant le seuil de saturation. »*
Victor Hugo l'utilisait, car on trouve dans *Les Misérables* : *« Javert eut un moment l'idée de lui demander brusquement ses papiers. Mais, si cet homme n'était pas Jean Valjean et si cet homme n'était pas un bon vieux rentier honnête, c'était probablement quelque gaillard profondément et savamment mêlé à la trame obscure des méfaits parisiens, quelque chef de bande dangereux. Il avait des affidés, des complices, des logis-en-cas (quel joli mot !) où il allait se réfugier sans doute. L'arrêter trop vite, c'était tuer la poule aux œufs d'or. »*
De quel poulailler sort donc ce volatile – qu'on voit trop souvent orthographié « volatil » ? Du génie d'un homme affable, et surtout « à fables » : Jean de La Fontaine ! Une de ses fables a en effet pour titre ce qui allait s'imposer ensuite comme expression. Le thème en est l'histoire du propriétaire d'une poule qui pondait, dit-on, des œufs en or. Croyant s'emparer immédiatement d'un fabuleux trésor, il estourbit la pauvre géline – comme on disait jadis –, et lui ouvrit le ventre ! A son grand désappointement, il la *« trouva semblable à celles dont les œufs ne lui rapportaient rien »*, dit La Fontaine.
« Tuer la poule aux œufs d'or », c'est mettre fin à une source de richesses, de profits, de revenus, de bénéfices, pour avoir voulu toucher en une seule fois, et sur-le-champ, la totalité des richesses espérées. *« L'avarice perd tout en voulant tout gagner (...). Pendant ces derniers temps, combien en a-t-on vus/Qui du soir au matin sont pauvres devenus/Pour vouloir trop tôt être riches ? »* : on le voit, le « bonhomme » La Fontaine dépeint en peu de mots – cette fable est fort courte, d'ailleurs – l'esprit de lucre, la fascination de l'argent (... de l'or, en l'occurrence).
La « poule aux œufs d'or » figure dans un fronton de l'Ecole polytechnique (bâtiments parisiens), signifiant par là que cette institution fournit constamment de grandes richesses à l'Etat... sous la forme de cadres de très haut niveau assumant des responsabilités à caractère économique, scientifique, technique au sein des corps civils et militaires de la République. Une « poule » qui remplit de fierté le... Coq gaulois, donc.

Jean-Pierre Colignon

BRUITS DES MARCHÉS

Le porte-monnaie électronique fête sa millionième transaction

LE PORTE-MONNAIE électronique Moneo, dont la conception, le développement commercial et l'exploitation ont été confiés à Billétique monétique services (BMS), devrait être disponible sur l'ensemble du territoire français d'ici à 2004. BMS, qui regroupe les principaux établissements bancaires français, la SNCF, la RATP et France Télécom, vient de fêter sa millionième transaction test.
Utilisé à Tours (35 000 cartes, 1 000 points d'acceptation) depuis octobre 1999, plus récemment à Brest, Morlaix, Quimper, Montpellier, Poitiers et Bordeaux, en 2002 en Ile-de-France, Moneo permet de régler par carte à puce (spécifiques ou à partir des cartes bancaires traditionnelles programmées) les petites dépenses jusqu'à 200 francs (café, journal, tickets de transport, etc.). Moneo est rechargeable à partir des terminaux qui équipent les commerces. Un étui de lecture, enfin, permet de consulter à tout moment le solde du porte-monnaie et l'historique des dix-sept dernières opérations.

■ **ASSURANCE ET EURO : soucieuse de rassurer les souscripteurs** et *« de mettre tout en œuvre pour que le passage à l'euro se déroule dans les meilleures conditions possibles »*, la Fédération française des sociétés d'assurances (FFSA) vient de s'engager à ce que les arrondis sur les montants convertis en euros se fassent toujours au profit de l'assuré, sachant qu'en 2002 les appels de cotisations comporteront un double affichage en euros et en francs afin de garantir la transparence sur les montants concernés. Par ailleurs, pour les artisans et commerçants qui détiendront une double encaisse en francs et en euros fin 2001 et début 2002, les montants de garantie vol d'espèces stipulés dans les contrats seront multipliés par trois (dans la limite de 3 500 euros, soit 22 958 francs) entre le 1er décembre 2001 et le 28 février 2002.

■ **FONDS GARANTIS : après le lancement par la Caisse d'épargne d'un nouveau fonds garanti,** Doubl'Ô, ouvert à la souscription du 7 juin au 5 juillet, c'est au tour de La Poste de commercialiser deux autres fonds de ce type jusqu'à début juillet. Le premier, Vivango, offre outre la sécurité du capital, une performance liée à l'évolution des dix plus grandes places boursières mondiales. Le second, Bénéfic Revenus juillet 2001, garantit, tant que l'Euro stoxx 50 monte ou reste stable au bout de cinq ans, le capital initial majoré d'un revenu annuel de 6,3 % (en cas de baisse de l'indice de référence, le capital investi sera diminué en proportion).

■ **INONDATIONS : les propriétaires victimes des inondations de la Somme** pourront bénéficier des crédits du 1 % logement pour réaliser des travaux de remise en état dans leur résidence principale, a annoncé le 1er juin l'Union d'économie sociale pour le logement, qui fédère les organismes collecteurs. Le montant maximal est de 100 000 francs prêtés à 1,5 % sur dix ans.

■ **COPROPRIÉTÉ : le décret daté du 30 mai, obligeant les immeubles** en copropriété à se doter d'un carnet d'entretien, a paru au *Journal officiel* du 3 juin.

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DU « MONDE »

Conforter l'indépendance du *Monde*, avec la Société des lecteurs

Lecteur, lectrice du *Monde*, vous êtes attachés à son indépendance. Vous pouvez y concourir en rejoignant la Société des lecteurs (SDL) dont c'est l'unique raison d'être. Elle contrôle 10,46 % du capital du journal. Les titres de la SDL sont inscrits sur le marché libre, code SICOVAM 3477. Ceux et celles qui possèdent un portefeuille peuvent passer un ordre d'achat à leur banque. Les autres peuvent acheter une ou des actions en demandant le dossier au secrétariat de la SDL. Les actions ainsi acquises seront inscrites en « compte nominatif pur », formule qui n'entraîne pas de droit de garde pour l'actionnaire.

Cours de l'action le 7 juin 2001 : 125,94 F (19,2 €)

Société des lecteurs du « Monde », 21 *bis*, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05. Tél. : 01-42-17-25-01. Courriel : sdl@lemonde.fr